CARTULAIRE

DE MAGUELONE

MONTPELLIER. — IMPRIMERIE ROUMÉGOUS ET DÉHAN

Imprimatur :

† A. cardinal de Rovérié de Cabrières,
Évêque de Montpellier.

Montpellier, 12 mars 1912.

CARTULAIRE

DE MAGUELONE

PAR

J. ROUQUETTE
CURÉ DE SUSSARGUES

ET

A. VILLEMAGNE
CURÉ DE TEYRAN

TOME PREMIER

MONTPELLIER

LIBRAIRIE LOUIS VALAT

Place Chabaneau, 9 (anciennement de la Préfecture)

—

MCMXII

A Monsieur Frederic FABRÈGE

Cher Maitre,

En vous dédiant le Cartulaire de Maguelone, *nous croyons accomplir un devoir de reconnaissance et de justice.*

Nous ne pouvons oublier que, grâce à vous, nous avons pu entreprendre et mener à bonne fin la publication du Bullaire de l'Église de Maguelone, *que vous avez voulu éditer avec des soins en rapport avec, — selon votre propre mot —, « l'Histoire de Maguelone,* écrite par les Papes ».

Devoir de justice aussi : votre nom est désormais inséparable de celui de Maguelone.

Vous avez si intelligemment restauré la vieille cathédrale. Tous ceux qui s'attachent au passé, et aiment à prier dans nos églises, tous ceux qui ont dans le cœur un peu d'idéal, vous en seront reconnaissants.

Les historiens qui écriront sur notre histoire religieuse et civile, ne pourront le faire sans s'inspirer de vos importants travaux : ce sera votre gloire, et la récompense d'une vie de labeur, tout entière consacrée à la défense de l'Église.

A l'éminent historien de Maguelone, au restaurateur de sa cathédrale, nous sommes heureux de dédier aujourd'hui le Cartulaire.

Nous le prions d'agréer cet hommage de reconnaissance et de justice.

J. Rouquette. A. Villemagne.

PRÉFACE

Le **Cartulaire de Maguelone**, déposé aux Archives départementales de l'Hérault, forme six gros volumes in-folio, enregistrés sous les lettres A, B, C, D, E et F : hauteur moyenne, 37 centimètres ; largeur, 21. Le registre A contient 317 folios ; le registre B, 298 ; le registre C, 270 ; le registre D, 345 ; le registre E, 348 ; et le registre F, 350, plus cinq folios. Tous les registres sont foliotés en chiffres romains ; de plus, chaque volume a un foliotage moderne. A leur tour, les actes ont été récemment numérotés du registre A au registre F inclusivement, et sont au nombre de 2406. En réalité, ce chiffre est approximatif, car, parfois, le même numéro est répété, bien que pour des actes différents ; et, d'autres fois, sous un même numéro sont comprises plusieurs pièces. Enfin, quelques-uns de ces actes se retrouvent dans cette collection en double et en triple exemplaire. Nous ne pouvons donc, par conséquent, dire le nombre exact des actes contenus dans cette immense compilation.

Nous ne nous arrêterons pas davantage à décrire ce Recueil, nous réservant d'en reparler, en tête du cinquième volume, que nous consacrerons à Arnaud de Verdale qui, pour nous, en reste le principal auteur. Notre publication s'arrêtera, en effet, à sa mort. Il y a très peu d'actes postérieurs à son épiscopat.

*
* *

Entreprendre d'éditer une pareille œuvre, même avec la méthode que nous avons adoptée et que nous allons exposer, apparaît comme une témérité.

Jusqu'ici, on a reculé à le faire, pour plusieurs motifs: il est certain que cette publication, surtout si elle était faite dans son intégralité, et éditée avec tous les soins que M. F. Fabrège a voulu donner à l'impression du *Bullaire de l'Église de Maguelone,* entraînerait de grandes dépenses.

Vouloir aussi ne la donner au public qu'après avoir identifié tous les lieux, et vaincu toutes les difficultés que présente le *Cartulaire*, est une chose que nous regardons comme impossible. Nous ne croyons pas qu'un homme soit capable de la mener à bonne fin. Notre œuvre, sous ce rapport, est donc nécessairement imparfaite ; mais nous espérons que les critiques voudront bien nous faire grâce si, parfois, nous avouons notre ignorance.

Qui ne voit, d'ailleurs, que nous tournons sans cesse autour d'un cercle vicieux? Un homme ne peut suffire à faire une pareille publication avec tous les desiderata qu'exige la science moderne. Dès lors, le meilleur moyen de la servir n'est-il pas de livrer au public ces actes, dans un texte irréprochable, afin que chacun, placé sur les lieux, puisse identifier les localités encore inconnues?

Il y a plus de dix ans, M. F. Fabrège, dont on ne saurait trop reconnaître l'érudition, et le dévouement et l'intérêt qu'il apporte à tout ce qui touche aux publications historiques, qui consacre la plus grande partie de sa vie à écrire l'histoire de Maguelone (1), fit faire une copie du *Cartulaire*. Cette copie se trouve aux Archives départementales.

---

(1) F. Fabrège, *Histoire de Maguelone*. Paris, Picard, éditeur ; Montpellier, librairie Valat. — Il a paru trois volumes de cet important ouvrage. *Tome I :* La Cité, les Évêques, les Comtes ; gr. in-4° de

Mais à quoi sert cette copie? Qui la consulte? Qui a lu le *Cartulaire* d'un bout à l'autre? Qui connaît ce qu'il contient? En parlant ainsi, loin de nous tout esprit de critique; nous ne faisons qu'une constatation.

Rompons ce cercle vicieux, et, sans chercher notre propre gloire, tâchons de faire, avant tout, œuvre utile.

Utile, car personne ne contestera l'utilité de cette édition. C'est tout un passé que nous allons faire revivre: c'est, écrite au jour le jour, l'histoire de notre diocèse, de nos paroisses, de nos familles seigneuriales. Malgré les admirables travaux de GERMAIN et de M. F. FABRÈGE, que de points restent encore obscurs, que d'incertitudes dans la chronologie.

En mettant à la disposition du public savant cette belle collection de documents, nous offrons à tous une mine, où chacun pourra puiser abondamment pour compléter l'histoire religieuse et civile de notre pays.

*
* *

Nous avons donc, avant tout, cherché à faire œuvre pratique et utile. Dès lors, nous ne pouvions suivre la seule méthode qui s'offrait à nous pour donner une œuvre scientifique. C'est un défaut, nous l'avouons, mais ce n'est pas sans motif que nous avons rejeté ce plan, bien à regret: nous y étions obligés.

Le public auquel nous nous adressons sait ce qu'était un Cartulaire, et dans quel but il était composé. Pour les hommes du moyen âge, et pour nous aussi qui aimons à

CIV-511 pages; *Tome II:* Les Évêques, les Papes, les Rois; gr. in-4° de 598 pages; *Tome III:* Réunion de Montpellier à la France. Les Écoles et l'Université de Montpellier; gr. in-4° de 656 pages. Sous presse: *Tome IV:* L'Évêché transféré à Montpellier. La Cathédrale. Le Port de mer.

connaître les institutions de cette époque, l'évêque passait à un plan secondaire. Un Cartulaire vraiment méthodique comprenait d'abord les actes émanant de l'autorité suprême: Papes ou rois ; puis les actes principaux concernant la vie des intéressés, mariages, testaments ; ensuite les biens, les feudataires ; groupant autour de chaque juridiction les actes les intéressant.

Le *Cartulaire des Guillems,* édité par GERMAIN, nous est un type. En le prenant pour modèle, — le *Cartulaire de Maguelone* n'est qu'une compilation —, nous aurions dû donner d'abord les bulles des Papes, puis les diplômes de nos rois ; grouper ensuite autour de chaque juridiction ou de chaque seigneurie les divers actes qui s'y rapportent.

Ceci était possible ; et, bien que sur plus de 500 bulles que contient le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, jusqu'à la mort de Boniface VIII, le plus grand nombre soit emprunté à d'autres collections que celle du *Cartulaire*, ces deux volumes, cependant, pouvaient être considérés comme le premier jalon que nous jetions sur notre route.

Mais, en adoptant ce plan, que de difficultés ; et, aussi, disons-le, que d'arbitraire. Ainsi, le diplôme de Louis le Débonnaire, inséré sous le N° 2 dans notre publication, devait, évidemment, être classé parmi les diplômes royaux ; cependant, il intéresse avant tout Villeneuve. Un accord fait entre le comte de Melgueil et le seigneur de Montpellier, devra-t-il trouver sa place sous la rubrique *Melgueil* ou sous la rubrique *Montpellier ?*

Dès lors, pour tenir le lecteur en garde, nous aurions dû rappeler souvent le même acte ; ou bien, si nous ne recourions pas à ce moyen, le chercheur ne pouvait se servir de notre œuvre que grâce aux tables des matières.

Nous avons tourné la difficulté, en adoptant une autre méthode, et nous avons classé les actes par ordre chronologique, en les groupant autour de nos évêques. C'est un

défaut au point de vue scientifique ; c'en est un au point de vue historique. Notre vénérable chapitre nous en voudrait certainement d'avoir ainsi donné à l'évêque une importance que les événements ne lui accordent pas. A Maguelone, il est le *primus inter pares*. Sans doute, à partir d'Innocent III, il prendra incontestablement le premier rang au point de vue des juridictions : la couronne comtale appartient à l'évêque. Mais le *Cartulaire de Maguelone*, même à partir de cette époque, ne contient pas que des actes relatifs au comté de Melgueil ; il enregistre les accords conclus entre l'évêque de Maguelone et le chapitre, les difficultés survenues entre eux, la cession d'églises, les traités entre l'évêque et les prieurs.

Cette méthode, si elle n'est pas la plus scientifique, ni la plus vraie, est du moins la plus simple, et nous l'avons adoptée.

*
* *

Si la publication du *Cartulaire de Maguelone* est utile, si même l'étude de cette compilation est indispensable pour connaître à fond l'histoire de notre diocèse, nous pouvons redire qu'elle paraît une témérité.

Outre les raisons que nous avons exposées plus haut, ce qui a surtout rebuté ceux qui nous ont précédés, c'est son volume. A notre avis, on s'est heurté au grave écueil de vouloir le publier dans son intégralité : ce serait inutile pour l'avancement de la science historique, disons-le, même fastidieux.

On sait, en effet, que les notaires avaient une formule à peu près invariable pour les testaments, les mariages, les donations, les ventes, etc. Quel intérêt peut présenter, au point de vue historique, la répétition de ces formules? Aucun. Bien plus, le chercheur passe rapidement sur ces lignes, et

va droit au fait qui l'intéresse. Nous avons donc supprimé toutes ces formules, et nous avons remplacé, par des points de suspension, le texte du *Cartulaire* qui nous a paru sans intérêt pour l'intelligence de l'acte. Mais nous avons conservé avec soin les parties essentielles de l'acte : sujet de la transaction, nom de l'évêque et des parties, et aussi, généralement, le nom de tous les témoins dont la connaissance peut être très utile, soit pour la généalogie des familles seigneuriales, soit pour la succession du clergé de Maguelone dans les dignités ou les paroisses. De cette manière, nous avons allégé le *Cartulaire* d'un certain nombre de folios, sans lui enlever toutefois aucune autorité au point de vue historique.

Le *Cartulaire* contient, avons-nous dit, environ 2400 actes.

Notre publication faisant suite à celle du *Bullaire*, nous n'avons pas à rééditer les bulles des Papes qui s'y trouvent. De ce chef, 150 actes environ sont publiés.

Nous avons, — à part quelques-uns qui se rapportent à son acquisition sous Bérenger de Frédol —, supprimé tous les actes concernant la baronnie de Sauve. De la sorte, nous l'allégeons de près de 800 actes, qu'on pourra publier un jour, si on le juge utile.

En tenant compte des doubles emplois, le *Cartulaire* ne comprendra plus que 1400 actes environ.

Pourrons-nous mener à bonne fin cette publication? Il nous est permis de l'espérer. Nous aurons du moins montré le chemin ; et, grâce à la méthode que nous avons adoptée, on pourra la continuer.

Dans notre plan, le *Cartulaire* formera cinq volumes. Le premier comprendra tous les actes depuis Argemire jusqu'à la mort de Guillaume de Fleix ; le second depuis l'élection de Guillaume d'Autignac jusqu'à la mort de Guillaume Christol ; le troisième donnera les épiscopats de Berenger

de Frédol et de Gaucelm de la Garde ; le quatrième sera consacré aux évêques du premier quart du XIVe siècle ; et le cinquième à Arnaud de Verdale.

Le *Cartulaire* paraîtra par fascicules d'inégale longueur chacun d'eux contenant ordinairement les actes d'un seul évêque, à partir du deuxième, consacré à Galtier.

*
* *

Un mot sur le texte. Nous n'avons pas voulu surcharger de trop de notes cette publication. Nous suivrons donc le *Cartulaire*, et nous ne l'avons corrigé que lorsque le texte nous a paru vraiment en défaut, quelquefois même inintelligible, ou quand l'orthographe elle-même nous a paru trop défectueuse.

Les actes en langue romane offrent un grand intérêt pour la linguistique. Ils sont assez fréquemment mal transcrits : l'article et la particule sont très souvent unis au nom, et les pronoms au verbe. Vouloir reproduire fidèlement le texte que nous avions sous les yeux, eût été le rendre inintelligible; d'un autre côté, mettre en notes le texte exact du *Cartulaire*, nous eût obligés à en mettre à presque chaque mot. Nous avons cru bien faire de n'arrêter notre attention que sur les passages qui nous ont paru intéressants ; donnant l'orthographe du *Cartulaire*, fût-elle même fautive pour les cas, toutes les fois que le sens nous a paru clair. Sous ce rapport, le *Cartulaire de Maguelone* n'offrira point la pureté du *Cartulaire des Guillems*. Il sera intéressant de les comparer souvent pour le même acte.

*
* *

Une pareille œuvre ne pouvait être l'œuvre d'un seul ; aussi, pour cette publication comme pour le *Bullaire*, la

collaboration a été fort étroite et très unie, et nous avons cru inutile de signer la part que chacun de nous a prise à l'œuvre commune. Nous faisons seulement observer que les notes sont de l'abbé ROUQUETTE.

J. ROUQUETTE,
Curé de Sussargues.

A. VILLEMAGNE,
Curé de Teyran.

CARTULAIRE

DE MAGUELONE

I. — 15 mars 819

Louis le Débonnaire donne à l'évêque de Maguelone droit de justice sur ses terres.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi, Ludovicus, divina ordinante Providencia, imperator augustus.

Premium nobis... largimur.

Idcirco notum sit omnibus fidelibus... quia placuit nobis... Sedem Ecclesie Magalonensis, que est constituta in honore sancti Petri, principis Apostolorum, ubi venerabilis Argemirus, auctore Deo, episcopus preest, cum omnibus juste et legaliter ad se spectantibus (1), sub nostra constituere defensione ac immunitate [et] tuitione, qualiter clerici, in eadem Sede degentes, absque ullius injusta infestatione quiete vivere Deoque liberius militare valeant. Proinde hanc auctoritatem nostram, ob emolumentum anime nostre, eidem Sedi et rectoribus, per tempora longa potentibus, fieri jussimus.

1) Cart.: *spectentibus*.

Propterea precipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in ecclesias (1), aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorate Ecclesie, quas moderno tempore infra dicionem imperii nostri juste et legaliter possidet, vel que deinceps, virtute ipsius sancti loci, voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesie distringendos, nec ullas retribuciones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat vel exactare [presumat (2); sed liceat memorato presuli suisque successoribus res predicte Ecclesie sub] immunitatis nostre (3) defensione quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis seu etiam tocius imperii nostri, a Deo nobis concessi vel conservandi (4), una cum clero et populo sibi subdito, Dei immensam clemenciam exorare.

Et, ut hec (5) auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressionne (6) signari jussimus.

Signum Ludovici, serenissimi imperatoris. Durantus, diaconus, ad vicem Helisachar recognovit.

Data idibus martii (7), anno, Cristo propicio, sexto imperii domini Ludovici, excellentissimi augusti, indictione duodecima. Actum Aquisgrani palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Reg. C, fol. 128 v°; édité par Germain, *Villeneuve-les-Maguelone*, Pièces justificatives.

---

(1) Cart.: *ecclesiis*.

(2) Les mots entre crochets ne se trouvent pas dans la copie du *Cartulaire;* nous les ajoutons d'après Germain.

(3) Cart.: *nostra*.

(4) Cart.: *concervandi*.

(5) Cart.: *hac*.

(6) Cart.: *in predissione*.

(7) Cart.: *ydus marcias*.

Argemire, évèque de Maguelone. Nous ignorons et l'année de son élection et celle de sa mort On ne connait sûrement d'authentique sur lui que les deux diplômes de Louis le Débonnaire. D'après nos historiens, il aurait été évêque de 818 jusque vers 830. Que devient alors la légende des sœurs de saint Fulcran, qui auraient donné, en 820, Montpellier à l'évêque Ricuin? Celui-ci est à rejeter de la liste épiscopale de Maguelone. Fisquet le fait siéger de 810 à 817, contredisant le texte interpolé d'Arnaud de Verdale.

II. — 15 mars 819

Louis le Débonnaire rend à l'évêque de Maguelone Villeneuve et ses dépendances.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi, Ludovicus, divina ordinante Providencia, imperator augustus.

Constat nos...., affere.

Idcirco notum fieri volumus omnibus fidelibus nostris... quia placuit nobis... quamdam villam que est in territorio Magalonensi, cujus vocabulum est Villanova, sicuti eam Robertus comes in beneficium habuit, Ecclesie Sancti Petri Magalonensi, ubi, Deo auctore, Argemirus episcopus preest, quia constat eam ex predictis (1) rebus Ecclesie fuisse, cum omni integritate reddere : ita dumtaxat, ut quicquid rectores ac ministri predicte Sedis deinceps pro oportunitate ipsius Ecclesie de eadem villa, vel de hiis, que ad eam moderno tempore pertinent, facere vel judicare voluerint, libero potiantur arbitrio facienda.

Et ideo omnibus precipimus... ut nullus quilibet fidelium nostrorum, predictam villam abstrahere... presumat; sed... ita perpetuo remaneat...

Signum Ludovici, serenissimi imperatoris. Durantus, diaconus, ad vicem Elisachar, recognovit.

---

(1) Cart.: *ex predam.*

Date idibus martii (1) anno. Christo propitio, sexto imperii domini Ludovici, excellentissimi augusti, indictione duodecima, Aquisgrani, palatio regio, in Dei nomine feliciter.

Reg. C, fol. 129 r°; édité plusieurs fois. Cf. *Gallia Christiana*, VI, Inst., 342; et dom Vaissete, *Hist. gén. de Languedoc*, II, Preuves, col. 125).

Ce comte Robert n'est connu que par ce diplôme. On ignore quand il commença à être comte de Maguelone, et quand il mourut. Cette donation est importante. Elle forme le noyau du temporel de nos évêques. Il semblerait résulter de cet acte, que c'est plutôt une restitution.

III. — 26 janvier 899

Testament de Guillemette, comtesse de Melgueil.

Breve divisionale quod (2) divisit Guillelma comitissa fidelisssima Deo, cum jaceret in lecto egritudinis sue. Bene memorata recognovit facinora sua, et jussit Bernardo comiti filio suo ut donaret res suas, mobiles et immobiles, in ecclesiis, in sacerdotibus vel in pauperibus. In primis ordinavit Sancto Petro Sedis Magalonensis Ecclesie, ubi corpus suum requiescere jussit, alodem quem habebat in villa [de] Agusanicis (3) vel ejus terminio; et in alia villa quam vocant Novegent, quantum ibidem habuit; in tali vero ratione ut alodem suprascriptum de villa [de] Agusanicis (4) teneat episcopus de supradicta Sede in opus suum, et alium alodem de villa (5)

(1) Cart.: *ydus marcias*.

(2) Cart.: *que*.

(3) Cart.: *Agucianicis*, Guzargues. Prieuré assez important autrefois; aujourd'hui annexe de Montaud, canton de Castries.

(4) Cart.: *Aguzianicis*.

(5) Cart.: *Vila Novegent*. Saint-André de Novigent, aujourd'hui disparu, dépendait du chapitre; fait partie des terres du *Mas de*

[de] Novegent teneant canonici de suprascripta Sede in communia; et non habeat licentiam episcopus, nec ullus (1) homo ipsum alodem supra nominatum donare per fevum ad ullum (2) hominem; et, si hoc fecerit episcopus, ad Bernardum comitem revertatur.

Et in vicaria Agonensi divisit (3) Bernardo, comiti filio suo, villam quam vocant Avenza (4), cum suo terminio et cum omnibus adjacenciis suis: in tali vero pacto deliberacionis dum, ut vivit Bernardus comes, teneat et possideat, et post obitum suum ad Sanctum Petrum Sedis Magalonensis revertatur, et teneat episcopus vel canonici sui in communia, sicut de alio alode supra scriptum est; alias res suas mobiles relinquit in potestate Bernardi filii sui.

Factum est hoc breve divisionale VII kalendas februarii, anno III, regnante Carolo rege. S. Guillelme comitisse que hec breve jussit et firmavit et firmare rogavit. S. Bernardi comitis, S. Remigii. S. Bernardi quem vocant de Segnoreto.

Reg. C, fol. 127 v°; édité par dom Vaissete, *Hist. gen. de Languedoc*, V, col. 125, d'après les Manuscrits d'Aubais. On remarquera quelques variantes entre les deux textes.

En éditant ce testament d'après les *Manuscrits d'Aubais*, dom Vaissete a laissé en blanc l'année du règne de Charles le Simple. Aussi en fixe-t-il la date vers l'année 922. Cet acte ne portant pas l'indiction, nous ne pouvons juger de la valeur de la copie du *Cartulaire*. Nous l'acceptons cependant. Dès lors Guillemette aurait testé en 899. Charles le Simple, en effet, ne fut reconnu dans la province

---

Gausserand, dans la commune de Montpellier. (Cf. Berthelé, *Vieille Chronique de Maguelone*, p. 174).

(1) Cart.: *nullus*.

(2) Cart.: *nullum*.

(3) Cart.: *dividit*.

(4) Jusqu'ici, cette localité n'a pas été identifiée. Contrairement à ce que nous avons dit (*Vie de saint Fulcran*, p. 10; et *Revue historique du diocèse de Montpellier*, 3e année, p. 420), il faut évidemment la placer dans la viguerie d'Agonès, et à proximité de Brissac.

qu'en l'année 896. Ce changement de date apporte des modifications assez importantes dans la chronologie des comtes de Melgueil telle que nous l'avons d'après les travaux de Germain. Ainsi, ce Bernard, que nous appellerons Bernard Ier de Melgueil, avec le célèbre historien, aurait été comte au commencement du Xe siècle. On ignore quel était le nom du mari de Guillemette.

IV. — 27 juillet 1010

Bernard, comte de Melgueil, donne l'église de Sainte-Croix de Melgueil au monastère de Cluse.

In Christi nomine. Ego Bernardus, comes, donator sum Deo et sancto Michaeli, archangelo, de ecclesia que est fundata in honore Sancte Crucis. Manifestum volo ut sit, quod ego... dono Deo et ad monasterium Sancti Michaelis, quod est constructum in monte qui dicitur Portariana in introitu Italie, ecclesiam que appellatur Sancte Crucis, que est meum proprium alodium. Et est manifestum quod predicta ecclesia est in comitatu Sustencionensi, in suburbio castri Magalonensis, juxta castrum Melgorii, in loco qui vocatur Rodairolas; et juxta ecclesiam supradictam dono ipsam curtem que ibi est cum ipso orto; et in alium locum dono unam modiatam de terra; et ipsa terra affrontat de oriente et de meridie, et de occidente vel de aquilone in terra comitale.

Insuper ego predictus Bernardus comes dono ad predictum monasterium de omne meum alodium, quod pertinet ad mandamentum castri Melgorii, omnes compras de mediis plantis que pertinent ad me, ita ut nullus homo vel femina de jam dictis mediis plantis habeat licentiam aliquid vendere, vel comparare aut alienare in aliqua parte, sine licentia aut consensu de monachis Sancti Michaelis, qui in loco Sancte Crucis habitaverint.

Et hoc volo ut si firmum... Istam autem donationem facio ego... per consilium domini Petri, episcopi Magalonensis, et canonicorum ejus, et per consilium Nicete et filii sui Fredolonis,

et Guillelmi de Piniano, et Petri Begonis, et per Gaucelmum, et Ermengaudum, et Airadum de Dundreis, et Gaucelmum Riculfi, et Dalmacium de Castriis, et Raimundum et Riculfum fratres, et Poncium et Petrum fratres, et Petrum et Raimundum de Bilione, et Petrum Remigii, et Petrum de Munite... *(Suivent les défenses ordinaires et les malédictions).*

Facta ista carta donationis VI kalendas augusti, feria V, anno XIII regnante Roberto rege. Ego Petrus episcopus, qui hanc scripturam donationis laudo, et propria manu scripsi litteram. — Signum Bernardi comitis, qui hanc scripturam donationis fieri jussit, firmavit et testibus firmare rogavit. — Signum Altarici. — Signum Christofori. — Signum Stephani. — Signum Petri. — Signum Bernardi. — Signum Adalberti presbiteri, qui hanc scripturam donationis rogatus scripsit, sub die et anno quo supra.

(Reg. F, fol. 121 v°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 171).

Cette donation fut faite par Bernard III, comte de Melgueil, petit-fils de Bernard II et de Sénégonde, et neveu de Pierre de Melgueil, évêque de Maguelone, nommé dans cet acte. L'abbaye de Cluse était une abbaye bénédictine située au pied des Alpes.

V. — — 27 avril 1049 (?)

Donation de l'Église de Saint-Michel, près d'Avenza, au monastère de Psalmodi.

..... Dono ego, in Dei nomine, Alfantius (1), episcopus Actensis, monasterio Psalmodiensi, et domino Aquilino (2)

(1) Le *Cartulaire* porte la date suivante: m° IX. Elle ne concorde pas avec l'indiction fournie par ce même texte. De plus, nous ne trouvons sur le siège d'Apt à cette époque qu'un Alfantius, qui fut évêque de 1048 à 1077. C'est donc entre ces deux dates qu'il faut placer cet acte.

(2) Aquilin, abbé de Psalmodi, ne figure pas sur la liste des abbés de ce monastère.

abbati... cum consilio clericorum nostre Sedis, ecclesiam Sancti Micaelis, non longe a muris civitatis Avensis (1) constructam supra montem, cum omnibus que eidem ecclesie pertinent. Hoc donum facio ego Alfantius episcopus. Ego Aldamus prepositus laudo.

Anno ab Incarnatione Domini MXLIX (?) in indictione IX, V kalendas maii.

Reg. C, fol. 145 r°

VI. — 24 décembre 1055

Donation de l'étang de Maguelone à l'évêque et aux chanoines, par la comtesse Adèle et son fils Raimond.

Quia presentis vite cursus...

Quapropter... ego Adela comitissa, et filius meus Raimundus comes, et uxor ejus Beatrix nomine... donamus omnipotenti Deo, ejusque Apostolorum principi beato Petro Sedis Magalonensis, stagnum, ab eo loco quo influit in eo fluvius Amancionis (2) sicut porrigitur in directum, usque ad mare, cum ipsa terra a parte dextera, ab integro, cum omni censu qui de eo persolvitur, et cum omni usu qui de eo exigitur, et cum levatis a citeriori ripa usque in ulteriorem, sicut extenditur in mare, exceptis plagis de mari, et excepto fevo filiorum Gaucelmi et Riculfi; sic donamus... ad victum usumque canonicorum qui in fraterna societate Deo et sancto Petro ibidem deservire videntur, eorumque successorum qui sub canonicali regula inibi habitare voluerint.

De navibus vero mercimonialibus, que forte aut in mari, aut in stagno appulerint, volumus... ut prima navis petat portum

---

(1) La ville d'Avensis mentionnée dans cet acte nous paraît être la même que celle d'Avenza ou Aveza, que nous avons trouvée dans le N° III.

(2) La Mosson. Elle se jetait alors directement dans l'étang.

Magalone seu Villenove, pro arbitrio canonicorum predicte Sedis; subsequens autem navis, que in eodem anno appulerit, portum petat Melgorii castri. Et si forte in eodem anno alie naves mercimoniales supervenerint, quemcumque portum petere voluerint, aut Magalone aut Villenove aut castri Melgorii, in dispositione et arbitrio ipsorum negotiatorum erit : tali autem tenore et ratione, appulsum et censum prime navis et subsequentium, quibus forte portum Magalone placuerit expetere, concedimus Deo et beato Petro apostolo, et congregationi canonicorum, ad alodium, ut ipsi canonici censum predictarum navium, cujuslibet cupiditatis occasione, non minuant nec quilibet homo per eorum assensum. Similiter censum illius navis et subsequentium, que ad Melgorii castrum appulerint, volumus ut non minuat neque comes, neque comitissa... Constituimus etiam ut per omnes gradus maris, qui ad presens esse videntur, vel futuri sunt in comitatu seu episcopatu Magalonensi, ingrediantur et egrediantur prescripte naves absque blandimento vel inquietudine...

Hanc ergo donationem volumus... ut canonici... perpetualiter habeant. *(Suivent les malédictions).*

Facta est conscriptio donationis hujus VIII° kalendas januarii anno ab Incarnationis Domini millesimo quinquagesimo quinto, regnante Henrico, Francorum rege.

Signum Arnaldi, episcopi Magalonensis Sedis, qui suprascriptam excommunicationis et maledictionis firmavit et corroboravit sententiam. S. Adele comitisse. S. Raimundi comitis, filii ejus. S. Beatricis uxoris ejus, qui communi voto hanc donationem fecerunt et conscribi, et anathematis vinculo ligari, et manibus testium firmari et corroborari rogaverunt. S. Airadi. S. Poncii, prepositi. S. Dalmacii, archidiaconi. S. Willelmi Fredolonis.

Reg. C, fol. 139 r°, et 297 v°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 172.

Adèle, dont il est question dans cette charte, est la femme de Bernard III, comte de Melgueil; son fils, Raimond, épousa Béatrix

et eut pour fils, Pierre, qui donna le comté à Grégoire VII (voir ci-après). Arnaud, qui signa cette donation, est le grand Arnaud qui releva Maguelone et fut évêque pendant trente ans (1030 (?)-1060 (?)).

VII. — 25 mai 1056

Confirmation de la donation précédente.

Nous croyons inutile de reproduire cet acte, qui a le même objet que le précédent, est écrit à peu près dans les mêmes termes, a été fait par les mêmes donateurs, et signé par les mêmes témoins. Il ne nous apprendrait rien ni au point de vue géographique, ni au point de vue historique : il se trouve dans le *Cartulaire* (reg. C, fol. 159), et a été édité par Germain (*Arnaud de Verdale*, p. 173).

VIII. — 1061-1073

Bulle d'Alexandre II obligeant l'abbé d'Aniane à reconnaître les droits de l'évêque de Maguelone.

Éditée dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 4.

IX. — 11 août 1073

Accord entre le recteur de l'église de Brissac et le procureur de Henri, fils du comte de Rodez.

Anno Domini millesimo septuagesimo tercio, et tercio idus augusti, regnante domino Philippo, rege Francorum, noverint omnes et singuli quod facta fuit permutatio et escambium inter dominum Bertrandum de Montedesiderio militem, tenentem locum nobilis viri domini Haenrici, filii domini comitis

Ruthenensis pro dicto nobili, et nomine suo et suis perpetuo successoribus ex una parte; et dominum P. de Abanco, rectorem ecclesie Sancti Nazarii de Brissiaco (1), pro se et nomine dicte ecclesie et pro ipsa, quod dominus Bertrandus, nomine dicti nobilis et successorum, dedit nomine permutacionis et excambiorum, pro tercia parte indivisa mollendini et molnarum cum suis pertinenciis, et paxerie (2), et bedali (3), et omnium pertinencium eorumdem, sitorum in riperia de Avesa vocatum *lo moli veia*, videlicet quantum (4) totum et perceptionem quam Haenricus et sui habere consueverunt, et debent, in quibusdam peciis terre infrascriptis, et totum jus et universum quod habet, et habere debet idem dominus in infrascriptis terris, quarum una est in riperia que est dels Manies juxta riperiam, et confrontat cum honore P. Garnerii, et ex alia parte cum vinea domini Haenrici, que est supra mollendinum novum; et ex superiori parte cum roca, et quedam via publica transit per ipsam; et ex inferiore cum bedalo (5) mollendini novi et riparie, salvo illud quod infra terminaciones tenent dicti Manies ab ecclesia sancti P[etri] de Agantico, et illud quod Alascusia Morruta tenet a dicto nobili.

Item et alia quam tenet P. Garnerii in territorio vocato *als Periers*, confrontata ex duabus partibus cum alio honore quondam Bernardi de Jeneda, et ex alia cum vallato descendenti ad mollendina, et ex alia cum Berengario Merule.

Item alia est in eadem riperia ad prata, quam tenet Bernardus Natalis, confrontata cum riperia, et ex alia parte cum honore Petri Garnerii, et ex alia cum via qua itur versus planum de Montilis.

---

(1) Brissac, dans le canton de Ganges, dont l'église est dédiée à saint Nazaire. On trouve aussi quelquefois *ecclesia Sancti Nazarii de centum fontibus*, pour designer cette localité.

(2) *Paissière*, réservoir où se ramasse l'eau pour faire marcher un moulin.

(3) *Bedalum* ou *vesalum* est un canal qui fait communiquer la paissière avec la rivière.

(4) Cart.: *quintum*.

(5) Cart.: *bedali*.

Item alia est in eodem territorio, quam tenet Bernardus Martini, confrontata cum proxime dicta, et ex alia cum vinea quam idem Bernardus tenet a Petro de Agantico (1), et ex alia cum via publica que venit de mollendino novo versus Brissac.

Quem excambium et quam permutacionem recipiens idem P., rector, dedit, nomine dicte ecclesie (*déchirure, 2 cent.; probablement:* [predicto Bertrando]) nomine dicti nobilis recipienti totum jus quod habet in dicto mollendino (*déchirure, 3 cent.*) [pertinen]ciis ejusdem, et e converso et aisinarium mollendini.

Item convenerunt predicti (*déchirure, 2 cent.; probablement:* [quod predict]us Bertrandus predicta faciat laudare et ratificare domino Haenrico, et dictus rector (*déchirure, 1 cent.* [Bertran]no, episcopo Magalonensi, cum omni sollempnitate et cautela juris; et hoc quelibet parcium [pro (?)]nunciantes promiserunt in sua bona fide.

Actum apud Brissiacum in stari claustri ecclesie de Brissiaco in presencia et testimonio domini Bertrandi de Petra Grossa, Guillelmi de Vallebona, Raimundi de Rialli militum (*et autres témoins sans importance*).

Reg. A, fol. 281 r°).

Bertrand, évèque de Maguelone, a été à tort, croyons-nous, accusé de simonie. Il occupa ce siège vers 1060 jusque vers 1080.

Une question intéressante se pose à propos de ce comte de Rodez. Voici d'abord ce que nous considérons comme acquis à l'histoire. Il n'y a pas de doute que, dès le XII[e] siècle, il n'y eût, près de Ganges, une branche de la famille des comtes de Rodez, — nous ne disons pas de Rouergue —. Le fait est incontestable, comme nous l'avons dit dans notre *Histoire de la Ville de Ganges*. Dom Vaissete (*Hist. gén. de Languedoc*, t. VI, p. 490) semblerait faire remonter le comté de Rodez à l'année 1096; il aurait été aliéné par Raimond de Saint-Gilles partant pour la première Croisade. D'après cet acte le comté serait plus ancien.

---

(1) Mot très effacé: les trois premières lettres et la dernière sont sûres. Nous croyons cependant que cette lecture est la vraie, et qu'il s'agit du seigneur de Ganges.

Enfin, ces comtes de Rodez, que nous voyons établis près de Ganges dès cette époque, et sur lesquels nous reviendrons au cours de ce *Cartulaire*, sont-ils les mêmes que les comtes de Rodez, possesseurs de Lodève? Nous admettrions cette identification; et ceci nous servirait à expliquer pourquoi, dans cette partie du diocèse actuel, les limites du diocèse de Lodève et de Maguelone ont été, à certaines époques, assez mal délimitées. Pour le moment, nous n'en dirons pas davantage.

X. — 23 juillet 1079

Pierre, comte de Melgueil, donne à gage, pour 1.000 sols, le droit qu'il possède sur les navires.

A priscis temporibus fuit consuetudo... Ob hoc, Petrus comes nomine, qui vicem hujus terre gero et rego, qui fui filius Raymundi comitis, genetrice vero mea Beatrice, hoc audito... et diem judicii futurum tremesco... pro redemptione anime mee... volo aliquid ex honore meo ad altare Sancti Petri Magalonensis Sedis ditari, et congregationi ejusdem loci; hoc scilicet naves vero que ad mare, vel ad portum, pertinent, partem meam, que michi contingit, mitto in pignore pro solidos mille ad altare Sancti Petri, et commune omnibus canonicis ibique mansuris, usque ad festivitatem primam venientem Omnium Sanctorum, aut post septem dies illa transacta: tali convenientia, statutis diebus istis atque certis, reddatur similiter solidos mille a quibus suscipiendus est (1). Si autem reddiderit, convenientia ipsius altari Magalonensi Sedis talis est ut, in vita sua neque uxor sua, aut filius ejus, vel filia, alicuique homini vel femine traditionem vel venditionem faciant, excepto ad altare Sancti Petri, et illic clericis commune viventibus.

---

(1) Le sens nous semble assez clair pour nous éviter de corriger l'ordre grammatical dans ce paragraphe et le troisième.

Si vero filium legalem aut filiam non habuerit, post discessum suum ad altare Sancti Apostoli sit quietum, et stipulatione subjectum. Si autem renuerit reddere supradictos istos mille solidos prevocatis istis duobus diebus, auxiliante Domino et omnibus sanctis ejus ut supra articulatum est, dono atque dimitto ego Petrus, in vitam meam atque post mortem, has naves supra memoratas et portum maris hic et hubique sallientes comitatui meo ad altare Sancti Petri et reliquiis Sanctorum, qui in eodem loco requiescunt, et omni [con]gregationi ibidem moranti. Si ullus omnino aut ex heredibus meis... injuriare ausus fuerit... sit maledictus... et fisco regali coros auri triginta imponat...

Signum hujus Petri, comiti nobilissimo, seu per omnia laudabilissimo, et uxore sua ad illud. Qui fieri rogaverunt, et illorum manus firmaverunt laudatores, atque procuratores hujus membranille isti extiterunt preposito nomine Poncius, et Deodato canonico, et Guillelmus Raimundo canonico, Poncius Guido canonico, ceterosque alios; S. Guillelmi Fredolo; S. Ausiardo Dalmacio; S. Petro Riculfo; S. Raymundi non michi calet; Pontius Riculfo; S. Raimundo Aira; Guillelmo Poncioni de Fabrigas; S. Berengario de Valleluques; S. Petri Bedocio et alios quam plures.

Facta est autem hec titulatio in mense julii sub die martis, decimo kalendas augusti, in ariete luna vigesima; elios morante in leone dies quinque, horas undecim, ab Incarnatione Domini annorum circulus millesimus septuagesimus vero nonus; indicio secunda atque concurrens unus, regnante Philippo rege ex Francia, providente Bertrando episcopo cetui Magalonensi et Gregorii Pape ex Roma, cui subjacet universalis Ecclesia. Constantinus scripsit.

Reg. A, fol. 217 r°.

XI. — 9 août 1079

Le comte Pierre donne aux chanoines le droit qu'il a sur l'entrée des navires.

Pax Cristi... cum humana fragilitas pertimescit judicii diem ... propter hoc ego, Petrus comes, qui fui filius Raymundi et Beatricis, cum uxore mea Adalmunde... dono et concedo in alodium atque in presentis trado Domino Jhesu Christo et Sancte Marie, et ad altare beati Petri ejusdem Sedis... et ad clericis omnibus commune illic viventibus vel victuris, naves ad portum maris pertinentes, hic vel ubicumque in omni honore meo faciat portum ipsa navis, pro elemosina et spe vite eterne, in quantum michi potestas tradita est, et ego largire possum, et sit firmum et stabilitum, et omni ratione quietum...

Signum Bertranno hujus Sedis episcopo; S. Poncii preposili; S. Ademaro abbate. S. Fredolo archidiacono; S. Deodato canonico; S. Willelmi Raimundo pariterque omnes hujus Sedis canonici; S. Guillelmo Fredolo; S. Elisiardo Dalmacio; S. Petrus Riculfus; S. Raimundo Nemencale; S. Poncii Riculfo; S. Raimundo Aira; S. Guillelmo Poncii de Fabrigas; S. Berengarii de Valleluques; S. Petri Bedocio.

Facta est autem hec carta V^to^ idus augusti mediante die veneris, luna VII^ma^ in scorpione, solem vero in leone, annos ab Incarnatione Domini mille septuaginta et novem, epacta XV, concurrens unus, et indictio secunda, regnante Philippo rege ex Francia. Constantinus scripsit.

(Reg. F, fol. 141 v°).

Almodis, sœur de Guillaume IV, comte de Toulouse, et de Raimond de Saint-Gilles, épousa Pierre, comte de Melgueil. Elle signa, avec son mari, l'acte de donation du comté en 1085 (Voir N° XIV).

XII. — 1060-1080

Pierre, comte de Melgueil, emprunte 1212 sols au chapitre de Maguelone.

Placuit michi Petro comiti et uxori mee, Adalmundi, juxta nostram voluntatem impignorare aliquid de alodio nostro beato Petro Magalone. et canonicis... partem scilicet que nobis adveniebat de portu navium, et fecimus; et pro isto pignore donaverunt michi mille ducentos duodecim solidos de Melgorii moneta, tali convenientia ut habeant et teneant Sanctus Petrus et canonici, donec ego, Petrus comes, reddam mille ducentos duodecim solidos de Melgorii moneta canonicis...

· Et ego facio convenientiam, ut non reddam suprascriptos solidos denariorum ut alii possim impignorare; et, si mortuus fuero sine legitimo filio, supradictum pignus... dono in alodium beato Petro Magalone, et canonicis... ita ut ulla filia mea non possit aliquid requirere in dono suprascripto; et si legitimum filium habuero, habeat potestatem ut redimat supradictum pignus cum tali convenientia, ut ille filius non possit vendere, vel impignorare, vel alienare ullo modo alicui homini (1) vel alicui sanctorum, nisi beato Petro Magalone et canonicis in communia. Et, si ille legitimus filius meus mortuus fuerit sine legitimo filio masculo, supradictum pignus sit alodium Sancti Petri Magalone et canonicorum in communia.

Petro comiti qui fieri rogavit; S. Bertrandi episcopo; S. Poncii preposito, S. Deodato canonico; S. Guillelmo Fredolo; S. Petri Riculfo et Poncioni, fratre suo; S. Guillelmi Poncii; S. Raimundo non michi calet; S. Petri Bedocio et Berengario de Valle Luques. Constantinus scripsit.

Reg. A, fol. 216 r°.

(1) Cart.: *ullo mali cui omni* (ce dernier mot surmonté d'un trait).

XIII. — Janvier 1082 (n. s. 1083)

Pierre, comte de Melgueil, rachète une dette contractée envers le chapitre.

... Ego Petrus Sustancionensis comes, filius Beatricis et uxor mea, nomine Aamuldis... Magalonensi altari consecrato, ibique clericis degentibus... absolucionem et guirpicionem (1) facimus Petri Amalrici, et Garcie, cuncteque prolis ex illis procedentis, universeque possessionis, honoris atque substancie quam possident vel possessuri sunt, scilicet pro absolutis navibus, quas canonicis habebant in pignore pro mille ducentis tredecim solidis...

Signum Poncius prepositus: S. Bertrandus Pignanensis; S. Fredolo, archidiaconus; S. Deodatus, canonicus; S. Otgerius; S. Petrus comes, et uxor sua.

Facta est absolucio ista vel guirpicio (2) in mense januario die veneris, luna X, in signo tauri, anno ab Incarnacione Domini annos mille octoginta duos, indictione quinta (3), regnante Philippo, rege Francorum.

Reg. E, fol. 110 v°.

C'est le seul cas de servage que nous connaissions dans le diocèse de Maguelone. On remarquera; 1° que le mot *serf* ne s'y trouve pas; 2° et que l'acte est antérieur à la donation du comté à sain Pierre.

---

(1) Cart.: *gripicionem*.
(2) Cart.: *gripicio*.
(3) Cart.: *septima*, date à rejeter: l'année 1082 correspond à l'indiction cinquième.

XIV. — 3 mai 1085

Le comte Pierre donne à l'Eglise Romaine le comté de Melgueil et l'évêché de Maguelone.

In nomime sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego Petrus, comes Melgoriensis, pro redemptione anime mee necnon et parentum (1) meorum, uxoris quoque et filii, dono Domino Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo, me ipsum et omnem honorem meum, tam comitatum Substancionensem quam episcopatum Magalonensem, omnemque honorem eidem episcopatui appendentem, sicut ego et antecessores mei comites actenus habuimus et tenuimus in alodium (2); ita utrumque, quantum juris mei est, dono et trado ego per alodium Sancte Ecclesie Romane, et sanctis apostolis Petro et Paulo, necnon et Pape Gregorio VII° et successoribus ejus, qui in Sede Apostolica per meliorem partem cardinalium et reliqui cleri et populi fuerint canonice et catholice electi et consecrati, ut predictus comitatus Substantionensis et episcopatus Magalonensis jure proprio sit beatorum apostolorum Petri et Pauli (3); ego autem predictum comitatum habeam per manum Romani Pontificis sub illius fidelitate, et, singulis annis, pro censu persolvam unciam auri optimi.

Similiter quoque et filius meus vel quilibet alius omnis, qui ex hereditario jure michi successerit, predictum comitatum per manum Romani Pontificis ad fidelitatem illius teneat, et predictum censum, id est unciam auri optimi, singulis annis persolvat.

---

(1) Cart.: *anima mea necnon ex parentum.*

(2) Cart.: *per alodum.*

(3) Cart.: *ut predictum comitatum habeam, per manum episcopatus Magalonensis, juris portus sit beatorum et apostolorum Petri et Pauli.* Nous suivons Arnaud de Verdale.

Sit (1) vero in potestate Romani Pontificis, in episcopatu Magalonensi, quem placuerit episcopum juste et canonice ordinare, et per eum et auctoritatem ejus liceat Magalonensi Ecclesie, juxta constitutiones et declarata Sanctorum Patrum, personam probabilem et idoneam ad regendum populum et res ecclesiasticas, liceat, inquam, et ex hinc (2) et deinceps qualem diximus, probabilem scilicet et idoneam personam, in episcopum eligere absque ulla mei, vel alicujus heredum aut successorum meorum contradictione.

Si quis autem heredum aut successorum meorum contra hanc donationis et confirmacionis nostre auctoritatem et privilegium insurgere presumtuose et obviare, quod absit, attemptaverit, et de predicto comitatu dominum suum Romanum Pontificem esse debere recognoscere noluerit, et prenominatum censum de comitatu, id est unciam auri, singulis annis persolvere recusaverit, aut in libertate ecclesiastica de substituendo canonice episcopo in episcopatu Magalonensi ei contradictor extiterit, non valeat vendicare quod injuste repetit (3), sed persolvat mulctam (4) quam sancta lex romana per Theodosium, Archadium et Honorium promulgata decernit; et insuper ecclesiastice subjaceat discipline, quam, velut sacrilegus et Sancte Ecclesie destructor, incurrit.

Feci autem predictam donationem de comitatu et episcopatu ego Petrus comes, vice b[eati] Petri et Romani Pontificis, in manu Petri, Albanensis episcopi, romani legati, et Gothofredi (5), Magalonensis episcopi, per investituram annuli mei et Frotardi, abbatis Tomeriensis, anno Incarnationis MLXXXV, indictione VIII, V^e^ nonas maii.

Actum (6) per manum Stephani (7). Petrus signavit. Signum Dalmacii; Signum Raimundi; Signum Poncii de Montlaur

(1) Cart.: *Ut.*

(2) Cart.: *ex hoc.*

(3) Cart.: *reperit.*

(4) Cart.: *multam.*

(5) Cart.: *Cotafredi.*

(6) Cart.: *actum tuam per.*

(7) Cart.: *Deputani.* Nous empruntons le nom à Arnaud.

Adalmodis comitissa firmavit; Signum archidiaconi; Raimundus comes filius ejus firmavit. Isti omnes ex precepto comitis firmaverunt ante altare beati Petri.

Testis Orgerius archidiaconus, et Deodatus canonicus, et Gotafredus episcopus in cujus manu factum est.

(Reg. C, fol. 70 r°).

Nous ne nous arrèterons pas à commenter cet acte sur lequel repose toute notre histoire diocésaine. Nous renvoyons à la note que nous avons insérée dans le *Bullaire* (t. I, pp. 14 et seq.). Disons seulement que la donation est parfaitement légitime.

Nous avons reproduit le texte du *Cartulaire*. Il offre quelques variantes avec celui d'Arnaud de Verdale (édit. Germain, p. 80). Nous avons marqué la principale dans une note. Le lecteur pourra comparer les deux textes.

La principale variante est dans la date. Le *Cartulaire* porte, sans aucun doute possible, celle que nous donnons. L'acte serait donc du 5 des nones de mai ou 3 mai 1085. A la suite d'Arnaud de Verdale, tous les historiens ont accepté, — nous aussi dans le *Bullaire* —, la date du 5 des calendes de mai ou 27 avril 1085. Nous conservons dans notre édition le texte du *Cartulaire*.

Frotard, dont il est question dans cet acte, fut abbé de Saint-Pons de 1061 à 1099.

XV. — 1er janvier 1091 (a. s. 1090)

Accord conclu entre Godefroid, évêque de Maguelone, et Guillem V, seigneur de Montpellier.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis Dominice millesimo XC°, indictione XIII, kalendis januarii, placitum factum est inter Gotafredum, episcopum Magalonensem, et Villelmum de Montpestlier, filium Ermengarde, et Berengarium de Turrenes.

Guirpivit autem Villelmus de Montpestlier ad Gotafredum

episcopum ecclesiam Sancte Marie de Montpestlier (1), et clericos, ut libere in potestate sua et ordinatione sua sint et successorum ejus, secundum Deum et sanctos canones; similiter et alias ecclesias, et clericos, et justitias eorum.

Et guirpivit predictus Villelmus eidem episcopo Gotafredo ecclesiam de Montpestlairet (2) libere in potestate et ordinatione sua et successorum suorum, cum cimiteriis, et appendiciis, et alodio, sicut constituunt canones, et cum tertia parte decime.

Insuper et de toto honore quem Petrus Liacans et Guido, filius ejus, habuerunt de alode Sancti Petri et tenuerunt, guirpivit Villelmus duas partes ex integro, ubicumque sit aliquid de illo honore, excepto infra ipsos vallatos, et ipsos muros de Montpestlier, quicquid aut infra ipsos vallatos, vel infra ipsos muros est; et tertiam partem de eo quod foris vallatos, et foris muros de Montpestlier est, de ipso honore Petri Liacans, dedit Gotafredus episcopus Guillelmo de Montpestlier: et pro ipsa tertia parte de honore Petri Liacans que foris vallatos et muros est, et petro illo, quod de ipso honore Petri de Liacans infra vallatos et muros est, dedit Guillelmus de Montpestlier Gotafredo episcopo mille CCC solidos Melgoriensis monete.

Et juravit ipsi Gotafredo episcopo totum honorem, quem tenebat de Sancto Petro, vel in antea cum consilio ipsius Villelmi adquirere posset, ut ipse de toto honore Sancti Petri episcopo Gotafredo non tolleret, nec homo nec femina per suum consilium... sic juravit Guillelmus de Montpestlier... et sic jurare debent heredes sui, qui honorem suum habuerint, episcopis, et similiter canonicis de communia.

Insuper juravit predictus Guillelmus canonicis Magalonensibus... totam communiam Sancti Petri Magalonensis, et thesaurum, et honorem, et omnia que ad ipsam pertinent communiam... totum juravit... ut ipse non tollat, nec tollere, nec defraudare homini, vel femine consentiat, de omnibus que ad

(1) Notre-Dame des Tables.
(2) Saint-Denis de Montpellièret.

ipsam communiam pertinent vel pertinebunt. Et, si homo aut femina esset, qui tollere vellet, aut tolleret de hiis que ad ipsam communiam pertinent, per fidem, sine inganno et omni malo ingenio, adjutor esset clericis Magalonensibus...

De toto honore, quem Petrus Liacans, et Guido, et filius ejus Guillelmus, de alodio Sancti Petri tenuerunt, sicut supra scriptum est, de foris vallatos de Montpestlier, dedit unam tertiam partem Gotafredus episcopus Guillelmo de Montpestlier; et Guillelmus de Montpestlier reliquit episcopo Gotafredo duas alias partes. Et de ipsis duabus unam retinuit ex integro episcopus, et aliam dedit Berengario de Turrenes, cum consilio Villelmi de Montpestlier, qui Berengarius de Turrenes guirpivit duas episcopo: unam, quam sibi retinuit episcopus; et aliam, quam dedit Villelmo de Montpestlier, cum consilio Berengarii.

Fecit insuper Gotafredus episcopus convenientiam Villelmo de Montpestlier, et Villelmus, episcopo, ut, quandocumque Bernardus Alanfredi voluerit convenire cum episcopo de fevo de Montepestlaireto, Gotafredus episcopus donet Bernardo Alanfredi totam tertiam partem de omni edificio, facto vel faciendo, in Montepestlaireto, excepto de ecclesia et de appendiciis, que, secundum canones, ecclesie esse debent; et quartam de mansis et apennariis, qualem habuit Alanfredus pater suus. Dabit ei episcopus totam tertiam partem in ipso toto edificio de Montepestlaireto, sicut supra scriptum est, de omni lezda, et de tolneo, et placitis de hominibus laicis, qui habitaverint in toto terminio de Montpestleiret, exceptis de hominibus qui habitaverint in apendiciis.

Et quandocunque Bernardus Alanfredi pro ista convenientia cum ipso episcopo convenerit, dabit episcopus Villelmo de Montpestlier aliam totam tertiam partem de toto edificio, facto vel faciendo, in toto terminio de Montepestlaireto, excepto de ecclesia et apendiciis ecclesie, et excepto de capmansis, et excepto usatico quale habuit Arnaldus episcopus in toto Montepestlaireto et in terminio ejus, et excepto eo quod habebat Petrus de Lunaz in suo dominio, antequam placitaret cum Villelmo.

De omnibus aliis, sicut supra scriptum est de lezda, de

tolneo et placitis, de omnibus hiis tertiam partem dabit Gotafredus episcopus Villelmo de Montpestlier, tali convenientia ut Villelmus fidelis sit Gotafredo de sua parte, et ut Villelmus Montempestellairetum ad edificandum non disturbet, sed potius edificet, et edificare adjuvet, sine enganno, quando episcopus voluerit et convenerit.

Retinet autem episcopus in toto edificio de Montepestellaireto, facto vel faciendo, tertiam partem de lezda, et tolneo, et placitis omnibus, et ecclesiam et clericos, et ad ecclesiam pertinentia, in libera potestate et ordinatione, et vicarium suum in sua parte de toto edificio de Montepestellaireto retinet; et donat Gotafredus episcopus de honore de Montepestlairet convenientiam, ut, si Gotafredus moreretur, antequam completa esset suprascripta convenientia, ad Villelmum ex parte episcopi, vel ad episcopum ex parte Villelmi, successores episcopi adimplerent suprascriptam convenientiam ad Villelmum et heredes suos sine aliqua pecunia, et Villelmus predictam convenientiam adimpleret, et heredes sui, episcopo et successoribus suis, et canonicis sine alio placito de honore et de pecunia

Jusjurandum quod juravit episcopo et canonicis Villelmus.

Audi, tu, Gotafrede, Magalonensis episcope; ego, Villelmus, filius Ermengarde, de ista hora in antea fidelis ero Sancto Petro et Ecclesie Magalonensi, de omnibus que hodie habet ipsa Ecclesia, que ad ipsam communiam pertinent in thesauro, et in omnibus causis que ad ipsam communiam pertinent de omnibus que hodie habet, vel in antea habebit, ut non tollam ex ipsis causis de ipsa communia canonicis Sancti Petri, qui hodie vivunt, vel in antea futuri sunt, me sciente; et, si nesciens facerem, infra duos menses *captalment o emendaray*, postquam scirem; et si homo aut femina esset, qui supradictam communiam destruere vellet, aut res de ipsa communia tolleret, commonitus aut per prepositum aut per aliquem de archidiaconis, fideliter adjutor ero ad retinendum et recuperandum ad Sanctum Petrum, sicut hic scriptum est, et clericus

legere et intelligere hoc potest, sine enganno. Sic ego tenebo et servabo, sine omni enganno, me sciente.

Et tibi, Gotafrede episcope, de toto honore, quem hodie habes et habere debes, vel in antea cum meo consilio acquires, non tollam aliquid, nec homo vel femina per meum consilium vel per meum consensum.

Sic Deus me adjuvet, et iste sancte reliquie.

Postea, Villelmo petente ut episcopus illi daret feudum Sancti Petri, quod ipse vel antecessores ejus tenuerant, quia propter invasionem honoris Sancti Petri, et propter malefacta que episcopo et clericis fecerat, totius sui beneficii reatum incurrerat, et per judicium episcoporum, Petri Aquensis archiepiscopi, et Ugonis Gratianopolitani episcopi, et Desiderii, Cavallicensis episcopi, et Gotafredi Magalonensis episcopi, necnon et Poncii prepositi, et canonicorum Magalonensium, et Alcherii, Lutevensis archidiaconi, et laicorum ibidem beneficium perdiderat, antequam daret ei, dixit ad eum.

Cognoscis quod melius beneficium habeas de me et de Sancto Petro, quam de alio seniore; et cognoscis quod melius sis homo de Sancto Petro et de me, quam de alio seniore.

Respondit Villelmus: cognosco.

Iterum dixit episcopus: refutas tu Deo et Sancto Petro et michi ecclesiam Sancte Marie de Montepessulano cum omnibus clericis, et ecclesiam de Montepestellaireto cum cimiterio, et omnibus appendiciis, et alodio, et tertia parte decime, et omnibus clericis ejusdem ville, et duas tertias partes de fevo quod tenuit Petrus Liacans de Sancto Petro et extra vallatos Montispessulani?

Respondit Villelmus: refuto.

Tunc episcopus dedit ipsi Villelmo, in integrum, omne fevum antecessorum ipsius Villelmi, quod habuerunt de Sancto Petro, preter ecctesiam Sancte Marie de Montepessulano, et preter ecclesiam de Montepestellaireto, cum omnibus ad eam pertinentibus, et preter omnes alias ecclesias, et preter decimas, et clericos omnes, et justitiam eorum.

Et dedit eidem Villelmo totum illud de feuvo Petri Liacans, quod est infra vallatos et muros Montispessulani, et reliquam

tertiam partem de eodem feuvo, in omnibus locis extra muros et vallatos ejusdem Montispessulani.

Preterea convenit episcopus eidem Villelmo, quod daret ei tertiam partem novorum edificiorum que facta sunt, vel erunt facta in Montepestellaireto, quando Bernardus Alanfredi concordaverit cum ipso episcopo, excepta ecclesia et cimiteriis ejus, et apendiciis, et alodio, et tertia parte decime, et exceptis capmensis, et omnibus hiis que Arnaldus episcopus tenuit in eadem villa in suo dominicato, et exceptis hiis que Petrus de Lunaz tenebat in suo dominicato, antequam placitaret cum Villelmo.

Insuper condonavit omnes episcopus offensas; et hec omnia ei dedit, et offensas condonavit, ea lege et conditione ut sibi non sit infidelis, ut hactenus fuit, et servitium debitum non subtrahat, sicut antea fecit, sed ut ipse Villelmus debitum servitium reddat episcopo et successoribus suis, et sit ei fidelis et Ecclesie Magalonensi, et ipse et successores sui. Sic dedit Villelmo ad honorem Dei et Sancti Petri, et omnium clericorum, et ad salutem sui ordinis.

Huic placito interfuerunt prepositus Poncius et Bertrannus, nepos ejus, et Augerius archidiaconus, et Bertrannus archidiaconus, et Raimundus Villelmi, archidiaconus, Deodatus subdiaconus, Poncius Gaucelmi, Ugo de Castellonovo, et multi alii ejusdem Ecclesie clerici; preterea laici Villelmus Ermengardi et Villelmus Arnaldi de Pignano, Berengarius de Turrenes, Berengarius de Valauches, et plures alii.

Postea vero, anno Dominice Incarnationis millesimo XC°III°, VIII kalendas maii, dominica *Quasi modo geniti*, in ecclesia Beati Nicolai (1), reliquit ex integro omnes ecclesias et decimas, quas vel ipse in proprio tenebat, aut alii per eum, et hoc, non coactus, sed spontanea et libera sua voluntate, pro remissione peccatorum.

---

(1) Église de Saint-Nicolas, dans la rue de l'Aiguillerie (Cf. *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 69.

Judicium quod fuit inter Gotafredum episcopum Magalonensem, et Villelmum de Montepessulano.

Petrus, archiepiscopus Aquensis, et Hugo, Gratianopolitanus, et Desiderius, episcopus Cavallicensis, et prepositus Magalonensis, cum aliis prudentibus viris, judicaverunt quod Villelmus de Montepessulano redderet et dimitteret episcopo Magalonensi honorem de Montepestellairet, quem acquisiverat Petrus de Lunaz, super interdictum suum et clericorum suorum; et, si impedimentum ei aliquod in honore fecerat, totum deliberaret, et securum episcopum faceret, quod ulterius de supradicto honore non se intromitteret; de honore vero Villelmi, consanguinei ipsius, similiter judicaverunt quod in manu episcopi redderet et dimitteret, et ulterius non se intromitteret; et, si impedimentum aliquod fecerat, totum tolleret; vastationes vero et predas et combustiones, quas in communia fecerat clericorum, ex integro clericis restauraret. Expensas autem, quas, pro placitis et pro guerra, episcopus et clerici fecerant, judicaverunt ut Villelmus solveret.

(Reg. E, fol. 111-112. Édité par Germain *Arnaud de de Verdale*, pp. 177 à 180 ; se trouve encore, avec quelques variantes, dans le *Cartulaire des Guillems*, édition Germain, p. 69).

Cet acte est très important. C'est la première fois que nous voyons apparaître la famille des Guillems de Montpellier, avec Guillem V, époux d'Ermessens (1068-1121). Nous ne pouvons nous y arrêter; nous constatons cependant que dans ce premier acte, où l'évêque Godefroid aurait dû nous renseigner sur l'origine des droits des évêques de Maguelone sur Montpellier, il ne fait aucune allusion à la prétendue donation des sœurs de saint Fulcran ; en second lieu, qu'il agrandit lui-même le domaine des Guillems. Sous ce rapport, cette charte mérite d'arrêter longuement tous ceux qui s'intéressent aux origines de notre histoire diocésaine, qui présente de graves problèmes à résoudre.

Pierre fut archevêque d'Aix, de l'année 1080 à 1103 ; Hugues fut évêque de Grenoble, de 1080 à 1132 ; et Desiderius, évêque de Cavaillon, de 1082 à 1095.

XVI. — 29 novembre 1095

Accord entre Godefroid, évêque de Maguelone, et l'abbé d'Aniane.

Édité dans le *Bullaire de Maguelone*, Tome I, p. 22.

XVII. — 10 avril 1096

Vente faite par Dalmace de Castries à Godefroid, évêque de Maguelone.

. . . Carta guirpicionis quam fecit Dalmacius de Castrias et mulier sua ad Gotafredum, Magalonensem episcopum.

Guirpivit Dalmacius et mulier sua, Ermessens, et Elisiar, frater suus, et Petrus Hugo de Lecas ad Gotafredum episcopum totum honorem quem habebat in villa Sancti Martini de Crecio (1), et in ejus terminio, in decimis et usaticis, casis, uglacis, cultis et incultis, et totas conveniencias quas habebat in jam dicta villa, et in ejus terminio et totum quantum ibi habebat Dalmacius, avus ejus, per fevum de Guillelmo Montispessulani. Totum guirpivit ad Gotafredum episcopum, per fidem et sine enganno, cum consilio Villelmi (2) Montispessulani, filii Ermengarde. Et pro hac guirpicione dedit Gotafredus episcopus Dalmacio ducentos septuaginta solidos Melgorienses, et Guillelmo de Brugerias X solidos ejusdem monete de Drudaria.

Dedit etiam predictus episcopus Dalmacio per fevum unum stare, quem ibi habebat episcopus in dominio, quem comparaverat de Poncio Guirani.

Fecit Dalmacius et mulier sua, in presencia Bertranni archidiaconi, hanc guirpicionem, et in presencia Raimundi

---

(1) Saint-Martin du Crès, près Montpellier.
(2) Guillem V, seigneur de Montpellier.

archidiaconi, et Hugonis de Castello Novo, et Deodati canonici, et Raimundi Almera de Sancto Leonardo (1). Raimundi Otonis de Balanicis (2).

Habitum est hoc placitum Magalone, anno Dominice Incarnacionis m° XC° VI. indictione IIII, IIII idus aprilis, luna XIII. Martinus. Magalonensis Ecclesie sacrista, scripsit.

(Reg. A. fol. 287 v°; et reg. C, fol. 145 r°)

XVIII. — 21 août 1096

Donation faite à Godefroid par Guillaume Arnaud.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo XCVI, XII kalendas septembris, ego Guillelmus Arnaldi... dimitto in manu G[otafredi], Magalonensis episcopi, totum fevum qualem habebam de ipso episcopo, et qualem de antecessoribus suis episcopis habui, villam scilicet Villamanzim (3), cum omnibus ad ipsam villam pertinentibus, sive ad ipsius feudum, totum sicut ego unquam melius de episcopo Magalonensi habui, et de me feuales ipsam villam et ipsum feudum habent; totum dimitto ipsi episcopo Gotafrido ut, post mortem meam, ipsum feudum in proprietatem habeat ipse et successores ejus, [si] sine legali herede morerentur et mei; et nullus de heredibus meis habeat eum inquietare (4), aut eripere; sed semper Magalonensis episcopus ipsum fevum habeat et possideat.

---

(1) Saint-Léonard; ancienne décimarie. L'église existe encore et a été réparée intelligemment : elle sert de caveau à la famille Durand de Fontmagne, et se trouve dans leur propriété, entre le château et la ligne du chemin de fer de Montpellier à Sommières.

(2) Baillargues.

(3) Cette localité ne figure pas avec cette orthographe dans le *Dictionnaire topographique de l'Hérault*. Ne serait-ce pas la même que Mazairns, que nous trouvons dans le testament de Guillem V? (Cf. *Cart. des Guillems*, édit. Germain, p. 173).

(4) Cart.: *habet domum inquietare*.

EgoG[uillelmus]Arnaldi sciendum esse voloquiaG[uillelmus] de Montpeslier... dimisit michi successionem honoris sui, si ipse aut Guillelmus, nepos ejus, sine legali herede moreretur; de qua successione ego Guillelmus dono et solvo Domino Deo omnipotenti et beatis apostolis ejus (1) Petro et Paulo Magalonensis Ecclesie, et tibi Gotafredo, eidem Ecclesie presidenti, villam Montispessulani cum toto terminio suo, et cum omnibus que ad ipsam villam videntur pertinere vel aspicere; et insuper omnem honorem quem G[uillelmus] de Montpestlier habuit per fevum de Magalonensi episcopo; totum guirpisco et solvo tibi, Gotafredo episcopo, si sine legali herede mortuus fuero.

Testes hujus donationis sunt Augustinus, archidiaconus, et Deodatus Mancip et Martinus sacrista, Raimundus de Cot Viliano, Pontius de Alvias (2).

Reg. A, fol. 28 r°.

Nous ignorons quel est ce Guillem Arnaud qui fait cette donation à Godefroid. Il avait certainement des liens de parenté avec les Guillems de Montpellier, puisque Guillem V le substitua à son neveu, au cas où celui-ci viendrait à mourir.

Ce neveu de Guillem V ne peut non plus appartenir à la famille des Aimoins. Il faut donc admettre que Guillem V eut un frère (voir n° XXXVIII), et qui ne figure, pas plus que son fils, dans l'arbre généalogique de la famille seigneuriale, que Germain a placé en tête de son édition du *Cartulaire des Guillems*.

XIX. — 18 mars 1097 (n. s. 1098)

Accord entre Godefroid et le chapitre au sujet de l'étang de Maguelone.

Notum sit omnibus quod dominus Magalonensis episcopus comparavit stagnum de Adela (3) comitissa, et de R[aimundo],

(1) Cart.: *eis*.

(2) Alvias, *ou* Alnias, *ou* Almas.

(3) Cart.: *Sala*. Lecture certainement défectueuse du copiste. C'est la comtesse Adèle qui donna l'étang au chapitre (Voir N° VI).

filio ejus, et de Beatrice, uxore ejusdem Raimundi, ad opus communie Sancti Petri; et tenuit ipsa communia ipsum stagnum in proprios usus, taliter quod episcopus, vel homo per eum, nichil habuit in ipso stagno...

Contigit quondam quod familia Gotafredi episcopi, qui, post dictum Ar[naldum], Magalonensem regebat Ecclesiam, ignorancia quadam cepit piscari contra voluntatem canonicorum Magalonensium in prefato stagno: ob quam causam canonici, nisi solam decimam (1), conquesti sunt predicto Go[tafredo], episcopo venerabili, qui, audita et examinata ratione, videlicet qualiter dominus Ar[naldus] episcopus acquisierit ipsum stagnum ad opus communie Sancti P[etri], confirmavit, et corroborando instituit, ut neque ipse, neque aliquis successorum ejus, vel aliquis homo per eum vel per eos, aliquam dominationem habeat in prefato stagno, neque aliquem censum exigat, nisi solam decimam hominum de villa et censorium de Figairola.

Item Stephanus Vitalis, celerarius domini Ar[naldi] episcopi, habuit, sed Magalonenses canonici in dominio ipsum stagnum habeant, et jure perpetuo possideant.

Fecit hanc laudationem et confirmationem venerabilis Go[tafredus] episcopus, in presentia et cum consilio Arberti, Avinionensis episcopi, in manibus Augerii et Bertrandi, archidiaconorum, et Deodati Mancip. et Raimundi de Minutis, canonicorum.

Actum Magalone, anno ab Incarnatione (2) Domini M° XCVII, indictione V, Martinus sacrista scripsit hec, XV kalendas aprilis.

Reg. A, fol. 28 r°.

---

(1) Le sens nous paraît clair, mais le copiste a dû omettre un mot: *exigere* (?); peut-être même un membre de phrase. L'évêque n'avait que le droit d'exiger la dîme, ainsi qu'il résulte de l'accord.

(2) Cart.: *Incarnationis*.

XX. — 1099

Différend entre Godefroid, évêque de Maguelone, et Raimond II, comte de Melgueil, qui se soumet.

Notum sit omnibus... quod Raimundus, Melgoriensis comes, propter naufragium et albergas quas per vim in Villanova et alibi in alodio Sancti Petri, contra testamentum patris sui, accipiebat, a Gothofredo episcopo excommunicatus est; post quam excommunicationem episcopus ivit Romam. Et non multo post comes Raimundus eum secutus est.

Quumque ambo dominum Papam Urbanum II adiissent, conquestus est episcopus de injuria quam sibi et singulis Ecclesie Raimundus comes injuste faciebat, et de violatione testamenti patris sui super honorem quem Petrus comes pater ejus, per Dei amorem, in alodium Domino Deo et sancto Petro Romane Sedis imperpetuo dederat.

Tunc vero in presentia cardinalium, Gothofredi Magalonensis episcopi, et Bernardi archidiaconi, Poncii Dionisii et Dalmacii de Castris, et Guillelmi de Cornone, et Guillelmi militis de Vailhauches et B. de Vaulhauches, et R. de Veyruna, et Bertranni de Salvinhaco, et Guillelmi de Valemala, Bertranni de Sancto Nazario, solvit et guirpivit in manu domini Pape, juxta testamentum patris sui, omnes ecclesiasticas res, et omnes albergas, quas in honore Sancti Petri exigebat; fecitque domino Pape supradicto hominium, et accepit comitatum suum per manus ejus, salvo testamento patris sui, promisitque se redditurum per singulos annos unam unciam auri Romano Pontifici, sicut pater ejus per testamenti paginam instituerat.

Actum Rome, anno ab Incarnatione Domini M° XCXIX.

Regressus vero de Roma, die Nativitatis Sancte Marie habuit placitum cum Gothofredo, Magalonensi episcopo, in presentia Bertranni et Angerii archidiaconorum, et Bernardi Gaucelmi et Poncii Gaucelmi canonicorum, et Dalmacii de Castris, et

Otonis de Cornone et Guillelmi de Vaillauches militum; et coram omnibus hiis Raimundus supradictus comes, in manu Gothofredi episcopi. solvit et guirpivit omnes ecclesiasticas possessiones, omnesque malos usaticos et albergas quas accipiebat in honore Sancti Petri, et insuper juravit episcopo totum honorem qui erat de communia Sancti Petri.

Juravit quoque quod nunquam ipsam communiam destrueret, sed tutaretur, et defenderet, et muniret contra omnes homines, et episcopo promisit auxilium et deffensionem contra omnes impugnatores et malivolos, et ut certior inde esset plenivit ei fidem suam.

Eodem quoque anno, ipse Raimundus, iturus ad Sanctum Jacobum, similiter solvit et dimisit Deo et Sancto Petro Ecclesie Magalonensis, in manu Gothofredi episcopi, universas res ecclesiasticas, vero oretenus ecclesiam Sancti Cosme. de qua aute discordaverant inter se Magalonenses clerici et Anianenses monachi. de qua ecclesia jam judicatum fuerat a Bertranno, Narbonensi archiepiscopo, et Raimundo, episcopo Nemausensi et abbate Sancti Theodofredi, ut dominium quod Anianenses de ea injuste acceperant, relaxarent, et cartam. quam inde conscripserant, Gothofredo episcopo ad comburendum redderent, quod et fecerunt.

Hanc igitur ecclesiam et omnes alias, atque possessiones ecclesiasticas, Raimundus, comes Melgoriensis, pergens ad Sanctum Jacobum tertia jam vice, solvit et laxavit et guirpivit Domino Deo et Sancto Petro, et Ecclesie Magalonensi, in manu Gothofredi, ejusdem Ecclesie episcopi, devovitque se ibi ad sepeliendum, sicut pater ejus fecerat.

Reg. C, fol. 63 v°; édité par Germain, dans *Arnaud de Verdale*, p. 183.

XXI. — 24 mai 1101.

Testament de Pons Jourdan, partant pour la Terre Sainte

In nomine Domini. Ego Poncius Jordani, cum vellem ire Jherusalem, feci donacionem de honore meo Domino Deo et Sancto Petro Sedis Magalone.

Dono itaque... duos cabinasos qui fuerunt de Petro Silvestri, cum ortis et parranis et patuenciis suis, isti cabinasi in villa Mediicampi.

Dono... peciam unam de terra laboriva, que est in confrontaria condaminarum Sancti Petri, et ex altera parte juxta terram Guibelini, consobrini mei; aliam quoque terram, que est al Mulnar, et extenditur juxta ripam aque Catule; et aliam peciam, que est juxta plantarium Petri Gaucelmi Artmanni, et stare qui fuit Guillelmi Jordani, et est infra ferraginem Sancti Petri, et crosum quod est ibi, quem stare tenet Guibelinus de Sancto Petro de Magalona.

Dono adhuc et quinque carteriatas de vineis, que sunt in Mallola, et returnum et compras et usaticos de mediis plantis istarum vinearum, et alium cabinasum qui fuit de Jona, cum ortis et curtis et parranis et patuenciis suis, et habetur pro pignore.

Hec omnia... dono... per allodium Sancto Petro Magalone Sedis in communia pro redemptione peccatorum...

Et hanc donacionem facio... cum consilio Guibelini, et Bernardi, et Raimundi, et Guillelmi, et Berengarii, et Rostagni, consobrinorum meorum pro qua donacione habui... de avero Sancti Petri CLXXV solidos Melgoriensis monete.

Est tamen in convenientia inter me Poncium Jordani et canonicos Sancti Petri videlicet ut cabinansos et ferragines et ortos nunc habeant canonici per alodium. Cetera omnia, si in itinere Jherosolimitano mortuus fuero, similiter per alodium possidebunt.

Quod si a Jherusalem reversus fuero, habebo tantum in

vita mea, preter cabinansos, et ferragines et ortos ; et, me mortuo, erunt alodium Sancti Petri, perpetuo possidenda, nec potero istum honorem, nec aliquid ad istum honorem pertinens, uxori, vel filio, vel filie, aut alicui persone, donare, nec vendere, vel impignorare.

Et quoniam consobrini mei supradicti huic donacioni assensum dederunt, et cartam inde fieri mandaverunt, habuerunt inde averum, Gibelinus V solidos, et Bernardus X denarios, et Raimundus X denarios, et Guillelmus X denarios, et Bertrannus X denarios, et Berengarius III denarios, et Rostagnus III denarios. — Signum Poncii Jordani.

Facta est hec carta anno Dominice Incarnationis millesimo CI, VIIII kalendas junii, feria V, luna XV, Papa Pascali Romane Ecclesie presidente, et Gotafredo episcopo, Magalonensi Ecclesie presidente. — Martinus Scripit.

Reg. E, fol. 44 v°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 185).

XXII. — Décembre 1103

Vente des moulins de Semalen.

... Anno Incarnationis m° CIII° mense decembris, sit omnibus... notum quod ego Rixens et ego Poncius Berra maritus ejus, nos ambo consilio et voluntate Marie Baronella matris mee Rixendis, et Petri Bar fratris mei, bona fide... vendimus... tibi Guillelmo de Corbiano et uxori tue... ad omnes voluntates vestras... alienandum, exceptis sanctis clericis et militibus, cum consilio tamen dominorum ad quos pertinet, scilicet terciam partem medietatis unius tocius molendini... qui predictus molendinus est in flumine Lesi, in riperia de Samalencs (1) et est riperius et vocatur Visval.

(1) Semalen : moulin sur le Lez, commune de Montpellier.

Similiter vendimus... tertiam partem unius orti... et hec tertia pars confrontatur ex una parte cum predicto mollendino, et ex alia parte tenetur cum duabus partibus orti Marie Baronessa...

Adhuc vendimus... vobis... totum hoc quod habemus... in domo Buguaderia, que est ante hunc supradictum mollendinum.

Propter hanc autem venditionem... tu, Guillelme de Corbiano, et tui jamdicti dedistis michi Rixendi et marito meo Poncio Berra III^c solidos melgorienses, ita quod nichil ex hiis remansit penes vos in debito.

De tercia parte medietatis mollendini fuit factum cum consilio infancium Guillelmi de Monteferrario et Dulceline matris eorum, et habuerunt inde pro consilio XL solidos...

Similiter de tercia parte mollendini fuit factum cum consilio Sibilie et Berengarii Agullonis, mariti ejus, et habuerunt inde pro consilio XXXII solidos...

De tercia parte orti et de domo Buguaderia fuit factum cum consilio Visiani et habuit inde pro consilio X solidos.

Reg. D, fol. 291 v°.

XXIII. — 1080-1104 (1)

Acquisition faite par Godefroid.

Ego Raymundus, et Maria, et filii nostri, Wilelmus et Olivarius, absolvimus et guirpimus.. Deo et... tibi Gothafredo, Magalonensi episcopo, omnem honorem quem habuit Vitalis per manum Magalonensis episcopi; et in terminio Villenove

---

(1) Tous les actes qui suivent de XXIII à XXVII inclusivement intéressent l'épiscopat de Godefroid. Ils ne portent aucune date, et nul passage ne nous permet de la préciser. Nous les insérons à la suite et sans vouloir leur fixer un ordre.

et Exindrii vendimus tibi in alodium V pecias terrarum. Nos etiam suprascripti reddimus et guirpimus tibi jamdicto episcopo apennariam quam per manum tuam habebamus in Exindrio cum omnibus sibi pertinentibus per fidem sine inganno. Hoc autem sit notum omnibus hanc scripturam audientibus, quod ego Raymundus acceperim a te vel a tuis pro absolutione et guirpitione seu donatione honoris IIIICXL solidos, et mulam unam in pretio aliorum XL solidorum.

Reg. A, fol. 20 v°.

XXIV

Accord au sujet des Salines.

Ego Villelmus Fredulo Domino Deo et Sancto Petro, et Godefredo, Magalonensi episcopo, et omnibus successoribus tuis dono et convenientiam facio ego et uxor mea, nomine Adalaiz, et filii nostri Nicetius, Fredolo, Bernardus et Bertrannus, in salinis quas ego habeo, vel homo per me aut de me homines videntur habere; ego et filii mei et filii illorum hanc convenientiam donamus et facimus, et per fidem et sine inganno nos districtius promittimus predicto G[odefredo], Magalonensi episcopo, et successoribus ejus ut ab hodierno die in antea de ipsis salinis ab ullo homine scilicet salinario, quartario neque vicario sal non trahatur, nec portetur nisi per quinzenatas, id est per quindecim et quindecim dies, vel per unum mensem cum consensu et consilio decimarii vel mandatarii episcopi; qui decimarius vel mandatarius episcopi per supradictos terminos, per quos sal colligetur et levabitur, semper decimam de toto sale accipiat, antequam salinarius vel quartarius quicquid de ipso sale nihil sibi alias deferat.

Sed si nebulive vel pluviale tempus fuerit, ne sal pereat, salinarii et quartarii cum consilio decimarii vel mandatarii

episcopi de levando vel partiendo sale terminum prendant. et sine ejus consilio nunquam.

Notum etiam omnibus sit hanc cartam legentibus me accipisse a G[odefredo], Magalonensi episcopo, pro hoc negocio distringendo et fideliter complendo inter me et drudos meos centum XXX solidos, pro quibus ego Willelmus et uxor mea et filii nostri et illorum filii hanc convenientiam Ecclesie Magalonensi et episcopis ejus tenebimus et fide nostra semper servabimus. Et si forte hec conveniencia vel donum infractum fuerit in aliquo, quod nunquam evenire credimus a nobis seu ex nostris presentibus et futuris, mittimus in pignore tibi et successoribus tuis hoc quod in salinis videmus habere, scilicet mudam, et placita, et managiam, ut hoc tamdiu habeas et teneas absque ullius hominis blandimento, quousque donum et convenientia superius scripta tibi G[odefredo] tuisque successoribus fideliter et teneatur et impleatur... Et ego G[odefredus], Magalonensis episcopus, similiter in meo campo distringam per me ad meam utilitatem.

Reg. A, fol. 42 v°.

XXV

Accord au sujet de Béjargues.

Carta de honore de Terralleto sive Bejanicis que facta est inter Godafridum, Magalonensem episcopum, et Gerau vicarium filium qui fuit Matfredi, de diffinitione quam definivit sive concessit Godefridus episcopus ad habendum et tenendum ad predictum vicarium suum Gerau in honore de Terralleto sive Bejanicis.

Definivit et concessit predictus episcopus ad Gerau duas albergas in unoquoque manso de predicto honore de Terralleto sive Bejanicis, unam albergam in tempore messium sibi

cum uno socco et uno sestario de frumento per manestraliam, et aliam albergam a Natale Domini similiter cum uno solo socco et eimina hordei per vicariam, et unum bonarium per sementias : et in unoquoque manso duobus diebus pascare equum suum, et custodem ejus in messibus in tempore convenienti, et sextam partem de placitis preter quistam et toltam ; et in quinque apenariis in unumquemque unum asinum in maio mense, et unum asinum uno die ad portandam messem, et uno die ad portandam vindemiam ; de gardia in vineis unam somatam legalem ; de budiata unam banastam legalem quales duas portat asinus ; de semodiata unum panarium quales quatuor portat asinus ; de cartairada et cartellos de quoque homine uno ; et in vineis de dominicatura quam habebit episcopus, neque oblias, neque troillaticum, neque gardias, neque tortellos habebit predictus Guirau ; de manso Girau habebit ipse Girau oblia, tortellos et tortelliaticum ; de manso Stephani Guillelmi habebit medietatem de troillatico et de oblias et de ipso troillatico in ipso manso ; de aliis omnibus obliis et troillaticis de mansis et apennariis, ex quanto ad episcopum pertinent, habebit Girau quartam partem ; de obliis et de troillaticis vinearum medietatem habebit episcopus, et Girau medietatem ; et si episcopus condaminas vel masatam quam habebat Girau, vellet donare ad masoarium qui dat alterius terra venire habere, predictus Girau in ipso manso omnem usaticum, sicut in aliis mansis ; et quamdiu episcopus habebit condaminas vel masatam vel aliam dominicaturam in suo dominio, non habebit predictus Girau quicquam neque garparrium, neque soventum, neque sollentum, neque aliquid sive in cellario, sive in aliqua dominicatura episcopi nec accipere nec ordinare nec ministrare, nisi quantum episcopus voluerit.

Et preter hec omnia, preter grappanarium et soventum et levatum de vino, et omnia que de dominicatura sua sunt, dedit et ipse episcopus modiatam et carteratam de vineis in Podio Oriolo juxta [viam] publicam, et unam carteratam que vocatur Rotundi, quam plantavit Guillelmus Mafrei ; et viterpuit Girau ad predictum episcopum Godefridum, Magalonensem

episcopum quicquid amplius querebat per vicariam vel per ministrariam sive in vineis, de gardis, sive in albergis sive in pascuis, sive somaticis, sive placitis, sive troillaticis, sive obliis, sive quibuscumque aliis usaticis omnia que querebat et interpellabat, guirpivit et diffinivit ad predictum episcopum preter hec supra scripta.

Reg. C, fol. 171 r°, et 234 v°.

XXVI. — 1097-1103

Godefroid fait un accord avec l'abbé de Psalmodi.

Godafridus, per Dei gratiam Magalonensis episcopus. Notum [sit] presentibus et futuris qualiter dominus Fulcho, Psalmodiensis abbas, et monachi ejusdem cenobii... reclamabant apud nos quasdam ecclesias nostri episcopatus quas dicebant ab antiquo sui juris esse: ecclesiam sancte Marie Cecellensis (1) cum decimis, premiciis, oblationibus, et omnibus appendiciis suis; simili modo ecclesiam (?) et communiam (?) (2) [*illisible sur un espace de 7 à 8 centim. environ*], et ecclesiam Sancte Agathe ad Veirenecas (3): et illam Sancti Stephani de [*déchirure de 5 centim. environ*] peticionibus adquiescentes et predictas ecclesias, et quascunque [*déchirure de 4 centim. environ*] acquirere possint pro Dei timore et anime nostre remedio eis con[cedimus (?), *déchirure de 4 centim.*] cem in predictis ecclesiis retinentes; in ecclesia vero Sancti Damiani de Cand[illanicis (4). *déchirure de 4 centim.*] jamdudum (?) monasterio Psalmodiensi opigneraverat vobis ad integrum [*déchirure de 4 cent.*]

---

(1) Notre-Dame de Cécélès, près Saint-Mathieu de Tréviès.

(2) Cet acte est en très mauvais état: nous avons dû nous servir de réactif pour faire réapparaitre l'encre, et il s'y trouve, au milieu, un trou de 4 centimètres de diamètre.

(3) Sainte-Agathe de Valergues, canton de Castries.

(4) Candillargues, canton de Mauguio.

de parrochianis prefate ecclesie Sancti Damiani et Lucine [*déchirure de 4 centim. environ*]; si qui, inquam, defuncti ad predictum monasterium se voluerint deportari dimidiam elemosinarie largitionis secum portantes, quartam partem de residuo nobis donetur...

(Reg. D, fol. 316 r°).

Foulques fut élu abbé de Psalmodi en 1097, et mourut en 1115. L'accord, qui ne porte aucune date, doit être fixé entre l'année de son élection et celle de la mort de Godefroid : 1097-1103.

XXVII. — 1080-1104

Godefroid donne au monastère de Gellone l'église de Saint-Martin de Londres.

On trouvera cet acte plus loin (n° XXXIII) en même temps que la confirmation faite par Galtier.

XXVIII. — 1080-1104

Vente faite à Etienne de Saint-Marcel.

Carta venditionis sive donationis quam fecit Mauricus et uxor illius Genesia et infantes illorum... cum domino Stephano de Sancto Marcello, qui cognominatur Caldecria. Facit vendicionem... Domino et Sancto Romano monasterio, et Sancto Marcello, et Sancto Martino, et Stephano supradicto, et omnibus monachis de decima de campo judaico, quantum ipse habet in fevum ibi per Aldeber cum demmaisa : totum et ab integro funditus vendit... cum mandato et consilio

Aldeberti et uxoris sue Aclie, seu Ramadi fratris sui et uxoris illius Beatricis... Accepit Mauricus a domino Stephano monacho VI solidos.

Reg. C, fol. 145 v°.

XXIX

Vieille Chronique de Maguelone (1).

In nomine Domini. Amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo quadragesimo tercio, indictione XI^a, reverendo in Christo patre domino Arnaldo, Dei providentia Magalonensis Ecclesie episcopo presidente, die XXIII^a mensis junii que fuit vigilia sancti Johannis Babtiste... de verbo ad verbum, nil addito seu remoto, sequitur sub hiis verbis.

§ 1. — Arnaud, évêque.

[Tempo]ribus domini Arnaldi, Magalonensis episcopi, Magalonensis ecclesia non habitabatur, timore Sarra[ce]norum. Erat enim ibi portus maris, qui dicitur gradus, per quem galee Sarracenorum liberum habebant accessum ad insulam, et frequenter inde asportabant quecumque inveniebant.

---

(1) Cette *Chronique* se trouve dans le *Cartulaire* (reg. B, fol. 257 v° à 259 v°). Elle a été éditée quatre fois : par Germain, en 1853, dans *Mém. Soc. arch. de Montpellier*, t. III, pp. 357 à 370 ; et dans son étude *Maguelone sous ses évêques*, pp. 307 à 310 ; — par E. Mabille, *Hist. gén. de Languedoc*, t. V, col. 55 à 60 ; — et par M. J. Berthelé, dans *Plaquettes Montpelliéraines et Languedociennes*, IV, pp. 100 à 200. Cette édition est de beaucoup la meilleure ; elle est complétée par des notes topographiques du plus haut intérêt.

Deux questions intéressantes se posent : Quel est l'auteur de la *Vieille Chronique ?* A quelle époque fut-elle composée ?

L'auteur ne peut être Jean de Montlaur. Nous nous rangeons pleinement à l'avis de M. Berthelé, dont deux hypothèses nous

Et erant ibi constituti quatuor cappellani, qui, singulis ebdomadibus, circa terciam, celebrabant ibi missam (1), non ausi celerius ecclesie [adesse] ob timorem piratarum. Quod videns, dominus Arnaldus bone memorie, secum recogitans mentem compunctus, maximum agressus est opus.

Predictum enim gradum lapidibus obtrusit; deinde pontem construxit, per quem advenientes liberum haberent adhitum.

Post, parrochianos suos convocavit, et eos ut elemosinis suis Magalonensem edificarent ecclesiam admonuit; quod et factum est.

Multi enim, ejus admonitione, mansos suos, appennarias suas, terras et vineas suas, pro redemptione peccatorum, dicte ecclesie contulerunt. Consequenter construxit ecclesiam: hic turres fecit, hic muros undique fecit. Omnes officinas, quotquot erant ibi necessarie, ibi edificare fecit.

Tunc operam dedit ut canonicos regulares (2) ibidem

---

paraissent acquises: l'auteur est certainement un des dignitaires de Maguelone; c'est aussi, — cela ressort suffisamment de la *Chronique*, — très probablement, pour ne pas dire sûrement, le chanoine-ouvrier. Dès lors, après M. Berthelé, nous émettons cette hypothèse: ne pourrait-on pas l'attribuer à Bernard de Tréviers?

A quelle date fut-elle composée? La séance orageuse du chapitre eut lieu en 1160, et non en 1158, comme on l'a toujours dit jusqu'ici en s'appuyant sur Arnaud de Verdale. On remarquera que l'auteur est un ennemi du prévôt, et son récit, nous l'avons dit dans le *Bullaire* (t. I, p. 113), doit être adouci. Elle fut certainement composée avant la bulle d'Alexandre III: *Fratres et coepiscopos* (Cf. *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 132), qui, croyons-nous, fut écrite en 1167 (Voir *Ibid.*, t. I, p. 153). Pour les raisons que nous avons exposées dans le *Bullaire*, nous fixons la date de la composition de la *Vieille Chronique* entre les années 1165 et 1167.

(1) L'ancienne église mérovingienne ne fut donc pas détruite par Charles Martel. Tout nous porte à croire que le grand Arnaud n'eut qu'à la restaurer (Cf. notre Note, dans *Bull. de l'Eglise de Maguelone*, t. I, p. 409).

(2) Arnaud aurait voulu que tous les chanoines se fissent réguliers: de fait, il n'en fut pas ainsi (Cf. notre Note dans *Bullaire*, t. I, p. 20; et ci-après, le texte de la *Vieille Chronique* sur Godefroid.

constitueret. Cui canonici seculares respondebant quod pusillum patrimonium esset, [et] non sufficeret regularibus canonicis. Eo enim tempore erant ibi duodecim canonici et XII prebende, et non amplius. Quibus episcopus dixit : Deus et ego tantum dabimus eis quod sufficiet.

Et emit stagnum a quadam Melgoriensi comitissa de suo proprio (1), et dedit canonicis pulmentum, retentis sibi decimis et dominio. Illud, quod modo est, pratum emit a feudalibus suis et dedit communie. Condaminam eciam, et ortum qui est ei contiguus, dedit communie. Molendina de Trigomendios (2), que erant sua propria, dedit communie. Planterium de Gitone dedit communie. Et dum ita ad canonicos regulares instituendos communiam constitueret, viam universe carnis ingressus est.

§ 2. — Godefroid, évêque.

Deinde dominus Gotafridus, bone memorie episcopus, in episcopatum ei successit, et quod dominus Arnaldus bone memorie, in instituendo ordines regularium canonicorum, et in contribuendo eisdem de beneficiis suis minus perfecerat, ipse supplevit. Ipse enim instituit de novo ibi canonicos regulares.

Dedit eis omnes ecclesias Villenove (3), et ecclesias Sanctarum Virginum Eulalie (4) et Leocadie (5) de Valle, ecclesiam de Exindrio (6), ecclesiam de Maurino (7), ecclesiam de

(1) Voir Nos VI et VII de notre édition du *Cartulaire*.

(2) Moulin sur la Mosson : probablement près de Villeneuve.

(3) Villeneuve avait deux églises : celle de Saint-Étienne, et celle de Sainte-Marie. Sur cette dernière, Cf. *Bullaire*, t. I, p. 146.

(4) Sainte-Eulalie de Mireval.

(5) Sainte-Léocadie de Vic.

(6) Exindre, ancien prieuré, aujourd'hui le *Mas de la Madeleine*, commune de Villeneuve-lès-Maguelone.

(7) Maurin, commune de Lattes.

Cocone (1) ecclesias de Montellis (2) et de Chauleto (3), ecclesiam de Pruneto (4), ecclesiam Sanctorum Cosme et Damiani (5), ecclesias de Juvinhiaco (6) et de Altianicis (7), ecclesias de Piniano, ecclesiam Sancti Johannis de Vedatio, ecclesiam Sancti Georgii de Dorcas, ecclesiam Sancti Johannis de Muroveteri, ecclesiam de Montepessulaneto, omnes ecclesias Montispessulani (8), ecclesiam de Sentrayranicis (9), ecclesiam de Salzeto (10), ecclesiam de Novasgens (11), ecclesias Sancti Petri et Sancti Johannis de Montearbedone (12), ecclesias Sancti Michaelis et Sancti Vincentii de Salviniaco (13), et Sancti Salvatoris de Peyrols (14), ecclesiam Sancti Johannis de Frejonicis (15), ecclesiam Sancti Marcelli de Fraires (16),

---

(1) Aujourd'hui *Mas Desplan*, commune de Lattes.

(2) Près la gare d'Arènes, commune de Montpellier.

(3) Mas de Chaulet ; église détruite ; ruines existant encore, sur un monticule dominant la gare d'Arènes.

(4) Saint-Martin de Prunet ; église disparue ; près la gare des marchandises de Montpellier.

(5) Église située à l'extrémité du faubourg Saint-Jaumes, près du bureau d'octroi dit de la Pile.

(6) Juvignac.

(7) Naussargues ou Daussargues, près Montpellier, et non Teyran. Les cinq églises suivantes n'offrent aucune difficulté : Pignan, Saint-Jean de Védas, Saint-Georges d'Orques, Murviel et Saint-Denis de Montpelliéret.

(8) Saint-Firmin et Notre-Dame des Tables.

(9) Saint-Hilaire de Centrayrargues ; aujourd'hui *Mas de Monrené*, près Montpellier.

(10) Sauret, près du Lez, commune de Montpellier.

(11) Novigens, au lieu dit « la Capella », dans les terres du mas de Jausserand, près du Lez, commune de Montpellier.

(12) Montaubérou, commune de Montpellier : avait deux églises : Saint-Pierre et Saint-Jean.

(13) Salviniac : était situé sur la commune de Lattes et de Pérols.

(14) Pérols.

(15) Fréjorgues, entre Mauguio et Pérols.

(16) Aujourd'hui domaine de *Saint-Marcel*, ou Saint-Marcel le Vieux, dans la commune de Mauguio, entre Mauguio et Pérols. Ne pas confondre avec le précédent.

ecclesiam Sancte Marie de Ozorio (1), ecclesias Sancte Agnetis de Marojol (2) et Sancti Sepulcri de Salarone (3), ecclesiam Sancti Romani de Melgorio (4), ecclesiam Sancti... (5).

§ 3. — Galtier, évêque

[Gotafrido] in episcopatum successit dominus [Galterius bone] memorie...

Hic videns ma[teria]m veterem ecclesie Magalone, caput ecclesie, tres choros et turrim Sancti Sepulcri a fun[damen]tis edifficavit; cellarium, reffectorium, dormitorium a fundamentis perfecit. Ultra se[ptem (?)] milia solidos ibidem de suo proprio expendit. Et omnes fere capas sericas, dalmaticas sericas, optima pallia; peroptima tapeta (6), libros euvangeliorum deauratos, crucem auream et argenteam, que in festivitatibus ponitur supra altare, calicem aureum, continens quatuor marchas auri et amplius, et vestimenta pontificalia peroptima eidem ecclesie contulit.

---

(1) Aujourd'hui domaine du *Grand-Auroux*, commune de Saint-Aunès.

(2) Saint-Aunès, paroisse du canton de Mauguio.

(3) Salaison : l'église était sur la rive gauche du Salaison, par conséquent dans la commune de Vendargues.

(4) Saint-Romain de Melgueil, plus tard appelée Sainte-Marie.

(5) A partir de ce mot, le manuscrit de la *Vieille Chronique* est déchiré. A l'exemple de M. Berthelé, nous reproduisons la suite des églises données au chapitre d'après Arnaud de Verdale.

Stephani de Ginesteto et Sancti Dionysii ; ecclesiam Sancti Bricii, ecclesiam Sancti Felicis de Substantione, ecclesias de Castello novo et Sancti Ciricii, ecclesiam de Claperiis, ecclesiam de Jocone, ecclesiam Sancti Jacobi de Pratis, ecclesiam Sancti Bartholomei de Albanhanicis, ecclesiam Sancti Johannis de Bodia, ecclesiam Sancti Andree de Bodia, ecclesiam Sancti Vincentiani, ecclesiam Sancte Marie de Gornerio, et ecclesiam de Exalchiato.

(6) Cart.: *capeca* ; Berthelé : *capeta*. Bien qu'on puisse accepter *capeta*, nous préférons lire : *tapeta*.

Ecclesiam Sancti Brixii de Laureto (1) communie dedit. In ecclesia Sancti Martini de Lundris (2) ad opus communie retinuit vaccam unam. In decimis ecclesiarum de Monteferrario (3) et de Fisco (4) VI libras ad opus mense fratrum dedit. In ecclesiis quas dedit Sancto Ruffo, ad opus mense fratrum unum istorionem retinuit.

§ 4. — Raimond, évêque

Cui vita functo in episcopatu dominus Raimundus bone memorie successit, qui, quoad vixit, religioni et ordini operam dedit, et ecclesiam multis modis ampliavit.

Capitulum Magalonense de novo fecit; cisternam, que ibi est, peroptimam fecit. Turrim Sancti Sepulcri a muris superius [consummavit (5), et turrim Sancte Marie similiter a muris superexaltavit, et] turrim coquine a fundamentis fecit. Altare beati Petri, et cathedram episcopalem, que retro altare est, et lavatorium, quod est in claustro, fecit; murum, qui est novus, in cortina fecit; muros et portalia, que claudunt cimiterium laycorum fecit: domum molendini, et domum in qua reconduntur lecti lignei, et domum, in qua manent conversi, fecit; domum, in qua recipiuntur equi advenientium, juxta pontem, fecit.

Ecclesiam Sancti Desiderii (6) communie dedit; ecclesiam de

---

(1) Lauret, dans le canton de Claret.

(2) Saint-Martin de Londres.

(3) Montferrier, près Montpellier.

(4) Il ne nous paraît pas douteux qu'il s'agit ici de Saint-Gély du Fesc.

(5) Berthelé : *superius... Turrim coquine*, etc. Nous comblons la lacune, indiquée d'ailleurs par le scribe, qui a oublié de copier, en marge ou à la fin, le membre de phrase omis, en nous servant d'Arnaud de Verdale.

(6) Saint-Drézéry, canton de Castries.

Molinis (1) communie dedit; honorem Guillelmi Ebrardi de Coconeto ad opus communie emit.

Optimis libris, optimis capis sericis, optimis planetis, optimis dalmaticis, optimis palliis, optimis, tapetis (2), optimis vestimentis et ornamentis ecclesiam ditavit et ampliavit.

In fine vite sue octuaginta marchas argenti ecclesie Magalonensi dedit.

§ 5. — Jean de Montlaur I

Mortuo domino Raimundo, Magalonensi episcopo, Johannes in capitulo Magalonensi [nos convocavit] (3).

(1) Église sur le territoire de Lansargues.

(2) Berthelé: *capetis;* Cart.: *capetis.*

(3) Cart.: *Johannes in capitulo Magalonensi in capitulo convenimus;* Berthelé: *Johannes in capitulo Magalonensi [electus fuit in episcopum* (?)]. *In capitulo convenimus.* Nous regrettons beaucoup de nous séparer, sur ce point, d'assez minime importance, des conclusions de notre savant archiviste (pp. 109 et 110 de son édition). Il s'appuie sur Arnaud de Verdale pour rétablir ici le texte: nous ferons remarquer que les mots *electus fuit in episcopum* ne se trouvent dans l'évèque chroniqueur que tout à la fin de son récit, emprunté, il est vrai, presque textuellement à la *Vieille Chronique,* qui nous apprend que, quand tous furent d'accord, on élut le prévôt et l'évèque. On ne peut donc, croyons-nous, dans ce passage, invoquer l'autorité d'Arnaud de Verdale pour rétablir le texte. Il faut s'appuyer plutôt sur le rôle des personnages, la suite des événements : en un mot, saisir l'idée de l'historien que le scribe a tronquée.

Nul doute que Jean, nommé ici, ne soit Jean de Montlaur, qui fut élu évèque et était archidiacre, peut-être même le premier : car il joua un certain rôle sous Raimond. C'était donc à lui qu'il appartenait de convoquer le chapitre. C'est ce qu'il fit : *in capitulo Magalonensi nos convocavit,* ou, encore, *canonicos convocavit* (?).

Les chanoines obéirent : *in capitulo convenimus.* Il y a, nous semble-t-il, liaison dans le récit de l'historien, qui n'est pas interrompu, d'après notre addition, comme il l'est, d'après l'addition de M. J. Berthelé.

In capitulo convenimus; et cum inciperem ego loqui, ut tractaremus de electione episcopi facienda, dominus Pontius, archidiaconus, verbo meo occurrit, dicens quod opporteret nos jurare, ut quisque nostrum vellet communitatis sue jura. Plures fratrum consenserunt, pluresque restiterunt; omnes denique convenerunt ad vitandum scandalum, et Raimundus, prior Magalonensis, primus juravit: consequenter omnes juravimus.

Item cum vellemus tractare de electione episcopi facienda, quidam fratres, volentes esse filii Belial, et nolentes esse sub jugo et disciplina sui episcopi, vociferando clamare ceperunt, quod nullo modo fieret ibi in pace electio episcopi, nisi fieret prius electio prepositi.

Interrogavimus unumquemque fratrum, utrum vellent habere prepositum; et due partes et amplius dixerunt se nolle habere prepositum. Et nos diximus eis: Ex quo plures sunt qui nolunt habere prepositum, quare instatis?

Et quantum potuimus, restitimus eis; et multis modis laboravimus ut ad unitatem eos reduceremus. Illi autem magis ac magis vociferando clamabant quod nullo modo fieret ibi in pace elec[tio...] (1).

Tandem, ita inter nos diffinitum est, ut fieret prepositus, [salva dignitate prioris majoris] in omnibus et per omnia, et salva dignitate episcopi similiter, et haberet [gubernationem domus communie] (2), et ageret et deffenderet causas communie, et intromitteret se de temporalibus, ad domum communie pertinentibus, et nullo modo intromitteret se de spiritualibus. Ex tunc demum facta est electio prepositi et episcopi.

Ad hec, cum dominus Johannes factus esset episcopus.

---

(1) Déchirure dans le manuscrit. Nous croyons qu'on pourrait combler cette lacune en complétant cette phrase de la sorte: *elec tio episcopi, nisi fieret prius electio prepositi*, membre de phrase que nous trouvons dans l'avant-dernier paragraphe.

(2) Dans ce paragraphe, les mots entre crochets sont restitués d'après Germain.

videns ecclesiam ruinam minari, cum parrochianis suis super ejus reedifficatione locutus est, et operi ecclesie triginta milia solidorum sua diligenti provisione et cura offerri ad hec usque tempora fecit, et de suo proprio XXVIII modios grani et vini dedit ; et ex his ecclesia vetus demolita est, et nova ex majori parte constructa.

Qui istas et alias meliorationes episcopi Magalonen[si] ecclesie contulerunt.

A tempore vero institutionis prepositi, diminuta est Ecclesia, sicut et ipsi fatentur, ut in octo milibus solidorum et septingentis ; ex hiis dicunt aliquid esse solutum, quod nos negamus, et multo majora et graviora dicimus esse debita. Item cum prepositus dicat se procuratorem domus communitatis, postulamus ut reddat rationem sue administrationis. Hec autem sunt que ad eum pervenerunt ex quo prepositus fuit : de Petro de Florensac, triginta libras ; de Petro Petito, XXV libras ; de Petro Constantio, decem libras ; de Petro Lombardo, decem libras ; de Petro de Vico, quinque libras ; de Guillelmo de Canalbano, quindecim libras ; de Pontio de Campo, quinque libras ; de Guillelmo de Sancto Paulo, quinque libras ; de Guillelmo de Adalguerio, V libras ; de Bertrano de Valhauques, viginti libras ; de Berenguirio, quindecim libras pro venditione domus ; de Guillelmo Molinerio et Arnaldo Coalaza, VI libras ; de grano cellarii Magalone, sexaginta quinque libras ; de pannis, quinquaginta libras ; de gradu, centum libras ; de vino et grano de Substantione, quinquaginta libras ; de Cocone et Villa Nova, centum quinquaginta libras, inter granum et vinum.

Reg. B, fol. 257 v° à 259 v°.

XXX

Redevances dues à l'évêque par les églises aux synodes de la Saint-Luc et de Pâques.

PRO SYNODO SANCTI LUCE

Prior Sancti Johannis de Aniana.....	XII den.
Prior Sancti Silvestri de Montecalmesio (1)........................	XII den.
Prior de Sancto Sebastiano (2).......	XII den.
Vicarius de Valle Redenensi (3)......	XII den.
De Montearnaudo..................	III den.
De Valhauquesio, pro synodo et cartone.........................	X sol. IX den.
De Murlis, pro cartone et synodo.....	X sol. IX den.
De Volio, pro synodo et cartone......	XXVI sol.
De Sancto Egidio de Fisco, pro synodo.	III den.
Item pro cartone..............	VI libras.
De Pynu. pro synodo et cartone (4)...	VI sol.
De Sancto Clemente, pro synodo et cartone (5).....................	VIII sol. VI den.
De Sancto Stephano de Insula, alias de Monteferrario....................	II sol. VI den.
Vicarius de Grabellis, pro synodo (6)..	III den.
Vestiarius Magalonensis, pro cartone.	XXV sol.
Vicarius de Juvinhiaco, pro synodo...	XVII den

---

(1) Saint-Silvestre de Montcalmès, appelé aussi de Brousses, dans la commune de Puéchabon.

(2) Saint-Sébastien, ancien prieuré près d'Aniane.

(3) Saint-Martin de Valras, dans la commune de La Boissière.

(4) Saint-Sauveur du Pin, tout près de la source du Lez.

(5) Saint-Clément.

(6) Grabels. Cette vicairie, ainsi que celle de Juvignac, nommée plus bas, dépendait du vestiaire de Maguelone.

De Sancto Georgio pro synodo (1)...	xvii den.
De Piniano	xvii den.
De Vinogolo	iii den.
De Sancto Felice de Palacio, alias de Veyruna......................	xiiii den.
Vicarius de Salsano, pro synodo.....	iii den.
Item pro cartone	x sol.
De Sancto Martino de Columbis (2) ..	xvii den.
De Fabricis, pro synodo et cartone...	x sol. iii den.
De Mujolano (3)..................	iii den.
De Cucullo (4)	xvii den.
De Gijano	ix den.
De Scafiaco (5)	iii den.
De Cazaligiis (6), id est de Cornone Terralli	vi den.
Item pro cartone	x sol.
De Tribus Lupis (7)...............	xvii den.
De Muroveteri	xvii den.
De Montecamelo..................	x sol. iii den.
De Antonicis (8)..................	iii den.
De Cornone Sicco..................	ix den.
De Gremiano (9)........	ix den.
De Montebazenco..................	ix den.
De Sancto Vincencio de Jonqueria (10).	vi den.

(1) Saint-Georges d'Orques.

(2) Saint-Martin de Colombe, près de Fabrègues.

(3) Saint-Michel de Mujolan, près de Fabrègues.

(4) Saint-André de Cuculles, près de Fabrègues.

(5) Saint-Martin de Scafiac, près de Cournonterral.

(6) Saint-Julien de Cazaligis, qui doit être la même église que celle de Saint-Julien de Scafiac, située près de Cournonterral.

(7) Sainte-Cécile des Trois-Loups. Ne se trouvait pas à Loupian, mais près de Saint-Julien de Cazaligis.

(8) Saint-Julien d'Antonegre, dans la commune de Montbazin.

(9) Saint-Michel de Grémian, commune de Cournonsec.

(10) Saint-Vincent de Jonquières, commune de Poussan, nommé plus bas. Ces deux églises, avec celle de *Caucono*, furent données à

De Caucono.	VI den.
De Porssano	VI den.
De Bazaluco	IX den.
De Aquis (1).	IX den.
De Frontiniano	III den.
De Sancta Eulalia et Leocadia de Vico (2)	XVIII den.
Vicarius de Villanova.	III den.
De Maurino (3).	XVII den.
De Coquono (4), seu de Latis.	IX den.
De Centayranicis (5)	IX den.
Vicarius de Montillis (6), pro synodo et cartone	XI sol. VI den.
De Sancto Stephano de Bejanicis (7). .	XVII den.
Vicarius de Cellanova.	XII den.
De Pruneto (8)	XVII den.
De Sancto Dyonisio de Montepessulaneto.	IX den.
De Sancto Firmino de Montepessulano.	XXX sol. IX den.
De Sauzeto	III den.
De Beata Maria de Tabulis.	XX sol.

---

l'abbaye de La Chaise-Dieu (voir n° XLI). Où était située cette église de *Caucono* ? Certainement près de Poussan. C'est la première fois que nous la trouvons, et elle n'est pas mentionnée dans le *Dictionnaire topographique de l'Hérault*. Il faut la distinguer certainement de l'église de Saint-Jean de Cocon, qui dépendait du chapitre. Le *Cartulaire* porte ici *Taurono;* plus loin, nous lisons *Caucono* : c'est l'orthographe que nous adoptons.

(1) Notre-Dame d'Aix, commune de Balaruc.

(2) On a déjà remarqué que deux églises sont parfois unies. Nous ne pouvons rentrer dans des détails pour expliquer ce fait. Ici il s'agit de Sainte-Eulalie de Mireval et de Sainte-Léocadie de Vic.

(3) Maurin.

(4) Saint-Jean de Cocon, *Mas Desplan* actuel, était une église distincte de celle de Lattes.

(5) Saint-Hilaire de Centrayrargues, aujourd'hui *Mas de Monrené.*

(6) Saint-Michel de Montels, près la gare d'Arènes.

(7) Saint-Étienne de Béjargues, près le Terral.

(8) Prunet.

DE ARCHIDIACONATU AGANTICI

De Agantico	III sol. X den.
De Gornerio	XIX den. ob.
De Sancto Johanne de Bodia	III sol. X den.
De Brixiaco	III sol. IX den.
De Sancto Andrea de Bodia	III sol. X den.
De Sancto Stephano de Yssansaco (1).	XIX den.
De Cassilhiaco	III sol. X den.
De Sancto Saturnino de Agonesio	XII den.
De Sancto Johanne de Rocha (2)	XII den.
De Sancto Baudilio de Peducis.......	III sol. XI den.
De Sancto Martino de Lundris.......	II sol. XI den.
De Sancto Bricio de Laureto	XIX den. ob.
De Sancta Maria de Lundris.........	XII sol. XI den.
De Alairaco........................	III den.
De Valle Fennesia..................	III sol.
De Sancto Germano de Fornesio (3). pro synodo et cartone...........	VI sol. VII den. ob.
De Fontanesio	III den.
De Sancta Cruce de Quintilhanicis....	III den.
De Tribus Viis	III sol.
De Sancto Johanne de Coquilis, pro synodo et cartone...............	X sol. IX den.
De Cazaveteri, pro synodo et cartone.	V sol. III ob.
De Matellis, pro synodo et cartone...	V sol. III ob.
De Cassanhanicis...................	XIX den. ob.
De Sancto Vincencio de Barbayranicis.	X den. ob.
De Pradis..........................	III den.
De Albalhanicis (4)	XXII den. ob.

(1) Saint-Étienne d'Issensac, commune de Brissac.
(2) Laroque-Aynier, canton de Ganges.
(3) Saint-Germain de Fournes, près Saint-Bauzille de Montmel.
(4) Baillarguet, commune de Montferrier.

De Arssacio, pro synodo et cartone...	xvi sol. vii den.
De Baneriis (1)...................	xix den.
De Agusanicis	xix den. ob.
De Albaterra, id est de Tairano......	xix den. ob.
De Claperiis......................	vii den.
De Jocone........................	iii den.
De Sustancione, id est de Castronovo.	xxii den.
De Campaneis	viii sol. iii den.
De Garrigiis	iii sol. iii den.
De Sancto Nazario de Businhnanicis, pro synodo et cartone...........	x sol. x den.
De Sancta Maria de Montealto.......	ii sol. iii den. ob.
Item pro ecclesia de Montelauro.....	iiii den.
Vicarius de Sancto Desiderio de Corbessacio, pro cartone............	x sol.
Item pro synodo..................	ii sol. x den.
De Sancto Johanne de Cornis.......	xi den. ob.
De Pulchro Visu, pro synodo et cartone........................	vi sol. vi den. ob.
De Sussanicis.....................	xvii sol. vi den.
De Stampucio, id est Buxedone......	xi sol. vii den. ob.
De Sancto Christofero.............	iiii sol.
De Sinistranicis (2)	xix den. ob.
De Sancto Erigio	xi sol. vii den. ob.
De Saduranicis....................	xix den.
De Brugueriis (3)..................	x sol. iii den. ob.
De Restencleriis..................	xix den. ob.
De Mussanicis (4).................	iii den. ob.
De Ayssadanicis, id est de Bello Loco.	xiii sol. vi den.
De Castris........................	iii sol. iii den.

(1) Bannières, ancienne commanderie près Castries.

(2) Sinistrargues ou Sinisdargues, commune de Saint-Sériés. L'église était dédiée à saint Félix.

(3) Nous ignorons où était située exactement cette église.

(4) Sainte-Colombe de Nyssargues, commune de Saint-Geniès des Mourgues.

De Sancto Genesio	III den.
De Veyranicis.	III den.

Un blanc dans le manuscrit. Probablement :

DE ARCHIDIACONATU LUNELLI

De Novicio (1) et Lunello novo	V sol. III den.
De Pezano.	XXII den.
De Sancto Justo	IIII sol.
De Cabreriis et Lunello veteri.	VI sol.
De Montillis (2)	III sol.
De Varanicis.	IIII den.
De Lanssanicis.	XVI den.
De Obilione.	III sol.
De Genesteto (3).	XVII den.
De Ro (4).	XII den.
De Balhanicis.	XII den.
De Mutacionibus.	VII den.
De Alayranicis (5)	III sol.
De Molinis (6).	X sol.
De Candilhanicis.	XVII den.
De Cavoys, Cavairaco et Medio Campo (7)	XXIII den.
De Venranicis.	V sol.

(1) Il n'y a plus de doute que cette église était située proche Lunel. Elle dut disparaître de bonne heure, comme, plus haut, Aissadanegues unie à Beaulieu, et fut réunie à celle de Lunel.

(2) Saint-Sauveur de Montels, près Lunel.

(3) Saint-Denis de Ginestet, commune de Lansargues.

(4) Saint-Jean de Rou, commune de Castries.

(5) Layrargues, commune de Mauguio. L'église était dédiée à saint Barthélemy.

(6) Saint-André de Molines, dans la commune de Lansargues.

(7) Ces trois localités ne devaient former qu'une décimarie. Cavairac, dont l'église était dédiée à saint Martin, se trouve dans la commune de Mauguio.

De Sancto Jacobo de Melgorio.......	III den.
De Sancta Maria de Melgorio........	VI sol.
De Ozorio (1).....................	VI sol.
De Medullio (2)....................	VII den.
De Sancta Cruce et de Sancta Christina.	III sol. III den.
De Sancto Marcello et de Fregonicis (3)	VI sol. VII den.
De Montearbedone.................	XIX den.
De Novis Gentibus (4).............	V sol.
De Salvinhaco (5), alias de Perolis...	XIX den.
De Soregio (6), pro synodo et cartone..	XIII sol.
De Sancto Brixio..................	XII den.
De Ponte Cadulle (7)..............	IIII den.
De Salarone (8)..................	IIII den.

SYNODUS PASCALIS

Prior Sancti Johannis de Aniana.....	XII den.
De Montecalmesio, pro synodo et cartone........................	VIII sol.
De Montearnaudo..................	III den.
De Valhauquesio, pro synodo et cartone........................	V sol. IX den.
De Murlis, pro synodo et cartone.....	X sol. IX den.

---

(1) *Grand Auroux* actuel, dans la commune de Saint-Aunès.

(2) Mézouls, dont l'église avait pour titulaire saint Marcel, commune de Mauguio.

(3) Saint-Marcel des Fraires et Saint-Jean de Fréjorgues. Toutes deux dans la commune de Mauguio.

(4) Saint-André de Novigens, *Mas de Jausserand* actuel, commune de Montpellier.

(5) En réalité, cette décimarie de Salviniac était située : partie sur la commune de Pérols, partie sur celle de Lattes.

(6) Soriech.

(7) Saint-Antoine de la Cadoule.

(8) Saint-Simon et Saint-Jude du Salaison.

De Sancto Egidio de Fisco, pro synodo.	III den.
Item pro cartone	VI libras.
De Volio, pro synodo	XII den.
De Pynu, pro synodo et cartone.	VI sol.
De Sancto Clemente	VIII sol. VII den.
De Monteferrario	II sol. VI den.
De Grabellis, pro synodo	III den.
Item pro cartone	II sol. VI den.
Vicarius de Juvinhaco, pro synodo. . .	XVII den.
De Sancto Georgio, pro synodo	XVII den.
De Piniano, pro synodo	XVII den.
De Vinhogolo	III den.
De Palacio, alias de Veruna.	XIIII den.
Dominus vestiarius Magalonensis	XXV sol.
De Salsano, pro synodo.	III den.
Item pro cartone	X sol.
De Columbis.	XVII den.
De Fabricis, pro synodo et cartone. . .	VIII sol. III den.
De Sancto Sebastiano	XII den.
De Valle Redenensi, pro synodo et cartone	VIII sol.
De Mujolano, pro synodo.	III den.
De Coquilo, pro synodo	XVII den.
De Gijano, pro synodo.	IX den.
De Scafiaco, pro synodo.	III den.
De Gazaligiis, id est de Cornone Terralli	VI den.
Item pro cartone	X sol.
De Tribus Lupis, id est de Sancta Cecilia.	XVII den.
De Muroveteri	XVII den.
De Montecamelo, pro synodo et cartone	X sol. III den.
De Antonicis, pro synodo.	III den.
De Cornone Sicco, pro synodo.	IX den.
De Gremiano	IX den.
De Montebazenco.	IX den.

De Caucono.	VI den.
De Porsano.	VI den.
De Sancto Vincencio de Jonqueria. . . .	VI den.
De Balasuco, pro synodo.	IX den.
De Aquis, pro synodo.	IX den.
De Frontiniano.	III den.
De Sancta Eulalia et Leocadia.	XVIII den.
De Villanova.	III den.
De Maurino.	XVII den.
De Coquone, id est de Latis.	IX den.
De Centrayranicis.	IX den.
De Sancto Michaele de Montillis.	XI sol. V den.
De Bejanicis.	XVII den.
De Cellanova.	XII den.
De Pruneto.	XVII den.
De Montepessulaneto.	IX den.
De Sancto Firmino de Montepessulano.	XXX sol. IX den.
De Tabulis.	XX sol.
De Sauzeto.	III den.

DE ARCHIPRESBITERATU AGANTICI

De Agantico, pro synodo.	III sol.
Item pro cartone.	I marcham argenti
De Gornerio, pro synodo.	XIX den. ob.
Item pro cartone de furchis aree.	IX (1)
De Sancto Johanne de Bodia.	III sol. X den.
De Sancto Andrea de Bodia.	III sol. X den.
Item pro ecclesia de Yssansaco.	XIX den.
Item pro cartone de palis aree.	V (2)
De Cassilhaco, pro synodo et cartone.	XXIII sol.
De Agonesio.	XII den.

(1) Le texte ne porte que ce nombre.
(2) Le texte ne porte que ce nombre.

De Ruppe Ayneria	xii den.
De Sancto Baudilio de Pedussio.	iii sol. xi den.
De Sancto Martino de Lundris.	ii sol. xi den.
De Laureto	xix den. ob.
De Alayraco.	iii den.
De Vallefennesia.	iii sol.
De Fontanesio.	iii den.
De Sancta Cruce.	iii den.
De Brissaco, pro synodo et cartone. . .	xix sol. x den.
De Sancta Maria de Lundris, pro synodo et cartone.	xii sol. xi den.
De Tribus Viis	iii sol.
De Cucullis.	x sol. ix den.
De Cazaveteri	v sol. iii ob.
De Matellis.	v sol. iii ob.
De Cassanhacio	xix den. ob.
De Barbayranicis.	x den. ob.
De Pradis	iii den.
De Albalhanicis	xxii den. ob.
De Arsacio, pro synodo et cartone. . . .	xvi sol. vii den. ob.
De Agusanicis.	xix den. ob.
De Baneriis.	xix den. ob.
De Teyrano.	xix den. ob.
De Claperiis.	vii den.
De Jocone.	iii den.
De Sustancione, alias de Castronovo. .	xvii den.
De Campaneis.	viii sol iii den.
De Garrigiis.	iii sol. iii den.
De Buzinhanicis, pro synodo et cartone.	x sol. ix den.
De Montemelo, pro ecclesia Sancti Baudilii	vii sol. iii ob.
De Sancto Germano de Fornesio.	xix den. ob.
De Montealto.	ii sol. iii ob.
De Montelauro	iiii den.
Vicarius [de] Corbessacio, alias Sancti Desiderii.	xii sol. x den.
De Cornis.	ix den. ob.

De Pulchro Visu..................	vi sol. xi den. ob.
De Sussanicis....................	xviii den.
De Stampucio, alias de Buxedone....	xi sol. vii den. ob.
De Sancto Christoforo.............	xxiiii sol. iii den.
De Sinistranicis...................	xix den. ob.
De Sancto Erigio	xi sol. vii den. ob.
De Saduranicis....................	xix den.
De Salvaganceira, alias de Magdalena..	iiii den.
De Brugueriis, pro synodo et cartone .	x sol. iii den. ob.
De Restencleriis	xix den. ob.
De Sancta Colomba de Missanicis	iii den. ob.
De Belloloco	xiii sol. vi den.
De Castris	iii sol. iii den.
De Sancto Genesio.................	iii den.

DE ARCHIDIACONATU LUNELLI

De Lunello et Novicio	v sol. iii den.
De Sancto Nazario de Pezano	xvii den.
De Sancto Justo...................	iiii sol.
De Lunello veteri, pro synodo et cartone	vi sol.
De Montillis.	iii sol.
De Veyranicis......................	iiii den.
De Lansanicis.....................	xvi den.
De Obilione.......................	iii sol.
De Genesteto.....................	xvii den.
De Ro............................	xii den
De Balhanicis.	xii den.
De Mutacionibus..................	vii den.
De Alayranicis.	iii sol.
De Molinis........................	x sol.
De Candilhanicis	xvii den.
De Cavoys, et Cavayraco et Medio Campo.........................	xxiii den.

De Venranicis.	v sol.
De Sancto Jacobo de Melgorio.	III den.
De Sancta Maria de Melgorio.	VI sol.
De Ozorio	VI sol.
De Modullio.	VII den.
De Sancta Cruce et Sancta Christina.	III sol. III den.
De Sancto Marcello et Fregoricis	VI sol. VII den.
De Novisgentibus.	v sol.
De Soregio (1).	XIII sol.
De Sancto Bricio	XII den.
De Salvinhaco, sive Peyrolis	XIX den.
De Ponte Catulle	IIII den.
Hospitale de Salarone.	IIII den.
De Montearbedone.	XIX den.

DE DABIANO

Dominus noster Rex, pro rege Majoricarum, de perdicibus in festo Omnium Sanctorum	II perdrices.
Dominus Templi, pro molendino de Ferrarii	v sol. ts.
Item pro riberagio sito supra dictum molendinum	XII den.
Item pro prato de Arsassio.	I capo.
Item pro mota de Cavoys.	VI sol.
Cappella Beate Magdalene, prope ecclesiam Beati Bartholomei.	VI den. requisibiles
Domus Grandis Montis, pro molendino de Ruppe supra pontem Castrinovi.	XII den.
Pro cappella, in festo Sancti Firmini. .	II turon. argenti.
Ecclesia de Porsano debet, quolibet anno. in festo Sancti Michaelis, de	

(1) Cart.: *Suirgio*.

cepis centum furcas, et quolibet furca debet continere XVIII cepas...	c. furcas ceparum.
Ecclesia de Businianicis, in dicto festo.	II sextaria amigdalarum.
Ecclesia de Montearnaudo, in Nativitate Domini....................	I sextarium mellis.
Sorores (1) de Prolhano, in festo Sancti Michaelis, I denarium auri, valet...	X sol. ts.
Sorores minores, extra muros Montispessulani, in synodo Sancti (2) Luce.	I lib. cere.
Monasterium monialium Sancti Felicis de Montecevo, pro manso de Lausa Acuta et aliis terris sibi contiguis..	V sol.
Monasterium Sancti Baudilii de Montemelo, in synodo Sancti Luce, pro usatico........................	I obolum auri.
Item idem, in festo Sancti Vincencii..	II sextaria olei.
Monasterium Sancti Genesii, in festo Sancti Michaelis................	II marabotinos.
Item idem, in festo Sancti Michaelis..	L sol. melg.
Prioressa Beate Marie de Bonoloco, alias de Vignogolo, pro vineto seu tenemento de Sarra, situato in parrochia de Veyruna, facit, annis singulis, dum requiritur.	VII den. melg.
Fratres predicatores Montispessulani, pro fundacione ecclesie, faciunt pro usatico in octava apostolorum Petri et Pauli in junio................	I marabotinum auri
Fratres Sancti Augustini Montispessulani, pro fundacione ecclesie, faciunt, quolibet anno, in festo Sancti Andree.......................	I marabotinum auri

(1) Cart.: *Sorrores.*
(2) Cart.: *Sancte.*

Fratres Carmelite Montispessulani, pro fundacione ecclesie sue, in festo cathedre Sancti Petri, faciunt........	I marabotinum auri
Et est sciendum quod pro quolibet marabotino auri consuetum est levare.........................	XVI sol. III den.
Fratres Carmelite de Lunello, in vigilia Nativitatis Domini, I den. auri, pro quo solvere consueverunt........	X sol. ts

CAPITULUM ECCLESIARUM DEBENCIUM QUARTONES BLADI

Ecclesia de Cornone Sicco debet, in festo Sancti Petri de Augusto, pro quartone......................	XVI sextaria frumenti.
Item in dicto festo, pro quartone	VII sextaria ordei.
Ecclesia de Salcinis, in dicto festo, pro quartone	XVI sextaria frumenti.
Item in dicto festo, pro quartone....	XVI sextaria ordei.
Ecclesia de Terano, in dicto festo, pro quartone	XVI sextaria frumenti.
Item in dicto festo..............	XVI sextaria ordei.
Ecclesia de Montearnaudo, in dicto festo, pro quartone..............	XVI sextaria frumenti.
Item in dicto festo.................	XVI sextaria ordei.
Ecclesia Sancti Justi, prope Lunellum, in dicto festo, pro quartone.....	XXII sextaria frumenti.
Ecclesia Sancte Columbe de Missanicis in dicto festo pro quartone .	X sestaria frumenti

Ecclesia Sancti Martini de Lundris, pro quartone	V sestaria frumenti
Item de avena, in dicto festo........	V sestaria avene
Ecclesia Sancti Baudilii de Montemelo, pro quartone....................	VIII sestaria frumenti.
Item in ordeo, in dicto festo.........	VIII sestaria ordei.
Item, eadem die, in dabiano.	
Ecclesia de Montelauro, in dicto festo.	VIII sest. frumenti.
Est autem sciendum quod supradicti quartones portantur ad dómum episcopalem Montispessulani, expensis priorum.	
Ecclesia de Vendranicis, pro quartone in frumento, quod solebat portari ad domum episcopalem Melgorii, et modo in Montepessulano	XXXVI sestaria IIII^{or} XII^{nas}.
Item debet duo modia vini, que solvuntur alternatim domino episcopo et capitulo Ecclesie Magalonensis, et dictum vinum deliberatur ad tynam; et dominus episcopus mittit vaissellam, et facit portare suis sumptibus. Dictus dominus episcopus cepit turnum anno M^{o} III^{c} LXXVI.	

(Reg. E, au commencement, hors foliotage.)

XXXI. — 1109

Accord entre Galtier, évêque de Maguelone, et Pierre, abbé d'Aniane.

Anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nono... convenimus apud Sanctum Bricium (1) ego videlicet Galterus, Magalonensis episcopus, et ego P[etrus], Anianensis abbas, cum maxima parte canonicorum meorum atque Anianensium monachorum, astantibus quoque Magalonensis episcopatus viris scilicet Willelmo, Montispessulani domino, G. de Cornone, D. de Castriis et aliis... ubi pro discordia que inter Magalonensem Ecclesiam et Anianense monasterium actenus fuerat penitus amputanda, atque pro concordia futuris temporibus quiete permansura... tali est diffinicione sopitum.

Ego Petrus, Anianensis abbas, tibi Galterio, Magalonensi episcopo, ante altare Sancti Bricii obedienciam secundum Deum (2) promicto, quam videlicet obedienciam Magalonensi Ecclesie recognosco: et ecclesias omnes, quas in episcopatu Magalonensi pro Anianensi monasterio appellabam, in manu tua reddo. Cartam etiam, Apostolice Sedis sigillo bullatam, et alias cartas (3) in quibus solum donum predictarum ecclesiarum continebatur, has omnes et earum voces, sicut in hac carta habetur, ad integrum dimitto: et deinceps tibi et Magalonensi Ecclesie obedienciam exhibere cognosco, et hoc cum consilio et presencia monachorum meorum facio, videlicet Petri B., et Poncii P. Bernardi: signum Bernardi de Margon.

Et ego G[alterus], Magalonensis episcopus, cum laudimio et voluntate canonicorum meorum scilicet Hugonis de Castellonovo, Petri Gauffredi, Deodati Nicecii, Willelmi de Dia, Poncii de Frigonicis, Raimundi de Silviniaco, Martini sacriste, tibi

(1) Saint-Brès, canton de Castries.
(2) Cart.: *Deo*.
(3) Cart.: *quartas*.

Petro... tuisque successoribus... ecclesiam Sancte Marie de Rubo (1), cum cimiterio suo, cum decimis, et primiciis, et oblacionibus suis, cum omni allodio quod habet, vel imposterum, Deo annuente, poterit adhipisci, cum omni justicia ejusdem ecclesie totum et ad integrum, sicut superius scriptum est, damus... salvis tamen sinodis et paratis, qui usque modo ab eadem ecclesia exiguntur, salva eciam episcopali reverencia que et canonicis Magalonensis Ecclesie pertinet; ita ut neque nobis neque alii successorum nostrorum liceat in prefata ecclesia in sinodis et paratis aliquid apponere, sed omnia et ad integrum dando, sinodos et paratas faciendo, eciam albergos nobis et successoribus nostris, sive nostris archidiaconibus et archipresbiteris, exhibendo pontificalem reverenciam quiete et sine aliqua nostri nostrorumque successorum infestacione possideatis.

Sciendum vero est quod ego Petrus, Anianensis abbas, ecclesiam Sancte Marie de Veruna, quam per donum antecessorum tuorum monasterium nostrum acquisierat et tenuerat, cum consilio predictorum nostrorum monachorum, cum tota justicia que ad ipsam ecclesiam pertinet, tibi, Magalonensi episcopo, et Ecclesie tue reddimus, ut voluntatem vestram inde faciatis, et nomine tenus cartam illam quam ab apostolico Pascali Romane Ecclesie secundo contra Ecclesiam Magalonensem habebamus, recognoscendo obedienciam, sicut superius scriptum est, tibi G[altero] et prefate Magalonensi Ecclesie cum bona voluntate reddo.

Ego denique G[alterus], Magalonensis episcopus, predicto Anianensi monasterio Sancti Salvatoris, et tibi Petro, qui modo, annuente Deo, ejusdem loci abbas es, tuisque successoribus cum presencia et laudimio supradictorum canonicorum nostrorum ecclesiam Sancti Martini de Scafiaco (2), ecclesiam Sancti Johannis de Balanicis (3), ecclesiam Sancti Clementis

(1) Ancienne chapelle dans la commune de Puéchabon.

(2) Saint-Martin de Scafiac : ancienne église, commune de Cournonterral.

(3) Balanice = Baillargues. Cette identification ne nous paraît

de Fonte (1) que sita est juxta castrum Montisferrarii, ecclesiam Sancti Salvatoris de Pino (2), ecclesiam Sancti Stephani de Volio, ecclesiam Sancti Silvestri de Brucis (3), ecclesiam sancti Martini de Valleretensi (4), omnes cum capellis, cum decimis et primiciis suis, cum cimiteriis suis et allodiis et omnibus omnino earum justiciis, has omnes... damus, in hiis omnibus septem parrochialibus ecclesiis earumque capellis quartam partem tocius decimacionis in frumento et ordeo et in omni tritico, blado et omnibus omnino leguminibus, in vino et magnis (5), nobis nostrisque successoribus per omnia retinentes.

Retinemus et in hiis septem ecclesiis albergos nobis nostrisque successoribus, archidiaconis et archipresbiteris nostris, et episcopalem reverenciam, et ut earum capellani, quando substituendi fuerint, ab abbate vel monachis nobis prius adducantur, et de cura animarum nobis respondeant.

Si vero monachi Anianenses tam ecclesiam Sancte Marie de Rubo quam istas alias prenominatas ecclesias tenuerint, non habentes ibi capellanos, omnino ad sinodos nostras veniant.

---

guère acceptable. Baillargues avait pour titulaire saint Julien, et l'a encore; de plus, cette église dépendait de la mense capitulaire. Nous admettrions ici une erreur du copiste, et nous proposons de lire *Combajanicis* = Combajagues, dans la commune de Viols-le-Fort, mentionnée plus bas et qui, d'ailleurs, dépendait du monastère d'Aniane (Cf. sur cette église, abbé Bougette, *Combajagues*, dans *Rev. hist. du dioc. de Montpellier*, 3e année, pp. 210 et seq.).

(1) Saint-Clément de Rivière, canton des Matelles.

(2) Saint-Sauveur du Pin : église disparue, dans la commune de Saint-Clément, tout proche la source du Lez.

(3) Saint-Silvestre de Brousses, dans la commune de Puéchabon (Cf. abbé Bougette, *Puéchabon*, dans *Rev. hist. du dioc. de Montpellier*, 3e année, p. 491).

(4) Saint-Martin de Valras, commune de La Boissière.

(5) Germain a lu : *in imo et magnis*. A ne consulter que le reg. E, on pourrait à la rigueur maintenir *imo*. Le reg. D, ne laisse aucun doute : il faut lire *vino*. Les deux registres maintiennent *magnis*. Nous ne savons dès lors quel sens donner à ce mot. Ne faudrait-il pas lire *vineis*?

et de cura animarum nobis nostrisque successoribus respondeant. Capellani quoque semper obedientes nobis sint.

Quascunque itaque alias ecclesias prefatus Anianensis abbas in Magalonensi episcopatu actenus interpellaverat, vel monachi sui, in manu nostra penitus absolventes videlicet ecclesiam Sancti Sebastiani de Maroilo (1), Sancti Johannis de Murles, Sancti Amantii de Sustancione (2), Sancti Petri de Frontiniano (3), Sancti Come (4), Sancti Stephani de Novicio (5), Sancti Johannis de Fenilis, Sancte Marie de Fabricis (6), et ecclesiam de Fisco de Avena; et omnes alias querimonias, quas in quibuslibet ecclesiis nostri episcopatus erga nos faciebant, omnes funditus dimiserunt, et ejus interpellacionis cartas (7) reddiderunt, illis exceptis cartis que ecclesias, quas modo prenominato abbati confirmamus, dabant. Si que vero carte sunt que in aliis episcopatibus, quia alii (8) honores ibi habentur, eis necessarie fuerint, has habeant licenciam retinendi, ita tamen ut, si quid in cartis illis de ecclesiis et omnibus interpellacionibus quas omnino in manu nostra dimiserunt, habetur, et nostra est diffinicione communi sopitum.

Noverint tam nostri quam abbatis successores quas eis in hac presenti carta ecclesias confirmamus, quas vero abbas et monachi nobis nostrisque successoribus dimiserunt, quoniam, omni interpellacione, quam in aliquibus nostri episcopatus ecclesiis actenus fecerant, abcisa, hec que superius scripta sunt,

---

(1) Saint-Sébastien de Marou, commune d'Aniane.

(2) C'est la première fois que nous trouvons dans le diocèse de Maguelone une église sous ce vocable.

(3) Frontignan : l'église était cependant sous le vocable de saint Paul.

(4) Église de Saint-Cosme, à l'extrémité du faubourg Saint-Jaumes, près Montpellier.

(5) La topographie exacte de cette église n'est pas encore faite : on ne peut douter qu'elle ne se trouvât près de Lunel.

(6) Fabrègues : l'église était dédiée à saint Jacques.

(7) Cart.: *quartas*.

(8) Cart.: *aliis*.

pro pace et concordia inter nos et abbatem litteris precepimus annotanda.

Reg. E, fol. 343 r°, et reg. D, fol. 291 v ; — édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 181.

XXXII. — Vers 1109

Testament de Raimond, comte de Melgueil, partant pour la Terre Sainte.

... Ego R[aimundus], comes Melgorii, ire volens in Jherusalem facio tale testamentum de honorum meorum.

Dono Domino meo et Sancto Petro, apostolorum principi (1), Sedis Magalonensis, et canonicis ejusdem loci presentibus et futuris in communi viventibus... manaiam quam habeo in salinis, si mortuus fuero in hoc Gerosolimitano itinere, vel filius meus mortuus fuerit sine legali herede de uxore.

Dono... portum marinum, per quem naves intrant et exeunt, et totum usaticum, qui de eodem portu in quibuscunque rebus ad me pertinebat, et quicquid habet Bernardus de Putheol de me, et quicquid habet Petrus de Podio de me, excepto eo quod habet Petrus de Podio de Alada sorore mea, et exceptis feudis que de me milites (2) habent in hoc honore; et relinquo suprascriptam manaiam et totum pulmentum piscium (3) quod (4) de toto stagno habeo ubicunque sit.

Et sciendum quod ego R[aimundus], comes Melgorii, dimitto beato Petro Sedis Magalonensis et canonicis... quicquid habeo in Amantione juxta molendinum quod vocatur Trica mendicos (5), totum et ab integrum, sicut via publica discurrit usque

(1) Cart.: *principis.*

(2) Cart.: *militi.*

(3) Cart.: *picium.*

(4) Cart.: *que.*

(5) Moulin sur la Mosson: probablement près du pont du Villeneuve.

ad villam que vocatur Vicus in valle (1) a parte sinistra vel in aquis (2), vel in terra, exceptis feudis (3) militum que de me habent in hoc terminio milites: excepto eo quod habet soror mea Adala in manso Petri de Podio; ita tamen si mortuus fuero in hoc Gerosolimitano itinere, vel heres meus mortuus fuerit sine legali herede de uxore.

Et insuper si mortuus fuero in hoc itinere, dimitto uxori mee filium meum et honorem meum quamdiu a marito cessare voluerit: et, si virum acceperit, habeat in moneta Melgorii decem milia solidorum Melgoriensis monete propter sponsalium, donec supradictum numerum, scilicet decem milia, ad plenum habeat, postquam redempta fuerit de tria milia solidos.

Et, si mortuus fuero in hoc itinere, habeat Oto de Cornone LXX solidos de lucro monete pro labore et servicio quod fecit michi de honore meo (4).

Et, si mortua fuerit (5) uxor mea, vel virum duxerit, reddatur filius meus avie sue, et totus honor meus, excepta manaia quam reliqui beato Petro et canonicis Magalonensis Sedis.

Et, si mortuus fuero in hoc itinere, dimito castrum de Murlis cum honore castro pertinenti et honore de Valle Retēnsi (6) matri mee.

Et, si mortuus fuero in hoc itinere, dimito Bernardo Seguerii in moneta Melgorii quod pater suus habuit in eadem moneta, quando de III[a] milia solidis redempta fuerit; et, si filius Petri Otonis sine legali herede de sua uxore mortuus fuerit, ad comitem quod ipse in moneta habebat redeat.

Hujus testamenti sunt testes Bertrannus de Braxac, Oto de Cornone, Berengarius Maltos, Augerius archidiaconus, Manterius prior, Deodatus Mancipt.

---

(1) Vic-les-Étangs.
(2) Cart.: *aliquis*.
(3) Cart.: *feodacii*.
(4) Cart.: *me*.
(5) Cart.: *fuero*.
(6) Saint-Martin de Valras, commune de La Boissière.

Ad ultimum vero recogitans servitium quod michi fecerat Bertrannus de Braxac, dimito ei LXX solidos Melgorii monete in moneta Melgorii *de monedatye*, postquam redempta fuerit de III^a milia solidis, antequam aliquis homo vel femina aliquid habeat de moneta suprascripta *de monedage*, si mortuus fuero in hoc itinere.

Hujus vero inferioris testamenti sunt testes Augerius, archidiaconus, Mauterius, Deodatus, Poncius Gaucelmi de Mata.

(Reg. A, fol. 216 r°; d'après un vidimus du 26 mai 1331).

Cet acte ne porte aucune date. Nous le fixons, avec Germain (*Étude sur les comtes de Maguelone, etc.*, p. 26), vers l'an 1109. Ce Raimond était fils de Pierre et d'Almodis, et frere du célèbre Pons, abbé de Cluny. Il eut deux sœurs : Ermessens, qui épousa Guillem V, seigneur de Montpellier, et Adèle, dont il est parlé dans cet acte, et femme de Pierre du Puy. Sa femme s'appelait Marie (Voir N° LV). Son fils fut Bernard IV, comte de Melgueil.

Accomplit-il ce pèlerinage. Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* (II, p. 321) ne mettent pas le fait en doute. D'après Germain (*Ibid.*), ils sont trop affirmatifs. Il mourut vers 1120.

XXXIII. — 1110

Galtier, évêque de Maguelone, confirme au monastère de Gellone la donation de l'église de Saint-Martin de Londres, faite par Godefroid.

... Dedit beate memorie Gotafridus episcopus Gellonensi monasterio ecclesiam Sancti Martini de Lundris; ante quam donationem idem (1) episcopus retinuit sibi quartam partem in decimis, et oblationibus, ceterisque ejusdem ecclesie reditibus, sicut sacri kanones instituunt: quam quartam partem dedit prephatus episcopus canonicis Magalonensibus in usum fratrum regulariter viveneium per futura.

(1) Cart.: *eidem*.

Postea vero mortuo Gotafrido episcopo, et in loco ejus Galterio episcopo substituto, fecerunt Magalonenses canonici difinitionem cum abbate Petro talem, videlicet quod singulis annis persolvant eis Gellonenses monachi vaccam unam, valentem XII solidos Melgoriensis (1) monete. Hoc tamen monachorum erit arbitrio, utrum vaccam persolvant vel XII solidos. Debitum autem istud, vaccam videlicet aut XII solidos, reddent monachi Magalonensibus canonicis prima in (2) ebdomada Adventus Domini.

Episcopus vero retinet sibi et successoribus suis in jam dicta ecclesia Sancti Martini reverenciam episcopalem et debitam obedienciam et sinodos, videlicet inter ambas sinodos VI solidos et X denarios, et albergos sibi et successoribus suis.

Hanc diffinicionem fecerunt episcopus Galterius et abbas Petrus... in Montepessulano in presencia canonicorum Magalonensium, Petri archidiaconi, et Deodati Mancipi, et Poncii de Frizonicis et Guillelmi Dedici. Et cum abbate fuerunt ibi Raimundus de Pradinas, vocatus prior, et Raimundus de Baladia, et Seguinus clericus, et Guillelmus Bellinus.

Ego Galterius, Magalonensis episcopus... laudo ecclesiam jam dictam Petro abbati et successoribus ejus, secundum difinitionem que superius continetur, cum decimis, et primiciis, et alodiis et oblationibus, et cimiterio, et cum omnibus justiciis ad eamdem pertinentibus (3).

Actum a[nno] Dominice Incarnationis M° C° X°, indictione III.

(Reg. C, fol. 157 v°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 184).

---

(1) Cart.: *Melgoriences*.
(2) Cart.: *vel*.
(3) Cart.: *ad aeandem periculum pertinentibus*.

XXXIV. — 1er juillet 1111

Élisiar de Castries donne à l'évêque l'église et la ville du Crès.

... Ego Elisiarus de Castriis cum hac carta solvo... Deo et Sancto Petro et tibi Galterio, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ecclesiam Sancti Martini de Cretio (1) et totum honorem ipsius ecclesie cum omnibus redditibus suis, hoc est primicias et decimas et cimiterium et oblaciones et domos et omnes appenditios, et totam villam de Cretio, et quicquid demandabam et demandare poteram ullo modo in ipsa ecclesia Sancti Martini et in pertinentibus ipsius ecclesie et in tota villa de Cretio, excepta mansione cum ingressu et regressu suo.

Solvo etiam et guirpisco... terciam partem omnium decimarum ecclesie Sancti Sebastiani de Menranicis (2).

Et insuper ego Elisiarus... guirpisco... quartam partem omnium decimarum ecclesie Sancti Michaelis de Aguzanicis (3).

Et si aliquis heredum meorum vel de genere meo, aut aliquis seniorum de quorum manibus suprascriptum honorem tenere videbar, aut ullus eorum qui de me tenere dicebant aliquam rem de omnibus hiis que supra solvi et guirpivi, amparabant vel auferebant tibi G[alterio] Magalonensi episcopo, ego Elisiarus de Castriis facio convenientiam vobis cum hac carta quod totum suprascriptum honorem libere faciam vobis tenere quamdiu vixero.

Propter hoc solvementum et guirpimentum suprascriptum habui ego Elisiarius de Castriis CC solidos Melgoriensis monete.

---

(1) Saint-Martin du Crès, près Montpellier.

(2) Cart.: *Venranicis*. Cette leçon nous paraît défectueuse. Vendargues avait pour patron saint Théodorit. Il s'agit de l'église de Saint-Sébastien de Meyrargues, qui, croyons-nous, a toujours été unie à celle de Vendargues, et se trouve dans cette paroisse.

(3) Guzargues, canton de Castries ; aujourd'hui annexe de Montaud.

Testes... sunt Pontius Duasnez et Hugo de Castellonovo, Petrus quoque archidiaconus et Pontius de Frizonicis et Martinus sacrista... anno Dominice Incarnationis CXI post mille, indictione quarta, kalendis julii, feria septima in ecclesia Sancte Marie de Muntpestlier.

Reg. A, fol. 27 v°.

XXXV. — 1111

Hommage fait à Guillem V, seigneur de Montpellier, pour le château de Cournonsec.

Eu Guilem, fils de Berta, a te Guillem, filz d'Ermeniarz d'achesta ora adenant del chastel de Cornonsech, de las forsas che ara hi son ni adenant hi seran, not decebray, nil te tolray, ne t'en tolray, nil te vedaray, eu ni hom ne femena ab ma art ni ab mon engen (1), ni ab mon consentiment, meu escient. Et si hom era ni femena, chel te tolges, ne t'en tolches, eu ab achel ne ab achela fin ne societat non auria, se per lo castel a recobrar non o avia. E la on recobrat l'auria, en ton poder lo tornaria sens locre et sens deceptio, e des achela ora adenant en eis sacrament estaria; et achest castel not vedaray, per quantas vetz tu m'en somonratz per te ne per ton messatge; et del somons non vedaray. Ayssi com en esta carta escrit es, e clerches legir hi o pod, ayssi t'o tenray e t'o atendray meu escient per est sainz.

Hoc sacramentum cum hac carta fuit factum in presentia Hugonis Castrinovi, et Berengarii Lamberti, et Olivarii de Castro, et Bernardi Berengarii, et Guillelmi Ademari et Berengarii de Valle et P. Coni, regnante Ludovico rege, anno ab Incarnatione Domini M°C°XI°.

Reg. B, fol. 210 v°, édité par Germain, dans *Cartulaire des Guillems*, p. 603.

---

(1) Cart.: *veniem*. Nous suivons la leçon du *Cartulaire des Guillems*.

Ainsi que nous l'avons dit dans notre Préface, nous ne pouvons donner le texte du *Cartulaire* tel qu'il se trouve dans ce manuscrit. Nous avons cependant conservé l'orthographe, même quand elle est fautive pour les cas, en séparant les mots, afin que le lecteur n'éprouve pas de trop grandes difficultés. Il sera intéressant de comparer le texte que nous donnons avec celui de Germain.

XXXVI. — 1111

Autre hommage à Guillem V, pour le château de Cournonsec.

Eu Ponz, filz d'Aimeld, a te Guillelm, fill d'Ermeniarz, d'achesta hora adenant del castel de Cornonsech, de las forzas che ara hi son... (*Le reste est absolument pareil au N° XXXV, sauf quelques variantes orthographiques ; même témoins et même année*).

Reg. A, fol. 105 r ; édité par Germain, dans *Cartulaire des Guillems*, p. 603 .

XXXVII. — 19 mai 1112

Donation faite à l'église de Saint-Baudile de Montceau.

Ego G[uillelmus] de Fabricis, et ego Ermessend, uxor ipsius Guillelmi, et ego Poncius, frater ejusdem Guillelmi, et ego Adelaid, soror ejusdem Guillelmi, et ego Guniardis, mater eorum, nos omnes donamus... Deo et ecclesie Sancti Baudilii, et omnibus presentibus et futuris, Deo ibidem, relicto seculo, servientibus, illud podium in quo sita noscitur ipsa ecclesia Sancti Baudilii (1), scilicet totum quantum habet infra ipsas cruces, que, pro terminatione divisionis, in suis locis aposite

---

(1) Eglise située sur la colline entre Villeneuve et Fabregues.

sunt, ut libere atque quiete habeant et possideant ad faciendum quicquid voluerint ad honorem Dei et utilitatem ecclesie, preter hoc quod ibi non faciant fortezas neque villam, neque vendant, neque donent, nec impignorent quicquam ipsius honoris alicui.

Donamus etiam et concedimus eisdem, ibi Deo servientibus presentibus et futuris, illud quod habemus in valle que appellatur Cezaerias ut libere atque quiete habeant et possideant, ad faciendum quicquid voluerint ad utilitatem ecclesie, exceptis vineis et terris que jam aliis hominibus date sunt, et excepto quod neque vendant, neque impignorent. neque donent nisi ad plantandum, ea tamen conditione ut pro trulagio obolum retineant, et guardiam de parte illius qui plantaverit.

Deo autem ibi servire dis *(un blanc d'un centimètre et demi)* si alterius cujuslibet ecclesie vel loci canonici sive monachi postea remanserint, aut parrochiales presbiteri, hanc eis donationem suprascriptam minime concedimus neque confirmamus *(Suivent les noms des témoins, qui n'ont aucune importance).*

Actum est hoc in podio Sancti Baudilii XIIII° kalendas junii, anno ab Incarnatione Domini M° C° XII, indictione quinta, regnante Francorum rege Lodovico, domino Gualterio, Magalonensi existente episcopo.

Reg. F, fol. 28 r°.

XXXVIII. — 1114

Testament de Guillem V, seigneur de Montpellier, avant de partir pour la conquête de Majorque.

In nomine Domini. Ego Guillelmus Montispessulani, pergens contra paganos ad expugnandum Majoricam insulam, anno Dominice Incarnationis M° C° XIIII°, tale facio testamentum, quod videlicet testamentum facio in presencia Galterii, Magalonensis episcopi, Petri Gaufridi archidiaconi, Poncii de

Montlaur, P. Guillelmi Ebrard, Guillelmi Rostagni, Armaurii d'Omelaz, Berengarii Lamberti, et Girberti qui hec scripsit.

Si forte contingerit me mori in hoc itinere, et Bernardus de Andusia moriatur (1) infra spacium ipsius bailie quam ei dimitto in altero testamento meo, habeat ipsam bailiviam Decanus de Posqueriis (2) per easdem conveniencias per quas dimitto ipsam bailiviam Bernardo (3) de Andusia in altero eodem testamento, tamdiu donec compleatur terminus ipsius bailie, sicut scriptum [est] in altero eodem testamento.

Et si moriatur Guillelmus de Operatorio (4) infra spacium ipsius bailie supradicte, Galterius, Magalonensis episcopus, cum consilio Poncii de Monlaur, Petri G[uillelmi] Ebrard, Berengarii Lamberti, Petri Guiraldi de Sancto Georgio, eligat et mittat *baile* in villa Montispessulani, qui teneat locum et vices Guillelmi de Operatorio in eadem villa per easdem conveniencias, sicut (5) dictum est de Guillelmo de Operatorio in altero eodem testamento meo.

Et si moriatur Galterius, Magalonensis episcopus (6), illud laudamentum, et illud consilium et illam potestatem, quod laudamentum et quod consilium et quam potestatem ei dimitto in testamentis meis, in hoc scilicet et in altero, habeant Poncius de Monlaur, P. Guillelmus Ebrard, Berengarius Lamberti, P[etrus Guiraldi] de Sancto Georgio, et G[uillelmus] de Operatorio si vivi erunt; et si omnes isti vivi non erunt, habeant ipsum laudamentum et consilium ac potestatem illi qui vivi fuerint horum; qui, si discordes fuerint, in illo laudamento et in illo consilio, consilium et voluntas Poncii de Monlaur et Berengarii Lamberti compleatur inde, si vivi erunt

(1) Cart.: *et de Bernardo de Andusia monessal* ou *monesfal*. L'original devait porter le mot roman : *morisse*, mal lu par le copiste.

(2) Cart.: *Deomut (?) de Posceriis.*

(3) Cart.: *Raimundo.*

(4) Cart.: *Et si messal de Guillelmo de Operatorio infra speratur ipsius.*

(5) Cart.: *sicud.*

(6) Cart.: *Et si monessal de Galterio, Magalonensi episcopo.*

ambo; sin autem, consilium et voluntas inde compleatur illius qui superstes extiterit istorum duorum.

Si vero omnes infantes moriantur sine herede de uxore aut de marito legali, sive habeant XIIII annos, sive minus sive plus, vel heredes eorum moriantur sine herede de uxore aut de marito legali, antequam habeant XIIII etatis sue annos completos, dono et reddo Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, Ecclesie Magalonensis, et Galterio, ejusdem Sedis episcopo. et successoribus suis totam villam Montispessulani, que est antiquitus alodium Sancti P[etri] Magolonensis Ecclesie; quam villam habeo ad fevum per manum ejusdem Sedis episcopi; et illud totum quod habeo ad fevum ab eodem episcopo in tota parrochia Sancti Firmini, et in tota parrochia Sancti Dyonisii de Montepessulaneto; et totum illud quod habeo in Salzeto (1) et in ejus terminio, et quantum homines de Salzeto habent de me; et illud totum quod habeo ad fevum ab eodem episcopo in toto terminio de Latas (2); et illud totum quod habeo ad fevum ab eodem episcopo in castello de Villanova et in ejus terminio; et totum quod habeo ad fevum ab eodem episcopo in valle Sancte Eulalie (3); et totum quod habeo ad fevum ab eodem episcopo in toto terminio de Novals (4); et totum quod habeo ad fevum ab eodem episcopo in toto terminio parrochie Sancti Martini de Pruneto, que villa nomine Prunetum est in terminio de Mansca (5), et totum alium fevum ubicumque habeo de Melgoriensi episcopo, tali modo ut totum illud quod habeo in meo dominio et in toto terminio de Latas, habeat communia Sancti Petri Magalonensis Ecclesie in suo dominio, et hoc facio cum consilio Galterii, Magalonensis episcopi; et

(1) Sauret, commune de Montpellier, sur le Lez, où fut construit plus tard un monastère clunisien.

(2) Lattes. Les Guillems y avaient un château.

(3) Mireval, dont l'église était dédiée à sainte Eulalie : les Guillems y avaient un château, où Marie de Montpellier aimait à se retirer.

(4) D'après Thomas, *Dict. topogr. de l'Hérault*, Noals, près du Terral.

(5) Saint-Martin de Prunet, commune de Montpellier, près de la gare des marchandises.

totum illud quod aliquis habet per me ad fevum in toto terminio de Latas, habeat similiter ad fevum per manum Magalonensis episcopi; villam quoque Montispessulani et aliud totum quod habeo ad fevum de Magalonensi episcopo, ubicumque sit, habeant Magalonenses episcopi, tali modo ut illud totum, quod ibidem habeo in meo dominio, habeant illi in suo dominio, et illud totum, quod ibidem aliquis habet ad fevum per me, habeat similiter ad fevum per manum Magalonensium episcoporum.

Insuper illud alodium totum quod habeo in valle Sancte Eulalie, dono Magalonensi Ecclesie in communia.

Illa vero castella, videlicet Frontinianum, Monbasen et Popianum cum omni alodio quod acaptavi et adquisivi cum ipsis castellis ubicumque sit, et Cornunsec et Montemferrarium cum omni alodio quod in eis et in eorum terminio habeo, reddo, solvo et guirpisco per alodium omnibus illis qui per manum meam ad fevum habent, eis et eorum successoribus (1).

Dimitto autem et dono Sancto Guillelmo (2) et monachis ejusdem loci, totum quantum habeo in villa Sancti Paragorii (3) et in ejus terminio.

Dimitto etiam et dono ecclesie Sancti Salvatoris de Aniana et monachis ejusdem loci totum illud quod habeo cum honoribus illis quos habeo simul communes cum eis.

Dimitto quoque et dono Bernardo de Andusia fratri meo et infantibus suis castellum d'Omelas, et totum illud allodium quod habeo in toto terminio de Monscamels et castellum de Mazerenz (4), et castellum de Sancto Poncio (5), et castellum de Pogeto, et totum feudum quem habeo de vicecomite Biterrensi ubicumque sit, et totum fevum quem habeo de vicecomite Narbonensi; et reddo, et solvo, et guirpicio eidem fratri

---

(1) Cart.: *eà et eorum successiani.*

(2) Abbaye de Saint-Guillem du Désert.

(3) Saint-Pargoire.

(4) Mazerenz ou Mazernes: château situé dans le voisinage d'Aumelas (Thomas, *Dict. topogr. de l'Hérault*).

(5) Saint-Pons de Mauchiens.

meo Bernardo et infantibus suis totum fevum quem habeo de ipso eodem Bernardo de Andusia.

Hec omnia suprascripta dimitto ei tali conveniencia, ut ipse Bernardus de Anduzia et uxor sua et infantes sui solvant, guirpiscant cum fide sine enganno, et sine ullo retenemento cum carta et scripto Sancto Guillelmo, et monachis ejusdem loci, et ecclesie Sancti Salvatoris de Aniana, et monachis ejusdem loci totum honorem illum quem supra dimitto.

Castellum vero de Montearnaldo dimitto et reddo Elisario Berengario et posteritati sue; quod castellum habeo de eodem Elisario, ita quod illud quod ibi fevales habent de me, habeant de eo.

Decano autem de Poscheriis (1) et posteritati sue dimitto et dono totum illud quod habeo in Fisco (2), et castellaniam de Spoluca (3), et Castellum Novum et castellaniam de Melgorio, et totum alium fevum quem habeo de comite Melgorii, ubicumque sit, preter conveniencias et caminos, *e las aigas, e las ribeiras, e las pasquera, e li boscs e las peireiras* et preter ipsum fevum quem G. Bertrannus de Mommed (4) habet de me; quem fevum dimitto et dono ipsi eidem Guillelmo Bertranno et posteritati sue, et ipsi teneant eum de Melgorii comite.

Hoc testamentum, sicut suprascriptum est, laudo et confirmo ego, Guillelmus Montispessulani, et precipio ut ita fiat si moriar in hac expedicione prescripta: et sciendum est quod de hoc testamento, tres habentur carte: et in unaquaque carta integrum est testamentum hoc, quarum una presens est hec, quam custodit Berengarius Lamberti; aliam similem, Poncius de Monlaur; aliam vero similem, Galterius Magalonensis episcopus.

(Reg. D, fol. 293 r°, édité par dom Vaissete, dans *Hist. gén. de Languedoc*, t. V, col. 841).

---

(1) Cart.: *Boscheriis*.

(2) Saint-Gély du Fesc.

(3) Dom Vaissete donne: *Spoluca*. Le *Cartulaire* porte un trait vertical entre le *c* et l'*a* = *er* (?). Il faudrait, dès lors, lire: *Spolucera*.

(4) Dom Vaissete donne: *Montredon*. En réalité le *Cartulaire* porte: *Mommed*, suivi d'un blanc de deux centimètres environ et qui a été gratté.

Ce testament de Guillem V, qui ne se trouve pas dans le *Cartulaire des Guillems*, apporte des données intéressantes à l'histoire de la seigneurie de Montpellier. On le comparera avec fruit avec le testament du même de 1121 (*Cart. des Guillems*, édit. Germain, p. 172).

Guillem V épousa Ermessens, fille de Pierre, comte de Melgueil. A quelle date précise? Nous ne pouvons le dire; mais certainement du vivant de ce comte, qui dut mourir en 1086 ou dans les premiers jours de 1087, puisque la bulle d'acceptation du comté et de l'évêché par Urbain II (Cf. *Bull. de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 6), nous apprend qu'il était mort, si nous en croyons un acte du *Cartulaire des Guillems* (édit. Germain, p. 99), daté de 1080 (?). Malgré le point d'interrogation ajouté par l'auteur, nous croyons que le mariage n'eut pas lieu à cette époque, mais plus tard. En effet, en 1114, aucun enfant n'est majeur, et Guillem V confie la seigneurie à Bernard d'Anduze, son frère. Celui-ci ne figure pas dans la généalogie des Guillems donnée par Germain en tête de son édition.

XXXIX. — 1115

Donation à gage faite à l'évêque de quelques terres sises à Gigean.

Ego Petrus de Salsas, et ego Ermengardis, uxor ejusdem Petri, et ego Raymundus, filius ejusdem Petri, et ego Beatrix, et ego Ricardis, filie ejusdem Petri, nos omnes communi consilio mittimus in pignore pro IIIIor libris denariorum Melgoriensis monete tibi, domino Galterio, Magalonensi episcopo, totum feudum quem de te tenebamus in terminio de Gigano, hoc est quartum (1) de Ramulfo et de Sadia, videlicet de manso de Fonte, quem ipsi excodlunt et laborant, et albergum IIbus caballeriis cum uno sextario ordei, et disnar, et VI denarios de obliis.

Hec talia supra scripta nos supra scripti mittimus in pignore tibi, domino prefato episcopo, et Ecclesie Magalonensi, ut habeatis et teneatis ab isto Pascha usque ad festivitatem beate

---

(1) Cart.: *Cartum*.

Marie de mense februario. Quod si in ipsa festivitate non redimerentur, non poterunt redimi usque in aliam ejusdem diei festivitatem, et sic semper ab anno in annum.

Testes hujus actionis et hujus impignorationis hii sunt: Pontius Petri de Gigano, Pontius Rostagni de Gigano, Willelmus Raimundi de Gigano, Bernardus Raimundi de Betiano, Bernardus Eldini, Martinus sacrista, Petrus presbiter, Bertrannus levita scripsit.

Anno Incarnationis Dominice MCXV; Pontius Engius presbiter, Petrus Deodatus presbiter, Ricardus presbiter.

Reg. A, fol. 21 r°.

XL. — 1114

Donation à gage faite à Galtier.

In nomine Domini. Ego Petrus Vilelmus de Villa nova, cum consilio et voluntate uxoris mee Beatricis nomine, mitto in pignore pro XXX solidis denariorum Melgoriensis monete et pro uno modio frumenti tibi, domino meo Galterio, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, totum quartum, et totum censum, et totum usaticum, quantum et qualem pater meus, et ego, et antecessores nostri actenus habuerunt in manso Benedicti de Granuleiras, et Enguilrici fratris sui; hec talia mitto in pignore ego Petrus tibi, domino meo episcopo, ad habendum et possidendum ab hoc presenti Pascha, quod erit IIII° kalendas aprilis, usque ad annum unum; et si tunc non redimerentur non poterit redimi usque ad aliud Pascha, et sic semper ab anno in annum; et nunquam potero redimere de meo avero proprio.

Et insuper cum hac carta dono tibi et successoribus tuis totum honorem meum, quem habeo de Sancto Petro, ubicumque habeam, si infantem de uxore non habuero, exceptis hiis que dedi elemosine Sancti Petri et sacristanie Magalonensi;

nec potero amodo de toto honore quem habeo de Sancto Petro aliquid vendere aut inpignorare, vel comutare alicui homini vel femine, nisi tibi, domino meo episcopo, aut successoribus tuis episcopis.

Sciendum quidem quod pro hac donatione, quam ego cum hac carta facio, habui a te, domino meo episcopo, X solidos.

Feci autem hanc donationem Magalone; hujus donationis sunt testes, Oto prior, Martinus sacrista qui hoc placitaverit, et ad effectum reduxit, Guillermus de Monte Erbadung, Berengarius de Gigano.

Actum anno Dominice Incarnationis M°CXIV indictione VII. Martinus scripsit hec.

Reg. A, fol. 20 v°.

Le *Cartulaire* porte *MCXV, indictione VIII*. L'année de l'Incarnation correspond avec l'indiction ; mais, en 1115, Pâques tomba non le 4 des kalendes d'avril (29 mars), mais le 14 des kalendes de mai (18 avril). Ce fut en 1114 que Pâques tomba le 29 mars : c'est la date que nous adoptons pour cet acte.

XLI. — 27 mai ou 8 juin 1116

Galtier donne trois églises au monastère de la Chaise-Dieu.

Galterius, Dei gratia Magalonensis Ecclesie servus et episcopus, S[tephano], Case Dei reverendo abbati, ejusque successoribus abbatibus et monachis in eodem monasterio subrogandis imperpetuum.

Ad hoc Magalonensis Ecclesie curam, Deo disponente, suscepimus ut bonorum precibus libenti animo faveamus...

Preterea, venerabilis frater Stephane, tuis tuorumque fratrum precibus annuentes, commendamus et donamus tibi et

tuo monasterio ecclesiam Sancti Vincencii de Juncheriis (1), quam asseris a bone et honorabilis memorie viro domino Godafredo antecessore nostro (2).

Adjungimus (3) etiam tibi et donamus ecclesiam Sancti P[etri] de Porciano et ecclesiam de Caucone (4), ita ut tu et successores tui abbates et monachi monasterii Case Dei istas tres ecclesias ad honorem et servicium Dei in eternum teneant, et disponant cum omnibus que ad eas pertinent terris, decimis, oblacionibus et sepulturis.

Statuimus autem ut fratres, has ecclesias possidentes, talem censum Ecclesie nostre unoquoque anno reddant, et II modios frumenti et tercium ordei ad mensuram Montispessulani, et C furcas ceparum et XVIII denarios de Melgorio in unaquaque sinodo; frumentum quoque et ordeum et cepas ipsi fratres ad Villamnovam ad domum episcopi deportabunt. Nullam vero aliam consuetudinem in eisdem ecclesiis retinemus preter episcopalem reverentiam.

Hoc autem fecimus interventu et rogatu venerabilium fratrum et coepiscoporum nostrorum L. Vivariensis, et A. Avinionensis, confirmatione et laude clericorum nostrorum, qui tunc erant, scilicet Petri Goatfredi archidiaconi, Willelmi de Lemovicino, Willelmi de Dia, Arnaldi Averardi et Ugonis de Castellonovo.

Huic autem nostre donationi interfuerunt monachi Garairius, prior claustralis Case Dei, Ugo prior Sancti Baudilii, Stephanus de Montilis, Petrus de Monteveneris, et Arnaldus de Morgis et alii quam plures.

Testes non sunt supramemorati episcopi, L. Vivariensis et A. Avinionensis, Stephanus Conervicii, Stephanus Aldebertus gramaticus et Pontius de Montelauro miles.

Hec donacio facta est in capitulo Sancti Baudilii Nemausensis,

---

(1) Saint-Vincent de Jonquières, près Poussan.

(2) La phrase est incomplète ; on peut facilement suppléer cette lacune.

(3) Cart.: *adjungamus*.

(4) Voir sur cette église, p. 51, note 10.

anno ab Incarnacione Domini M C XVI, VI junii (1), indictione IX.

Reg. A, fol. 28 v°.

Les évêques nommés dans cette donation sont: Léger, qui fut évêque de Viviers de 1090 à 1123; et Aribert, qui fut évêque d'Avignon de 1081 à 1118 (?).

XLII. — 23 septembre 1116

Raimond et Pons Pierre de Ganges donnent à l'évêque l'église de Ganges. En retour, ils reçoivent plusieurs fiefs.

In nomine Domini (2). Ego Raimundus Petri, et ego Poncius Petri de Agantico, ambo fratres, solvimus, et sine aliquo retenemento cum hac carta guirpimus Domino Deo omnipotenti, et tibi Galterio, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ecclesiam Sancti Petri de Agantico cum decimis; et primiciis, et oblacionibus, et ciminterio, et cum illo concambio quod pater noster Petrus dedit ecclesie de Agantico pro quadam parte ciminterii, quam sibi retinuit, et cum omnibus linguis que in villa de Agantico dantur pro lesda; et cum deportacione racemorum de totis illis vineis, que plantate sunt, et in antea plantabuntur, in decimaria de Agantico, de flumine Sumene (3) versus Aganticum, et de nostris vineis quas in hoc terminio suprascripto habebimus vel habuerimus, portabimus decimam ad ecclesiam de Agantico; et de aliis vineis, que sunt in hoc terminio suprascripto, decimam ad prefatam ecclesiam portari faciemus. Hanc suprascriptam ecclesiam... guirpimus

---

(1) Nous donnons le texte du *Cartulaire*. Il faut suppléer à la faute du scribe et lire: *VI kal. junii* ou *VI non. junii*.

(2) Nous avons copié et collationné cet acte sur l'original, qui se trouve dans le reg. C, sur une feuille détachée, en parchemin.

(3) Le Rieutort, ou torrent qui vient de Sumène.

tibi, prefato episcopo Galterio, et successoribus tuis, ad habendum, et tenendum, et libere disponendum secundum Deum.

Et ego Galterius, prefatus episcopus, dono vobis, Raimundo et Poncio fratribus, ad feudum, stare vestrum quod habetis juxta ecclesiam de Agantico (1), excepta mansione que fuit presbiteri; et dono vobis ad feudum mansum de Cuneo cum hominibus, et feminis, et omnibus ad eum mansum pertinentibus; et mansum de Bausge et tenezonem quam tenet Galteterius de Pomeriis de alode Sancti Petri de Agantico; et mansum de Ferreris; et mansum de Verneda de Sancto Juliano; et mansum de Morerio, et appennariam de Molinis: et terram de Ovuls, quam tenet Guiraldus Tome; et mansum de Montelz; et appenariam del Loivils (2); et mansum de las Trelgas; et mansum de Ficulneis; et mansum del Estres, excepto quarto (3) et decima, que sunt presbiteri de Agantico; et honorem quem (4) tenet Bernardus Garismus in valle Spinosa.

Et similiter dono vobis ad feudum *las vendedas de la vila* de Agantico, de domibus illis quibus presbiter habet censum; et in istis domibus et in hominibus istarum domorum laudo vobis, sicut in alia villa habetis, excepto censu qui est presbiteri; et dono vobis *las vendedas* de ortis illis, qui sunt a flumine Sumene usque ad fluvium Erauri, excepto orto presbiteri.

Hec suprascripta dono vobis ad feudum, ego prefatus episcopus, et quicquid usque ad Nativitatem Sancti Johannis Baptiste de vestro feudo fuisse cognosci poterit.

Et dono vobis ad feudum in manso de Figaret habere ad VI caballerios; et in manso de Rusticanegues ad II caballerios; al Peri ad IIII caballerios; a Clupiac ad III caballerios et II[os] gallones et I sextarium civade; et istos albergos habebetis in istis IIII mansis per bailiam.

---

(1) L'ancienne église de Ganges était située dans la cour du château démoli dernièrement.

(2) Orig.: *appenariam lloivils.*

(3) Orig.: *carto.*

(4) Orig.: *quam.*

Et, propter istum feudum suprascriptum, ego Raimundus Petri, et ego Poncius Petri, et successores nostri, debemus predicto episcopo et successoribus ejus facere hominium et servicium.

Debemus etiam, in martirio apostolorum Petri et Pauli, IIIIor clericis facere apparatum; et, in natale sancti Petri ad Vincula, debemus facere apparatum omnibus clericis, qui ad sollempnitatem ecclesie Sancti Petri de Agantico undecumque advenerint (1).

Et ego, Raimundus, filius prenominati Poncii Petri, solvo et guirpio cum hac carta tibi, prenominato episcopo et successoribus tuis, per fidem et sine inganno, omnia suprascripta, sicut pater meus et patruus fecerunt, et laudo solucionem et guirpicionem suprascriptam ab eis factam.

Actum anno Dominice Incarnacionis M° C° XVI°, inditione VIIII, VIIII (2) kalendas octobris, per manum Guillelmi Montispessulani, Raimundi Decani de Poscheriis, in presencia Petri, Magalonensis archidiaconi, et G. Lemosinensis, et Poncii Diensis, et Poncii de Fregonicis, et Nicetii, et Berengarii, et Gaucelmi, et Ugonis de Castello Novo, Magalonensium canonicorum, qui (3) omnia superius scripta laudaverunt; et in presencia G. Bertrandi, et Poncii de Montelauro, et Berengarii de Salve, qui omnes canonici et milites hujus tocius placiti testes sunt; Fulco Montispessulani scripsit.

(Reg. C, fol. 198 r°; reg. F, fol. 139 v° et 239 v°). Les deux copies du reg. F portent cette variante à la fin: *Arlanus subdiaconus Sancti Firmini hujus carte testis et scriptor est.*

Cette charte, dans laquelle furent témoins Guillem V, seigneur de Montpellier, et Raimond de Posquières, est la plus ancienne que

(1) L'église de Ganges avait pour titulaire, au moyen âge, saint Pierre ès liens.

(2) Lecture douteuse. Nous préférons *VIIII*; mais on pourrait aussi lire: *XIIII*.

(3) Orig.: *quia*.

nous connaissions sur la famille seigneuriale de Ganges. Nous avons ici trois générations : Pierre, qui paraît être le fondateur de la famille ; ses deux fils, Raimond et Pons, qui font cet acte de reconnaissance à l'évêque ; et Raimond, fils de Pons, qui approuve. Il y avait donc eu, dans la seconde moitié du xi[e] siècle, une autre inféodation faite par l'évêque de Maguelone au premier Pierre. Quel est l'origine des droits de nos évêques sur cette partie du diocèse ? Aucun document ne nous permet d'y répondre.

XLIII. — 18 janvier 1120 (n. s. 1121)

Contrat de mariage entre Bernard IV, comte de Melgueil, et sa cousine, Guillemette de Montpellier.

Cum Dei sapientia... proinde dilectissime michique amantissime (1) ego Bernardus (2) Mergoriensis comes, dono tibi Guillelme, alias uxori mee, in sponsalicio tuo castrum de Baladuco (3) cum omni suo terminio, et quod totum quidem ibi, vel aliquis per me, habeo, et Mannous cum omni suo terminio, et totum quod ibi, vel aliquis per me, habeo, et quodcumque in toto parrochia Sancti Mauricii de Baladuc habeo, vel aliquis per me ; et castrum de Murles cum omni suo terminio, et totum quod ibi, vel aliquis per me, habeo ; et quodcumque in tota parrochia Sancti Johannis de Murles habeo, vel aliquis per me ; et totum ipsum honorem, in quo Berengarius de Vallauches vicariam, et quodcumque ibi, vel aliquis per me, habeo ; et Grabel cum omni suo terminio, et totum quod ibi, vel aliquis per me, habeo ; et quodcumque in tota parochia Sancti Juliani (4) de Grabels habeo vel aliquis

---

(1) Cart. : *dilectissima michique amantissima.*

(2) Cart. : *Raymundus.* Il y a évidemment faute de scribe : voir note historique ci-après.

(3) Balaruc.

(4) Cart. : *Villelmi.* Erreur manifeste : l'église de Grabels avait pour patron saint Julien.

per me; et Juvinac, et totum quod ibi, vel aliquis per me, habeo; et quodcumque habeo in tota parochia Sancti Gervasy de Juvinnac, vel aliquis per me; et Castrum novum cum omni suo terminio, et totum quod ibi, vel aliquis per me habeo; et Substancionem, et quodcumque habeo vel aliquis per me in tota parochia Sancti Felicis de Substancione; et Sellam cum omni suo terminio, vel aliquis per me, habeo.

Hec omnia supradicta cum omnibus suis terminiis dono ego, Bernardus(1) comes, [Guillel]me (2), uxori mee in sponsalicio tuo ut quamdiu vixeris, hec teneas et possideas, et post mortem tuam ad infantem vel ad infantes, quem vel quos ex te habuero, ista omnia revertantur. Si autem infantem vel infantes ex te non habuero, post mortem tuam ad propinquos revertantur.

Preterea dono omnem medietatem mobilium que modo possideo, et in antea dono tibi omnem medietatem mobilium et immobilium que Deo adjuvante (3).

Signum Bernardi (4) comitis qui hec (5) scribere jussit, et testes firmare jussit (6)... Feci ergo Bernardus (7) comes Mergorii hujus sponsalicii donationem cum hac carta in mense januarii anno Dominice Incarnationis M° C° XX°, indictione XIII, XV kalendas februarii, regnante Ludovico, Rege Francorum, Galterio episcopo Magalone pontificante.

Testes hujus rei sunt: Poncius de Montelauro, Ugo de Castro novo, Otto de Corno; Petrus de Obillo (8), Poncius de Obillo (9), Girberius de Mergorio; P. Siguerius; Rostagnus de

(1) Cart.: *Raymundus*.

(2) Le *Cartulaire* porte un blanc, remplacé, dans notre édition, par le complément entre deux crochets.

(3) Ainsi finit cet acte. Il faut, probablement, ajouter: *potero adipisci*.

(4) Cart.: *Raymundi*.

(5) Cart.: *hanc*.

(6) Le *Cartulaire* porte quatre signatures en forme d'un S.

(7) Cart.: *Raymundus*.

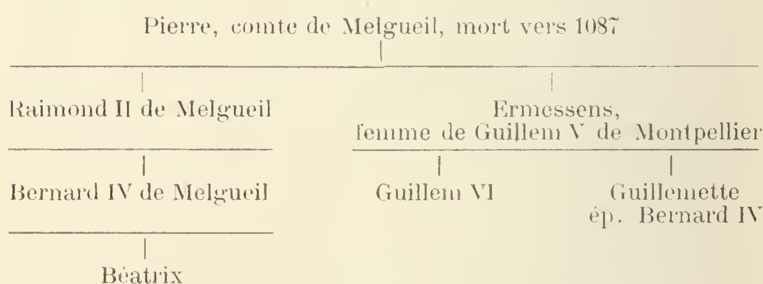
(8) Cart.: *dobillo*. Très probablement, comme pour le suivant: *de Obilione*.

(9) Cart.: *dobillos*.

Arsas (1); Guillelmus canonicus; Guillelmus de Valmara; Guillelmus Malcanetus, Bernardus Berengarius, Berengarius Lamberti, Faiditus, Lambertus de la Palada. Guillelmus de Vineheriis scripsit hec.

(Reg. D, fol. 218 v°; édité dans *Hist. gén. de Languedoc*, t. V, col. 887. Notre texte est plus complet et présente des différences assez notables).

Cet acte ne se trouve pas dans le *Cartulaire des Guillems*. On le rapprochera cependant avec beaucoup de fruit d'un acte contenu dans ce recueil (édit. Germain, p. 100): accord conclu entre Guillem V, seigneur de Montpellier, et son neveu, Bernard, devenu son gendre. Le *Cartulaire des Guillems*, comme le *Cartulaire de Maguelone*, porte Raimond et non Bernard. Nul doute cependant qu'il ne s'agisse du mariage de Bernard IV de Melgueil avec sa cousine Guillemette de Montpellier. Le mariage eut lieu non en 1120, mais bien probablement en janvier 1121. Pour l'intelligence des actes qui vont suivre, nous donnons ici, non une généalogie complète des deux familles de Melgueil et de Montpellier, mais seulement un abrégé, qui permettra au lecteur de connaître la parenté des deux familles, et de mieux saisir les faits.



(1) Cart.: *darsas*.

XLIV. — Septembre 1125

Reconnaissance faite à l'évêque pour le château de Gigean.

Ego Guillelmus de Ribaltera qui fui filius Dalmacis ab hac ora in antea castrum de Gigano *ni las forzas* que modo sunt ibi vel in antea erunt facte, tibi, Galteri, episcope Magalonensis, *non tolray, ne non t'en tolray*, ego vel aliquis (1) homo vel aliqua femina meo consilio vel meo malo ingenio: et si homo vel femina hoc supradictum castrum de Gigano, vel munitiones ejus tibi tolleret, vel inde tibi tolleret, cum illo pacem vel societatem non haberem, nisi (2) pro castro recuperando; et, postquam illud recuperarem, in tua potestate illud tornarem sine lucro et sine deceptione, et ab illa (3) ora in antea in ipso sacramento starem.

Et quando illud castrum de Gigano tu quereres a me per te vel per nuncium tuum, ego reddam tibi, et de convenientia *non vedaray;* et si nunc homo *m'en desapodera* vel *desapoderat m'en avia,* contra illum semper fidelis adjutor ero.

Horum omnium testes fuerunt isti: Poncius de Montelauro, Raimundus Rostagni de Centrairanicis, Olivarius de Castro, Arnaldus, Magalonensis archidiaconus, Petrus Arnaldus canonicus, Petrus de Centrairanicis, Magalonensis (4). Johannes de Opere (5); Bernardus de Rubeo.

Actum est istud anno Dominice Incarnationis M° CXXV, mense septembris.

(Reg. C, fol. 224 v°; édité par Germain, dans *Arnaud de Verdale*, p. 186).

(1) Cart.: *aliquid.*
(2) Cart.: *mesi.*
(3) Cart.: *ulla.*
(4) Le *Cartulaire* ne porte pas d'autre mot.
(5) Cart.: *Dopere.*

XLV. — Mars 1125 (n. s. 1126)

Vente faite à Raimond de Castries d'une condamine sise à Gigean.

In nomine Domini. Anno Incarnationis M C° XXV. mense marcii, ego, Guillelmus de Cornono, per me et per meos omnes, bona fide et sine dolo, cum hac carta presenti vendo... pro alodio libero tibi, Raimundo de Castriis et tuis, [ad] omnes voluntates tuas tuorumque plenarie faciendas, videlicet totum dominium integrum (1) tocius condamine, que vocatur Poiachium, que est in parrochia Sancti Genesii de Gigano; et confrontat se a vento cum camino veteri, a circio cum camino novo, ab aquilone cum cayrono Carbonello, rivulo in medio; et totum dominium plene et integre (2) illorum casalium qui se tenent cum ipsa condamina: quos scilicet casales totos et ipsam condaminam totam tu ipse, Raymunde de Castriis, habebas (3) et tenebas (4) de me, Guillelmo de Cornone, ad feudum.

Propter hanc autem venditionem et traditionem jam dictam, dedisti michi CCC solidos Melgorii, ita [quod] nichil ex hiis penes te in debito [remansit]: et si hoc plus valet jam dicto precio, nil in antea valebit: totum illud tibi et tuis dono mera et absoluta donatione...

Et hoc totum similiter ego et Ermessendis, uxor de Cornone, laudo et confirmo, per fidem meam plenariam, quod contra hoc non veniam.

Testes sunt Petrus de Lunello, canonicus, Bernardus de

---

(1) Cart.: *integrit*, avec abréviation finale de *is*.
(2) Cart.: *integritat*, avec abréviation finale de *is*.
(3) Cart.: *habebat*, avec abréviation finale de *is*.
(4) Cart.: *tenebat*.

Montelauro. Guillelmus de Bojano. Guillelmus Detentor. Petrus de Montelauro. filius Bertrandi. Raimundus de Vacheriis. Guillelmus Gaucerii. sacerdos. et Petrus de Favars qui hoc scripsit.

Reg. C, fol. 224 r°.

XLVI. — 1126

Pons Pierre de Gigean vend à l'évêque la moitié d'une place devant l'église de Saint-Genès.

In nomine Domine. Ego Poncius Petri de Gigano. et ego Beatrix. uxor ejus. et ego Guillelmus de Gigano. filius ejusdem Poncii Petri. et ego Flandina, uxor ejus. nos omnes solvimus... episcopo Galterio et successoribus ejus medietatem illis plani. qui est juxta solarium ejusdem episcopi, et extenditur usque ad solarium Ademari de Moncamago. et ad meridiem habet se ad plateam que est ante bogias ecclesie Sancti Genesii.

Istum planum... solvimus... perpetuo possidendum.

Scire autem volumus, quod propter hoc solvimentum habui ego. Poncius Petri. C solidos melgorienses; et ego, Guillelmus de Gigano, habui propter hoc solvimentum L solidos ejusdem monete, quos ita nobis plene persolvit Petrus Mandamenti, quod apud eum ex his nichil in debito remansit.

Testes hujus solvimenti Poncii Petri et uxoris ejus apud Giganum facti. hii sunt: Petrus de Sancto Nicolao, Guillelmus de Milianicis, Petrus Mandamenti, canonicus, Guillelmus Raimundi de Gigano, miles, et Stephanus Guillelmi: testes et jam hujus solvimenti Guillelmi de Gigano et uxoris ejus, apud castrum Cornonemsicum facti, hii sunt: Amblardus canonicus, Bertrannus Petri de Piniano, Bernardus Raimundi de Porciano, et Berengarius de Cornonesico.

Omnes isti suprascripti. qui hoc solvimentum faciunt. in manu Gaucelmi archidiaconi faciunt, cum hac carta placitaverunt hoc solvimentum Gaucelmus archidiaconus. et Petrus

Mandamenti, bajulus episcopi, et hos CL solidos suprascriptos pacavit nobis idem Petrus Mandamenti.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° XX° VI°.

(Reg. C, fol. 223 v°, édité par Germain, dans *Arnaud de Verdale*, p. 186).

XLVII. — Juillet 1128

Accord entre Bernard, comte de Melgueil, et Guillem VI de Montpellier, au sujet de la monnaie de Melgueil.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Dominice Incarnationis millesimo C XX VIII°, in mense julio, feria IIII, facta [est] hec carta concordie et diffinitionis inter Bernardum, comitem Merguriensem, et dominum Guillelmum Montispessulani.

De moneta Melgoriensi ita statutum est, quod ego Bernardus, comes Mergoriensis, predictam monetam de hac hora in antea monetari non faciam, nisi denarios de quinque denariis argenti fini, et medalias de quinque denariis argenti fini pogesiam minus, et XXIIII^or denarios in una uncia, et XXV de medalliis in uncia, et in XX solidis denariorum, tantum duos solidos de medalliis : et nec aliter eam faciam fabricari, nisi consilio et consensu Guillelmi, domini Montispessulani, et meorum proborum hominum.

Preterea constitutum est quod si ego Bernardus, Mergorii comes, mortuus fuero, habens filios legitimos, vel filias, dimitto eos, vel eas, cum universis facultatibus suis, in potestate, in bailia Guillelmi, domini Montispessulani, tali tamen pacto, quod, si masculus vel masculi fuerint, permaneant in ejus baillia adeo donec et milites fiant, et honorem suum bene regere possint.

Si vero filiam, vel filias legitimas habuero, similiter relinquo eas in potestate et in baillia ejusdem Guillelmi Montispessulani, tamdiu donec perveniant ad illam etatem, qua legitime possint marito copulari.

Sed, si forte contigerit te, Guillelmum Montispessulani, mori interim, relinquo similiter predictos liberos meos, sive sint masculi, sive femine, successoribus tuis, videlicet illis qui de Montepessulano domini fuerint ; ita tamen quod eamdem fidelitatem quam nos ad invicem fecimus, michi vel heredibus meis successores ejusdem Guillelmi faciant ; et ego et heredes mei similiter tuis successoribus, sicut in sacramentalibus nostris scriptum est, faciamus.

Item, de omnibus peticionibus et querimoniis quas ego Bernardus, comes Mergorii, faciebam, vel facere aliquo modo poteram, adversus te Guillelmum Montispessulani, exceptis tantum retenementis que in cartis continentur de diffinitione facta inter me et te ab Aldeguario, Terreconensi archiepiscopo, et a Galterio, Magalonensi episcopo ; excepto castro de Monteferrario, quod ab integro tibi ac successoribus tuis relinquo, sine mea meorumque successorum aliqua inquietudine, facio tibi, Guillelmo Montispessulani, plenarium finem, sine tuo inganno.

Similiter ego Guillelmus Montispessulani facio tibi, Bernardo comiti, plenarium finem de omnibus querimoniis et peticionibus, quas ego adversus te, B[ernardum] comitem, faciebam, et facere aliquo modo poteram, sine tuo enganno, exceptis retenementis que in predictis cartis continentur.

Propter hunc autem finem et concordiam prenominatam, ego, G[uillelmus] de Montepessulano, mutuo tibi, Bernardo comiti, XIII milia solidorum Melgoriensium, quos debeo tibi, vel tuo mandatorio persolvisse usque ad tres annos.

Ego quidem, predictus Bernardus comes, convenio tibi Guillelmo, vel tuo mandatorio, vel successori tuo predicta tredecim milia solidorum reddere de primis denariis qui exierint de medietate totius *monedatgue* quod a me pertinet : hoc est, de XII^{cem} denariis quos habeo in libra, habebis semper VI denarios, tamdiu donec predicta tredecim milia solidorum sint tibi, vel tuis successoribus, vel tuis mandatariis, persoluta, sine vestro enganno.

Et insuper, ego Bernardus, Melgorii comes, juro sacramento tibi, Guillelmo de Montepessulano, quod hec omnia predicta,

sicut ex parte mei dicta sunt, ego firmiter ac inviolabiliter in perpetuum tenebo et observabo, sine tuo tuorumque successorum enganno, per *aquest sanz*.

Hoc totum fuit factum per manum Bernardi de Salviniac, et Raimundi Rostagni de Centrairanicis, et Ademari de Monte Arnaldo, et Guigonis monetarii.

De hoc omni testes sunt isti: Decanus de Poschariis, Bernardus de Andusia, Rostagnus d'Arsac, Berengarius Airas, Gauscelmus de Clareto, Guillelmus de Valle mala, Berengarius Lanberti, Dulcianus, Faiditus, Guillelmus Girbaldi, Petrus Girbaldi, et Petrus Angelus qui per mandatum ipsius Bernardi comitis scripsit hec.

Item sciendum est quod omnes isti qui inferius scripti sunt, juraverunt jurejurando totam hanc concordiam et diffinitionem prenominatam, videlicet Petrus de Nemptis de Sancto Romano, et Girbertus de Mergorio, et Hugo de Obillos, et Bertrannus Monachus, et Bertrannus Oto, et Bertrannus de Lunello vetulo, et Guillelmus Bertranni de Vezenobre, et Guillelmus Tallanz.

Testes sunt Armannus de Omellaz, Bernardus Ebrardi, Guillelmus Gauffridus de Poschariis, Poncius de Fabricis, Guillelmus de Gigano, Guillelmus de Villa nova, Aimericus, armiger Decani, et Petrus Angelus.

Juraverunt similiter eamdem pactionem Bertrannus Maltos, Guillelmus Seguini, in testimonio Raimundi Rostagni et Armanni de Omellaz et ipsius Petri Angeli qui hec omnia scripsit.

(Reg. F, fol 207 r°, édité par Germain, dans *Cartulaire des Guillems*, pp. 113 et sq.).

XLVIII. — 23 mai 1129

Bulle d'Honorius II recommandant à Bernard IV, comte de Melgueil de ne pas diminuer la valeur de la monnaie de Melgueil.

Éditée dans *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 40.

Nous insérons ici quelques actes sans date, mais qui nous paraissent se rapporter au commencement du XIIe siècle, par conséquent à l'épiscopat de Galtier.

XLIX.

Domaines appartenant à Saint-Pierre de Maguelone.

Hec est carta honoris qui est in potestate Garsie et in bailia, videlicet, VIIII semodiate (1) vinearum, que sunt in una tenezone, et faciunt frontationem cum cimiterio antiquo Sancti Romani (2) ad horientem : et alias VIII semodiate, que modo sunt vinee, sed quando erunt reverse in terram absque vitibus, tunc erunt in una tenezone et erunt in dominio Sancti Petri de Magalona, que similiter afrontant in aliam supradictam vineam semodiatam ; et, juxta istum (3) alodem, X sestariatas terre laborative, in ipsa confrontatione : et unam carteriatam vinee, que frontem contra frontem ponit in oliveda una Sancti Petri ad horientem ; et unam semodiatam vinee, que facit frontem cum via de Petrafixa que ad Medol (4) tendit ; et in Raba aliam quarteriatam de vinea se frontantem in terra Poncii Lauchi ad horientem ; et, in Podio Frodolento, duas semodiatas vinearum, quas donavit Petrus Amalrici Sancto Petro, et afrontant (5) in via que incipit a Melgorio et vadit ad Mudazon ; juxta quas, III quarteriatas, quas dedit Garrias Sancto Petro cum Guillelmo, filio suo ; et V quarteriatas, quas donavit Elesiars de Castrias Sancto Petro, et afrontant in via que movet a Medio Campo et venit ad Mutgeiras ad horientem ; et in Ponte Bergonone, I semodiatam, quam Poncius Jordanus dedit Sancto Petro ; et alias [ad] Mutgeirias, V carteriatas vinearum, quas Durantus de Gallago dedit Sancto

(1) Cart.: *VIIIº semo dictate.*
(2) Église Saint-Romain de Melgueil.
(3) Cart.: *rexta istam.*
(4) Mézouls, dans la commune de Mauguio.
(5) Le *Cartulaire* porte un renvoi qui a été oublié par le copiste.

Petro cum Guillelmo filio suo. que terminum faciunt in Mutgeiris; et I semodiatam et plus que afrontat in via que movet de Manginis et vadit ad Cannas; et el Bosquet, quatuor sestariatas terre, quas Garsias facit ad quartum, que sunt Sancti Petri; et juxta has quatuor, alias quatuor que sunt Sancti Petri; et in alio loco unam partem de terra que accipit dimidium modium de blado, que tenet se in terra Poncii Seguini ad horientem; et in antea non longe, X sestariatas de terra se frontantem ad occasum in Caupaleira; et in Meidennas, VI sestariatas de terra, et afrontant in terra Petri Ramulfi ad aquilonem; et in via que movet de Melgorio et vadit ad Medium Campum, quatuor sestariatas terre que sunt juxta terram de Lovasiis de Medio Campo ad horientem; et in Boiago, quatuor sestariatas terre, juxta terram Poncii Duranti ad horientem; et super Mutgeiras, unam mediam cartairatam vinee et afrontat in via que movet de Mutationibus, et venit ad pontem de Cadulla; et in Medio Campo, unam partem de terra (1) [in] quam cadunt XIII sestariate (2) frumenti, sed non integraliter: est juxta viam que movet se a Medio Campo, et tendit ad Paludem; et VI sestariatas de terra, que sunt ultra Vidurlem juxta Sanctum Michaelem de Venranegues, et est juxta viam que movet de Marges et Duentis ad Paludem ad occidentem; et unam petiam de terra *a la Fraixeneda*, et est juxta terram Bernardi, qui fuit filius Petri Fredolonis; et prope istam terram unam carteriatam terre quam Rostagnus Lautardi laxavit Sancto Petro, et est juxta terram Estorgie ad horientem; et I semodiatam de vinea *a las aysas*, que est juxta terram Stephani Laurencii ad aquilonem; et super istam semodiatam, unam mediam carteriatam, juxta vineam Sancte Christine ad aquilonem; et in antea, unam mediam cartariatam et plus, et est juxta viam que movet de Medol, et vadit ad Nenptes ad orientem; et in antea, unam cartariatam vinee, que est ultra Carnang, et est juxta vineam Stephani Laurencii ad occidentem *(un blanc de un centim.)* de honor carteriatam I et plus, que

---

(1) Cart.: *terram.*
(2) Cart.: *sestariatas.*

est juxta viam que vadit ad Podiolum ad occidentem; ac deinde I cartariatam terre laborative, que est juxta terram Raymundi de Honorio ad orientem: ac deinde I semodiatam terre laborative, que est juxta terram Bernardi Riculfi ad occidentem; et in antea, in pratos de terra que tenet in Ripa de la Fulla, quam Fulla illa dividit; et medietatem fructus olivarum quam donavit Sancto Petro Bernardus Mandinii; et medietatem ferraginis de Medio Campo, que est subtus Sanctum Thomam; et unam partem de terra, que est ad Arenarium: et medietatem viridarii, qui est juxta Sanctum Thomam; et mansionem, que est juxta Sanctum Thomam ad regias. Hec omnia sunt in bailia Garsie de Melgorio, et sunt alodium Sancti Petri Magalonensis Sedis in communia.

Garsias, quacunque morte moriatur, vel ubicumque moriatur, donat, propter remedium anime sue et eterne retributionis meritum, Domino Deo et Sancto Petro Sedis Magalonensis in communia, III cartariatas terre laborative, que sunt in loco qui dicitur ad Fenoletum apud Balaneges, et unam cartariatam de Bono Planterio que [est] ultra Cadullam; similiter et ferraginem que est juxta Melgorium, quam redemit VIIII solidos; et alias tres cartariatas vinearum, que sunt ultra Carmanum, quas dedit Garsias cum filio suo Villelmo, et I semodiatam de terra bona, non integra, que est subtus Romoira de Medol; et insuper I carteriatam de vinea, que est subtus Alairaneges, et afrontat in vinea Poncii Bonemair, et est alodium Sancti Petri; et duo vasa que tenent XVIII modios vini et unam canam.

Ad Medium Campum habet beatus Petrus, Magalonensis Sedis, unum campum, qui fuit Petri Gaufridi et filiorum ejus Raymundi et Guillelmi, et Emenonis, quem campum dederunt in alodium Sancto Petro Magalone in communia; quem campum habebat in pignore Petrus Gaucelmi Arvicani, quem redemerunt Magalonenses canonici CXX octo solidos de Melgorio; et XII sestaria frumenti in precio de XII solidis; et super Maleiras, in loco qui vocatur Combas, donaverunt Raymundus et Guillelmus et Emeno ad alodium Sancto Petro Magalonensis Sedis vineas que sunt in una tenentia; excepta una carteriata

que est de Garsia, quam comparavit Garcias de Duranto de Gallago per alodium, excepta illa quam habet ibi Poncius Jordanus; et in ecclesia de Madolis habet beatus Petrus Magalonensis unum modium, VIIII sestaria et dimidium de frumento de tercio, que faciunt XII sestaria mercadals, et de vino puro unum modium et VIIII sestaria et dimidium, et faciunt unum modium mercadale de vino.

(Reg. A, fol. 188 r°)

L

Hommage fait pour Brissac.

De ista hora in antea non *decebray* Vierna, filia Adalaiz, *Raimun, lo fil* (1) *Aialmos, ni te, Aialmos, filia Agnes, tant cum sens marit esteras*, de castello de Breissaco, nec (2) de ipsas forticias que hodie sunt et in antea erunt factas, *non te* (3) *tolrai, ni non te* (4) *vederai*, nec (5) de ipso castello de Pegairolas, *ni* de ipsas forticias que hodie sunt, et in antea erunt factas, ego Vierna suprascripta, *ne* omo, nec femina, nec homines, nec feminas apud meum consilium *(un mot illisible) Raimun, fili Aialmos, ne a ti, Aialmos, filia Agnes tan cum sens marit estaras.*

Et si homo erat, aut homines, *o* femina, aut feminas, *quels ti tolguesson* (6), vel *t'en tolguesson* (7) [*nils te de aecessum*

(1) Cart.: *lofoli.*
(2) Cart.: *tu.*
(3) Cart.: *nolli tolrai.*
(4) Cart.: *nolli vederai.*
(5) Cart.: *ne.*
(6) Cart.: *quelstitol gressunt.*
(7) Cart.: *nil tentol guessum.*

as] (1) *a ti Raimun fili Aialmos, ni a ti Aialmos, filia Agnes, tan cum sens marit estaras*, ego Vierna suprascripta finem nec (2) societatem *non auria* cum illos nec cum illas super *lo quastel, si* (3) *per lo castels a recobrar non o avia; et si recobrar los podia*, ego Vierna suprascripta in potestate de *Raimun, fili Aialmos, los tendria et a ti Aialmos, tant cum sens marit estaras,* sine lucro et sine deceptione et sine enganno.

(Reg. A, fol. 277 r°).

LI

Reconnaissance pour Brissac.

Mansus de las Boiserras, I gallinam, et I vellus; et pro albergo IIII^or militibus, I porcum, et II fogacias, et I eiminam vini, et quatuor sestaria civade, et ad tercium annum quinque (4) solidos.

Petrus Cristoforus et Bernardus, pro apenaria (5) de Lalequisca, unam gallinam, et I vellus, et unum vascivum; pro albergo duobus militibus, unum porcum, et unam fogaciam et I cartalium vini, et II sestaria civade, et X sestaria tritici tabernale, et ad tercium annum duos solidos; et ipse scilicet Petrus propter alteram apenariam, I sestarium civade, et unam fogaciam, et unum cartale vini, et sex denarios, et unam gallinam, et unum agnum, et unum vellus; et pro albergo duobus militibus, unum porcum, et duo sestaria civade, et unum cartale vini, et unam fogacium.

---

(1) De ces cinq mots, mis entre crochets, les trois premiers et le derniers sont sûrs; le quatrième est très douteux. Nous n'avons pu saisir le sens de ce passage.

(2) Cart.: *finemve* ou *finemne*.

(3) Cart.: *o*.

(4) Cart.: *quemque*.

(5) Cart.: *Lapenaria*.

Apenaria Saturnini, unum agnum, unum vellus, unam gallinam; pro albergo duobus militibus, unum porcum, et unam fogaciam, et unum cartale vini, et I sestarium civade.

Apenaria Ricolfenca, I sestarium civade, et unam gallinam.

Mansus de Caucis, VIII sestaria et eimina frumenti, et unum porcum, et unum agnum, et in uno anno I mutonem, et in alio anno unum vacivum tonsum; pro albergo quatuor militibus, unum porcum et II sestaria civade, et in tercio anno, V solidos.

Mansus Daous, unum vacivum, et unum vellus, et albergo quatuor militibus.

Mansus Guiraldi de Cella, unum vacivum, et unum vellus, et albergo quatuor militibus.

Poncius Lupo et Petrus, pro manso de Petris Brunis, duos agnos, I porcum, unum vellus, unam gallinam, VII sestaria tritici; pro albergo tribus militibus, unum porcum, III sestaria civade, duas fogacias, unum cartale vini.

Bernardus, pro eodem manso, I agnum, unum vacivum tonsum, unum vellus, tres gallinas, I sestarium tritici; pro albergo tribus militibus, unum porcum, III sestaria civade, III fogacias, unum cartale vini.

Omnis mansus de Petris Brunis donat in tercio anno X solidos.

Mansus de Pallarrols, pro albergo duobus militibus II sestaria civade, duas fogacias, unum cartale vini, III sestaria civade; in tercio anno, quinque solidos.

Mansus del Prad, pro albergo duobus militibus II sestaria civade, duas fogacias, unum cartale vini.

Apenaria de Mastranicis, pro albergo uno milite duos denarios, et quartum (1) sestaria civade.

Poncius Johannes, duodecim denarios de censu, et in tercio anno alios duodecim denarios.

Poncius Malfres, duodecim denarios, et albergo duodecim militibus.

---

1) Cart.: *cartum*.

Mansus Poncii Martini, quinque sestaria civade, et undecim denarios.

Honor Poncii Archiberti et fratris sui, II sestaria civade et quatuor denarios.

Petrus de Scario, IIII sestaria civade et VII denarios.

Honor Bernardi Genesii, pro albergo tribus militibus, unum porcum, III sestaria civade, duas fogacias, I eiminam vini.

Mansus de Monte, in tercio anno XVIII denarios.

Alafos, I sestarium tritici, alium annone, alium civade, et quatuor capones, duas fogacias, I cartale vini; ad Baietam, in tercio anno, I vellus et tres solidos.

Alastaisoneras, duodecim denarios de censu; in tercio anno, XVIII denarios ad super.

Vineas de Gaita, I eiminam annone, aliam vini, unam gallinam.

Petrus Augerius de Gaita, I gallinam, I sestarium vini, I duariatam panis (1).

Mansus Guillelmi de Valrac, I eiminam vini.

Apennaria Guiraldi Estacat, unum porcum quatuor militibus, et I fogaciam quatuor militibus, I cartale vini, unum agnum, I sestarium tabernal, II sestaria civade tabernals; in tercio anno, XVIII denarios.

Omnis iste census et usaticus suprascriptus est domine Vierne de Brersac et matris sue. Iste census et usaticus est proprius domine Vierne de Brersac.

Mansus de Bavas, duos porcos et duos agnos et scapulam, et sex sextaria frumenti, et quinque sestaria annone, et unam gallinam, I sestarium annone, et alium vini.

Pro Gaita, I duariatam panis; et pro albergo quatuor militibus unum porcum, IIII sestaria civade, tres fogacias (2), et VII eiminas vini, et in tercio anno decem solidos.

Ad Boietam II porcos, duos agnos, duas fogacias, queque duorum militum, unum caseum, eiminam vini, duo sestaria civade.

---

(1) Cart.: *I denarium variatam poans.*

(2) Cart.: *fugacias.*

Ad Petras Brunas, mansus Guillelmi de Caucio, octo sestaria triciti tabernals, III sextaria civade tabernals, unam eiminam frumenti pro fogaciis, duos porcos, unum agnum, et in uno anno unum multonem, et in alio anno I vacivum tonsum, et in tercio anno V solidos.

Mansus de Cogulanegues, unum porcum censualem (1), unum porcum albergal, duos agnos (2), unum multonem, et sex sextaria frumenti tabernal; et pro albergo, quinque sestaria civade, unam fogaciam, I cartale vini, I vellus, unam gallinam; et in tercio anno, decem solidos.

(Reg. A, fol. 257 v°)

LII

Cens dus à l'église de Cazillac.

In hac carta scribuntur omnes qui ecclesie beati Leoncii de Cassiliaco censum seu usaticum annuatim dare debent, scilicet;

Aldebertus de Cassiliaco, pro suo stare, et alio honore quem habet infra cimiterium, II sestaria vini puri, aut XII denarios.

Ademarus, III denarios.

Bernardus de Solerio, III (3) pro suo cellario, et pro trolio I eiminam vini puri, et pro orto II denarios.

Petrus Parregas et Guiraldus nepos ejus, pro suo cellario quinque denarios, et pro trolio eiminam vini puri.

Bernardus Petrus, pro sua domo quatuor denarios.

Girbertus de Roure, pro sua domo quatuor denarios.

R. de Genestoso, pro sua domo sex denarios.

---

(1) Cart.: *cencualem*.

(2) Cart.: *agnas*.

(3) Le *Cartulaire* n'indique aucune redevance; probablement: *denarios*.

Guillelmus de Escaleriis, pro suo cellario II denarios, et quartum carronis quem habet ad podiolum.

P. Bremundi, pro suo cellario III denarios.

Ugo de Rovorea, pro suo cellario IIII denarios.

Aldiarz Chauzalda, pro suo stare IIII denarios.

P. Vicarius, pro suo cellario IIII denarios, et pro trolio unius tine I eiminam vini puri.

P. de Bullitore, pro suo cellario III denarios et obolum.

P. Guillelmi, pro suo stare adherente ecclesie VI denarios, et pro solario IIII (1).

Pe. de Oparata, pro suo cellario III denarios.

R. Boutinus, pro suo cellario III denarios.

Guiraldus Archimberti, pro suo cellario et trolio VIII denarios et obolum.

Aimeraudi, pro suo cellario et trolio V denarios et obolum

Laurencii, quartum unius carronis, et unum gallonem de censu.

Jordanis, quartum I vinee et I denarium de censu.

Duranta de Cumba Mala, quartum I vinee et I denarium de censu.

Galteria, quartum I vinee, que est ad Peraz, et II denarios de censu.

Durantus Goilla et Reges, quartum faisse, que tenet ex Rancho Avoise usque ortum Bernardi de Viraco.

Marini de Podio, quartum vinee, que est ad Vinatelam.

Petrus Textor, pro suo orto V denarios, quem habet juxta olivetam ecclesie predicte, et decimam omnium rerum.

Petrus Lunes, pro suo clausulo de Cumba, I denarium de censu.

(Reg. A, fol. 257 r°).

---

(1) Le *Cartulaire* ne porte que ce nombre ; probablement : *denarios*.

LIII

Droits de leude à Villeneuve.

Noticia usaticorum de hiis que afferuntur in porta Villenove:

De vino quod in portu venditur, pro unoquoque modio, II denarii dantur;

De annona, si in portu venditur, pro unoquoque serta, una rauzada datur;

Si navigum, si carabs, si lundrus in porta venditur, pro unoquoque dantur IIII denarii;

Si caupols ad predictum portum applicuerit et ibi exhoneratus fuerit, et que vendita ibi non fuerint, dantur VIII denarii;

De gaudereira, XII denarii;

De piscibus, si aliunde ad predictum portum allati fuerint et ibi venditi, dantur II denarii;

De trabibus et omnibus aliis rebus que ibi allate fuerint et ibi vendite, datur *portage;* sed sciendum est quod homines Villenove non dant in predicto portu *portage*.

(Reg. A, fol. 28 v°).

LIV. — Septembre 1129

Donation d'un alleu à l'église Saint-Romain de Melgueil par le comte Bernard.

In nomine Domini, et presencia bonorum hominum, ego Bernardus, comes Melgorii, et ego, Guillelma comitissa, communi consensu (1) et bona voluntate..., quam per nos tam per nostros, in manu Stephani de Exindrio... per alodum tradimus Domino Deo et ecclesie Beati Romani de Melgorio, ad cimiterium et ad proprios ejusdem ecclesie usus, hoc totum quod habemus, vel aliquis (2) per nos, seu qualicumque (3) ratione habere potuerimus (4) in toto stare, quem Guiraldus Alohardi juxta ecclesiam Sancti Romani habebat, et cambivit ipsi ecclesie et Ecclesie Magalonensi pro alio honore.

Preterea sciendum (5) sit quod ego, predictus comes, et ego, predicta comitissa, pro Dei amore, istud cimiterium, quod jam dicte ecclesie Sancti Romani donamus, ab omnibus insidiatoribus, et ejusdem cimiterii contra violatoribus (6), presenti et futuro, manutenere debemus.

Hoc, sicut (7) dictum est superius, fecit comes jam dictus cum hac cartha, juxta ecclesiam Sancti Jacobi in Mergorio; et comitissa jam dicta fecit hoc idem cum hac cartha, infra portam castri de Melgorio. Sursum factum est hoc anno Verbi Domini M° C° XX° VIIII in mense septembri, Lodovisico rege regnante, cujus rei testes sunt Deodatus Sancti Flori, Magalonensis Ecclesie canonicus, Bernardus de Pignano, Bernardus

(1) Cart.: *communi eorum censu.*
(2) Cart.: *aliquid.*
(3) Cart.: *qualiacumque.*
(4) Cart.: *potueribus.*
(5) Cart.: *ciendum.*
(6) Cart.: *viatoribus.*
(7) Cart.: *sicus.*

de Silviniaco. Girbertus de Melgorio minoris Girberti pater, Raimundus de Venedobrio, Guiraldus. P. qui hanc cartham scripsit.

(Reg. C, fol. 75 r°).

Bien que nous ignorions l'époque exacte où Raimond fut élu évêque de Maguelone, il est incontestable qu'il était évêque au mois d'août 1129, époque où il signa l'acte de mariage de Guillem VI avec Sibylle (Cf. *Cartulaire des Guillems*, éd. Germain, p. 262). Son épiscopat s'étend donc de cette année à l'année 1160.

LV. — Avril 1130

Accord de Bernard IV, comte de Melgueil, avec Guillem VI, seigneur de Montpellier, au sujet de la monnaie de Melgueil.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo C° XXX°, mense aprilis, ego Bernardus, comes Mergoriensis, filius Marie, pro damno quod tu, Guillelme Montispessulani, filius Ermessendis, et tui homines habebitis in hac presenti minoratione (1) Melgoriensis monete, et pro XVIII milibus solidorum Melgoriensium, quos michi dedisti, dono bona fide, et laudo et concedo spontanea voluntate cum hac carta ad feudum, et ad totas *honors*, et ad tuas voluntates plenarie faciendas, tibi Guillelmo Montispessulani, filio Ermessendis, omnibusque successoribus tuis, qui erunt domini vel domine Montispessulani, scilicet III denarios Melgorienses in ipsa moneta pro singulis XX solidis, salvis omnibus usaticis, que nullo modo debent excedere III solidos, in quibus etiam III solidis continetur usaticum comitis et Guillelmi Montispessulani, *e l'obracgues* (2).

Et hos tres denarios predictos habebitis, tam in denariis quam in obolis, qui ab hodierno (3) die in futurum fient apud Melgorium vel extra, mea vel meorum successorum voluntate,

(1) Cart.: *minorationes*.
(2) Cart.: *ellobracgues*.
(3) Cart.: *odierno*.

qui fuerint comites vel comitisse Melgorii. Quos etenim tres denarios jamdictos ego, Bernardus comes, non auferam, nec inde auferam, nec homo, nec femina, mea arte vel meo ingenio, vel meo consilio, me sciente, tibi Guillelmo Montispessulani, nec successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini vel domine.

Quod si ego nescius fecero (1), ex quo per te seu per nuncium seu nuncios tuos inde commonitus fuero, de qua quidem commonitione nullo modo subtraham me, totum integrum, quod inde ablatum fuerit, infra XL dies proximos post ipsam commonitionem restituam sine vestro vestrorumque enganno; et insuper ero et stabo firmiter vobis in eodem sacramento. Si vero aliquis alius, in predictis III denariis, tibi Guillelmo Montispessulani, seu successoribus tuis jamdictis, aliquid abstulerit in Sustantionensi comitatu, ego, quamdiu vixero, adjutor tibi semper existam, remoto omni tuo dolo.

Preterea ipsam monetam de Melgorio de cetero non faciam fabricari, nisi in hoc pondere et in hac lege : videlicet denarios integros ad IIII^or denarios argenti fini, et XXIV denarios in uncia (2) ; et medallas ad (3) IIII^or denarios argenti fini, et XXV in uncia (4) : et in XX solidis habeat semper III solidos de medallis tantum.

De hoc autem pondere et de hac lege, non minui eam faciam mea arte, meove consilio : et etiam similiter faciam eandem jurare sine inganno, ut nullo modo minuatur, videlicet magistris omnibusque operariis et monetariis (5) ejusdem monete. Si quidem aliquis ex illis, vel opere vel consensu eorum, eam de predicto pondere et lege minuerit, seu minui fecerit, ex quo in mea curia illud comprobatum fuerit, de qua quidem comprobacione non subtraham me, ego, predictus Bernardus, cum consilio Guillelmi Montispessulani et proborum hominum Sustantionensium, super eo vel eis faciam justitiam.

---

(1) Cart.: *fuero*.
(2) Cart.: *untia*.
(3) Cart.: *et*.
(4) Cart.: *untia*.
(5) Cart.: *monatariis*.

Item si ego Bernardus, comes Mergorii, habens liberum vel liberos, mortuus fuero, si non fuerit (1) ejus etatis quod se et suum honorem per se legitime et bene regere posset, sit ille infans, vel omnes illi infantes, cum castro Mergoriensi, et moneta predicta, et cum toto comitatu Sustantionensi, et cum omnibus aliis eorum rebus, in potestate et in baillia Guillelmi Montispessulani, filii Ermessendis, et tuorum successorum predictorum, tandiu donec, si masculus vel masculi fuerint, milites fiant, et suum honorem bene regere possint; et tunc ipsi recuperent suum honorem cum rebus suis sine enganno. Si vero femina seu femine fuerint, sint in eadem potestate et baillia Guillelmi Montispessulani, sive tuorum successorum qui preerunt Montipessulano (2), tamdiu donec tuo tuorumve consilio successorum legitime copulentur viris; et tunc ille recuperent suum honorem cum suis rebus sine enganno.

Et, si ex illis L obsidibus, quos ego debeo tibi dare, unus vel plures mortuus vel mortui fuerint, infra XL dies proximos, quibus per te vel per nuncium tuum me inde commonueris, alium vel alios, non minus ydoneum seu idoneos, in loco deffuncti defunctorumve restituam; quod nisi facere potuero, restituam eum vel eos arbitrio et consilio istorum, videlicet Gauscelmi de Clareto, et Berengarii Lanberti, et Guillelmi de Vallemala, et Raimundi Rostagni de Centrairanicis, et Poncii Guillelmi, et Rostagni d'Arzaz, et Berengarii Eirra, et Girberti, infra XL dies similiter.

Consequenter sciendum est totum hoc, sicut superius scriptum est, ego ipse Bernardus, comes Melgorii, tenebo, et firmiter servabo successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini vel domine, si ipsi michi fecerint tale jusjurandum quale tu michi fecisti. Hec omnia, ut supradicta sunt, tenebo atque inviolabiliter observabo sine tuo dolo, me sciente, per istos sanctos.

Et volo et precipio quod omnes successores mei, qui erunt

(1) Cart.: *fuerint*.

(2) Cart.: *Montispessulano*.

comites vel comitisse Melgorienses, sint obligati ad prestandum tale jusjurandum tibi et successoribus tuis, qui erunt domini vel domine Montispessulani, quale ego, in hac presenti carta, tibi facio sine pretio et absque ulla donacione.

Preterea manifestum sit quod si tu, Guillelme Montispessulani, fili Ermessende, non tenueris ipsum jusjurandum (1), quod in carta sacramentali michi fecisti, ego nullo jusjurando ero tibi obligatus; sed tu michi teneberis sacramento, si infra XL dies, quibus per me vel per nuncium meum commonitus inde fueris, non emendaveris.

Item ego A., Narbonensis archiepiscopus, mandato domini Innocentii Pape, laudo et confirmo totum hoc placitum, sicut predictum est, et etiam sum inde testis.

Et ego Guillelma, Mergorii comitissa, laudo et confirmo cum hac carta hec omnia supradicta. Horum omnium testes sunt isti : Gauscelmus de Clareto, Guillelmus de Fabricis, Poncius de Fabricis, Guillelmus de Vallemala, Raimundus Rostagni, Poncius Bermundi de Someire, Guillelmus de Claromonte, Rostagnus Gaucelmus de Tarascone, Berengarius Lanberti, Lanbertus de Paleata, Bruno de Tolosa, Guillelmus de Villanova, Poncius de Montelauro, Rostagnus d'Arzat, Berengarius Airaz, Poncius Guillelmus de Monte Rotundo, Petrus Poncius de Someire, Girbertus de Mergorio, Bertrandus Monachus, Petrus de Castronovo, Raimundus de Castriis, Raimundus de Vezenobre, et Petrus Angelus qui scripsit hec.

(Reg. A, fol. 101 r° ; édité dans *Hist. gen. de Languedoc*, t. V, col 967 à 970; et *Cart. des Guillems*, éd. Germain, p. 116).

Nous ne pouvons entrer dans les détails techniques, qui nous entraineraient trop loin (Cf. Germain, *Mémoire sur les anciennes monnaies de Melgueil*). Ne pas oublier aussi la bulle d'Honorius II, mentionnée plus haut (voir N° XLVIII) et que nous avons éditée dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone* (Tome I, p. 40).

On remarquera que Bernard IV confie à son beau-frère, Guillem VI, le soin de protéger ses enfants en cas de mort. Il mourut en effet

(1) Cart.: *jusjurando*.

peu après, vers 1132, ne laissant de son mariage avec Guillemette qu'une fille, Béatrix.

L'archevêque de Narbonne qui intervient dans cet accord au nom du Pape, suzerain du comté de Melgueil, est Arnaud de Levezou, qui siégea de 1121 à 1149.

LVI. — 1130

Serment fait par Guillem VI, seigneur de Montpellier, à Bernard IV, comte de Melgueil, de ne pas contrefaire la monnaie de Melgueil.

Ego G[uillelmus] de Montepessulano, filius Ermessendis, ab hac hora in antea, Mergoriensem monetam non faciam contrafacere, nec aliam monetam argenti fieri non faciam in Montepessulano, neque in toto comitatu Sustancionensi, contra istam, neque homo, neque femina, consilio, neque ingenio meo, neque arte mea.

Et si homo vel femina in toto comitatu Sustancionensi hoc fecerit, cum tu, Bernarde comes, fili Marie, per te, vel per nuncium tuum, me commonueris, de illa commonitione non subtraham me, et adjutor tibi, sine enganno, inde ero. Sicut (1) superius scriptum est, et homo hic legere potest in hac carta, ita ego G[uillelmus] de Montepessulano, filius Ermessendis, tenebo, et attendam, et non infringam, me sciente, sine enganno, tibi, Bernardo comiti, filio Marie, si tu tenueris, et non infregeris jusjurandum michi, quod in carta de sacramentali fecisti.

Et si nescius hoc fecero, postquam commonueris me, vel per te, vel per nuncium tuum, et de illa commonitione me non subtraham, totum infra XL dies emendabo tibi.

Similiter, sicut (2) superius scriptum est, tenebo et attendam

---

(1) Cart.: *sicud*.

(2) Cart.: *sicud*.

heredibus tuis, qui comites vel comitisse Mergorienses fuerint, cum ipsi heredes tale jusjurandum michi fecerint, quod tu michi facis; ita, sicut suprascriptum est, tenebo et attendam, et non infringam, me sciente, per istos sanctos.

Sciendum vero est, quod, si tu, Bernarde comes, fili Marie, non tenueris illud jusjurandum, quod in carta de sacramento facta michi fecisti, non ero tibi alligatus per sacramentum, et tu teneberis michi per sacramentum.

Mando et volo ego, Guillelmus de Montepessulano, filius Ermessendis, ut heredes mei, qui erunt domini Montispessulani, sint obligati heredibus tuis, comitibus vel comitissis Melgoriensibus, ad tale jusjurandum eis faciendum, quale ego tibi in hac presenti carta facio; et hoc faciant heredes mei supradicti tuis supradictis heredibus, sine donatione peccunie (1) et eciam alterius rei, tunc scilicet cum ipsi heredes tui tale jusjurandum habuerint factum meis supradictis heredibus, quale tu michi facis.

Facta sunt hec omnia consilio et laudimio Ar[naldi], Narbonensis archiepiscopi, qui presens huic rei adfuit, et hoc fecit mandamento domini Pape Innocentii secundi. Huic etiam rei fuerunt presentes testes Poncius de Montlaur, Rostagnus d'Arzat, Berengarius Aenratus, Poncius Guillelmus de Montredone, Petrus Poncius de Someire, Girbertus de Mergorio, Bertrandus Monachus, Petrus de Castello Novo, Raymundus de Castriis, Raymundus de Vedenobre, Gaucelmus de Claret, G[uillelmus] de Fabricis, Poncius, frater ejus, Guillelmus de Val mala, Raymundus Rostagnus, Poncius Bermundus de Someire, Guillelmus de Claromundo, Rostagnus Gaucelmus de Tarascone, Berengarius Lambertus, Lambertus de la Pallada, Bruno de Tolosa, Guillelmus de Villanova.

Factum fuit anno Dominice Incarnacionis M° C° XXX.

(Reg. D, fol. 190 v°; édité dans *Cart. des Guillems*, p. 122).

(1) Cart.: *donatione et peccunie eciam.*

LVII. — 1130

Gage donné par Bernard IV, comte de Melgueil, à Guillem VI, seigneur de Montpellier, en garantie de l'accord précédent.

Hec est carta pignoris quod ego Bernardus, comes Mergorii, filius Marie, obligo tibi Guillelmo Montispessulani, filio Ermessendis, sic dicens :

Notum sit tam presentibus quam futuris, quod si heres, vel successor meus, vel aliquis homo, vel femina, ope, vel arte, vel consilio eorum amparaverit vel abstulerit tibi, Guillelmo Montispessulani, seu successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini vel domine, in illis tribus denariis, quos vobis in perpetuum [dedi] ad feudum in moneta Mergorii, sive ex illis inde vobis quicquam abstulerit; sive illi non adimpleverint vobis tale placitum, quale vobis peregi, sicud in carta sacramenti, qua dedi vobis tres denarios, scriptum est; vel eciam, si predictum placitum in aliquo violare presumpserint, ego, predictus Bernardus comes, obligo jure pignoris tibi, Guillelmo Montispessulani, atque successoribus tuis prenominatis, sine tuo dolo, universa que habeo, vel homo vel femina per me habet, excepto hoc tantum quod feudales ibi habent per me, id est in maribus, in stagnis, in *ribatgues* (1), et in portibus qui modo ibi sunt vel futuri sunt, videlicet universa usatica et omnes lesdas, quas habeo et habere debeo in navibus, tam majoribus quam minoribus, et que in [eis] vehuntur, et in euntibus et in redeuntibus, et in trabibus et in fustibus, magnis et parvis, et in piscibus et in carnibus, cum toto alio pulmento, cum universis ad omnia predicta pertinentibus, et que pertinere debent, excepto hoc tantum quod feudales ibi per me habent.

Quod quidem pignus habeatis atque possideatis jure pignoris in vita Guillelme co nitisse, uxoris mee, tamdiu donec totum amparamentum, ve omnes amparamentos, quociense mque

---

(1) Cart.: *cibatgues*.

facti fuerint, semper in integrum vobis sint restituti et emendati, sine vestro dolo, et sine vestre peccunie et honoris vestri (1) dacione: et placitum, inter nos constitutum, sit similiter adimpletum vobis atque successoribus vestris prenominatis a successoribus meis, sicud in carta sacramenti scriptum est, sine vestro dolo, et absque dacione vestre peccunie vestrique honoris.

Et insuper predicta donacio trium denariorum, quam tibi vel successoribus tuis dedi ad feudum in Melgoriensi moneta, et totum constitutum placitum inter meos successores erga te tuosque successores, integra atque incorrupta, imperpetuum quiete permaneant.

Totum hoc predictum pignus est vobis obligatum jure pignoris, quandiu Guillelma comitissa, uxor mea, vixerit. Post vero mortem ejus, ego ipse Bernardus, comes Melgorii, obligo similiter jure pignoris tibi ipsi Guillelmo Montispessulani, et successoribus tuis, qui domini vel domine erunt de Montepessulano, cum hac presenti carta, ut habeatis et possideatis totum hoc quod ego habeo, et habere debeo, in Bazaluc (2) et in suo terminio, et in Maimona (3) et in suo terminio, et in parrochia Sancti Mauricii et in suo terminio, et in Jovennac et in parrochia Sancti Gervasii de Jovennac et in suo terminio, cum omnibus ad se pertinentibus, et [que] pertinere debent, tamdiu donec totum amparamentum et omnia amparamenta quocquot fuerint, semper in integrum vobis restituantur, et emendentur sine vestro dolo, et sine vestre peccunie vestrique honoris prestacione; et totum placitum, inter nos constitutum, sit adimpletum vobis atque successoribus vestris prenominatis a successoribus meis (4), sicud in carta sacramen-

(1) Cart.: *vestre*.

(2) Balaruc.

(3) Mammier, commune de Juvignac, cité ci-après (*Dict. top. de l'Hérault*). Ne serait-ce pas plutôt du côté de Balaruc, qu'il faudrait chercher cette localité placée dans notre texte entre Balaruc et la paroisse de Saint-Maurice de Balaruc? On peut aussi lire : *mammona*.

(4) Cart.: *nostris*.

tali scriptum est, sine vestro dolo, et absque dacione tue pecunie tuique honoris.

Et insuper predicta donacio trium denariorum, quam tibi et successoribus tuis dedi ad feudum in Mergoriensi moneta, et totum constitutum placitum inter meos successores erga te tuosque successores, integra atque inviolata quiete imperpetuum permaneant. Itaque pignus predictum, quod vobis obligavi, vivente comitissa, ea (1) defuncta, erit absolute a vobis et [a] vestris liberatum, rediens ad me vel ad meos; et totum aliud pignus ultimum predictum remanebit vobis obligatum, ex eo tempore in antea, sicud predictum est, sine vestro enganno.

Et ego Guillelma, Mergorii comitissa, laudo et confirmo cum hac carta hec omnia ut predicta sunt.

Horum omnium testes sunt isti : Gaucelmus de Clareto, Guillelmus de Fabricis, Poncius de Fabricis, Guillelmus de Valle mala, Raymundus Rostagnus, Poncius Bermundi de Someire, Berengarius Lanberti, Lambertus de Paleata, Bruno de Tholosa, Guillelmus de Villanova, Poncius de Montelauro, Rostagnus de Arsaz, Berengarius Arras, Poncius Guillelmi de Monte Rotundo, Petrus Poncius de Someire, Girbertus de Mergorio, Bertrandus Monachus, Petrus de Castro Novo, Raymundus de Castriis, Raymundus de Vezenobre.

Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis M°C°XXX° mense aprilis.

(Reg. D, fol. 191 r° ; édité dans *Cart. des Guillems*, p. 119.).

LVIII. — 1130

Bernard IV, comte de Melgueil, donne à l'Église de Maguelone l'étang du vieux Lez.

Ego Bernardus, comes Melgoriensis.... pro emendatione etiam damni, quod tempore electionis Raymundi, Magalonensis

(1) Cart.: *et*.

episcopi, injuste eidem Magalonensi Ecclesie intuli, dono... singulis annis semper, in festivitate Sancte Marie medii augusti, optimum (1) apparatum omnibus Magalone commorantibus, ut ego et hii (2), qui post me castrum Melgurii tenuerint (3), semper in supradicta eum faciant (4) festivitate.

Notum eciam omnibus fieri volo quod pulmentum tocius stangni, quod de Leso veteri usque ad Amansionem discurrit et in mare extenditur, et quicquid ego et Poncius de Obilione, vel aliquis per nos, in toto stagno anparavimus, quod per multum jam temporis Magalonenses canonicos certum est tenuisse, judicio Poncii de Montelauro, et Rostangni de Arzas, et Berengarii Airadi, et Bertrandi Monachi, et aliorum proborum virorum, in integrum vobis, prefatis canonicis, restituo, et ut secure deinceps hoc totum faciam vos possidere, quamdiu justiciam inparati fueritis facere, firmiter promitto.

Et ego supradictus Bernardus, comes Melguriensis, ab hac hora in antea omnem onorem Magalonensis Ecclesie, tam communie quam episcopatus, prout melius potero et justicia dictaverit, manutenebo, et defensor inde et fidelis ero adjutor.

Et si ego, vel aliquis per me, in supradicta communia et honore episcopi aliquod dampnum inferem, commonitus ab episcopo, vel ab archidiaconibus, vel a communie Magalonensis procuratore, infra XL dies commonimento (5) *cabalment* vestro, vel supradictorum canonicorum arbitrio, emendabo, sicut in hac carta continetur, et melius legi et intelligi potest: sic *o tenrai* et *o atendrai;* sic (6) Deus me adjuvet et hec sancta.

Et ego Raimundus, Magalonensis episcopus, et ego G., archidiaconus, et ego A., archidiaconus, et ego Elisiarius, et ego Petrus de Centrairanicis, communie Magalonensis procurator,

---

(1) Cart.: *obtimum.*
(2) Cart.: *hiis.*
(3) Cart.: *tenuerit.*
(4) Cart.: *habeat.*
(5) Cart.: *comonimenti.*
(6) Cart.: *si.*

tibi, prefato Bernardo, comiti Melguriensi, promittimus quod de justicia secundum Deum, salvo ordine nostro, manuteneamus.

Termini autem hujus stagni sunt a Leso veteri usque als Esfolzeraz.

Testes hujus actionis sunt Bernardus de Port canonicus, et Bernardus de Salviniaco, et Stephanus de Exindrio, et Raimundus de Vezenobre, et Pontius de Montelauro, et filii ejus Pontius et Raimundus, et Berengarius Airardi, et Guitbertus de Melgurio, et Bertrandus Monachi.

Ego Vuillelma comitissa, uxor Bernardi comitis, laudo et confirmo hoc totum.

Testes sunt Gaucelmus et A. archidiaconi, Petrus de Centrairanicis, communie procurator, idem Bernardus comes, Guitbertus de Melgurio, Bertrandus Monachi, Villelmus Mir, Petrus Siguerii et Bernardus Villelmi.

(Reg. A, fol. 18 r°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 174).

LIX. — 1130

Bernard IV, comte de Melgueil, donne plusieurs fiefs situés dans les paroisses de Viols-le-Fort et de Valflaunès.

Ego Bernardus, comes Melgoriensis atque Sustantionensis, filius Marie, dono tibi Guillelmo Arradi, filio Eldiardis, fratri (1) Berengario Arradi, et Raymundo Arradi, et Arnaldo (2) Arradi, et Pontio Arradi, et Bernardo Arradi, et uxori tue legali, et infantibus quos de uxore habueris, castrum de Balma, que vocatur Rocha d'Ortilis, ad feudum et ad totas *honors*; et insuper dono tibi mansum quod fuit Arradi de Peirolas cum usatico et omnia queque ad eundem mansum pertinent; qui

(1) Cart.: *fratris*.

(2) Cart.: *Arcialdo*.

mansus est in parrochia Sancti Stephani de Volio; et tres appennarias que sunt (1) in parrochia Sancti Petri Vallis Felnensis, unam Adaloldi de Casalit, et aliam Gregorii de Casellas, et aliam que fuit Bernardi Petri de Casellas, et omnia que ad easdem appennarias pertinent.

Facta carta ista anno ab Incarnatione Domini millesimo C° XXX° in presentia horum virorum videlicet: Raimundi de Rocha Anier, et Guillelmi de Berixago, et Bernardi de Sancto Martino, et Poncii de Dundras, et Petri de Soriguerras, et Pilistorti, et Bertrandi Otonis.

(Reg. C, fol. 74 r°).

C'est en vain que nous avons cherché dans le *Dictionnaire topographique de l'Hérault* le château de la Baume, appelé *Rocha d'Ortilis*. Ne pourrait-on pas l'identifier avec le roc du Ratel, tout près de Viols-le-Fort ?

LX. — mars 1133 (n. s. 1134)

Don fait à l'église de Cazilhac et fondation de messes.

Notum sit omnibus... quod ego Poncia del Elzeria (2), filia Raymundi Hugonis, consilio fratris mei Petri Raymundi, domina et habens potestatem tocius hereditatis quam dedit michi pater meus et mater mea in die desponsacionis mee, dono et trado ad alodum... ecclesie Sancti Leoncii de Cassillac, in manu Geraldi presbiteri (3) totam illam hereditatem, que me contingit ex patre meo et ex ñatre mea; et propter hoc debent unoquoque anno cantari misse in ecclesia de Cassiliac pro anima mea, et pro animabus patris mei et matris mee.

Et ego Geraldus, presbiter de Cassilliac supradictus, reddo ad fevum et ad beneficium tibi, Poncie supradicte, et tuo

---

(1) Cart.: *tres appennarias pertinet que sunt*, etc.
(2) Cart.: *Lelzeria*.
(3) Cart.: *prespiteri*.

marito Geraldo, totum honorem istum suprascriptum, excepta fassia que est supra vestram stacionem, quam ego retineo in meo dominio tali conveniencia, ut vos reddatis unoquoque anno ecclesie de Cassiliac pro servicio arbergum duobus militibus cum uno sextario de civada; et, post mortem vestram, illi heredes, qui pro vobis intraverint in honorem istum, reddent arbergum supradictum, et quartum tocius honoris ecclesie supradicte fideliter.

Et propter hoc ego. Geraldus suprascriptus, dono tibi Poncie supradicte, XXX et V solidos denariorum, et tuo fratri quinque solidos.

Hujus rei sunt testes Petrus de Camacio. Raymundus presbiter (1), Petrus de Valotges presbiter, Petrus Marinus presbiter, Petrus Guillelmus de Cassilliac, Raymundus Guillelmus des Corniis, Petrus Guillelmi frater ejus et Petrus Lombardi.

Facta est carta ista in mense marcii, feria VI^a^, anno Incarnationis Domini M° C° XXX° III°, regnante Ludovico, rege Francorum. Hugo scripsit.

(Reg. A, fol. 258 r°).

LXI. — 1135

Guillem de Gigean et sa femme donnent à gage à l'évêque plusieurs possessions ou usages qu'ils ont à Gigean.

Anno ab Incarnacione Domini millesimo centesimo tricesimo quinto, in nomine Domini, ego, Guillelmus de Gijano, et ego Flandina, uxor ejus, nos ambo... tibi Raymundo, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis mittimus in pignore, et titulo pignoris obligamus, pro mille et ottingentis solidis Melgoriensis monete, et sex modiis frumenti ab hac superveniendi festivitate Beate Marie que erit II^a^ die februarii usque ad decem annos, condaminam et Campum Rotundum qui sunt infra stratam publicam et castrum de Gijano, talj tamen pacto. Campum Rotundum vobis impignoramus, si in-

(1) Cart. porte dans les trois cas : *prespiter*.

terim Beatrix, uxor Poncii Petri patris mei, mortua fuerit, vel tu, vel tui successores aliquomodo ipsum usum fructuum ab ipsa Beatrice adquirere potueritis.

Preterea impignoramus tibi, Raymundo, et successoribus tuis, omnes omnino usaticos, quos habemus ab hominibus tuis de Gijano, videlicet albergos, multones, agnos, et *savineg*, bonarios, caseos, ligna, paleas, cannas vini et vetitum vini, quos habemus singulis annis in Gijano, et unum albergum Poncii Rainulphi et Alberici et Johannis, ad quinque milites cum *disnar* et civada: et tres bonarios, et ligna, et paleas, et *savineg* et *forrage*, que omnia habemus in supradictis Poncio Rainulphi et Albarico; quartum quoque quod habemus in orto Rotgerii, et in orto de Rivotorto: et pratum quod est sub castro de Gijano.

Et in hoc pignore suscripsimus precium quod vos expenderitis in clausura condamine, si eam clausura lapidum claudere volueritis.

Sciendum est autem quod si ad predictum terminum a nobis hoc pignus redemptum non fuerit, habeatis hoc pignus ab anno in annum donec a nobis redimatur. Insuper ego Villelmus de Gijano totum fieri volo quod pro eo quod, sponsalicii jure, in prenominato pignore uxor mea habeat, dono sibi returnum mansum de Relano cum omnibus pertinentiis suis.

Sciendum preterea est quod aliquid horum, que sub hoc pignore continentur, per semoratum vel per forfatturam nostram aliquis homo vel aliqua femina vobis amparaverit, vel jure vobis evicerit, quod damus tibi episcopo et successoribus tuis returnum super feudum quod de te ipso habemus; quod feudum in vestrâ libera potestate habeatis, donec dampnum vobis illatum a nobis, in integrum restituatur.

Et insuper ego ipse Villelmus predictus de Gijano, et ego Bertrannus de Gijano, et ego Villelmus Raimundi de Gijano, damus tibi et successoribus tuis fidem nostram, et promittimus (1) quod si aliquis homo vel femina aliqua in quarto condamine, vel quarto Campi Rotundi, vel in aliqua re pignoris

1 Cart.: *pluum'*.

predicti amperaret, vel jure evinceret, nos, commoniti per vos vel per vestros nuncios, veniremus ad Gijanum in hostaticum, et inde non exiremus, nisi quartum vos mandaveritis, donec dampnum (1) similiter a nobis in integrum vobis restituatur.

Hanc itaque impignoracionem, sicut superius continetur, ego Villelmus de Gijano, et ego Flandina, uxor ejus, cum hac carta fecimus in manu Raimundi de Crecio, in presentia Ermengardi de Cornone, Magalonensis canonici, et Villelmi Lajeth, militis, et Stephani Martini et Villelmi Felicis.

Ego Villelma filia Ermessendis, et ego Ermessens (2), mater Villelme predicte, et ego Carboneira concedimus tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, quartum quod habebamus in condamina supradicta, et in Campo Rotundo, donec ipsa condamina et ipse Campus Rotundus redimantur a Villelmo de Gijano, vel a suis, de te Raimundo, Magalonensi episcopo, sive de successoribus tuis.

Hec concessio facta est in presencia Petri Arnaldi, Poncii Arnaldi, Villelmi Lajeth, Stephani Martini, Bernardi de Vico, Ugonis Bedos et Raimundi Hugonis.

Sed tamen sciendum est quod ego Villelmus de Gijano, et ego Flandina, ejus uxor, convenimus tibi, Raimunde, Magalonensis episcope, et successoribus tuis, quod quandocumque hoc predictum pignus redemerimus, reddamus vobis vel vestro mandatorio pro istis M DCCC solidis jandictis, XXVII marchas argenti purissimi, sine vestro vestrorumve successorum dolo.

Hujus ultime conveniencie sunt testes : Gauscelmus, archidiaconus, Vuillelmus de Murlis, Raimundus de Cretio, Petrus Datberti, Poncius Lauberti, Raimundus, nepos Raimundi de Cretio.

(Reg. F, fol. 89 r°).

---

(1) Cart.: *dapnum*.
(2) Cart.: *Ermessanda*.

LXII. — 1135

Bérenger Raimond, et sa femme Béatrix, comtesse de Melgueil, confirment à Guillem VI l'accord de 1130.

In nomine Domini.... Ego Berengarius Raymundi, filius Dulcie, comes Melgoriensis, et marchio Provincie, et ego Beatrix, filia Vuillelme, nos ambo laudamus et concedimus bona fide et sine enganno, et cum hac presenti carta ad feudum et ad totas *honors*, et ad vestras voluntates plenarie faciendas, tibi Guillelmo Montispessulani, filio Ermessendis, omnibus-[que] successoribus tuis, qui erunt domini vel domine Montispessulani, scilicet III denarios Melgorienses, quos Bernardus, pater Beatricis, tibi dedit in moneta, pro singulis XX solidis, salvis omnibus usaticis, que nullo modo debent exedere III solidis ; in quibus etiam tribus solidis continetur usaticum comitis et Guillelmi Montispessulani *e l'obratgues* (1), ut hos tres denarios predictos habeatis tam in denariis quam in obolis, qui ab hodierno die in futurum fient apud Melgorium, vel extra, nostra nostrorumve successorum voluntate, qui fuerint comites vel comitisse Melgorii ; quos etenim III denarios jam dictos non auferemus, nec inde auferemus, nec homo, nec femina, nostra arte, vel nostro ingenio, vel nostro consilio, nobis scientibus, tibi, Guillelmo Montispessulani, nec successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini vel domine. Quod si nos nescientes fecerimus, ex quo per vos seu per nuncium vel per nuncios vestros comoniti fuerimus, de qua quidem comonicione non subtrahemus nos, totum in integrum, quod inde ablatum fuerit, infra XL dies proximos post ipsam comonitionem restituemus vobis, sine vestro vestrorumque enganno ; et insuper erimus et stabimus vobis firmiter in eodem sacramento. Si vero aliquis alius in predictis tribus denariis vobis aliquid abstulerit in Substancionensi

(1) Cart.: *elebratgues.*

comitatu(1), nos, quamdiu vixerimus, adjutores tibi tuisque successoribus semper existemus, remoto omni tuo tuorumque dolo.

Preterea ipsam monetam de Melgorio de cetero non faciemus fabricari, nisi in hoc pondere et in hac lege, videlicet denarios integros ad IIIIor denarios argenti fini, et XXIIII denarios in uncia, et medallas ad III denarios argenti fini, et XXV in uncia ; et in XX solidis habeant semper III solidos de medallis tantum. De hoc autem pondere et de hac lege non minui eam faciemus, nostra arte, nostroque consilio ; et eciam faciemus eandem jurare sine enganno, ut nullo minuatur modo, videlicet magistris omnibusque operariis et monetariis ejusdem monete. Siquidem aliquis ex illis, vel ope, vel consilio, vel consensu eorum, de predicto pondere et lege minuerit, seu minui fecerit, ex quo in nostra curia illud comprobatum fuerit, de qua quidem comprobatione non subtrahemus nos, sed cum consilio tuo, vel successorum tuorum, qui erunt domini vel domine Montispessulani, et proborum hominum Sustancionensis, de eo, vel de eis malefactoribus justiciam faciemus.

Similiter laudamus et concedimus tibi, Guillelmo Montispessulani, tuisque successoribus, castrum de Monteferario cum suis pertinentibus, quod Bernardus comes perpetuo tibi et successoribus tuis concessit, quicquid aliquo jure in eo posset vendicare.

Laudamus et eciam concedimus tibi, et successoribus tuis, omnia pignora que predictus comes Bernardus misit vobis, si heres vel successor Bernardi comitis, vel aliquis homo, vel femina, ope, vel arte, vel consilio ipsorum successorum, amparaverit, vel abstulerit tibi vel successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini, vel domine, in illis III denariis, quos in perpetuo vobis ipse comes dedit ad feudum, sive ex illis quicquam abstulerint, sive non adimpleverint, vel violare presumpserint illud placitum, quale Bernardus comes fecit vobis ; habeatis et teneatis predicta pignora, tamdiu donec totum dampnum et omnia amparaminta, quocienscumque

(1) Cart.: *contractu.*

vobis facta fuerint, sint vobis emendata, sine vestro vestrorumque successorum enganno, et sine omni datione honoris et peccunie.

Preterea ego, Berengarius Raymundi predictus, et ego, Beatrix predicta, non capiemus te, Guillelme de Montepessulano, neque aufferemus tibi vitam, neque membram, neque aliquis homo, vel femina, nostra arte, vel ope, vel nostro consilio : et si aliquis vel aliqua te ceperit, nos cum illo, nec cum illa, nec cum illis, pacem et finem et societatem ullo modo habebimus, donec tu sis liberatus ab ipsa capcione sine redempcione honoris tui et peccunie tue.

Et si aliquis homo, vel femina, tibi abstulerit, vel successoribus tuis, tuum honorem qui est in comitatu Sustancionensi, vel aliquid inde vobis abstulerit, nos ambo recte adjutores vobis erimus, quociens per sacramentum nos, per vos, vel per nuncium vestrum, commonueritis, et de illa comonicione non substrahemus nos. Et si aliquis homo, vel femina de comitatu Sustancionensi guerram in ipso comitatu vobis fecerit, nos de omnibus recte adjutores vobis erimus, excepto Bernardo de Andusia, et liberis suis, et comite Barchinonensi, et Trencavello, et nostris hominibus. Et eciam si nostri homines noluerint vobis facere justiciam, nos eos ex hoc contra vos non manutenebimus.

Item ego, Berengarius Raymundi, et ego, Beatrix, convenimus tibi, Guillelmo Montispessulani, et successoribus tuis, quod cum fuerimus legitime etatis, laudabimus et confirmabimus totum istud placitum sine omni vestro enganno. Hoc autem, quod suprascriptum est, tenebimus tibi et successoribus tuis, et attendemus, si tu tenueris nobis, et non violaveris, illud quo nobis jurasti de moneta : videlicet non erimus vobis in sacramento de moneta, nec de tribus denariis illis, quos Bernardus comes vobis dedit, si tu violaveris quod jurasti nobis de moneta, sed tu eris nobis obligatus sacramento. De aliis vero omnibus que tibi juramus per sacramentum erimus tibi obligati semper imperpetuum sine omni retentione.

(Reg. D, fol. 189 v° ; édité par Germain dans le *Cartulaire des Guillems*, p. 132).

Nous n'ajouterons qu'une même note pour cet acte et le suivant, qui sont relatifs à la même affaire. On remarquera tout d'abord que le *Cartulaire de Maguelone* ne donne pas l'indication du lieu où fut fait cet accord, ni les noms des témoins. Nous jugeons inutile de reproduire ces deux lacunes d'après le *Cartulaire des Guillems*, le lecteur les trouvera à la fin de l'acte suivant ; il y a cependant quelques différences dans l'inscription des témoins.

Nous avons donné, plus haut (t. I, fasc. II, p. 90, N° XLIII), la généalogie des deux familles de Melgueil et de Montpellier, indiquant leur parenté. Nous y renvoyons.

Béatrix, nièce de Guillem VI, épousa, en premières noces, Bérenger Raimond, comte de Provence. A l'époque où elle fit, de concert avec son mari, cet accord avec son oncle, elle avait à peine quatorze ans, sa mère, Guillemette, ayant épousé Bernard IV de Melgueil, en 1121 (voir N° XLIII). Plus tard, en juillet 1128 (voir N° XLVII, et surtout N° LV), le comte Bernard avait cédé certains droits à Guillem VI sur la fabrication de la monnaie de Melgueil, droits que l'oncle, — les Guillems ont toujours été des hommes pratiques —, se fait reconnaître par sa nièce. Nous n'y insistons pas davantage en ce moment. Voir pour plus amples renseignements la note que nous avons ajoutée au *Bullaire* (t. I, p. 41) et surtout Germain (*Des anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil*, pp. 9 et sq.). Il importe cependant de retenir ces droits des seigneurs de Montpellier que nous verrons reparaître plus tard au cours du second volume du *Cartulaire de Maguelone*, sous les épiscopats de Guillaume d'Autignac et de Bernard de Mèze.

LXIII. — 1135

Serment de fidélité prêté par Guillem VI, seigneur de Montpellier, au comte et à la comtesse de Melgueil.

Ego, Guillelmus de Monte Pessulano, filius Ermensendis, te Berengarium Raimundum, filium Dulcie, nec te Beatricem, filiam Guillelme, non capiam, nec auferam vobis vitam neque membrum, nec homo, nec femina, mea arte, nec mea ope, nec meo consilio ; neque auferam tibi, Berengario Raimundo,

Beatricem uxorem tuam, nec aliquis (1) homo, nec femina, mea arte, nec mea ope, nec meo consilio (2), neque castrum Melgorii auferam vobis, nec inde auferam ; nec aliquis (3) homo, nec femina, mea arte, nec mea ope, nec meo consilio. Et si aliquis (4) homo, vel femina abstulerit vobis castrum Melgorii, vel alium vestrum honorem, in Sustantionensi comitatu pertinentem ad castrum Melgorii, postquam me consilio comonueritis per sacramentum, et de illa comonitione non substraham me, ego inde recte ero vobis adjutor. Et si aliquis (5) homo, vel femina vos ceperit, ego cum eo finem, pacem, nec societatem nullo modo habebo, donec tu sis (6) liberatus a captione, sine omni redemptione honoris et peccunie. Et si aliquis (7) homo, vel femina de Sustantionensi comitatu, in hoc ipso comitatu vobis guerram fecerit, ego inde vobis recte adjutor ero, exceptis fratribus meis, et excepto Bernardo de Andusia et infantibus suis, et Raimundo Trencavillo, et exceptis meis hominibus : sed si mei homines nolentes facere justiciam guerram vobis facerent, ego de hoc non eos manutenebo contra vos, et castrum de Monte Ferrando, et ipsum Montem Ferrandum, postquam a me redemptus fuerit, et cum vobis restituero, recognosco in eodem sacramento.

Item ab hac hora in antea Melgoriensam monetam non faciam contrafacere, nec aliam monetam argenti fieri faciam in Montepessulano, nec in toto Sustancionensi comitatu nec in alio loco (8), contra istam, nec homo, nec femina, meo consilio, nec ingenio meo, nec arte mea. Et si homo, vel femina in toto Sustancionensi comitatu hoc fecerit, cum vos per nuncios

---

(1) Cart.: *aliquid.*
(2) Cart.: *concilio.*
(3) Cart.: *aliquid.*
(4) Cart.: *aliquid.*
(5) Cart.: *aliquid.*
(6) Cart.: *eis.*
(7) Cart.: *aliquid.*
(8) Cart.: *in toto Sustancionensi nec in alio loco comitatu.*

vestros, vel per nuncium me commonueritis, et de illa commonicione non substraham me, adjutor vobis sine enganno inde ero. Hoc autem de moneta ego ita tenebo vobis et attendam, si vos tenueritis michi, et non violaveritis illud quod michi jurasti de moneta et de tribus denariis : videlicet si vos violaveristis illud quod jurastis michi de moneta et de tribus denariis, ego non ero vobis in sacramento quin possem eam facere ; sed vos eritis michi et successoribus meis sacramento obligati. De aliis vero omnibus que suprascripta sunt, excepto de moneta, vobis ero obligatus in perpetuum sine omni retentione.

Testes sunt : Leodegarius Avinionensis episcopus, Raimundus de Baucio, Guillelmus Raimundi Senescale, Raimundus de Mostiol, Rostagnus de Arzaco, Raimundus de Andusia, Bernardus de Piniano, Pontius Bermundi de Somare, Guillelmus de Valle mala, Raimundus de Castriis filius Poncii de Monte Lauro, Poncius Ademarius de Monte Arnaldo, Bertrandus de Salve, Guillelmus Girbaldi, Dulcianus, Olricus Adalguerii, Lambertus de Paleata, Guillelmus Leterici, Bernardus Leterici, Amelius Guiberti, Johannes Bertulfus, Petrus Angeli.

Factum est hoc, sicut suprascriptum est, apud Molinas in presentia suprascriptorum et aliorum multorum anno ab Incarnatione Domini M C XXX V.

(Reg. C, f° 73 v° ; édité par Germain dans le *Cartulaire des Guillems*, p. 135).

LXIV. — 1137

Accord entre Raimond, évêque de Maguelone, et quelques nobles de Gigean.

Raimundus, Magalonensis episcopus, adversus Guillelmam, filiam Poncii Rostagni, et virum ejus Raimundum, et adversus Guillelmum de Gigano, et G. Raimundi de Gijano querelam

proponebat, quod iidem (1) milites in nemore de Gijano quod ab eodem episcopo Magalonensi per feudum obtinent, jus cedendi ilices, faciende calcis, et instrumenta aratris boum necessaria colligendi episcopum habere omnimodo prohibebant. In castro preterea de Gijano prefati milites ab hominibus suis in manu bajuli sui firmantias fieri interdicebant. Conquerebatur etiam episcopus, quod, juxta episcopalem domum, fumum et stercora iidem (2) milites congerebant, unde eadem domus longe deterior efficiebatur...

Conquerebatur e contrario Raimundus de Castriis, nomine uxoris sue, adversus episcopum quod, infra portam episcopi, videlicet ante solarium, locale cujusdam domus, quam nomine soceri sui a feudali suo aliquandiu possessam (3) fuisse dicebat, episcopus sine causa detineret.

Cum autem hujusmundi controversie, sub eodem episcopo judice, consedentibus aliis cum eo sapientibus viris, agitarentur, et lis in infinitum extenderetur, et litigantium nemo contrarie partis confessione vel sufficienti testium, seu eciam plena instrumentorum probatione, petitionis sue consequeretur effectum, sub pene stipulationis electi sumus quasi arbitri, ego Arnaldus, archidiaconus, et P[etrus] de Centeiranicis, et ego G[uillelmus] Ayradi, et ego Pontius de Montelauro, ut amicabili pacto transactionis lis per nos acciperet terminum.

Quapropter... de his inter nos convenimus, ponentes ut exinde episcopus petitionem suam, quam de nemore adversus prefatos milites instituerat, ita obtineat ut videlicet ei de cetero et successoribus suis, in prefato nemore de Gijano, ad opus ejusdem castri ex omni ligno nemoris, exceptis ilicibus, liceat calcem facere, ligna, quantum ad opus domus sue de Gijano in usum cremandi sufficiat, cedere : quandiu vero et ipsi milites a cedendis (4) ilicibus se abstinuerint, et ipse episcopus se abstineat. Instrumenta vero aratris necessaria, ad

(1) Cart.: *idem.*
(2) Cart.: *idem.*
(3) Cart.: *pocessam.*
(4) Cart.: *accedendis.*

opus domus ejusdem castri, ex eodem nemore ad sufficientiam colligat.

Bajulus etiam episcopi, qui bayliam de Gijano tenuerit, firmantias ab hominibus militum, in castro vel villa de Gijano commorantibus, quas predicti milites in manu bajuli homines suos facere prohibebant, ex quo ad eum querela pervenerit, firmantias accipiat, et negocia, prout fuerint, consilio et ratione diffiniat.

Locale etiam illud, quod infra portam episcopi, solario proximum est, quod et episcopus predecessorem suum G[alterium], presente Poncio Rostagni, in pace ejusdem diucius possedisse adversus Raimundum paulo ante concederat, episcopus suo dehinc illud jure obtineat.

Planities vero, que exteriori episcopi domui adjacet, ubi et stercora coacervantur, quia Raymundus P. Rostagni pro feudo suo probasse monstravit, ei et uxori sue remaneat. Exitum et ingressum per eamdem planitiem (1) Raimundus pariter et G. de Gijano, ad mensuram latitudinis hostii domus episcopi, quo nunc intratur in eamdem domum, iidem (2) domini liberum deinceps permittant.

Facta est difinitio ista anno ab Incarnatione Domini M° C° XXXVII°, in presentia Poncii Lauberti, archidiaconi, et Petri de Montelauro, et Petri Angeli, et Guillelmi de Murles, canonicorum ; et Berengarii Ayradis, et Berengarii de Vallauches, et Raimundi, fratris ejus, et Petri de la Veiruna, et Guillelmi Lageth, et Guillelmi Sebech, et Guillelmi Adhemarii, et Petri G. de Londras militum, et Guillelmi Daiberti, et Poncii Martini, et Guillelmi Ranulphi, et Guillelmi Martini, et Raimundi de Claperiis villanorum.

(Reg. B, fol. 157 v° et 209 r°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 188).

---

(1) Cart.: *planiem*.
(2) Cart.: *idem*.

LXV. 1137

Raimond, évêque de Maguelone, donne en fief à Raimond de Castries plusieurs locaux sis à Gigean.

In nomine Domini Jhesu Christi, anno ab Incarnatione ejus M° C° XXX° VII, ego Raimundus, Magalonensis episcopus, dono... ad feudum, locale illud quod est juxta portale, et furno coheret, in castello de Gigano ; et aliud locale, quod est infra superiorem portam castelli, et terminatur a camera que fuit Poncii Petri de Gigano (1), usque ad solarium, quod fuit Poncii et Stephani (2) Rostagni, tibi, Raimundo de Castriis, et infantibus tuis, quos ex legali uxore habueris.

Si vero infantes non habueris, aut si habueris, [et] sine superstitibus liberis decesseris, habeas tu in tota vita tua ; post mortem vero tuam ille heres, qui hereditatem tuam habuerit, vel cui specialiter (3) hoc feudum reliqueris, recuperatis a me prius, vel a successoribus meis impensis et precio (4) materie, quod tunc super positum fuerit, supradicta localia michi vel successoribus meis in pace restituat.

Factum est hoc cum consilio Gaucelmi, Arnaldi, Poncii, archidiaconorum, in presencia Elisiarii Johannis, Petri de Centrairanicis, Poncii de Arzaz, canonicorum, et Guillelmi de Tarascone, et Guillelmi Sebenc, militum, et Raimundi de Castellonovo, et Guillelmi de Castellonovo, et Bernardi de Maridans.

(Reg. C, fol. 230 r°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 189).

---

(1) Cart.: *Girano*.
(2) Cart.: *Tephani*.
(3) Cart.: *spacialiter*.
(4) Cart.: *pecio*.

LXVI. — 1139

Hommage fait par Guillem de Pignan à Guillem VI de Montpellier.

Eu (1) Guillelms de P[inan], filz de Rixens, jur a te, [Guill]elm de Monpestler, fil d'Ermensens, lo castel de Pinan, la forza o las forzas que ara i sen, ni adenant [fachas i seran]; e covenc per bona fe e sens [en]gan, que d'aques[ta] hora adenant, del castel de Pinnan, de la forsa (2) ni de las forzas que ara hi son, ni adenant faichas i seraun, eu te non decebrai, nil te tolray, ni t'en tolray, nil te vedaray, eu, ni hom, ni femena, ab mon art (3), ni ab mon engen, ni ab mon consentiment, ni mon escient. E si hom era, ni femena, quel ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel, ni ab aquella, p[az, ni fin, ni socie]tat non aurai, si per lo castel a recobrar (4) non o avia. E la un recobrad l'auria, eu el teu poder lo tornaria, sens logre e sens deceptio, e des aquela (5) hora adenant en eis sagrament te estaria : et aquest castel te rendray, e nol te vederay per quantas vez tu m'en semonsras, per te ni per ton (6) messatgue, e del somons (7) nom vedaray ; aissi con en aquesta carta eschrit es, et clergues (8) legir i o pod, aissi t'o tenray, e t'o atendray (9), mon escient (10), per aquetz sanz Evangelis.

(1) Le texte de cet acte est en assez mauvais état. Nous mettons entre crochets les mots que nous avons restitués en nous servant du *Cartulaire des Guillems*, avec lequel on le comparera avec profit pour l'orthographe.

(2) Cart.: *delarza = de la forza.*

(3) Cart.: *are.*

(4) Cart.: *recobar.*

(5) Cart.: *aquel.*

(6) Cart.: *to.*

(7) Cart.: *somos.*

(8) Cart.: *sergues.*

(9) Cart.: *t'o cenray ero t'o atendray.*

(10) Cart.: *iscient.*

Hoc sacramentum factum est mandato Rixendis, matris predicti Guillelmi, anno Verbi Incarnati M° C° XXX° VIIII°, sub presencia et testimonio magistri Helie, et magistri Dulciani, et Petri de Flexo, et Raimundi Ebrardi, et Bernardi Ebrardi, et Berengarii Lamberti bajuli, et Guillelmi Urbani, et Olrici Adalguerii, et Pauli, et Poncii de Hospitali, et Poncii de Tellano, et Raimundi de Pisano, et Durandi, notarii domini W[uillelmi].

(Reg. C, fol. 237 r° ; édité dans le *Cartulaire des Guillems*, p. 586).

LXVII. — Septembre 1140

Accord conclu entre Raimond, évêque de Maguelone, et Guillem VI, seigneur de Montpellier.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CXL°, mense septembris, facta est concordia amicabili pacto inter Raymundum episcopum et Ecclesiam Magalonensem, et Guillelmum, Montispesulani dominum, filium Ermesendis, de controversiis quas adversus eum episcopus et Ecclesia Magalonensis habebant.

Prima controversia erat de teritorio quod vocant Paludem, et castro ibi edificato ; de qua controversia ita terminatum est, ut predictus Guillelmus totum teritorium et castrum quod ibi construitur, cum melioramentis que ibi fient, in pace perpetuo, tam ipse, quam successores ejus, ad feudum de Magalonensi Ecclesia habeant, et sine omni inquietudine deinceps possideant, sicuti unquam ipse, vel pater suus, melius visi sunt habuisse et possedisse.

Sciendum tamen est quod quamdiu villa Montispesulani et castrum de Palude unius domini fuerint, unum hominium ipse dominus episcopo Magalonensi faciat, et unum sacramentum episcopo et Ecclesie. Si vero predictos honores, videlicet villam Montispessulani et castrum de Palude, inter duos

dominos dividi contigerit. unusquisque eorum hominium episcopo faciat, et episcopo et Ecclesie unum sacramentum.

Si vero Guillelmus, dominus Montispessulani, vel ille qui fuerit dominus castri de Palude, in eodem castro cappellam fabricare voluerit, episcopus et canonici Magalonenses eam decantari competenter et honeste facere debent et consecrari : predictus vero Guillelmus dabit stare sacerdoti juxta ipsam ecclesiam.

De duobus molendinis in Palude modo constructis, vel si alias transponerentur, hiis penitus destructis, donet integram decimam communie beati Petri. Si vero nova molendina extruherentur in eodem terminio, hiis duobus remanentibus, sed deterioracionem recipientibus, detrimentum decime quod pateretur communia beati Petri propter nova molendina, ex novis molendinis resarciatur.

De portu ita dictum est, quod naute liberam habeant potestatem appellendi Tavanum vel ad portum de Latis si voluerint ; et si in portu de Latis propter securitatem loci remanere voluerint, nullomodo prohibeantur : sed Guillelmus, dominus Montispesulani, vel homines ipsius, vel dominus castri de Palude non auferant suum censum Ecclesie Magalonensi nec in auferendo (1), opem vel consilium prebeant.

De hominibus qui sunt vel esse debent homines beati Petri, retinentes vel retinere volentes mansos et honores beati Petri, qui intraverunt vel intraverint Montempesulanum causa habitandi, ita dictum est, ut, vel redeant ad mansos et honores beati Petri, existentes homines ipsius, ibique agriculture insistentes, in perpetuum remaneant ; vel, si redire noluerint ad mansos et honores quos habent de sancto Petro, substituant unum de liberis vel consanguineis suis, cui donent honorem quem habent de sancto Petro ; isque fungatur ruralibus obsequiis et sit homo beati Petri, et in honore, vel in manso commoretur ; vel si neutrum facere voluerint, liceat eis predictos mansos vel honores consilio canonicorum alienare, vel honorem omnino relinquere.

(1) Cart.: *auferando*.

De clericis a Magalonensi Ecclesia ordinatis, et de receptis, divina officia in episcopatu per licenciam Magalonensis Ecclesie exercentibus, Guillelmus, vel successores ejus, contra sacros canones justiciam non faciant.

De honoribus et possessionibus de Montepesteilareto ita dictum est, quod sicut Guillelmus, quondam dominus Montispesulani, filius Ermengardis, pater hujus, melius visus est habuisse et tenuisse in pace cum Gotafredo (1) quondam Magalonensi episcopo, et ipse Guillelmus, dominus Montispesulani, filius Ermesendis, melius visus est habuisse et tenuisse in pace cum Galterio et Raimundo, Magalonensibus episcopis, et quemadmodum Galterius, quondam Magalonensis episcopus, melius visus est habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo, quondam Montispessulani domino, filio Hermengardis, ac eciam ipse Galterius et R[aimundus], Magalonenses episcopi, melius visi sunt habuisse et tenuisse in pace cum Guillelmo, Montispessulani domino, filio Hermesendis (2), ita unusquisque habeat suas tenedos in pace.

Preterea predictus Guillelmus et heres ejus faciat sacramentum episcopo et Ecclesie Magalonensi, sicut continetur in sacramentali quod ipse fecit Galterio quondam Magalonensi episcopo.

Hec, ut supra scripta sunt, laudaverunt et confirmaverunt : dominus R[aimundus], Magalonensis episcopus, et Ricardus prior, archidiacones Gauzelmus, Arnaldus et Poncius, Bertrandus sacrista, archipresbiteri Johannes atque Raimundus, et totus conventus Magalonensis Guillelmo, domino Montispessulani, filio Sibilie, in ipso capitulo Magalonensi XV° kalendas marcii anno Dominice Incarnacionis M° C° LI°, sub presencia Bertrandi de Andusia minoris, Raimundi Gaucelmi de Lunello, Petri de Vedenobre, Bernardi de Sancto Justo, Petri de Flexo et Petri de Flexo, nepotis ejus, Petri de Veiruna, Raimundi de Monteferrario et Sicardi fratris ejus, Petri

(1) Cart.: *Gal.* (Voir note, à la fin de cet acte).

(2) Cart.: *Hermesendi*.

de Monteferrario, Poncii de Mesua, Guillelmi Leterici et Guillelmi Leterici filii ejus, Atbrandi, Guillelmi Urbani, Guillelmi Girbaldi, G. de Texeriis, Guillelmi Petri bajulli, Bruni de Tholosa, Petri de Casa, Petri Amati, Berengarii Lamberti, et Martini draperii generis ejus, et Durandi notarii, qui hec scripsit.

(Reg. E, f° 113 v° ; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 75).

Cet acte demanderait un long développement. Retenons-en les points essentiels : suzeraineté de l'évêque de Maguelone sur Lattes et construction du château et de la chapelle seigneuriale.

L'évêque Raimond n'eut jamais des rapports bien cordiaux avec Guillem VI ; il exista même entre eux une certaine animosité, qui perce dans la rédaction de cet acte, et qui devait éclater lors de la révolte de Montpellier, en 1141, encouragée d'abord secrètement, puis ouvertement par l'évêque (Cf. notre note dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 49). On peut se demander aussi pourquoi le chapitre n'approuva que bien tard, en 1151, cet accord entre les deux parties.

On remarquera aussi que nous avons fait un changement au paragraphe concernant les possessions des Guillems à Montpellier. Le *Cartulaire de Maguelone* porte bien *Gal*, abréviation de *Gallerius* : on trouve la même leçon dans le *Cartulaire des Guillems* (édit. Germain, p. 82). Or il nous semble bien probable que l'acte que nous commentons fait allusion à l'accord entre Godefroid et Guillem V de 1031 (Cf. *Cart. de Maguelone*, t. I, fasc. I, p. 20, N° XV), attendu que nous ne connaissons aucune pièce qui fasse mention d'un accord entre Galtier et Raimond et les Guillems à ce sujet : de plus, nous ne voyons pas pourquoi le nom de Galtier serait deux fois répété.

LXVIII. — 1140

Accord conclu entre Raimond, évêque de Maguelone, et Guillem VI, seigneur de Montpellier.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, anno ab Incarnacione ejusdem M° C° XL facta est concordia amicabili pacto inter Raymundum episcopum et Ecclesiam Magalonensem, et

Guillelmum, dominum Montispesulani, filium Ermessendis, de controversiis quas (1) adversus eum episcopus et Ecclesia habebant.

Prima controvercia erat de territorio quod vocant Paludem et castro ibi edificato, . . *(Acte pareil au précédent jusqu'à la fin, qui se termine, dans le Cartulaire de Maguelone, par ces mots :* Quod ipse fecit G[alterio], condam Magalonensi episcopo.

(Reg. C, f° 130 r°; édité dans le *Cartulaire des Guillems*, p. 75).

Le *Cartulaire des Guillems* (éd. Germain, p. 78) contient, en plus, la date, *mense septembris*, et le lieu où fut fait l'accord, *in claustro Sancti Firmini*, et encore une longue liste de témoins. Nous y lisons aussi qu'il fut approuvé sur le champ par Pierre Lombard, prieur majeur, Raimond, sacriste, les trois archidiacres Gaucelm, Arnaud et Pons Lambert, la plus grande partie des chanoines claustraux, et presque tous les chanoines obedienciers.

LXIX. — 1143

Pierre de Minutis donne à l'évêque plusieurs terres sises près de l'église de Saint-Romain.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab Incarnatione ejus, M°C°XLIII°, ego Petrus de Minutis... desemparo Domino Deo, et beato apostolo P[etro] (2), Magalone Sedis, et tibi R[aimundo], Magalonensi episcopo, et canonicis ejusdem Ecclesie presentibus et futuris in communia, quicquid habebam, vel aliqua occasione demandare poteram in decimis ecclesie Sancti Romani (3), et in honore qui vocatur alodium ejusdem ecclesie : scilicet (4) duas pecias terre laborative.

---

(1) Cart.: *quod*.
(2) Cart.: *beatis apostolis P.* (un blanc) *Magalone*, etc.
(3) Eglise de Saint-Romain de Melgueil.
(4) Cart.: *ecclesie enormire (?) duas*, etc.

quarum una est ad Sanctum Romanum veterem, ex una parte afrontat se cum terra Beatricis, consanguinee mee, et ex alia parte cum terra majori Sancti Romani ; alia est subtus viam que a Melgorio vadit ad Montempessulanum, et ex una parte adheret vineis Beati Petri, et ex alia ab occidente cum terra Bernardi Gaudalmari ; et tres quarteriatas vinee, supra olivetam Sancti Romani, et tenent se cum vineis Bertranni de Melgorio ; et quicquid habebam in decimis ecclesie Sancti Bartolomei de Alaranicis (1), et in decimis ecclesie Sancti Jacobi de Melgorio.

Sciendum est autem quod, in supradictis terris et vineis ecclesie Sancti Romani, retineo michi usum fructuum, vobis primum assignata et tradita una eiminata de terra, ut post meam mortem, sive habeam infantes, sive non, libere redeant ad eamdem (2) ecclesiam Sancti Romani.

Preterea pro remedio anime mee, si sine prole de uxore mea me mori contingerit, dono Deo et Beato Petro in communiam, illud stare quod habeo in mercato de Villanova cum pertinenciis suis, quod est juxta stare quod fuit Ugonis de Castello novo.

Verumetiam sciendum est quod si, in supradictis decimis, terris vel vineis a seniore occasione servicii (3), vel aliqua alia occasione, vel ab herede vel coherede meo, aliquid demandatum vel amparatum in vita, vel post meam mortem, vobis vel successoribus vestris fuerit, id quod demandatum vel amparatum fuerit rationabiliter per rectum vobis in judicio guerre promitto ; quod si facere nollem, vel non possem, vel heres meus, vel coheres id facere nollet, vel non posset, do vobis inde returnio id quod habeo in furnis de Villanova, quousque *cabalment* dampnum vobis restituatur.

Hec omnia, sicut suprascripta sunt, laudo et confirmo ego Adalaiz, uxor ejusdem Petri de Minutis.

Ab hac autem solutione et guirpitione ego Petrus de

(1) Leyrargues, dans la commune de Mauguio.
(2) Cart.: *eandam*.
(3) Cart.: *servisii*.

Centrairanicis, Magalonensis Ecclesie prior, et ejusdem Ecclesie communie procurator, cum consilio Raimundi, Magalonensis episcopi, et Gaucelmi atque Arnaldi archidiaconorum, et aliorum ejusdem Ecclesie canonicorum, condono tibi, Petro de Minutis, totum dampnum quod pro furno, qui dicitur Auriol, Magalonensi Ecclesie intulisti : et dono tibi et omni posteritati tue ad feudum, ut eidem Ecclesie fidelis existas (1), medietatem in furno qui dicitur Auriol, Magalonensi ejusdem furni cum omnibus pertinenciis suis.

Hujus accionis testes sunt Poncius archidiaconus, Villelmus de Murles, P. Cicardi de Poscheriis, canonici ; P. Villelmi de Monteferrario, P. de Feleriis, R. Alacer miles, P. Galdric, Villelmus de Podio, Johannes Beliardis, P. Vidal, Bertrannus del Azanicis (2) miles, Egidius de Foveis, Guillelmus Graciani, et P. Lauterii, Galdamar, Villelmus Carbonel, et Poncius de Melgorio, Villelmus Gaucelmi, Villelmus Bremundi, et P. frater ejus, P. Gauzmar et Poncius de Morgeriis et Bertrannus Revel.

(Reg. C, fol. 80 r°).

LXX. — 1144

Accord entre Raimond, évêque de Maguelone, et le chapitre.

In nomine Domini Jhesu. Anno ab Incarnacione ejus millesimo centesimo quadragesimo quarto, inspirante Deo, dominus Raimundus, Magalonensis episcopus, et canonici ejusdem Ecclesie, per manum et consilio Abbatis Amedei, promiserunt de querimoniis, quas inter se habebant, concordiam habituros. Communicato igitur consilio archidiaconorum Gaucelmi, Poncii, Raimundi sacriste, Johannis archipresbiteri,

(1) Cart.: *existat*.
(2) Cart.: *Delazanicis*.

Guillelmi de Gijano, Bermundi del Port, Poncii de Arsaz, Guillelmi de Murles, Symeonis Alberti, et Guillelmi de Arcats, cum quibusdam sociis suis, Guillelmo et Guitberto, et auditis utriusque partis allegacionibus, hoc fine predictas querimonias diremit.

Satisdaciones et justicie hominum, tam commorancium, quam confluencium apud Villamnovam, unde proclamaciones episcopo facte fuerunt, integre et illibate episcopo, ut dominum decet, permaneant; liceat tamen canonicis de honoribus et rebus suis, in satisdationibus et debitis exactionibus, jus suum ab hominibus exigere, et controversias hominum suorum benigne determinare.

Stare, quod permutavit episcopus Raimundo de Valauques, libere et absque calumpnia ulla episcopus deinceps, ut possidet, possideat.

Stare vero, quod tenet uxor Poncii Berengarii, pro supradicta (1) emendatione in usus sacristie proveniat.

Calumpnia de eruca domus Sancti Laurencii remittatur.

De contra quarto vinearum, quatuor virorum arbitrio, quos episcopus et canonici elegerint, querimonia diffiniatur.

Quatuor modios de Soregio canonici recipiant, reddita prius pecunia quam debent pro illa empcionis portione.

Domus Dominici et Guillelmi Lombardi in jus episcopi remaneant.

Census anseris Guillelmi Rostagni de Villanova in jus communie transeat.

Ecclesia de Salviniaco, cum decimis et primiciis remaneat in jus communie, salva tamen reverencia episcopali et synodis.

Querimonia de synodis et paratis ecclesiarum Anianensium et Case Dei conticescat.

Preterea sunt quedam, de quibus inter eundem episcopum et clericos suos discordia fuerat, que per manum Petri prioris, et Helysiarii Petri de Centrayranicis, et Johannis, prioris Sancti Firmini, in capitulo, Gaucelmo, Hermando et Poncio

---

(1) Cart.: *supradicti.*

archidiaconibus, et ex ejusdem Ecclesie fratribus fere sexaginta residentibus, amicali pacto diffinita fuerunt. Hec autem est diffinicio, quam prefatus abbas voluit consistencium assensu confirmari.

Ego itaque Raimundus, Magalonensis episcopus, dono... vobis, Magalonensibus canonicis in communia, omnes ecclesias, que ex longa pocessione ad communie vestre jus pertinent: ecclesias videlicet Sancte Marie de Exindrio (1), et Sancti Saturnini de Pabols, Sancti Jacobi de Pratis, et Sancte Marie de Clapereis, Sancti Bartholomei (2) de Abannicis, et Sancti Petri de Jocone, Sancti Brixii et Sancti Stephani de Novicio. Has, inquam, omnes ecclesias, et quas in privilegiis vestris habetis, cum omnibus capellis in earumdem parrochiis factis et faciendis, et cum quartis porcionibus, atque cum omnibus ad easdem ecclesias pertinentibus, salva tamen episcopali reverencia, et solitis synodis et paratis, vobis in communi dimitto.

Laudo etiam ac concedo vobis, Magalonensibus canonicis, quatenus ea, que votis fidelium Magalonensis Ecclesie in obsequiis defunctorum offeruntur, lecti scilicet cum stramentis suis, sub custodia cujuslibet circa hoc diligentissimi fratris (3) suscipiantur, et quod inde fieri communi assensu capituli disposuero, sine retractacione ad effectum perducatur.

Decimas iterum stagni, quas vobis a me perturbari reclamabatis, et ut in instrumento, quod inter Godafredum, Magalonensem episcopum, et ejusdem Ecclesie canonicos factum

---

(1) Toutes ces églises: Exindre, Prades, Clapiers, Baillarguet, Jacou, Saint-Brès, et même Saint-Étienne de Novicio que nous avons déjà un peu identifiée (voir t. I, fasc. I, p. 55), ne présentent pas de difficulté. Où était situee l'église de Saint-Saturnin de Pabols? Elle n'est pas mentionnée dans le *Dictionnaire topographique de l'Hérault*. Nous ne connaissons encore aucun texte qui nous permette de l'identifier sûrement. Elle ne figure pas dans l'état des paroisses déjà publié.

(2) Cart.: *Bertholomei*.

(3) Cart.: *stratis*.

est, continetur (1), absque mea meorumque inquietudine successorum, perpetuo vos et libere possidere concedo.

Ad hec etiam nos, Magalonenses canonici supradicti, communi voto et consilio, solvimus... tibi prefato domino nostro R[aimundo], Magalonensi episcopo, perpetuo habendam concedimus, ecclesiam videlicet de Montebaseno (2), quam ex oblacione Guillelmi Fredolonis, Magalonensi communie facta, petebamus; et predia omnia, que capelle Sancte Columbe de Albaterra (3) fuisse noscuntur, que Poncius Rostagni, cum filio suo Bernardo, Magalonensi canonico, eidem ecclesie tribuerat; et quicquid eciam in decimis Sancti Stephani de Castriis et Sancti Theodorici de Venranicis (4) juste exigere videbamur; quartam eciam porcionem omnium decimarum ecclesie de Lunelloveteri, absque omni nostra, successorumque nostrorum contradiccione: preterea apparatum, quod, in prima festivitate Sancti Petri, vos, et antecessores vestri episcopi, honorifice facere solebatis, bono animo vobis remittimus, et eum nos facturos deinceps pollicemur; et quod in stari vestro, juxta caput ecclesie Beati Stephani (5) vobis reclamabamus, prout possidetis, vobis in pace concedimus.

Et ego prefatus episcopus stare Sancti Stephani, ut libere in integrum possideatis, concedo, et decimas de pane et vino, quas in parrochia Villenove recolligo, quas michi proclamabatis, vobis imperpetuum dimitto.

Actum est hoc Magalone [in] capitulo, in presencia Petri prioris, Hermandi archidiaconi, Garcie Deodati, Petri Bertranni, Petri de Valencia, Goderanni Bertranni de Posqueriis, Geraudi Duranti, Aymerici Roberti, Ricardi Guillelmi de

(1) Voir t. I, fasc. I, p. 29, N° XIX.

(2) Montbazin.

(3) Aubeterre, village disparu, près Teyran: l'église était dédiée à saint André.

(4) Castries et Vendargues.

(5) Saint-Étienne de Villeneuve-lez-Maguelone.

Monteherbeone, et multorum aliorum fratrum, [in] Magalonensi capitulo residencium.

(Reg. F, fol. 158 v°; édité par Germain, dans *Arnaud de Verdale*, p. 193).

LXXI. — Mars 1145 (n. s. 1146)

Guillem VI, seigneur de Montpellier, renouvelle envers sa nièce Béatrix, comtesse de Melgueil, son serment de fidélité.

[Ego], Guillelmus Montispessulani, filius Ermessendis, ab hac hora in antea, Melgoriensem monetam non faciam contrafacere, nec aliam monetam argenti fieri non faciam in Montepessulano, neque in toto comitatu Sustancionensi, contra istam, neque homo, neque femina, consilio, neque ingenio meo, neque arte mea : et si homo vel femina in toto comitatu Sustancionensi hoc fecerit, cum tu Beatrix, Melgoriensis comitissa, filia Guillelme comitisse, et Bernardi, quondam comitis Melgorii, et tu, Bernarde Peleti (1), comes Melgoriensis, per vos vel per nuncium vestrum, me monueritis, de illa commonitione non subtraham me, et adjutor vobis sine enganno inde ero.

Sicud superius scriptum est, et homo hic legere potest in hac carta (2), ita ego Guillelmus de Montepessulano, filius Ermessendis, tenebo et attendam, et non infringam, me sciente, sine enganno tibi, Beatrici comitisse, et tibi, Bernardo Peleti comiti, si vos tenueritis et non infregeritis jusjurandum quod in carta de sacramentali de moneta michi fecistis.

Et si nescius hoc fecero, postquam comonueritis me vel per vos, vel per nuncium vestrum, et de illa commonicione me

---

1) Cart.: *Pleti*.

2) Guillem VI doit faire allusion à l'accord conclu entre lui et sa nièce et au serment qu'il lui a prêté. (Cf. ci-dessus, N° LXIII.

non subtraham, totum infra XL dies vobis emendabo. Similiter, sicud superius scriptum est, tenebo et attendam heredibus vestris, qui comites vel comitisse Mergorii fuerint, cum ipsi heredes tale michi jusjurandum fecerint, quod vos michi facitis; ita, sicut superius scriptum est, tenebo, et attendam, et non infringam, me sciente, per hec IIII^or sancta evangelia.

Sciendum vero est, quod, si vos non tenueritis michi illud jusjurandum, quod in carta de sacramento de moneta michi fecistis, non ero vobis obligatus per sacramentum, et vos tenebimini michi per sacramentum.

Mando et volo ego, Guillelmus de Montepessulano, ut heredes mei, qui erunt domini Montispessulani, sint obligati heredibus vestris comitibus vel comitissis Mergorii, ad tale jusjurandum eis faciendum, quale ego vobis in hac presenti carta facio, et hoc faciant heredes mei supradicti vestris predictis heredibus, sine donacione et peccunie et alterius rei, tunc scilicet cum ipsi heredes vestri tale jusjurandum [habuerint factum] (1), meis supradictis heredibus quale vos michi facitis.

Facta sunt hec apud Molinas, anno ab Incarnacione Domini M° C° XLV°, mense marcii, sub presencia Bernardi de Pignano, Fresolis d'Arzaz, Poncii d'Arzaz canonici, Guillelmi Arradi, Petri de Cornone, Raymundi de Vallauques (2), Bernardi de Issunas, Petri Gibilini, Petri Seguerii, Guillelmi de Verdu, Berengarii de Mesoa, Bertrandi Gombaldi, Girberti, Petri Girberti et Bertrandi Girberti fratrum, Johannis de Cabreria, Guillelmi de Bocoira, Guillelmi de Rosso, Guillelmi de Majoris, Bertrandi de Sancto Stephano, et Guillelmi de Sancto Stephano; et ex parte Guillelmi, Trincavelli, Raymundi Fulconis, Guillelmi Raymundi, senescale, Gaucelmi de Clareto, Poncii de Monte Lauro, Guillelmi Rainonis de Castlar, Raimundi Poncii de Lunello, Bernardi de Insula, Poncii de Mesoa, et

(1) Le *Cartulaire de Maguelone* porte un blanc de 5 centimètres. Nous empruntons les mots placés entre crochets au *Cartulaire des Guillems*.

(2) Cart.: *Vallaques*.

Berengarii fratris sui, Guillelmi Ebrardi, Guillelmi de Sardonicis, magistri Rainaldi, Olrici Adalguerii, Guillelmi Urbani, Guillelmi Leterici, Atbrandi, Berengarii Lanberti, et Bernardi Lanberti, Guillelmi Girbaldi, Johannis Bertulfi (1), Guillelmi Arraldi, Guillelmi Atbrandi, Giraldi Atbrandi, Petri de Alvernia, Guillelmi Petri, Bertrandi Cathalani, Poncii Begue, Girberti de Arles, Raymundi Lamberti, Petri Giraldi de Barchilona, Andree medici, Bernardi Ebrardi.

Hec est translacio carte de conveniencia quam Willelmus Montispessulani fecit Bernardo (2) comiti de moneta.

(Reg. D, fol. 191 v° et 192 v°; édité dans le *Cartulaire des Guillems*, p. 45). Cependant le dernier paragraphe, *Hec est translacio*, ne se trouve pas dans cette édition.

Béatrix, nièce de Guillem VI, et comtesse de Melgueil, avait épousé en premières noces Bérenger Raimond, dont elle eut un fils Raimond Bérenger qui succéda à son père dans le comté de Provence. En secondes noces elle épousa Bernard Pelet. En quelle année mourut son premier mari, et à quelle époque se maria-t-elle? Germain, dans le tableau généalogique de la famille de Melgueil, en tête de son édition du *Cartulaire des Guillems*, fixe ce second mariage à l'année 1146. Avec dom Vaissete (*Hist. gén. de Languedoc*, t. III, p. 730), nous serons plus prudent. Bérenger Raimond dut mourir au commencement de 1144. Toujours est-il que le 29 mars de cette année, le Pape Lucius II adressait une bulle à son sujet à Raimond, évêque de Maguelone (Cf. *Bull. de l'Eglise de Maguelone*, t. I, p. 66). Il mourut donc, au plus tôt, dans ce mois de mars 1144. On sait qu'il fut tué dans un combat naval près de Mauguio (Cf. Germain, *Étude historique sur les comtes de Maguelone*, p. 49; — et F. Fabrège, *Hist. de Maguelone*, t. I, p. 252).

D'un autre côté, l'acte que nous commentons eut lieu deux ans après (mars 1146). Il est bien probable que ce second mariage dut avoir lieu quelques jours auparavant. Aussi nous semble-t-il raisonnable de fixer, de préférence, à la fin de 1145 les secondes noces de Béatrix avec le seigneur d'Alais. Nous aurons occasion bientôt de revenir sur ce mariage et sur les enfants qui en sont issus.

(1) Cart.: *Bertulpsi*.
(2) Cart.: *Raymundo*.

LXXII. — Mars 1145 (n. s. 1146)

Béatrix, comtesse de Melgueil, et son mari, Bernard Pelet, renouvellent à Guillem VI la concession de trois deniers sur la fabrication de la monnaie de Melgueil, et autres concessions faites par le comte Bernard.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab Incarnatione ejusdem M° C° XL° V°, mense martii, ego Beatrix, Melgoriensis comitissa, filia Guillelme, et Bernardi, felicis memorie comitis Mergoriensis, et ego, Bernardus Peleti comes, maritus hujus Beatricis, nos, agnoscentes et approbantes illud pignus tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio Ermessendis, quod Bernardus comes, pater mei Beatricis, obligavit tibi et successoribus tuis, prout in carta tibi ab eo super hoc pignore et obligacione laudata et approbata continetur (1), ipsum pignus totum nos eodem modo, hac presenti carta, bona fide, et spontanea voluntate tibi, tuisque successoribus, qui domini vel domine erunt Montispessulani, obligamus; ita scilicet quod, si heres, vel successor noster, vel aliquis homo, vel femina, ope, vel arte, vel consilio eorum, amparaverit, vel abstulerit tibi, Guillelmo Montispessulani, seu successoribus tuis, dominis, vel dominabus Montispessulani, in illis tribus denariis, quos Bernardus comes, pater mei Beatricis, dedit imperpetuum ad feudum tibi in moneta Melgorii, sive ex illis inde vobis quicquam abstulerit, sive illi non adimpleverint tale placitum vobis, quale vobis peregimus, sicud in carta sacramenti, qua nos iterum laudavimus atque concessimus vobis predictos tres denarios, scriptum est, vel eciam si predictum placitum in aliquo violare presumpserit, ego predicta Beatrix comitissa, et ego Bernardus Peleti, maritus ejus, nos obligamus, jure pignoris, tibi, Guillelmo Montispessulani, et successoribus tuis prenominatis, sine tuo dolo, universa que habemus, vel homo, vel femina, per nos habet, excepto

(1) Voir ci-dessus, Nos LV, LVI, LVII.

hoc tantum, quod feudales ibi habent per nos, id est in maribus, in stagni, in *ribatges*, et in portibus, qui modo ibi sunt, vel futuri sunt ; videlicet universa usatica, et omnes lesdas, que habemus et habere debemus in navibus, tam majoribus quam minoribus, et que in eis vehuntur, et in euntibus et redeuntibus, et in trabibus et fustibus, magnis et parvis, et in piscibus et in carnibus, cum toto alio pulmento, pertinere debent, excepto hoc tantum, quod feudales ibi habent per nos.

Quod quidem pignus habeatis et possideatis, jure pignoris, in vita Guillelme, matris mee, tamdiu donec totum amparamentum vel omnia amparamenta, quocienscumque facta fuerint, semper in integrum vobis sint restituta et emendata, sine vestro dolo, et sine peccunie et honoris vestri dacione, et placitum inter nos constitutum sit similiter vobis adimpletum atque successoribus vestris prenominatis a successoribus nostris, sicut in carta sacramentali de moneta scriptum est, sine dolo et absque dacione vestre peccunie vestrique honoris.

Et insuper predicta donatio trium denariorum, que tibi est facta in Melgoriensi moneta, et totum constitutum placitum inter nostros successores erga te, tuosque successores, integra atque incorrupta in perpetuum quiete permaneant.

Totum hoc predictum pignus est vobis obligatum jure pignoris, quamdiu Guillelma, mater mei (1) Beatricis, vixerit. Post mortem vero ejus, nos idem obligamus similiter jure pignoris tibi ipsi, Guillelmo Montispessulani, et successoribus tuis, qui domini vel domine Montispessulani erunt, cum hac presenti carta, ut habeatis atque possideatis totum hoc quod habemus vel habere debemus in Balazuc (2) et in suo terminio, et in Maimona, et in suo terminio, et in parrochia Sancti Mauricii et in suo terminio, et in Jovinnac, et in parrochia Sancti Gervasii de Jovinniac, et in suo terminio, cum omnibus ad se pertinentibus, et que pertinere debent, tamdiu donec totum amparamentum et omnia amparamenta, quotquot (3)

(1) Cart.: *mea*.
(2) Pour tous ces noms propres, voir la note ajoutée au N° LVII.
(3) Cart.: *quocquod*.

fuerint, semper in integrum vobis restituantur et emendentur, sine vestro dolo, et sine vestre peccunie vestrique honoris prestacione; et donec totum placitum, inter nos constitutum, sit [adimpletum] vobis et successoribus vestris prenominatis a successoribus nostris, sicud in carta sacramentali de moneta scriptum est, sine vestro dolo et absque dacione honoris et peccunie.

Et insuper predicta donacio trium denariorum, que tibi et successoribus tuis ad feudum in Melgoriensi moneta facta est et totum constitutum placitum inter nostros successores erga te tuosque successores, integra atque inviolata quiete, imperpetuum permaneant.

Itaque pignus predictum, quod vobis est obligatum, vivente Guillelma, matre mea, ea defuncta, erit a vobis et a vestris successoribus liberatum, rediens ad nos, vel ad nostros, et totum aliud ultimum pignus predictum remanebit vobis obligatum, ex eo tempore in antea, sicut predictum est, sine vestro enganno.

Facta sunt hec apud Molinas, sub presencia Bernardi de Pinnano, Fredelonis d'Arzaz, Poncii d'Arzaz canonici, Guillelmi Airadi, *etc.*, *comme dans l'acte précédent jusqu'à* Andree medici, et Durandi qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 75 v°, et D, fol. 192 r° ; édité par Germain dans le *Cartulaire des Guillems*, p. 140).

LXXIII. — Mars 1145 n. s. 1146

Accord entre Bernard, comte de Melgueil, et Guillem VI, seigneur de Montpellier, au sujet des monnaies et des leudes.

In nomine Domini. Notum sit omnibus... quod Bernardus (1), comes Melgoriensis, et G[uillelmus], Montispessulani dominus,

(1) Cart.: *Raimundus*.

guerram faciebant (1) pro diversis querimoniis, quas inter se habebant. Et quia, occasione hujus guerre, fere tota patria destruebatur, interposuit se Galterius, Magalonensis episcopus, et precibus suis obtinuit a bone memorie Papa Calixto II, quod idem Papa, ad has partes, ad diffiniendam gueram istam, vel judicio, vel concordia has personas destinavit, videlicet Petrum, Viennensem archiepiscopum, Heldegarium, Tarraconensem (2) archiepiscopum, Ugonem Gratianopolitanum (3) episcopum, et Ar[naldum], Carpentoratensem (4) episcopum; et per eundem Magalonensem episcopum et per litteras suas ipsi comiti Melgorii Bernardo (5), et Guillelmo, Montispessulani domino, mandavit, ut eorum arbitrio de omnibus querimoniis suis ad veram pacem et perpetuam concordiam redirent. Qui, tempore et loco ab eodem episcopo constituto, convenientes, auditis diligenter utriusque partis querimoniis, habito communi et unanimi concilio, talem inter eos diffinitionem posuerunt.

Hoc itaque de justiciis (6) ab eis laudatum est, ut exceptis hominibus G[uillelmi] Montispessulani, si homines qui sunt de potestativo et justicia comitis, litem extra Montempessulanum habuerunt, non requirat de eis justiciam [Guillelmus (7), nisi in veniendo ad mercatum, vel in eadem villa Montispessulani hoc fecerint.

De illis vero hominibus, quos comes per honorem, seu peccuniam, quam super comitem habent, ad justiciam distringere poterit], si aliquid extra Montempessulanum forifecerint habitatoribus Montispessulani, seu causa negociandi illuc venientibus, vel illinc redeuntibus, G[uillelmus] conqueratur

(1) Cart.: *facebant.*
(2) Cart.: *Terragonensem.*
(3) Cart.: *Garcionopolitanum.*
(4) Cart.: *Carperatorasensem.*
(5) Cart.: *Raimundo.*
(6) Cart.: *juticiis.*
(7) Les mots entre crochets, à la fin de ce paragraphe et au commencement du suivant, ne se trouvent pas dans le *Cartulaire de Maguelone*. Nous empruntons ce passage au *Cartulaire des Guillems.*

comiti vel per se, vel per alios, et dominus comes faciat (1) illi inde justiciam. Quod si comes non fecerit, et G[uillelmus] eam aliter consequi (2) poterit, non reclamet se inde comes.

G[uillelmus] vero de hominibus suis, qui aliquid forifecerint comiti, vel suis, faciat justiciam ipsi, vel suis, conquerenti, vel per se, vel per suos; quod si contempserit, et comes aliter suam consecutus justiciam fuerit, non inde se reclamet Guillelmus.

Lesdas, quas (3) homines Guillelmi Montispessulani solent exigere ab hominibus venientibus Montempessulanum, de piscibus (4) quos vendunt antequam ad Montempessulanum perveniant, Guillelmus de cetero non requirat, nisi vel apud Montempessulanum vendantur, vel ab hominibus Montispessulani.

Tonsura vero nummorum ab hominibus Montispessulani nullatenus fiat.

De honore vero comitali, in quo comes habet proprietatem, et comitissa usum fructum, quicquid ipsa impignoraverit, seu alienaverit (5) quolibet modo, decedente illa, ad comitem revertatur, nisi si quis possessorum testibus aut scriptis probare poterit hoc acquisivisse (6) a Petro comite, vel filio ejus Raimundo, cum jam majoris esset etatis, vel eorum consilio (7), aut legali possessione se tenuisse ostenderint (8).

De utriusque portus querimonia, unde comes conquestus est, Guillelmus bene in manu episcopi firmet se illius judicio justiciam facturum: quod si contempserit per episcopum, per comitem faciat.

---

(1) Cart.: *facit.*
(2) Cart.: *concequi.*
(3) Cart.: *quis.*
(4) Cart.: *piccibus.*
(5) Cart.: *alenaverit.*
(6) Cart.: *acquisivissem.*
(7) Cart.: *concilio.*
(8) Cart.: *ostenderit.*

De vallis (1) Centrairanicis laudatum est, ut per comitem remaneat ne augeantur, nec reficiantur.

De fidelitate, quam comes a Guillelmo requirit, judicatum est, si comes ydoneis testibus probare poterit, quod Guillelmus, pater ejus, eam fecerit, vel recognoverit eam se facere debere Melgoriensi comiti, iste (2) Guillelmus faciet isti comiti.

Hec mandata sicut superius scripta sunt, et per arbitrium predictarum [personarum] ejusdem (3) Pape Calixti (4) jussu condam diffinita, laudavit Beatrix, comitissa Melgoriensis, Guillelme et Bernardi comitis filia, et Bernardus Peleti, comes Melgorii, maritus ejus, Guillelmo, Montispessulani domino (5) et Guillelmus ipsis, quod ita teneant et observent.

Et de omnibus aliis querimoniis, que inter eos erant, et ex nomine de castro Montis Ferrarii, quod Guillelmo et successoribus suis ab eis, sine controversia (6), est relictum, plenarium finem, per fidem et sine enganno, ad invicem fecerunt (7): quem finem, ut firmior in perpetuum habeatur, juravit G[uillelmus] Beatrici comitisse, et Bernardo comiti, viro ejus; et ipsi juraverunt Guillelmo super sancta IIII^or Evangelia, ut firmiter teneant, et non infringant, nec ipsi, nec homo, nec femina, eorum consilio vel ingenio; et si nescii fecerint, infra XIIII dies proximos, postquam comonitus fuerit alter ab altero, vel per se, vel per nuncium suum, integre restituat ille qui infringerit (8).

Acta sunt autem hoc apud Molinas, mense marcii, anno ab Incarnatione Domini M° C° XLV°, sub presencia Bernardi de Pinnano, Fredelonis d'Arzaz (9), Guillelmi Arradi, Petri de

(1) Cart.: *illis*.
(2) Cart.: *ite*.
(3) Cart.: *eisdem*.
(4) Cart.: *Salycti*.
(5) Cart.: *in domino*.
(6) Cart.: *controvercia*.
(7) Cart.: *fecerint*.
(8) Cart.: *confringerit*.
(9) Cart.: *Clargaz*.

Cornone, Raimundi de Vaillauques (1), Bremundi d'Issunaz, Petri Gibilini, Petri Seguerii, Guillelmi de Verdu, Bertrandi Gombaldi, Girberti, Petri Girberti, Johannis de Cabreria, Guillelmi de Bocoyran, Guillelmi de Mairors, Guillelmi de Rosso (2), Bertrandi de Sancto Stefano, Berengarii de Mesoa, Poncii d'Arsaz canonici, Arnaldi de Castronovo; et ex parte Guillelmi, Trincavilli, Raimundi Fulconis, Guillelmi Raimundi senescale, Gaucelmi de Claret, Poncii de Montelauro, Guillelmi Raino de Castlar, Raimundi Poncii de Lunello, Poncii de Mesoa, Guillelmi Ebrardi (3), Bernardi Ebrardi, Bernardi de Insula, Petri Bremundi de Armadanicis, Olrici Adalguerii, Guillelmi Urbani, Guillelmi Literici, Arbrandi, Berengarii Lamberti, Bernardi Lamberti, Guillelmi Girbaldi, Johannis Birtulfi, Guillelmi Arraldi, Guillelmi Arbrandi, Giraldi Arbrandi, Petri de Alvernia, Guillermi Petri, Bernardi Arnaldi de Arenis, Petri Giraldi de Barchinona, Andree medici, Poncii Berengarii fratris Poncii de Mesua, Bertrandi Cathalani, Girberti d'Arles, Raimundi Lanberti.

(Reg. C, fol. 68 v°; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 137).

Nous ne pouvons entrer dans tous les détails de cette affaire dont nous ne publions que la confirmation faite par Béatrix et Bernard Pelet, son mari, à leur oncle Guillem VI. On trouvera dans le *Cartulaire des Guillems* toutes les pièces relatives à ce conflit; la cause (Guillem VI avait détourné l'eau d'un moulin pour augmenter le volume d'eau de son port de Lattes) (*Ibid.*, p. 101), l'attaque que subit Guillem VI de la part de Bernard Gandalmar (*Ibid.*, p. 102), et le traité de paix qui eut lieu peu après dans les formes que raconte l'acte de confirmation (*Ibid.*, pp. 103 et sq.).

---

(1) Cart.: *Vallanores.*
(2) Cart.: *Doriso.*
(3) Cart.: *Ebardi.*

LXXIV. — Mars 1145 (n. s. 1146)

Béatrix, comtesse de Melgueil, et Bernard Pelet, son mari, confirment à Guillem VI les trois deniers sur la monnaie de Melgueil.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab Incarnatione ejusdem millesimo C° XL° V°. mense marcii, ego Beatrix. comitissa Melgoriensis, filia Guillelme et Bernardi, felicis memorie comitis Melgorii, et ego Bernardus Peleti, comes Melgoriensis, maritus predicte comitisse Beatricis, nos agnoscentes (1) donationem trium denariorum in moneta Melgoriensi, quos scilicet tres denarios prefatus comes Bernardus, pater mei Beatricis, dedit ad feudum et ad totos *honors* tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio Hermessendis (2), et successoribus tuis, dominis seu dominabus Montispessulani, ad faciendum plenarie omnes voluntates tuas, tuorumque successorum in perpetuum, prout in carta donationis tibi ab eo approbata, jurejurando corroborata, continetur, eandem donationem nos ambo... laudamus, et eodem modo damus atque concedimus tibi ipsi Guillelmo, Montispessulani domino, et universis successoribus tuis... in perpetuum, videlicet eosdem tres denarios Melgorienses in ipsa moneta pro singulis viginti solidis, salvis omnibus usaticis que nullo modo debent excedere tres solidos; in quibus etiam tribus solidis continentur usaticum comitis et Guillelmi de Montepessulano et *l'obratges*. Quos (3) quidem IIIes denarios predictos habetis et perpetuo habebitis tam in denariis quam in obolis (4), qui fiunt, vel in futurum fient, in Melgorio, vel extra, nostra nostrorumque successorum voluntate, qui fuerint comites, vel comitisse Melgorii.

Hos etenim tres denarios jamdictos ego Beatrix comitissa,

---

(1) Cart.: *agnosentes*
(2) Cart.: *Hermensendis*.
(3) Cart.: *quod*.
(4) Cart.: *obotiis*.

nec ego Bernardus Peleti, maritus ejus, nos [non] auferemus (1), nec inde auferemus, nec homo, nec femina, nostra arte, vel nostro ingenio, vel nostro consilio, nobis scientibus, tibi Guillelmo Montispessulani, nec successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini vel domine.

Quod si nescii (2) fecerimus, ex quo per te (*etc., comme au N° LXII, 2e paragraphe, jusqu'à la fin du 3e paragraphe:* justiciam faciemus).

Totum autem hoc, sicut superius scriptum est, ego Beatrix, comitissa Melgorii, et ego Bernardus comes, vir ejus, tenebimus et firmiter servabimus successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini, vel domine (3), si ipsi nobis vel successoribus nostris comitibus, vel comitissis (4) Melgorii, fecerint tale jusjurandum de moneta, quale tu nobis fecisti (5). Hec omnia, ut suprascripta sunt, tenebimus, atque inviolabiliter conservabimus sine tuo dolo, nobis scientibus, per hec sancta quatuor Evangelia.

Et insuper volumus (6) et precipimus (7), quod omnes successores nostri, qui erunt comites, vel comitisse Melgorienses, sint obligati ad prestandum tale jusjurandum tibi et successoribus tuis, qui erunt domini, vel domine Montispessulani, quale nos, in hac presenti carta, tibi facimus, sine precio et absque ulla (8) donatione.

Preterea manifestum sit quod, si tu, Guillelme Montispessulani, fili Ermessendis (9), non tenueris ipsum jusjurandum, quod in carta sacramentali de moneta nobis fecisti, nos nullo jusjurando erimus tibi obligati; sed tu nobis teneberis (10)

---

(1) Cart.: *nos autem auferemus.*
(2) Cart.: *necesse.*
(3) Cart.: *domini.*
(4) Cart.: *comitiscis.*
(5) Cart.: *fecerit.*
(6) Cart.: *volimus.*
(7) Cart.: *percipimus.*
(8) Cart.: *nulla.*
(9) Cart.: *Ermensendis.*
(10) Cart.: *teneberiis.*

sacramento, si infra XL dies, quibus per nos, vel per nuncium nostrum commonitus inde fueris, non emendaveris.

Facta sunt hec apud Molinas, sub presentia Bernardi de Piniano (*les témoins sont les mêmes que dans l'acte précédent jusqu'à :* Andree Medici. Duranti qui hec scripsit).

(Reg. C, fol. 76 r°; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 142).

LXXV. — 1147

Guillaume de Garrigues donne à son fils les dimes ou usages qu'il a dans la paroisse de Garrigues.

Notum sit omnibus... quod ego, Willelmus de Guarricis, solvo cum hac carta, et titulo perfecte donacionis trado tibi, Bertranno de Garricis, filio meo, ad faciendas omnes voluntates tuas, et, extra partem omnium fratrum tuorum vel sororum, precipuum habeas quicquid in decimis vel in usaticis domorum [et] cimiterii ecclesie Sancti Severi de Garricis huc usque habui, seu qualibet occasione habere potui, exceptis usaticis de nostris propriis hominibus.

Ego itaque Bertrannus, filius supradicti Villelmi, per supradictam donacionem plenariam potestatem omnem secutus faciendi quicquid voluero, predictam decimam et usaticos solvo per fidem et sine enganno cum hac carta, et trado Domino Deo et eidem ecclesie Sancti Severi de Guarricis et clerico (1) ejusdem ecclesie.

Ego vero Raimundus, Magalonensis episcopus, cum consilio Petri, prioris et archipresbiteri, archidiaconorum quoque Magalonensium Gaucelmi, Arnaudi et Poncii, jam dicte decime usum fructuum tibi supradicto Bertranno concedo, quamdiu

---

(1) Cart.: *clericum*.

vixeris, vel tamdiu donec alicui honoris administracionem ego vel successor meus contra commiserimus, retento, loco possessionis ab ipsa ecclesia, singulis annis, uno sestario annone.

Anno Domini M° C° XLVII°.

Et Raimundi (1) sacristani, et Poncii de Arciatis, et Gaucelmi de Dareto, et Bertrannus de Bojeras, et Benedictus de Michaelis de Noario (2).

(Reg. F, fol. 310 v°)

Nul doute qu'il ne s'agisse ici de Garrigues, aujourd'hui canton de Claret. L'église de cette paroisse avait, au XVII[e] siècle, saint Barthélemy pour titulaire.

LXXVI. — Janvier 1148 (n. s. 1149)

Serment fait par Guillem de Montarnaud à Guillem d'Omelas.

Anno ab Incarnacione Domini millesimo centesimo quadragesimo octavo, mense januarii, eu Bertrans Guillelm de Mont Arnald, fil de Adaliz, per mandament de mon paire, Ugon Ademar, fazens (3) aquest sacrament a te, Guillelm d'Omellas, filz d'Ermesenz: d'aquesta (4) hora adenant, del chastel de Mont Arnald, de las forsas que ara y son, ni adenant y seran, not decebrai, ni te tolrai, ni t'en tolrai, ni te vedarai (5), eu, ni hom, ni femena, ab ma art, ni ab mon engien (6), ni ab mon consentament, meun escient. E si hom

---

(1) Nous donnons cet acte tel que nous le trouvons dans le *Cartulaire*. Le scribe a oublié, nous semble-t-il, le renvoi ; et cette liste de témoins devrait être placée entre *Poncii* et *jam dicte decime*.

(2) Cart.: *Benedictus de mchs* (surmonté d'un trait) *de Noria ;* l'o et surmonté de l'abréviation *ra* ou *ar*.

(3) Cart.: *fadens*.

(4) Cart.: *d'achesta*.

(5) Cart.: *vendarai*.

(6) Cart.: *engein*.

era (1), ni femena, quel (2) ti tolgues, ni t'en tolgues, eu ab aquel ni ab aquella, fin ni societat non auria (3), si per lo castel a recobrar non o avia (4) : e la on recobrad l'auria (5), en ton poder (6) lo tornaria, sens logre et sens deceptio ; e des aquella (7) hora adenant, en eis sacrament t'estaria. Et aquest castel not vedarai, per quantes vez tu m'en somonras (8) per te, ni per ton (9) messatge ; e de somons nom vedarai. Aissi con en esta carta escrit es, e clergues legir i o pod, aissi t'o tenrai, e t'o atendrai, meum escient, per est sans.

Hoc sacramentum factum est apud Montempessulanum in ecclesia Sancti Firmini, super altare Sancte Trinitatis, appositis sacrosanctis euvangeliis, sub presencia et testimonio Poncii de Montelauro, Raimundi de Castriis, Guillelmi de Fabricis, Guillelmi Airadi, Berengarii de Vallauques, Giraldi de Omelacio, Berengarii Petri, Guillelmi de Sordonicis, Guillelmi de Montoliu, Raimundi de Silviniaco, Guillelmi Astanova, Raimundi Guerra, Berengarii de Levannac, Ugonis de Sancto Johanne; Guillelmi Amelii, Bernardi Gaucelmi filii Roncelini, Berengarii d'Omellas filii Bermundi d'Omellas, Guillelmi d'Albaiga, Raimundi Fornerii, Guillelmi Salomonis, Bermundi Dortaimo, et Durandi notarii, qui hec scripsit, et Guillelmi Petri de Mont Arnald.

(Reg. F, fol 89 v°, édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 638).

Guillem d'Omelas, fils d'Ermessens, dont il est parlé dans cette charte, est le frère de Guillem VI de Montpellier. Il avait été très

(1) Cart.: *ara*.
(2) Cart.: *chel*.
(3) Cart.: *aura*.
(4) Cart.: *aura*.
(5) Cart.: *aurai*.
(6) Cart.: *ponder*.
(7) Cart.: *achella*.
(8) Cart.: *semonras*.
(9) Cart.: *to*.

avantagé par son père, Guillem V, ainsi qu'on peut le voir par son testament (cf. *Cart des Guillems*, p. 173). Germain, dans sa généalogie des Guillems, a consacré quelques lignes à sa généalogie.

LXXVII. — Mars 1148 (n. s. 1149)

Hommage fait par Guillem Vedias à Guillem d'Omelas pour le château de Cournonsec.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° XLVIII° mense marcii. eu Guillelms Vedias, fils d'Ermeniarz, a te Guilhem d'Omelas, filz d'Ermesens, d'aquesta hora adenant, del castel de Cornon Sech, de las forsas que ara y son, *etc. (pareil au précédent jusqu'au mot)*, sub presentia et testimonio Poncii de Montelauro, Johannis prioris ecclesie Sancti Firmini, Raimundi de Marojol. Armanni de Omellacio, Petri de Flexo, Petri Veteris, Guillelmi de Insula, Raimundi Berengarii de Cornone, Ugonis de Sancto Johanne, Bertrandi Guerra, Guillelmi d'Albaiga, Bremundi de Lentescleyras, Petri de Alvernia, Petri Bernardi Catalani, Brunonis Silvestri, Pauli, Guillelmi Bernardi, et Durandi notarii.

Fecit etiam inde hominium.

(Reg. B, fol. 209 v°, édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 606).

LXXVIII. — Mai 1149

Hommage d'Amalric de Pignan à Guillem d'Omelas pour le château de Pignan.

Eu Amalricx de Pinnan, filz de Maltosa a te Guillelm d'Omellaz, fil d'Ermesens, d'aquesta hora adenant del castel de Pinnan de las forsas que ara i son, *etc.* (*pareil au* N° *LXXVI jusqu'à ces mots :* per est sanz).

Factum est hoc, anno Dominice Incarnationis M° C° XL° VIIII°,

mense madii, in castello de Veiruna, in ecclesia Sancte Marie, super altare Sancti Felicis, in presentia et audientia Guillelmi Montispessulani majoris, filii Sibilie, Raimundi de Castriis, Pelagoz, Guillelmi Airradi, Berengarii Airradi, Bernardi Airradi, Petri de Veruna, Ademari de Monte Arnaldo, Guillelmi de Sordonicis, Bertrandi de Salve, Raimundi Guerra, Bertrandi Guerra, Raimundi de Salvinnaco, Guiraldi de Omellaz, Guillelmi de Albaigua, Poncii de Montannaco, Bertrandi de Cornon, Poncii Maltos, Raterii, Raimundi de Soregio, et Guillelmi Bernardi qui scripsit hec.

(Reg. A, fol. 248 r°; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 587).

Le Guillem, seigneur de Montpellier, dont il est fait mention dans cet acte, est Guillem VII, fils de Sibylle, qui devait épouser Mathilde, fille du duc de Bourgogne. Il venait de succéder à son père, Guillem VI, qui, ainsi qu'on le verra dans l'acte suivant, était entré en religion.

LXXIX. — Juillet 1149

Béatrix, comtesse de Melgueil, confirme à Guillem VII l'abandon du droit de naufrage.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem M° C° XL° VIIII, mense julii, ego Beatrix, comitissa Melgorii, filia et heres Bernardi, comitis quondam Mergorii, sciens et in veritate recognoscens ipsum eundem Bernardum comitem, patrem meum, pro amore Dei et remissione peccatorum suorum in vita et in sana memoria sua solvisse et desamparasse Deo et omnibus hominibus inperpetuum omne naufragium, et quicquid occasione naufragii exigebatur et capi solebat in toto Melgoriensi et Sustantionensi comitatu, tam in terra quam in aqua: ideo ego eadem Beatrix comitissa, jam dicti patris mei Bernardi comitis hujusmodi piam voluntatem agnoscendo, et approbando iterum, cum hac carta, amore Dei et pro salute anime mee et parentum meorum,

jam dictum naufragium omnium navium, et quicquid occasione naufragii exigebatur et capi solebat in toto Mergoriensi et Sustantionensi comitatu, tam in terra quam in mari, aquis et stagnis, Deo et omnibus hominibus et feminis solvo, et omnino derelinquo, et iterum desamparo : et ego Bernardus Peleti, comes Melgorii, maritus jam dicte Beatricis comitisse, eodem modo cum hac carta hoc naufragium, prout supra scriptum est, bona fide et sine dolo Deo et hominibus omnibus solvo et guirpio et desamparo.

Insuper eciam ego Beatrix, comitissa Mergorii, et ego Bernardus comes, maritus ejus, nos ambo convenimus tibi Guillelmo, Montispessulani domino, filio Sibilie, et tuis, quod predictum naufragium, quod eodem modo tibi specialiter solvimus, numquam amplius accipiamus, nec habeamus, nec haberi, nec accipi faciamus, nec homo, nec femina, nostra ope, arte vel consilio seu ingenio; et si quis hoc faceret, vel aliquid de naufragio amplius aufferret, nos bona fide demandatores et defensores, donec recuperatum fuerit, procul dubio extiterimus.

Propter hanc autem solucionem predicti naufragii et desemparacionem, dedisti tu, Guillelme, dominus Montispessulani filius Sibilie, nobis tria milia solidos Melgorienses, ita quod nichil remansit inde apud te in debito ; quam solucionem predicti naufragii licet pater meus Bernardus comes non fecisset, ego tamen Beatrix comitissa, intuitu pietatis ducta, gratis facio.

Ut autem hoc, ut suprascriptum est, firmius teneatur et observetur, juraverunt supra sancta Dei evangelia ipsa Beatrix comitissa et Bernardus comes jamdictus, maritus ejus, ut ita, ut suprascriptum est, teneant et observent.

Hujus rei testes sunt Guillelmus Leterici, Bernardus de Pignano, Albrandus, Guillelmus Urbani, Berengarius Lamberti, Guillelmus de Sordonicis, Buvaqua Pelegrinus, Giraldus Albrandi, et Guillelmus Albrandi, Petrus de Aura, Petrus de Alvernia, Pontius Betos, Guillelmus Petri, Bruno Silvester, et Durandus notarius.

Affuerunt eciam cum histis, Ermessendis, mater Guillelmi

domini Montispessulani, qui jam seculo renuntiavit, et Guillelma ejus filia, mater predicte Beatricis comitisse.

Hec est translatio carte de naufragio quod solvit Beatrix comitissa Melgorii.

(Reg. A, fol. 16 v° ; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 156).

Nous avons donné un schéma généalogique (fasc. II, p. 90) pour montrer la parenté existant entre les comtes de Melgueil et les Guillems de Montpellier. Ermessens, dont il est parlé à la fin de cet acte, est la fille du comte Pierre qui donna le comté à Grégoire VII; elle épousa Guillem V, dont elle eut plusieurs enfants, en particulier Guillem VI, mentionné aussi et qui vient d'entrer en religion, et Guillemette, qui épouse Bernard IV de Melgueil. Ermessens voyait donc, en 1149, la seigneurie de Montpellier et le comté de Melgueil, occupés par ses deux petits-fils : Guillem VII et la comtesse Béatrix.

LXXX. — Mai 1150

Hommage de Pierre de Lavérune pour le château de Lavérune.

Ego Petrus de Veyruna, filius Rostagni, ab hac hora in antea castrum de Veyruna *ni las forzas* que modo sunt ibi, vel in antea ibi erunt facte, tibi, Raimundo, episcopo Magalonensi, *non tolray, ni t'en tolray, ni t'en decebray* ego, nec aliquis homo, vel femina, nec homines, nec femine, mea arte, vel meo consilio, vel meo ingenio : et si homo vel femina, vel homines, vel femine, supradictum castrum de Veyruna vel forcias, que modo ibi sunt, vel in antea erunt ibi facte, tibi tolleret, ego Petrus de Veyruna, tibi, Raimundo, Magalonensi episcopo, et tuis fidelis adjutor inde ero, et cum illo, vel illa, vel illis, pacem nec societatem habebo, nisi pro castro recuperando ; et postquam illud recuperarem, in tua potestate retornarem, sine omni lucro et sine omni deceptione : et ab illa hora in antea in ipso sacramento et in ipsa fidelitate stabo ;

et quandocumque et quotienscumque illud castrum de Veyruna tu queres a me per te vel per nuntium tuum, ego monitus per sacramentum reddam tibi, vel cui tu mandaveris ; de commonitione illa non *vederay me* nec subtraham ulla arte, vel aliquo negotio ; et si tunc homo, vel femina *m'en desapoderana* vel *desapoderat m'en avia*. contra illum et illos tibi et tuis fidelis adjutor inde ero, et *si o tenray et o tendray*. Sic (1) Deus me adjuvet et iste sancte reliquie.

Hoc jusjurandum fuit factum apud Villam Novam in capella episcopi, super altare Sancti Michaelis, in mense maii, anno Dominice Incarnationis MCL, in presencia Pontii Lamberti archidiaconi, Bertrandi de Valauches, Poncii de Carnacio, Petri Poncii canonicorum (*et autres témoins sans importance*).

(Reg. C, fol. 232 r°).

LXXXI. — 1151

A cause de son fils, qu'elle fait entrer comme chanoine à Maguelone, Ermengarde, veuve de Rostang de Cournon, donne certains de ses biens à l'évêque.

In nomine Domini. Anno Incarnacionis ejusdem M°C°LI°. notum sit omnibus... quod ego Ermengarda, que fui uxor de Rostagno de Cornone. et nos ejus filii Guillelmus, Raimundus et Petrus, tradendo nostrum filium et fratrem Bernardum, tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, nomine clerici, damus tibi... omnes census, et usatica. et omnes redditus quos habemus... in toto terminio et parrochia ecclesie Sancti Stephani de Pruneto (2). et omnem potestatem, et omnes exactiones, justas vel injustas, et omnia jura corporalia. et omnes servitutes rei et persone, et firmancias, et veguariam, et quicquid

(1) Cart.: *si*.

(2) Saint-Étienne de Prunet, commune d'Aumelas.

in mansis vel apennariis ejusdem terminii habere aliquo modo videbamur...

Habebamus siquidem in manso Petri Blanchi octo (1) denarios et medium *aus* de lana, et medium gallonem, et medium caseum, et unum bonarium. In manso de Chauchalieras similiter. In manso Retro Puteum, similiter. In manso Boniparentis, similiter. In manso Poncii de Ulmo, similiter, et unum agnum in tercio anno.

In appennaria que fuit Petri Almarici, IIII[or] denarios, et unum bonarium, et medium *aus* de lana, et medium gallonem, et medium caseum. Et sciendum est quod bonarii sunt per *semenzas*.

Item habebamus duos solidos in honore quem tenebant de nobis Petrus Bonarius de Cavallano, et Bonafos Sadorunus ; et istos duos solidos similiter damus ; et honor iste, pro quo duo solidi dantur, est in terminio de Vico.

Hec omnia... derelinquimus... et promittimus nos omnes scilicet Ermengarda, Guillelmus, Raimundus et Petrus per hec sancta quatuor evangelia, que corporaliter tangimus, quod nunquam hec donacio, per nos, vel per nostros, vel per alium, nostra arte, vel voluntate, vel ingenio rescindetur ; sed in vita Bernardi fratris nostri firma erit, et post mortem ejus.

Et ego Raimundus, Magalonensis episcopus, promitto et convenio quod semper filio tuo et fratri vestro Bernardo, et successores mei, providebimus victum et vestitum honorabiliter, aut in Ecclesia Magalonensi, aut in alia ei subdita (2), aut in propria domo. Et ego Bernardus laudo et confirmo hanc donacionem, Raimundo episcopo factam.

Hec donacio, et hujus instrumenti laudacio, et hoc jusjurandum fuit factum in ecclesia Sancti Johannis de Salsano (3), in presencia Poncii Lamberti archidiaconi, Bernardi de Figareto, et Pontii canonicorum, Raimundi presbiteri de Cornone,

---

(1) Cart.: *otto*.

(2) Cart.: *subdicta*.

(3) Cart.: *Celsano* : Il s'agit sans aucun doute de Saussan.

Stephani de Jocone, Arnaldi de Ulmis clericorum, Poncii de Cornone, Bertranni de Cornone, Berengarii de Vico, Raimundi de Salviniaco, et Poncii de Albaterra militum, Petri de Solario et Bernardi Galdini.

(Reg. E, fol. 150 r°)

LXXXII. — 2 juillet 1152

Raimond Pierre, seigneur de Ganges, cède, sous certaines conditions, une maison à Gérald, prêtre de Cassillac.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo quinquagesimo secundo, ego Raimundus Petri de Agantico, bono animo, et cum fide. et sine fraude laudo et concedo tibi Geraldo, presbitero ecclesie Sancti Leoncii de Cassiliaco. totum illud stare. cum omnibus suis pertinentiis et que illi pertinere debent, quod fuit consobrini tui. Poncii de Cassiliaco, sicut tenet ex stare Raimundi Fabri usque ad stare Villelmi Merciferi, et ex via publica usque ad murum ville de Agantico, ut tu, Geraldus predictus, habeas illud et teneas de me. sicuti et alii homines ville de Agantico suas domos. quas in eadem villa habent. de me tenent, et possis illud dare. vendere. sive impignorare, quibuscumque volueris tenentibus de me. exceptis militibus et ecclesiis et presbiteris.

Sed si predictum stare ecclesie Sancti Leoncii de Cassiliaco et presbitero ejusdem ecclesie illud dimittere volueris, laudo ei illud et concedo. semper salvo meo jure et meo usatico.

Hec autem facta sunt in presencia et testimonio Petri de Parata. et Bernardi de Carnacio. et Begonis de Genestoso, et Raimundi fratris ejus, et Aldeberti de Cassiliaco, et Deodati de Maderiis, et Villelmi de Sancto Leoncio, et Raimundi Lombardi, et Villelmi, et Bernardi, clericorum ecclesie Sancti Leoncii, VI° nonas julii feria IIII. luna XXVI^a. hora quasi VI^a infra ecclesiam Sancte Marie de Agantico circa fontes, regnante Ludoico rege Francorum.

(Reg, F, fol. 107 r°).

LXXXIII. — 2 juillet 1152

Raimond Pierre, seigneur de Ganges, cède à l'église de Cassillac les dîmes qu'il possède sur cette paroisse.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo quinquagesimo secundo. ego Raimundus Petri, filius quondam Poncii Petri de Agantico. solvo. guirpio ac penitus desamparo Domino Deo omnipotenti, et Raimundo. Magalonensi episcopo, et ecclesie Sancti Leoncii de Cassilliaco. et tibi. Geraldo ejusdem ecclesie canonico. quicquid in decimis tocius parrochie prefate ecclesie. sive in ortum qui est juxta viam. que discurrit ad podiolum et adheret ortis Geraldi Laurencii et Geraldi Arra, habeo vel interpello, et habere vel interpellare aliquo modo possum. vel aliquis habet nomine meo.

Hec, inquam. omnia superius comprehensa, decimas videlicet et ortum, sicut in hujus instrumenti pagina continetur, per fidem et sine inganno solvo, et absque omni retinimento omni modo desamparo, ut, ab hodierno die et deinceps, tu, Geralde et successores tui, ecclesie de Cassiliaco presbiteri, ea libere habeatis, et absque omni mea meorumque successorum inquietudine, quiete jure perhenni possideatis.

Et sciendum est quod, pro hac solucione et guirpicione, ego Raimundus Petri habui a te, Geraldo predicto, CCCCXXX solidos Melgoriensis monete.

Factum est hoc, anno quo supra, in manu Arnaldi archidiaconi, in presencia et testimonio Petri de Ferreriis, rectoris ecclesie de Agantico, et Bernardi de Carnacio, et Petri de Parata, capellanorum ejusdem ecclesie, et Raimundi Lombardi. et Petri de Costa, et Gaucelmi de Salzet et Begonis de Genestoso, et Raymundi fratris ejus. et Adelberti de Cassillaco. et Deodati de Maderiis. et Guillelmi de Sancto Leoncio. et Poncii Brunencii, et Villelmi et Bernardi clericorum ecclesie Sancti Leoncii, et Petri clerici avunculi eorundem. videntibus istis et audientibus.

Raimundus Petri hanc cartam laudavit Geraldo presbitero

prescripto, VI nonas julii, feria IIII, luna XXVI, hora quasi sexta, infra ecclesiam Sancte Marie circa fontes, regnante Lodoico rege Francorum.

(Reg. F, fol. 160 r°).

LXXXIV. — Février 1152 (n. s. 1153)

Hommage fait par Guillem VII, seigneur de Montpellier, à Raimond, évêque de Maguelone.

Audi tu, Raimunde, Magalonensis episcope, ego Villelmus de Montepessulano, filius Villelmi de Montepessulano et Sibilie, ab ista hora in antea personam tuam non capiam, vitam et membra tua tibi non tollam, nec homo, nec femina, meo consilio, vel meo ingenio; et si in illo honore quem tu hodie habes et possides, et canonici Magalonenses habent et possident in communia, vel in antea tu acquisieris meo consilio, et canonici similiter meo consilio acquisierint, ego Villelmus tollerem, vel forifactum ibi facerem, cum tu *m'en commonras* per sacramentum, vel, si presens non fueris, aut Ecclesia Magalonensis tunc (1) forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, consilio capituli Magalonensis, *m'en commonra*, per sacramentum, infra XL dies *captalment o rendrai od o emendarai* vel ad tuam *merce m'en contenrai*, et *a la merce* canonicorum similiter.

Et si homo, vel femina, in illo honore quem tu habes et possides, et canonici habent et possident, vel in antea tu meo consilio acquisieris, et canonici similiter meo consilio acquisierint, tibi vel canonicis aliquid tolleret, vel forifactum faceret, si per me illud reddere nollet, vel directum tibi et canonicis facere nollet, cum tu *m'en commonras* per sacramentum, aut, si presens non fueris, vel Ecclesia Magalonensis tunc forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, cum

(1) Cart.: *tum*.

consilio capituli Magalonensis *m'en commonra*, per sacramentum tibi et canonicis Magalonensibus adjutor ero sine enganno.

Sicut in hac carta continetur, et clericus legere et intelligere potest, ita tenebo et adimplebo, sine omni enganno, me sciente, tibi, Raimunde, Magalonensis episcope, et catholicis successoribus tuis, et canonicis Magalonensibus presentibus ac futuris. Sic (1) Deus me adjuvet, et iste sancte reliquie.

Factum est hoc sacramentum apud Magalonam, in ecclesia Beati Petri, super altare beati Nicholay, anno Dominice Incarnationis millesimo C LII° in mense februarii (2).

Testes hujus sacramenti sunt Arnaldus archidiaconus, Gaucelmus archidiaconus, Poncius archidiaconus, Bertrandus sacrista, Johannes prior Sancti Firmini, Ugo de Marogol, Bernardus Bedocii, Villelmus Eldini, Petrus Bertolfi, Bertrandus de Gigano, Villelmus de Sobeiraz, Petrus del Fleix, Bernardus Berengarii, Berengarius bajulus episcopi, Petrus de Solario, Poncius Bort, Villelmus Vituli, Albrandus, Guillelmus (3) de Torit, Villelmus Urbani, Berengarius Lambert, Maurinus, Villelmus (4) de Teixeiras, Poncius de Mesoa, Petrus de Monteferrario, Petrus de Cocono, qui hanc cartam scripsit.

(Reg. E, fol. 112 r°; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 84).

Il existe dans le *Cartulaire des Guillems* (édit., p. 74) une pièce à peu près identique : *Hommage de Guillem V à Galtier, évêque de Maguelone;* hommage qui fut renouvelé par Guillem VI envers Raymond. Nous avons déjà dit (*Bullaire*, t. I, pp. 49 et sq.) que les rapports furent assez tendus entre Guillem VI et Raimond. Comparer cet hommage de Guillem VII avec celui de son grand-père en 1090 à Godefroid, dans *Cartulaire de Maguelone*, t. I, p. 23.

(1) Cart.: *si*.
(2) Cart.: *febroarii*.
(3) Cart.: *Vigelmus*.
(4) Dans cet acte le Cartulaire porte toujours : *Vilelmus*.

LXXXV. — Août 1153

Donations faites par Raimond, évêque de Maguelone, aux frères de Saint-Jean de Jérusalem.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° centesimo quinquagesimo tertio, mense augusti, ego Raymundus, Magalonensis episcopus, consilio et voluntate fratrum nostrorum Poncii Lamberti archidiaconi, Johannis archipresbiteri et prioris Sancti Firmini, Poncii de Arzacio, Raimundi de Buata, Petri Poncii, ceterorumque canonicorum Ecclesie nostre, dono et cum hac carta concedo Deo et Hospitali Jherosolimitano et fratribus ibidem degentibus, presentibus et futuris, in manu Gaucelmi, prioris hospitalis Sancti Egidii (1), et Bachime procuratoris domus Sancti Christofori (2), videlicet totum illum ortum, cum quadam pecia terre que juxta eundem ortum est, quem (3) Ugo Berengarii prefato hospitali jam dederat, et illos quinque solidos quos annuatim solvebantur, nomine census, Guillelmo de Monteferrario, que omnia ab Ecclesia Magalonensi et a me ipse Guillelmus ad feudum habebat.

Item sciendum quod idem Guillelmus, sicut per instrumenti paginam declaratur, donacionem ab Ugone jam pridem factam laudavit, et instrumenti robore confirmavit.

Similiter dono et concedo assensu supradictorum fratrum omnes illas terras et vineas in parrochiam (4) Sancti Martini de Pruneto (5), quas Guillelmus de Monteferrario dimisit Hospitali Jherosolimitano. Terre predicte sunt due : una quarum confrontatur a circio cum terra Guiralde Mazadauri,

---

(1) Saint-Gilles (Gard).

(2) Saint-Christol, ancienne commanderie, canton de Lunel.

(3) Cart.: *que*.

(4) Cart.: *parrochias*.

(5) Saint-Martin de Prunet, situé près la gare des marchandises de Montpellier.

et ab occidente cum terra Stephani Bastardi, et a vento cum terra Johannis Albarici, et ab aquilone cum terra Aimonii. Alia pecia terre confrontatur ex una parte cum terra domus Milicie, et ex alia parte cum ripa de Andeissanicis (1); et hec vinea est una semodiata que confrontatur a vento cum vinea Martini Catalani, et ab aquilone jungitur cum vinea Aimonii.

Similiter dono et concedo, assensu supradictorum fratrum, omnem illum honorem sive sit vinee, vel terre, sive domus, sive usatici, vel olivarii, vel quicquid sit, que Raimundus Begon de Cornone dimisit Hospitali Jherosolimitano. Iste autem vinee sunt in loco qui vocatur Baraga, in terminio de Vico: una pecia quarum, prima scilicet, confrontatur ab aquilone cum planterio Genoaldi, et est inter duas vias publicas, quibus itur ad Frontinianum; alia pecia jungit se a circio cum via publica que ducit ad Sanctum Felicem (2), et ab aquilone cum via publica inferiori que ducit ad Frontinianum, et a corina cum vinea Petri Radulphi. Et alia pecia a circio confrontatur cum via qua itur ad Sanctum Felicem (3), et ab aquilone cum vinea Petri Radulphi, et a corina cum planteriis infantum Pauli.

Ego itaque Raymundus, dictus episcopus, pari voto et communi fratrum predictorum assensu, necnon et gratuita tocius capituli conveniencia, rerum supradictarum donaciones et concessiones, a viris superius denominatis Hospitali Jherosolimitano (4) jam dudum factas, laudo, et ea videlicet que data sunt, pauperum usibus profutura, per hujus instrumenti seriem fratribus Hospitalis Jherosolomitani, presentibus atque futuris, habenda et perpetuo possidenda, concedo cum hujus pacti tenore ut, singulis annis, in Nativitate Domini michi et successoribus meis episcopis pro censu annuo due libre piperis persolventur pro orto predicto, et pro terra que juxta est : et

---

(1) L'Andissargues ou Landissargues, ruisseau qui passe entre Montpellier et la gare d'Arènes. Ne figure pas dans le *Dictionnaire topographique de l'Hérault*.

(2) Cart.: *Felicium*, Saint-Félix de Monteeau.

(3) Cart.: *Felicium*.

(4) Cart.: *Jherosolimitani*.

pro quinque solidis, quos Guillelmus de Monteferrario in eodem orto dedit Hospitali, annuatim persolvatur una libra de cera.

Actum est hoc in capitulo Magalonensi in presencia Garsie prioris, Raimundi de Cassannaco, Guillelmi de Murles, Bertrandi Bedoni sacriste, Bertrandi Aerra, Fredolis Ysarni, ceterorumque canonicorum. Testes sunt hujus rei Guillelmus Girbaudi, Berengarius Lamberti major, Petrus Brunonis, Guillelmus Rotgerii, Johannes Poma, Bernardus de Pojeto, et Sylvester qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 29 v°).

Les Hospitaliers s'étaient établis à Montpellier sous l'épiscopat de Raimond. Cf. sur cet Ordre : L. Guiraud, *La paroisse Saint-Denis*, p. 238, note 2 ; Fabrège, *Hist. de Maguelone*, t. II, p. 10 ; et Germain, *Hist. de la commune de Montpellier*, t. I, p. XXXII.

LXXXVI. — 10 décembre 1153

Anastase IV prend sous sa protection l'Église de Maguelone et renouvelle les privilèges déjà accordés.

Édité dans *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 75.

LXXXVII. — 28 mai 1154

Raimond, évêque de Maguelone, donne à Bertrand Gaucelm d'Assas et à ses frères, en fief, tout ce que Raimond Arbert lui a légué par testament dans les paroisses de Lauret et de Valflaunès.

In nomine Domini Jhesu. Anno ab Incarnatione ejus millesimo centesimo quinquagesimo quarto, notum sit omnibus... quod ego Raimundus, Magalonensis episcopus, cum consilio Magalonensium archidiaconorum, et procuratoris communie, ac sanioris partis capituli, dono et cum hac carta ad feudum

concedo tibi, Bertrando Gaucelmi de Arsacio, et tibi, Guillelmo Bernardi, et tibi, Bernardo de Laureto, fratribus, quicquid videlicet habemus, vel habere debemus, ex testamento et donatione Raymundi Arberti, in tota parrochia Sancti Briccii de Laureto, et Sancti Petri de Valfennez. Hec autem, ut in posterum melius cognoscantur, suis propriis distinguenda nominibus oportunum esse cognovimus.

Sunt igitur in hac concessione feudi, et de hoc feudo, mansus Trimundi cum tenedone sua, et mansus de Olivario cum tenedone sua ; apennaria dal Vinal, cum hiis que ad eam pertinent ; et Petrus Raynaldi cum possessione sua ; Guillelmus de Plano cum tenedone sua ; et apennaria Poncii Jathaldi cum pertinentiis suis ; Poncius de Fonte cum possessione sua, et Durantus de Dolva cum apennaria de la Devesa ; Stephanus de la Costa cum apennaria de la Costa ; et hoc quod Raimundus Arberti habebat, id est medietas in bosco et molineto de Dolva, et in molendino de la Reclausa, et una *parrans* juxta villam de Laureto, et olivetum quod est juxta furnum, et vineam de Calcadiz ; et feudum quod Petrus Raymundi de Tornasaurs tenebat de Raymundo Arberti in parrochia de Valfelnez ; et in eadem parrochia tres sestarii de civata in manso de Spinacio et tres sestarii de civata in manso de Canadaliz ; et si qua sunt alia jura seu possessiones, homines, aut mulieres, culta sive inculta, que Raimundus Arberti, vel homo, aut femina, per ipsum possidebat, et possidere videbatur, in toto terminio de Laureto, die quo suum condidit testamentum.

Hanc itaque feudi concessionem facimus vobis, supradictis fratribus, tali racione pacti, ut, singulis annis, ad Penthecosten detis dispensario de Magalona, vel mandatario suo, sexaginta solidos Melgorienses optimos et sine contrarietate.

Et sciendum quod nullus vestrum supradictorum fratrum, modo sive imposterum, debet se excusare pro sua parte ; sed omnes uni vestrum indicere debetis, ut totum hoc supradictum servicium suo tempore Magalonensi dispensario sine enganno et contrarietate persolvat.

Adhuc autem est in pacto, ut unus vestrum, qui hunc

censum persolvere debet, faciat hominium et fidelitatem, promittat Magalonensi episcopo, et juret quod deinceps fidelis sit Magalonensi Ecclesie in hoc supradicto censu sine contrarietate solvendo. Quod si, aliqua de causa, hunc censum persolvere noluerit, omnis iste supradictus honor libere et sine aliqua vestrum inquietudine et reclamacione (1) ad Magalonensem Ecclesiam, cujus est alodium, revertatur. Hec igitur racio facti, que votis jamdictis fratribus, tam in sacramento quam in census prestacione, atque aliis constuititur, in posteris vestris qui hunc prelibatum honorem habuerint, sine enganno Magalonensis Ecclesie imperpetuum observetur.

Et ego Bertrandus Gaucelmi, mandato et voluntate fratrum meorum, Guillelmi Bernardi videlicet et Bernardi de Laureto, facio pro feudo isto hominium et fidelitatem tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, et recognoscimus plenarie, ego et prefati fratres mei, hec omnia, sicut superius scripta (2) esse leguntur; et quicquid ego pro feudo isto facio, hoc et successores nostri, qui hunc honorem post nos habuerint, sine Magalonensis Ecclesie fraude semper similiter faciant. Hec autem est forma sacramenti.

Ego Bertrandus Gaucelmi, ab hac hora in antea, ero fidelis Magalonensi Ecclesie in persolvendis sexaginta solidis qui pro feudo de Laureto debentur, et eos sine enganno et contrarietate, singulis annis, ad Penthecosten dispensario de Magalona, vel nuncio suo, fideliter persolvam. Sic Deus me adjuvet et hec sancta quatuor evangelia.

Preterea sciendum est, quod Guillelmus Bernardi et Bernardus de Laureto debent jurare michi, Bertrando Gaucelmi, ut partes suas supradicti census ante statutum tempus michi sine omni contrarietate persolvant, et si gravamen aliquod inde habuerim (3) pro partibus suis, id michi *cabalment* restituant.

Facta sunt hec in Magalonensi capitulo, feria VI post

(1) Cart.: *reclamacionem*.
(2) Cart.: *cauta*.
(3) Cart.: *fecerim*.

Penthecosten, mense madio, VI kalendas junii, pontificatus domini Raimundi, Magalonensis episcopi, anno XXVII, in presencia Gaucelmi et Poncii archidiaconorum Magalonensium; Raimundi de Cassannaz, archipresbiteri, Bertrandi sacriste, Petri Arnaldi, Wagirbaldi Raimundi de Ballanicis, G. de Rovereto (1), Raimundi et Fredolonis de Veruna, qui communiam procurabat, Raimundi de Buada, prioris claustralis, Poncii de Arsacio, Stephani de Pomairols, et aliorum quam plurium canonicorum.

Et notandum quod ille qui modo fecit sacramentum, et qui imposterum faciet, debet semper tenere cartam istam, et persolvere censum ; et si moneta Melgorii, que nunc est ad racionem quatuor denariorum argenti fini, abatuda vel deterior facta fuerit, debet dare marcham argenti pro XLVII solidis, donec sexaginta solidi sint soluti. Istorum iterum omnium sunt testes Poncius de Cauleto, Petrus Vetulus, Raimundus de Montealto, G. de Jocone, Gaucelmus de Serollere, et Gormundus.

(Reg. E, fol. 299 r°).

Nous avons conservé, telle qu'elle est dans le *Cartulaire*, la date qui se trouve au commencement de l'avant-dernier paragraphe. Corrigeons ici ce texte :

En 1154, Pâques tomba le 4 avril et, par conséquent, la Pentecôte le 23 mai ; le vendredi après la Pentecôte correspond au 5 des calendes de juin (28 mai) et non au 6 (27 mai).

L'année de l'épiscopat de Raimond est encore à corriger. Qu'on fasse mourir Galtier en décembre 1128 ou dans les premiers mois de 1129, comme l'indique Mabillon, cité par d'Aigrefeuille (*Hist. de Montpellier*, 1737, t. I, p. 29), la 27e année de l'épiscopat de Raimond ne peut correspondre à l'année 1154. Nous croyons plutôt que, en mai 1154, il était dans sa 25e, ou tout au plus commençait-il sa 26e année d'episcopat.

(1) Cart.: *Rovoreto*.

LXXXVIII. — Novembre 1154

Acquisitions faites par l'évêque Raimond à Montpelliéret.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M° C° LIIII^to, mense novembris, sit omnibus hec audientibus notum, quod nos, qui fuimus infantes Stephani Adalguerii, scilicet Petrus Adalguerius, Raimundus et Maria, voluntate et assensu matris nostre Visiane.... et quia nobis valde necesse est, vendimus... tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, et quibuscumque dimiseris, ad omnes voluntates tuas faciendas sine omni nostra nostrorumque inquietudine, scilicet hoc totum, quicquid sit, cum omni jure quod habemus, et habere debemus, in consilio et in dominio et in usaticis de Flocaria (1), de domo videlicet Bertrandi Sarraceni usque ad portale de Montepessulaneto, et de eodem portale Montispessulaneti usque ad portale Johannis Raterii, et de ipso portale Johannis Raterii usque ad domum jam dicti Bertrandi Sarraceni.

Similiter vendimus tibi totum illud jus nostrum, quod habemus in duabus domibus que sunt in eadem Flocaria, quarum una tenetur cum domo Bertrandi Sarraceni, et cum domo Petri de Merdancione, et cum domo Melle.

Quicquid juris habemus vel habere debemus infra has terminaciones, illud totum bono animo tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, relinquimus et cedimus, que omnia jamdicta, nos a te ipso, Raimundo episcopo, habebamus.

Propter hanc autem vendicionem et solucionem predictam inrevocabiliter permansuram, tu, Raimunde, Magalonensis episcope, dedisti nobis M solidos Melgorienses, ita quod nichil ex hiis remansit penes te in debito.

Item promittimus et convenimus tibi, quod hanc vendicionem prefatam faciamus tibi, et successoribus tuis, semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente homine et

(1) Cart.: *Folcaria*. Rue qui passe devant l'église de Sainte-Foy.

femina jure deffendamus. Si vero aliquid inde a te vel a successoribus tuis per nos vel per nostros ablatum vel evictum fuerit, totum tibi et successoribus tuis jure in integrum restituemus; quod nisi faceremus, damus inde tibi et successoribus tuis regressum super omnes res nostras mobiles et immobiles ubicumque sint.

Et insuper ego Raimundus, et Maria, soror ejus, juramus super quatuor Dei evangelia, quod contra hanc vendicionem predictam non veniamus, nec homo, nec femina, arte, vel consilio nostro, sed eam firmam et ratam imperpetuum manere volumus.

Horum omnium suprascriptorum sunt testes : Johannes prior Sancti Firmini, Bernardus de Figaireto, Bernardus Rainaldi, Ferracanerius, canonici Magalonenses, Guillelmus de Sancto Paulo, Gaucelmus de Clareto, Petrus Vinifranchi, Berengarius de Virac, Guillelmus de Sancto Genesio, Petrus Benedicti, Raimundus Desinarius, et Silvester qui hec scripsit.

Adhuc sciendum est, quod de datione illa quam Guillelmus, dominus Montispessulani, fecit Petro Gitberto de Melgorio, nichil inde tibi defendere debemus.

(Reg. E, fol. 141 v°).

LXXXIX. — Novembre 1154

Acquisitions faites par l'évêque Raimond à Montpelliéret.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° C° LIIII^to^, mense novembris, ego, Petrus Adalguerii, et ego, Morlana ejus uxor, et ego Petrus, eorum filius, nos omnes..., et quia nobis valde necesse est, vendimus... tibi R[aimundo], episcopo Magalonensi, et successoribus tuis et quibuscumque dimiseris ad omnes voluntates tuas sine omni nostra, nostrorumque inquietudine, scilicet totum hoc, quicquid sit, cum omni jure nostro quod habemus, et habere debemus, in

consilio, et in dominio, et in usaticis de Flocaria, de domo videlicet Bertrandi Sarraceni usque ad portale de Montepessulaneto, et de eodem portali Montispesulaneti usque ad portale Johannis Raterii, et de portali Johannis Raterii usque ad domum jamdicti Bertrandi Sarreceni,

Quicquid juris habemus vel habere debemus infra has terminaciones, illud totum bono animo tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, relinquimus et cedimus, que omnia jamdicta nos a te Raimundo, Magalonensi episcopo, habebamus. Propter hanc autem vendicionem et solucionem predictam, inrevocabiliter permansuram, tu, Raimunde, Magalonensis episcope, dedisti nobis duodecim marchas argenti fini, ita quod nichil ex hiis remansit penes te in debito.

Item promittimus et convenimus tibi quod hanc vendicionem, *etc.* (*comme au N° précédent*), *jusqu'à:* ubicumque sint.

Horum omnium suprascriptorum sunt testes Johannes prior Sancti Firmini, *etc.* (*comme au N° précédent*), *jusqu'à:* et Silvester qui hoc scripsit.

(Reg. E, fol. 141 v°).

XC. — 1154

Sentence de l'évêque Raimond sur la leude de Villeneuve, et délimitation de la prébende de Bermond.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnacionis ejus M° C° LIIII°, sit notum omnibus hec audientibus, quod placitum seu controversia habita est apud Villam Novam inter Fredolonem, Magalonensis communie procuratorem, et G. Vitelli et R. Barbatorta, de ledda, quam idem G. atque Raimundus, seu parentes eorum, habuerunt in Villam Novam, ante dominum R., Magalonensem episcopum, a quo eandem leddam, feudi nomine, haberent, assidentibus secum judicibus, Gaucelmo archidiacono, Johanne archipresbitero et

priore Sancti Firmini, et Bernardo de Figaret, canonicis Magalonensibus.

Asserebant siquidem predictus G. atque Raimundus, quod in Villanova et extra, quantumcumque edificia seu habitaciones hominum hinc inde pretenderentur, leddam habere deberent, parentesque suos habuisse de omnibus que ibi vendentur, excepta canonica que fuit Bermundi canonici, in qua ullam leddam se habere dicebant.

E contra vero Fredolo, Magalonensis communie procurator, et alii Magalonenses canonici fatebantur quidem infra portalia et vallos Villenove eos leddam habere, excepta canonica que fuit Bermundi canonici, non de omnibus tunc que in Villanova venderentur, sed de hiis que ipsi aut parentes eorum quiete et sine contraditione canonicorum per XXX annos possedantur ; extra portalia vero et fossas Villenove, nullam leddam eos habere debere, aud parentes eorum habuisse.

Cum autem prefatus dominus R., Magalonensis episcopus, et qui secum assidebant, eorum que jam dictus Guillelmus Vitelli et R. Barbatorta proponebant, probacionem exigerent per testes aud instrumenta, memorati G. atque R. se nullas de hiis probaciones habere responderunt ; sed predicto domino R. episcopo dixerunt, ut ipse ab ejus hominibus Villenove veritatem ab eis exigeret, et sic controversiam diffinierint, seque diffinicionem illam ratam habituros promiserunt. Hoc idem Fredolo et canonici Magalonenses promiserunt. Ego igitur R., Magalonensis episcopus, cum predictis assessoribus, utriusque partis consensu, jamdicte controversie finem imponere volens, cum consilio hominum Villenove talem facio diffinicionem.

In primis statuo, ut extra portalia seu vallos Villenove leddam nullus accipere presumat ; infra vallos autem atque portalia, excepta canonica que fuit Bermundi canonici, et pertinentibus ad eam, in omnibus locis leddam accipere licitum sit de hiis que inferius subiciemus.

Verumtamen ne canonicam predictam interminatam precurisse videamur, eam, quanta sit quantumque duret, per presentem scripturam exponimus. Incipit ergo canonica predicta

a stari quod fuit Bernardi de Cellis, et porrigitur usque ad viam que est juxta furnum, et dirigitur usque ad viam que vadit ante domum Vitelli, et terminatur cum domo que fuit Raimundi Gaza, nisi quod ea domus non est de canonica jamdicta. Quidquid ergo infra hos terminos includitur, sine dubio de canonica est, et predictus G. Vitelli atque R. Barbatorta nullam leddam debent ibi accipere.

Si quis habitatorum Villenove, extra Villam Novam, ni villis, aud castellis, aud alicubi, vinum ad vendendum infra Villamnovam emerit, de modio dabit I nummum pro ledda ; si vero infra Villamnovam emerit, nichil pro ledda dabit.

Si quis, in Villanova domum habens, panem vendiderit, leddam non dabit ; extraneus vero, panem ad vendendum afferens Villamnovam, de saumada I obolum dabit pro ledda, si vero XII denairatas attulerit similiter obolum dabit ; XI autem afferens, nichil dabit.

Si quis extraneus porcum unum Villenove vendiderit obolum pro ledda dabit ; si vero vendiderit bacconem, I denarium pro ledda dabit ; si vero porcum macellaverit, lumbos dabit. Habitator vero Villenove, si a vicino suo habitatore Villenove porcum emerit, et illum (1) vendiderit, aud macellaverit, neque lumbos, neque aliquid pro ledda dabit ; si vero in villis aud castellis emerit, et Villenove macellaverit, lumbos dabit.

Similiter si bovem aut vaccam in villis aud castellis emerit, et Villenove macellaverit, linguam (2) pro ledda dabit : si vero a vicino suo, habitatore Villevove, emerit, et macellaverit, nichil dabit. Hoc idem erit de extraneo.

De centum piscibus sallitis, Villenove venditis, II° nummi pro ledda dabuntur ; de centum anguillis *polgars* sallitis, III obolos.

Si extraneus saumatam ceparum vendiderit, unum forcum pro ledda dabit.

De saumata porrorum, unam medallatam pro ledda dabit.

---

(1) Cart.: *vinum*.
(2) Cart.: *lingam*.

Si quis extraneus vendiderit saumatam nucum, amigdalarum, castanearum, pirorum, et prunorum, et pomorum, et corniorum, quantum pugilli capere possunt, pro ledda dabit.

(Reg. A, fol. 21 v° et 22 r°).

XCI. — Avril 1155

Aitia et son mari, Guillaume Garnier, vendent tous les droits qu'ils ont sur le four de Villeneuve.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem millesimo CLV°, mense aprilis, ego Aitia, filia condam Guillelmi de Melgorio, et Guillelmus Garnerius, maritus ejus, nos providendo utilitati in te, et in melius ad opus et comodum nostrum comutando ... vendimus et ... in perpetuum tradimus tibi, Petro de Nemptis et tuis ad vendendum, dandum, et impignorandum, seu quolibet modo alienandum, et ad faciendum plenarie omnes voluntates tuas, sextam videlicet partem totius furni de Villanova cum usaticis et servitiis et omnibus ad hanc sextam partem furni pertinentibus, et eciam quicquid juris habemus, vel habere debemus, in toto jamdicto furno cum suis pertinentiis de Villa Nova.

Ob hanc itaque vendicionem jamdicti furni, et totius juris nostri quod in hoc furno habemus, habuimus a te Petro de Nemptis (1) CCCL solidos Melgorienses, ita quod de hoc pretio nichil remansit penes te in debito; et si quid amplius hoc pretio valet quod in predicto furno habemus, illud tibi donamus, et in te jus nostrum totum transferimus.

Et ego, Guillelmus Garnerius, promitto atque convenio tibi, Petro de Nemptis (2), quod si Aitia, uxor mea, vel ejus heres, contra predictam vendicionem venerint, et eam interpellare et rescindere voluerint, si quid ab eis a te vel tuis inde evictum

(1) Cart.: *Nemtis*.
(2) Cart.: *Nemtis*.

fuerit, totum tibi restituam, et in jure deffendam; et dono atque laudo tibi vel tuis regressum, causa evictionis, super totum honorem meum, quem habeo in tota parrochia Sancti Juliani de Ballanicis (1). Hoc totum ita tenebo et observabo sine tuo enganno per hec sancta Dei evangelia.

Et ego, Aitia predicta, hanc venditionem ratam semper et firmam habebo, nec unquam interpellabo eam, nec aliquis, mea arte vel meo ingenio; et ita, ut suprascriptum est, tenebo et observabo. Sic (2) Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Hujus rei testes sunt: Petrus Gibilinus et Pontius Gibilinus frater ejus, Petrus Girberti, Bertrandus Girberti, et Benengarius Girberti fratres, Guillelmus de Vilari, Raimundus de Ballanicis, Bertrandus de Sancto Egidio, Johannes Stefanus, Petrus Nizez. Bertrandus Gombaldus. et Guillelmus de Gigano, et Bertrandus de Vallauques canonici. et Raimundus de Monteferrario presbiter, et Raimundus de Joco clericus, et Durandus qui hec scripsit. et Poncius de Obillone, et Raimundus Arnaldi.

(Reg. A, fol. 40 v°).

XCII. — Décembre 1155

Pons Guillem et sa femme donnent leur fils, comme clerc, à Maguelone, et lui assurent sa subsistance.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° C° LV°, mense decembris, ego Poncius Guillelmi, et ego Guillelma ejus uxor, et nos infantes eorum Berengarius et Raymundus et Maria, nos, inquam, omnes predicti... tradendo filium nostrum et fratrem Petrum tibi Raymundo. Magalonensi episcopo, nomine clerici, damus tibi et successoribus tuis, cum predicto filio et fratre nostro Petro, quandam peciam terre

(1) Cart.: *Vallanicis*. Baillargues, canton de Castries.
(2) Cart.: *si*.

laborative, cum omnibus suis pertinentibus, que est in termi-nio de Arverio in parrochia de Salviniaco (1), et confrontat cum terra que fuit Raymundi de Ro, et ex alia parte cum terra Berengarie de Salviniaco, et ex alia parte cum terra Berrengarie de Salviniaco, et ex alia parte cum terra Guillelmi Calveti, et ab alia parte cum terra Poncii Guiraldi de Sal-viniaco.

Hanc terram... derelinquimus tibi, Raymundo, Magalo-nensi episcopo, et successoribus tuis, ut ab hac hora in antea perpetuo habeas... Ego quoque Petrus laudo et confirmo hanc donationem tibi Raymundo, Magalonensi episcopo, factam. Sciendum quoque est quod tu, predicte Raymunde episcope, hanc predictam terram (2) liberasti a pignore III[c] solidorum, pro quibus Rotgerio speciatori pignori obligata erat.

Et ego Raymundus, episcopus Magalonensis, promitto et convenio, quod semper filio et fratri vestro, Petro nomine, ego et successores mei providebimus victum et vestitum honorabiliter, aut in ecclesia Magalonensi, aut in alia ei sub-dicta, aut in propria domo. Si autem ego et successores mei hoc negligeremus, et, sicud predictum est, prefato Petro in omnibus non provideremus, jamdicta terra ad vos libere reverteretur, solutis michi prius et successoribus meis III[c] so-lidis melgoriensibus.

Testes sunt Ricardus, prior Magalonensis, Arnaldus archi-diaconus, Poncius Lamberti, archidiaconus, Johannes, prior Sancti Firmini, Bernardus de Figareto, procurator communie, Arbertus, Folcrandus, G. Raimundi, Raimundus de Ballanicis canonici, Berengarius de Virac, Poncius Bremundi, G. de Sancto Genesio (3), P. de Centrairanicis, G. de Monte Olivo, et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 251 v° et 252 r°).

---

(1) La paroisse de Salviniac était située sur les communes ac-tuelles de Lattes et de Pérols.

(2) Cart., fol. 251 v°, porte : *venditionem*.

(3) Cart.: *Jenesio*.

XCIII. — 1155

L'église de Laroque-Aynier est élevée au rang de paroisse.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M° C° LV. sit notum omnibus hoc audituris, quod Raymundus de Roca, et G. Arnaldi, et Berengarius de Salve, domini castri de Roca, cum aliis militibus et omni populo castri, multis precibus postulaverunt a domino R[aimundo], Magalonensi episcopo, ut ecclesia de Roca, que usque ad hec tempora ecclesie de Agantico cappella fuerat, parrochialem faceret (1), et clericis ibi morari assidue juberet, qui animabus populi de Roca, qui valde auctus fuerat, salvandis curam haberent : hac scilicet necessitate quia clerici, ecclesie de Agantico presentes, multis intervenientibus impedimentis, assidue esse non poterant, et sic infirmi multi sine penitentia, et pueri sine baptismo, moriebantur.

Hac igitur necessitate urgente, et precibus eorum devictus, R[aimundus], Magalonensis (2) episcopus, justis precibus eorum assensum prebuit, et communicato consilio archidiaconorum et aliorum canonicorum Magalonensium, ecclesiam illam parrochialem esse, et jus parrochiale, videlicet fontes ad baptizandum, et cimiterium ad sepeliendum, et decimariam habere constituit, et clericos ibidem morari ad curam animarum populi habendam, imperpetuum sanxit. Predicti quoque domini castri ad sustentandos ibidem clericos, qui ibi moraturi sunt, cum aliis militibus de bonis suis predicte ecclesie contulerunt, sicut inferius continetur.

Nos igitur prefati domini castri, videlicet Raymundus de Roca et Guillelmus filius ejus, G. Arnaldi et Bernardus filius, Berengarius de Salve, nos, inquam, omnes bona fide et sine dolo cum hac carta absque omni retentione in primis solvimus

---

(1) Cart.: *fecerat*.

(2) Cart.: *Magalanensis*.

Domino Deo, et Ecclesie Magalonensi, et tibi ejusdem Ecclesie episcopo, et successoribus tuis, ecclesiam Sancti Johannis de Roca cum omnibus pertinenciis suis, et que pertinere debent; et eidem ecclesie Sancti Johannis de Roca, et tibi Petro de Ferrariis, ejusdem ecclesie procuratori, et successoribus tuis, solvimus in manu domini R[aimundi], Magalonensis episcopi, ecclesiam Sancti Johannis (1) cum omnibus pertinenciis suis, et que pertinere debent, ut de cetero ecclesia Sancti Johannis et tu, predicte Petre, et successores tui, absque omni nostra nostrorumque inquietudine et contradiccione, eam perpetuo libere habeatis cum omnibus pertinenciis suis, et possideatis.

Donamus quique eidem ecclesie Sancti Johannis, et tibi, Petro, et successoribus tuis, quoddam stare quod fuit Petri de Roca cum omnibus pertinenciis suis, et confrontat ex circio cum via publica que transit per castrum Canceduerinis, etiam tibi et successoribus tuis, ut si ab hiis qui (2) juxta predictum stare aliquid possident, aliquid adquirere aliquo modo poteritis, predicta ecclesia, et tu, et successores tui, absque nostra contradictione perpetuo habeatis et possideatis.

Quicquid insuper in toto terminio castri de Roca, vel a feudalibus nostris vel ab hiis qui aliquid honoris nomine nostro possident, vel donatione inter vivos, vel testamento, vel alia ratione adipisci poteris, totum predicte ecclesie Sancti Johannis, et tibi, et successoribus tuis, sine retractatione solvimus et concedimus.

Donamus etiam predicte ecclesie ad faciendum cimiterium terram illam que confrontat ex una parte cum orto Ugonis de Roca, ex alia parte cum orto Petri de Roca

Concedimus quoque tibi et successoribus tuis ut semper liceat (3) molere, sive molturam, in mollendinis nostris de Roca, quantum tibi et clericis ibidem morantibus molere necessarium fuerit.

Promittimus preterea quod predictam ecclesiam Sancti

(1) Cart.: *Bricii.*
(2) Cart.: *que.*
(3) Cart.: *licet.*

Johannis cum omni jure ad eam pertinente, et clericos ibi morantes et moraturos, perpetuo ab omnibus infestantibus nos et nostri deffendamus; et insuper omnem honorem et omnia jura Ecclesie Magalonensis, que sunt a Valle Boseria usque ad finem episcopatus Magalonensis, contra omnes malefactores sub tuitione et defensione (1) nostra suscipimus.

Donamus preterea ecclesie Sancti Johannis, ego, Raymundus de Roca, II carteriatas terre juxta vineam Bernardi Petri; ego, Villelmus Arnaldi, I carteriatam vinee in roveria Gycgua ; ego, Berengarius de Salve, I carteriatam vinee juxta Guillelmum Arnaldi ; ego, Poncius de Menies, et ego, Emens frater ejus, et ego, Bremundus de Ferruzac, et ego, Bremundus de Roca, et ego, Guillelmus de Roure, et nos fratres ejus Girbertus, Bernardus et Fredolo Vinearum de Veruno, ego Guillelmus de Roca Forcada, et ego P. frater ejus, I carteriatam vinee (2) ad clausum Obillun; ego, Guillelmus de Scalieiras, I carteriatam terre ad turrem ; ego Fredolo de Valle Espinosa, campum juxta terram Raymundi de Rocolas; ego, Fulco de Roca, I campum et I vineam ad crosum Arsendis ; ego, Raimundus de Cassanias, I carteriatam terre in *al Glaqueriis;* ego, Ugo de Roca, et nos fratres ejus, Bertranus et Raymundus, I carteriatam vinee juxta planterium Arberti ; ego, Berengarius Dovols, dimidiam carteriatam vinee *al Cabaniz ;* ego, Arbertus, dimidiam carteriatam vinee juxta vineam Berengarii Dovols.

Nos omnes predicti, pro nobis et pro omni populo castri, promittimus tibi, Petro predicto, et successoribus tuis quod decimas omnes, singulis annis, semper ad domum tuam deferamus; et promittimus etiam quasdam decimas olivarum semper tibi et successoribus tuis demus.

Ego quoque R[aimundus], Magalonensis episcopus, ecclesiam Sancti Johannis de Roca imperpetuum parrochialem esse constituo, et decimariam eidem confero a strata publica, qua itur ab Agantico versus Salve, et descendit per rivum quem

---

(1) Cart.: *deffentione.*

(2) Cart.: *vine.*

vocant Albanel, et itur ad perarium Raymundi de Roca, et deinde ad terram Petri de Roca usque ad rippam fluminis Erauri ; quicquid infra has terminationes includitur, totum de decimaria prefate ecclesie Sancti Johannis imperpetuum esse sanccio.

(Reg. D, fol. 253 r°).

XCIV. — 9 février 1156

Charte de Louis le Jeune en faveur de l'Église de Maguelone.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis, Ludovicus, Dei ordinante providentia, Francorum imperator augustus, Raymundo, Magalonensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis, et ejusdem Ecclesie sancto conventui imperpetuum.

Si erga loca... non diffidimus.

Eapropter, dilecte in Christo Raymunde, Magalonensis episcope, tuis justis postulationibus gratum impercientes assensum, prefatam Magalonensem Ecclesiam, et omnia que ad eandem Ecclesiam pertinere noscuntur, cui, Deo auctore, preesse dinosceris, ad exemplar predecessoris nostri bone memorie Ludovici serenissimi regis, sub protectionis (1) nostre munimine suscipimus, et presentis scripti privilegio munimus : statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem Ecclesia in presenciarum, predecessorum nostrorum largitione, sive alio justo titulo, juste et canonice possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione regum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propicio, poterit adipisci, firma vobis et per vos eidem Ecclesie illibata permaneant ; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis :

---

(1) Cart.: *protexionis.*

Totam insulam in qua ipsa ecclesia sita est cum pertinenciis suis, et quicquid in mari vel in stagno eadem Ecclesia juste possidere videtur; hoc est (1), in mari piscationes suas; et ubicumque in Sustancionensi comitatu portus, qui dicitur gradus, aperiatur; in omnibus redditibus, qui inde provenerint, medietatem, et in stagno piscationes similiter suas, et pulmentum, et decimam, et sepes, si eas facere voluerit.

Preterea predecessorum nostrorum vestigia sequentes, jamdicte Magalonensi Ecclesie et tibi, Raymundo, episcopo ejusdem, presentis privilegii pagina imperpetuum possidenda concedimus castrum de Villanova cum omnibus pertinenciis suis, et castrum de Gijano cum omnibus ad idem castrum pertinentibus, et villam de Bejanicis (2), et villam de *Terraillet* et Montempessulanetum, et villam de Aguzanicis, et totum, castrum de Veruna cum pertinenciis suis, et villam de Agantico cum pertinenciis suis, et feudum quod tenet Guillelmus de Montepessulano, Montempessulanum utique et castrum quod tenet Guillelmus de Montepessulano, cum (3) parrochia sua, et castrum de Palud (4) cum toto terminio suo, et universa que ad Magalonensem episcopatum seu ad fratrum ibidem degencium communiam juste pertinere noscuntur.

Adicimus etiam huic nostro scripto ut nullus comes, nullus princeps, nulla alia layca potestas in clericis tocius Magalonensis episcopatus, aut in aliis ejusdem Ecclesie hominibus, sive in locis ad eandem Ecclesiam pertinentibus, justicias, alberguas, toltas, questas sive aliquas alias injustas exactiones, post hujus nostri decreti rescriptum, temerario ausu accipere presumat.

De cetero teneat omnium noticia, quod hac nostre confirmationis pagina sepedicte Magalonensi Ecclesie et tibi Raymundo, ejusdem Sedis episcopo, ac successoribus tuis ea, que

---

(1) Cart.: *hoc autem in mari.*

(2) Cart.: *Boranicis.*

(3) Cart.: *e* surmonté d'un trait = *est.*

(4) Lattes. Nous jugeons inutile d'identifier toutes les localités mentionnées dans ce diplôme et que nous avons rencontrées si souvent dans les actes.

supra memorata sunt, perpetuo possidenda laudamus; et insuper villam Sancti Dyonisii et villam Sanctii Bricii: et in episcopatu Biterrensi villam de Pruneto; et in territorio Sustancionensi honorem de Roveto cum toto terminio suo, et cum omnibus ad eundem honorem pertinentibus, tali rationis edicto ut nulli unquam hominum liceat, in hiis prelibatis locis, sive in alio Sancti Petri de Magalona honore, justicias vel aliquas alias exactiones exigere, nisi tibi et successoribus tuis, vel hiis, qui ad feudum per te et per Magalonensem Ecclesiam possident.

Adhuc etiam donamus et laudamus vobis villam de Exindrio, villam de Amancione, villam de Maurino et villam de Cocone cum omnibus pertinenciis suis, sicud sunt de terminio castri de Villanova.

Hec autem omnia donavit atque concessit Ludovicus, rex Francorum, Raymundo, Magalonensi episcopo, Magalone in capitulo, et cum hac carta laudavit apud Arzacium ante fores ecclesie, in presentia Guillelmi de Arzacio et Poncii de Arzacio, Poncii, archidiaconi Magalonensis, et Guillelmi de Rovereto (1), Arnaldi de Arzacio, Poncii de Cauleto, Bernardi de Cauleto, Bertrandi Gaucelmi, Agulonis de Castronovo, Guillelmi Bernardi, Berengarii de Montealto; et ex parte regis, abbatis Aurelianensis, Dragonis de Petrafontis, archiepiscopi Senonensis, Terrici Alaranni capellani regis, et botellarii regis, v idus februarii, in capite jejuniorum, die mercurii, anno Dominice Incarnationis M° C° L° V°. Signum domini Ludovici serenissimi regis Francorum. Amen.

(Reg. E, fol. 97 r°; et reg. D, fol. 295 r°; édité dans *Hist. gen. de Languedoc*, t. V, col. 1193).

XCV. — Juillet 1156

Acquisitions faites par Raimond, évêque, à Montpellièret.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° C° L° VI°, mense julii, ego Stephanus Adalguerii, et ego Boneta, ejus

1) Cart.: *Raroreto*.

uxor, nos ambo per nos et per nostros... et quia nobis necesse est vendimus... tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis et quibuscumque dimiseris ad omnes voluntates tuas faciendas sine omni inquietudine, scilicet terciam partem de quarta parte, de consilio et dominio seu sennorino et usaticis de Flocaria, de domo videlicet Bertrandi Sarraceni usque ad portale de Montepessulaneto, et de eodem portale Montispessulaneti usque ad portale Johannis Raterii, et de ipso portale Johannis Raterii usque ad domum jam dicti Bertrandi Sarraceni ; et hanc terciam partem de quarta parte nos a te Raimundo, Magalonensi episcopo, habebamus.

Propter hanc antea vendicionem et relinquimentum jam dictum tu, Raimunde, Magalonensis episcope, dedisti michi, Stephano Adalguerio et uxori mee, ducentos quinque solidos Melgorii, ita quod nichil ex hiis remansit penes te (1) in debito.

Item promittimus et convenimus vobis, quod si aliquid ex hac empcione a te vel a successoribus tuis per nos vel nostrosampararetur vel evinceretur, totum tibi et successoribus tuis jure in integrum restituemus; quod nisi fecerimus, damus vobis et vestris regressum (2) super omnes res nostras mobiles et immobiles ubicumque sint.

Horum omnium testes sunt Johannes prior Sancti Firmini, Guillelmus de Murles, Fredolus, Guillelmus de Rovereto (3), Guillelmus de Monte Baseno, canonici, Petrus Vinumfrancum, Petrus Adalguerii, Petrus Lamberti armiger, Guillelmus de Sancto Genesio, et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 142 r°).

XCVI. — Mai 1157

Raimond Lambert et son frère vendent tous leurs droits sur les moulins de Semalen.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° C LVII, mense madii, ego Raimundus Lamberti et ego P. Lamberti,

---

(1) Cart.: *penete.*

(2) Cart.: *regessum.*

(3) Cart.: *Rodoreto.*

ejus frater, qui fuimus filii Raymundi Lamberti Arraba, nos ambo communi assensu... vendimus... tibi Maurino Rotgerii, et uxori tue, et infantibus tuis, et quibuscumque dimiseritis ad omnes voluntates vestras vestrorumque faciendas, ad dandum, vendendum, impignorandum, vel quo alio modo volueritis alienandum, exceptis sanctis clericis et militibus, cum consilio tamen dominorum ad quos pertinet, scilicet totum illud quod habemus in IIIIor molendinis de Sanalenes, hoc est quarta pars in molendinis riperiis ex parte Novegens, et in aliis duobus molendinis Mejanis; et quartam partem medietatis illius molendini quod vocatur Figairolas, et est inter predictos molendinos Mejanos et molendinos Bisbals; et totum hoc quod habemus, et habere debemus, in vircheriis, riperiis, insulis, aquis, aqualibus, introhitibus et exitibus et in omnibus suis pertinentibus, superius et inferius de ripa, que est ex parte Novegens usque ad molinos Bisbals.

Propter hanc autem vendicionem et traditionem predictam inrevocabiliter permansuram, tu, Maurine Rotgeri, dedisti nobis fratribus suprascriptis MCC solidos melgorienses, ita quod nichil inde remansit in debito.

Item promittimus et convenimus vobis quod hanc vendicionem predictam faciamus vobis et vestris semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente homine et femina jure deffendamus. Si vero aliquid inde vobis vel vestris per nos vel per nostros amparatum vel evictum fuerit, totum vobis et vestris jure in integrum restituemus; quod, nisi fecerimus (1), damus inde vobis et vestris regressum super omnes res nostras, mobiles et immobiles, ubicumque sint.

Et ego P. Lamberti, eorum avunculus, laudo et concedo hanc vendicionem jamdictam.

Horum omnium suprascriptorum sunt testes Berengarius Lamberti major, Bernardus ejus filius, Berengarius Lamberti ejus nepos, Amatus Durandus Asca fracta, Stephanus Jordani, Guiraldus Estornel, Bernardus de Meneaz, et Silvester.

De duobus molendinis riperiis ex parte Novegens, qui

(1) Cart.: *facerimus*.

tenentur ab (1) Ecclesia Sancti Petri Magalone, fuit factum cum consilio Guillelmi de Rovereto (2), procuratoris honoris Sancti Petri, qui est in terminio de Novegens, et habuit pro consilio L solidos. Hoc idem laudavit Poncius Lamberti archidiaconus, et Johannes archipresbiter ; et affuerunt testes. Berengarius Lamberti et filii sui scilicet Poncius Lamberti et Berengarius, et Raymundus Durandus Asca fracta, Adalguerii, Poncius Lamberti et Bernardus Eudurerius, et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 303 r°).

XCVII. — Septembre 1157

Durand Samuel vend tous ses droits sur les moulins de Semalen.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° CLVII, mense septembris, sit omnibus hec audientibus notum quod ego, Durandus Samuelis, et ego Poncius Samuelis, et ego Raimundus Samuelis, nos fratres, filii qui fuimus Petri Samuelis, et ego Maria Samuelis, eorum mater, non omnes... vendimus... tibi Maurino Rotgerio et uxori... (*ut supra N° XCVI*) *usque :* ad quos pertinet, scilicet totum illud quod habemus in IIII^or molendinis de Sanmalencs, in duobus molendinis Mejanis et in duobus molendinis ripariis ex parte de Novegens (3), hoc est tres partes unius molendini de hiis IIII^or molendinis predictis, et tres partes in quarta parte medietatis illius tocius molendini qui vocatur Figairolas, et est inter jamdictos molendinos Mejanos et molendinos Bisbals : et totum quod habemus et habere debemus in vircheriis, et riperiis, insulis, aquis, aqualibus, introitibus et exitibus et in omnibus suis pertinentibus, superius et inferius de ripa, que est ex parte Novegens usque ad molendinos Bisbals.

---

(1) Cart.: *a.*
(2) Cart.: *Rovoreto.*
(3) Cart.: *Noguegeris.*

Propter hanc autem vendicionem et traditionem predictam inrevocabiliter permansuram, tu, Maurine Rotgeri, dedisti nobis suprascriptis DCCL solidos melgorienses, ita quod nichil ex hiis remansit penes vos in debito.

Item promittimus, *etc.* (*ut supra N° XCVI*), *jusqu'à la fin du paragraphe :* ubicumque sint.

De omnibus istis predictis, quando hec laudaverunt, affuerunt testes Berengarius Lamberti, et filii sui Poncius Lamberti et Bernardus Lamberti, Pelegrinus, Petrus Fulcherii, Petrus Lamberti, Guillelmus Gaufredi, Petrus de Casa, Bernardus Catalani, Bernardus de Menaz et Silvester.

De duobus molendinis, *etc.* (*ut supra N° XCVI, au dernier paragraphe*), *jusqu'à la fin :* Silvester qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 303 r°).

XCVIII. — Octobre 1157

Autres acquisitions faites par l'évèque Raimond, à Montpelliéret.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo septimo, mense octobris, ego Petrus Guiraldi de Montepessulaneto, et ego Aibelina, ejus uxor, nos ambo... imperpetuum tradimus et solvimus tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ad omnes voluntates vestras faciendas, sine omni nostra nostrorumque inquietudine, scilicet totum illum honorem, cum omnibus suis pertinentibus, quem habemus, et habere debemus, in tota parrochia et terminio Sancti Dionisii de Montepessulaneto, sive sint domus, casales, vinee, campi, orti, culta vel inculta, usatici, dominium, vel quicquid sit; et in hac vendicione habet unum ortum, qui est ad ripam Merdantionis, et ferraginem de Costa, et campum de garillano, qui continetur de via que discurrit a portale Obilonis versus gadum Juvenale usque ad ortum Guillelmi Rotgerii; et unam aliam terram que jungitur cum Campo Malo; et unam peciolam terre, que tenetur

cum terra infantum Johannis Mestiza; et viridarium cum casali, quod tenetur cum terra Lamberti; et unam peciam vinee que confrontatur cum planterio Guillelmi de Sancto Genesio; et aliam peciam vinee, que terminatur cum vinea Petri Gontardi; et alteram peciam vinee, que tenetur cum orto qui fuit Andree Guimion; et quinque solidos censuales, quos annuatim donat Guillelmus Boldrot; et Bonetus Basterii quatuor solidos et dimidium; et Raimundus Labarra duos solidos et septem denarios et obolum; Durandus Bonafos, quatuor denarios; Johannes Artaldi, duos solidos et unum denarium; casale quod fuit Salomonis, XII denarios: Poncius Menator, decem denarios; Petrus Volapodio, duodecim denarios; Johannes de Balma, sex denarios; Rossinnol et frater ejus, VI denarios; Bernardus Bega et fratres sui, quindecim denarios; Guillelmus Arnaldi, IIII[or] denarios.

Et si plus habemus, vel habere debemus in toto terminio et in parrochia Sancti Dionisii de Montepessulaneto, illud totum, quicquid sit, tibi Raymundo, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis vendimus, solvimus et in te conferimus.

Sed sciendum est quod totum hoc est dimidium mansum quod tenebamus a te ipso, Raimundo episcopo.

Propter hanc autem venditionem... tu, Raimunde, Magalonensis episcope, dedisti michi, Petro Guiraldo, et Aibeline, uxori mee, mille quadringentos solidos melgorienses, et duos modios frumenti, et duos modios vini puri, ita quod nichil inde remansit penes te in debito.

Item promittimus, *etc.* (*ut supra N° XCVI*), *usque:* ubicumque sint.

Et insuper ego Aibelina promitto et convenio, et etiam, tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter, juro quod nunquam contra hanc vendicionem predictam veniam, nec homo, nec femina arte vel consilio seu ingenio meo. Sed eam firmam et ratam imperpetuum manere volo.

Testes sunt Poncius Lamberti archidiaconus, Johannes de Montelauro, Bernardus de Figareto, Petrus Poncii, Arbertus, Guillelmus de Montebazeno, Guillelmus Petri, Guiraudus de Montelucone, Raimundus de Jocone, Guillelmus de Flexo

canonici, Guillelmus de Furnis presbiter, Stephanus Gontardi, et Guillelmus de Sancto Genesio, Silvester scripsit hec.

(Reg. E, fol. 146 v°, édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 192).

XCIX. — 1157

Enquête sur les droits de l'évêque sur Vic, faite par ordre de Raimond, et reconnaissance à lui faite par les seigneurs de Cournon.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejus M° C° LVII, sit notum omnibus quod dominus Raimundus Magalonensis episcopus, presentibus secum Gaucelmo de Cornone et Poncio Lanberti archidiaconis Magalonensibus, et Bertrando de Figaret, procuratore communie, et G. Petri ejusdem episcopi capellano, canonicis, et multis aliis convocatis, dominis de Cornone, Poncio, Gaucelmo, Guillelmo filiis Raimundi de Cornone et Ricarde, Guillelmo et Petro filiis Willelmi de Cornone et Dulcie, cum curatore eorum Berengario de Cornone, et amicorum eorum quibusdam, et Othone, filio P. de Cornone et Aiceline cum quibusdam amicorum ipsius, quesivit ab eis quod feudum in terminio de Vico ab eo seu ab Ecclesia Magalonensi haberent, et antiqua instrumenta Ecclesie Magalonensis prefatus episcopus perlegi fecit, in quibus feudum illud designabatur.

Auditis igitur instrumentis et intellectis, predicti domini de Cornone recognoverunt quod Vicum, cum toto terminio suo, ad feudum habebant memorato episcopo et Ecclesie Magalonensi cum pascuis, silvis, garricis, pratis, vineis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis, aquarumve deductibus, et paludibus, et cum omnibus omnino pertinentiis suis, excepto stagno et mari, et excepta parte silve Aresquerii, quam in dominio Magalonensis Ecclesia habet, et eo excepto quod

Berengarius de Cornone habet ab ecclesia Sancte Leocadie (1), excepto eciam eo quod Rainardus de Vico habet a comitissa Melgorii, sive quod habet a Sancta Leocadia, sive illo quod (2) est in hoc terminio, quod in dominio habet Ecclesia Magalonensis; hiis omnibus, inquam, exceptis, sicuti dictum est, recognoverunt predicti domini de Cornone quod Vicum cum toto terminio suo, sive quod alii habebant ab eis, a prelibato episcopo et Ecclesia Magalonensi ad feudum habentur.

Et preterea (3) memoratus R[aimundus], Magalonensis episcopus, convocato (4) consilio archidiaconorum et aliorum fratrum Magalonensium, concessit jamdictis dominis predictum feudum sub hominio et servitio et fidelitate hoc modo :

Ego itaque Raymundus, Magalonensis episcopus, bona fide et sine dolo, cum hac carta per me et successores meos concedo vobis, predictis dominis de Cornone, et successoribus vestris, sub hominio et servicio et fidelitate hoc modo.

Ego itaque Raymundus, Magalonensis episcopus, bona fide et sine dolo, cum hac carta per me et successores meos [concedo] predictum totum terminium de Vico cum omnibus pertinenciis suis, illis exceptis que superius nominavimus, ut si quod omisimus quod excipi debetur, ut tam vos quam successores vestri a nobis et successoribus nostris et Ecclesia (5) Magalonensi perpetuo habeatis et possideatis.

Nos quoque, prefati domini de Cornone, suscipimus a te Raimundo, Magalonensi episcopo, predictum feudum, sicuti determinatum est, sub hominio et servicio, et promittimus quod propter hoc nos et successores nostri tibi et successoribus tuis et Ecclesie Magalonensi perpetuo fideles erimus. Preterea, tactis sacrosanctis evangeliis, juramus quod predictum feudum, sicuti in hac carta et in aliis antiquis instrumentis determinatum est, a te predicto episcopo et Ecclesia

(1) Sainte-Léocadie de Vic.
(2) Cart.: *aliquod*.
(3) Cart.: *proptea*.
(4) Cart.: *comitato*.
(5) Cart.: *Ecclesie*.

Magalonensi tam nos quam successores nostri perpetuo habebimus (1) : et sub eodem juramento promittimus, quod si aliquo tempore ad scientiam nostram pervenerit amplius etiam in feudo quam diximus, et illud manifeste, tibi et successoribus tuis, eo tempore dicemus ; et ob hoc hominium facimus et heredes nostros ad faciendum obligamus.

Facta sunt apud villam Cavillanum, scilicet sacramentum et hominium, et alia que superius determinata sunt, in manu domini Raimundi, prefati Magalonensis episcopi, in presencia Gaucelmi de Cornone, Magalonensis archidiaconi, B. de Figaret, communie procuratoris, Johannis de Montelauro, Bertrandi Airradi, Willelmi de Rovoret, Raimundi de Anaia, G. Petri, capellani episcopi, canonicorum Magalonensium ; Bertranni de Montelauro, P. Gaucelmi filii Gaucelmi de Arsaz, Berengarii de Cornone militum ; P. Lumbardi, P. Asinundi diaconorum ; P. Molnerii, P. Lamberti armigerorum episcopi ; R. de Ginac, armigeri archidiaconi Poncii Lanberti, Guillelmi Porcelli clerici Sancte Eulalie, P. Porcelli, P. Briccii de Cavaillario et Bernardi de Fornerio qui hec scripsit, necnon et plurium aliorum, quorum tenores in hac carta scribere nimis prolixum esset.

(Reg. A, fol. 19 r°)

C. — 29 octobre 1157-1158

Adrien IV approuve l'accord fait par l'évêque au sujet des dimes de Laroque-Aynier.

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 90.

CI. — Décembre 1159

Raimond, évêque de Maguelone, achète certains usages dans la paroisse de Saint-Étienne de Prunet.

In nomine Domini. Anno Dominice Incarnacionis M°C°LVIIII°, mense decembris, ego Petrus Rostagni de Veruna, et ego

(1) Cart.: *habemus*.

Maria, ejus soror, et ego Raimundus, filius hujus Marie, nos omnes per nos et per nostros... vendimus... tibi Raimundo, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, et quibus dimiseris ad omnes voluntates vestras... scilicet totum illud quicquid sit quod habebamus, et habere debebamus, in tota parrochia Sancti Stephani de Pruneto, videlicet vicariam, justiciam, toltas, quistas, alberga, bonarios, usatica, vel quicquid sit que a te, domino Raimundo, Magalonensi episcopo, habebamus et tenebamus.

Propter hanc autem vendicionem et solucionem predictam et inrevocabiliter permansuram, tu, Raimunde, Magalonensis episcope, dedisti (1) nobis suprascriptis C solidos melgorienses, ita quod nichil ex hiis remansit apud te in debito ; et si plus ex hoc precio valet, illud totum bono animo et mera liberalitate tibi episcopo damus et in te conferimus.

Item promittimus, *etc.* (*comme au N° XCVI*), *jusqu'à :* ubicumque sint.

Et insuper ego Maria, et ego Raimundus, ejus filius, promittimus et convenimus vobis, et eciam, tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter, juramus quod nunquam contra hanc solucionem et vendicionem predictam veniamus, nec aliquis homo, vel femina, arte vel consilio nostro : sed eciam firmam et ratam semper manere volumus.

Testes sunt Johannes de Montelauro archidiaconus, Guillelmus Petri, Poncius de Grecio, Bernardus de Boga, canonici, magister Maurinus, Berengarius de Virac, Petrus Romieu, Petrus Lamberti, Guiraldus de Bejanicis, et Silvester qui hec scripsit.

Sed sciendum est quod Raimundus predictus habuit duodecim denarios pro laudamento.

(Reg. E, fol. 150 v°).

(1) Cart.: *dedistis*.

CII. — 15 juin 1160

Les dignitaires de Maguelone abandonnent à l'évêque Raimond l'étang d'Exindre.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab Incarnacione ejus M° C° LX°. ego R., Magalonensis prior, et ego Poncius, et ego Bertrannus, Magalonensis sacrista, et ego Johannes, Magalonensis camerarius, et ego Folcrannus, Magalonensis archipresbiter, et ego Petrus Pontii, Magalonensis canonicus, nos omnes... solvimus, guirpimus et desamparamus tibi domino nostro, R[aimundo], Magalonensi episcopo, et successoribus tuis catholicis imperpetuum, quicquid qualibet ratione vel occasione vel qualibet actione vel quolibet jure demandabamus, vel demandare poteramus, in illa portione stagneoli de Exindrio cum suis pertinentiis, que tibi ex parte W. de Monteferrario, Magalonensi canonico, contigit : prefatam, inquam, porcionem stagneoli... tibi... perpetuo inrevocabiliter habendam concedimus.

Pro hac autem solutione et guirpitione et desamparatione habuimus a te, domino nostro R[aimundo, Magalonensi episcopo, trecentos solidos Melgorii monete, de quibus apud te nichil remansit in debito ; de quibus eciam trecentis solidis tu ipse dominus R[aimundus], Magalonensis episcopus, redemisti libros Ricardi, quondam prioris Magalonensis, qui suppositi erant pignori in manu Bernardi de Carrione pro trecentis solidis.

Factum est hoc Magalone in capitulo, in mense junii, feria quarta, in festivitate sanctorum Viti, Modesti et Crescencie, in presencia B. de Figareto, W. Girbaldi, W. de Rovereto, B. de Sparrone, P. de Morterii, P. de Flexis, conversi, Airaldi, bajuli milicie Templi de Montepessulano, Berengario de Virac, B. de Galadanicis, Otonis de Ferreriis, Poncii Euguelerii.

(Reg. E, fol. 150 v° et 348 v°).

Cet acte est très important pour fixer définitivement la fin de l'épiscopat de Raimond. Il vivait encore le mercredi 15 juin 1160, jour où l'Église de Maguelone célébrait la fête des saints Vite et Modeste.

CIII. — Sans date.

Accord au sujet de Gigean, et reconnaissance faite à Raimond, évêque.

Hec est carta diffinitionis et transhactionis de petitionibus et querimoniis quas Raimundus, Magalonensis episcopus, faciebat adversus Guillelmam et Raimundum de Castriis, maritum suum, et Guillelmum Raymundum de Gijano, et Raimundum de Gijano, et Raimundum de Cornone, fratrem suum, de quibus venerunt in potestate ipsius domini Raimundi, Magalonensis episcopi, Johanne de Montelauro, archidiacono, et Bertrando de Sancto Cosma, et magistro Maurino, assessoribus existentibus.

Petebat episcopus ab eis, ut solaria sua sibi redderent et jurarent.

Econtra isti vero predicti feuales dicebant, quod numquam juraverant, nec reddiderant antecessores sui, sed ad feudum ab episcopo Magalonensi habebant ; et ideo asserebant se non debere jurare, nec reddere.

Auditis itaque rationibus et allegationibus utriusque partis, tandem predicti assessores talem difinitionem et compositionem posuerunt, ut predicti feuales jurent episcopo castrum de Gijano, ita ut continetur in sacramentalibus que inde eidem episcopo fecerunt, que eciam inferius scripta sunt.

Si vero jam dicti feudatarii, vel aliquis eorum, castrum de Gijano, vel aliquid de castro aufferebat vel aufferebant, quandocunque episcopus, vel nuncius ejus, eos ammonuerit, ille vel illi debent in potestate sua inde dare firmantias, ut per manum suam ei satisfaciant ; et si facere noluerint, liceat episcopo feudum suum amparare ; et si in amparatione vim ei facerent, cognoverint assessores, quod talam ei facerent.

Eu Raymons de Castrias, filz de Guilhelma, per mandamen de meteissa Guilhelma et de Raymon de Castrias, mon payre, e eu Guilhem Ramons de Gijan, filh de Aldiartz, et eu Ramons de Gijan, et eu Raymons de Cornon sos frayre, filh de na Flandina, a te Raymon, avesque de Magalona, lo castel de Gijan, ni las forsas qu'ara i son, ni adenant i seran, non te tolrem, ni t'en tolrem, ni hom, ni femena (1), ni homes ni femnas per nostre art (2), ni per nostre consel, ni per nostre consentement: et si hom era ni femna, ni homes ni femenas que te tolgesson, ni t'en tolgesson, ab aquel ni ab aquela, ni ab aquels ni ab aquelas, compania ni societat non auriam, tro que recobrat l'agesses, e quan recobrat l'aurias, en eissa fideltat et en es lo sagrament tota ora t'estariam.

(Reg. B. fol. 208 v°; édité par Germain, dans *Arnaud de Verdale*, p. 191. Le serment de fidélité se trouve encore dans Reg. B, fol. 157 v°).

Cet acte ne porte pas de date. Cet accord dut cependant avoir lieu entre les années 1155 et 1160 ; nous le concluons du moins de la présence de Jean de Montlaur, archidiacre. Nous assignons la même date à l'acte suivant, qui nous semble n'être en réalité que la répétition de celui-ci. A l'exemple de Germain, nous avons réuni ces deux actes qui, dans le *Cartulaire*, sont séparés sous les N[os] 625 et 626.

CIV. — Sans date

Serments de fidélité prêtés à Raimond, évêque de Maguelone, pour le château de Gigean.

Eu, Raimons de Castrias, fils de Guillelma, per mandamen de meteissa Guillelma et d'en Raimon de Castrias, mon paire, *a te Raimundo*, avesque de Magalona, lo castel de Gigan ni las forzas qu'ara i son, *etc.* (*pareil au serment de fidélité du N° CIII*), *jusqu'à :* tota ora t'estariam.

(1) Cart.: *fempna.*
(2) Cart.: *nostrat.*

Eu, Guilelms Raimons de Gigan, fils de Aldiarts, *a te Raimundo*, avesque de Magalona, lo castel de Gigan... (*Comme le précédent*).

Eu, Raimons de Gigan, fils de na Flandina, *a te Raimundo*, avesque de Magalona, lo castel de Gigan... (*Comme le précédent*).

Eu, Raimons de Cornon, fils de na Flandina, *a te Raimundo,* avesque de Magalona, lo castel de Gigan... (*Comme le précédent*).

(Reg. A, fol. 104 v°).

CV. — Sans date

Guillaume Fredolon fait hommage pour le château de Lavérune.

Ego Guillelmus Fredolo, filius Rostagni ab hac hora in antea, castrum de Veyruna, *etc.* (*pareil au N° LXXX*), *jusqu'à ces mots :* iste sancte reliquie.

Factum est hoc sacramentum in ecclesia beati Martini de Pruneto, in manu Raimundi, Magalonensis Ecclesie episcopi. in presentia Poncii Lamberti, archidiaconi, Deodati Campi, Bernardi de Port, Petri Mandamenta omnium canonicorum, Raimundi Rostagni, Petri de Fleis, Poncii de Salviniaco, Petri de Veruna militum, Amelii Guitberti, Bernardi Leterici, Guillelmi Rotberti, Raimundi Rami de Aniana, Petri Gerbaldi junioris, Petri Gerardi, Raimundi Leterici, Petri Amelii.

(Reg. C, fol. 231 r° et 235 v°).

CVI. — Sans date

Enumération des fiefs que tient Raimond de Torrenes de l'évêque de Maguelone.

Hoc est feudum quod tenet Raimundus de Torrenes a Magalonensi episcopo : mansus Johannis Albarici, Poncii Gariberni et Bernardi Salamonis.

Hec sunt que [de] supradicto manso [sunt] : campi de Lacu, qui confrontatur ex una parte cum via qua itur a Chauleto (1) ad viridarium quod fuit Gaucelmi de la Mota, et ab aquilone cum via qua itur ad Centrayranegues (2), et ex alia parte cum vinea Guillelmi Martini, et ex alia parte cum terra Guillelme Meliane ; et terre de Andeisanegues (3), que terminantur ab aquilone in ripa de Andeisanegues, et ex alia parte cum vineis *del Sinasors*, ex alia parte cum terra Poncii Crispini, et ex vento cum vinea Johannis Albarici ; et inter Ninals una pecia terre que confrontatur a vento cum vineis *del Sinasoers*, a corina cum via qua itur ad Centrairanegues : et alia pecia terre, que confrontatur a corina cum vineis Ermessendis, a vento cum vineis ipsius Ermessendis, ab aquilone cum via *del Poiolar* : et campi de Campo Colobros, qui confrontantur cum vineis beati Petri, a vento cum vineis *del Sinasors*, ab aquilone cum vinea Petri Guilaberti, a corina cum terra Ermessendis ; et campi de Rasegano, qui confrontantur a circio cum vinea Guillelmi Salamon, a vento cum terris Guillelmi de Centrairanicis, a corina cum terra Bernardi de Vagueriis, ab aquilone cum terra Guillelmi Martini et fratrum suorum ; et ferragines, que tenent se a vento cum vinea Petri Vetuli, et a circio cum predicto manso ; et vinee de Andesanegues, que confrontatur a corina cum via qua itur ad Centrairanegues, et ab aquilone cum terris predicti mansi, et ab corina cum vineis Stephani Guitardi, et ab aquilone cum vinea Berengarii de Montels ; et clausum de Intreviis, quod clauditur tribus viis, et tenet (4) se cum planterio beati Petri : et vinee de Raseganó, que confrontantur a vento cum terra Johannis Albarici, a corina cum terra Bernardi de Vaqueriis, ab aquilone cum vinea Bernardi Malean.

Et hec similiter ad feudum Raimundus de Torrenes a Magalonensi episcopo : appennaria, quam tenet Johannes Albarici

---

(1) Chaulet, commune de Montpellier, près la gare d'Arènes.
(2) Cart.: *Centaynegues*. Centrayrargues.
(3) L'Andissargues, ruisseau entre Montpellier et la gare d'Arènes
(4) Cart.: *tenent*.

et Bernardus Salomonis, cujus appennarie est una terra que confrontatur a circio cum terra Petri Bremundi, et a vento cum terra Petri Crispini : et alia terra, que confrontatur a vento cum terra hospitalis Jerosolimitani, a circio cum terra Guillelmi Martini ; et alia terra que confrontatur cum terra Poncii Venranni, et ab vento cum terra Petri Crispini ; et alia terra, que confrontat se cum terra Bernardi Belot, et a corina cum terra Poncii Venranni ; et alia terra ad Andesanegues, que confrontatur a corina cum terra Poncii Gariberti, et ab aquilone cum via qua itur ad Andasanegues ; et alia terra, que est in medio terrarum Guillelmi Martini ; et alia terra, que confrontatur a circio cum terra Poncii Gariberti, et a vento cum terra Poncii Neurelli ; et vinee que vocantur *al Claus*, que confrontantur a corina cum vinea Bernardi Crispini, ab aquilone cum vinea Petri Malnarii ; et vineam de Podio Rodier, que confrontatur a corina cum vinea Pontii Venranni, ab aquilone cum vinea Petri de Porti ; et aliam vineam in ipso Podio Rodier, que confrontatur a vento cum vinea Martini Bastier, a circio cum vinea Pontii Vitalis ; et alia vinea *als Albars*, que confrontatur a circio cum vinea Pontii Michaelis de Latis, a vento cum vinea P. Crispini ; et aliam vineam, que se confrontat cum terra Saurini a circio, et a vento cum vinea Sancti Petri.

Et ejusdem feudi est mansus qui fuit Petri Bastardi ; cujus mansi habet dominus R. de Torrenes XII carteriatas vinearum, quarum tres sunt in vineto de Rasegan, et sex in vineto Berengairenc, et tres in clauso d'Auriol ; et sacrista habet sex cartariatas ; et Poncius Framallus habet quamdam terram, que confrontat se a circio cum terra Bernardi de Malian, a vento cum vinea Petri Brun de Lauda ; et ipse Poncius habet quamdam vineam in Auriol, et confrontat se ab aquilone cum vinea Petri Bastardi, et a corina cum vinea Raimundi de Torrenes ; et Nestrucana habet quamdam vineam in clauso d'Auriol, et confrontat a corina cum carreria (1) d'Auriol, et ab aquilone cum vinea R. de Torrenes. Et ibidem Guiraldus Ferraire habet

(1) Cart.: *carreta*.

quandam vineam, et confrontat se a circio cum vinea sacristanie (1) predicte, a vento cum via d'Auriol. Et ibidem Martinus Bastart habet quandam vineam, et confrontat se ab aquilone cum vinea R. de Torrenes, et a corina cum vinea Serrador; et ibidem Cabaldus habet quamdam vineam in clauso d'Auriol, que confrontat se a circio cum vinea Guillelmi Regort et fratrum suorum, et a corina cum vinea Ermesendis de Salviniaco. Et ibidem Guillelmus Regort habet quamdam vineam que confrontat se cum vinea predicta *terech (?)* a vento, a circio cum vinea Petri Bastardi. Et ibidem Petrus Bastart habet quandam vineam, que confrontat a corina cum vinea Poncii Framaldi, ab aquilone cum via qua itur ad Centraicaneges. Et ibidem Guillelmus Regort cum fratribus suis habet quamdam vineam, et confrontatur ab aquilone cum vinea Raimundi de Torrenes cum via qua itur ad Paludem. Et in vineto de Andeisaneges. Viziana, uxor Guillelmi Bastardi, [habet] unam vineam, que confrontatur a vento cum vinea Sancte Marie, a circio cum vinea Guillelmi de Canna; et in eodem vineto Guillelmus Regort habet unam vineam, que confrontatur a circio cum vinea Johannis Albarici, a vento cum vinea Constantini. Et in vineto *dal Cerer* habet Viziana III vineas, quarum una confrontatur a corina cum vinea Johannis Arberti, ab aquilone cum vinea Guillelmi Martini: alia vero confrontatur a corina cum vinea Poncii Framaldi, et ab aquilone cum vinea Guillelmi Martini; alia etiam confrontatur a circio cum vinea Poncii Michaelis de Latis, a vento cum vinea Pontii Framaldi. Et in eodem vineto habet Guillelmus Martini quamdam vineam, que confrontatur a corina cum vinea Viziane, ab aquilone cum vinea Johanne. Et Johanna juxta hanc habet aliam vineam, et a corina confrontat se cum vinea Guillelmi Martini et Poncii Framaldi. Bernardus Crispini, Guillelmus Martini, Bernardus de Cellanova, Viziana (2), singuli singulas vineas habent in vineto de Andeisanegues, que

(1) Cart.: *scrutanie*.

(2) Le *Cartulaire* porte ici une ✝ indiquant un renvoi: nous ne l'avons pas trouvé.

confrontatur a circio cum vinea Poncii de Chauleto et fratris sui, et a vento cum terra Poncii Framaldi. In vineto Berengarenc habet Guillelmus Ebrart et frater ejus unam vineam. Et ibidem Martinus Bastart habet aliam, que confrontatur a circio cum via qua itur ad Centrairanegues, et a vento cum vinea Raimundi de Torrenes. In vineto de Rasegan habet Ponsona unam vineam. et confrontatur ab aquilone cum vinea Petri Neloch, a corina cum vinea Raimundi de Torrenes.

Mansum Guillelmi Martini et Pontii Martini fratrum tenet Raimundus de Torrenes a Magalonensi episcopo. Raimundi et Petri fratrum in predicto manso sunt hec sex sextariate terre laborative. que terra confrontat cum via publica qua itur ad Montempessulanum et Villanovam ; a circio confrontatur cum terra sacriste Magalonensis ; ad lacum, IIII^or^ sextariate terre laborative. que terra confrontatur cum via qua itur a Chauleto ad Centrairanegues, ab aquilone cum honore Poncii Gariberti ; unam sextariatam juxta vineas Sancti Petri, ex alia parte cum vineis Ermesendis, uxores Bertrandi de Salviniaco.

Ad Raseganum. XII^cim^ sextariate terre laborative, que terra confrontatur a vento cum terris Guillelme de Centrairanicis ; a circio cum vineis Marie de Sancto Guillelmo ; VI sextariate terre laborative sunt. que confrontantur a corina cum vineis beati Petri. et cum terris Raimundi Amalrici, a vento cum honore Poncii Gauberinni. In alio loco, III sextariate terre laborative, que terra confrontatur a circio cum terra Petri Balbi, a vento cum terra Poncii Amalrici. In alio loco due sextariate terre, que terra confrontatur a vento cum terra Poncii Venranni. a circio cum terra Poncii Turchet. In alio loco, duo sextariate terre laborative, que confrontatur a corina cum terra Petri Michael. ab aquilone cum terra Bonafos de Podio. In alio loco, VIII sextariate terre laborative, que confrontatur a circio cum condamina Petri Bremundi. a vento cum terra Raimundi Assalc. In alio loco, una sextariata terre laborative, que confrontatur a vento cum terra Martini Bastardi, ab aquilone cum via qua itur a Chauleto ad

Paludem (1). In alio loco, due sextariate terre laborative, que confrontatur a vento cum vineis Guillelmi Cucurbite, a circio cum vineis ejusdem mansi. In alio loco, due sextariate terre laborative, que terra vocatur *Porrau*, et confrontatur cum eodem manso, et ex alia parte cum via qua itur ad Paludem. Sex cartariate vinearum sunt, que confrontantur cum via qua itur a Chauleto ad Centrairaneges, a circio cum vinea Poncii Gariberti. In alio loco, semodiatam, que confrontatur a vento cum terra Poncii Gariberti, a corina cum via qua itur ad Centrairaneges. In alio loco, aliam semodiatam, que confrontatur a vento cum vineis beati Petri, a circio cum terra Petri Gariberti. In alio loco, tres carteriate vinearum, que confrontatur a vento cum honore ejusdem mansi, a circio cum vinea Johannis Arberti. In alio loco, mediam cartariatam vinee, que confrontatur a circio cum vinea Bernardi Crispini, a vento cum honore Raimundi de Torrenes.

Hec omnia sunt in terminio Chaulet: appennariam, in qua videtur esse Stephanus Gontardi de Chauleto, tenet Raimundus de Torrenes a Magalonensi episcopo. In hac appennaria est quedam sextariata terre laborative, que est *a las Moleiras*, et confrontatur a vento cum via qua itur ad Coconem, a circio cum terris Martini Bastardi. In alio loco, aliam terram que est *al Solans*, et confrontatur cum riperia Panonis, a circio cum via qua itur ad Coconem. In alio loco, est terra alia que est *ferrages*. In alio loco, est cartariata et media vinee, que confrontatur a vento cum via qua itur ad Magalonam, a circio cum terra Raimundi Forament. Est et alia vinea, que confrontatur a corina cum via qua itur ad Paludem, a vento cum via qua itur ad Centrairaneges. Est et alia vinea, que est inter vineas Raimundi de Torrenes, et confrontatur a vento cum vinea Poncii Gauberini. Sunt alibi tres cartariate (2) vinearum, et confrontatur a circio cum vinea Monache de Linariis, a vento cum vinea Bernardi Maliani.

Hec omnia sunt et pertinent ville que dicitur Chaulet.

---

(1) Lattes.
(2) Cart.: *cartariata*.

Hoc est feudum quod tenet Poncius de Chauleto et Petrus Veteris fratres a Raimundo de Torrenes, et idem Raimundus de Torrenes, a Magalonensi episcopo. In hoc feudo est quedam terra que est in loco qui dicitur *a la Pojada,* et confrontatur cum via qua itur a Montispessulano ad Magalonam; a circio cum terra Poncii Verranni. Est alibi alia terra, que confrontatur a corina cum vinea Sancti Michaelis de Montels. ab aquilone cum terra Stephani Gontardi, aqua in medio que vocatur *Panon.* Est et alia terra, quam vocant *ferrage,* et confrontatur cum vinea jam dictorum fratrum Poncii de Chauleto et Petri Veteris. Est et vinea, que confrontatur cum via qua itur a Chauleto ad Paludem, a corina cum via qua itur a Cocone ad Montispessulanum. Sunt VI petie vinearum in clauso Berengairenc; est alibi alia vinea, que confrontatur a circio cum terra Guillelmi Salamonis [et] vinea Guiraldi Firmini, a vento cum vinea Guillelmi Regort.

Est et quoddam stare, [et] alia vinea. que est in loco qui dicitur Andeisaneges, et confrontatur a circio cum terra Guillelmi Salamonis, a vento cum vinea Guillelmi Regort. Est (1) et quoddam stare, quod est in capite illius terre, quam vocant *Ferrage.* Sunt et II solidi et VI denarii, quos habent nomine census in domibus que sunt juxta ecclesiam Sancte Marie de Chauleto. Est et I sextarium ordei quod donat Saurina; est et aliud, quod donat Johanna; sunt et duo sestaria ordei. que donat G. Martinus. Hec IIII^or sextaria donantur nomine census. Et quartum mansi Guillelmi Martini et de suis portionariis, et quartum cabannarie Johannis Alban et Bernardi Salamonis; et quartum quod habent predicti fratres in duabus sextariatis terre laborative, quam terram tenet Pontius Garibinni a Raimundo de Torrenes: et quartum omnium terrarum de quibus dant (2) Martinus Bastart et sui portionarii quartum (3) predictis fratribus Poncio de Chauleto et Petro Veteri. Et quartum vinee, quam tenent Martinus Bastardi et sui portionarii; et quartum

(1) Cart.: *et.*
(2) Cart.: *datur.*
(3) Cart.: *quanium.*

quatuor vinearum, quas vineas tenent infantes Guillelmi Bastardi.

Hoc est feudum quod tenent due sorores, scilicet Maria, uxor Petri Bremundi de Castronovo, et Ermessendis, uxor quondam Bertrandi de Salviniaco a Raimundo de Torrenes, et idem Raimundus a Magalonensi episcopo. In hoc feudo est stare quod est juxta ecclesiam Sancte Marie de Chauleto; quod stare est prefate Marie; et est condamina cum orto, et confrontatur cum via qua itur ad Centrairaneges, et ex alia parte cum via qua itur ad Paludem. Hoc est Marie prime sororis. Ermessens habet XVIII denarios, quos donant ei Martinus Bastardi et Petrus Bastardi nomine census : et tres cartariate vinearum, que sunt ad Ficulneam ; et quandam cartariatam in clauso de Auriol ; et quandam terram ad Campum Colobros, et X solidos et IIII^or sestaria frumenti et duas saumadas racenorum, et quartum vinee de Cortesellos, et gardiam ; que omnia persolvit annuatim Pontius Verranni, et prestat ei hominium ; et IIII^or sestaria illius fructus quem terra portabit, que donat Stephanus Gontardi ; et VI saumadas racenorum ; et IIII^or solidos, quos (1) similiter donat ei Stephanus Gontardi ; et I sestarium ordei et II solidos ; que omnia donat ei Martinus Bastardi et sui portionarii ; et quartum mansi Pontii Gariberti et de suis portionariis ; quod quartum tenet uxor Berengarii de Popiano ad feudum a predicta uxore Bertrandi de Salviniaco, que dicitur Ermessens ; et albergum sex militibus sine *disnare* cum sestario ordei ; tres milites sunt cum civada et tres cum herba : hoc albergum facit Pontius Gariberti et sui partionarii ; et quartum vinee, que est ad Podium Rodier, quam vineam tenent Martinus Bastardi et Petrus Bastardi fratres ; et quartum vinee que est ad Podium Rodier, quam vineam tenent G. Ebrardi et Bernardus Ebrardi fratres ; vinea, quam tenet Bernardus Balsani, que fuit mansi Guillelmi Martini et de suis parcionariis. Est hujus feudi *le Fairage*, qui est ante furnum, quam tenent Deodatus et sui portionarii ; est hujus feudi

---

(1) Cart.: *quod*.

I eimina ordei, quam donat Poncius Framaldi predicte Ermessendi ; est hujus feudi quedam terra, quam tenet Martinus Bastardi, que confrontatur a circio cum terra Bernardi Nelloti, a corina cum terra Pontii Verranni.

(Reg. A, fol. 58 r°)

Rien, dans cet acte, n'indique qu'il faille l'insérer dans ce fascicule plutôt que dans le suivant. Nous nous basons seulement sur la mention qui y est faite des Frères de Saint-Jean de Jérusalem pour le faire paraître à cette date.

CVII. — 8 avril 1161.

Échange d'églises entre l'évêque Jean de Montlaur I et le prévôt Bernard.

In nomine Domini. Anno Incarnacionis ejus millesimo sexagesimo primo, notum sit... quod ego Johannes de Montelauro, Magalonensis Ecclesie episcopus,... dono per me et successores meos, et ex causa permutationis trado tibi, Bernardo Gaucelmi, Magalonensis Ecclesie preposito et successoribus tuis, et omnibus ejusdem Ecclesie canonicis in communia, perpetuo habendas et possidendas ecclesiam Sancte Marie de Lunello castro, et Sancti Fructuosi, et Sancti Pauli de Cabreriis cum pertinenciis suis. Has, inquam, prefatas ecclesias... ego predictus Johannes episcopus... trado... ut tu, prefate preposite, et successores tui, et universi et singuli Magalonensis Ecclesie canonici in communia perpetuo habeatis et possideatis.

Ego quoque Bernardus Gaucelmi, jamdictus prepositus, cum consilio Raimundi, prioris Magalonensis, Poncii archidiaconi, et Bertrandi sacriste, et Johannis et Fulcranni archipresbiterorum, et Bernardi de Figareth, et magistri Arberti, et universi conventus Magalonensis pro permutacione predictarum ecclesiarum... trado... tibi domino nostro Johanni de Montelauro, Magalonensi episcopo, ecclesiam de Gigano cum pertinenciis suis, et vineis que fuerunt [de] domina Maria Daur, que sunt in territorio de Montepessulaneto, ut tam tu quam successores (1) tui, omnia que dicta sunt, quiete perpetuo habeatis et possideatis.

Factum est hoc apud Magalonam, in capitulo, in vigilia Ramis Palmarum, in presencia domini Johannis, Magalonensis episcopi, et Poncii, Uticencis prepositi, et B[ernardi] Gaucelmi, prepositi Magalonensis, Raimundi, prioris Magalonensis, Poncii archidiaconi, Bertrandi sacriste, Johannis et Fulcranni

(1) Cart.: *successore*.

archipresbiterorum, Garcie Goderani, Petri Arnaldi, Arberti, Raimundi de Buada, Valentini. Bernardi de Figareto, Raimundi de Galazanicis, Petri de Mortiers, Guillelmi de Girbaldi, Guillelmi Raymundi, Petri Ferracans, Bermundi Bertranni, Zatbaldi, Guillelmi de Geneste, Poncii Petri, Zacharie Ugonis, Raimundi de Sorigueriis, Petri de Piniano, Guillelmi de Murles, Bernardi de Sparrone, Raimundi Nicecii, Bernardi Rainaldi, Oto Bertranni de Vallauques, Raimundi de Anara, Guillelmi de Lecas, W. Rufeti, W. de Rovereto, Petri de Vabre, Guidonis Poncii de Cretio, W. Nigri, Ugo de Centrairanicis, W. de Piniano, Berengarii de Arzacio, Bernardi Bedoz, Raimundi de Arzacio, W. de Flexo, Raimundi Bernardi de Buada, Raimundi de Campaniis, W. Aldagerii, Petri de Alballanicis, et Johannis Lauberti.

(Reg. E, fol. 46 r°).

Jean de Montlaur et Bernard Gaucelm avaient été élus dans la même séance capitulaire (Voir *Cart. de Maguelone*, t. I, p. 48). Bernard, qu'on a voulu rattacher à la famille seigneuriale de Lunel, et en faire même un parent des Guillems de Montpellier, fut successivement évêque de Béziers, puis de Narbonne. Parmi les témoins on remarquera deux futurs évêques de Maguelone : Guillaume Raimond et Guillaume de Fleix, et deux prévôts : Fulcrand, actuellement archidiacre, qui sera évêque de Toulouse, et Pierre de Vabre.

On trouvera un autre accord, qui fut confirmé par Alexandre III le 14 juillet 1162, dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 98 et sq.

CVIII. — Avril 1161

Raimond permet aux seigneurs de Vic de construire un château dans cette localité.

In nomine Domini. Anno Dominice Incarnationis M° C° LXI°, mense aprilis, sit omnibus hec audientibus notum quod ego, Johannes de Montelauro, Magalonensis Ecclesie episcopus, per me et successores meos... concedo vobis dominis ville de Vico, Poncio de Cornone, et Gaucelmo, et Guillelmo fratribus, et

matri vestre Ricarde, et Aiceline et Bertrando de Montelauro viro suo, et Othoni, filio Aiceline et quondam Petri de Cornone, et Willelmo et Petro filiis W[illelmi] de Cornone et Dulcie, et successoribus vestris, ut faciatis munitionem seu castrum ubi vobis placuerit in toto terminio de Vico, quod terminium a me et ab Ecclesia Magalonensi ad feudum habetis, et jusjurandum michi et successoribus nostris facere debetis.

Omnes autem munitiones, quas vos vel successores vestri in predicto terminio de Vico feceritis, michi et successoribus nostris, quotienscumque quesierimus, reddere debetis ; et, ut faciatis, et fideliter servetis, vos et successores vestri, unusquisque pro portione sua, michi et successoribus nostris jusjurandum prestabitis.

Preterea ecclesie Sancte Leocadie de Vico, et precantori ejusdem ecclesie, juxta eandem ecclesiam, pro arbitrio meo vel successorum meorum, prout oportunum fuerit, estare cum suis pertinentiis dabitis.

Si quis autem vobis vel successoribus vestris, has municiones construhere et edificare volentibus, impedimentum aliquod fecerit, aut infestare presumpserit, per me et per successores meos vobis promitto, et eosdem successores obligatos, ut idem facerint, relinquo, quod, omnibus modis, vobis fidelis adjutor et protector sine enganno ero.

Hoc fuit factum apud Cornonum, in solario quod fuit P. de Cornone, in presencia Poncii et Fulcrandi archidiaconorum, B[ernardi] Gaucelmi prepositi, B. de Figaireto, Poncii de Crecio, Bertrandi de Vallauques canonicorum, B. de Cornone, B. Rostagni, G. de Centone, Ber. Ebrardi, Guiraldi de Bejanicis, Poncii de Solario, P. Lamberti, Rotberti Anglici, Poncii Raymundi, Ugonis de Maurino, Bertrandi Ferrandi, Berengarii de Cornone, G. Rostagni, Berengarii de Omelaz, G. de Maurino, Poncii de Albaterra, Raimundi Gaucelmi et Beringarii Bovis. Silvester scripsit hec.

(Reg. A, fol. 19 r° et 22 v°).

CIX. — Juin 1161

Hommage de fidélité prêté par Guillem VII, seigneur de Montpellier, à Jean de Montlaur I.

Audi tu, Johannes, Magalonensis episcope, ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Sibilie, ab ista hora in antea, *etc. (pareil au N° LXXXIV) jusqu'à ces mots :* sic Deus me adjuvet et iste sancte reliquie.

Hoc fuit factum anno Dominice Incarnationis M° C° LXI°, mense junii, apud Magalonam, super altare Sancti Nicolai, in presencia Raimundi de Cassannaco prioris, Bernardi Gaucelmi prepositi, Poncii Lamberti et Fulcrandi archidiaconorum, Bertrandi sacriste, Johannis et Bernardi de Figaireto archipresbiterorum, Guillelmi de Murles, Bernardi de Sparrone, Bernardi Rainaldi, Raimundi Nizez, Bertrandi Aerradi, Berengarii de Arzaz, Raimundi fratris ejus, Petri de Caslar, Guillelmi de Flexio, Olrici, et aliorum quamplurimum canonicorum; Poncii de Montelauro, Berengarii de Vallauques (1), Petri de Veruna, Guillelmi de Arzazio, Poncii de Mesoa, Raimundi de Monteferrario, Petri de Monteferrario, Raimundi de Salviniaco, Guillelmi Lelerici, Guiraudi Albrandi, magistri Maurini, Berengarii Lamberti, Guillelmi Petri, Raimundi de Narbona, Aldeberti de Valles, Guillelmi Urbani, et Poncii de Vallauques (2).

(Reg. E, fol. 112 v°).

CX. — Octobre 1161

Accord entre Jean de Montlaur et Raimond de Pignan.

Hec est carta diffinicionis et terminacionis inter dominum Johannem, Magalonensem episcopum, et Raymundum Guillelmi de Piniano.

(1) Cart.: *Vallauces.*
(2) Cart.: *Vallauches.*

Conquerebatur Johannes episcopus, quod Raimundus Guillelmi tenebat ab eo ad feudum quicquid pater ejus, aut aliquis per eum, habebant in tota parrochia Sancti Andree de Cognol (1) : et totum illud, quicquid sit, quod ipse et pater suus, vel aliquis per eum, habebant in tota parrochia Sancti Johannis de Cocone ; et quicquid habebant in toto terminio de Soregio et de Centrairanicis : que omnia Raimundus Guillelmus negabat.

Qua de causa, compromiserunt in Poncium de Montelauro, Raimundo de Castriis et magistro Guidone, existentibus accessoribus.

Et traditis ab utraque parte pignoribus, Johannes episcopus ostendit ac probavit ydoneis testibus, scilicet per Poncium Lamberti archidiaconum, et Johannem archipresbiterum et priorem Sancti Firmini, qui, tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter, juraverunt se vidisse et audisse quod Ermanganus de Piniano, pater (2) Raimundi Guillelmi, recognovit hoc totum feudum domino Galterio episcopo, et fecit hominium pro hoc feudo ante ecclesiam Sancti Stephani de Piniano.

Iterum idem Johannes episcopus ostendit testes alios, Berengarium scilicet de Gijano canonicum, et Alamannum conversum, qui dixerunt se vidisse quod Latget Infans de Piniano, pater Raimundi Guillelmi, fecerat hominium pro feudo Galterio episcopo ad Villamnovam in curia (3) sua juxta puteum.

Adhuc Johannes episcopus, ante eosdem arbitros, ostendit multos testes et cogniciones de albergis, factis et receptis a Galterio et Raimundo episcopis.

Auditis rationibus et allegacionibus hinc inde, tandem voluntate et consensu utrarumque parcium, sic predicti arbitri controversiam amicabiliter determinaverunt, videlicet in hunc modum, quod Raimundus Guillelmi recognosceret pro alodo

(1) Saint-André de Coculles, près de Fabrègues.

(2) Cart.: *frater*. C'est bien *pater* qu'il faut lire, et corriger le texte du *Cartulaire*.

(3) Cart.: *curria*.

Johanni, episcopo Ecclesie Magalonensis, quicquid ipse et pater ejus, vel aliquis pro eis, habuerant in tota parrochia Sancti Andree de Coguol, et in terminio de Launaco et de Guodor; et quicquid habuerant in tota parrochia Sancti Johannis de Cocone, excepto honore quem mater Raimundi Guillelmi pro hereditate ibi habet; et quicquid ipse et pater ejus, vel aliquis pro eis, habuerant in toto terminio de Soregio et de Centrairanicis, preter illum honorem quem Raimundus Guillelmi ibi habet pro uxore sua; et pro hoc feudo Raimundus Guillelmi faceret hominium et servicium Magalonensi episcopo et Ecclesie Magalonensi, et ob hoc Johannes episcopus concederet ei hoc feudum ad fidelitatem et ad servicium.

Ego itaque, Raimundus Guillelmi, scio, et recognosco, et concedo imperpetuum pro alodio tibi, domino meo Johanni episcopo, et successoribus tuis, et Ecclesie Magalonensi, totum hoc predictum feudum, sicut superius determinatum est, et facio inde tibi hominium, et servicium faciam.

Ego quoque Johannes, Magalonensis episcopus, dono et concedo imperpetuum ad feudum tibi, Raimundo Guillelmi, et heredibus tuis, totum predictum honorem cum suis pertinentiis, sicut superius determinatum est, ad hominium, et ad fidelitatem, et servicium, michi et successoribus meis faciendum.

Hoc fuit factum apud Montempessulanum, in domo episcopi, anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo sexagesimo primo, mense octobris. Testes sunt Poncius Lamberti, Fulcrandus archiciaconi, Johannes et Bernardus de Figaireto archipresbiteri; Raimundus de Veruna, Bertrandus de Vallauchez, Poncius de Crecio, canonici; Petrus Avals, Petrus de Dia, Petrus de Cognaz, Poncius de Soulcinis, Olivarius, sacerdotes; Bndus de *Someire*, Bndus Vitulus, Guiraldus de Bejanicis diaconi; Poncius de Montelauro, Poncius ejus filius, Raimundus de Montepesato, Guillelmus de Mesoa, Hugo de Mesoa, Poncius de Albaterra, Poncius de Sancto Johanne milites; Berengarius de Virac, G. de Sancto Genesio, Bernardus Guido *etc. (suivent les noms d'une quinzaine de*

témoins qui nous paraissent sans importance) et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 326 r°).

CXI. — Octobre 1161

Trêve conclue entre Bernard Pelet, comte de Melgueil, et Béatrix, comtesse de Melgueil, d'une part ; et Guillem VII, seigneur de Montpellier, d'autre part.

Notum sit omnibus hec audientibus quod Bernardus Peleti, comes Melgorii, et Beatrix comitissa, ejus uxor, et Guillelmus, dominus Montispessulani, omnes insimul prope Soregium venerunt, et cognoverunt inter se quod in amore et in treva quisque cum altero manebat ; sed unusquisque ab alio querimoniam faciebat, dicens quod ex altera parte treva erat sibi factura (1).

Ideoque bona voluntate compromiserunt in Raimundum de Monteferrario, quod totum illud, quod infractum erat ex trevis, restitutum esset cognitione sua ; et deinde quisque per se et per homines, et per terram suam, exhibeat talem cautelam adversus alium, qualem Raymundus de Monteferrario cognosceret. Et promiserunt insuper (2) restituere preterita et futura delicta, et infractiones ex utraque parte ejus cognitione : et promiserunt tradere ei ex utraque parte V milia solidorum (3) in sua potestate admonitione sua. Hoc totum juraverunt super IIII^or Dei evangelia Bernardus comes, et Beatrix comitissa, et Guillelmus, dominus Montispessulani.

Et Raimundus de Monteferrario fecit (4) tale mandatum super his, quod neque Bernardus de Piniano, neque fratres sui Guillelmus et Raymundus, neque etiam coadjutores eorum, qui non sunt de Melgorio, veniant apud Melgorium, nec stent milites Melgorii ; et alii de Melgorio qui vellent esse in hac

---

(1) Cart. F : *facta* ; Cart. C : *trevam erat sibi facturam*

(2) Cart. F et C : *semper*.

(3) Cart. F et C : *solidatas*.

(4) Cart. F et C : *facit*.

treva, sint in hac treva (1); sed illi, qui vellent adjuvare Bernardo de Piniano et fratribus suis, non debent malum facere Guillelmo de Montepessulano, nec alio pro eo per VIII dies, postquam exierit de Melgorio.

Si vero, post VIII dies, malum aliquando facerent Guillelmo de Montepessulano, vel alteri pro eo, non debent infra Melgorium intrare per VIII dies, postquam illud malum esset factum.

Comes, vel comitissa, nec homines eorum, qui in hac treva fuerunt, non debent defendere auxiliatores Bernardi de Piniano et fratrum suorum, nec etiam honores eorum, neque res eorum extra castrum Melgorii ; et (2) si Guillelmus Rainaldi et Guillelmus Pontii vellent esse in hac treva, debent satisfacere Guillelmo de Montepessulano cognitione ipsius (3) comitis.

Comes et comitissa non debent recipere aliquos malefactores, cum preda vel sine preda, in sua potestate, qui malum faciant Guillelmo, domino de Montepessulano, vel suis.

Similiter milites Guillelmi de Montepessulano, nec alii sui non debent malum facere comiti, vel comitisse, nec hominibus de Melgorio, qui in hac treva fuerunt per VIII dies, postquam illud malum esset factum, postquam de Montepessulano exierint. Si vero, post VIII dies, malum eis aliquando facerent, non debent infra Montempessulanum intrare per VIII dies postquam illud malum esset factum.

Guillelmus de Montepessulano non debet aliquos malefactores recipere, cum preda vel sine preda, in sua potestate, qui malum faciant comiti, vel comitisse, vel hominibus de Melgorio, qui in hac treva fuerunt.

Et si aliquid e toto hoc, sicud in hac carta scriptum est, ex aliqua (4) parte esset infractum, totum illud, cognitione Raymundi de Monteferrario, debet esse restitutum.

---

(1) Cart. F : comme le texte que nous donnons ; Cart. C n'a pas : *sint in hac treva*.

(2) Cart. F : *et ;* Cart. C : *sed*.

(3) Cart. F n'a pas ce mot ; Cart. C l'a.

(4) Cart. F : *aliqua ;* Cart. C : *alia*.

Iterum ego, Raymundus de Monteferrario, precipio quod, ex utraque parte, hanc trevam bona fide et sine omni dolo teneant ab hac hora in antea (1) usque ad V annos, et deinceps, tamdiu donec aliquis eorum alterum diffidatum habeat ; et postea treva firma per XL dies sequentes maneat.

Et ego Beatrix comitissa, et ego Bernardus comes, ejus maritus, laudamus et concedimus totum hoc, sicut scriptum est, et damus trevam (2), per hos V annos continuos per nos et per homines, et feminas nostras, et per totam potestatem nostram Guillelmo de Montepessulano et hominibus et feminabus suis, et omnibus rebus suis et omnibus rebus eorum.

Et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, laudo et concedo totum hoc, sicut scriptum est, et dono trevam per hos V annos *etc.* (*comme la phrase précédente*) *jusqu'à :* rebus eorum.

Factum est hoc anno Dominice Incarnationis M° centesimo sexagesimo primo, mense octobris.

(Reg. F, fol. 264 v°; reg. C, fol. 43 r°; édité dans *Hist. gen. du Languedoc*, t. V, col. 1245).

CXII. — Octobre 1161

Jean de Montlaur fait une enquête sur les fiefs que Raimond Guillem de Pignan tient de l'évêque de Maguelone.

Anno ab Incarnacione Domini M° C° LX° primo, mense octobris, hec carta memorialis facta fuit testimoniorum que Johannes, Magalonensis episcopus, adduxit ante presenciam Poncii de Monte Lauro, de querimoniis quas faciebat de Raymundo Guillelmo de Piniano, de tribus feudis, que ab ipso episcopo tenere debet : feudum scilicet de Launacho et de Godoro, et feudum de Cocone, et feudum de Soregio ; et easdem querimonias facit de filiis Poncii de Rocha Forchada,

---

(1) Cart. F : *caresmatran ;* Cart. C : *carematram.*

(2) Cart. F : *treguam ;* Cart. C : *trevam.*

qui feudi de Cocone (1) et de Launacho sunt participes, et cum predicto Raymundo Guillelmi negabant quod episcopus affirmabat.

Primum itaque ego, Guillelmus de Piniano, frater predicti Raymundi Guillelmi, vidi et audivi, in domo matris mee, Arnaldum de Aura et Poncium de Dia cum aliis canonicis comedentes, et a familia domus audivi quod pro honore, quem ab episcopo mater mea tenebat, comedebant; et ita visum esse super sacrosancta evangelia juro.

Ego Poncius archidiaconus vidi et audivi, quod Galterius, Magalonensis episcopus, venit sub ulmo ante ecclesiam Sancti Stephani de Piniano; et ibi venit ante ipsum Maltosa, et Ermengaudus, et Raymundus Guillelmus, et Amalricus, filii ejus, cum multitudine dominarum et militum; et voluit Ermengaudus ibi episcopo facere hominium, quod, quia Ermangaudus excomunicatus erat, accipere noluit; sed precibus Elesiarii, qui ecclesiam de Piniano tenebat, eum absolvit, ducens eum episcopus in ecclesia, discalciatis pedibus, facta personaliter solucione, in manu episcopi, decimarum pro quibus excommunicatus fuerat. Postea vero rediens sub ulmo, hominium fecit episcopo pro tribus feudis predictis, et episcopus concessit ei honorem, tali tamen pacto, ut, cum Raymundus Guillelmus et Amalricus fierent milites, facerent ei quod deberent facere, pro predictis jam tribus feudis, et pro feudo de Cocone et de Launaco. Poncius de Rocha forcada ibidem fecit episcopo hominium, et pater Guillelmi de Piniano similiter ibidem fecit ei hominium, pro feudo de Cocone; et hoc totum vidit et audivit Johannes de Opere mecum. Alia vice ego et Johannes de Opere eramus cum domino Raymundo episcopo ante domum Reclusi et Raymundus Guillelmus narravit nobis quod feudum de Soregio sic acquisierat avus ejus. Poncius Almeradi, veniens ad avum meum, dixit ei: *equum meum, quem tantum desideratis, hoc modo potestis habere: ite ad Arnaldum, Magalonensem episcopum, vestrum consobrinum, et pro remuneratione vestri servicii primum*

(1) Cart.: *Cocono.*

eventum honoris, qui sibi eveniet, querite: quia talis domina mortua est sine herede, et beato Petro suum honorem reliquit. Et factum est ita. Dedit Arnaldus episcopus honorem domine mortue avo meo ad feudum, et avus meus dedit Poncio Almeradi ad feudum, et sic optatum equum habuit. Alia vice, apud Soregium, cum mecum esset Bernardus de Figareto, et Bonetus de Laveruna, et multi hoc ipsum eisdem verbis nobis retulit de acquisicione feudi de Soregio. Alia vice dominus Raymundus Gaucelmus episcopus precepit mihi, ut ex parte ipsius Maltose et Raymundo Guillelmo filio ejus unum darem albergum, et, ut preceperat, mandavi; et episcopus, die qua mandaveram, usque ad ecclesiam Sancti Stephani venit; et, quia comederam, nolui cum ipso intrare ad castrum; ipse vero cum Gaucelmo et Arnaldo, qui erant archidyaconi, et cum aliis sociis suis intravit ad castrum accipere albergum mandatum pro jam dictis feudis, et, ut michi dixit episcopus in crastino, egregie fuit procuratus; et quando intravit accipere albergum mandatum, Guillelmus Girbaldi et Raymundus Vicecius, et Guillelmus de Pruneto erant mecum ad ecclesiam Sancti Stephani; et hoc ita verum esse, tactis (1) sacrosanctis evangeliis, juro.

Ego, Johannes de Opere, vidi et audivi quod Galterius episcopus venit ad ecclesiam Sancti Stephani de Piniano; et, cum ante ipsum Ermengaudus, filius Maltose, et Raymundus Guillelmus, et Amalricus cum sua matre venirent, Ermengaudus voluit facere hominium episcopo, quod, quia pro quibusdam decimis excommunicatus erat, noluit accipere; sed cum discalciatum in ecclesiam intromisit, et absolvit, facta prius decimarum, quas accipiebat, in manu episcopi solucione; postea vero, rediens sub ulmo, hominium fecit episcopo pro tribus feudis predictis, scilicet de Soregio, et de Cocone, et de Launaco et de Godor, et episcopus concessit ei hec tria feuda tali tamen pacto, ut cum Raymundus Guillelmus et Amalricus fierent milites, facerent ei quod deberent facere pro jam dictis tribus feudis; et pro feudo de Cocone et de Launaco Poncius

(1) Cart.: *factis.*

de Roca Forcada ibidem episcopo fecit hominium, et pater Guillelmi de Piniano similiter ibi fecit hominium episcopo pro feudo de Cocone; et hoc totum vidit et audivit Poncius archidiaconus mecum. Alia vice, ego et Pontius archidiaconus eramus cum Raymundo episcopo ante domum Reclusi, et Raymundus Guillelmus narravit nobis quod feudum de Soregio sic acquisierat avus ejus Poncius Ademardi. Veniens ad avum meum dixit ei: *equum meum, quem tantum desideratis, hoc modo potestis habere: ite ad Arnaldum, Magalonensem episcopum, vestrum consobrinum, et pro remuneracione vestri servicii primum eventum honoris, qui sibi eveniet, querite: quia talis domina mortua est sine herede, et beato Petro suum honorem reliquit.* Et ita factum est. Dedit Arnaldus episcopus honorem domine mortue avo meo ad feudum. et avus meus dedit Poncio Almeradi ad feudum; et sic optatum equum habuit. Et hoc ita verum esse, tactis sacrosanctis evangeliis, juro.

Ego, Guillelmus Girbaldi, vidi et audivi quod dominus Raymundus episcopus, veniens apud Pinianum cum Arnaldo et Gaucelmo archidiaconis, accepit albergum mandatum a Maltosa et a Raymundo Guillelmo filio ejus; et, cum hoc vidi, erant mecum Poncius archydiaconus, Raymundus Vicecius et Guillelmus de Pruneto. Alia vice Poncius de Roca Forcada mandavit episcopo per me, cum vellet ire Romam, quatinus ab eo (1) optimum mulum acciperet et insuper aliam peccuniam, pro duobus feudis optimis de Cocone et Launaco.

(Reg. D, fol. 193 r°).

C'est la première fois, mais non la seule, que nous trouvons dans le *Cartulaire de Maguelone* un évêque du nom de Raimond Gaucelm. Arnaud de Verdale (édit. Germain, p. 100) a mentionné cet évêque après Jean de Montlaur I: *reperitur quod sedebat anno Domini MCLXXXI; sed aliqua gesta non potuimus reperire. Videtur tantum tenuisse episcopatum novem annis, cum Guillelmus Raymundi fuerit electus anno MCXC°*. Tous les historiens ont rejeté cet évêque de la liste épiscopale. Évidemment, Arnaud de Verdale a commis une erreur en faisant mourir Jean de Montlaur I en 1181. Il résulte clairement de cet acte que si Raimond Gaucelm doit trouver sa place

(1) Cart.: *habeo.*

dans le Catalogue épiscopal de Maguelone, c'est avant Jean de Montlaur I qu'il faut le placer. Or la liste épiscopale est complète : impossible d'y intercaler un évêque, et de rejeter Raimond Gaucelm que nous retrouverons.

Raimond Gaucelm est, à notre avis, le même que Raimond I, dont nous avons publié les actes et qui fut évêque de Maguelone de 1129 à 1160 (*Cart. de Maguelone*, t. I, pp. 107 à 208). Gariel (*Series*, t. I, p. 166) le rattache à la famille des Guillems. Il y a certainement une erreur, au moins typographique : *e nobili Gaucelmorum dynastarum familia*. S'il avait appartenu à la famille des Guillems de Montpellier, sa conduite pendant la révolte de 1142 est incompréhensible. Rattachons-le, au contraire, à la famille des Gaucelms de Lunel, on comprend dès lors que son élection ait été combattue par le comte de Melgueil (*Cart. de Maguelone*, t. I, p. 116), et qu'il ait été toujours en assez mauvais termes avec Guillem VI.

M. Fabrège (*Hist. de Maguelone*, t. I, p. 242) le rattache, comme nous, de préférence à la famille des Gaucelm. Nous y renvoyons. L'argument qu'il apporte du blason qui se trouve encore sur le clocher de Villeneuve, reçoit une nouvelle confirmation.

Raimond Gaucelm, évêque de Maguelone, que nous devons maintenir sur la liste épiscopale, n'est autre que Raimond. Il appartenait à la famille seigneuriale de Lunel. C'est bien lui que nous visions quand, dans notre étude sur la *Réforme à Maguelone au* XIIIe *siècle*, nous parlions d'une révolte possible au sein du chapitre entre les Gaucelm et les Montlaur, puisque le prévôt élu en 1160 était aussi très probablement un Gaucelm.

CXIII. — 1161

Louis VII renouvelle en faveur de Jean de Montlaur les privilèges déjà accordés à Raimond, son prédécesseur.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, Johanni, Magalonensis Ecclesie episcopo, ejusque successoribus canonice instituendis, et ejusdem Ecclesie sancto conventui, imperpetuum.

Si erga loca divinis cultibus mancipata *etc. (comme au N° XCIV), jusqu'à ces mots :* exprimenda vocabulis.

Totam videlicet insulam, in qua ipsa Magalonensis Ecclesia sita est cum omnibus pertinentiis suis, et insulam de Esclione,

et quicquid in mari vel in stagno piscaciones eadem Ecclesia juste possidere videtur : hoc est in mari piscaciones suas, et ubicumque in Melgoriensi comitatu et Magalonensi episcopatu portus, qui dicitur gradus, aperiatur, in omnibus redditibus, qui inde provenerint, medietatem : et in stagno piscationes similiter suas; pulmentum, decimam, et sepes si alicubi in staugno Magalonensis Ecclesia eas facere voluerit.

Preterea predecessorum nostrorum vestigia sequentes, jamdicte Ecclesie et tibi Johanni episcopo, presentis privilegii scripto, perpetuo possidenda concedimus castrum, quod dicitur Villanova, cum omnibus appendiciis suis, villam de Exindrio, villam de Amancione, villam de Maurino, villam de Cocone cum pertinenciis suis sicut sunt de terminio castri Villenove; castrum de Gijano cum parrochia sua, et mansum de Villa Paternega, et villam de Vico cum pertinenciis suis, castrum de Veruna totum cum pertinentiis suis, castrum de Veruna totum cum pertinentiis suis, villam de Bejanicis, villam de Terrallet, cum omnibus pertinentiis suis, villam de Aguzanicis, villam Sancti Desiderii, mansum de Vivieris cum pertinentiis suis, villam quoque de Agantico, villam Sancti Michaelis de Cadiera, villam Sancti Martini de Saltairanicis cum parrochiis suis, mansum (1) de Aquis vivis cum omni tenedone illius feudi, totum honorem de Boiset, villam de Pruneto in episcopatu Biterrensi, feodum de Laviano, cum pertinentiis suis, villam Sancti Sebastiani de Marojol cum pertinenciis suis: et si castrum, vel aliquam municionem, per te vel alium, ibi vel in alio aliquo loco juris tui, vel Ecclesie Magalonensis, vel feudalium ad te vel eandem Ecclesiam pertinentium, in toto episcopatu Magalonensi facere volueris, liceat tibi et successoribus tuis de nostra concessione absque omnium contradictione.

Adhuc et concedimus tibi, et Ecclesie Magalonensi, auctoritatem faciendi gradum, ubi tibi visum fuerit, in episcopatu Magalonensi, salvo quod spectat ad comitem de redditibus gradus, et salvo quod spectat ad Ecclesiam Magalonensem.

---

(1) Cart.: *mensum*.

Adhuc etiam concedimus tibi, et Magalonensi Ecclesie, totum honorem de Rorelo cum omnibus pertinentiis suiis, villam Sancti Jacobi de Pratis, villam de Jocone, villam Sancti Dyonisii, villam Sancti Briccii totam cum pertinentiis suis, Montempessulanetum totum cum omnibus adjacentiis suis, feodum domini Montispessulani, Montempessulanum utique cum parrochia sua, et castrum de Palude cum toto terminio suo, villam de Sorregio cum parrochia sua, et totum feodum quod habet in eadem parrochia, et in parrochia de Centrairanicis Raimundus Guillelmi de Piniano, vel aliquis per eum.

Hec, inquam, omnia tibi (1) et successoribus tuis in pace possidenda concedimus, et universa que ad Magalonensem episcopatum, sive ad fratrum ibidem degencium communiam juste pertinere noscuntur.

Preterea concedimus vobis ut exerceatis justicias, tam in civilibus quam in criminalibus causis, auctoritate regia, in omnibus castris et villis vestris, absque omni contradictione ; et hoc idem concedimus baronibus et castellanis vestris, per vos, in castris et villis suis, videlicet Guillelmo de Montepessulano, Raimundo Petri de Agantico, Petro [de] Veruna, dominis de Vico, et si qui (2) sunt vel fuerint alii. Per hujus quoque nostri rescripti paginam confirmantes [hec], sancimus ut nullus comes, nullus princeps, nulla alia laica (3) potestas in clericis tocius Magalonensis episcopatus, aut aliis ejusdem Ecclesie hominibus, sive in locis ad eandem Ecclesiam pertinentibus, justitias, albergas, toltas, quistas, sive aliquas alias injustas exactiones, post hujus nostri decreti dationem, temerario usu accipere presumat, salva tamen nobis et successoribus nostris regia auctoritate, ad hec in eternum valitura. Statuentes adicimus, ut Magalonensem Ecclesiam, in quantum ad nos spectat, nulli unquam persone, nulli loco possimus, sed eciam semper nos et successores nostri ad regni nostri coronam nobis inconvulse conservabimus.

---

(1) Cart.: *ibi*.
(2) Cart.: *quis*.
(3) Cart.: *laca*.

Actum publice apud Calvum Montem, anno ab Incarnacione Domini M° C° LXI°, regni nostri vicessimo quinto, astantibus in palacio nostro quorum subtitulata sunt nomina et signa : S. comitis Theobaldi, dapiferi nostri, S. Guidonis buticularii, S. Mathei camerarii, constabulario nullo.

Data per manum Hugonis cancellarii.

(Reg. D. fol. 97 v° ; édité en partie par dom Vaissete, *Hist. gén. de Languedoc*, t. V, col. 1195).

Jean de Montlaur et Louis VII ont toujours vécu en excellents termes. Le roi de France, ici, prend sous sa protection l'évêque de Maguelone. C'est à cet évêque qu'il adressera la célèbre lettre, découverte par Léopold Delisle, que nous avons reproduite dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone* (t. I, p. 95), par laquelle il lui recommande de reconnaître Alexandre III. Plus tard, quand Jean de Montlaur sera menacé de déposition par Alexandre III, il fera intervenir auprès du Pape son puissant protecteur (*Ibid.*, p. 144).

Si ce diplôme a beaucoup de ressemblance avec celui que ce même roi donna en faveur de Raimond, il nous paraît, cependant, plus explicite. Il est surtout très intéressant à consulter pour connaître les possessions de nos évêques, avant qu'ils ne deviennent comtes de Melgueil, et c'est toujours à lui qu'il faudra avoir recours pour comprendre la conduite de nos évêques et des Papes, suzerains du comté, dans leurs relations avec les rois de France. Ces lettres d'ailleurs seront renouvelées dans le cours du XIIIe siècle.

CXIV. — Septembre 1162

Raimond Pierre, seigneur de Ganges, fait hommage à Béatrix, comtesse de Melgueil.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo C° LXII°, in mense septembris, regnante Ludovico, rege Francorum, ego, Raimundus Petrus de Agantico, profiteor et specialiter recognosco me ipsum, castrum antiquum de Agangio, et omnes forcias, sive municiones tocius castri et ville, que modo constructe sunt, et in futurum construentur, feudi titulo possidere et tenere a te, Beatrice, comitissa Melgorii, et decessores meos a decessoribus tuis eodem titulo habuisse et possedisse ; ac per

hoc juro ego, Raimundus supradictus, me redditurum tibi, Beatrici suprascripte, ipsum castrum de Agangio, et omnes forcias, que in castro sive villa constructe sunt, vel in futurum a me sive per me construentur, integerrime, sine fraude et dolo; ita quod tu valeas potestative, tanquam domina, in ipso castro sive villa disponere et morari, quandocumque me, per te, vel nuncium tuum, sive nuncios, commonueris; nec a commonitione tua me aliqua arte vel machinatione subtraham, neque commonitionibus asper vel injuriosus existam; nec aliquem vel aliquos, quos prohibere valeam, injuriosos existere patiar (1); immo commonitores, tanquam domine mee nuntios, fideliter audiam, et benigne recipiam; nec tibi castrum prescriptum sive forcias in totum partemve negabo (2), neque auferam. Et si aliquis michi vel tibi aufferret, cum ipso nullum fedus, nullam societatem, nisi pro castello sive forciis recuperandis habebo; et, post recuperationem, tibi fidelissime, secundum quod suprascriptum est, ipsum castrum et forcias infra octo dies, a die commonitionis tue numerandos, reddam (3). Sub hoc eciam successoribus tuis constringo et obligo specialiter, jurans quod cuicumque castrum suprascriptum et forcias donabo, sive relinquam, sub lege prescriptarum conventionum complendarum et servandarum transferam; adiciens, et specialiter donans tibi et successoribus tuis ipsum castrum de Agangio, et forcias, sicut a te, feudi titulo, possideo, me possidere profiteor.

Si ille vel illa, qui vel que michi in castro suprascripto, quolibet modo, successerit, conventiones suprascriptas tibi vel successoribus tuis, per te vel successores tuos commonitus, vel commonita, infra annum facere noluerit, vel factas non servaverit, ad hoc si agente episcopo Magalonensi, vel Bertrando de Andusia, propter conventiones, vel sacramenta, sive confessiones, vel reddiciones a me factas, aliquod dampnum tibi vel successoribus tuis contigerit, me omne dampnum

(1) Cart.: *pacta.*
(2) Cart.: *necabo.*
(3) Cart.: *reddere.*

resarcire promicto et juro: ita tamen quod suprascriptis, litem ob meum factum inferentibus, tu comitissa respondeas, et successores tui, meis tamen expensis; vel si respondere nolueris, tu vel successores tui, michi vel successori meo, vestris expensis adsistatis et nos manuteneatis sic; et, si judicium subire noluerint, me in guerra manutenere debetis.

Juro inde me nulli de cetero, te et successoribus tuis exceptis, castrum suprascriptum vel fortias reddituruum, vel juraturum, vel recogniturum, nec aliquid in fraudem facturum, quod pro reddicione vel juramento possit intelligi: prescriptas conventiones tibi, Beatrici comitisse stipulanti, facio, et specialiter juro, quod neque metus exceptionem, neque aliquam allegationem ad suprascriptas conventiones elidendas, vel aliquam earum in judicio vel extra, aliquo tempore vel occasione, pretendam, neque aliquam vindictam, litem vel calumniam, tibi, vel militibus, vel hominibus tuis inferam, vel fieri, ubi prohibere potero; et sic omnem injuriam, et querelam, et dampnum remittens, finem tibi, ad tuum intellectum, sine fraude et dolo, facio, et me imperpetuum servaturum juro.

Et si suprascriptas conventiones, vel aliquam earum, tibi vel successoribus tuis infringero, me XX milia solidorum, nomine pene, tibi vel successoribus tuis daturum promicto; et juro sub expressa ypotheca tocius feudi, quod a te teneo, sicut me tenere profiteor.

Verumtamen, si quod dampnum tibi vel successoribus tuis, propter conventiones, sive reddiciones a me factas, contigerit forte, tenus me emendari usque ad XX milia solidorum promicto, si dampnum se usque ad XX milia solidorum summam vel ultra extenditur: alioquin, si minus dampnum fuerit, secundum quod erit, me emendare promitto, et juro sub periculo et ypotheca omnium rerum mearum.

Ad majorem preterea cautelam, pro omnibus suprascriptis conventionibus observandis, dono tibi fidejussores et obsides, qui, pro commonitione tua vel successorum tuorum, si ego suprascriptas conventiones in aliquo infringero, obsidium apud Melgorium vel Montempessulanum teneant, quousque XX milia solidorum tibi vel successoribus persolvantur; et, secundum

quod suprascriptum est, de dampno satisfiat, si forsan dampnum contingerit, et mea parte convencionibus non paruero.

Fidejussor et obses juratus est pro M solidis Bertrandus de Sancto Cosma; manulevator est (1) Berengarius de Salvis.

Raimundus de Mandagoth, Guillelmus Raimundi de Mandagot sunt fidejussores et obsides pro MM solidis; fidejussores sunt pro hiis sub jurejurando Bermundus de Essunacio et Girvasius [de] Bocoirano.

Petrus Raimundus de Monte Petroso, Raimundus Guillelmi de Montepetroso sunt fidejussores et obsides pro MM solidis; fidejussores sunt pro hiis Bernardus Airaldus, et Raimundus de Montepetroso, et Arradus.

Raimundus Fornerius [est] fidejussor et obses pro M solidis; fidejussor est pro eo Guillelmus de Gignac, et filius ejus.

Bertrandus de Brodeto est fidejussor et obses pro M solidis; fidejussor est pro eo Guillelmus de Gardiis.

Poncius et Gaucelmus de Cornone pro MM solidis sunt fidejussores et obsides; et pro hiis sunt fidejussores et obsides Bertrandus de Montelauro et Guillelmus de Piniano niger.

Fredolus de Montedesiderio, Bernardus Raimundus de Moreriis sunt fidejussores et obsides pro MM solidis; manulevator est per Frezelonem Raimundus de Monteferrario.

Aldebertus de Caissillaco fidejussor et obses [est] pro M solidis: et pro eo est fidejussor Raimundus Petri de Matha.

Petrus de Sancto Martiali est fidejussor et obses pro M solidis; fidejussor est pro eo Frotardus de Corcona.

Bermundus de Essunacio (2) est fidejussor et obses pro M solidis; fidejussor est pro eo Raymundus de Monteferrario.

Bernardus de Salvis, Berengarius de Ferloto sunt fidejussores pro MM solidis; et pro [h]is sunt fidejussores Guillelmus de Substancione, Pontius de Chauleto, et Bocelus de Soregio (3).

Poncius de Andusia et Guillelmus Armannus sunt fidejussores et obsides pro MM solidis; et pro [h]is sunt fidejussores

---

(1) Cart.: *et*.

(2) Cart.: *Essunaco*.

(3) Cart.: *Soreco*.

et obsides Guillelmus de Substancione et Gaufredus de Sancto Boneto.

Sciendum est quod omnes fidejussores, et obsides, et manulevatores eorum, excepto Berengario de Salvis, obligaverunt se sub jurejurando et firmaverunt et juraverunt pacem pro Raimundo Petri de Agangio et pro scriptis, ad intellectuum comitisse, secundum quod supra scriptum est.

(Reg. F, fol. 209 r°; reg. A, fol. 259 v° et 260 v°).

Il semblerait que cet acte détruise ceux que nous avons déjà publiés sur Ganges, et qui montrent les relations de nos évêques avec les seigneurs de cette ville. Cet exemple nous démontre avec quelle prudence doit écrire un historien qui traite de la féodalité dans notre diocèse. C'est en comparant les actes entre eux, en donnant à chaque mot son sens véritable qu'on arrive à la vérité. On comparera cet acte avec ceux que nous avons déjà publiés sur la seigneurie de Ganges et avec le N° CXXXIII qui, en renvoyant aux actes antérieurs, détermine exactement les relations qui existaient entre les seigneurs de cette ville, d'une part, et les comtes de Melgueil et les évêques de Maguelone, d'autre part.

CXV. — Août 1163

Accord entre Jean de Montlaur et Bernard, prévôt de Maguelone.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° LXIII°, mense augusti, placuit Johanni, Magalonensi episcopo, et Bernardo preposito, et ceteris ejusdem Ecclesie canonicis, super querimoniis, quas habebant ad invicem, compromitere in me Pontium, archiepiscopum Narbonensem, et me Petrum, Aquensem archiepiscopum.

Erant autem querimonie episcopi; prima de decima piscium, qui, quadam inconsueta et nova piscatione, videlicet partim terrestri, partim aquatica, navigio capiebantur in mari, uno vel pluribus, pertinentibus ad communiam, quia prepositus turbabat possessionem illius decime, et injuriam intulerat hominibus querentibus ipsam decimam.

Item conquerebatur episcopus de justiciis castri Villenove, quas prepositus aufferebat.

Item conquerebatur episcopus de ledda, quam prepositus accipiebat in canonica (1) que fuit Bremundi.

Item conquerebatur episcopus, quia prepositus nolebat dare tercium decimum, quod dare debuit ad opus castri.

Item conquerebatur episcopus de justiciis, quas prepositus aufferebat ei in insula Magalone.

Econtra prepositus conquerebatur adversus episcopum, quod clavem portalis servienti suo abstulerat, et quod leddam accipiebat extra valla, et quod hominibus ejus interdicebat ne hostia in domibus eorum noviter aperirentur: et de patuo illo, quod est inter stagnum et pratum, quod ei aufferebat, et in usus suos convertebat: et quod ad Magalonam hostium, eo inconsulto, edificabat; et quod dominium Paludis ei auferebat.

Super hiis itaque auditis actionibus et exceptionibus, et omnibus allegacionibus eorum, visis etiam intrumentis, que ad rem pertinere videbantur, assidentibus nobiscum Artaldo, Elenensi, et Gaucelmo, Lutevensi episcopis, et Bermundo, Aquensi archidyacono, Ugone, Aptensi (2), et magistro Maurino, et magistro Alberto canonico, de sententia pronunciamus omnes satisdationes et justicias hominum, tam commorantium quam confluencium apud Villamnovam, unde proclamationes episcopo facte fuerint, integre et illibate episcopo, ut domino, permaneant; liceat tamen canonicis et preposito, de honoribus et rebus suis in satisdationibus et debitis exactionibus, jus suum ab hominibus exigere, et controversias hominum suorum determinare. Si autem familia prepositi, vel canonicorum, furtum sibi fecerint in rebus suis, ad eos, si voluerint, correccio pertineat. Si autem alii fecerint, et inde proclamacio episcopo facta fuerit, per eum emendetur.

Quod diximus de justiciis castri Villenove, et quod diximus de familia prepositi et canonicorum, que moratur cum eis apud Villamnovam, hoc idem dicimus observandum de justicia

(1) Voir sur cette prébende, N° XC, t. I, p. 176.
(2) Cart.: *Athensi.*

insule Magalone, et de justiciis familie, que moratur cum eis apud Magalonam.

Clavem portalis deinceps episcopus libere habeat. Habeant tamen canonici copiam clavis in eundo et redeundo, si necesse eis fuerit, ita tamen quod episcopus recuperet eam, quando voluerit.

Decimam piscium, qui navigio et terra simul capiuntur infra maria que pertinent ad communiam, episcopus et propositus per medium partiantur.

In canonica Bremundi, intus vel foris, nec episcopus, nec prepositus leddam habeant; extra valla (1) castri Villenove nec episcopus, nec prepositus, nec canonici leddam accipiant.

Tercium decimum, quod prepositus convenerat dare ad opus castri, nulla ratione retineat.

Hostia, que in domibus canonicorum, et pertinencium ad eos, noviter aperiuntur, vel in futurum aperientur, episcopus non prohibeat.

Patuum, quod inter stagnum et pratum est, communibus usibus castri remaneat, exceptis hiis que usque ad tempus hujus sentencie data sunt ab episcopo hominibus ejusdem castri, et excepta via que a Raimundo, Magalonensi episcopo juxta ortos illius loci assignata est, que libera debet remanere preposito, et omnibus transeuntibus per eam.

De hostio noviter ab episcopo facto apud Magalonam, unde conquerebatur prepositus, sicuti est remaneat, dummodo episcopus ultra non extruat ibi edificium, quod cohereat muro ipsius forcie, vel habeat exitum ad alias partes.

Querimoniam de Palude sic absolvimus, quod prepositus et canonici decimam habeant in mollendinis Guillelmi de Montepessulano (2); episcopus habeat hominium et servicium, quod pro ipso feudo a domino Montispessulani debetur.

Testes sunt Poncius et Fulcrandus archidyaconi, Bertrandus sacrista, Guillelmus de Rovereto, Petrus de Cocone, Guillelmus Eldini, Bertrandus de Vallauches, Poncius de Çrecio, Fredolus,

---

(1) Cart.: *villam*.

(2) Voir sur ces moulins l'accord conclu entre Raimond et Guillem VI en 1140 (N° LXVII, t. I, p. 133).

Ugo de Centrairanicis, Raimundus de Veruna, et Guiraldus de Montelirone, canonici. Silvester scripsit hec (1).

(Reg. D, fol. 185 v°, et reg. F, fol. 139 v° ; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 199).

CXVI. — Août 1163

Hommage fait à Bernard Pelet, comte de Melgueil, du château d'Alègre et autres possessions par Bernard de Ferrairolis et ses frères.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo C° LXIII°, mense augusti, notum sit.... quod ego, Bernardus de Ferrairolis, ego Guillelmus, et ego Raimundus, fratres ejus; nos omnes... donamus et tradimus tibi Bernardo Peleti, comiti Melgorii, uxorique tue, et infantibus tuis, vel quibuscumque dare vel dimittere volueritis, totum illud jus quod habemus vel habere debemus in castro, quod vocatur Alegre, cum omnibus pertinentibus ad castrum : et totum illud jus, quod habemus, vel habere debemus, in villa Sancti Juliani de Cassaniaco, cum omnibus pertinentibus suis : et laudamus et concedimus vobis totum illud jus, quod Bernardus de Ferrairolis (2), pater noster, dedit tibi, Bernardo Peleti, in villa Sancti Johannis de Varazisele (3).

Et ego Bernardus Peleti, comes Melgorii, dono tibi Bernardo predicto, et fratribus tuis, et heredibus vestris, ad feudum, et ad fidelitatem mei, et ad servicium meum et meorum heredum, totum illud jus quod habeo, vel habere debeo, ex donacione vestra, in castro quod vocatur Alegre, et in villa Sancti Juliani de Cassaniaco, et hoc quod habeo in villa Sancti Johannis de Varazisele, ex donacione quam fecit michi pater vester.

---

(1) Cart., reg. D, n'a pas ces trois derniers mots, que porte le registre F.

(2) Cart.: *Farrairolis*.

(3) Saint-Jean de Valeriscle, canton de Saint-Ambroix (Gard).

Propter hanc autem donacionem, quam fecit Bernardus Peleti, comes Melgorii, Bernardus de Ferairolis predictus et fratres sui fecerunt ei hominium; similiterque ejus heredes debent facere hominium Bernardo Peleti et heredibus ejus.

Hujus rei testes sunt Johannes de Capreria, Guillelmus de Barre, Petrus de Bargiaco, Guillelmus de Souquantono, Raimundus de Vezenobrio balbus, Bertrandus de Turre, Bertrandus Petrus Sancti Stephani. Arnaldus de Luciano, et Guillelmus frater ejus, Petrus de Montealto, Pontius de Vilaro, Guillelmus *d'Alegre*, Guido (1) *d'Alegre*, Raimundus de Boqueto, Raimundus de Bocoirano, Guillelmus de Montepetroso, Julianus, Gascus, Grassetus, Raymundus de Sancto Juliano, Guillelmus de Podio, Durantus de Arpalanias, Bernardus, Franciscus, Bernardus de Regordava, Petrus de Roca, Pontius Blaqueria, Bertrandus Deusdes, Petrus Sancti Pauli, qui scripsit.

Reg. A, fol. 91 v°).

CXVII. — 1163

Sentence arbitrale prononcée par Jean de Montlaur entre Guillem de Castries et les habitants de Gigean au sujet du four.

Notum sit omnibus hominibus quod discordia fuerat inter Raimundum de Castriis et Guillelmam, uxorem ejus, et homines de Gigano, de quantitate furni, et *de fornagga,* et *panabeire,* que solent dari pro furno.

Propterea ex utraque parte convenerunt ante me Johannem, Magalonensem episcopum, quicquid inde decernerem recepturi.

Ascitis itaque Petro, Aquense archiepiscopo, Poncio et Fulcrando, Magalonensibus archidiaconibus, Guillelmo de Roret, et Petro de Cocone canonicis, Bertrando de Montelauro et Berengario Lamberti laicis, talem composicionem super hiis

---

(1) Cart.: *Guigo.*

fecimus, et eam stabilem et firmam inter eos manere perpetuo censemus, videlicet ut Raimundus de Castriis et Guillelma, uxor ejus, eorumque successores, teneant furnum de Gigano ad quantitatem sex sextariorum, et exigant *fornaggam* ad pondus continens XVII libras et dimidiam, minus IIIIor unciis, et non ultra.

Si vero panis pistorie cocatur in furno, de pleno furno sit in eorum arbitrio aut exigere quinque panis nummatas, aut quinque nummos.

Sciendum eciam est quod quicumque voluerit panem grossum coquere in furno, plures possit panes facere de sextario, non minus sex, ne spicitudo panis sit (1) impedimento furno.

De pleno furno panis non exigant *panebeire*, nisi valens unum obolum.

Anno ab Incarnacione Domini M° C° LXIII°, factum est hoc in presencia Petri de Soregio, Petri Zacarias canonicorum; Poncii de Claperiis, Olivarii, presbiterorum; Petri de Veruna minoris, Poncii *d'Albais*, Guillelmi Bertrandi, Poncii Bernon, Guillelmi Rainols, Guillelmi Martini, Petri de Campo, Deodati (2) de Burgada, Guillelmi de Costa.

(Reg. F, fol. 90 v°).

CXVIII. — Février 1163 (n. s. 1164)

Acquisitions faites par Jean de Montlaur des biens d'Alazays, femme de Pons Gui.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXIII°, mense februarii, ego Alazays, uxor quondam Poncii Guidonis, et ego Sazia, eorum filia, et ego Raimundus Jordani, ejus maritus, et ego Guillelmus Provincialis, maritus jamdicte Alazays, nos omnes per nos et per nostros... vendimus... tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, et quibuscumque dimseris ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas..., scilicet totum illud mansum quod fuit Pontii Guidonis, cum terris et

(1) Cart.: *fit*.
(2) Cart.: *Deodatus*.

vineis, cultis et incultis, ortis, arboribus, patuis, heremis, et quicquid ad mansum pertinet, et que pertinere debent; preterea honorem, quem Petrus Guido dedit filie sue Bonafos, cum marito suo, Petro Molnerio, in dotem, tempore matrimonii.

Propter hanc autem vendicionem... tu, Johannes, Magalonensis Ecclesie episcope, donas MMCCLXXXV solidos melgorienses, de quibus dedisti et persolvisti nobis suprascriptis D solidos melgorienses, ita quod nichil ex hiis remansit apud te in debito; et de residuo debes liberare hunc honorem, qui pignori modo obligatus est, videlicet Boneto Basterio pro XXII marchis et XL solidis, et ex alia parte pro XIII libris; et Brunoni Torto pro VIIII libris, minus V solidis; et Petro Guillelmo capellano pro CC solidis: et si plus hic honor ex hoc supradicto precio valet, illud totum bono animo et mera liberalitate tibi, Johanni episcopo, damus, et in te conferimus; et promictimus et convenimus tibi quod... (*ut supra, N° XCV, usque:*) ubicumque sint.

Adhuc promictimus et convenimus tibi per stipulacionem, quod nunquam contra hanc vendicionem et solucionem veniemus, nec aliquis homo, vel femina, arte vel consilio nostro; sed eam firmam et ratam semper manere volumus; et si aliquo jure vel ratione contra hanc donacionem, venditionem et solucionem, modo vel imposterum, aliquo modo venire possimus, illi juri et rationi penitus renunciamus.

Hec omnia predicta, sicut in hac carta continentur, plenarie tenebimus et observabimus. Sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Hoc totum factum fuit apud Montempessulanum, in domo ipsius episcopi. Testes sunt Guido, prior Sancte Marie, Stephanus de *Pomairol,* Petrus Zacarias, canonici, Raimundus de Montealto, Poncius de Castriis, Berengarius de Viraco, Bernardus Guido, Bonetus Anguila, Petrus Perol, Bertrandus de Rossone, Raymundus Cayphas, Raymundus Amblardi, Petrus Bertrandi, Petrus Lamberti, Rotbertus Anglicus, Bernardus Faber de Villanova, Archimbaldus balancerius, Guillelmus Boni, et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 151 r°).

CXIX. — Avril 1164

Reconnaissance faite à l'évêque par Pierre de Lavérune du château de Lavérune et du fief de Pérols.

Ego, Petrus de Veyruna, spontanea voluntate profiteor, et specialiter recognosco me habere, et tenere, et possidere, nomine feudi, ab episcopo Magalonensi, castrum de Veyruna cum pertinenciis suis, et feudum de Perols cum pertinenciis suis, quod tenent infantes Guillelmi Galdalmari et Rostagni de Arzac, et pulmentum piscium de hominibus de Perolis, quod tenent Bertrannus de Monte Lauro et Poncius de Monte Lauro; et feudum de Tanari cum molendinis et portu, et cum omni honore quem tenent infantes Rostagni de Arzac et Petri Galdalmarii et Guillelmi Galdalmarii de dominis de Mareillano; et feudum etiam de Largiano quem tenet Petrus Vini Franc de Poncio Vincentio de Melgorio. Et si amplius vel habeo, [vel] habere debeo, illud (1) similiter recognosco.

Actum est hoc anno ab Incarnacione Domini M° C LXIIII, in mense aprilis.

Et in feudo Bertranni de Monte Lauro et Poncii de Montelauro, pulmentum piscium hominum de Salebas.

Factum est in dormitorio ecclesie Sancti Firmini, in presencia Fulcranni et Poncii archidiaconorum, Poncii de Arcesio, Guillelmi Maurini, Petri Zacarie, Guillelmi de Monte Ferrario, canonicorum, Poncii Lanberti et Berengarii fratris ejus, Berengarii de Virac, et Raimundi de Ginac.

(Reg. C, fol 235 r°)

CXX. — 1164.

Accord au sujet de la dîme de Cazilhac

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis M° C° LXIIII^to^, sit notum omnibus hec audientibus,

(1) Cart.: *illum*.

quod controversia illa, que agitabatur inter ecclesiam Sancti Leoncii de Cassiliaco, et infantes Raymundi de Valle Nigra, qui conquerebantur a predicta ecclesia de decima tota quam habet a via qua itur ab Agantico versus Ancisam superius, et de quarta parte decime ab ipsa via inferius, talem per Aldebertum de Cassiliaco, in quem tam Bonius, sepedicte ecclesie sacerdos, quam ipsi infantes Raymundi predicti compromiserunt, finem amicabili composicione recepit.

Auditis itaque a predicto Aldeberto et Guillelmo de Sancto Cosma, assessore suo, utriusque partis allegationibus, dixerunt, ut dictum est, pro bono pacis, quatinus Bonius, antedicte ecclesie sacerdos, non unicuique, sed omnibus insimul predicti Raymundi infantibus LX solidos melgorienses daret; quod et fecit, ita quod nichil remansit apud ecclesiam in debito. Et ipsi, tacto sacrosancto evangelio, juraverunt (1) quod nunquam, adversus ipsam ecclesiam, vel ipsius ecclesie jura, de cetero venirent, hiis verbis:

Ego, Bertrannus de Valle Nigra, bona fide solvo, guirpio et omnino desamparo quicquid, aliquo jure vel successione, demandare poteram ecclesie et sacerdoti de Cassilliaco (2), presenti et futuris, et nunquam contra hanc solutionem veniam. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta evangelia.

Et ego Berengarius, frater ejus, bona fide etc., ut supra.

Et ego Raymundus, frater eorum, bona fide etc., ut supra.

Et ego G. frater ipsorum, bona fide etc., ut supra.

Et ego P., frater predictorum, omni bona fide etc., ut supra.

Horum juramentorum et solutionum testes sunt G. de Castanceario sacerdos, G. Florzencius dyaconus, G. Armani de Cassiliaco, G. Armani de Alonis milites, Petrus Laurencii, Bernardus Laurencii, Stephanus Laurencii.

(Reg. D, fol. 254 r°).

---

1) Cart.: *juraverent*.
2) Cart.: *Cassiliaca*.

CXXI. — Mars 1164 (n. s. 1165)

Litburgairéta donne à gage tout ce qu'elle possède à Mireval.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° LX° IIII°, in mense marcio, ego Litburgaireta.... obligo et trado jure pignoris tibi, Guillelmo Adalguerio, et quibus jus tuum concedere (1) volueris pro bis millibus et D solidis Melgorii, de quibus michi satisfactam profiteor, medietatem illius staris (2) quod est in Valle (3), et vulgo nominatur forcia; et medietatem ipsius honoris, quem ad ipsum stare pertinere videtur, in terris, in vineis, patuis (4), pascuis, olivetis, nemoribus, cultis et incultis, ita ut jure pignoris habeas et possideas, et fructus lucreris (5) ex terris, vineis, pratis, pascuis, olivetis, nemoribus, ortis, salinis, piscationibus, venationibus provenientes; et preterea questas, quartos, albergos, justicias et laudamenta, que jure donationis provenerint, in toto honore suprascripto similiter percipias, et lucreris (6), et habeas homines vel feminas, qui vel que ad prescriptum honorem pertinent in potestate tua, sicut (7) ego et Raembaldus, frater meus, et avia nostra, habere consuevimus.

Prescriptum honorem defendam tibi, et cuicumque jus tuum jure pignoris concedere volueris ab omni interpellatione de calumpnia, donec tibi, vel illis qui in locum tuum successerint (8), M M et D (9) solidos melgorienses integerrime persolvamus; verumptamen pignus suprascriptum non debemus

(1) Cart.: *consedere.*
(2) Cart.: *statis.*
(3) Cart.: Mireval.
(4) Cart.: *pateis.*
(5) Cart.: *lucreriis.*
(6) Cart.: *lucreriis.*
(7) Cart.: *sicus.*
(8) Cart.: *succsseserit.*
(9) Cart.: *de = D.*

redimere ante festum beati Michaelis, quod erit anno Dominice Incarnationis M° C° LXV°.

Omnia, sicut (1) superius scripta sunt, me servaturam [juro] bona fide et sine deceptione, et quod fratrem meum Raembaldum usque ad festivitatem beati Johannis laudare et jurare faciam, et quod, ad confirmationem suprascriptarum conventionum, tibi juratores de Sostantionensi comitatu, ad cognitionem tuam et amicorum tuorum, dabo.

Similiter, et si in suprascripto pignore aliquid juris (2) vel jura tibi vel tuis auferretur, et si aliquas expensas necessarias in ipso stare faceres, me reddituram, tactis sacrosanctis euvangeliis, promitto et juro.

Ad hanc confirmationem suprascriptarum conventionum, dono tibi obsides, si aliquid (3) de prescriptis conventionibus infregero, qui, ad commonitionem tuam vel tuorum, debent redire in obsidium apud Montempessulanum vel Melgorium, et obsidium tenere, donec infrangimentum integerrime emendetur : Raimundum Arraldum de Nemauso, Poncium Mascaronum, Raimundum Barbanum, Bernardum de Comono, Bernardum Mascaronum, Guillelmum Mascaronum, qui omnes, me mandante, obsidium juraverunt. Si vero melgorienses vilescerent lege vel pondere, solvam vobis pro L solidis marcham argenti meri.

Facta et laudata fuerunt omnia suprascripta in presentia Rodulphi causidici, Petri de Gordana, Petri Vacherii, Stephani Mantellini de Guerii, Bertrandi Petri, Bertrandi Peregrini, Petri de Mairois, et Raymundi Bedoni qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 85 r°).

(1) Cart.: *sicus*.
(2) Cart.: *jure*.
(3) Cart.: *aliquis*.

CXXII. — 1160-1165

Pierre de Lavérune fait hommage de son château à Jean de Montlaur.

Ego Petrus de Veyruna, filius Rostagni, ab hac hora in antea castrum de Veyruna *ni las forzas* que modo sunt ibi (*pareil au N° LXXX, t. I, p. 161, en changeant le nom de l'évêque, jusqu'à ces mots :*) et iste sancte reliquie.

Hoc jusjurandum fuit factum in ecclesia Sancti Dyonisii de Montepessulaneto super altare Sancte Marie Magdalene in mense julii, anno Dominice Incarnationis M° C XCIII in presencia Petri, Aquensis archiepiscopi, Bernardi, Magalonensis prepositi, Poncii et Fulcranni, Magalonensium archidiaconorum (1), magistri Alberti archipresbiteri, Guillelmi de Rovereto, Poncii de Crecio, Ugonis de Centrairanicis, Guillelmi Nigri, Guidonis Stranni, Aboardi, G. de Ponto, Guillelmi Raimundi, Guillelmi de Monteferrario, Fredelonis de Veyruna, Guillelmi de Genestet, Petri de Brozeto, canonicorum : Bertranni de Maurino, Petri *del Triador*, Petri de Pruneto presbiterorum : Berengarii de Viriaco, Guillelmi de Sancto Genesio, Petri Lamberti armigeri (2), Petri de Salasone, Poncii de Montelauro, Bertranni de Montelauro, Guillelmi de Cornone, Otonis de Cornone, Raimundi Lastagni, Guillelmi de Maurino, Guiraldi de Belloloco, Poncii Bernardi de Montelauro, magistri Guidonis, Poncii de Cinzano et Raimundi nepotis ejus.

(Reg. C, fol. 235 r°).

Nous avons conservé, dans le texte, la date que porte le *Cartulaire :* 1193. Évidemment celle-ci est à rejeter. A cette époque Jean de Montlaur était mort, Bernard n'était plus prévôt de Maguelone, ni Fulcrand archidiacre. C'est la prévôté de Bernard qui doit nous fixer pour cet acte : celui-ci fut élu évêque de Béziers vers la fin de 1166. D'un autre côté, Pierre, archevêque d'Aix, mourut en 1165. Dès lors, les dates extrêmes sont entre 1160 et 1165. Mais, nous

(1) Cart.: *archidiaconi*.
(2) Cart.: *armigerii*.

fixerions de préférence cet acte à l'année 1163. C'est en cette année que nous constatons la présence de l'archevèque d'Arles dans notre diocèse (Voir N° CXV).

CXXIII. — Avril 1165

Jean de Montlaur achète à Raimond Barbatorta les droits qu'il avait sur la leude de Villeneuve.

Anno Dominice Incarnacionis M° C° LXV°. mense aprilis, ego Raimundus Barbatorta, consilio et voluntate Guillelmi de Marges, fratris mei. et ego Garsendis, uxor ejus, nos ambo... vendimus... tibi Johanni. Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas sine omni nostra nostrorumque inquietudine, scilicet illas duas partes cum omnibus suis pertinentibus quas habebamus, et habere debebamus. in lesda tocius castri de Villanova et ejus terminio ; quas duas partes nos et antecessores nostri habebamus, et tenebamus a vobis et ab antecessoribus vestris.

Propter hanc autem vendicionem et solucionem predictam inrevocabiliter permansuram, tu Johannes, Magalonensis Ecclesie episcope. dedisti nobis DCCCL solidos melgorienses. de quibus nichil remansit penes te in debito ; et si amplius ex hoc precio valet, illud totum tibi et successoribus tuis, bono animo et mera liberalitate, damus et in te conferimus. Si vero aliquid in istis duabus partibus lesde successionis (1) jure evictum fuerit, totum illud in integrum restituemus vobis sine vestro enganno ; quod nisi fecerimus, damus inde vobis et successoribus vestris regressum in omnibus bonis nostris. ubicumque sint.

Item promittimus et convenimus vobis per stipulationem, quod nunquam contra hanc solutionem et venditionem predictam veniemus, nec aliquis homo, vel femina. arte vel consilio nostro ; sed eam firmam et ratam semper habere

---

(1) Cart.: *successione*.

volumus, et habere et tenere jure vobis faciemus : et si aliquo jure vel ratione, modo vel imposterum, contra hanc venditionem et solutionem predictam venire possimus, vel potuerimus, illi juri vel rationi penitus renuntiamus. Hec omnia predicta plenarie tenebimus, et observabimus, et non revocabimus.

Ego Raymondus Barbatorta plevo vobis per fidem meam, et ego Garsenz ejus uxor, juro : sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Et ego Guillelmus de Marges, frater predicti Raymundi Barbatorta, laudo et concedo tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, totam hanc predictam vendicionem et solucionem : et juro vobis quod nunquam contra eam veniam, nec aliquis, arte vel consilio meo. Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Preterea ego, Raymundus Barbatorta, quoniam tam magnum pretium a te domino Johanne, Magalonensi episcopo, habui et recepi pro supradictis duabus partibus lesde, bono animo et voluntate dono... pro alodio libero tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, totam illam terram cum omnibus suis pertinentibus, que est in parrochia Sancti Michaelis de Mejolano, et confrontatur a vento cum terra que fuit Raimundi de Mejolano, et a circio cum terra Rixendis sororis mee, et a corina cum via qua itur de Fabricis ad Mejolanum, et ab aquilone cum riperia ; et hanc terram jam dictam ego et successores mei debemus semper habere et tenere ad feudum honorabiliter de te et de successoribus tuis.

Et ego Johannes, Magalonensis Ecclesie episcopus, per me et per successores meos, dono..., Raimundo Barbatorta, et omni posteritati tue, honorabiliter ad feudum totam hanc terram prenominatam cum omnibus suis pertinentibus.

Hoc fuit factum apud Exindrium. Testes sunt Petrus de Cocone, Petrus de Brozeto, canonici Magalonenses, Berengarius de Viraco, Fredolus de Piniano, Raimundus de Lunello veteri de Fabricis, Guillelmus Vitulus, Franciscus de Castronovo, Johannes Beliartz, Poncius Bort, Petrus Baltugat, Bernardus de Podio, Petrus de Alesto, Thomas Petrus Bertrandi,

Poncius Voluéra, Petrus Bremundi, Guillelmus Arnaldi, Stephanus Bonarie, Raimundus Galdric, Astruc, Pontius Villa, Bonus Infans, Poncius Enguelerius, Petrus de Exindrio, Petrus Rotgerii, Aldebaldus, Petrus de Marcellano, Raimundus de Salarone, Petrus Ricardi, Stephanus Revel, Chausulsus, Stephanus Chacbaldi, Raimundus Vitalis, Petrus Chausulsus, Guillelmus de Cornone, et Silvester qui hanc cartam scripsit.

(Reg. A, fol. 23 r°).

CXXIV. — Mai 1165

Jean de Montlaur achète deux terres dans la paroisse de Gigean.

Anno Dominice Incarnationis millesimo C° LXV°, mense maio, ego Hugo de Gigano, et ego Vitalia, ejus uxor, per nos et per nostros... vendimus... tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, et quibuscumque dimiseritis ad omnes voluntates... scilicet duas peciolas terrarum cum omnibus suis pertinentibus, et unam quartariatam vinee cum omnibus suis pertinenciis, quas terras et vineam nos habebamus et tenebamus a te ipso, Johanne episcopo; et sunt in terminio de Gigano; una ex hiis terris confrontatur ab aquilone cum terra Bernardi Galluol, et a circio cum terra Petri de Campo; et a corina cum terra Raimundi Catalani; altera pecia terminatur ab aquilone cum terra Poncii Martini, et a circio cum terra Poncii de Albais, et a corina cum terra Guillelmi de Colons, quam tenet a vestiario (1); vinea jungitur a vento cum vinea Guillelmi Datberti, et ab aquilone cum vinea Guillelmi de Costa.

Propter hanc autem vendicionem et solucionem predictam, dedisti nobis LX solidos melgorienses; de quibus... (*comme le précédent, jusqu'à :*) in omnibus rebus nostris.

Item promittimus (*comme le précédent, jusqu'à :*) renunciamus.

(1) Cart.: *Festiario*.

Hec omnia predicta plenarie tenere debemus, et observabimus, et non revocabimus, juramus; sic nos Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Effacé; probablement : [Hujus rei testes sunt] Raimundus de Castriis major, Raimundus de Castriis minor (*déchirure et effacé sur environ 5 centim.*), Bertrandus de Vallauches (1) canonicus, Petrus Zacharias canonicus (*déchirure de 4 centim. environ*) Flexo, Poncius Bremundi, P. Bertrandi, B. de Mauzan, Durandus Belli (*déchirure de 3 centim. environ*), Alamandi, et Berengarius de Virac.

De Vitalia, quando hoc laudatum fuit, testes G. (*déchirure de 3 centim.*) Johannes, serviens episcopi, Guillelmus Tegularii, Laurencius [de] Pellipariis, et G. de Cornone. Silvester scripsit.

(Reg. A, fol. 288 r°).

CXXV. — Juillet 1165

Accord entre l'évêque et le prévôt de Maguelone, au sujet de Villeneuve.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis millesimo C°LXV°, mense julio, notum sit omnibus hec audientibus, quod controversia erat inter Johannem, Magalonensem episcopum, et Bernardum Gaucelmum, ejusdem Ecclesie prepositum; de qua compromiserunt stare arbitrio domini Poncii, Narbonensis archiepiscopi, et Adelberti, Nemausensis, et Gaucelmi, Lodovensis episcoporum. Auditis itaque hinc inde allegationibus, tandem huic controversie per pacis compositionem finem imposuerunt.

De oblatione, que ad manum episcopi apud Magalonam offertur, quicquid a sex denariis ultra insimul ei oblatum fuerit, episcopo erit; reliqua vero, ad sacristam ejusdem Ecclesie pertineant.

De ecclesia Sancti Stephani (2) dictum est, quod paries,

---

(1) Cart.: *Vallenches*.

(2) Villeneuve-lez-Maguelone.

noviter in stari sursum constructus, sine mutatione domiculorum remaneat ; alius vero paries, in eadem ecclesia ab aquilone similiter, non de novo, constructus, penitus removeatur.

Bannum vero episcopus habeat in toto castro de Villanova, et in toto ejus terminio, excepto quod in dominicatura, quam prepositus et canonici in eodem castro et ejus terminio, nunc et in futurum, in dominio facient excoli, non habeat bannum, nisi proclamationem episcopus, vel bajulus suus, habuerit a preposito et canonicis, aut eorum bajulo.

Quedam autem controversie que inter eosdem ad invicem agebantur, arbitrio supradictorum, amicabili compositione similiter sopite fuerunt.

Hoc totum laudavit Johannes, Magalonensis episcopus, et Bernardus Gaucelmi prepositus, et Fulcrandus archidiaconus, et Guillelmus de Rovereto, et Guillelmus Maurini archipresbiteri, et Bertrandus sacrista archidiaconus.

Acta sunt hec in Montepessulano, in domo Andree medici, in presentia Petri de Sancto Juliano, Cendracensis (1) abbatis, Guillelmi de Surdonicis, Narbonensis archidiaconi, Bremundi precentoris, Ugonis Margallonis, canonicorum Narbonensis Ecclesie ; Guillelmi de Belloloco, canonicus Lodovensis ; G. Girbaldi, Petri de Cocone, Petri de Brozeto, Zacharie, Petri Bertulfi, Magalonensium canonicorum ; Artaldi, Guillelmi, Ricardi, fratrum militie ; Raymundi de Jocone presbiteri, Bernardi de Sorno diachoni, P. Rostangni monachi, Guillelmi de Arzatio, et Petri de Jocone militum, et Silvestris qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 252 v° ; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 203).

CXXVI. — Février 1165 (n. s. 1166)

Vente d'une maison et d'une terre sous la directe de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LX° V°, mense febroarii, ego Ermessens, et ego Maria, filia quondam Guillelmi Rainaldi,

(1) Cart. : *Sendincensis*.

et ego Dominica, uxor que fui ejusdem Guillelmi Rainaldi, per me et per filiam meam Guillelmam, nos omnes... propter debita persolvenda, que ipse Guillelmus Rainaldi debebat, vendimus... tibi, Bernardo de Remejano, et tibi Bernardo de Parentibus, et vestris, et quibuscumque dimiseritis, ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen domini Johannis, Magalonensis episcopi, vel successorum suorum, scilicet, totam unam domum cum edificiis et terram in qua est, introitibus et exitibus et cum omnibus suis pertinentiis; que domus est in honore episcopi, et confrontatur ex una parte cum domo Aldiardis Capellarii, et ex alia parte cum domo Guillelmi Textoris, et retro cum domo Aldiardis Arrabavineas, et ante discurrit via publica versus valla.

Propter hanc autem vendicionem... dedistis nobis XII libras Melgorii, de quibus nichil remansit penes vos in debito. Item promitimus et convenimus vobis, quod hanc domum, cum omnibus suis pertinentiis, faciemus vobis et vestris semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente homine et femina jure defendemus. Si vero aliquid in hac domo a vobis ablatum vel evictum fuerit, totum vobis et vestris jure in integrum restituemus, et damus inde vobis et vestris, unaquaque nostrum in solidum, regressum super omnes res nostras mobiles et immobiles ubicumque sint.

Et hec domus dat singulis annis VI denarios pro usatico.

Sed sciendum est quod de istis XII libris ipsa Dominica habuit L solidos pro hereditate, et pro sponsalicio suo alios V solidos; et ipsa Ermessens et Maria, ejus soror, pro hereditate matris earum, LXX solidos, et Petrus Babtizatus, XXIII solidos, et IIII denarios, quos Guillelmus Rainaldi ei debebat; et Baldrana VIII solidos; et Bernardus Bonerius XX solidos; et aliud paccatum fuit in debitis minime. Item ego Ermessens, et ego Maria, et ego Dominica, per me et per Guillelmam filiam meam, promitimus et convenimus vobis per stipulationem, quod nunquam contra hanc vendicionem jam dictam veniemus, nec aliquis arte vel consilio nostro; sed eam firmam et ratam semper manere volumus; et si aliquo jure vel ratione contra hoc, modo vel imposterum, venire possumus vel potuerimus, illi

juri vel rationi penitus renunciamus Adhuc ego Dominica convenio vobis, quod hanc venditionem jam dictam faciam vobis laudari (1) et affirmari (2) a Guillelma filia mea, quandocumque legitime etatis fuerit, cognitione nostra, sine vestro enganno. Hec omnia predicta plenarie tenebimus et observabimus : sic Deus nos adjuvet et hec sancta quatuor Dei evangelia.

Et ego Johannes, Magalonensis Ecclesie episcopus, laudo, et concedo hanc vendicionem, et imperpetuum auctoritate mea valituram confirmo ; ita quod mulieres jam dicte, vel aliquis (3) contra hanc vendicionem, modo vel imposterum, venire non possint ; et habui inde pro consilio XL solidos Melgorii.

Quando Johannes episcopus hoc laudavit et consiliavit, fuerunt testes Petrus Bertulfi, Petrus Zacharie canonici, Raimundus de Badonas, Bernardus Roberti, Guillelmus Symeon, Petrus Rufus, Bernardus Arlomi et Silvester.

De Ermessens et de Maria, quando hoc laudaverunt et juraverunt fuerunt testes Bernardus Guido, Stephanus de Poscheriis, Raimundus de Badonas, Bernardus Roberti, Isarnus de Florrano, Petrus Rufus, Bertrandus de Sancto Saturnino et Silvester.

De Dominica, quando hoc totum juravit, et laudavit per se et per filiam suam Guillelmam, fuerunt testes Petrus Bertulfi canonicus, Stefanus de Poscheriis, Bernardus Guido, Raimundus de Bedonas, Bernardus Roberti, Isarnus de Florrano, Petrus Rufus, Bernardus de Sancto Saturnino. Silvester scripsit hec.

(Reg. C, fol. 91 r°).

CXXVII. — Juin 1166

Guillaume de Montferrier et sa femme cèdent certains droits à Béatrix, comtesse de Melgueil, sur la paroisse de Grabels.

Anno Dominice Incarnationis M° C LXVI^to^, mense junii, ego Guillelma, nulla vi coacta, sed gratuita voluntate, et ego

(1) Cart.: *laudare.*

(2) Cart.: *affirmare.*

(3) Cart.: *aliquid.*

Guillelmus de Insula, maritus ejus, per nos et per nostros... vendimus... tibi domine Beatrici, comitisse Melgorii, tuisque successoribus et quibuscumque dimiseritis ad omnes voluntates vestras vestrorumque plenarie faciendas, sine omni nostra nostrorumque inquietudine, scilicet omnem medietatem quarti tocius vinearii de duabus guozis, et totum jus quod ibi habemus vel habere debemus que ad quartum vinearum pertinent; quod vinarium est in parrochia Sancti Juliani de Grabello.

Propter hanc autem vendicionem et traditionem predictam irrevocabiliter permansuram, tu, Beatrix comitissa, dedisti nobis CL solidos denariorum Melgoriensium, de quibus nichil remansit apud te in debito.

Item promittimus et convenimus vobis, quod hanc medietatem quarti tocius vinarii predicti de duobus guozis faciemus vobis et vestris semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente homine et femina jure defendemus; sed si ex hoc precio jamdicto hec vendicio magis valet, illud totum vobis damus et in vobis conferimus: si vero aliquid inde vobis vel vestris per nos vel per nostros, vel per hanc vendicionem a nobis factam, seu per aliquam consuetudinem ablatum vel evictum fuerit, totum vobis in integrum restituemus, et damus inde regressum super omnes res nostras mobiles ubicumque sint.

Adhuc promittimus et convenimus vobis quod nunquam contra hanc vendicionem predictam veniemus, neç aliquis homo vel femina arte vel consilio nostro; sed eam firmam et ratam imperpetuum manere volumus. Et si aliquo jure vel ratione, contra hanc vendicionem, modo vel imposterum, venire possumus vel poterimus, illi juri vel rationi penitus renunciamus. Hec omnia firmiter tenebimus et observabimus semper; ego Guillelma plevo et per fidem meam.

Testes sunt: de Guillelmo de Insula, Bernardus de Sancto Jorio, capellanus de Montearbedone, Guillelmus Fulcho, P. Evies, P. Alvernia, Guillelmus Bernardi de Arzaz, Raymundus Petri de Mata, Bernardus Arnaldi, Petrus Raymundi de Poscheriis, et Guillelmus de Marcelliano qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 202 r°).

CXXVIII. — Août 1166

Jean de Montlaur achète certains droits sur la paroisse d'Exindre.

Anno Dominice Incarnacionis M° CLXVI°, mense augusti, ego Ugo Raimundi per me... vendo... tibi domino Johanni, episcopo Magalonensi, tuisque successoribus et quibuscumque dimiseritis... scilicet albergam trium militum cum uno sextario ordei... et quartum tocius honoris, et consilium, et dominium que habeo in toto honore, quem tenet de me Guillelmus scuderius, in terminio Sancte Marie de Exindrio (1).

In quo honore continentur quinque pecie (2) terrarum, una quarum confrontatur a circio cum condamina Sancti Petri, a vento maris cum terra Poncii Nilla; alia pecia confrontatur a vento maris cum via qua itur ad Vallem, a circio cum terra Poncii Nilla; tertia pecia jungitur ex aquilone cum via qua itur ad Magalonam, et a corina cum terra Poncii Nilla; quarta pecia (*un blanc de 1 centimètre*) a circio cum terra Agnetis Nilla, et a vento maris [cum via] qua itur ad terram Amabilie; quinta pecia confrontatur ex duabus partibus cum campo (*un blanc de 5 centimètres*) via de Cadenello.

Propter hanc autem venditionem (*un blanc de 4 centimètres*) Johannes, Magalonensis episcopus, dedisti michi CCLXX solidos melgorienses, de quibus nichil remansit apud te in debito.

Item promitto et convenio tibi tuisque successoribus, quod hanc compram faciam te et successores tui semper habere et tenere quiete pro alodio libero, et ab omni contradicente homine et femina jure defendam. Si vero aliquid inde tibi vel tuis successoribus, per me vel per meos, seu per ipsam venditionem ablatum vel evictum fuerit, totum tibi et tuis successoribus jure in integrum restituam; et dono inde tibi et tuis successoribus regressum specialiter super Poncium Gilium, hominem meum, et super totum honorem quem de

(1) Cart.: *Issendrio.*

(2) Cart.: *continentur et pecie.*

me tenet in terminio Sancte Marie de Exindrio (1), et generaliter super omnes res meas mobiles et immobiles ubicumque sunt.

Testes sunt, Bernardus Gaucelmi prepositus. Fulcrandus archidiaconus. Guillelmus Maurini, Ugo de Centrairanicis, Guillelmus Eldini, Petrus Zacharias, Petrus de Brozeto, canonici Magalonenses; Berengarius de Viraco, Dalmacius clericus de Piniano, Guillelmus Rainaldi sacerdos, Stephanus Jordani, Oto de Ferreriis, Poncius Bort, Guillelmus Armiga, Bernardus Rostagni diaconus, et Bernardus de Somerio sacerdos; Guillelmus de Marcelliario scripsit.

(Reg. A, fol. 23 v°)

CXXIX. — 1166

Sentence rendue par Jean de Montlaur en faveur de Pierre de Lavérune pour le château de Gigean, et reconnaissance qui lui est faite par Raimond de Gigean et ses frères.

In nomine Domini. Anno ejusdem MCLXVI° notum sit quod Petrus de Veruna, et Raymundus de Gijano, et Raimundus de Cornone, et Guillelmus de Gijano habuerunt controversiam, de qua miserunt se in Johannem, episcopum Magalonensem.

Recognoverunt predicti fratres Raymundus de Gijano, et Raymundus de Cornone, et Guillelmus de Gijano, Petro de Veruna jamdicto, amoniti a jamdicto episcopo Magalonensi, terciam partem turris de Gijano, et terciam partem castellanie, et terciam partem dominii; et cognoverunt terciam partem palearum et lignorum, pascuorum generaliter supra omnes habitatores jam dicti castri.

Insuper cognoverunt paleam, et ligna, et pascua pertinere ad dominium et castellaniam. Et cognoverunt similiter caseos

(1) Cart.: *Issindrio.*

pertinere ad castellaniam, et boinas, et albergas, et cavas vallatorum, et heremos, et pascuos, et asinos, et usaticum ortorum, et podium de Ramone, sicuti ipsi habebant vel habere videbantur, vel homo vel femina per eos, et vetitum, prata et cannas.

Hoc idem recognovit Raymundus de Castris, et uxor ejus, et filius ejus Raymundus.

Totum hoc fuit factum in presencia Johannis, episcopi Magalonensis, et recognoverunt quod totum predictum castrum fuerat olim Garnerii et Faraudi communiter.

Testes sunt Poncius de Valauques, Rostagnus de Veruna, Petrus de Veruna, Bertrandus Maltos, Petrus Ebrardi, Petrus Johannis, Petrus de Cocone, Fulcrandus archidiaconus, magister Guido qui erat in judicio, Berengarius de Monte Arnaldo, Bernardus Paliotus, Bertrandus Guerra, Guillelmus Rainonis, Poncius Sancti Stephani, Bernardus Raymundi de Neaporolis, Raimundus Petri, Guillelmus de Veruna, Guillelmus de Roiboreto, Raimundus Guillelmi abbas Anianensis (1), Poncius de Albais, Bernardus de Valleta, Raymundus Catalani, Berengarius de (*un blanc*), Guillelmus Rostgers; has cartas translatavit Guillelmus Raimundi notarius.

(Reg. F, fol. 230 r°).

CXXX. — 1161-1166

Reconnaissance du château de Vic faite à Jean de Montlaur.

Aus tu *Johannes, episcope Magalonensis*, fil de Guillelma, eu Ot de Cornon, filz d'Aicelina, non te decebrai del castel ni de las forzas que per castel facias (2) seran en tot lo termini de Vic, non tolrai aquel chastel ni aquelas forzas, ni t'en tolrai, eu, ni om, ni femena a mon art, ni a mon engen, ni a mon consel, ni a mon consentiment.

(1) Cart.: *Aneniensis*.
(2) Cart.: *faias*.

Si om era ni femena, quel ti tolges, ni las te tolges, ni t'en tolges, ab aquel ni ab aquela fin ni societat non auria, se per lo castel o per las forzas a recobrar non o avia: e la on recobradas laus auria, en ton poder las tornaria, lo castel e las forzas sens logre et sens deception; et per quantas vegadas per te o ton messatgue m'en somonras (1), lo castel e las forzas en ton poder lo tornaria sens engan, et adenant in eus sacrament te estaria. Aisi t'o tenrai et t'o attendrai :

Sic (2) Deus me adjuvet et hec sancta.

Hujus jurisjurandi testes sunt Bernardus Gaucelmi prepositus Magalonensis, Poncius et Fulcrandus archidiaconi Magalonenses, Bertrandus sacrista, Bernardus de Figaret archipresbiter, B. de Veruna, W. Girbaldi, Raimundus Nicecii, Poncius de Crecio, canonici, Poncius de Montelauro, et R. de Castriis et Bertrandus de Montelauro fratres, B. Bos.

Aus tu, *Johannes episcope Magalonensis,* fil de Guillelma, eu Guillelmus, filz de Donza, non te decebrai del castel... (*comme le précédent et mêmes témoins*), *en plus, après* Bos : P. Lamberti, Robertus, Ugo, Poncius de Solario, G. de Bejanicis.

Aus tu, *Johannes episcope Magalonensis*, filz de Guillelma, eu Peire de Cornon, filz de Dolza, non te decebrai... (*comme le précédent et mêmes témoins*), *en plus, après* Bejanicis : Poncius de Albaterra, Berengarius de Cornon.

(Reg. F, fol. 128 r°).

CXXXI. — Avril 1167

Guillaume d'Assas et son fils font hommage pour ce château à Béatrix, comtesse de Melgueil ; elle leur cède tous ses droits sur Aubeterre.

In nomine Domini Jhesu. Anno ab Incarnacione ejus millesimo C° LXVII°, notum sit omnibus qui hec audient, quod ego

(1) Cart.: *comonrias*.

(2) Cart.: *si*.

Guillelmus de Arsacio, et ego Rostagnus, filius ejus, per bonam fidem et sine omni fraude, convenimus tibi Beatrici, comitisse de Melgorio, et successoribus tuis, qui Melgorium habuerint, et super sancta Dei evangelia juramus, per nos et per successores nostros, qui Arsacium habuerint, quod non accipiemus castrum de Arsacio cum toto districtu suo, neque tenebimus ab aliquo homine sive ab aliqua femina; et si vellemus castrum de Arsacio accipere ab aliquo, vel jurare alicui, juraremus illud tibi vel successori tuo, domino et comiti de Melgorio, et non aliis.

Hoc autem totum, sicut superius dictum est, per fidem et sine enganno juramus nos, prefati Guillelmus de Arsacio et Rostagnus, filius ejus, tibi, predicte Beatrici, comitisse de Melgorio, et successoribus tuis, qui Melgorium habuerint; et obligamus heredes nostros, qui Arsacium habuerint, et usque ad exheredacionem eos condempnamus, prohibentes ne alicui alteri homini vel persone debeant, vel possint, castrum de Arsacio jurare, vel ab eo accipere.

Et ego Beatrix, comitissa (1) de Melgorio, per fidem et sine enganno, dono tibi, Guillelmo de Arsacio, et Rostagno, filio tuo, atque omni heredi vestro, qui post vos per hereditatem habuerit, ad honoratum feudum, quicquid videlicet habeo, et habere debeo, ego sive unquam comes de Melgorio habuit, in tota parrochia Sancti Andree de Albaterra (2), in Albaterra videlicet et in toto terminio ejus, in justiciis, in albergis, in tollis, in quistis, in heremis et in cultis, in pascuis et in nemoribus, in fluminibus et in riperiis eorum, et in omnibus omnino causis ad potestativum meum et comitis pertinentibus; ita prorsus quod nichil ibi per me vel per heredes meos retineo, nisi servicium tuum et dominium de Arsacio successoris tui.

Et adhuc ego, Beatrix comitissa, dono tibi, Guillelmo de Arsacio, et Rostagno, filio, et omni heredi tuo, qui Arsacium

(1) Cart.: *comissa.*
(2) Saint-André d'Aubeterre, près Teyran.

per te habuerit, in parrochia Sancti Felicis de Sustancione (1), in terminio de Malestar, in flumine Lesi, unum molnare ad feudum cum suis arribaguis, et cum omnibus pertinenciis suis; quod molnare sive quod molendinum vocatur Rochairol ; et nichil ibi retineo, nisi albergum tribus militibus cum disnari in crastino *cabalment*.

Hec omnia facio ego, Beatrix comitissa, per fidem et sine enganno, tibi, Guillelmo de Arsacio, et Rostagno, filio tuo, et omni heredi vestro, qui Arsacium per vos et post vos habuerit, propter fidelitatem et amorem et servicium, quod semper michi et antecessoribus meis fideliter exhibuistis.

Hoc autem factum est mense aprili, feria IIª, apud Aganticum, in presencia Poncii, Narbonensis archiepiscopi, et Petri Emenonis, Guillelmi Fulconis, Agullonis de Castronovo, Bernardi de Sancto Martino, Raimundi Guillelmi.

(Reg. E, fol. 212 vº).

CXXXII. — Avril 1168

Jean de Montlaur achète quelques usages à Exindre.

Anno Dominice Incarnationis Mº Cº LXVIIIº, mense aprilis, ego Poncius de Albais, et ego Flandina, ejus uxor, per nos et per nostros... vendimus... tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, et quibuscumque dimiseritis ad omnes voluntates... scilicet quartum, usaticum, albergum, et totum illud quicquid sit, quod habemus, et habere debemus, in omni terminio et parrochia Sancte Marie Magdalene de Exindrio, et omne illud, quicquid sit, quod petebamus vel petere poteramus, in stagneolo de Exindrio ; que omnia predicta nos habebamus et tenebamus ad feudum a te Johanne, Magalonensi episcopo.

Propter hanc autem vendicionem..., tu, Johannes, Magalonensis episcopus, dedisti nobis D solidos Melgorienses

(1) Église Saint-Félix de Substantion, plus tard Saint-Pierre, bâtie sur la colline de Substantion.

de quibus nichil remansit apud te in debito; et si amplius hoc precio valet, illud totum... (*comme au N° CXXIII*) *jusqu'à :* ubicumque sint.

Item promittimus et convenimus vobis per stipulacionem, quod in hoc honore nullum impedimentum fecerimus, nec contra hanc vendicionem et solucionem jamdictam veniemus... (*comme au N° CXXIII*) *jusqu'à :* renuntiamus.

Hec omnia predicta plenarie tenebimus et observabimus, ut in hac carta continetur. Sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Hoc fuit factum apud Giganum, ante ecclesiam, juxta portam estaris episcopi. Testes sunt Pontius de Daperiis presbiter, Olivarius sacerdos, Guillelmus Raimundi canonicus et levita, Petrus de Castriis, Raimundus de Cornono, Petrus de Ponz, Guillelmus de Ponz, Guillelmus Bertrandi milites, Petrus Jordani levita, Pontius Bremundi, Guillelmus de Brodeto, Petrus de Altiniano, et Graillonus. Silvester scripsit hec.

(Reg. A, fol. 24 r°).

CXXXIII. — 22 juin 1168

Hommage de fidélité prêté par Raimond Pierre, seigneur de Ganges, à l'évêque de Maguelone.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis millesimo centesimo LX° VIII°, decimo kalendas julii, manifestum sit omnibus... quod ego, Raimundus Petri de Agantico, requisitus a domino Johanne, Magalenensi episcopo, confessus sum et recognovi eidem episcopo, coram multis clericis et laycis, universum feudum, quod ab eo habebam et tenebam, sicut in autentico instrumento quod inter dominum Galterium, ejusdem Ecclesie episcopum, et Poncium Petri patrem meum, et Raimundum Petri patruum meum, factum fuit, continetur (1), et stare meum, et quic-

(1) Acte du 23 septembre 1116, qu'on trouvera plus haut (N° XLII, t. I, p. 85). Cette pièce permet d'établir la généalogie de la famille des seigneurs de Ganges.

quid infra villam de Agantico, vel circa villam extra, ab eo habebam et tenebam...

Preterea sciendum est quod ego, R[aimundus] Petri..., dono et trado Domino Deo, et ecclesie Beati Petri de Agantico, et tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis imperpetuum, per liberum alodium, totum videlicet estare cum pertinenciis suis, in quo sacerdos ejusdem ecclesie diu visus est permanere; quod estare confrontat se, ex una parte cum estari quod fuit Bernardi Thome, ex alia vero parte conjungit se cum estari quod fuit Guillelmi de Morario, et habet introitum et exitum in via publica.

Dono etiam et trado vobis, jure perpetuo, aliam domum, que dicitur Scola, que est ante ecclesiam.

Adhuc etiam laudo et concedo predicte ecclesie de Agantico illud escambium, quod fecerat cum Petro de Sancto Egidio; et habui inde pro laudimio LX solidos a Petro de Ferreriis sacerdote: et si villa edificetur ibi, salvum semper sit jus ecclesie, sicuti in alia parte ville, quam teneo ab episcopo.

Item cognosco me habere ab eodem domino episcopo augmentationes illas, que facte sunt, vel in antea fient, juxta ortos, quos ab eodem episcopo teneo, juxta fluvium Sumene, sint in ortis vel vineis.

Et ego Johannes, Magalonensis episcopus, laudo et concedo tibi, R[aimundo] Petro, hostium clocarii nostri, quod est ex parte tui estaris, ut possis inde in ecclesiam intrare ad orandum et serviendum Domino. Et si forte eveniret aliquando, quod alius, jure potestativo, turrim aliquo modo teneret, tamdiu sacerdos ecclesie possit ipsum hostium bene firmare, et firmatum interius tenere, donec R[aimundus] Petri turrim suam recuperaret. Clavem autem inferioris hostii et trape teneat sacerdos ecclesie, et libere semper possit habere clocarium absque omni impedimento.

Si tamen, propter guerram aut propter metum amissionis ville tue, pro arbitrio meo vel successoris mei, clocarium tibi esset necessarium, consilio mei vel successoris mei posses habere potestatem inferioris clavis et trape, et ipsius clocarii

comoditatem ; et transacta illa necessitate, pro voluntate mea, reddentur claves sacerdoti.

Preterea laudo et concedo tibi et successoribus tuis in feudum mansionem illam, quam sacerdos ecclesie habere debebat in curia tua ; insuper etiam augmentationes illas, que ad presens facte sunt, vel imposterum facte fuerint juxta fluvium Sumene sine alio usatico : et adhuc laudo, dono, et concedo omnia alia feuda, que in autentico instrumento, facto inter Galterium, predecessorem nostrum, et Poncium (1) Petri patrem tuum (2), et R[aimundum] Petri patruum tuum, contineri noscuntur.

Hoc totum factum fuit apud Aganticum, in porticu R[aimundi] Petri, in presencia et testimonio Guillelmi de Sordinciis, Narbonensis (3) archidiaconi, et P. Bertulfi, et G. de Rovereto, et G. Raimundi archidiaconorum, P. Poncii et G. de Montebaseno archipresbiterorum, P. de Crecio camerarii, B. de Sparone canonicorum ; Petri de Ferrariis, P. de Sofolemas, R. Guillelmi, P. Rainardi, B. de Somerio, P. de Sancto Juliano, G. de Sancto Cosma, A. de Cassiliaco, P. de Rocha, G. Armandi, Johannis Brissac, B. de Sobeiras, B. de Valle verra, P. Aldardi, R. Boni solacii, G. Boni solacii, R. Lombardi. G. Brictius scripsit.

(Reg. A, fol. 261 v°).

CXXXIV. — Juin 1168

Sur l'avis du prévôt Fulcrand, le chapitre fonde un anniversaire, qui sera célébré chaque année, pour Jean de Montlaur, à sa mort, et lui fait plusieurs dons et rémissions de dettes.

In nomine Domini Jhesu Christi. Anno ab Incarnatione ejusdem M° C° LXVIII°, notum sit omnibus..., quod ego Fulchrannus, Magalonensis Ecclesie prepositus, consilio et assensu

(1) Cart.: *Poncii.*
(2) Cart.: *suum.*
(3) Cart.: *Narborensis.*

tocius capituli, per me et per omnes successores meos solvo, dono, derelinquo.... tibi Johanni, Magalonensi episcopo et successoribus tuis imperpetuum, sexcentos videlicet et L solidos, quos dominus Raymundus, episcopus Magalonensis, Ecclesie persolvisse debuerat, et mille solidos quos Magalonensis operarius tibi accommodavit, et vineas Guiralde Maza de Auro (1), quas Magalonensi Ecclesie in testamento suo reliquit; et ecclesiam de Obilione, ecclesiam de Grabello, ecclesiam de Valauques; et quartam partem stagni de Exindrio; et duodecim sextarios annone in ecclesia de Columberiis (2); et bladum et vinum quod bajuli tui, de decimis Montispessulaneti et Villenove, in transactis messibus et vindemiis, retinuerunt; et XXX mullos, quos Raymundus de Monteferrario habebat in mari tuo, et dimisit eos, cum Petro Guillelmo, filio suo, Ecclesie Magalonensi.

Constituo preterea ego jam dictus Fulchrannus, Magalonensis prepositus, consilio similiter et auctoritate totius capituli, et irretractabiliter cum hoc instrumento, per me et per meos successores, confirmo, propter bonam spem et bonam intentionem quam de te, domino nostro Johanne episcopo, habemus, ut in ultima die februarii, singulis annis, fiat honeste et honorifice anniversarium in ecclesia Magalonensi, pro animabus patris et matris, fratrum et sororum, et omnium propinquorum tuorum. Et ego idem prepositus et successores mei, singulis annis, imperpetuum dabimus procuratori communis mense de Magalona, ad procurationem fratrum in ipsa die predicta, dimidium modium frumenti bene purgati, et dimidium modium optimi vini, et L solidos melgorienses, et candelam ad offerendum: et hoc debet fieri semper in vita tua.

Cum autem, ex dispositione Dei, ab hac vita discesseris, fiet similiter hoc anniversarium honorifice in die obitus tui,

(1) Nous maintenons cette forme; on trouve aussi *Mazadaur*.

(2) Avec Germain, nous maintenons *Columberiis*; le *Cartulaire* porte cependant cette leçon: *Colinis* ou *Colmis*, et l'on pourrait lire *Colombis*. Ce serait alors Saint-Martin de Colombe. La lecture de Germain nous paraît préférable. Il s'agit de Colombiers près Baillargues.

pro anima tua, et omnium nichilominus parentum et proximorum tuorum; et convocetur ipsa die conventus, sicud in anniversario dominorum Galterii et Gotafridi.

Hoc autem actum est Magalone in capitulo, mense junii feria II[a], luna XV[a], in presencia domini Poncii, Narbonensis archiepiscopi, Guillelmi de Campo prioris, de Rovereto, Bertolfi, Guillelmi R[aymundi] archidyaconorum, B. sacriste, G. Maurini archipresbiteri, G. de Murles, R. Niger, B. de Vallauques, P. de Crescio, G. Bertrandi ruffet, G. Eldini, Berengarii de Arzacio, P. de Vabre, B. de Vabre, B. de Buada (1), B. de Valle, R. de Sancto Bricio, omnes isti sacerdotes; Bertrandi Jacbaldi, P. Medici, G. de Flexio dyaconi; Adonnis, G. Girbaldi, G. Raymundi, R. de Buada, Valentini, P. Gaucelmi, Suriani, R. de Anaia, Galterii, Johannis de Claperiis, P. Borrilani, P. de Alballanicis sacerdotes; Bremundi, P. de Piniano, B. de Florenzac, P. de Balazuc, P. de Agades, dyaconi; R. de Grinuida, R. Arlonic scolares; Melioreti, B. Asca fracta, Ugonis de Arsaz, P. Petri, R. de Podio omnes isti sunt canonici; B. de Somerio, B. de Virac, P. Crispini, Stephani Guitardi dyaconi; G. de Verdurio, Fredolonis, Isarni, Ugonis de Centrairanicis, G. de Granoleriis, P. de Morteriis, G. Adalgerii, B. de Bora, G. de Montebaseno, P. de Cocon, G. magistri, B. Betoz, Ugonis de Sancto Bricio, B. Aira, P. de Podio, Ricardi, Stephani de Pomairols, P. de Broseto, Clementis, P. de Pomairols, P. de Cellis, Rostagni de Salve, P. Fredolonis.

Sciendum tamen est quod, quia dominus Johannes, bone memorie, Magalonensis episcopus, sequenti die post festivitatem Omnium Sanctorum, divina vocatione in fata concessit, et convocari conventus eadem die non potest, propter generalem Commemorationem Omnium Deffunctorum, quam singuli in ecclesiis sibi commissis facere tenentur, ideo ego G[uillelmus], Magalonensis episcopus, de consilio G[uidonis], prepositi Magalonensis, et totius capituli voluntate, et assensu B. de Montelauro, et aliorum propinquorum memorati domini Johannis,

---

(1) Cart.: *Bauda*.

proximam V feriam post Pentecosten ad celebrandum anniversarium ejusdem et omnium propinquorum ipsius, sicud supra constitutum est, assigno.

(Reg. C, fol. 130 v°; et reg. D, fol. 301 r°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 200).

Cet acte est intéressant à plus d'un titre. Tout d'abord, il nous permet de fixer l'époque exacte de la mort de cet évêque. L'inscription récemment découverte par M. Fabrège à Maguelone semblerait, en effet, contredire le *Cartulaire*. Il n'en est rien cependant. Notre ami, l'abbé Guichard, à qui nous devons surtout la lecture de cette inscription, nous en a donné une interprétation qui seule nous paraît acceptable. Les deux derniers vers: *in die penultimo postremo ? in mercurio | ab hoc migravit seculo finito nondum februario*, nous reporte au 27 février et un mercredi : cette coïncidence eut lieu le 27 février 1191, Pâques tombant cette année le 14 avril. Ces deux vers s'appliquent non à Jean de Montlaur, mais au sacriste Bertrand, qui fut l'ami intime de l'évêque, — *quem sibi elegit de mille*, dit l'inscription, — et qui, à notre avis, est le véritable auteur de la *Vieille Chronique de Maguelone*. A cette époque, 27 février 1191, Jean de Montlaur était mort, et, bien plus, il avait été déposé dans la chapelle qu'il s'était fait construire. — *hic eum deposuit*, dit encore l'inscription —. C'est donc au 2 novembre qu'il faut fixer la mort de cet évêque. En quelle année? L'acte du 3 mars 1189 (n. s. 1190) du *Cartulaire de Maguelone* (voir N° CCII) ne laisse aucun doute sur ce point : Jean de Montlaur mourut le 2 novembre 1190. Il faut donc corriger Fisquet (*France pontificale: Montpellier*, t. I, p. 81), qui le fait mourir le 24 février 1190.

On remarquera aussi dans cette réunion du chapitre l'absence de Bernard de Trèviès. Plus haut, nous avons admis l'hypothèse émise par M. J. Berthelé que celui-ci pourrait bien être l'auteur de la *Vieille Chronique*, et, peut-être, le chanoine-ouvrier qui assura l'exécution de la nef de la cathédrale de Maguelone dont il aurait signé le linteau. Cette hypothèse ne nous paraît plus défendable. Et, sans vouloir en ce moment traiter à fond la question, nous dirons :

1° La rédaction de la *Vieille Chronique* est certainement antérieure à l'année 1166, ainsi que nous l'avons dit dans le *Bullaire* (t. I, p. 133) ;

2° Bernard de Trèviers, à notre connaissance, n'a pas été chanoine de Maguelone : il ne figure qu'une fois dans nos Archives (*Cart. des Guillems*, éd. Germain, p. 244), et au milieu des laïques ;

3° Dans ce récit de la *Vieille Chronique*, touchant l'élection de Jean de Montlaur, ne figure nulle part le sacriste Bertrand. Quel est ce personnage assez important qui prend le premier la parole, et qui a

rédigé la *Vieille Chronique?* Ce n'est pas l'un des archidiacres: donc, c'est le sacriste Bertrand, l'ami fidèle et choisi de Jean de Montlaur, à qui il rendra les derniers devoirs, et qu'il suivra immédiatement dans la tombe. On comprend dès lors les efforts du sacriste pour assurer l'élection de son ami, et aussi les invectives qu'il adressa à la faction du prévôt.

Mentionnons enfin la présence des écoliers; la gloire de Jean de Montlaur est d'avoir fondé des écoles pour les pauvres. Ne croyons pas que l'Église de Maguelone avait attendu la fin du XIIe siècle pour en posséder. Ce document est le premier que nous connaissions tiré de nos Archives. Mais l'école presbytérale de Maguelone remonte au moins au XIe siècle, et parmi ses professeurs nous relevons le nom de l'évêque Godefroid (Cf. *Hist. littéraire*, t. VII, p. 43).

Nous ne nous étendrons pas sur les difficultés qui surgirent entre cet évêque et les prévôts Bernard et Fulcrand; nous renvoyons sur tous ces faits aux notes du *Bullaire*. Il ne faudrait pas que les bulles un peu sévères que lui adressa Alexandre III, et que les différends qu'il eut avec son chapitre, jettent quelque ombre sur cette belle figure d'évêque, le plus grand que nous ayons eu au moyen âge. Ne rapetissons pas à notre niveau ces beaux caractères qui savaient défendre leurs droits sans y apporter de la mesquinerie. Grande âme que celle de Jean de Montlaur qui sut obéir au Pape, résista à Guillem VIII, le rappela au devoir familial, jeta les bases de notre célèbre Université, et fonda des écoles pour les pauvres. Grandes âmes aussi que celles du prévôt et des chanoines qui surent apprécier cet homme.

CXXXV. — Décembre 1168

Accord entre l'évêque et le prévôt à Bénévent.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo centesimo sexagesimo VIII°, manifestum sit, quod de querimoniis et querelis, quas prepositus Magalonensis adversus dominum J[ohannem], episcopum Magalonensem, faciebat, tam voluntate domini Pape, quam utriusque partis eleccione, Petrus, Magalonensis archidiaconus, et Guillelmus Maurinus, archipresbiter ejusdem Ecclesie, voluntate et assensu aliorum fratrum, scilicet Guillelmi de Ro[ve]reto archidiaconi, P. Poncii. Guillelmi de Montebaseno archipresbiterorum, G. Girbaldi, P. de Crecio, B. de Sparone, Fredolonis,

P. de Alballanicis (1). P. de Cocone, P. de Vabre, P. de Pomairols, Guidonis archidiaconi Ruthenensis, ita inter prefatum dominum J[ohannem] episcopum, et F[ulcrandum]. ejusdem Ecclesie prepositum, statuentes, amicabiliter in hunc modum composuerunt.

De libris sic, ut, si episcopus aliquem vel aliquos ex libris armarii habere voluerit, consilio et voluntate ejus qui preerit armario, accipiat, et tamdiu habeat, donec ille, qui predicto armario preerit, ab eo requisierit; et scribantur nomina eorum, ne alienentur.

De vineis Mazadaur, et de tertia parte stagni de Exindrio, et ut copiam intrandi et exeundi in castro de Villanova tam prepositus quam canonici, et eorum familia, habeant, sicut in instrumentis composicionis, seu diffinicionis inter episcopum et Ecclesiam factis noscitur contineri, tenendum atque observandum dicimus.

De distinccione domorum de Exindrio, si episcopus vel homines ejus habuerint aliquid, quod ad prepositum, vel ad homines suos pertineat, id totum eidem preposito vel hominibus communitatis sine diminucione restituatur.

De decimis Montispessulaneti, postquam prior Sancti Dyonisii, de querimoniis quas episcopus de eo fecit, in communi manu satis dedit, episcopus ea que de decimis illius ecclesie retinuit, ejusdem ecclesie priori restituat.

Marchas argenti viginti, quas operi Magalonensi debet, infra duos annos eidem operi restituat.

De cultellis, sic, ut sint in potestate episcopi, ita tamen ut non possit eos alienare ; sed habeat eos ad mensam Magalone, et sint salvi Ecclesie.

De garriliano, sic, ut in formam quam prius habuit redeat, ita tamen ne castro nocere possit.

De hiis que debet episcopus capellanis ecclesiarum communitatis, si constiterit dominum episcopum illa debere, ad exaccionem eorum predictam pecuniam reddat. Si verum est

(1) Cart.: *Albannanicis.*

quod homines episcopi de decimis Villenove aliquid retinuerint, id totum reddi preposito faciat.

De capellano eciam seculari, et de hospitibus ad se venientibus, talem facultatem habeat episcopus, tantum tempore vite sue, ut possit eos introducere et habere ad mensam in camera sua, si voluerit, ubi a canonicis procuretur: ita tamen quod ex hoc nec Ecclesie, nec successoribus ejus, ullum generetur prejudicium post ejus mortem.

De armigeris vero et cursoribus atque familia sua, sic, ut nullum in camera sua ad mensam introducat.

De fenestra capelle, que respicit in curiam Sancti Stephani, sic, ut in eum modum, in quem clauserit prepositus fenestram, que est in tribuna Sancti Laurencii, et respicit in curiam domini episcopi, in eumdem modum claudat episcopus fenestram predicte capelle.

De feudo Bertrandi de Obilione, et condamina Hermengaudi de Melgorio, et de duabus saumatis salis, sic, quod, si prepositus hec omnia infra annum ad jus communitatis pertinere debere probaverit, habeat in pace.

De vetito vini, sic, quod episcopus viginti modios vini vendere possit, et non amplius, jure dominii in uno anno; et, si a Pascha usque ad festum Sancti Michaelis vetiti vinum vendit, et aliquis in procuracione conventus Magalonensis vinum album ministrare voluerit, si episcopus vinum album non vendiderit bonum, liceat ei emere in castro, ubicumque voluerit.

De vestiario vero ita dicimus, ut habeat in vita sua, singulis annis, unam capam, et unam pelliciam, et duo superpellicia, duas camisias, et duas bracas, trabucos (1) in hyeme laneos, et botas et lastenes; in Pascha trabucos (2) lineos, et sotulares, et lastenes; ita similiter quod ex hoc nec Ecclesie nec successoribus ejus prejudicium fiat; omnibus aliis sopitis querelis ante dominum Papam a parte prepositi propositis, vel non motis, in scripturam tamen redactis.

---

(1) Cart.: *tribucos*.
(2) Cart.: *tribucos*.

Ego J[ohannes], Magalonensis episcopus, hec omnia laudo et confirmo

Ego Fulcrandus, prepositus Magalonensis, hec omnia laudo et confirmo.

Hujus confirmacionis et composicionis testes sunt Raimundus de Arsacio, Petrus de Balazuc frater milicie Templi. Petrus de Bejanicis. Grailio, Guillelmus armiger. Guiraldus de Tolsano. Guillelmus de Terrascone. Petrus Rascas.

Gesta sunt ista apud Beneventum. mense decembris.

(Reg. F. fol. 140 v°; édité par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 205).

Outre l'intérêt que présente cet acte en lui-même, il est très utile pour établir la chronologie des bulles d'Alexandre III datées de Bénévent. Nous nous en sommes servi (Cf. notre Note dans le *Bullaire*, t. I, p. 152) en comparant aussi les diverses conventions entre l'évêque et le prévôt, que nous avons déjà rapportées pour commenter les bulles de ce même Pape. Nous renvoyons, pour l'étude de cette époque, et pour la connaissance des relations entre le prévôt et l'évêque, aux nombreuses notes du *Bullaire*.

CXXXVI. — 1168

Jean de Montlaur concède à Guillaume de Béziers l'église, l'hôpital et le cimetière de la Silve-Gautier.

In nomine Domini Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis millesimo CLXVIII, sit notum omnibus... quod ego Johannes, Magalonensis episcopus. laudo. concedo tibi. Guillelmo de Biterris. et successoribus tuis. procuratoribus ecclesie et hospitalis de Silva Gauterii. ipsam ecclesiam. et hospitale, atque cymiterium; ita tamen quod tu et successores tui promittetis et tenebitis obedienciam michi, et successoribus meis. nec licebit aliquando tibi vel successoribus tuis aliquem in fratrem sororemve recipere sine licentia nostra. vel successorum nostrorum; nec etiam licebit tibi, vel successoribus tuis, ullo modo aliquem parrochianorum nostrorum recipere ad sepeliendum. nisi pauperes. et fratres, vel sorores. qui illi loco se sani reddiderint.

Et tu, Guillelme de Biterris, et successores tui, dabitis michi et successoribus meis, in unaquaque synodo, III denarios.

Et ego, Guillelmus de Biterris, promitto obedientiam tibi, domino Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis; et obligo me et successores meos ad promittendum et tenendum obedientiam tibi et successoribus tuis ; et quod nullum in fratrem vel sororem, sine vestra vestrorunque successorum licencia, recipiemus ; nec ad sepeliendum aliquem parrochianorum vestrorum recipiemus, nisi ut premissum est ; et semper in unaquaque synodo tres denarios tibi et successoribus tuis dabimus.

Facta sunt hec in presencia et audiencia Guillelmi Raymundi archidiaconi, Guillelmi de Montebaseno archipresbiteri, Petri de Broseto canonicorum ; Raimundi de Liveriis, Bernardi de *Someire,* Raimundi de Megens, Petri de Rovoira, presbiterorum ; Garnerii subdiaconi Sancti Felicis, Bernardi de Arsacio clerici, Bertranni Gaucelmi militis, Petri Guidonis et Bernardi Guidonis filii ejus, Bernardi de Avene militis, Poncii de Carnacio, Poncii de Solario, Guillelmi de Plumbeira, Grallonis.

(Reg. E, fol. 191 v°).

L'hôpital de la Silve-Gautier avait été fondé par Jean de Montlaur I. (Cf. *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 137). Quand nous avons composé la note du *Bullaire*, nous avons émis la conjecture que l'emplacement de cet hôpital devait être recherché du côté de Montlaur ou de Saint Bauzille de Montmel, près du château familial de l'évêque. Un acte du *Cartulaire de Maguelone*, du 20 février 1237 (n. s. 1238), confirme cette conjecture : cet hôpital était situé près du monastère de Saint-Léon, fondé par Jean de Montlaur II. (Cf. *Cart. de Maguelone*, reg. E, fol. 226 v°).

CXXXVII. — 1168

Sentence de Jean de Montlaur au sujet du four de Villeneuve.

Notum sit scire volentibus quod anno Dominice Incarnacionis M° C LXVIII°, talis sentencia sive diffinicio facta est per

manum Johannis, Magalonensis episcopi, super controversiis quas faciebant de furno Villenove Fulcrannus, propositus, et Magalonenses canonici, et homines Villenove adversus Berengarium de Sobeiraz, et Petrum de Neuice, et Adelaiz, matrem ejus. Que controversia sopita et diffinita est a predicto Johanne, Magalonensi episcopo, sicut inferius continetur, assidentibus sibi Gaucelmo, Lodovensi episcopo, et magistro Guidone, et Raimundo Lamberti, et Berengario de Virac.

Conquerebantur siquidem predictus prepositus et canonici Magalonenses, et homines Villenove, de jam dictis Berengario et Petro, eo quod immoderatam acciperent fornaticam, et quod portarii eorum nimis grandes exigerent pompas, et panem, et bibens; et quod unus furnus non sufficeret ad coquendum panem Villenove, sed essent necessarii duo furni... eo quod populus excrevisset, et castrum et villa esset adaucta.

Predicti autem Berengarius, et Petrus, et Adalaiz (1) respondebant, quod solitam accipiebant fornaticam, et portarii eorum, solitas pompas, et in tercia fornatica bibens et panem, et quod non erat necesse ut facerent duos furnos, cum nunquam habuissent nisi unum furnum.

Auditis itaque utriusque [partis] allegacionibus et responsionibus, ego J[ohannes], Magalonensis episcopus, cum consilio predicto nobis assidencium, sic diffinio, ut scilicet predicti Berengarius, et Petrus, eorumque successores habeant duos furnos in Villa nova ad coquendum panem,, quos ibi necessarios esse dinoscimus, propter multitudinem populi. Unus furnus sit de duodecim sextariis, sicut nunc est; et alius, de octo sextariis; et possint ex debito percipere de singulis sextariis tres medzaculatas panis, vel tres medacùlas, si magis voluerint, et nichil amplius accipiant, vel requirant ab illis qui panem còqui faciant aliqua occasione, neque portarii eorum; sed sint inmunes ab omni prestacione et exactione illis qui panem offerunt ad coquendum; et predicti domini furni locent fornarios et portarios suos.

Si vero contingerit quod post coctam, id est in recocta,

(1) Cart.: *ad aliam.*

aliquis voluerit coquere placentas, id est fogacias, dicimus ut predicti domini habeant suam fornaticam, sicut de alio pane.

Preterea diffinimus, ut de domo nostra et de domo communie accipiant tantum panis quantum accipere solebant ad pensum, ubi (1) statuimus tot solum librarum, et nichil amplius exiguant occasione aliqua, neque propter portarios neque propter dupplicatum furnum, quia cocta nostra et communie solet furnum implere; nec nostra domus vel communie indigebat ut alius adderetur furnus. De singulis autem coctis domus nostre et domus communie debent habere portarii unam mezaculam, et in tercia cocta mediam bolenguam, qualiter sit in domo nostra vel in domo communie.

Predictos vero furnos et universum comodum quod ex eis percipitur, predicti domini eorumque successores tenent in feudum a nobis nostrisque successoribus, et debent servire et acabare nobis et successoribus nostris episcopis Magalonensibus.

Quod diximus de fornatica domus nostre et communie, hoc idem statuimus de fornatica et cocta de domo operarii, si forte furnum impleverint, ut accipiant talem fornaticam qualem nos accipimus, et portarii unam medaculam.

(Reg. A, fol. 41 r°.)

CXXXVIII. — Mars 1168 (n. s. 1169)

Jean de Montlaur donne une maison à acapte.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LX° VIII°, mense martii, ego Johannes, Magalonensis Ecclesie episcopus.... dono et trado imperpetuum, jure acapiti, tibi, Bernardo Guidoni, et quibuscumque dimiseris ad omnes voluntates tuas... exceptis... cum consilio tamen meo, vel meorum successorum, scilicet totam illam domum cum terra et edificiis, introitibus et exitibus, et cum omnibus suis pertinenciis, que est in

(1) Cart.: *ibi*.

honore episcopi, et confrontatur ex una parte cum meo casali, et cum estari quod fuit Guiraldi Arrabavineas, et ex alia parte cum domo tua que fuit Adritti, et retro cum ipso estari quod fuit Guiraldi Arrabavineas, et ante discurrit via que ascendit versus vallum.

Propter hanc autem donacionem et tradicionem predictam, tu, Bernarde Guido, dedisti michi Johanni, Magalonensi episcopo, ducentos quinquaginta solidos melgorienses pro acapito, de quibus tu persolvisti Adritto, mandato meo, ducentos solidos, quos habebat super hanc domum pro pignore, et quinquaginta solidos michi dedisti, ita quod nichil remansit apud te in debito.

Item promitto et convenio tibi quod hanc domum cum suis pertinentiis faciam (1) te, et quibus dimiseris, semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente homine et femina jure deffendam.

Testes sunt Guillelmus Raimundi archidiaconus, Bernardus de *Someire*, Guillelmus Bertulfi, Stephanus Goutardi, Bonetus Anguila, Arnulfus gener Grosse, Petrus Bertrandi, Raimundus Rafeti, Stephanus de Malle Boscho, Guillelmus de Furno presbiter, Silvester qui hec scripsit.

Sed sciendum est quod hec domus dat annuatim sex denarios de usatico.

(Reg. E, fol. 142 v°

CXXXIX. — Avril 1169

Guillaume d'Assas et son fils font hommage pour ce château à Béatrix, comtesse de Melgueil, et à son mari ; elle leur cède tous ses droits sur Aubeterre.

In nomine Domini Jhesu. Anno ab Incarnatione ejus millesimo centesimo LXVIIII°, notum sit omnibus qui hoc audierint, quod ego Guillelmus de Arsacio, et ego Rostagnus, filius ejus, per bonam fidem et sine omni fraude convenimus tibi Beatrici

---

(1) Cart.: *faciem*.

comitisse, et tibi Bernardo, comiti de Melgorio, et successoribus vestris qui Melgorium habuerint, et super sancta Dei evangelia juramus per nos et successores nostros, qui Arsacium habuerint, quod non accipiemus castrum de Arsacio, cum toto districtu suo, per manus alicujus hominis, neque jurabimus illud alicui homini, sive femine. Et si nos, vel successores nostri, vellemus predictum castrum de Arsacio accipere ab aliquo, vel jurare alicui, acciperemus illud a vobis, vel a successore vestro, domino et comite de Melgorio, et non ab alio.

Hoc autem totum sicut superius dictum est, *etc.* (*comme au N° CXXXI) jusqu'à :* accipere.

Et ego Beatrix, comitissa, et ego Bernardus, comes de Melgorio, per fidem et sine enganno donamus tibi, *etc.* (*comme au N° CXXXI*) *jusqu'à :* nisi servicium vestrum et dominium de Arsacio successoris vestri.

Et adhuc ego Beatrix comitissa, et ego Bernardus comes, vir ejus, donamus tibi prefato Willelmo, *etc.* (*comme au N° CXXXI*) *jusqu'à :* albergum tribus militibus.

Hec autem omnia nos supradicti comes et comitissa de Melgorio, per fidem et sine enganno, damus tibi prefato Willelmo de Arsacio, et Rostagno, filio tuo, et heredi vestro, imperpetuum, cum omnibus hiis que modo ibi habentur, et in antea, ad fidelitatem et servicium nostrum ibi poterunt meliorari vel augeri propter fidelitatem, amorem et servicium, quod semper vos et antecessores vestri nobis et antecessoribus (1) nostris fideliter exhibuistis.

Hoc autem factum est, mense aprilis, feria II, *etc.* (*comme au N° CXXXI*) *jusqu'à la fin.*

(Reg. E, fol. 187 v°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 232).

Cet acte ne ferait-il pas double emploi avec le N° CXXXI ? Tout semble le démontrer. Il y aurait une faute du scribe qui aurait écrit M C LXVIIII pour M C LXVII. D'abord même objet, presque

(1) Cart.: *successoribus*.

mêmes termes, même lieu, même mois et férie, et mêmes témoins. La présence surtout de l'archevêque de Narbonne parmi les témoins semble donner du poids à notre assertion.

CXL. — Novembre 1169

Béatrix, comtesse de Melgueil, donne en gage quelques-uns des biens qu'elle possède à Melgueil, etc.

Ego Beatrix, comitissa Melgorii, et ego Bernardus comes, maritus ejus, nos duo insimul... mittimus in pignore... tibi Guillelmo Fulchoni, et tuis, et quibuscumque volueris donare, dimittere vel impignorare, pro MMMM milia et III^c XXVIII solidis melgoriensibus, quos ita persolvisti nobis, quod apud te nichil ex hiis remansit in debito, scilicet illam condaminam nostram de Melgorio, cum omnibus suis pertinentiis, que est ad portale Sancte Crucis, que tenet se ab aquilone (1) cum honore Sancte Crucis, et cum agro qui fuit Arnaldi Guasconi, et ex circio, cum via qua itur a portale Sancte Crucis ad Sanctam Christinam, et ex corina, [cum] condamina (2) Petri de Melgorio, a vento, cum honore Petri Aloardi et fratris ejus; et totum similiter illud, quicquid sit, quod nos habemus ad Villam novam, et in tenemento ejusdem ville : sunt agri, vinee, culta et inculta, saline, maria, heremi, patua, census, usatici ; et, si qua sunt alia in eodem tenemento, omnia illa obligamus tibi eodem pacti tenore, ut predictum est, preter omnes albergos quos habemus ad Villam novam et in ejus tenemento, quos siquidem non obligamus tibi in hoc pignore.

Totum hoc pignus, ut prenominatum est, habeas, teneas pro pignore IIII^or milia et trecentis (3) XXVIII solidis melgoriensibus ; et fructus atque redditus inde exeuntes tuos

(1) Cart.: *aquis*.
(2) Cart.: *condominam*.
(3) Cart.: *trecestis*.

proprios facias et percipias, ita quod in sorte non computentur ab hoc [festo] beati Michaelis, anno Dominice Incarnationis M° C° LXVIIII, usque ad unum annum ; et sic deinceps stet secundum ritum pignoris, si tunc non redimeretur, de anno in annum, tamdiu donec reddamus tibi vel tuis IIII^{or} milia et III^{c} XXVIII solidos melgorienses, sine omni diminutione, ad tui tuorumque noticiam et voluntatem, vel argentum finum ad rationem marche, que nunc valet XLVIII solidos melgorienses, si tunc hec moneta melgoriensis habatuda fuerit, vel deteriorata.

Si vero aliquid in hoc pignore tibi vel tuis ablatum fuerit, excepta communi guerra, illud totum in integrum restituemus tibi, et tenere faciemus semper quiete predictum pignus, et accipimus te in bona fide de hoc, ut predictum est.

Hujus autem rei sunt testes P. Galaubra, et G. de Vizerriis, et R. de Caslar (1), et P. de Buxeriis, et Siriolus, et Guasco, et Berengarius, et R. de Balanicis, et Durantus Bret, et G. de Brirz monachus, et Raimundus de Valentina, et Raimundus de Veruielz, et Poncius de Gonilleira, et Ulricus de Grava, et Albaricus, et Falconet armiger ejus, et Bonetus qui hec scripsit.

Hoc autem totum, ut supra continetur, fuit factum apud Alestum, juxta salam que est inter turrem comitis et Petri Raymundi, mense novembris.

Ego Bertrandus, filius predictorum, scilicet comitis et comitisse, laudo et confirmo hoc pignus, ut supra continetur, totum tibi G. Fulconi et tuis, et nunquam te neque tuos inde aliquo jure vel ratione inquietabo, et de hoc accipio te in bona fide.

Hujus autem rei sunt testes R. de Balanicis, et Berengarius de Caslar, et Guillelmus de Buxeriis, et Durantus Bret, et Bonetus qui totum scripsit.

(Reg. F, fol. 32 v°).

(1) Cart : *Caslar*.

CXLI. — 1169

Béatrix, comtesse de Melgueil, donne à acapte une maison sise près de Balaruc.

In [nomine] Domini. Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo sexagesimo nono, ego Beatrix, comitissa Melgorii, et ego Bernardus, maritus ejus, et ego Bertrandus, filius amborum... tradimus imperpetuum jure acapiti tibi, Guillelmo Ermengau, et uxori tue, Domergue, et infantibus vestris, et quibuscumque dimiseritis ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen nostro nostrorumque successorum, scilicet unum stare, cum introitibus, et exitibus, et omnibus ad ipsum stare pertinentibus, apud Mannonam: et confrontatur a circio in carreria que egreditur de Baladuco, a vento cum stare Poncii Audrandi, ab aquilone cum stare Petri Bonerii, et uxoris ejus Roberte, et filii ejus Deodati.

Et tu, Guillelme Ermengau, et uxor tua, Domerga, dedistis nobis III solidos VI denarios melgorienses pro acapito, ex quibus nichil apud vos remansit in debito; et dabitis inde nobis vel nostris annuatim, ad festum Sancti Michaelis, duodecim denarios melgorienses pro usatico apud castellum Baladuci.

Item convenimus et promittimus vobis, quod hunc stare vobis semper habere et tenere quiete [faciemus], et ab omni contradicente homine, vel femina, jure deffendemus.

(Reg. F, fol. 127 v°).

CXLII. — 1169

Béatrix, comtesse de Melgueil, donne à acapte deux terres sises près de Balaruc.

In nomine Domini. Anno Incarnacionis ejusdem millesimo centesimo LX° nono, ego Beatrix, *etc.* (*comme au N° CXLI*) *jusqu'à :* nostrorumque successorum, videlicet II cartairiadas

heremi apud Neut, que sunt in territorio castelli de Baladuco, et confrontantur a vento cum terris Petri Andree et Guillelmi fratris ejus, a circio cum garriga, ab aquilone cum terra Poncii Audrandi, a corina cum via que vadit apud villam de Neut.

Et tu, Willelme Ermengau, et uxor tua, Domerga, dedistis nobis VI denarios pro acapite, ex quibus nichil apud vos remansit in debito ; et dabitis inde nobis vel nostris ad festum Sancti Michaelis II denarios melgorienses pro usatico : et dabitis tascam de omnibus fructibus, ibi nascentibus, apud ipsum castellum Baladuci.

Item convenimus, *etc.* (*comme au N° CXLI*) *jusqu'à :* deffendemus.

(Reg. F, fol. 127 v°).

CXLIII. — 1169

Béatrix, comtesse de Melgueil, donne à acapte une terre située près de Balaruc.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°C°LXVIIII°, ego Beatrix, comitissa, *etc.* (*comme au N° CXLI*) *jusqu'à :* acapiti tibi Ugoni de Petris Brunis... scilicet III quartariatas (1) heremi ad quicquid ibi facere volueris, que sunt in terminio castelli de Balazuco, in loco qui vocatur Blaqueria (2) et confrontantur a circio cum via que vadit ad nemus publicum, ab aquilone cum ipsa via publica, a vento cum ipsa Blaqueria, a corina cum terra Paule et filii ejus Petri Pauli.

Propter hanc autem donacionem et tradicionem predictam, tu, Ugo de Petris Brunis, dedisti (3) nobis XII denarios Melgorii pro accapite, ex quibus nichil apud te remansit in debito, et dabis nobis vel nostris annuatim, in festo Omnium Sanctorum, III denarios Melgorii pro usatico apud Bazalucum (4),

(1) Cart.: *quartarradas.*
(2) Cart.: *Balqueira.*
(3) Cart.: *deditis.*
(4) Cart.: *Lazalucum.*

et tascam dabis inde nobis vel nostris, quintam mensuram scilicet de omnibus fructibus ibidem nascentibus (1), et portabis apud ipsum castellum (2).

Item convenimus. *etc.* (*comme au N° CXLI*) *jusqu'à :* defendemus.

Hujus rei sunt testes. Johannes Arnaldi. Petrus Gumbaldi. Deodatus Rabota. Guillelmus Bidocii. et Bonitus frater ejus; Johannes Capellanus scripsit hanc cartam : et Berengarius de Valauques (3) habuit inde pro villicacione VI denarios Melgorii. de quibus omnes testes sunt superius scripti.

(Reg. C, fol. 230 r).

CXLIV. — 1169

Béatrix, comtesse de Melgueil, donne à acapte une terre située près de Balaruc.

In nomine Domini. Anno Dominice Incarnationis M°C°LX°VIIII ego Beatrix... *etc.* (*comme au N° CXLI*) *jusqu'à :* tibi Marie Rainalde et filiis. Raimundo. [et Guillelmo. et Petro] Deodati et infantibus vestris. *etc.* (*comme au N° CXLI*) *jusqu'à :* successorum. scilicet sex quartairadas heremi ad quidquid sibi volueritis, que sunt in terminio castelli de Baladuc. in loco qui vocatur Mons Arboscerii, et confrontantur a vento in ipso monte. a circio in croseis prepositi.

Propter hanc autem donationem et traditionem predictam. tu, Maria Rainalda, et filii tui superius scripti. Raimundus. et Guillelmus. et Petrus Deodati. dedistis nobis II solidos melgorienses pro accapite. ex quibus nichil apud (4) vos remansit in debito : et dabitis inde nobis vel nostris annuatim, ad festum Sancti Michaelis, VI denarios Melgorii pro usatico apud Baladuc ; et dabitis tascam de omnibus fructibus ibi nascentibus. et portabitis apud ipsum castellum.

---

(1) Cart.: *nascontibus.*
(2) Cart.: *astellum.*
(3) Cart.: *Valaiques.*
(4) Cart.: *aput.*

Item convenimus. *etc.* (*comme au N° CXLI*) *jusqu'à:* defendemus.

Et Berengarius de Valauques (1), pro villacacione sua, habuit inde XII denarios Melgorii.

Hujus rei sunt testes Petrus Bedocii. Guillelmus Gombaldi, Petrus Gombardius, Bernardus Gombardi, Deodatus de Mannona, Johannes Capellanus qui hanc cartam scripsit.

(Reg. C, fol. 229 v°).

CXLV. — 7 décembre 1167-1169

Alexandre III, dans une bulle au prévôt, tranche le différend qui s'est élevé entre le prévôt et l'évêque au sujet de la nomination des archidiacres, de l'institution des prieurs, etc.

(Reg. F. fol. 148 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 121.

CXLVI. — 7 décembre 1167-1169

Bulle pareille à la précédente et adressée à l'évêque.

(Reg. B, fol. 268 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 128.

CXLVII. — Décembre 1167-1169

Alexandre III soumet à la juridiction de l'évêque l'église et l'hôpital qu'il a fait construire dans le bois de Gautier.

(Reg. E, fol. 199 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 137.

(1) Cart.: *Malauques.*

CXLVIII. — 2 juin 1168-1169

Alexandre III défend aux chanoines de Maguelone les fonctions d'avocat en matière civile.

(Reg. B. fol. 270 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Eglise de Maguelone*, t. I, p. 251.

CXLIX. — 7 juin 1168-1169

Alexandre III confirme à l'évêque ses droits sur les monastères de Saint-Geniès des Mourgues et de Saint-Félix de Montceau.

(Reg. E. fol. 53 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 250.

CL. — Octobre 1170

Vente d'une terre, sise à Balaruc, sous la directe d'Ermessens, fille de Béatrix, comtesse de Melgueil.

In nomine Domini. Anno Incarnacionis ejusdem M°CLXX°, mense octobris, ego Usagarz Gasta... vendo et solvo precio duorum sextariorum bladi... tibi Willelmo Galterii, et Alexande, matri tue, ut ipsa habeat et possideat quamdiu vixerit, tu vero, Guillelme Galterii et tui, habeas ad dandum.... cum consilio tamen Ermessendis, filie (1) comitisse Melgorii, et mariti ipsius Petri Bermundi, vel successorum eorum, scilicet unam peciam terre, que est in terminio castelli Bazaluci, et terminatur a circio cum vinea comitali, et a corina cum vinea Willelmi de Saval, a vento cum planterio Petri Gumbaut, ab aquilone cum terra Poncii Fabri; et est in loco qui vocatur Podium Comdal.

---

(1) Cart.: *filia*.

Propter hanc itaque predicti honoris vendicionem dedistis michi duos sextarios bladi, nomine precii, ex quibus nichil apud vos remansit in debito: et si forte plus hoc precio honor vel terra ista valuerit, ne propter ista vendicio amplius possit inquietari. illud vobis dono: et omnia, que ibi habeo vel habere debeo, in dominium vestrum transfero, et convenio vobis quod nunquam ego, vel aliquis homo, aut femina, consilio meo, aut voluntate, aliquid movebit vel inquietabit per meam fidem plenitam; et dedistis pro laudamento unum sextarium simile illius bladi, de quo dedistis michi Poncio de Caselas bajulo, qui laudavi hanc cartam, loco ipsius Ermessendis (1) superius scripte, et mariti (2) ipsius, Petri Bermundi: et in unoquoque anno dabitis pro usatico III denarios melgorienses, quos (3) et tu, Willelme Galterii, et tui dabitis annuatim ipsi Ermessendi (4) et marito ipsius, vel suis, ad festum Sancti Michaelis.

Et ipsa Ermessendis (5) et maritus ipsius tibi, Guillelme Galterii, et tuis, et matri, Alexande, quamdiu vixerit, semper debet facere habere et tenere quiete, et post obitum matris tue, quia bladum proprium pro hac vendicione et pro laudamento tres sextarios dedisti, ex quibus nichil apud te remansit in debito, tu, Willelme Galterii: quare ipsa Ermessendis (6), et maritus ipsius, et successores eorum, semper ab homine et femina juste deffendere debent.

Testes sunt Raimundus Daura prior Balazuci, Petrus Raynardi, Ue Sabaterius, Willelmus Negrel, Poncius Cornil, Willelmus Negre clericus, et Johannes Capellanus qui hanc cartam scripsit.

(Reg. F, fol. 91 v°).

Ermessens, mentionnée dans cet acte comme fille de la comtesse de Melgueil, Béatrix, n'est autre que la sœur de Bertrand Pelet,

(1) Cart.: *Armessendis.*
(2) Cart.: *maritus.*
(3) Cart.: *vos.*
(4) Cart.: *Armessendi.*
(5) Cart.: *Armessendis.*
(6) Cart.: *Armessendis.*

que nous avons déjà trouvée et que nous retrouverons encore. En premières noces, Ermessens épousa Pierre Bermond de Sauve, qui est cité dans cet acte. Elle en eut un fils (Cf. dom Vaissete *Hist. gén. de Languedoc*, t. II, p. 48) dont nous ignorons le nom, et qui dut mourir en bas âge; en secondes noces, elle épousa Raimond VI, et ce fut par elle que le comté de Melgueil passa aux comtes de Toulouse. Nous aurons occasion de revenir plusieurs fois sur ce sujet au cours de la publication de ce *Cartulaire*. Le lecteur, en lisant les documents que nous publierons, se rendra compte par lui-même de l'injustice commise par Béatrix envers son fils en faveur des comtes de Toulouse.

CLI. — 1170

Bernard Pelet, comte de Melgueil, et son fils Bertrand concèdent aux seigneurs de Montlaur le droit d'établir un marché à Montlaur.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo centesimo septuagesimo, ego Bernardus Peleti, comes Melgorii, et ego Bertrandus comes, filius ejus, nos ambo... imperpetuum concedimus sine omni retencione tibi Bertrando de Montelauro, et tibi Poncio de Montelauro, filio quondam Poncii de Montelauro, et tibi Raimundo de Castriis, et fratribus tuis Petro de Castriis et Poncio de Castriis, filiis quondam Raimundi de Castriis, et tibi Petro de Castriis, et fratribus tuis Raimundo de Castriis et Guillelmo de Castriis, filiis quondam Beatricis, uxoris Guillelmi de Castriis, et tibi Poncio Bremundo de Somerio, et aliis dominis castri de Montelauro, et omnibus successoribus vestris pro talibus partibus quales habetis in dominio et dominacione castri de Montelauro, mercatum, ita ut habeatis plenam potestatem, licenciam et auctoritatem faciendi et statuendi mercatum proprium in castro de Montelauro, vel in ejus terminio, ubicumque magis, et quandocumque, et quocumque tempore illud facere et mutare voletis.

Damus eciam, laudamus, et imperpetuum concedimus vobis in eo, et successoribus vestris, omnes lesdas, et usaticos, et

obvenciones, et proventus que solent dari vel accapi in aliquo mercatu, vel occasione alicujus mercatus, ita ut pro libitu et voluntate vestra, vos et successores vestri plenam potestatem, licenciam, auctoritatem habeatis, quolibet tempore, constituendi et accipiendi in hoc mercatu omnes lesdas, et usaticos, et obvenciones, et proventus, que solent dari vel accipi in aliquo mercatu, vel occasione alicujus mercatus, sicut vobis melius, quocumque tempore, elegeritis expedire.

Adhuc plenissime, sub eodem modo, vobis omnibus supradictis, et successoribus vestris, damus, laudamus et concedimus imperpetuum, sine omni retencione, omnes justicias, firmancias, districtiones, dominia, et dominaciones, in omni mercatu isto, et in hominibus, et feminabus, seu rebus, et insuper in omnibus ad predictum mercatum quolibet modo pertinentibus.

Preterea ego, idem Bernardus Peleti comes, et ego Bertrandus, ejus filius, per nos et per successores nostros, imperpetuum asseguramus vobis predictis, et successoribus vestris, predictum mercatum, et securum facimus, et omnes homines, et res ad mercatum quoquomodo pertinentes, in vendendo, et stando ad mercatum, et in redeundo.

Item promittimus et convenimus vobis per stipulacionem, quod nunquam contra hanc donacionem, laudacionem et concessionem jam dictam, aliquo jure, vel ratione, seu consuetudine, veniemus, nec aliquis homo, vel femina, arte vel consilio seu ingenio nostro; sed eam firmam et ratam semper manere faciemus; et si aliquo (1) jure, vel ratione, seu consuetudine, contra hanc donacionem, laudacionem et concessionem predictam, modo vel imposterum, venire possimus vel potuerimus, illi juri vel rationi, seu consuetudini, penitus renunciamus.

(Reg. F, fol. 107 v°).

(1) Cart.: *aliquis*.

CLII. — 3 janvier 1169-1170

Alexandre III ordonne aux religieuses de Saint-Félix de Montceau de se soumettre à la réforme que l'évêque veut leur imposer.

(Reg. C, fol. 221 r°).

Édité dans *Bull. de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 154.

CLIII. — Juillet 1171

Vente d'un domaine sous la directe du comte de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis millesimo C° LXXI°, mense julii, ego, Hugo Raymundi, scio et in veritate cum hac carta recognosco, quod ego vendidi Astruc, et Petro de Salarone, et fratribus suis, scilicet medietatem de Salvanello cum omnibus suis pertinenciis: quam medietatem ego acaptavi a comite et comitissa Melgorii: et est inter mare et stagnum; pro qua medietate, dederunt michi, Ugoni Raimundo, CCCC solidos melgorienses; et ego promisi et conveni eis, quod si aliquid in hac medietate de Salvanello ablatum vel evictum ab eis fuerit, ut totum eis in integrum restituam jure.

Unde ego, Ugo Raimundi, et ego, Oto Flotator, obligamus te, dominum Johannem, Magalonensem episcopum, erga eos in firmanciam, et in debitum: et promittimus, et convenimus tibi, domino Johanni, Magalonensi episcopo, per stipulationem, quod si aliquod dampnum vel gravamen (1) inde tibi ulterius evenerit, ut nos totum illud dampnum et gravamen (2) plenarie tibi ulterius, sine tuo enganno, restituemus; et inde ego, Ugo Raimundi, et ego, Oto Flotator, quisque in solidum, constituimus nos tibi et tuis debitores, et damus inde tibi et tuis regressum super omnes res nostras mobiles et immobiles ubicumque sint.

(1) Cart.: *grave*.
(2) Cart.: *grave*.

Testes sunt Guillelmus de Rovereto archidiaconus, Petrus Poncii archipresbiter. Bernardus de Grandilhanicis. Berengarius de Viraco, Bertrandus Enguelrici. Guillelmus Laget. Petrus Catalani. Petrus Filioli. Oto de Ferreriis, Stephanus Guiraudi diaconus. Silvester scripsit.

(Reg. A, fol. 218 v°).

CLIV. — Juillet 1171

Béatrix, comtesse de Melgueil, donne à acapte la moitié du mas de Lavalette.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo C^mo^ septuagesimo primo, mense julii. ego Beatrix, comitissa Melgorii... concedo imperpetuum tibi, Petro de Lavaletta, et tuis, et quibuscumque dimiseris, et omnibus successoribus tuis. ad omnes voluntates tuas... exceptis... retento michi et successoribus meis consilio in vendicionibus et impignorationibus, que tu vel successores tui inde facietis: ita tamen quod de centum solidis ego, vel successores mei. habebimus tantum XX solidos pro consilio. et de C solidis de impignoratione habebimus tantum quinque solidos pro consilio, scilicet totam medietatem mansi de Valleta cum domibus, casalibus, molendinis, ripariis, aquis, campis, vineis, bosco, heremis, patuis, ortis, arboribus, cultis et incultis, introitibus et exitibus, hominibus, feminis, appennariis, justiciis, consiliis, firmanciis, usaticis, quecumque sint; et cum omni hoc, quidquid sit, quod ad medietatem istam mansi de Valleta pertinet, vel pertinere debet: quam medietatem mansi tu habes et tenes, vel aliquis homo, vel femina, per te: et partitur et dividitur cum altera medietate ejusdem mansi. quam Arnaldus de Valleta et uxor sua habent et tenent; et liceat tibi et successoribus tuis hunc honorem dare ad *acapte* cuicumque volueritis. et retinere tibi et tuis consilium et usaticum, sine meo vel meorum successorum consilio.

Et si appennarii, vel alii qui modo tenent, vel in antea tenerent honorem, qui pertinet ad hanc medietatem mansi,

venderent, vel impignorarent, vel aliquo alio modo alienarent, tu, Petre de Valleta, et successores tui habebitis totum consilium, et dominium, et usaticum, et laudabitis cartas vendicionis, et alienacionis, et impignoracionis; sed si tu, Petre de Valleta, vel successores tui, aliquid ex hoc honore vendideritis ex toto, vel in pignore obligaveritis, de C solidis ex illa vendicione ego vel successores mei habebimus tantum ex consilio XX solidos; et de C solidis ex pignore, V solidos, sicut superius dictum est.

Et promitto et convenio tibi, quod ego, vel successores mei, usaticum et sennorinum istius honoris non dabimus, nec vendiderimus, nec dimitterimus, nec alio modo alienabimus alicui homini, vel femine, sed semper manebit domino Melgorii.

Propter hanc autem donationem, et laudationem, et concessionem, et promissionem jamdictam, tu, Petre de Valleta, dedisti michi Beatrici, comitisse Melgorii, C solidos melgorienses, ex quibus nichil remansit apud te in debito. Et pro tota hac medietate jamdicti mansi de Valleta, cum omnibus suis pertinentiis, dabitis michi, vel successoribus meis, in unoquoque anno, ad Pascha, XVII solidos melgorienses tantummodo pro usatico.

Item promitto et convenio tibi quod nunquam contra hanc donationem et laudacionem jamdictam, aliquo jure vel racione (*déchirure de 4 à 5 centim.*) [consue]tudine seu cujuslibet rei occasione veniam; nec aliquis, arte, vel consilio, seu ingenio m[eo] (*déchirure de 3 à 4 centim.*) et ratam semper manere faciam.

Hoc fuit factum apud Montempessulanum, in domo que (*déchirure de 2 à 3 centim.*) salis (?) in qua morabatur magister Durandus, in presencia et in testimonio Bermundi de Sal[vis] (*déchirure de 2 à 3 centim.*) Martini Maurini, Raymundi de Palirmi, Raymundi Sipierii, Poncii Saumelle, Bern[ardi] (*déchirure de 2 centim.*) alis, Girberti de Mairois, Petri Paleata, Guillelmi Chausaldi, et Silvestri qui hec scripsit.

(Reg. B, fol. 296 r°).

CLV. — 1er avril 1172

Béatrix, comtesse de Melgueil, donne le comté à sa fille, Ermessens, et à sa petite-fille, Dulcie.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° II°, regnante Lodoyco Francorum rege, kalendis aprilis, ego, in Dei nomine, Beatrix, comitissa Melgorii, dono tibi, filie mee Ermensende, et tibi, Dulcie nepti mee, filie quondam filii mei Raimundi, comitis Provincie, [et], hac carta irrevocabiliter, heredibus et successoribus vestris imperpetuum, castrum Melgorii cum territorio et omnibus pertinenciis suis, totum comitatum Melgorii cum castellis, villis, burgis, mansis, nemoribus, pascuis, pratis, portibus et portoriis, piscationibus et venationibus, et postremo cum omnibus cultis et incultis, que ad comitatum pertinent vel de jure pertinere debent, et specialiter ipsam monetam Melgorii cum omni jurisdictione comitatus.

Et hujus donationis nomine, investio vos suprascriptas, scilicet filiam meam Ermensendam, et neptem meam Dulciam, tradendo castrum Melgorii et totum comitatum, et cedendo generaliter omnia jura mea et totius comitatus Raimundo, duci Narbone, comiti Tolose, marchioni Provincie, nomine suprascripte neptis mee Dulcie, quam filius meus, comes Provincie, destinavit et firmavit in conjugem futuram filio suprascripti Raimundi, comitis Tolose, et Petro Bermundo de Salvis genero meo, nomine suprascripte filie mee Ermensende, pari scilicet porcione, ut omnia que ad comitatum pertinent, inter suprascriptas filiam et neptem, et maritos earum, equaliter distribuantur et dividantur.

Verumptamen hanc donationem tali lege facio, ut tam Ermensenda filia mea quam Petrus Bermundus, maritus ipsius, partem suam tocius comitatus, nomine neptis mee Dulcie, et Raimundi comitis Tolosani, feudi titulo, habeant, teneant et possideant (1) : et castella et forcias, quas de comitatu habuerint, nepti mee Dulcie et marito ipsius, et domino Raimundo

(1) Cart. *posideant*.

comiti Tolosano. jurent, et nisi ab ipsis. vel a quovis eorum vel ab heredibus vel a successoribus. vel legatis sive nunciis eorum comoniti fuerint. reddere. salvo nichilominus manente jure feudi. compellantur. nec se a comonicione aliquo tempore fraudulenter subtrahant. Preterea huic legi adicio ut per continuum quinquennium. a proximo Pascha numerandum. communiter comitatum habeant et possideant (1) : nec ante exactum quinquennium a communione aliqua ratione recedant. et expensa, nisi expedierit. judiciorum. et guerras communiter faciant ; et omnia augmenta et omnes acquisitiones quas. in comitatu Melgorii. vel comes Tolose vel Petrus Bermundi vel invicem fecerint. vel durante commonitione vel ea finita fecerint. perpetuo communicare et dividere teneantur lege nichilominus suprascripta et in acquisitionibus bonorum observanda. ut omnia filia nostra suprascripta et Petrus Bermundus. maritus ipsius. que ad ipsos ex adquisitione (2) pervenerit. feudi titulo a suprascripta nepte mea et marito ipsius Raimundo. comite Tolosano. habeant et possideant.

Preterea adicio specialiter legi donationis ut. alterutra suprascriptarum sine sobole moriente. totum quod de comitatu ad ipsam pervenerit. ad superstitem vel ad sobolem ejus revertatur. Similiter si alterutra suprascriptarum. relicta sobole. decesserit, et sobolem postea sine sobole mori contigerit. porcio morientis ad superstitem vel sobolem ejus revertatur.

Verumptamen legi hujus donationis specialiter adicio. ut si neptem meam sine sobole. vel sobolem ejus postmodum sine sobole. filia mea Ermensenda vel sobole ei superstite. mori contingeret. totum quidem comitatum ad filiam meam Ermensendam vel sobolem ejus in hunc casum. si contingerit, pervenire. comitatum totum. per manus comitis Tolose. ad feudum. sub lege superius scripta. habebit et possidebit.

Preterea excipio michi et retineo. quamdiu vixero. in ipsa moneta Melgorii, singulis annis. de primis denariis qui de moneta provenerint. tria milia solidorum. ita ut, si de moneta

---

(1) Cart.: *posideant.*

(2) Cart.: *adquisito.*

non provenirent. de aliis reditibus Melgorii ut michi ad voluntatem vestram complerentur: et si aliquo casu de redditibus tria milia solidorum michi compleri non possent. vos duo, scilicet Petrus Bermundus et Raimundus, comes Tolosanus, michi sine dilatione et mora in ipso anno integre complere debeatis.

Et preterea debetis michi similiter singulis annis. quamdiu vixero, IIII^or milia solidorum persolvere, unusquisque vestrum scilicet duo milia solidorum, et debetis totum es alienum, quod presenti die debeo exsolvere, creditoribus meis sic. ut de cetero me non inquirent, satisfacere.

Nos igitur, scilicet Raimundus Tolosanus et Petrus Bermundus. donationem supradictam, sub forma suprascripta, a te Beatrice, comitissa Melgorii, recipientes specialiter, vel legem, et formam donationis laudamus, firmamus, et nos omnia suprascripta, inter nos sicut statuta (1), et tibi servaturos promittimus, et sacramenta, que inter nos facimus (2), in heredes et successores perpetuari et heredibus observari (3) statuimus; adicientes et sacramento firmantes (4) inter nos, quod (5), alterutra suprascriptarum, nepte scilicet vestra, sine sobole moriente, secundum legem scilicet a vobis donationi insertam, totus comitatus ad superstitem vel sobolem ejus devolveretur, teneatur [ipsa] vel soboles que comitatum lucrabitur vel maritus ipsius marito morientis (6), vel successoribus eorum, ad quinquaginta milia solidorum summam persolvendam, ita ut annuatim X milia solidorum, quousque solutioni suprascripte summe satisfactum fuerit, persolvantur.

Ego igitur suprascripta comitissa donationem suprascriptam, si solutioni suprascripte pecunie quam michi, quamdiu vixero, annuatim, sicut (7) superius suprascriptum est, facere debitis,

---

(1) Cart.: *sicus statuti.*
(2) Cart.: *faciemus.*
(3) Cart.: *revocari.*
(4) Cart.: *firmante.*
(5) Cart.: *non.*
(6) Cart.: *morienti.*
(7) Cart.: *sicus.*

parueritis, confirmo: et, tactis sacrosanctis euvangelis, me nunquam revocaturam juro. Verumptamen liceat vobis tarditatem vel moram solutionis corrigere, ita ut propter tarditatem vel moram nulla michi occasio, si vos emendare volueritis, revocande donationis relinquatur.

Quod autem superius dictum est de augmento (1) et acquisitionibus, idem ex converso de amissionibus et diminucionibus, si ante divisionem vel partem contingeret, ut inter utramque et maritos earum communicetur. Intelligendum est similiter si contingeret de nepte mea Dulcia, nec filio comitis (2) Sancti Egidii, nec ipsi comiti inibere, dummodo per eos non staret; nichilominus jure donationis suprascripte comitem Sancti Egidii dominium comitatus Melgorii habere volo, ita ut quisquam (3) comitatum Melgorii habuerit, secundum legem superius scriptam, a comite Sancti Egidii in feudum habeat [et] possideat.

Preterea exipio et retineo michi, ego, suprascripta comitissa Melgorii, ut liceat michi, si voluero, pro redemptione anime mee et parentum meorum, in ipsa moneta Melgorii octoginta solidos censuales relinquere, et ut tam filia mea suprascripta, quam neptis et mariti earum, juxta distributionem meam, quinque solidos teneantur, et compellantur pari portione persolvere.

Facta sunt [et] laudata omnia, et sacramento firmata, sicut superius scripta sunt, in palatio Melgorii, in presencia Guillelmi, comitis Forcalquerii (4), et Raimundi de Baucio, et Guillelmi de Sabrano, Guiraldi Aimera, Bertrandi de Borbono, et Berengarii de Borbono, Bertrandi de Cavaillone, et Bertrandi Porcelleti, et Bermundi de Salvis, et Poncii Gaucelmi, et Petri de Bernicio, et Arnaldi de Monte Aleno, et Raimundi de Vezenobre, et Radulfi causidici et cancellarii.

(Reg. C, fol 65 v° et 71 r°; édité en partie dans *Hist. gén de Languedoc*, t. VIII, col. 280).

(1) Cart.: *augmenti*.
(2) Cart.: *comiti*.
(3) Cart.: *quicquam*.
(4) Cart.: *Furincalcherii*.

Cet acte demande quelques explications. D'abord la date. Le *Cartulaire de Maguelone* la fixe à l'année 1172, suivi par dom Vaissete (*Hist. gén. de Languedoc*, t. VI, p. 45); mais dans les preuves (t. VIII, col. 280), il la fixe à l'année 1171. Quelle date faut-il adopter? Nous pencherions pour l'année 1171, pour les raisons que nous allons donner. La donation de Béatrix est trop importante pour ne pas nous y arrêter un instant. Elle déshérite le comte Bertrand, son fils, en faveur de sa sœur Ermessende et de sa nièce Dulcie.

Celle-ci était la fille de Raimond Bérenger, comte de Provence, fils de Béatrix, mariée en premières noces à Bérenger Raimond. Dès 1165, elle avait été promise en mariage à Raimond VI, et lui apportait en dot la moitié des comtés de Melgueil et de Forcalquier. Ce mariage n'eut jamais lieu.

Ermessende, fille de Béatrix et de son second mari, Bernard Pelet, avait épousé Pierre Bermond de Sauve. Par cet acte du 1er avril, Béatrix donne par portions égales le comté de Melgueil à Ermessens et à Dulcie, à condition cependant que Pierre Bermond et Ermessens tiendraient leur part de Raimond, au nom de Dulcie, dont le mariage était encore en projet.

Or, le 12 décembre 1172, Ermessens épousait Raimond VI, et Béatrix faisait une seconde donation dont nous n'avons pas trouvé l'acte dans le *Cartulaire de Maguelone*, mais que dom Vaissete (*Hist. gén. de Languedoc*, t. VIII, col. 293) a publié d'après une copie du Trésor des Chartes. Ce mariage d'Ermessens avec Raimond VI est la cause pour laquelle nous fixerions à l'année 1171 la première donation ; il nous paraît bien difficile d'admettre que quelques mois à peine se soient écoulé entre la mort de Pierre Bermond et la célébration du mariage. Ce dernier acte est le seul qui nous intéresse, car il annule le premier. Béatrix donne en dot à sa fille le comté de Melgueil, avec cette clause que si elle venait à décéder sans enfant issu de ce second mariage, la moitié du comté resterait au comte de Toulouse pour les dépenses qu'il y aurait faites; l'autre moitié appartenait à Ermessens, qui pouvait en disposer ou en faveur du fils qu'elle avait eu de Pierre Bermond, ou de l'enfant qui naîtrait. Douce était déshéritée : si cependant Ermessens venait à mourir, et que Douce épouse le comte de Toulouse, la moitié du comté devait lui appartenir ; mais si elle mourait avant son mariage, ou si elle épousait un autre homme, elle perdait tous ses droits sur le comté.

Et le même jour, Ermessens faisait donation de sa part au comte de Toulouse. On sait qu'elle mourut avant sa mère, et que, par son testament, publié en novembre 1176 (*Hist. gén. de Languedoc*, t. VIII, col. 323), elle léguait tous ses biens à son mari, laissant à sa mère, Béatrix, une rente viagère de 2000 sols.

Ce fut ainsi que le comté de Melgueil passa dans la famille de

Toulouse, que Béatrix préféra à son fils Bertrand, qui d'ailleurs continua à prendre le titre de comte de Melgueil, et à ses parents, les seigneurs de Montpellier.

CLVI. — Juin 1172

Guillem VII, seigneur de Montpellier, reconnait tenir certains de ses domaines de Raimond V, comte de Toulouse et de Melgueil, en particulier trois deniers par livre sur la fabrication de la monnaie melgorienne.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M°C°LXXII, mense junii, ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Sibilie, scio et in veritate cum hac carta recognosco, quod ego habeo et teneo ad feudum a te Raymundo, Dei gratia duce Narbone, comite Tolose, marchione Provincie, propter comitatum Melgorii, scilicet III denarios in unaquaque libra melgoriensis monete, sicud in cartis inter antecessores meos et comites Melgorii per alphabetum divisis continetur; et usus nemorum, et silvarum, et pascuorum, et patuorum, ripariarum, aquarum, et viarum, et stratarum, sicud antecessores mei, et ego, et homines Montispessulani melius habuerunt, et tenuerunt, et usi sunt; et propter feudum supradictum facio hominium.

Et ego Raymundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, laudo et concedo tibi, Guillelmo, domino Montispessulani, et successoribus tuis, qui domini Montispessulani fuerint, in perpetuum omnia, sicut superius scripta sunt, ad feudum; et preterea laudo et concedo tibi, Guillelmo et successoribus tuis, omnes tenedones quos hodierno die habes, tenes et possides.

(Reg. F, fol. 27 r°).

CLVII. — Décembre 1172

Bertrand Pelet, comte de Melgueil, fait hommage du comté de Melgueil à Alphonse II, roi d'Aragon et comte de Barcelone.

In nomine Domini. Anno Dominice Incarnationis M°C°LXXII°, mense decembris, notum sit omnibus hoc audientibus, quod ego Bertrandus, comes Melgorii, filius Beatricis comitisse, bono animo et mera liberalitate cum hac contra, nulla (1) vi coactus, sed spontanea voluntate, dono, laudo et inter vivos transfero, et imperpetuum concedo tibi, domino Ildefonso (2), regi Aragonensi, comiti Barchinonensi (3), marchioni Provincie, et tantum heredibus tuis dominis Barchinone, scilicet castrum Melgorii, et totum comitatum Melgorii, cum omnibus suis pertinentibus, et que pertinere debent, salvis domino Guillelmo Montispessulani tenesonibus suis.

Ideoque ego Ildefonsus, gratia Dei rex Aragonensis (4), comes Barchinonensis, marchio Provincie, recipiens hanc supradictam donationem, bona fide et sine dolo, cum hac carta dono, laudo et concedo inperpetuum ad feudum honoratum tibi Bertrando, comiti Melgorii, et heredi tuo, scilicet predictum castrum Melgorii, et totum comitatum Melgorii, cum omnibus suis pertinentibus, et que pertinere debent, salvis domino Guillelmo Montispessulani tenesonibus suis.

Similiter dono et concedo tibi, in hoc ipso feudo, omne jus, et quicquid habeo, et habere debeo in castro Melgorii, et in comitatu, pro expensis quas pater et patruus meus ibi fecerunt; et totum aliud jus quod ibi habeo vel habere debeo. Et pro hoc feudo tu, Bertrande comes, et heres tuus, dominus Melgorii, debetis michi, et tantum heredidus meis dominis Barchinone, facere hominium, et fidelitatem, et sacramentum

(1) Cart.: *nullua*.

(2) Cart.: *Indefenso*.

(3) Cart.: *Marchinonensi*.

(4) Cart.: *Aragonencis*.

castri Melgorii, et comitatus, et forciarum que modo in toto comitatu sunt, vel in antea fuerint, et debetis (1) michi, vel heredibus meis dominis Barchinone, reddere castrum Melgorii et forcias de comitatu, que modo ibi sunt, vel in antea fuerint, quociens voluerimus, infra XIIII dies postquam a nobis vel a nuncio nostro ammoniti fueritis.

Et ego Bertrandus, predictus comes Melgorii, promitto et convenio tibi, domino Ildefonso, regi Aragonensi, per stipulationem, quod totum hoc, ut in hac carta scriptum est, semper plenarie tenebo et observabo, et nunquam [contra] hoc aliquo jure, vel ratione, seu consuetudine, vel cujuslibet (2) rei occasione veniam, nec aliquis (3) homo, vel femina, arte, vel consilio, seu ingenio meo; sed omnia ista firma et rata manere faciam; et si aliquo jure, vel ratione, contra hoc, modo vel imposterum, venire possum, vel potuero, isti juri vel rationi penitus renuncio.

Hec omnia predicta, ut in hac pagina continentur, plenarie tenebo et observabo sine dolo et fraude; sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Et ego Ildefonsus, rex Aragonensis, promitto et convenio tibi Bertrando, comiti Melgorii, quod ego non dimittam, nec dabo dominium vel comitatum Melgorii alicui (4) persone, nisi tantum heredi meo, domino Barchinone, et injungo (5) heredibus meis ut hoc similiter faciant, et dominium et comitatum Melgorii nulli persone donent vel dimittant (6), nisi (7) dimittant domino Barchinone.

Acta sunt hec apud Montempessulanum, in domo magistri Maurini, in camera. Testes sunt Raimundus Fulcho, Raimundus comes de Paleriis, Raimundus de Monte Careno, Guillelmus de Castro Veteri, Poncius de Mataplena, Berengarius de

(1) Cart.: *debens.*
(2) Cart.: *cuilibet libet rei.*
(3) Cart.: *aliquid.*
(4) Cart.: *aliqui.*
(5) Cart.: *fungo.*
(6) Cart.: *dimittam.*
(7) Cart.: *michi.*

Ceritania, Bernardus de Bleta, Raimundus Gaucelmi de Lunello, Porcellus, Raimundus de Bocheto, Petrus de Mages, Berengarius Bertrandi de Amillano, Carbonnellus de Arlede, Bernardus Bisbe, et Silvester qui hanc cartam scripsit.

(Reg. C, fol. 77 r°).

Bertrand Pelet fit cet hommage bien probablement après le 12 décembre 1172, quand sa mère l'eut déshérité, et eut donné le comté à sa fille Ermessens, qui venait d'épouser le comte de Toulouse. Nous ne nous arrêterons pas à commenter cet acte, dans lequel sont sauvegardés avec beaucoup de soin les biens des Guillems. Béatrix, en déshéritant son fils, se libérait du même coup des seigneurs de Montpellier, ses parents, et sacrifiait à un étranger tous les droits de sa famille. Nous ne voyons nulle part que le roi d'Aragon ait jamais fait usage de cet acte; quant à Bertrand, il continua à prendre le titre de comte de Melgueil.

CLVIII. — 1er avril 1173.

Avant d'entrer dans la communauté maguelonaise, en qualité de convers, Pierre de Nemptes dispose de ses biens.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo III°, ego Petrus de Nemptes, mea sana memoria, ultimam voluntatem meam dispono ita.

In primis Ecclesie Magalonensi me ipsum pro converso reddo, et in cimiterio fratrum jacere volo, et eidem Ecclesie pro redemptione anime mee, patris mei et matris mee, dimitto Ve sextariatas terrarum que sunt prope ecclesiam Sancte Crucis (1), et ex una parte confrontantur cum agatella minori, et ex alia cum via que discurrit a Melgorio versus Sanctum Marcellum (2);

---

(1) Sainte-Croix de Melgueil (Voir ci-dessus, p. 6).
(2) Saint-Marcel des Fraires.

Et VIIII sextariatas (1), que sunt juxta viam que discurrit a Melgorio versus Sanctam Cristinam (2); eidem Ecclesie IIII sextariatas et unam emperiatam dimitto; et ille XIII sextariate confrontantur a circio cum terra Raymundi de Belloloco;

Et eidem Ecclesie dimitto III sextariatas terrarum, que sunt prope juxta (3) XIII (4) supradictas, et confrontantur ex una parte cum Salarone majori juxta (5) ortum sororum monialium (6) Sancte Cristine.

Et eidem Ecclesie, post obitum uxoris (7) mee Rispande, dimitto IIII sextariatas, que sunt a Malpas, juxta viam que discurrit a Melgorio versus Sanctum Marcellum.

Similiter, post obitum uxoris mee Rispande, dimitto eidem Ecclesie apud Melgorium albergum tribus militibus cum tribus eiminis ordei, quem debet facere Johannes Ymberti, pro duobus operatoriis que sunt juxta puteum ipsius Petri de Lazaro.

Et eidem Ecclesie dimitto apud Villamnovam albergum tribus militibus cum tribus eiminis ordei, et quartum octo sestariatarum, post obitum uxorìs mee Rispande, et albergum et quartum, quem donat Germanus ad querimonias meas.

Et ad debita mea (8) solvenda dimitto melius stare meum de Melgorio, quod est juxta (9) valla ipsius castri, et ex alia parte juxta (10) stare quod fuit Poncii de Melgorio, via in medio, et totum hoc quod habeo in manso Bartholomee de Alairanicis.

Similiter dimitto et VIII sestariatas, quarum una pecia est *alga escabazat*, et alia, juxta (11) viam que discurrit a Melgorio versus Montempessulanum; uxori mee Rispande dimitto.

---

(1) Cart.: *sextariatarum.*
(2) Sainte-Christine près Melgueil.
(3) Cart.: *justa.*
(4) Le texte porte, ici et trois lignes plus haut: *XIIII.*
(5) Cart.: *justa.*
(6) Cart.: *Sormonialium.*
(7) Cart.: *mortis.*
(8) Cart.: *Et de vita mea.*
(9) Cart.: *justa.*
(10) Cart.: *justa.*
(11) Cart.: *justa.*

Reliquum honorem meum. ubicumque sit, et omnia jura mea, omnibus diebus vite sue, ad voluntates autem suas faciendas in vita et in morte, eidem uxori mee Rispande dimitto: stare meum quod est juxta (1) ortum (2) Sancti Romani, via in medio, et quartam partem XV vinearum, que evenerunt michi ex parte matris mee, et quicquid juris habeo, vel habere possum, in honore qui fuit Bertrandi de Obilione, et quicquid juris habeo vel habere possum per Bertrandum comitem (3) in salinis de Salviniaco.

Et est sciendum quod uxor mea Rispanda, quamdiu vixerit, singulis annis, pro anima mea, patris mei et matris mee apud Magalonam XXX missas debet (4) facere celebrari.

Post mortem vero uxoris mee Rispande, omnem honorem meum de Melgorio, preter illum quem dimisi pro querimoniis meis et debitis solvendis, et preter illum quem dimisi juxta mare ad voluntates suas faciendas partibus, dimitto Johanni, Magalonensi episcopo, suisque successoribus, et Bertrando de Montelauro suisque heredibus, et Petro Bernardo de Castlar ejusque heredibus; et volo quod Bertrandus de Montelauro emendet equum Bernardo de Sancto Desiderio, quem (5) mecum amisit apud Bitteris.

Bertrando Monacho de Melgorio dimitto IIII^or sestariatas terrarum, que (6) [sunt] sicuti pergitur ad Cantalupos; et totum hoc quod Guillelmus Provincialis michi faciebat, scilicet quartum et VI denarios, eidem dimitto.

Et omnem honorem, quem habeo apud Villamnovam et in ejus terminio, Johanni, Magalonensi episcopo, suisque successoribus dimitto, preter hoc quod pro anima mea dimisi, scilicet hoc quod Germanus michi facere debet; in tali tamen pacto quod ipse vel ejus successores debent persolvere Rispande uxori

(1) Cart.: *justa*.

(2) Cart.: *eorum*.

(3) Ce Bertrand ne peut être autre que Bertrand Pelet, fils de la comtesse Béatrix.

(4) Cart.: *debent*.

(5) Cart.: *que*.

(6) Cart.: *quas*.

mee, vel ejus mandatario, sine omni contrarietate, dūo milia solidorum melgoriensium, quos cum ea in dotem accepi. Et est sciendum quod si dominus Johannes, episcopus Magalonensis (1), vel ejus successores [non] persolverint uxori mee Rispande predictos duo milia solidorum, quos (2) cum ea in dotem accepi, habeat totum illud in perpetuum, quod, pro ista pecunia, ipsa debebat habere, sicut in dotali instrumento continetur.

Et iterum sciendum est quod dominus Johannes, Magalonensis episcopus, et ejus successores, semper annuatim pro redemptione anime mee, et patris mei, et matris mee, et omnium parentum meorum, XXX missas debent facere celebrare, postquam totus honor ad ipsos venerit. Si autem contigerit quod episcopus vel successores sui persolvant predictam pecuniam uxori mee Rispande, faciat ipsa, quamdiu vixerit, XV missas singulis annis celebrare, et episcopus vel ejus successores faciant celebrare alias XV.

Et si quod de honore meo vel de redditibus meis oblivioni tradidi, totum uxori mee Rispande dimitto ad voluntates suas faciendas.

Et est sciendum quod prepositus et canonici Magalonenses, singulis annis, in die anniversarii mei, pro isto honore quem eis, ut supradictum est, dimitto, apud Magalonam XXX missas cantare debent.

Item volo et mando, si debita et querimonie mee non possent persolvi, quod dominus Johannes episcopus, vel ejus successores, ad debita mea persolvenda CC solidos donent hospitali de Jherusalem, C solidos in tali pacto, quod ipsi faciant venire debitores meos ante meos gadiatores milicie XX solidorum (*sic*).

Preterea volo et mando, quod, si uxor mea Rispanda filium habuerit de me, dimitto eum Magalonensi Ecclesie pro canonico. Canonici quippe, ex pacto patris mei, michi tenentur unum de filiis meis canonicare, et prepositus debet eum fornire (3) de omnibus rebus; et si filiam habuerit, dimitto eam

(1) Cart.: *dominus episcopus Johannes Magalonensis.*

(2) Cart.: *quod.*

(3) Cart.: *formire.*

pro sancto moniatu in ecclesia Sancti Felicis de Monteceven; et Johannes, Magalonensis episcopus, et successores ejus debent eam fornire (1) in omnibus.

Hujus rei testes sunt Johannes, Magalonensis episcopus, Fulcrandus ejusdem Ecclesie prepositus, Guillelmus de Soberaz archidiaconus, Guillelmus de Lecas, Bernardus de Virac (2) canonici Magalonenses. Bernardus de Sumindrio, Bertrandus Barreria sacerdotes, Stephanus Guittardi, Bernardus Tavelli diaconus, Berengarius de Viraco, Petrus de Castris, Bertrandus de Cornone, Guillelmus de Arelatis qui hec scripsit.

Et depositiones hec testium juratorum facte fuerunt, in dominica Palmarum apud Magalonam, in dominum Poncium Narbonensem archiepiscopum, et hoc vidit et audivit Petrus de Piniano, Petrus de Cocone, Clemens operarius, Poncius Gaucelmi, Bernardus de Labuada, Petrus de Broseto, canonici; Raimundus de Castris, et Poncius ejus frater, et Oto de Cornone, Bertrandus de Montelauro, Agulons de Castronovo, Poncius de Belloloco milites, Petrus de Gra, Petrus Ricardi, Bertrandus Benedicti, Petrus Bertrandi, Raymundus de Maurino, Raimundus Gaudric, Guillelmus Deodatus. Bernardus Bonafilla, Johannes de Bessas, Petrus Beliars, Maticaz. Bernardus Bruarus, Petrus Talhaut, Guillelmus Bollator.

(Reg. A, fol. 226 r°).

CLIX — Mai 1173

Guillem VIII, seigneur de Montpellier, du consentement de son tuteur, Gui Guerragiat, reconnaît que le mont Saint-Baudile, près de Villeneuve, est propriété du chapitre de Maguelone.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem M° C° LXX° III, in mense maii, sit notum omnibus...

(1) Cart.: *formire*.
(2) Cart.: *Sirac*.

quod ego Guillelmus, dominus Montispessulani, et ego Guido, ejus patruus atque tutor, scimus et in veritate recognoscimus, quod mons Sancti Baudilii, sicut terminatur a crucibus sursum, cum omni jure suo et cum omnibus suis pertinentiis, pertinet ad jus communitatis Magalonensis Ecclesie, et tui Fulcranni, ejusdem Ecclesie prepositi, et successorum tuorum et canonicorum tam presentium quam futurorum. Quamobrem ego, jam dictus Guillelmus, dominus Montispessulani, et ego Guido, ejus patruus et tutor, suscipimus in nostra tutela et defensione, bona fide et sine dolo, predictum montem, cum omni jure suo, et totam Magalonensem Ecclesiam, sicut ex debito defendere tenemur, quamdiu justicia stare voluerit.

Verum quoniam multi, contra justiciam super jure supradicti montis Sancti Baudilii de Monte Scevo, te, Fulcrannum prepositum, et Ecclesiam Magalonensem inquietare conabantur, ut ad defensionem vestram studiosius contra inquietantes intenderemus, dedistis nobis, ex vestra spontanea voluntate, CCCC solidos melgorienses, ita quod penes vos nichil remansit in debito.

Ego autem Fulcrannus, Magalonensis Ecclesie prepositus, consilio domini Johannis, Magalonensis Ecclesie episcopi, et tocius capituli, promittimus et convenimus, sine omni enganno, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Guidoni, ejus patruo atque tutori, quod in prefato monte castrum vel fortiam, modo vel in antea, non faciemus, nec aliquis homo, vel femina, arte vel consilio nostro. Hoc totum fuit factum consilio domini Johannis, Magalonensis episcopi.

Adhuc, ad majorem cautelam promittimus et convenimus, per stipulationem, tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tibi Guidoni, patruo suo, quod nullo jure, nulla ratione, nullaque consuetudine, in jam dicto monte, castrum, vel fortiam non faciemus, nec facere possemus.

Testes sunt Petrus Bertolfi, archidiaconus, Guillelmus Girbaldi, Guillelmus Maurini archipresbiter, Petrus de Cocone, Guillelmus de Flexio, Olricus, Petrus de Pomairols, Petrus *d'Agades,* Johannes Arnolfus, Guillelmus de Albiniaco, Bertrandus de Castlar monachus, Guillelmus Rainaldi presbiter,

Bernardus de Maurino diachonus, Ugo Raimundi, Petrus Rotberti de Poscheriis, magister Maurini, Agullonis de Pondera, Poncius de Mesoa, Raimundus de Laffons scriptor, qui hec scripsit.

(Reg. A, fol. 47 r° ; édité par Germain, dans *Cart. des Guillems*, p. 97).

CLX. — Juin 1173

Sentence de Jean de Montlaur, défendant aux hommes de Villeneuve de pêcher dans l'étang en battant et remuant les eaux, sans la permission des seigneurs de Cournon.

Anno Dominice Incarnationis M C LXXIII, mense junii, controversia erat inter dominos de Cornone, scilicet Otonem de Cornone, et Guillelmum de Cornone, et Gaucelmum de Cornone, fratres, et Guillelmum de Cornone, et Bertrandum de Montelauro, et Johannem (1) de Villanova.

Conquesti sunt domini predicti de Cornone domino Johanni, Magalonensi episcopo, de hominibus de Villanova, qui piscabantur batendo et bolegando in stagno suo de Albiano; et auditis racionibus et allegacionibus hinc inde, tandem dominus Johannes, Magalonensis episcopus, cum magistro Guidone, assessore suo, voluntate et assensu utriusque partis, sic amicabiliter determinavit et diffinivit, quod deinde homines de Villanova, presentes et futuri, non debent piscare batendo vel bolegando in stagno predicto de Albiano, nisi consilio et voluntate predictorum dominorum de Cornone vel successorum suorum.

Ideoque ego Johannes, Magalonensis Ecclesie episcopus, per me et per successores meos, promitto et convenio vobis, dominis de Cornone jamdictis, quod deinceps homines de Villanova, qui modo ibi sunt vel in antea fuerunt, non piscabuntur

---

(1) Cart.: *Johannes*.

batendo vel bolegando (1) in stagno vestro de Albiano, absque consilio et voluntate vestra vel successorum vestrorum.

Testes sunt Fulcrandus prepositus Magalonensis. Bertrandus sacrista. Raimundus de Vico canonicus. Raimundus Nizecii. Bernardus sacerdos de Cornone (2). Berengarius de Omelaz, Raimundus Rostagni. Berengarius de Viraco. Alamandus. Oto de Ferreriis. Bernardus de Sancto Amantio. Raimundus de Vacheriis. G. de Daperiis. Guiraldus Fabri clericus. Bernardus Sabaterius (3), Rainaldus Fabri. Guillelmus Sabaterius (4), Petrus de Asinis et Guillelmus Fustanerius. Silvester scripsit.

(Reg. A, fol. 24 v°).

CLXI. — 1er Novembre 1174

Raimond V, comte de Toulouse et de Melgueil, règlemente la fabrication de la monnaie melgorienne.

Anno Domini M° C° LXX° IIII°. kalendis novembris. notum sit quod nos Raymundus. Dei gratia comes Tholose. dux Narbone. comes Melgorii et Montisferrandi. ordinamus et stabilimus quod moneta Melgorii fiat et cudatur infra castrum Melgorii, et non alibi. et quod lex denariorum sit ad quatuor denarios argenti fini. et marcha sit denariorum XVIII solidorum et duorum denariorum. et libra sit XXIIII solidorum.

Et in marcha nos debemus accipere XII denarios, retento tamen jure de illis XII denariis Guillelmi (5), domini Montispessulani, eo quia melgorienses debent currere in villa Montispessulani et per totam terram suam.

---

(1) Cart.: *bolejando.*
(2) Cart.: *Corlone.*
(3) Cart.: *Zabaterius.*
(4) Cart.: *Zabaterius.*
(5) Cart.: *Guillelmo.*

Et in dicta moneta debent esse duo custodes, qui pondus monete fideliter custodiant; et illi duo pro custodia monete accipiant I denarium tantum.

Item issaiator sive approbator legis monete accipiat unum obolum tantum, et custos legis monete, qui habeat curam *de l'issai* et faciat issaiare, et alium obolum tantum. Et issaiator et custos *de l'issag* debeant retinere *I issag*, cum qua moneta liberabitur, ad fidem legis faciendam; et alios *issag* reddant magistro monete; et quatuor magistri monete accipiant unum denarium tantum pro magistratu et domo; et illi magistri, expensis propriis, debeant habere domum ad faciendam monetam et fabricandam, et similiter magistris monete.

Item, ille qui facit tallium monete, debet accipere duos denarios pro tallio.

Item, operarii (1) dicte monete accipiant pro qualibet marcha XVIII (2) solidorum et duorum denariorum VI denarios tantum.

Item monetarii accipiant unum denarium et pogesiam tantum de libra, que libra esse debet XX quatuor (3) solidorum.

Ista stabilicio et convencio facta fuit cum Guillelmo Moventi de Montepessulano, magistro monete, et cum sociis suis in castello Melgorii superius in aula domini comitis supradicti, in presencia Ermengani Leonis de Melgorio, Eleasarii domini Noecie, Eleasarii domini de Albasio, Petri Almeradi de Sancto Marcello, Poncii Bernardi, Guillelmi Sesclaiterii, Arnaldi de Pamiis, Raimundi Bruni. Silvester notarius hec scripsit.

(Reg. D, fol. 195 v°; édité par Germain, dans *Mém. sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil*, p. 101).

(1) Cart.: *operaturi*.
(2) Cart.: *X unum*.
(3) Cart.: *IX IIII*°ʳ.

CLXII. — 1174

Reconnaissance faite à l'évêque de Maguelone par Guillemette de tout ce qu'elle possède à Gigean.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo CLXX° IIII°. ego Guillerma... recognosco quod ego... possideo ad feudum sive per feudum a te domino Johanne. Magalonensi episcopo. in capite castri de Gigano, majus stare nostrum (1). cum solario. cum omnibus suis pertinentibus. et locale superius et inferius cum muris et parietibus. quod est et continetur inter cameram que fuit Poncii Petri de Gigano. et solarium quod fuit Poncii et Stephani Rostagni ; ita ut juxta portam superiorem castelli. et infra eandem portam, et super eandem portam. liceat michi edificare et construere quicquid quolibet modo velim ; et plenissime eandem portam. sive portas. cum clavibus. et cum omnibus suis pertinentibus. ad feudum habeo et teneo ; et omne illud quod habeo et teneo infra caput castelli. excepto feudo Berengarii de Vallauques ; et furnum et totam fornagam tocius castri et burgi. vel ville de Gigano ; ita quod vobis. nec ulli alii nisi vobis. aliquo modo. aliquo tempore. vel loco. liceat furnum facere vel habere. vel fornaticam accipere. in tota parrochia de Gijano ; et *alegnar* et *las pleschа* in tota garriga et bosco de *Monseve* ad opus furni ; et omne illud quod habeo. et habere debeo. vel possum. vel aliquis per me in toto *Monseve*, scilicet in garrigis (2) et *bosch*, in arboribus. in lapidibus. in terris, in quartis. in usaticis. in pascuis. in aquis. in cultis et in incultis. et venacionibus ; et omne illud quod habeo. teneo et possideo. vel habere debeo vel possum. vel aliquis per me, quicquid sit. in tota parrochia castri de Gigano, excepto feudo Berengarii de Vallauques.

---

(1) Cart.: *nostram*.
(2) Cart.: *garrigas*.

Et omnia ista, secundum quod suprascriptum est, teneo ad feudum cum filiis meis, et in veritate cognosco quod, pro isto feudo, unus filiorum meorum debet vobis hominium, et, qui habebunt feudum, servicium facere.

Et ego Johannes, Magalonensis episcopus, quod omnia, sicut supradicta sunt, tenetis de me ad feudum, scio et in veritate recognosco, et, sicut suprascriptum est, vobis et vestris ad feudum omnia plenissime laudo et concedo.

Acta sunt ista apud Villamnovam, in parlatorio domus episcopi, in presencia domini episcopi, et Fulcrandi prepositi Magalonensis, et Guillelmi Raimundi archidiaconi, et Bertrandi sacriste, et Petri de Poma[i]rols canonici, et Petri de Castlar canonici, et Petri de Cocone canonici, et Bertrandi canonici, et Petri de Podio canonici, et Guillelmi Nigri canonici, et Petri Ricardi canonici, et Petri Seguini canonici, et Guitardi presbiteri, et Guillelmi domini Montispessulani, et Berengarii de Virac, et Guillelmi de Bojan, et Ademarii armigeri, et Bertrandi de Marsanegues, et Otonis et Petri Sancti Johannis, et Raimundi Sancti Briccii; et Bertrandi de Cornon, et Guillelmi de Cornon, et Berengarii fratris eorum, et Raimundi Johannis, et Guillelmi Johannis, et Raimundi *d'Albais* (1), et Vitalis de Verder, et Johannis Cornut, et Petri de Torozella, et Nigrelli, et Petri de Podio, et Petri Guadric, et Guillelmi Arnal, et Astruc, et Bertrandi Engelric, et Petri de Gra (2), et magistri Guidonis, et Raimundi presbiteri, qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 91 r°).

CLXIII. — 1174

Raimond V, comte de Toulouse et de Melgueil, cède aux chanoines la dîme du sel entre Porquières et Maguelone.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo centesimo septuagesimo quarto, sit

(1) Cart.: *Dalbair*.
(2) Cart.: *Desgra*.

notum... quod ego Raymundus, comes Tolose, dux Narbone, marchio Provincie, et comes Melgoriensis.... concedo imperpetuum Domino Deo, et beatis apostolis Petro et Paulo Sedis Magalone, et tibi Fulcranno, ejusdem Ecclesie preposito, tuisque successoribus, et universis canonicis ibidem degentibus, presentibus et futuris, videlicet totam decimam salis, que pertinet, et pertinere debet, atque debebit, de omnibus illis salinis que sunt, et unquam erunt, inter mare et stagnum, in loco qui dicitur Porcheria (1), et ab eo loco usque ad Magalonam.

Ita vobis concedo et desamparo hujus prescripte decimacionis proventus, jure perpetuo irrevocabiliter habendum et possidendum, infra predictos terminos.... ita tamen quod ego primum habeam inde quartum michi provenientem, et omne aliud usaticum meum, nec illud ad decimam computetur.

Hanc solucionem et guirpicionem irrevocabili voto facio ego Raimundus, predictus comes de Melgorio, plenissime... tibi, jamdicto Fulcranno preposito, et omnibus successoribus tuis, et omnibus canonicis Magalonensis Ecclesie, qui modo ibi sunt et qui venturi sunt, sicut superius continetur, et a vobis intelligi vel excogitari potest; nec (2) contra hoc, aliqua ratione, vel exceptione michi competenti, modo vel imposterum, aliquo modo, veniam nec venire temptabo, nec homo, nec femina, arte, vel consilio, vel ingenio meo; et si aliqua ratione vel excepcione contra hoc me modo tueri possum, vel quandoque in posterum possem, illi rationi et excepcioni penitus abrenuncio; et hoc totum ratum, et sine ulla retractatione firmum et illibatum, perhenni stabilitate mansurum, tenebo firmiter et observabo. Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Et ego Fulcrannus, Ecclesie Magalonensis prepositus, consilio et auctoritate domini Johannis, episcopi Magalonensis Ecclesie, et assensu et consilio tocius capituli, per me et omnes

---

(1) Porquières : sur le Lez, entre l'étang et la mer. La donation de Raimond V devait s'étendre de Palavas à Maguelone.

(2) Cart.: *ne*.

successores meos, penitus et sine omni retencione. imperpetuum concedo [et] remitto tibi Raimundo, Melgorii comiti, tuisque successoribus. decimam et omne jus decimacionis in quartis et in omnibus aliis usaticis. quos tu habes vel habere visus es aliquo modo, vel in posterum habebis, tuique successores, in salinis, vel occasione salinarum, que sunt vel erunt inter mare et stangnum in loco qui dicitur Porcheria, et ab eodem loco usque ad Magalonam.

Et hanc concessionem et remissionem... cum omnibus infrascriptis tibi Raimundo, Melgorii comiti, et omnibus tuis successoribus plenissime facio. sicut excogitare potest vel poterit aliquis (1) ad hoc ut, perpetuis temporibus, immutabili stabilitate firma rataque custodiatur.

Et hec solucio fuit facta apud Melgorium. in capite castri, in curia, in presencia Petri de Castlari. prioris Sancti Romani Melgorii, et Ugonis (2) de Centrairanicis, et Poncii de Volta, et Raymundi de Ballanicis, et Guillelmi (3) de Alto Vilario, et Raymundi Raiscaiz et Petri *d'Alegre* militis, et Bernardi de Millanegues *escuder*.

(Reg. E, fol. 43 v°).

CLXIV. — Mars 1174 (n. s. 1175)

Donation faite aux chanoines par Raimond V, comte de Toulouse.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis M° C° LXXIIII°, mense martii, regnante Ludovico rege Francorum, sit omnibus hec audientibus notum, quod ego Raimundus, comes Tholose, dux Narbone, marchio Provincie, atque comes Melgorii, et ego Airardus, et ego Poncius Rainardus, et ego Bonafos, uxor Airardi, et ego Stephana, uxor Stephani Rainoardi. nos omnes insimul damus... ad

(1) Cart.: *aliquo*.
(2) Cart.: *Ugoni*.
(3) Cart.: *Guillelmo*.

acapte tibi Fulcrando, preposito Magalonensi... jus et potestatem faciendi sepes in stagno Melgorii, a stagno Magalone usque ad stagnum Raymundi Gaucelmi de Lunello, ita quod nullus alius, vel nulli alii facere possint; sub tali pacto, quod tu dictus prepositus, vel successores tui, vel canonici Magalonenses, faciatis novas sepes, et reficiatis destructas, quantas volueritis vel potueritis, et habeatis ibi piscatores, et alia necessaria ad piscationem, sive ad aliam acquisitionem, que ibi poterit fieri, propriis expensis vestris: ita ut vos supradicti medietatem fructuum inde exeuncium sine expensis (*un blanc de 2 centim.*) hoc tamen excepto, quod nos habeamus ibi bajulum nostrum sine vestris expensis, et vos vestrum, sine nostris expensis; et noster jurabit se fideliter facturum, et nichil dolose contra communitatem, in hiis que pertinent ad hec; et vester jurabit se fideliter facturum, et nichil dolose contra dictam partem nostram.

Et sciendum est quod propter hanc donationem, factam ad *acapte*, tu, Fulcrandus, prepositus Magalonensis... dedisti nobis II[c] solidos melgorienses, et, dabis, singulis annis, pro usatico IIII libras piperis nobis... in septimana que est ante festivitatem Natalis Domini.

Et ego Ermessens, uxor Raymundi, filii supradicti comitis, laudo et confirmo hanc dictam donationem, et promitto super evangelia me, nullo tempore, nec aliquis (1) meo ingenio aut consilio, contra hanc donationem venturam, sed semper firmam habendam...

Etiam ego dicta Bonafos, et ego dicta Stephana, nos, spontanea voluntate, firmam habentes hanc donacionem, promittimus, super IIII[or] evangelia, nos, neque aliquam vel aliquas personas nostro consilio, contra hoc venturas, vel aliquid maliciose facturas, ymo abrenunciamus omni juri scripto...

Et ego dictus comes, et ego dicta Ermessens, et nos alie dicte persone Airadus (2), Poncius Rainoardus, Bonafos, Stephanus

---

(1) Cart.: *aliquo*.
(2) Cart.: *Aairaudus*.

promictimus per stipulationem tibi Fulcrando, dicto Magalonensi Ecclesie preposito, et Magalonensi Ecclesie, quod faciemus vobis in pace habere et tenere... dictam donacionem, et si quod placitum verserit, nos de propriis nostris faciemus omnes expensas.

Hanc autem donationem fecerunt dominus Raymundus, comes Tholose, et Airadus (1), presente et audiente Poncio Narbonensi archiepiscopo, et Johanne Magalonensi episcopo, et Gaucelmo Ludovensi episcopo, et Guillelmo Raymundo archydiacono, et Bertrando sacrista, et Petro de Cocone, et P. de Pomayrols procuratore tabule, et P. de Caslar, et Raymundo Gaucelmo, et G. de Sabran, et Bertranno de Montelauro, et Ermengano de Melgorio, et Guillelmo Rainaldo, et Guillelmo de Alto (2) vilar, et Petro de Petris Brunis, et Poncio de Volta, et Ottone de Cornone, et Petro de Sancto Egidio présbitero de Alairanicis, et Maurizum de Boneto qui hec scripsit.

Hanc eandem donationem, ut supra continetur, fecit Bonafos predicta, presente et audiente Petro de Pomairols procuratore tabule, et Petro de Cocone, et P. de Caslar, et Petro de [Petris] Brunis, et Bertrando Aaira, et G. Rainaldus, et Petro de Alegre, et Raymundo Guandalinar, et Raimundo de Balanicis, et Poncio de Volta, et Guillelmo de Rigueriis, et G. de Cardallac, et Martino de Sancta Christina, et Poncio Volvera, et Bernardo Mazadaur, et Boneto qui hec scripsit.

Et hanc eandem donationem fecit Ermessens predicta, presente et audiente Ugone de Centrairanicis, et Petro de Caslar, et Dragonet, et G. de Treiscas, et Poncio de Treiscas, et Vacheiras, et Petro de Jocone, et Gualvanno, et Fulcoaldo, et Petro Aigu, et Colombeirs, et Berengario de Alto Vilari.

Et Stephana predicta fecit hanc eandem venditionem, ut supra continetur, presente et audiente Ugone de Centrairanicis, et Petro de Caslar, et Berengario de Alto Vilari, et Poncio Raymundo, et Guillelmo Rufi, et Guillelmo Guiraldo.

---

(1) Cart.: *Aairaudus*.
(2) Cart.: *Clata*.

et Petro Laget, et Frotardo, et Petro Bernardo, et Bertrando de Garrigis, et Ricardo, et Petro de Calvizone, et Bremundo de Sancto Michaele, et Menet, et Rossello.

Hanc eandem donationem similiter fecit per se Poncius Rainoardus, presente et audiente Ugone de Centrairanicis, et Petro de Caslar, et Berengario de Alto Vilari, et G. de Clausovera, et Cauza, et Poncio de Clausovera, et Petro Laget, et Lageto, et Poncio Guillelmi, et Arberto, et Petro de Roca Alta, et Petro de Calvizone, et Bremundo de Sancto Michaele ; et Ricardus Boneti scripsit hec omnia supradicta.

(Reg. F, fol. 51 r°; édité en partie par Germain, *Arnaud de Verdale*, p. 175).

Ermessens, qui approuva cette concession, était la fille de Béatrix, et la femme de Raimond VI.

CLXV. — Novembre 1175

R. Gaucelm, connétable de Melgueil, concède à Pierre de Gra la moitié du domaine de Podols.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis millesimo CLXXV°, mense novembris, ego R. Gaucelmus, existens conestabulus (1) comitatus Melgorii, cum hac carta laudo, et perpetuo ad habendum et fruendum, nomine R. comitis Tholosanensis, concedo tibi Petro de Gra tuisque successoribus, scilicet medietatem tocius honoris de Podols (2), qui habetur, et tenetur, vel teneri debet a comite

(1) Cart.: *conestabubulus*.

(2) Podols doit être la même localité que Pabols, déjà trouvée (t. I, p. 141). Nous avons, à cet endroit, hésité à identifier Saint-Saturnin de Pabols avec Saint-Saturnin de Pouzols (Cf. J. Berthelé, *Identification toponymique de deux anciens cimetières*). L'identification ne nous paraît pas douteuse.

Melgorii : quem tu et antecessores (1) tui, longissimis temporibus, habueratis et tenueratis a comite Melgorii et antecessoribus (2) ejus : sunt in terris, vineis, pratis, aquis, ripperiis, pasteriis, pascuis, heremis, et si qua sunt alia, que comiti Melgorii pertineant seu pertinere debeant, seu ab ipso debeant teneri in terminio de Podols et in suis omnibus tenementis, omnium illorum laudo et concedo tibi medietatem.

Et ideo dedisti, nomine transaccionis, CC solidos quos, sine diminutione omni, persolvisti, et complevisti bajulis prenominati comitis; et propter hunc honorem facies tu, et ille, vel illi qui hunc honorem habuerint, hominium, et eritis homines domini comitis Melgorii et successorum ejus ; et facietis albergum perpetuo annuatim V militibus comiti Melgorii, vel cuicumque jusserit, sive voluerit.

Et in medietate hujus honoris, quem ego laudo et concedo tibi, sunt XV pecie terrarum, quarum una tenet se a corina cum Salsoreto, et ab aquilone cum Amanzone ;

Alia, a corina, cum terra G. de Podols ; et a vento, cum terra P. Potarel ;

IIIª, a vento, cum terra G. de Podols ; et a corina, cum Salsoreto ;

IIIIª, ab utraque parte cum Salsoreto ;

Vª, ab aquilone, cum Salsoreto ; et ab corina, cum terra que fuit R. Calaf ;

VIª, ab aquilone, cum terra que fuit R. Calaf ; et a corina, cum orto tuo ;

VIIª, a vento, cum pascuo tuo ; et a corina, cum prato tuo ;

VIIIª, a corina, cum terra prepositi ; et ab aquilone, cum terra G. Capionis ;

VIIIIª, a vento, cum via qua itur ad Amanzonem versus ortum prepositi ; et a circio, cum terra ejusdem ;

Xª, a corina, cum terra prepositi ; et a circio, cum terra Petri Hugonis ;

XIª, a circio, cum terra que fuit R. Calaf ; et a vento, cum terra P. Ugonis ;

(1) Cart.: *antessessores*.

(2) Cart.: *antessessoribus*.

XII[a], a circio, cum terra Chiarbalt; et ab aquilone, cum terra Aldeguerii;

XIII[a], a vento, cum orto tuo; et ab aquilone, cum terra que fuit R. Calaf;

XIIII[a], ab aquilone, cum terra R. Seguini; et a circio, cum terra prepositi;

XV[a], a circio et a vento cum viis publicis;

Item in hac medietate sunt tres pecie vinee, que tenent se ab aquilone cum prato tuo, qui fuit R. Calaf; et a circio, cum vineis que fuerunt ejusdem R. Calaf; et inter prata et pascua, tres quarteriate et unus ortus; et in loco qui vocatur campus vetus, XII[cim] aree salinarum, et medietas maris de Cairal.

Hec omnia, ut supranominata sunt et terminata, ego, R. Gaucelmus, existens conestabulus comitatus Melgorii, laudo et concedo tibi, P. de Gra, tuisque successoribus, ut supradictum est; et habui inde, nomine connestabulie, XX solidos sine omni diminutione; et predictos CC solidos habuerunt P. Garinus et Isahac, qui tunc erant bajuli curie Melgorii.

Hec autem omnia fuerunt facta apud Melgorium, in domo R. Gaucelmi, presente et audiente Bertrando Bonello, qui tunc erat judex curie Melgorii, et Poncio Bermundo, et R. de Lunello veteri, R. de Balanicis, et B. Monacho, et R. Seguerii, et R. Gaudalma[r]i, et R. de Coco[ne], et P. de Buxeriis, et Maurizum, et G. Serrane, P. Beliars et Guillelmo Firmino, et P. Hugone de Molinis, et Bertrando de Marcadani, Guiraudo Dardariol, et Boneto qui hec scripsit.

(Reg. A, fol. 187 v°).

CLXVI. — Novembre 1175

Raimond Gaucelm, connétable de Melgueil, donne à Étiennette, fille de Raimond Calaf, l'autre moitié du domaine de Podols.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis millesimo CLXXV°, mense novembris, ego

R. Gaucelmus, *etc.* (*comme au N° CLXV*) *jusqu'à :* concedo tibi Stephane (1), condam filie Raymundi Calaf. et tuis successoribus, scilicet illam partem totam cum suis omnibus pertinentiis, sicuti tibi contingit de manso de Podols, qui habetur et tenetur a domino comite vel debet, quam tu et antecessores tui, *etc.* (*comme au N° CLXV*) *jusqu'à :* cuicumque jusserit, vel voluerit ; et facies tu, et ille vel illi qui hunc honorem habuerint, hominium, et eritis homines domini comitis Melgorii et successorum ejus.

Et in hac parte tua prenominati mansi, quam ego R. Gaucelmus laudo et concedo tibi, sunt XI pecie terrarum, quarum una tenet se ab aquilone cum terra prepositi, et a circio cum via ;

Alia, a circio cum terra Ermessendis de Podio, et a vento, cum terra Guillelmi de Podols :

Tercia, ab aquilone cum terra Petri de Gra, a corina cum terra prepositi ;

Quinta (2), a circio cum terra Guillelmi de Podols, et a vento cum terra Poncii Aguillerii ;

Sexta, a corina cum terra Bernardi Catalani, et a vento cum terra Stephani Guitardi ;

Septima, a circio cum palatio Petri de Salarone, et ab aquilone cum via ;

Octava, a vento cum terra Guillelmi de Podio, et ab aquilone cum [terra] Dominici Pelagret ;

Nona, a corina cum terra Petri de Podio, et ab aquilone cum terra G. de Podio ;

Decima, a circio cum terra Petri de Podio, et ab aquilone cum terra G. de Podols.

Undecima tenet se a circio cum terra Petri de Salarone, et a vento cum terra Bn. Catalani.

Item in hac parte tua predicti mansi est unus ortulus qui tenet se a corina cum prato Petri de Gra, et una vinea que tenet

---

(1) Cart.: *Esthine* ou *Eschine*.

(2) La quatrième terre est oubliée dans cet acte ainsi que dans l'acte d'octobre 1193, qui lui est pareil dans cette partie.

se a circio cum terra prepositi et a corina cum via ; et undecim (1) aree de salinis cum omnibus aizinis suis in campo veteri, et medietas maris de Cairal, et una peciuncula prati, quod tenet se a circio cum prato Petri de Gra.

Hec omnia, ut supra nominata sunt et determinata, que parti tue eveniunt, ego Raymundus Gaucelmus, existens conestabulus comitatus Melgorii, laudo et concedo tibi Stephane et tuis successoribus, ut supra dictum est, et habui inde nomine connestabulie XV solidos melgorienses sine omni diminutione, et predictos II^c solidos habuerunt Guarinus et Isaac qui tunc erant bajuli curie Melgorii.

Hec autem omnia, *etc.* (*comme au N° CLXV et mêmes témoins*) *jusqu'à :* Ugo de Molinis, et Bernardo Mazadaur, et Guiraldo de Cardaillac, et Petro de Buxeriis et Boneto qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 39 r°).

CLXVII. — Avril 1176

Jean de Montlaur reconnaît que Pierre de Lavérune possède la troisième partie du château de Gigean.

Notum sit omnibus hominibus hec audientibus, quod ego Johannes de Montelauro, Magalonensis episcopus, scio et in veritate recognosco quod tu, Petrus de Veruna, condam filius Adalazie et Guillelmi de Veruna, et dominus de castro de Gijano, scilicet de tertia parte de omnibus rebus que ad dominium pertinent (2) ad castellaniam : et hoc cognosco in stare magistri Guidonis, et in presencia ipsius, et Guillelmi Petri, et Guillelmi (3) de Montbasene, et Guillelmi de Casteleto, et Bertrandi Guerra, et Berengarii de Veruna, Guillelmi de Veiruna, et Guillelmi Maltos, Rostagni fratris ipsius, Petri

---

(1) Cart.: *undecime.*

(2) Cart.: *pertinet neque ad castellaniam.*

(3) Cart.: *Guillelmo.*

de Albajes (1). et Guillelmi de Pruneto sacerdotis. Raymundi de Monte Alto. et Arnaldi de Sancto Jorio sacerdotis.

Hoc fuit [factum] anno Dominice Incarnationis M centesimo LXXVI, in mense aprilis.

(Reg. F, fol. 230 r°).

CLXVIII. — Février 1177 (n. s. 1178)

Jean de Montlaur achète deux vignes situées à Villeneuve.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXVII°, mense februarii, ego Guillelmus Barreria... trado imperpetuum tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ad omnes voluntates vestras... scilicet duas peciolas vinearum, cum terra in qua sunt. et cum omnibus suis pertinenciis, que sunt in parrochia Sancti Stephani de Villanova, in vineto de *Trolhareire;* quarum una terminatur cum carreria que discurrit ad Salsaredam, et ex alia parte cum terra Guillelmi Belluga; altera pecia confrontatur a circio cum terra episcopi. et a vento cum terra Guillelmi Belluga.

Propter hanc autem venditionem... tu, Johannes episcopus, dedisti michi. Guillelmo Barreria. XXX solidos melgorienses. de quibus nichil remansit in debito; et si amplius hoc precio valet... dono; si vero aliquid inde a vobis ablatum... et dono inde vobis regressum specialiter super totum honorem, quem habeo in toto terminio de Villanova.

Testes sunt magister Guido, Dalmacius de Piniano clericus, Bernardus de Sancto Amancio, Thomas de Villanova. Adhemarus de Montillis, Bn. de Bejanicis. Guiraldus Rodon, P. *Servadeu,* Guillelmus Johannes, et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 252 v°).

---

(1) Cart.: *Albaies*. Ne serait-ce pas plutôt *Albais?*

CLXIX. — Juin 1178

Jean de Montlaur achète quelques terres à Villeneuve.

Anno Dominice Incarnacionis M° C° LXXVIII°, mense junii, ego Guillelmus Bellugua... vendo et solvo imperpetuum tibi domino Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ad omnes voluntates... scilicet III peciolas vinearum, cum terra in qua sunt, et cum omnibus suis pertinentiis, que sunt in *Trolneire,* in terminio de Villanova. Una quarum confrontatur a (1) circio cum vinea G. Baudilii, et a corina et a vento, et ab aquilone cum honore episcopi ; altera pecia terminatur a circio cum terra episcopi, et ab aquilone cum terra filie Raimundi Carle, et a vento cum vinea Bernardi Samuelis ; tercia pecia confrontatur a circio et a vento cum vinea G. Barreria, et ab aquilone cum via que venit de Podols. Et has vineas ego habebam et tenebam a te ipso episcopo, in quibus habebas consilium, et dominium, et II sestarios annuatim vini puri [et] franchi.

Similiter vendo tibi et solvo totum trollaticum, quod ego habebam in aliis vineis, que sunt ibidem, scilicet quartam partem in duobus denariis in vinea G. Barrerie, et quartam partem de tribus obolis in vinea Pon[c]ie, uxoris Bernardi Samuelis, et neptis sue : et quartam partem de III denariis in vinea Raimundi Vitalis.

Propter hanc autem venditionem et solutionem jamdictam, tu, Johannes episcopus, dedisti michi Guillelmo Belluga VI libras melgorienses, de quibus nichil remansit apud te in debito ; et si amplius hoc pretio valet, *etc.* (*comme au N° CXVIII*) *jusqu'à :* ubicunque sint.

Et ego Maria, ejus uxor, laudo et concedo tibi Johanni, Magalonensi episcopo, totam hanc vendicionem, et juro vobis super sancta Dei evangelia, quod nunquam contra hoc aliquo jure vel racione veniam.

---

(1) Cart.: *cum.*

Testes sunt Petrus de Alballanicis, Poncius Borrillone, Stephanus Guitardi, Bernardus de Insula, Bertrandus Ermenganni, Berengarius de Viraco, Bernardus de Sancto Amancio, Petrus Ricardi, Bernardus de Cornone, Guillelmus Gauterii, Petrus Christofori, et Berengarius filius ejus, Ugo de Runiaco, Bernardus Volveta, Stephanus de Exindrio, Poncius de Marcellanicis, Guillelmus Rufus, Lumbardus Sartor, Guillelmet, Poncius de Torrosella, Andreas de Lunello.

(Reg. A, fol 46 v°).

CLXX. — Novembre 1179

Pierre de Castlar, prieur de Saint-Romain de Melgueil, donne à acapte quelques terres appartenant à cette église.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXIX°, mense novembris, ego Petrus de Castlario, prior et procurator ecclesie Sancti Romani de Melgorio,... cum consilio domini Petri de Vabre, Magalonensis Ecclesie prepositi... dono... nomine accapiti, [et] trado tibi. Guillelmo Melgorii, et fratri tuo Petro. et vestris, et quibuscumque volueritis, ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen meo meorumque successorum qui preherint prefate ecclesie. videlicet II pecias vinearum, cum terris in quibus sunt, et cum omnibus suis pertinentiis. et que pertinere debent, que sunt in decimaria Sancti Romani de Melgorio. Una quarum continuatur a circio cum vinea hospitalis de Melgorio, a corina cum vinea que fuit Boneti de Salarone. a vento cum vinea uxoris Bndi Bulgarii. ab aquilone cum vinea que fuit de Dande de Maleriis: altera vero pecia terminatur a circio cum vinea Sancti Guiraldi, ab aquilone cum terra Raimundi Eymerici. a corina cum via qua itur apud Malerias. a vento cum vinea *Gai*.

Propter hanc autem donationem... dedistis michi, nomine accapiti, XL solidos melgorienses quos (1) sine omni dimi-

(1) Cart.: *quod*.

nutione michi persolvistis: et si plus dupli ex hoc precio, nomine acapiti, valet vel valebit, sive plus sive minus, illud totum vobis dono, et in vestrum dominium confero; et vos et vestri dabitis annuatim, ad festum beati Michaelis, ecclesie Sancti Romani, in Dei nomine, census et octavam partem omnium fructuum inde exsequentium.

Preterea promitto et convenio per stipulationem, quod si quod jus (1) inde a vobis vel a vestris evictum (2) vel amparatum fuerit, totum in integrum me restiturum, et ab omni contradicente, seu controversiam movente, homine et femina, omni tempore, jure deffensurum.

Item promitto me, per me et per illos qui preherint ecclesie Sancti Romani, contra hoc vel aliquid horum non venturum jure vel ratione aliquo.

Sciendum vero est quod vos et vestri debetis [portare] octavam partem omnium fructuum, a predictis vineis exsequentium, in domo Sancti Romani de Petro de Castlar.

Sunt testes Johannes Pot, Durantus Silvestri, R. de Ballanicis, B. de Alayranicis, B. Massadaur, P. Bruni de Cavayrac, G. Pelliparii, B. Clementii, Pontius Stephani, P. Stephani [de] Caveyrac, Melioretus canonicus.

De Petro de Vabre preposito sunt testes Johannes Oto, Pontius de Volta, B. Petri, Julianus canonicus, P. de Sancto Egidio, Perdigonus, Martinus de Sancta Christina, P. Bertranni. P. de Honorio scripsit hec.

(Reg. B, fol. 101 r°).

CLXXI. — 1179

Charte de Louis le Jeune permettant à Jean de Montlaur d'établir des foires et des marchés dans les lieux qu'il tient du roi de France, surtout à Villeneuve et à Gigean.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen. Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex.

---

(1) Cart.: *si quid jure.*

(2) Cart.: *et victum.*

Prompto animo regia liberalitas nostra debet admittere quod ad corone incrementum dinoscitur attinere.

Noverint itaque universi, presentes pariter ac futuri, quod ad petitionem dilecti et fidelis nostri Johannis, episcopi Magalonensis, eidem benigne concessimus, quatinus ipsi et universis ejusdem successoribus liceat, in locis que de nobis tenet predictus episcopus, nundinas et mercatus facere, temporibus illis que sibi ad hoc competentiora elegerint, et in eis consuetudines illas, quas domini nundinarum et mercatorum in eis solent accipere, auctoritate regia plenarie accipiant. Loca vero sunt hec : castrum Villenove et castrum de Gijano cum suis adjacentibus.

Preterea decernimus quod nisi in locis, que de nobis tenent, justicias cum omni integritate habeant et exerceant ; neque ypotheca neque pignorationes, facte in hiis que ad feodum nostrum attinent, a tempore promotionis prememorati episcopi Johannis, vel futuro, preter ejus assensum, vel successorum suorum, aliquathenus valeant : sed auctoritate regia penitus infirmentur. Ad hec scimus et recognoscimus quod prefatus Johannes, Magalonensis episcopus, castrum Villenove, cum omnibus que sunt in terminio Villenove, a nobis possidet et tenet. Ideoque precipimus, ut quicumque in Villenove castro aliquo modo possident, vel in omni terminio ejus, suppositus clericus vel laycus, quia omnia sunt regalia nostra, Johanni episcopo, et successoribus ejus, nomine prediorum obsecundent, et in omnibus et per omnia fidele servicium satagant exhibere.

Que omnia, ut perpetuam stabilitatem obtineant, presentem cartam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere subtus annotato jussimus communiri.

Actum apud Novam Villam, in episcopatu Belvacensi, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXIX°, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : S. comitis Theobaldi dapiferi nostri, Guidonis buticularii, S. Reginaudi camerarii, S. Radulphi constabularii.

Data per manum B. Hugonis cancellarii.

(Reg. B, fol. 211 r°).

CLXXII. — Janvier 1179 n. s. 1180

Jean de Montlaur achète un champ situé sur la paroisse de Gigean.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M°C°LXXIX°, mense januarii, ego Petrus de Sancto Pontio, filius quondam Guillelmi de Sancto Pontio... vendo... tibi domino Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis ad omnes voluntates vestras... scilicet totum unum campum cum omnibus suis pertinentiis et que pertinere debent, quem pater meus in ultima voluntate sua dedit et divisit filie sue Sancie; et ipsa Sancia, soror mea, dedit michi hunc ipsum campum.

Idcirco, quoniam ego illam ei in meis propriis rebus in matrimonio Berengario Arrabavineas colloco(1); et hic campus est in terminio de Gijano, et quem pater meus a te ipso Johanne, episcopo Magalonensi, ad feudum habebat et tenebat : et confrontatur a vento cum via publica, et ab aquilone cum honore tui ipsius Johannis episcopi, a corina cum honore Petri Marini, et cum honore Aldiardis, et a circio cum honore Raimundi de Castriis.

Propter hanc autem venditionem... tu, Johannes episcopus, dedisti michi, Petro de Sancto Pontio, CCCL solidos melgorienses, de quibus nichil remansit apud te in debito; et si amplius hoc precio valet illud totum de mera liberalitate dono et in vos transfero.

Item promitto, *etc.* (*comme au N° XCVI*) *jusqu'à :* ubicumque sint.

Iterum promitto et convenio vobis per stipulationem, quod nunquam, contra hanc venditionem et solutionem jamdictam, aliquo jure, vel ratione, seu consuetudine, vel cujuslibet rei occasione, vel nomine rei, vel nomine precii, veniam, nec aliquis homo, vel femina, arte, vel consilio, vel ingenio meo ; sed eam firmam et ratam semper manere faciam : et si aliquo

(1) Cart.: *collocam.*

jure scripto, vel non scripto, vel aliqua ratione, seu consuetudine, contra hec, modo vel in posterum, venire possum vel potuero, omni illi juri, vel rationi, seu consuetudini penitus renuncio. Hec omnia predicta plenarie tenebo et observabo, ut in hac carta continetur. Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei euvangelia.

Acta sunt hec in Montepessulano, in curia episcopi. Testes sunt Pontius de Montelauro, monachus, Raimundus de Crecio, Lodovensis archidiaconus, Raimundus de Sancto Jorio canonicus, Petrus Guillelmi presbiter, Aymericus sacerdos de Gijano, Guillelmus de Broseto, Raimundus Siguerii de Sancto Pontio, Bernardus Guido, Bonetus Anaguila, Raimundus de Maurino, Pontius Poma, Adhemarus de Montellis, Guiraldus de Belloloco junior, Guillelmus Johannis, Petrus de Hauras, et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. B, fol. 210 r°).

CLXXIII. — 23 octobre 1180

Accord entre l'évêque de Maguelone et l'abbé de Valmagne.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXX°, mense octobris, controversia erat inter dominum Johannem, Magalonensis Ecclesie episcopum, et dompnum Amedeum, monasterii Vallismagne abbatem, et fratres et monachos ejusdem monasterii, coram domino Bernardo, Biterrensi episcopo.

Petebat dominus Johannes episcopus ab eis decimam fructuum exeuntium de omni honore, quem monasterium Vallismagne habet in episcopatu Magalonensi, in parrochiis ad episcopum pertinentibus.

Et similiter petebat ab eis decimam fetuum pecorum et animalium, et pullorum, et ceterorum que in parrochiis suis ab eis nutriebantur.

Econtra abbas et fratres monasterii asserebant, quod, propter privilegium domini Pape, decimam alicujus rei dare non debebant.

Auditis rationibus et allegationibus hinc inde, tandem

dominus Bernardus, Biterrensis episcopus, voluntate et assensu utriusque partis, ita amicabiliter composuit et determinavit, quod dominus Magalonensis episcopus habeat et possideat in pace decimam partem de terris et vineis, cultis et laboratis, que modo pertinent ad monasterium Vallismagne, vel imposterum pertinebunt, in parrochiis que proprie ad episcopum pertinent: de ceteris, que hactenus inculta fuerunt, nichil episcopus habere debet, nec de pratis, nec de animalibus et pecoribus, nec de avibus, nec de pullis, nec de ortis, nec de arboribus; et, si forte prata ad culturam vini vel bladi deducerentur, nichil episcopus inde habere debet, nisi talia essent prata, que olim culta ad opus vini vel bladi fuissent, de quibus episcopus decimam partem habere debet.

Et ego Johannes, Magalonensis episcopus, per me et per successores meos, laudo et concedo imperpetuum hanc amicabilem composicionem et determinacionem.

Similiter ego Amedeus, abbas Vallismagne, per me et per successores meos, laudo et concedo imperpetuum hanc amicabilem composicionem et determinacionem.

Acta sunt hec in Sala episcopi apud Montempessulanum, anno et mense quo supra X° kalendas novembris.

Testes sunt Guillelmus Raymundi archidiaconus, Ugo de Arzas, Poncius de Corni, canonici Magalonenses, Raymundus de Grecio archidiaconus Luteve, Poncius de Sovolomis, Petrus de Sancto Desiderio, Stephanus Bergonnio, Bernardus de Grecio, Guillelmus Benedicti, Gilius Aimericus, Petrus Gili, Guillelmus de Colons, Bernardus de Pedenaz monachus, Berengarius de Montearnaldo conversus, Petrus de Narbona, et Silvester qui hec scripsit.

Hanc cartam laudaverunt Johannes Magalonensis episcopus, et abbas Amedeus, alter alteri, et successoribus suis, in capitulo Magalonensi, presente Petro preposito, Guillelmo Maurini, et Petro Bertulfi, et Guillelmo Raymundi archidiaconibus, et Bertrando sacrista, et ceteris fratribus in capitulo commorantibus, die jovis septimane Penthecostes.

(Reg. E, fol. 8 r°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 204).

CLXXIV. — Mars 1180 (n. s. 1181)

Bertrand Pelet, qui se dit comte de Melgueil, fait certains échanges avec Pierre Raimond, prieur du monastère de Sauve.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M°C°LXXX°, mense marcii, feria VI[ta], ego Bertrandus, comes Melgorii, filius Beatricis, comitisse Melgorii, et ego Petrus Raimundus [prior] Sancti Petri de Salve, cum consilio totius capituli, nos duo permutationem facimus bona fide et absque omni dolo.

Siquidem ego, predictus Bertrandus, dono tibi prefato priori, et monachis monasterii Salviensis, presentibus et futuris, quicquid (1) habeo, vel aliquis a me vel per me, in manso Blegerio, quod est a Canaolas; et feudum quod in eadem villa tenent a me Bndus de Rochalta, et heredes Bernardi Rostagni de Ubaclis; et quod habeo, vel aliquis a me vel per me, in manso de Scudan; et nichil retineo in predicto honore preter justiciam homicidii.

Et ego, predictus prior, do tibi prefato Bertrando, comiti Melgorii, Guillelmus Romeu, XII denarios pro uno orto; Stephanus de Sancta Cruce, XII denarios pro uno orto; Bndus Raynaldi, XVIII denarios pro uno orto; Petrus Tabernarius, II solidos pro campo; Vedina, II solidos pro orto; Folcherius, V solidos pro orto; Johannes Ymbaldus, III solidos et VI denarios pro II campis (2); Johannes de Pereriis, III denarios pro orto; Gregua, IIII[or] solidos pro II campis (3) et pro orto; Andreas Carbonellus cum pariariis, XII[cim] denarios pro orto; Petrus Guandalricus, IIII solidos pro III petiis (4) terre; [in manso] Sancti Privati III solidos, et quartum panis, et vini medietatem; in manso de Ferigola, VIII solidos et quartum

(1) Cart.: *quicquis*.
(2) Cart.: *campos*.
(3) Cart.: *campos*.
(4) Cart.: *petias*.

panis et vini : in manso de Aviol, III solidos et quartum panis et vini ; in manso de Cabrayret, IIII solidos.

Et do tibi insuper D solidos melgorienses, et redimo predictum honorem IIIIc solidis.

Et hinc inde compromittimus quod, si aliquid ex his jure evictum fuerit, nos invicem restituamus.

Hec permutatio facta fuit apud Alestum, ante regiam beate Marie, in presentia Bremundi abbatis Cendrasensis (1), Raymundi de Bochelo, Petri de Montusanicis camerarii (2) de Salve, et Pontii de Ancisa cellerarii (3), et Bernardus de Firmuaco, et Bernardus frater ejus, Geraldi Bedocii, Pontii de Corneto, Petri Castelli, Bertrandi de Conilleyra, Brisabarras, Vivares presbiter, Raimundus Disderii presbiter, Julianus levita.

(Reg. B, fol. 183 v°).

Nous avons fait une exception pour cet acte dont le contenu interesse la baronnie de Sauve et non le diocèse de Maguelone. Nous avons voulu souligner ce que nous avons dit plus haut (voir N° CLV), que Bertrand Pelet n'avait nullement abdiqué ses droits sur le comté de Melgueil, mais avait pris ce titre, malgré la donation du comté aux comtes de Toulouse, ainsi que le démontre l'acte d'octobre 1191, que l'on trouvera plus loin.

CLXXV. — 27 mars 1181

Pierre de Ribaute vend à Jean de Montlaur tous ses droits sur le château de Gigean.

In nomine Domini. Anno Incarnationis M° C° LXXX° I°, sexto kalendas aprilis, ego Petrus de Ripa alta... vendo... tibi domino Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ad faciendas plenarie omnes voluntates vestras... videlicet totum hoc, quicquid sit, quod ego habeo et habere debeo, in castello de Gigiano, et in omnibus suis pertinentibus, sicut ego

(1) Cart.: *Sendracencis.*
(2) Cart.: *camararii.*
(3) Cart.: *cellairarii.*

vel avus meus Guillelmus de Ripa alta, vel antecessores mei, aliquo modo vel intellectu melius visi sumus habere et tenere, vel aliqua alia persona per nos; quod ego tenebam a te, et mei antecessores a tuis antecessoribus tenuerunt; et quicquid ob id, vel causa hujus rei et istius honoris, ad me pertinebat, vel pertinere poterat, vel debebat.

Propter hanc autem venditionem et traditionem, firmam et in perpetuum stabilem, tu Johannes, Magalonensis episcopus, dedisti michi, Petro de Ripa alta, CCC solidos Melgorii quos (1) omnes a te bene habui et recepi, ita quod nichil penes te remansit in debitum; et si magis valet hoc precio, illud totum ex certa sciencia et ex mera liberalitate tibi dono, et in te et successores tuos (2) jure dominii transfero et mitto, et me desvestio, et vos revestio, et in vestram possessionem (3) confero.

Et promitto atque convenio, *etc.* (*comme au N° CLXIX*) *jusqu'à :* penitus renuncio ; atque omnes peticiones et acciones, si quas ullo (4) modo facere possim, in tuis [manibus] omnes in perpetuum guirpio et desamparo, et in vos transfero.

Et ita totum plenissime tenebo et observabo sine omni dolo et fraude. Sic Deus me adjuvet et hec sancta IIIIor Dei euvangelia.

Acta sunt hec apud Cretium, in plano cimiterii, quod est ante ecclesiam. Hujus rei sunt testes Petrus de Lunello (5), canonicus Magalonensis, Guillelmus (*un blanc*) causidicus, Johannes de Cornone presbiter, Guillelmus de Roca, Petrus Grosserii de *Someyre* (*un blanc*) de Montellis, scutifer domini episcopi Magalonensis, Raimundus de Castriis junior, Poncius (*un blanc*), Stephanus magister, Poncius de Castriis miles, Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit anno quo supra.

(Reg. C, fol. 98 v°).

---

(1) Cart.: *quod.*
(2) Cart.: *meos.*
(3) Cart.: *poccessione.*
(4) Cart.: *nullo.*
(5) Cart.: *Lunenllo.*

CLXXVI. — Août 1181

Testament d'Othon de Cournon.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° I°, mense augusti, ego Otho de Cornone, in mea bona memoria et sensu, nulla infirmitate per graciam Dei districtus, sic dispono et divido omnia bona mea in suprema voluntate mea.

In primis dimitto corpus meum, ad sepeliendum, Domino Deo et Ecclesie Sancti Petri de Magalona, et volo et jubeo quod totum hoc, quicquid sit, quod olim donavi eidem Ecclesie Magalonensi, pro remedio anime mee, in Vico vel in sua parrochia, sit firmum et stabile, et valeat imperpetuum, sicut in ipsa carta continetur, que fuit facta de hac ipsa donatione. Insuper volo et jubeo quod Ecclesia Magalonensis possit batudam habere, sine omni usatico, in mea parte stagni de Vico.

Relinquo monasterio Sancte Marie Vallismagne medietatem mansi de Combas, et dominium, et consilium, et homines, et quicquid in ipso manso habeo, et quartos (1) et usaticos ejusdem mansi, qui mansus est in parrochia Sancti Juliani de *Antonegues* (2). Relinquo etiam monasterio Vallismagne quod possit sua animalia pascere in parrochia et terminio Sancti Juliani de *Antonegues*, salvis pasturalibus antiquis et *devezes*, et vineis, et pratis hominum ejusdem parrochie.

Relinquo ecclesie Sancti Petri de Cornone (3) domum meam, quam habeo ante estare ecclesie. Item relinquo eidem ecclesie totum jus, et dominium, et potestatem que habebam, et habere debebam, in eadem ecclesia vel in suis pertinentiis, et in omnibus bonis ejusdem ecclesie. Relinquo illam libram cere, quam administrator ecclesie debet michi in unoquoque anno, altari Sancte Marie, et insuper IIII^{or} solidos et dimidium

(1) Cart.: *cartos*.

(2) Antonègre, ancien prieuré, aujourd'hui commune de Montbazin.

(3) Cournonterral.

censuales, quos debent michi infantes Petri de *Cornonsec* (1) de una parrane, et omne jus ipsius parranis que frontatur cum orto Pontii de Alzanicis, ita quod de hac cera (2) et de hiis denariis fiat, singulis annis, candela ad decantandas missas in altari Sancte Marie ; et si *parran* illa rediret ad ecclesiam propter defficientiam usatici, semper administrator ecclesie teneatur facere candelam predictam ad predictum altare.

Relinquo ecclesie Sancti Petri de Montebaseno (3) unum locale, quod se tenet cum eadem ecclesia, et cum murrello. Insuper relinquo dicte ecclesie de Montebaseno totum hoc quod habeo, vel habere debeo, in decimis ejusdem ecclesie, et in terminationibus et in quartonibus. Insuper dono et concedo eidem ecclesie, quod si aliquis homo, vel femina reliquerit, pro remedio anime sue, eidem ecclesie aliquid quod a me teneat ad feudum in parrochia et terminio Montisbaseni, totum hoc sit alodium ejusdem ecclesie. Insuper dono et solvo eidem ecclesie totum jus, et dominium, et potestatem, que habebam, vel habere debebam, in eadem ecclesia, vel in suis pertinentiis, et in omnibus bonis ejusdem ecclesie ; que etiam omnia prescripta ego quondam donaveram, et tradideram, et concesseram eidem ecclesie. Relinquo altari Sancte Marie de Montebaseno unum porcum censualem, quem habeo in manso Sancti Stephani ad festum Sancti Petri de augusto, tali modo ut quicumque fuerit amministrator ecclesie, faciat, ex precio porci, candelam ad missas celebrandas in eodem altari Sancte Marie.

Relinquo hospitali de Jerusalhem, L solidos ; Sancte Marie de Cassano (4), L solidos : Sancto Felici de Montecevo (5),

---

(1) Cart.: *Cornocel*.

(2) Cart.: *cesa*.

(3) Montbazin.

(4) Cart.: *Cazano*. Cassan, prieuré célèbre, diocèse de Béziers, commune de Roujan.

(5) Cart.: *Felicio de Monteceven*. Saint-Félix de Montceau, abbaye près de Gigean.

C solidos : Sancto Michaeli de Gremiano (1), X solidos ; Sancte Leocadie (2), X solidos.

Donationem, quam feci domino Johanni, Magalonensi episcopo, de omni jure quod habebam in castro de Gijano, et in salinis de Villanova, in mari Croso vel alibi confirmo et laudo.

Relinquo Bertrando de Montelauro quicquid habeo in Vico, vel in sua parrochia et terminio, excepto hoc quod Ecclesia Magalonensis ibi habet per me vel per patrem meum ; et volo et mando, quod Bertrandus de Montelauro solvat, et libere et absolute reddat, Ecclesie Magalonensi, totum hoc quod ego de predicto honore de Vico donaveram Ecclesie Magalonensi ; et ideo relinquo eidem Bertrando de Montelauro M solidos, in honorem quem habeo apud Gremianum.

Item relinquo Bertrando de Montelauro totum feudum, quod ipse Bertrandus de Montelauro habet et tenet de me in anguillis de *Perols*.

Item scio et cognosco quod ego dedi in sponsalicio Ugue, uxori mee, totum castrum Montisbaseni cum omni sua parrochia, et villam Sancti Juliani de *Antoneques*, cum omni sua parrochia ; quod sponsalicium habeat in pace in vita sua.

Petrum de Rocaficha, nepotem meum, michi heredem facio in castro toto de Montebaseno (3) cum suis pertinentiis ; et in M solidis melgoriensibus, quos mutuavi Tiborguete super omne jus quod habebat in eodem castro de Montebaseno ; et in toto castro de Cornone cum suis pertinentiis ; et in illis ML solidis quos habeo in pignore Petri de Veruna, apud Montembasenum ; et in omnibus aliis bonis meis, qualiacumque sint, et ubicumque sint, exceptis hiis omnibus que supra gadiavi, et exceptis hiis omnibus que quondam alienavi quocumque modo ; et volo et jubeo quod Petrus de Rocaficha.

---

(1) Grémian, ancien prieuré près Cournonsec.

(2) Cart.: *Leucalie*. Église de Vic dont le titulaire était sainte Léocadie.

(3) Cart.: *Montelauro*. C'est la seule fois qu'il est fait mention de ce château dans ce testament. Il doit y avoir une faute du scribe, ainsi qu'il résulte de tout le contexte.

heres meus. donet unicuique sorori sue Ermessende et Guinarde M solidos, et alii sorori sue, que debet esse monaca. C solidos, quos omnes solvat infra duos annos post mortem meam.

Si vero Petrus de Rochaficha decesserit sine liberis legitimis, revertatur castrum de Montebaseno cum suis pertinentiis ad Ermessendam, neptem meam ; et post mortem suam revertatur ad filium suum legitimum, natu majorem ; et si ille decesserit sine legitimis liberis, semper ad ordinem ad alios fratres suos, scilicet ad majorem, revertatur ; vel si Ermessenda non haberet filios, revertatur ad filias ejus. semper tamen ad majorem natu, eodem modo et ordine ; et deficientibus Ermessenda, et ejus filiis et filiabus, et eorum liberis legitimis. revertatur castrum de Montebaseno cum suis pertinentibus ad Guinardam. neptem meam. et ad ejus filios, semper ad majorem natu : et si filii decesserint. ad ejus filias, semper ad majorem natu. eodem modo quo supra et ordine. Et hiis omnibus deficientibus, revertatur castrum de Montebaseno cum suis pertinentibus. ad Petrum de Moresen, et Raimundum de Moresen, vel legitimos eorum heredes.

Item si dictus Petrus de Rocaficha sine liberis legitimis, sicut dictum est. decesserit, castellum de Cornone cum suis pertinentiis revertatur ad Guinardam neptem meam ; et post mortem suam. ad filium suum natu majorem ; et si ille decesserit sine legitimis liberis. semper per ordinem ad alios fratres suos, scilicet (1) ad majorem natu. revertatur : et si Guinarda non haberet filios. revertatur ad filias ejus, semper tamen ad majorem natu, eodem modo et ordine : et defficientibus Guinarda. et ejus filiis et filiabus. et eorum liberis legitimis, revertatur castrum de Cornone cum suis pertinentibus ad Ermesendam neptem meam, et ad ejus filios, semper ad majorem natu; et si filii decesserint. ad ejus filias semper ad majorem natu. eodem modo quo supra et ordine ; et hiis omnibus defficientibus, revertatur castrum de Cornone cum

(1) Cart. porte : *seml.* avec un trait sur l'*m* = *similiter (?)*

suis pertinentibus ad Raimundum Seguerium de Melgorio, vel ad heredes suos legitimos.

Omnia debita mea et omnes clamores meos persolvat dictus Petrus de Rochaficha, et contra hoc non veniat nec contra aliquid horum : et firmas habeat (1) alienationes quascumque feci quocumque modo, et nullam unquam infringat : et omnia relicta, et omnia debita mea, et clamores meos habeat persoluta infra unum annum post mortem meam : et si hoc non faceret, castellum de Cornone revertatur ad dominum Magalonensem episcopum, ita quod ipse persolvat relicta mea, et debita, et clamores meos, pro parte illius hereditatis que ad eum pertinet.

Totum hoc, sicut suprascriptum est, dono pro gadio meo et pro ultima voluntate mea : et si aliquod gadium feci ante istud, illud irritum esse volo ; et si hec ultima voluntas mea non valeret jure testamenti, saltim valeat jure codicillorum.

Facta sunt hec apud Montempessulanum, in estari domini Johannis, Magalonensis episcopi, in Sala, in conspectu et presencia ejusdem domini Johannis, Magalonensis episcopi, convocatis ad hoc specialiter et rogatis testibus infrascriptis, videlicet Ugone de Ulmis, sacrista Sancti Firmini, Petro de Lunello, canonico Magalonensi, Raimundo de Cretio, Lodovensi archidiacono, Willelmo Nigro, Petro Ebrardi, Martino, Bertrando Maleto, Bernardo Camino, sacerdotibus, Willelmo de Borano causidico, et Fulcone qui hec scripsit.

Sciendum est quod predictus Petrus de Rochaficha juravit, super sancta Dei evangelia, in conspectu et presentia ejusdem Johannis, Magalonensis episcopi, et eorumdem testium predictorum, anno et mense, et loco quo supra, quod hoc gadium ratum et firmum haberet, et contra hoc nunquam veniret aliquo jure scripto : et, si posset aliquo tempore contra hoc venire jure scripto vel non scripto, omni illi juri renuntiavit.

Item, ut hoc gadium magis firmum et ratum esset, idem dominus Johannes, Magalonensis episcopus, fecit ipsum

(1) Cart.: *habet*.

bullari (1) cum propria bulla, precibus predicti Othonis de Cornone.

Hoc testamentum confirmaverunt Raimundus de Rocaficha et ejus filie Ermessendis et Guinardis, et corporaliter juraverunt quod nunquam venirent contra hoc testamentum, nec homo, nec femina, arte, vel ingenio ipsorum.

Facta fuit hec confirmatio sacramentalis apud Mesoam, inter stagnum et villam Mesoe, in presentia Raimundi de Castriis, filii Guillelme, Berengarii de Mesoa, Pontii Carbonelli, Willelmi de Captivis militum, Ademari de Montellis, et domini Johannis, Magalonensis episcopi.

(Reg. A, fol. 15 r°, et reg F, fol. 24 v°).

CLXXVII. — Septembre 1181

Pierre de Lavérune et son fils donnent à Jean de Montlaur tous les droits qu'ils ont sur les salines de Villeneuve, d'Exindre, etc.

Anno ab Incarnatione Domini M°CLXXXI°, mense septembris, ego Petrus de Veruna, et ego Guillelmus Fredolonis, filius ejus... donamus inter vivos... et perpetuo jure tradimus tibi domino Johanni, Magalonensi episcopo, et omnibus successoribus tuis, ad faciendum plenarie omnes voluntates... scilicet omnia quecumque sint, que per nos vel per alios habemus, vel alii per nos quocumque modo, vel nos visi sumus habere, vel possimus aliquo modo, vel debemus in omnibus salinis et earum dominationibus, et jure et in feodatariis nomine earum, vel in aliis hominibus et feminis, nomine similiter salinarum, que sunt in terminio castri Villenove et parrochie ejusdem castri, et in tota parrochia Sancte Marie Magdalene de Exindrio, et mare Crosum, cum omnibus suis adjacentibus et pertinentiis, et terram, et consuam, et quicquid adjacet predicto mari vel jungitur, et totum quicquid ibi per nos ipsos habemus, vel alii per nos aliquo modo.

---

(1) Cart.: *bollari*.

Quoniam autem rerum supradictarum donacionem... ita plenarie vobis facimus, quod nichil omnino ibi retinemus, et cum hac carta recognoscimus et profitemur, quod omnia supradicta a te domino Johanne, Magalonensi episcopo, et ab antecessoribus tuis tenebamus nomine feudi ; et promittimus atque convenimus tibi, quod jure scripto vel non scripto contra hec omnia, vel aliquid horum, ullo modo veniemus, nec aliquid fecimus, vel faciemus, quominus hec omnia imperpetuum firmiter valere possint et debeant. Si vero, aliquo modo vel intellectu, contra hec, vel aliquid horum, venire possumus, vel poterimus, modo vel imposterum, illi et omni juri nostro penitus renunciamus, et nos devestimus et vos revestimus, et in possessionem vestram, et dominium vestrum et successorum vestrorum, imperpetuum transferimus et mittimus.

Acta sunt hec omnia et laudata in castro de Veruna, in estari ipsius Petri de Veruna, in presencia et testimonio Raimundi de Crecio archidiaconi Lodovensis, Petri de Lunello, canonici Magalonensis, Ademari de Montellis, Poncii Guiraldi, Stephani magistri, et Guillelmi Raimundi qui hec scripsit.

(Reg. A, fol. 26 r°).

CLXXVIII. — Décembre 1181

Richel et son fils, Pons Catalan, donnent une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo C° LXXXI°, mense decembris, ego Richelda, uxor condam Arnaldi Catalani, et ego Poncius Catalanus, eorum filius.... jure acapiti in perpetuum tradimus tibi Arnaldo de Conchas, et uxori tue Stephane, et vestris, ad omnes voluntates vestras..., exceptis... cum consilio domini comitis, vel bajuli sui de Monteferrando, scilicet unam peciam terre ad panem et vinum, cum suis omnibus pertinenciis, in appennaria de Olivo, et confrontatur ab

aquilone cum acapite Poncii Peissonerii, et a circio cum acapite P. Lupi et Hugonis Lavanderii, carrairone in medio, et a corina cum *acapte* Bernarde Valemala, carrairone in medio, et a vento cum camino.

Propter hoc *acapte*, dedistis nobis X solidos melgorienses ita quod nichil remansit in debitum, et in unoquoque anno ad festum Sancti Petri, intrante augusto, dabitis inde nobis vel nostris XVIII denarios pro usatico; et promittimus... quod ita faciemus vobis et vestris semper habere... damus vobis et vestris regressum in rebus nostris ubique sunt.

Testes sunt B. Baudilius, Benedictus Gabancius, Laurencius, P. Lupus, R. Ortelanus et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

Hoc totum laudavit G. de Cambras, bajulus Montisferrandi, per dominum comitem, et habuit inde pro consilio II solidos, et pro arendaria VI denarios, et pro vicaria III denarios.

Testes sunt B. Albaricus, Poncius Salvaire, Johannes Corderius, et Guillelmus Corderii qui hec scripsit.

(Reg. A, fol. 249 v°).

CLXXIX. — 18 février 1181 (n. s. 1182)

Jean de Montlaur s'oppose à la construction d'une tour par Rostang de Lavérune.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° I°, mense februarii (1), XVIII die mensis februarii, manifestum sit omnibus hoc audientibus, quod dominus Johannes, Magalonensis episcopus, in representi jactu lapilli proibuit novum opus fieri in castello de Veyruna, in quo construi faciebat Rostagnus de Veyruna turrim seu munitionem; et ad sinceritatem hujusmodi nunciationis, interposita persona Petri Bertulfi, Magalonensis archidiaconi, sacramentum calumpnie, tactis sacrosanctis evangeliis, prestitit; facta autem mensura ibidem accepta celi et soli.

---

(1) Cart.: *feboarii*.

His omnibus (1) interfuerunt testes, prius de ea re cerciorati, scilicet Petrus Berlulfi Magalonensis archidiaconus, Bertrandus sacrista, magister Guido canonici; Petrus de Triadu, Guillelmus Rufeti, Bernardus Bedoz nepos sacriste. Poncius de Campo. Bertrandus de Lunello. Julianus Grandici. canonici; Guillelmus de Aveza, procurator Sancte Marie de Latis. Guillelmus de Sancto Briccio cappellanus de Bejanicis (2): Petrus Bruni capellanus Magalonensis episcopi (3). Raymundus Stephani de Bejanicis (4). Raymundus de Castris, filius Guillelme, et Poncius frater ejus, et Raimundus filius dicti de Castris, et Guillelmus miles de Villanova, Bernardus Catalani, et (5) Raimundus de Salarone, Petrus Maralli, Dulcianus, Petrus Poncii nepos Jausaldi de Lausa, Stephanus Gariberti filius Guillelmi, Guillelmus Lauduni, Ademarus de Montelis, Raimundus de Villanova, Bernardus Engelrici, Fredolo, Andreas Guiraudi, Bernardus Benedictus filius Esquine, Bernardus de Valleta, Petrus de Podio filius Ermerarde, Ugo Pellicerius, Bernardus Galdricii filius Mabile, Guillelmus Pisconis, Poncius de Follonis.

Ad hec, ne temporis diuturnitate rei geste veritas possit alienari, ego Johannes, Magalonensis episcopus, nomine Magalonensis Ecclesie, gratia perpetue firmitatis, ut nemo in posterum de ista nunciatione dubitare queat, bulle plumbee omnia prefata impositione confirmo.

(Reg. C, fol. 234 r°).

CLXXX. — Août 1182

Échange fait par Jean de Montlaur I et Pons Poma.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo C° LXXXII°, mense augusto, ego Johannes, Magalonensis Ecclesie episcopus...

---

(1) Cart.: *hoib'* avec un trait sur *oi* = *hominibus*.
(2) Cart.: *Bezanicis*.
(3) Cart.: *opis :* jambage du *p* barre = *operis*.
(4) Cart.: *Beranicis*.
(5) Cart.: *de*.

dono et trado imperpetuum, jure permutacionis, tibi, Poncio Poma, et tuis, ad omnes voluntates vestras... exceptis... cum consilio tamen meo vel successorum meorum, scilicet unam peciam vinee, cum omnibus suis pertinentiis, que est in terminio de Gigano, et confrontatur a circio cum vinea uxoris Bernardi de *Prades,* et ex aquilone cum vinea Petri de Campo, et a vento cum vinea Bernardi Pastoris, et a corina cum vinea Bernardi de Gradellanicis ; et unam parranem, cum arboribus et cum omnibus suis pertinenciis, que confrontatur ex aquilone cum ol[i]veta infantium Petri Ugonis, et a vento cum via qua itur ad fontem Rossillani, et a corina cum campo Petri Martini. Et pro isto honore toto dabitis michi vel successoribus meis, in unoquoque anno, ad festum Sancti Michaelis, tres denarios pro usatico, et de vinea unam eminam vini pro gardia.

Ideoque ego Poncius Poma... trado imperpetuum, similiter jure permutacionis, tibi domino Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas, scilicet unam peciam vinee, cum omnibus suis pertinentiis, quam a te domino episcopo habebam et tenebam, in qua habebas consilium et III denarios annuatim pro usatico ; et est in terminio de Villanova, et confrontatur a vento cum campo tuo ipsius domini episcopi, et a circio cum vinea que fuit Rosselli, et ab aquilone cum camino Magalone.

Item promittimus et convenimus, quisque alteri, quod nunquam contra hec excambia aliquo jure vel ratione veniemus.

Testes sunt Julianus Guandricus canonicus, Americus presbiter, Petrus Bertrandi medicus, Bernardus Anguilfredi, Petrus Garnerius, Raimundus de Castriis minor, Vitalis de Viridario, Petrus de Crecio, Benedictus de Casalis, et Petrus Catalanus Silvester hec scripsit.

(Reg. F, fol. 92 r°).

CLXXXI. — 26 septembre 1182

Accord conclu entre Jean de Montlaur I et Raimond Guillem, abbé d'Aniane.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo octuagesimo secundo, mense septembris. Ecclesie Dei prelati, talentum sibi creditum augere festinantes, studii ferventis pervigili cura incessanter insiduant suarum amministrationum utilitatibus providere.

Eapropter dominus Johannes, Ecclesie Magalonensis antistes, ac dominus Raymundus, Anianensis abbas, conveniunt duarum ecclesiarum invicem, adhibita circonspeccione, facere vicissim commodam permutacionem. Ideoque ego Johannes, Dei gratia Magalonensis Ecclesie episcopus (1), per me et successores meos canonice substituendos, titulo permutationis pro ecclesia Sancti Martini de Scafiaco, dono, laudo, concedo et imperpetuum trado tibi domino R[aimundo], Anianensi abbati, et omnibus successoribus tuis in ecclesia Sancti Salvatoris canonice substituendis, scilicet ecclesiam Sancti Sebastiani de Marojol, cum decimis et premiciis, et cum quarto quod episcopum spectat, et cum universa dote ejusdem ecclesie, et cum omnibus que ad episcopum pertinere debent, vel possunt, ratione istius ecclesie, salvis tamen michi et successoribus meis sinodalibus institutis, et episcopali reverencia, et obediencia.

Similiter ego Raymundus, Dei gratia Anianensis abbas, per me et successores meos canonice substituendos, titulo permutationis pro ecclesia Sancti Sebastiani de Marojol, dono, laudo, concedo et imperpetuum trado tibi domino Johanni, Magalonensi episcopo, et omnibus successoribus tuis in Ecclesia Magalonensi canonice substituendis, scilicet ecclesiam Sancti Martini de Scafiaco, cum decimis et premiciis, et cum universa dote ejusdem ecclesie, et cum omnibus que ad

1) Cart.: *Dei Magalonensis Ecclesie gratia episcopus.*

abbatem et monasterium Anianense pertinere debent, vel possunt (1) ratione istius ecclesie.

Preterea ego Johannes, Magalonensis episcopus, alterius titulo permutacionis dono, laudo, concedo et imperpetuum trado tibi Raymundo, Anianensi abbati, et successoribus tuis, sine omni retencione, omne jus, dominium, dominacionem, et quicquid ad me pertinere potest, vel debet, in tota villa de Marojol, cum omnibus suis adjacentiis, et quicquid ad episcopum ratione ejusdem ville pertinere debet, vel potest, in militibus, hominibus, feminis, vel in rebus eorum ipsius ville.

Similiter ego Raymundus, Anianensis abbas, titulo istius secunde permutacionis, dono, laudo, concedo et imperpetuum trado tibi Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, sine omni retentione omne jus, dominium, dominationem et quicquid ad me vel ad monasterium pertinere potest, vel debet, in tota villa Sancti Martini de Scafiaco cum omnibus suis adjacentiis, et quicquid ad me vel ad monasterium, ratione ejusdem ville, pertinere debet (2) vel potest in militibus, hominibus, feminis, vel in rebus eorum ipsius ville, et totum mansum de Taurone cum usaticis, cultis et incultis, hominibus, feminis et cum omnibus que ad mansum pertinere debent vel possunt, et cum universis que unquam, ratione ejusdem mansi, ad monasterium Anianense aliquo modo pertinuerunt.

Acta sunt hec in capitulo Anianense, sexto kalendas octobris, in die festivitatis (3) sanctorum martyrum Cipriani et Justine : et affuerunt ibi Poncius de Cornone, Ademarus Guilaberti, Bernardus de Salzeto, Petrus de Rupe, Ugo de Giniaco, Aimericus Arbertus, Petrus Raymundi, Raymundus Poncius, Guillelmus Garruz, Bernardus de Gardia, Raimundus de Nebiano, Bernardus de Tortosa, Guillelmus de Cerviano, Petrus de Barreria, Guillelmus de Carnoto, Petrus de Abiliano, Raymundus de Salviano, Petrus de Monte bloso,

(1) Cart.: *posunt.*
(2) Cart.: *debent.*
(3) Cart.: *festivitate.*

Poncius Arnulphi, Raymundus Longi, Raimundus de Garriga, Ademarus de Villanova, Guillelmus de Boisseto, Guillelmus Provincialis, Raimundus de Mosano, Guillelmus Seg[u]ini (1), Guillelmus de Abriniaco, Malfredus, Guillelmus de Duabus Virginibus, monachi Anianenses, qui omnes isti hoc laudaverunt et confirmaverunt.

Testes sunt Olricus et Julianus, canonici Magalonenses, Raimundus Lumbardus, Guillelmus de Cellanova, Gaucelmus sacerdotes, Durandus de Laniata, Guillelmus (2), Petrus Garnier diaconi, Petrus de Livrano, Guillelmus Poncii, Petrus Fornerius, Bernardus Garinus, Guillelmus de Montepetroso, Petrus Cassa, Raymundus de Boisseto, Guillelmus Gascho, Bernardus de Orlaco, Guillelmus de Podio, Berengarius de Brozas, Petrus Reguan, Raymundus Faber, Guillelmus de Vallan, Johannes Groairos, et Guillelmus Vitalis. Silvester scripsit hec.

(Reg. E, fol. 27 r°).

Raimond Guillem, dont il est question dans cet acte, était l'oncle de Guillem VIII. Il devait quelques années plus tard être évêque de Lodève. Voir nos *Annales de Lodève*, t. I, livre IV.

CLXXXII. — 24 novembre 1182

Guillem VIII, seigneur de Montpellier, donne à acapte un *pâté* sis à Sémalen.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXII°, VIII° kalendas decembris, ego Guillelmus, Dei gratia, Montispessulani dominus, filius Mathildis ducisse.... imperpetuum jure acapiti relinquo et concedo tibi, Bernardo de Veuranicis, et tuis, et quibuscumque dimiseritis, ad omnes voluntates vestras... exceptis... cum consilio tamen meo vel meorum, videlicet

(1) Cart.: *Siginii*.

(2) Cart.: *Guillelmes*.

totum *patu* de riperia de Saimalencs, quod modo ibi est, vel in antea ibi fuerit, sicud Lesum majus claudit illud ab oriente, usque ad eissacum molendini Stephani Bar; et inter hoc *patu* et domum burgaderie discurrit eissacum molendini Stephani Bar predicti; et venit hic insula, et extenditur per longitudinem a vercheria molendinorum Johannis Bertulfi et participum suorum usque ad aquam eissachi de molendino predicto Stephani Bar: et omnes bacus qui sunt sub verqueria in tota ripperia de Saimalencs, cum omnibus suis pertinentibus, et que pertinere debent.

Propter hanc autem venditionem... tu, Bernardus de Venranicis, dedisti michi D solidos melgorienses, quos omnes a te bene habui et recepi, ita quod penes te nichil remansit in debitum, vel ad solvendum; et pro isto honore predicto dabitis annuatim michi vel meis, ad Natale Domini, unam libram piperis pro usatico.

Et promitto et convenio tibi, quod totum hoc acapitum... jure semper deffendam.

Testes sunt Poncius de Valauches, Geraldus Atbrandi bajulus, Guillelmus Olrici, Berengarius Goirandi, Guillelmus de Manso, Bernardus de Baugiaco, G. Ferran, P. de Jocone, Oggerius, Bernardus de Baudac, R. Ferrandus, G. de Barjaco, Poncius de Ro, Bonnissere filius Mairone, Bonnisere de Castello, et G. R. qui hec scripsit, et hanc cartam bullavit mandato Guillelmi domini Montispessulani (1).

(Reg. D, fol. 301 v°).

Nous n'avons pas trouvé cet acte dans le *Cartulaire des Guillems*, édité par Germain.

CLXXXIII. — 24 janvier 1183

Lucius III confirme à l'évêque de Maguelone l'union de quelques églises à la mense épiscopale.

(Reg. B, fol. 212 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 161.

---

(1) Cart.: *domini G. Montispessulani.*

CLXXXIV. — 11 mars 1183 (n. s. 1184)

Reconnaissance des maisons de la Flocariè faite à Jean de Montlaur I.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo octuagesimo tercio, quinto idus marcii, ego, Firminus Adalguerii, ... recognosco quod totum illud quod ego et parcionarii mei habemus, et habere debemus, in consiliis et usaticis omnium domorum de Flocaria, tocius illius insule que includitur infra tres publicas carrerias a portali de Nicolao de Mezer usque ad portale de Montepessulaneto, et de eodem portali de Montepessulaneto, sicut via discurrit, usque ad caput domus uxoris Bertrandi Fabri, et revolvitur per carreriam de Flocaria usque ad portale Nicolai de Meser, habemus et tenemus a te domino Johanne, Magalonensi episcopo : in quibus consiliis et usaticis tu ipse dominus episcopus habes, de duodecim partibus, septem, et Guillelmus Benedicti, tres, et Rotgerius speciator(1), unam, et ego Firminus, aliam.

Quam partem meam ego Firminus... tibi domino Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, vendo... ad omnes voluntates vestras... Et ita tu, dominus episcopus, habes octo partes in consiliis et usaticis predictarum domorum de Flocaria tocius jamdicte insule.

Propter hanc autem vendicionem... dedistis michi Firmino duodecim libras denariorum melgoriensium, [de] quibus nichil remansit apud vos in debito. Et si amplius hoc precio valet, illud totum vobis de mera liberalitate dono; si vero aliquid inde a vobis ablatum vel evictum fuerit, totum illud vobis restituam, et dono vobis inde regressum super omnes res meas ubicumque sint.

Item promitto et convenio vobis quod, in hoc, aliud impedimentum [nec] feci nec faciam ; nec contra hanc vendicionem jamdictam, aliquo jure vel ratione, veniam, nec aliquis, arte vel consilio meo.

(1) Cart.: *special.*

Testes sunt Julianus canonicus, Bertrandus de Marzanicis miles. Stephanus Austorgus. Bonetus Anguila, Rotgerius speciator, Stephanus de Figiaco, Rainaldus Arnalphus, Galterius de Roca, Guiraldus Sabaterius, Michael Faber, Guiraldus Faber, Johannes Faber, Durantus Sparois, Raimundus de Castriis filius Ermessendis, Poncius de Montelauro filius Ricardis. Petrus Guiraldi, Petrus de Follons, et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 143 r°).

CLXXXV. — 27 septembre 1184

Pour payer les dettes de Rostang de Lavérune, ses héritiers et ses exécuteurs testamentaires vendent quelques-uns de ses biens.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°C°LXXX° IIII°, mense septembris, in festo Sancti Cosme, ego Raimundus Guerra. et ego Bertrandus Guerra, filii Bertrandi Guerra, heredes instituti in testamento. sive ultima voluntate, Rostagni de Veruna, quondam avunculi nostri. et ego Rostagnus de Arzacio, et ego Petrus de Arzacio (1), et ego Guillelmus Bertulfi, gadiatores(2). ordinatores et administratores bonorum quondam ipsius Rostagni de Veyruna, qui propter debita, injurias et querimonias suas solvendas. nobis plenissimam potestatem et jus, in testamento suo. dedit et concessit vendendi et alienandi honorem suum et bona sua: ego quidem Raimundus Guerra, ex jure institutionis, et ego Bertrandus Guerra, frater ejus, ex jure substitutionis, et nos, predicti gadiatores (3). ex auctoritate officii nobis commissi, propter necessitatem solvendi herisaliem. ad instanciam creditorum credidariorum. quorum vexationes diucius sustinere non possumus. et ad complendum mandatum ipsius Rostagni de Veyruna defuncti,

(1) Cart.: *Arciacio*.
(2) Cart.: *gradiatores*.
(3) Cart.: *gladiatores*.

bona fide... vendimus... tibi Bricio Gavaldano, et tibi Guillelmo Benedicto, et fratri tuo Raimundo Benedicto, et vestris et quibuscumque volueritis vel dimiseritis ad faciendas plenarie omnes voluntates... videlicet totos duos molendinos de Tortorel, cum domo et casali in quo sunt, et cum vercheriis, paxeriis (1), aquis, aqualibus, aquarum decursibus, viis, introhitibus, et exitibus, et cum omnibus que ad istos molendinos pertinent, vel pertinuerunt, aut aliquo modo pertinere possunt vel debent; qui ambo molendini sunt juxta (2) unum tectum in flumine Amantionis;

Et totum unum ortum, cum terra in qua est, et cum arboribus, et omnibus suis pertinenciis; qui tenetur ab aquilone cum condamina G. Maltos, vallato ipsius orti in medio, et a circio cum prato subscripto, aqua in medio que venit de Veyruna, et a corina cum via que intrat ad molendinos predictos, et a vento cum aquali quod est super molendinos istos;

Et totam unam condaminam, cum omnibus suis pertinenciis, et que pertinere debent, que terminatur ab aquilone cum subreverso aque, que venit (3) de Vercarrela, et cum terra Stephani de Monterotundo, ipsa aqua in medio discurrente; et a vento cum flumine Amantionis, et cum heremo Ademari de Montearnaldo; et a circio cum aquali descendente a molendinis de Tortorel; et a corina cum terra Bertrandi de Montelauro;

Et totas IIas insulas, cum omnibus suis pertinenciis, et que pertinere debent; quarum una est advineata, et est inter ambos aquales (4) descendentes (5) ab ipsis molendinis de Tortorel, sicut tota insula extenditur. Alia insula tenetur a vento cum eadem jamdicta insula, aquali in medio; et ab aquilone, cum via que venit de Veyruna ad ipsos molendinos; et a circio, cum pastoralibus, et omnibus suis pertinenciis, et que pertinere debent, que tenentur a circio cum prato Petri de

(1) Cart.: *parériis.*
(2) Cart.: *justa.*
(3) Cart.: *erit.*
(4) Cart.: *aqualas.*
(5) Cart.: *decendentes.*

Pontibus, et ab aquilone cum prato Guillelmi Maltos, aqua discurrente in medio que venit de Veiruna, et a corina cum terra Dalbie, vallato in medio, et a circio cum prato R. Aerra.

Totus iste honor predictus simul tenetur; et totum istum honorem, cum omni jure suo, vendimus et solvimus; et in vos et in vestros penitus transferimus, sicut (1) unquam (2) ipse Rostagnus de Veiruna, vel aliquis homo, vel femina per eum aut nomine ejus, melius unquam (3) habuit, tenuit vel possedit.

Propter hanc autem venditionem.... tu (4) Bricius, et tu Guillelmus Benedictus, et Raimundus, dedistis et solvistis nobis, predictis heredibus et gadiatoribus (5), quinque milia solidorum melgoriensium, quos omnes ita bene habuimus et recepimus, quod nichil remansit in debitum; et si amplius hoc pretio valet totus iste honor prenominatus, totum illud residuum,... donamus, et omni juri nostro penitus renunciamus.

Sciendum est autem quod, si verqueria, que est supra molendinos istos de Tortorel, tota vel pars diruetur vel destruetur, aut in totum vel pro parte deterioraretur, partem dimidiam omnium expensarum debet mittere et reddere molendinus de Genzanel, qui est subtus istos molendinos: et si facere noluerint, vos debetis omnes expensas ibi factas pro parte illius habere desuper pro pignore, et aquales nostras vobis curare debet ipse molendinus de Genzanel, sicut (6) determinatum et signatum est in ipsis aqualibus.

Item nos, prescripti heredes, R. Guerra et Bertrandus Guerra, promittimus et convenimus vobis per stipulationem quod molendinos istos de Tortorel, cum toto honore prenominato et omnibus eorum pertinenciis [et] adjacenciis, faciemus vos et omnes heredes vestros semper habere et tenere in pace

---

(1) Cart.: *sicus*.
(2) Cart.: *nunquam*.
(3) Cart.: *nunquam*.
(4) Cart.: *teu*.
(5) Cart.: *gradiatoribus*.
(6) Cart.: *sicus*.

pro alodio libero, et ab omni contradicente homine et femina jure semper defendemus. Si vero aliquid ex molendinis, vel ex toto honore prenominato, aut ex jure eorum, a vobis vel vestris ablatum... bona nostra vobis et heredibus vestris obligamus.

Insuper etiam ego, Rostagnus de Arzacio, et ego, Petrus de Arzacio, gadiatores ipsius Rostagni de Veyruna, promittimus et convenimus vobis per stipulationem quod, coram omni judice vel arbitrio, totum supradictum honorem ab omnibus personis vobis et vestris juste defendemus; et salvabimus, sine sumptibus tamen nostris, et sine omni periculo prestande a nobis evictionis, nisi tamen ex tenore testamenti Rostagni de Veyruna, et ex substitucione nobis facta, ad vos predicta hereditas devoluta fuerit; tunc enim et defensioni et periculo evictionis, sub obligatione omnium bonorum nostrorum, vobis et heredibus vestris, nos subjicimus et subjugamus.

Adhuc et nos, omnes predicti heredes [et] gadiatores (1), promittimus et convenimus vobis emptoribus per stipulationem, quod (2) contra hanc totam venditionem... vel aliquid horum, modo vel in antea, aliquo jure... non veniemus, aut aliquis homo... nec in toto isto honore aliquid (3) fecimus, quominus hec omnia predicta firma et in perpetuum valitura sint.

Ego R. Guerra, ego Bertrandus Guerra, et ego Rostagnus de Arzacio, et ego Petrus de Arzacio, ita totum juramus super sancta Dei euvangelia.

Et ego Laureta, uxor quondam Rostagni de Veyruna, per me et per meos, hanc totam prefatam venditionem laudo et in perpetuum confirmo; et si quod (4) jus in istis molendinis, vel in toto honore suprascripto, nomine testamenti, dotis, sponsalicie (5) largitatis, vel quo alio modo ex testamento, vel ab intestato, pacto, vel quovis alio modo habeo vel habere possum vel debeo, illud totum penitus solvo et relinquo; et ita totum

(1) Cart.: *gradiatores.*
(2) Cart.: *que.*
(3) Cart.: *aliqui.*
(4) Cart.: *quis.*
(5) Cart.: *ponsalicie.*

tenebo et observabo, nec contra hoc veniam, modo, [vel] in posterum. Sic Deus me adjuvet et hec sancta euvangelia.

Item ego Bertrandus Guerra, pater Raimundi Guerra et Bertrandi predictorum, hec omnia similiter laudo, et in perpetuum concedo et confirmo ; et si quod jus, nomine proprio vel filiorum vel uxoris mee, ex testamento vel ab intestato, vel jure paterne (1) potestatis, habeo vel habere possum, vel debeo, in toto honore supradicto, sine omni retentione, illud totum vobis emptoribus laudo penitus et concedo, et ita totum plenarie tenebo sine omni dolo. Sic Deus me adjuvet et hec [sancta] euvangelia.

Sciendum autem sit, quod Guillelmus Benedicti et Raimundus frater suus in hac emptione et concessione habent medietatem, et Bricius Gavaldanas aliam medietatem.

De hiis omnibus predictis, excepta Laureta et B. Guerra, fratre Raimundi Guerra, sunt testes (2) Poncius de Vallauchesio, Bertrandus filius ejus, Bernardus Lamberti, Stephanus de Conchis, G. Petri, Guillelmus Rancurelli causidicus, Lanbertus Berengarius, Bocados, Guillelmus Bocados et Petrus filii ejus, G. de Venranicis, Petrus Garini, G. Grata, G. Airavenla, Symon de Nazareth, Durantus Bricius, Petrus Capellani, Regordus, Johannes de Lirone, Stephanus Aldoardi, G. Poncii medicus, Lumbardus, Alarius peissonerius, Berengarius de Conchis (3), G. Manet, Godafridus de Nemse, Stephanus Arrezat, Petrus Petri junior, Silvester scriptor, G. de Altiniaco, P. Amati, Petrus Raimundi, Raimundus et frater ejus, G. Raimundi qui hanc cartam scripsit; et fuit laudatum ante portas ecclesie Sancte Marie.

De Laureta et Bertrando Guerra, filio Bertrandi Guerra, quando laudaverunt et juraverunt, et ipse Bertrandus habuit inde XL solidos, fuerunt testes G. de Albaterra, B. Lamberti,

(1) Cart.: *patre*.

(2) Cart.: *s* surmonté d'un *i* = *sibi qotes*. Le *q* avec signe abréviatif de *ue* = *queotes*. Le Cartulaire porterait donc *sibi queotes :* il faut, évidemment, lire : *sunt testes*.

(3) Cart.: *Concas*.

Stephanus de Conchis, G. de Conchis, G. Guilaberti, G. Ascafracta, Bocados, G. filius ejus, Bernardus Petri, P. Lobeti, Petrus Arcinan, Petrus Johannini, Petrus Garini, Durantus Bricius, P. Catalani, et G. Raimundi, qui hanc cartam scripsit.

(Reg. C, fol. 171 v°).

CLXXXVI. — 8 juin 1182-1183

Lucius III renouvelle la confirmation déjà faite au sujet de certaines églises que l'évêque a unies à la mense épiscopale.

(Reg. F, fol. 212 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 163.

CLXXXVII. — Mars 1185 (n. s. 1186)

Reconnaissance du château d'Assas, faite à Raimond V, comte de Toulouse, par Rostang et Pierre d'Assas.

Anno ab Incarnacione Domini millesimo centesimo LXXXV, mense marcio, regnante Philippo Francorum rege, ego Rostagnus de Arsacio, filius Berengarie femine, et ego Petrus de Arsacio, filius Sicilie femine, bona fide, omnique dolo cessante, per nos et omnes successores nostros accipimus ad feudum a te, Raymundo, duce Narbone, comite Tholose, marchione Provincie, filio Faidite comitisse, et successoribus tuis imperpetuum ipsum castrum de Arsacio, cum turribus et municionibus omnibus que in ipso castro hodie sunt, vel in antea, Deo juvante, fuerint, et cum omnibus que ad ipsum castrum pertinent, vel de jure pertinere debent, vel homo vel femina ibi per nos habet, vel debet habere (1).

Prescriptum vero castrum, quocienscumque volueritis, ad commonicionem vestram, vel legati, sive legatorum vestrorum, vobis reddemus. Si tamen, de negociis vestris, opem

(1) Cart.: *habet*.

vel auxilium nos vel successores nostri vobis vel successoribus vestris fideliter prestare recusaremus, et a commonicione fraudulenter nullo modo nos subtrahemus. nec commonitori vel commonitoribus injuriam aliquam seu molestiam inferemus. Sic (1) Deus nos adjuvet et hec sacrosancta evangelia.

Inter hec data fide vicissim vobis plivimus. et sacramento corporaliter juramus, quod nullus nostrum alii vel aliis, aliqua occasione seu machinacione, nec tibi domino nostro R[aimundo], comiti supradicto. castrum vel partem castri auferat, vel auferant, vel auferri faciat, seu faciant.

Preterea vobis facimus jamdicto R[aimundo], comiti, omnes pariter hominium ; et juramus fidelitatem, et vitam, et membra que corpori vestro juncta sunt, et quod, ab hac presenti die in antea, non vos occidamus, nec occidere vel capere faciamus. nec auferamus vobis honorem vel partem honoris quem hodie habeatis, vel in antea, Deo juvante, acquiratis. nec homo vel femina, homines vel femine, nostro consilio vel nostro ingenio ; et si est homo vel femina, qui vel que vetet vel vetent, auferat vel auferant vobis de honoribus vestris aliquid, contra illum et contra illam. contra illos et contra illas et contra ceteros omnes homines, auxilium et consilium, totis corporis et mentis nostre viribus, vobis prestabimus ; et secreta vestra que nobis commiseritis, ad dampnum vestrum nullo modo divulgabimus.

Et si quando didiscerimus insidias parari vobis, vel factionem contra vos fieri. statim per nos vel per legatos nostros vobis significabimus ; et [juxta] hunc modum suprascriptum a successoribus vestris successoribus nostris supradicta omnia. secundum mutaciones temporis et successionum. revocari volumus, et obligatos fore statuimus.

Proinde ego. supradictus comes Tholose. dono, laudo et ad feudum cum hac carta imperpetuum trado per me et successores meos vobis, supradictis R[ostagno] de Arsacio et P[etro] de Arsacio, et successoribus vestris, omnia jura illa que

(1) Cart.: *si*.

habeo in villa seu in parrochia Sancti Vincencii de Barbairanicis, et jura similiter que habeo in villa seu in parrochia Sancti Jacobi de Pradis; et quicquid Raimundus Gaucelmus et fratres ejus per nos habent; et quod in predicta villa Sancti Vincencii de Barbairanicis municiones, quas volueritis, facere et edificare possitis.

Porro nos, sepedicti R[ostagnus] de Arsacio et P[etrus] de Arsacio, prout superius scriptum est, et ut melius legi et intelligi potest, bona fide omnique dolo cessante, per nos et successores nostros accipimus ad feudum a te R[aimundo], comite Tholose, et successoribus tuis imperpetuum, ipsam villam Sancti Vincencii et cetera omnia suprascripta, cum turribus et municionibus omnibus, que hodie ibi sunt, vel in antea, Deo juvante, fuerint. Prescriptam vero villam, quocienscumque volueritis, per pacem seu per guerram, ad commonicionem vestram, *etc.* (*comme plus haut, deuxième paragraphe*) *jusqu'à :* hec sacrosancta evangelia.

Preterea per hanc specialiter predictam donacionem, quam nobis facitis, vobis, jamdicto R[aimundo] comiti, facimus omnes pariter hominium, et juramus fidelitatem, et vitam, et membra que corpori vestro juncta sunt. Et insuper, tactis sanctis evangeliis, promittimus (1) quod vobis et vestris predictas fidelitates et convenciones, prout melius legi et intelligi potest, in omnibus et per omnia observabimus imperpetuum.

Acta et jurata fuerunt hec omnia in castro Bellicadri, presentibus Guillelmo de Sabrano, Raimundo de Ucecia, Petro de Albarono, Raimundo de Boqueto, Bigeto de Medenis, Raimundo Milone, Guillelmo Bremundo de Vellonegues, Bermundo de Salvis, Poncio Guillelmo de Monterotundo, Rostagno de Sancto Privato, Bertrando de Orianicis, Siquardo de Pignano, Elisiardo de Albasio, Auberto Martello, Jordano Pingui, Petro Raimundo scriptore.

(Reg. E, fol. 211 v°).

(1) Cart.: *promitibus*.

CLXXXVIII. — Mars 1186 (n. s. 1187)

Guillaume Maltos vend à Jean de Montlaur I les biens qu'il avait à Villeneuve sous la directe de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo LXXX°VI°, mense marcii, ego Guillelmus Maltos de Melgorio, scio... quod ego et antecessores mei olim semper habuimus et tenuimus a te, domino Johanne. Magalonensi episcopo, et ab antecessoribus tuis episcopis Magalonensibus, ad feodum totum honorem infrascriptum, sicut plenius infra continetur in hac carta.

Ideoque ego ipse, Guillelmus Maltos, et ego Maria. uxor ejus,... vendimus... tibi, domino Johanni, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, ad faciendas... scilicet totum (*un blanc de 1 centimètre et demi)* et consilium, et II solidos censuales in domo Guillelmi de Pozols, que confrontatur a circio cum domo Petri Guillelmi Rufeti, et a corina cum domo Alamande, androna in medio, et ab aquilone cum plano domini episcopi; et domum Berengarii de Valeta, usque ad turrem. que tenetur a corina cum domo Frontiniani, et a circio cum domo Guillelmi de Pozols, et a vento cum via publica; et totam domum ipsius Frontiniani, que tenetur a circio cum domo Guillelmi de Pozols, et ab aquilone cum domo Berengarii de Valeta; et domum totam Bernardi Bonefilie, que tenetur a corina cum domo Johannis Escobolerii, et ab aquilone cum domo Frontiniani; et domum similiter Catalani, que tenetur a corina cum alia domo sua. et a circio cum domo Johannis Escobolerii. et a vento cum via publica; et domum Adalaizi de Podio similiter, que confrontatur a circio cum curia predictarum domorum, et a corina cum domo Catalani; et hec V estaria dant pro usatico XVIII denarios annuatim; et totam domum Raimundi Stephani, que confrontatur a circio cum domo Baltugatoris, et ab aquilone in domo Villamancione, et a corina cum via publica; et domum similiter ipsius Villamancionis, que tenetur a circio cum domo

Raymundi Stephani. et a vento cum domo Maureliani ; et domum similiter ipsius Willelmi de Maureliano, que tenetur a circio cum domo Vilamanzone. et ab aquilone cum estari quod ipsa tenet a domino episcopo. et a vento cum domo Escuderii ; et hec tria ultima estaria tenent Galdrici a me, Guillelmo Maltos. et inde annuatim XXII denarios pro usatico.

Totus iste honor est in castro de Villanova. et tenebatur totus a me Guillelmo Maltos ; quem totum honorem, et dominium. et consilium. et usaticum. et omne jus, et accionem. et peticionem, et totum hoc quicquid sit quod in isto honore habebamus. vel habere poteramus. tibi. domino episcopo. et omnibus successoribus tuis. penitus solvimus et derelinquimus sine omni retentione ; et omni juri nostro imperpetuum renunciamus.

Et propter hanc autem venditionem... dedisti nobis CL solidos (*un blanc de 1 centimètre*) veterum. [ita quod] penes vos nichil remansit in debitum ; et si magis valet hoc precio totum illud. . damus... Si vero aliquid vobis... ablatum... damus inde regressum...

Item promittimus et convenimus vobis quod in isto honore nullum aliud impedimentum fecimus, nec contra hec omnia. aliquo jure vel ratione. veniemus. vel aliquis per nos vel consilio nostro.

Ego Maria juro super sancta Dei evangelia.

Testes sunt Guillelmus Eldini. Petrus de Castris. Guillelmus Rainulfi. Guillelmus Martini, Guillelmus Graillo. R. de Castris filius Ermessendis. Ermengaudus et Petrus Ermengaudi frater ejus. Willelmus de Antonicis et Guillelmus de Puteo presbiteri ; Berengarius de Mesoa. Stephanus magister. Guillelmus Guerona, Petrus de Bosarenes. Bertrandus Iterius. et Bernardus Raimundi frater ejus. R. Bernardi et frater ejus. Bernardus de Ferreras. W. Vicarius. Stephanus de Taillada, P. Faber, et Guillelmus de Sancto Genesio (1) presbiter.

Actum est hoc apud Montembaseneum. ante portale de Barrio. Guillelmus Raimundi scripsit hec.

(Reg. A. fol. 248 v°).

(1) Cart.: *Jenesio.*

CLXXXIX. — Mai 1186

Échange entre les frères Garnier et le procureur de la léproserie Saint-Lazare de Montpellier.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXVI°. mense maii, hec est carta permutationis seu escambii inter nos Guillelmum Garnerium et Bernardum Garnerium fratres, et Alamannum, procuratorem domus infirmorum de Ponte (1) in hunc modum: quod ego Alamannus, procurator domus infirmorum de Ponte. site juxta Montempessulanum, voluntate, et consilio. et assensu omnium fratrum et sororum ejusdem domus,... pro allodio libero. jure permutationis seu escambii, imperpetuum concedo. et Guillelmo Garnerio, et Bernardo Garnerio fratribus, et vestris, ad omnes voluntates vestras... videlicet unam peciam terre. cum suis omnibus pertinentiis allodii liberi in terminio de Palmazanicis. in parrochia Sancti Petri de Montarbezone; et confrontatur a circio cum terra P. de Bejanicis. et a corina cum via qua itur de Montarbezone ad Latas, et a vento cum terra hospitalis Rotberti Pellerii (2); et hanc terram predictam faciemus nos et nostri successores vobis et vestris semper habere et tenere quiete, pro alodio libero, et ab omni contradicente homine et femina deffendemus.

Similiter et nos. Guillelmus Garnerius et Bernardus Garnerius, fratres,... jure permutationis seu escambii imperpetuum tradimus et concedimus Domino Deo et domui infirmorum de Ponte, site juxta Montempessulanum (3). et omnibus ejusdem domus infirmis, seu fratribus. et tibi Alamanno. et successoribus tuis, et omnibus fratribus ibi degentibus, presentibus et futuris, ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas pro alodio libero. scilicet pecias terrarum alodii liberi cum

(1) Le pont de Castelnau-le-Lez.

(2) Robert Pellier avait fondé un hôpital qui, tout en changeant de place, s'est perpétué jusqu'à nos jours: c'est l'Hôpital-Général.

(3) Cart.: *Montenis*.

suis omnibus pertinentiis in parrochia Sancte Marie de *Oror* (1):

Quarum una confrontatur a circio cum camino *Salvarez*, et ab aquilone cum via de *Mezoll*, et a vento cum honore Rostagni de Montarbezone;

Secunda, ab aquilone cum via de *Mezoll*, et a circio cum honore Rostagni de Montarbezone, et a corina in honore R. de *Belloc*;

Tercia pecia, ab aquilone cum terra R. de *Belloc*, a circio cum terra Bertrandi Galterii, et a corina cum terra Bertrandi Pascalis:

Quarta, a vento cum honore Bertrandi Galterii, et ab aquilone cum terra R. de Bellaco, et a corina cum honore ejusdem:

Quinta, a vento cum honore B. de *Salaron*, et a corina cum honore Guiraldi de Bellaco, et a circio cum honore Rostagni de Montarbezone:

Sexta, ab aquilone et circio cum honore Rostagni, et a vento cum vallato;

Septima, a circio cum [honore] Poncii de Albaterra, et ab aquilone cum honore Guiraldi de Bellaco, et a vento cum terra B. de Barreira.

Octava, ab aquilone cum honore Rostangni, et a circio cum camino *Salvarez*, et a corina cum terris Bertrandi Galterii;

Nona, a vento cum honore Bertrandi Galterii, vallo in medio, et a corina cum honore Rostagni:

Decima confrontatur a vento cum honore Bertrandi Pascalis, et ab aquilone cum terra Rostagni, vallo in medio, et a corina cum via qua itur ad Melgorium;

Et hunc totum honorem cum suis omnibus pertinentiis faciemus vos et vestros habere, et tenere semper in pace pro allodio libero, [et] ab omni contradicente jure deffendemus: et pro eviccione damus vobis et vestris regressum in omnibus rebus nostris, ubicumque sint, mobiles et inmobiles.

---

(1) Auroux. C'est une des variantes de ce nom. On trouve aussi *Ozor* et *Ozorium*.

Preterea scimus et recognoscimus quod a te, Alamanno, per tornas hujus escambii habuimus C solidos melgorienses, [ita] quod nichil remansit in debitum.

Totum hoc ita tenebimus et observabimus sine omni dolo, et contra hoc vel aliquid horum nullo jure vel ratione veniemus, vel aliquis per nos. Sic Deus nos adjuvet et hec sancta IIII^or^ Deï evangelia.

Horum omnium testes sunt P. de Conchis, G. Ugo. Guitardinus. Poncius de Ahura. Stephanus Adalguerius. R. Pipinus vellus, P. de Castronovo, P. Bertrandi de Crecio ; et Guillelmus Raymundi qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 56 v°)

CXC. — 18 décembre 1185-1187

Urbain III ordonne à l'évêque de Nimes et à l'abbé de Saint-Gilles d'informer sur un différend survenu entre l'évêque de Maguelone et le prévôt au sujet de la nomination du sacriste.

(Reg. B, fol. 239 v°).

Édité dans *Bull. de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 182.

CXCI. — Novembre 1188

Riquels et son fils donnent une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXX° VIII°, mense novembris, ego Richelz, et ego Poncius Catalani ejus filius, et ego Maria uxor ejus... tradimus in perpetuum jure accapiti tibi, Petro Salvante, et uxori tue Marie, et vestris et quibus dimiseritis ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio domini comitis, vel bajuli sui Montisferrandi, scilicet duas quartariatas terre, ad panem vel vinum, que sunt in appennaria de Olivo, et confrontantur a circio et aquilone cum campo vestro, et a vento cum carrarone, et a corina cum acapite Guillelmi Revelli.

Propter hanc autem donationem et traditionem predictas, dedisti nobis XVI solidos Melgorii pro acapite, quos (1) bene de te habuimus et recepimus: et (2) in unoquoque anno ad [festum] Sancti Petri, intrante augusto, dabitis inde, tu et tui, nobis et nostris, III solidos Melgorii pro usatico; et honorem facimus te et tuos semper habere et tenere quiete... Si vero aliquid... ablatum... damus inde et tuis regressum in omnibus rebus nostris.

Testes sunt Bergonnio, Bernardus Matfredi, R. de Elranicie, Nicholaus Mannan, Petrus Vitalis et Ugo Laurencii.

Hoc totum laudavit Bertrandus de Conilleiras pro domino comite et pro Bermundo de Salve, bajulo Montisferrandi, et habuit inde pro consilio III solidos et dimidium, et vicarii VI denarios.

Testes sunt Durantus de Fonte, Petrus Cazalebres, Poncius Vitalis, G. Johannini, Johannes de *Clapies*, Bertrandus de Salelis, et ego Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsi mandato dicti Poncii Catalani.

(Reg. C, fol. 90 r°).

CXCII. — Mars 1188 (n. s. 1189)

Riquels et son fils donnent une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXX° VIII°, mense marcii, ego Riquels, et ego Poncius Catalani, filius ejus, et ego Maria uxor ejus,... tradimus in perpetuum, jure accapiti, tibi Petro de Mortiers, et uxori tue Guillelme, et vestris et quibus volueritis ad omnes voluntates... cum consilio tamen domini comitis vel bajuli sui Montisferrandi, scilicet totam unam quartarriatam terre heremi, cum omnibus pertinenciis, que est in apennaria de Olivo, et confrontatur ex aquilone cum vestro heremo, et a circio similiter, et a corina cum

(1) Cart.: *quod*.
(2) Cart.: *te*.

accapite Guillelmi de Balqueria, et a vento cum accapite Poncii Corduerii.

Propter hanc autem donationem et tradicionem predictam, dedisti nobis V solidos Melgorii pro acapite; et (1) in unoquoque anno, ad festum Sancti Petri augusti, transactis primis III annis, debetis (2) inde vos et vestri [dare] nobis et nostris unum sestarium ordei pro usatico (3). Si vero aliquid inde evictum...

Testes sunt Petrus de Bel Caire, P. Gilius, Bernardus Matfredi, Guiraldus Bonfil, G. de Vabres, G. de Balqueria.

G. de Nuce existens bajulus Montisferrandi, et habuit inde pro consilio VIII denarios.

Testes sunt Pontius Vitalis, Poncius de Ernicas, R. Menaire, G. Rossel, P. Bedocius, Poncius Chausaldus, et Jacobus Laurencii. Johannes Laurencii notarius scripsit hec.

(Reg. C, fol. 90 v°).

CXCIII. — Mai 1189

Riquels et son fils donnent une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXX° VIIII°, mense madii, ego Riquels, et ego Poncius Catalani ejus filius, et ego Maria ejus uxor.... tradimus imperpetuum, jure accapiti, tibi Bernardo Matfredo, et tuis et quibus dimiseritis (4) ad omnes voluntates...., cum consilio tamen domini comitis, vel bajuli sui Montisferrandi, scilicet totam unam peciam terre, cum suis pertinenciis, que est in [a]penuaria de Olivo, et confrontatur ex aquilone cum vallato, [et a vento] cum carrarone, et a corina cum camino, a circio cum terra Gervasii (5) de Pereto.

(1) Cart.: *se*.

(2) Cart.: *debitis*.

(3) Cart.: *ordei et . de pro usatico*. Le point placé entre *et* et *de* (= *denarios (?)*) semblerait indiquer qu'un chiffre aurait été omis.

(4) Cart.: *amiseritis*.

(5) Cart.: *cum Tranger Vasii*.

Propter hoc dedisti nobis XI solidos Melgorii pro accapite. et in unoquoque anno ad festum Sancti Petri, intrante augusto (1), dabitis inde nobis et nostris III denarios pro usatico; et hoc totum restituemus, et damus semper habere et tenere quiete. Si vero aliquid inde evictum...

Testes sunt Petrus de Belcaire, G. de Vabre, Johannes de Cellanova, Ugo Rosata, Guillelmus de Blaqueria, Petrus Boni, Poncius Cordurerius, et Ugo Laurentii.

Hoc totum laudavit Raimundus de Salvannaniciis, bajulus Montisferrandi pro domino comite, et habuit inde pro consilio IIII denarios.

Testes sunt Poncius Vitalis, Bernardus Albaricus, Johannes de Cardallaco, Raimundus de Alazaniciis, Stephanus Escafre et Johannes Laurencii notarius qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 90 r°).

CXCIV. — Mai 1189

Riquels et son fils donnent une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis millesimo C° LXXXVIIII°, mense madii, ego Raquelez, et ego Poncius Catalani, filius ejus, et ego Maria, ejus uxor.... tradimus imperpetuum jure acapti tibi Petro de Bellocadrio, et uxori tue, et vestris, et quibus dimiseritis ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen domini comitis, vel bajuli sui Montisferrandi, scilicet totam unam peciam terre heremi, cum suis pertinenciis, que est in appennaria de Olivo, et confrontatur a (2) circio cum terra Gervasii de Pereto, et a corina cum vallato, et ex aquilone cum *acapte* Guillelmi de Conchis, et a vento cum campo Guillelme de Olivo.

Propter hanc autem donationem... dedistis nobis VI solidos melgorienses pro *acapte*, et in unoquoque anno ad festum sancti

(1) Cart.: *augerio*.

(2) Cart.: *cum*

Petri de augusto, transactis primis IIII[or] annis, dabitis inde nobis et nostris I eiminam ordei et I obolum pro usatico; et hanc terram faciemus vos et vestros habere... Si vero aliquid inde ablatum...

Testes sunt G. de Vabre, B. Malfredi, Hugo Rosati, P. Boni, Johannis de Cellanova, Poncius Cordurarius, Nicolaus Mananti, et Hugo Laurencii.

Hoc totum laudavit R. de Salvannicis, bajulus Montisferrandi, pro domino comite, et habuit inde pro consilio XVIII denarios.

Testes sunt Raimundus Gaudalamarii, Justus Poncius, Vitalis, B. Albaricus, P. Porcellus et Johannes Laurencii notarius qui hec scripsit.

(Reg. A, fol. 249 v°).

CXCV. — Mai 1189

Serment réciproque entre Vierne de Ganges et son fils, d'un côté, et Raimond de Roquefeuil et son frère, de l'autre, au sujet du château de Brissac, et partage de ce château.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo LXXXVIIII, in mense madii, regnante Philippo Francorum rege, et R[aimundo] Tholosano comite, sit notum omnibus... quod ego, Vierna de Agantico, et ego, G. Petri ejus filius, per nos et successores nostros, tibi, R. de Rochafolio, et fratri tuo B. de Andusia, et successoribus vestris, sacramento corporali prestito, juramus quod castrum de Breissacho, nos vel nostri, vobis et vestris, non aufferamus, nec aufferri faciamus, nec homo vel femina, homines vel femine, nostro consilio vel nostro ingenio, aufferat vel aufferant, vel aufferri faciat vel faciant; et si contigerit quod, aliquo in tempore, homo vel femina, homines vel femine ipsum castrum vobis vel vestris auferat vel auferant, vel auferri faciat vel faciant, cum illo, vel cum illa, vel cum illis, nullum finem seu pacem, nullam

concordiam seu familiaritatem, nisi ipsius castri causa recuperandi, habuerimus; et ad recuperandum castrum, si forte, quod Deus avertat, contigerit, omni fraude et dolo cessante, nos et nostri consilium dabimus et auxilium: et sic municiones omnes jamdicti castri, que modo ibi sunt, vel in antea, Deo juvante, fuerint, et ipsum castrum cum pertinenciis suis, bona fide omnique dolo cessante, per nos et successores nostros, vobis et vestris, juramus imperpetuum: ita tamen quod nullus nostrum, vobis vel vestris, aliqua occasione seu machinacione, predictum castrum, vel partem castri, auferat vel auferant, vel [auferri] faciat seu faciant. Quod si forte quis vel qui nostrum fecerit vel fecerint, ille vel illi proditor et perjurus, proditores et perjuri remaneant vel remaneat.

Preterea juramus vobis fidelitatem, et vitam et membra que corpori vestro juncta sunt, et quod, ab hac presenti die in antea, non vos occidamus, nec vos capiamus, nec occidere vel capere faciamus; et si quando didicerimus insidias parari vobis, vel faccionem contra vos fieri, statim per nos et per legatos (1) nostros vobis significabimus.

Eodem modo, ego R. de Rochafolio, et B. de Andusia, domine Alazaiz filii, per nos et per successores nostros, tibi domine Vierne de Agantico et G. Petro filio tuo, et successoribus vestris, sacramento corporaliter prestito, juramus quod castrum de Breissacho nos vel nostri vobis vel vestris [non] auferamus, *etc.* (*comme les deux paragraphes précédents*), *jusqu'à:* vobis significabimus.

Hec omnia, sicud superius scripta sunt, in potestatem G. de Sabrano et R. ejus filii, et coram domino R. Tholosano comite (2) locuta fuerunt et jurata utrinque: domina Vierna ex parte sua juravit, G. Petri ejus filius, et B. de Armazanicis, R. de Boqueto, Dracho de Bocoirano: P. Ramoardo de Verincio qui (3), abbas Cendracensis, manum levavit.

R. de Rochafolio ex parte sua juravit, et B. de Andusia

(1) Cart.: *elegatos.*
(2) Cart.: *comitte.*
(3) Cart.: *que.*

frater ejus, qui legi generali vel speciali vel minoritatis (1) sub eodem sacramento renunciavit ; juravit et B. Gaufridus, P. de Capcia, R. de Ruppe, P. de Bernicio.

Horum omnium suprascriptorum et transaccionis atque concordie R. de Rochafolio et R. de Armazanicis reformare [volentibus], dominus R[aimundus], Tholosanus comes, ab utroque rogatus, utrique fidejussor existit; et, [pro] majori et firmiori stabilitate, scripta presencia sigillo suo signari et muniri jussit.

Si vero istorum homo vel femina, homines vel femine, ea omnia, que superius scripta sunt, ut melius intelligi possunt, bona fide illesa et incorrupta imperpetuum servare noluerit, vel noluerint, pars castri illius, que ista servare noluerit, omni dominacione translata, ad alterum devolvatur imperpetuum.

Preterea permutacio et divisio castri de Breissaco facta est in hunc modum : domina Vierna donat, causa permutacionis, quicquid juris habet ab inferius, et sicud terminatur paries bisturris usque ad murum rupis, sicud Austorgus de Petra et B. de Salvis determinaverunt, et donat ei aulam que est in platea, et plateam usque murum staris, et usque barbachanam, et dominium staris de Sancto Leoncio.

Et R. de Rochafolio, et B. frater ejus, donat domine Vierne quicquid habet in ipso castro, sicut bisturris dividitur, ab aula usque ad murum ruppis versus fontem, et stare de Balma et ejus dominium. R. vero de Rochafolio et B. frater ejus non debent facere exitum infra barbacanam ; si vero permutaciones plus valent, ab utraque parte dono conceditur ; et R. de Rochafolio et B. frater ejus, qui minoritati (2) renunciavit, juravit ne contra hujusmodi permutaciones venirent, in potestate G. de Sabrano et R. filii sui. Et domina Vierna et G. Petri, filius (3) ejus, et B. de Armazanicis hoc idem juraverunt.

Acta jurata completa sunt hec sicud superius scripta sunt

---

(1) Cart.: *minorietatis*.
(2) Cart.: *minoreitati*.
(3) Cart.: *filii*.

mandato domini R[aimundi]. Tholosani comitis, in potestate G. de Sabrano et R. filii ejus, in presencia Raimundi notarii, qui a domino R. Tholosano comite missus, et a G. de Sabrano et R. ejus filio, et a R. de Rochafolio, et B. fratre suo, et a domina Vierna, et a G. Petro filio suo, rogatus, instrumenta presencia scribi fecit, et sigillo domini R. Tholosani comitis munivit, et Johannes Baldonius scripsit. Horum omnium sunt testes Austorgus de Petra, B. de Andusia, G. de Ruppe, B. de Salve, P. de Senueret, R. Berengarius, P. Alta Ruppe, G. Velus, B. Maurinus, R. de Severac, F. de Seam, P. de Ruppe, B. Albus, Ugo Chaulet, B. de Ruppe, Ainierius de Ruppe, P. de Farveira, U. Guillelmi, P. Guillelmi, G. de Sancto Nazario, P. de Valleges.

(Reg. A, fol. 262 r°).

CXCVI. — Décembre 1189

Richels et son fils donnent une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXX° VIIII°, mense decembris, ego Richelz, et ego Poncius Catalani ejus filius, et ego Maria ejus uxor... tradimus imperpetuum, jure acapiti, tibi Poncio de Regannam, et tuis et quibus dimiseritis ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen domini comitis, vel bajuli sui Montisferrandi, scilicet totam unam peciam terre, cum suis pertinentiis, que est in apennaria (1) de Olivo, et confrontatur a circio cum acapite Petri de Belo Cadrio, sicut (2) examinatum est, et ab aquilone cum carrarone.

Propter hanc autem donationem... dedisti nobis XVII solidos Melgorii pro acapite ; transacto primo anno, deinde dabitis

(1) Cart.: *pennaria*.
(2) Cart.: *sicus*.

annuatim in festo Sancti Petri de augusto I sestarium ordei et VIII denarios pro usatico.

[Promittimus] quod hunc honorem faciemus te et vestros semper habere... si vero aliquid inde a te vel tuis ablatum... et damus... regressum...

Testes sunt Petrus Boni. Guillelmus *de La Blaqueria* (1), Bernardus de Porta, Fero de Bello Cadrio, Guillelmus de Vabre et Ugo Laurencii.

Hoc totum laudavit R. de Salvannanicis. pro domino comite bajulus Montisferrandi, et habuit inde pro consilio (2) III solidos. et vicarii habuerunt inde VIII denarios.

Testes [sunt] Poncius Vitalis. B. Albaricus. Guillelmus de Federio. Johannes Laurencii notarius scripsit hec.

(Reg. C, fol. 89 v°).

CXCVII. — 1189

Échange entre Jean de Montlaur, d'une part, et Raimond de Gigean et Raimond de Cournon, de l'autre.

Anno ab Incarnatione Christi M° C° LXXXIX°, notum sit hoc audientibus quod permutatio sive excambium fuit factum inter dominum Johannem. Magalonensem episcopum. et inter Raymundum de Gijano et Raymundum de Cornone. que permutatio in hunc modum se habet.

Permutaverunt... jamdicti fratres domino episcopo quicquid habebant. vel habere debebant. in manso quondam Pontii Martini, et in honore quondam Hugonis de Gijano, scilicet alberga sive alia usatica omnia.

Pro hujusmodi permutacione dominus episcopus... tradidit eisdem fratribus tres solidos melgorienses et IIII^or denarios in

(1) Cart.: *de Ablaqueria.*
(2) Cart.: *concilio.*

quadam pecia terre, quam tenet a domino episcopo Guillelmus de Claperiis, in territorio de Gijano, via in medio.

Sciendum est quod Raimundus de Gijano et Raimundus de Cornone fratres tenent et habent ad feudum a domino episcopo predictos tres solidos et IIII^or denarios.

Et ideo ego Johannes, episcopus Magalonensis, per me et per successores meos, permuto et excambio vobis, jamdictis fratribus, predictos tres solidos et IIII^or denarios, et ad feudum trado : et concedo quod faciam vos vestrosque semper habere et tenere in pace, et ab omni homine et femina contradicente jure vobis et vestris semper deffendam.

Et ego Raymundus de Gijano et ego Raimundus de Cornone fratres, per nos et per nostros, permutamus et escambiamus vobis, domino episcopo Magalonensi et successoribus vestris, quicquid habemus vel habere debemus, sicut suprascriptum est, in manso quondam Pontii Martini et in honore condam Hugonis de Gijano, et ea omnia faciemus vos et vestros semper habere et tenere in pace : et ab omni homine et femina contradicente jure vobis et vestris semper deffendemus.

(Reg. B, fol. 158 v°).

CXCVIII. — 1189

Échange entre Jean de Montlaur et Aldiarde.

Anno ab Incarnatione Christi M C° LXXXIX°, ego Johannes, Magalonensis episcopus.... escambio tibi Aldiarde, filie (1) quondam Guillelmi Raymundi de (2) Turris, et imperpetuum ad feudum trado et concedo scilicet XIX denarios melgorienses in quadam terra, quam tenet a me Guillelmus de Claperiis, in territorio de Gijano, et confrontatur ab aquilone cum terra

(1) Cart.: *file*.
(2) Cart.: *et*.

tua, a vento cum terra Gralhonis ; et hos XIX denarios faciam vos et vestros semper habere... tibi et tuis semper deffendam.

Et ego Aldiarda predicta... permutto... tibi, domino episcopo Magalonensi, et successoribus vestris, scilicet omnia usatica et jura quecumque habeo, vel habere debeo, in manso quondam Pontii Martini, et in honore quondam Hugonis de Gijano ; et hec omnia faciam vos et vestros semper habere... semper deffendam.

(Reg. B, fol. 158 v°).

CXCIX. — 1189

Rispalda, veuve de Pierre de Nemptes, cède à Jean de Montlaur tous ses droits sur les fours de Villeneuve.

In nomine Domini. Anno Incarnacionis ejusdem M° C° LXXXVIIII, ego Rispalda (1) per me et per omnes meos successores solvo et imperpetuum derelinquo, ac cedo et penitus desamparo tibi Johanni, Dei gratia Magalonensi episcopo, et omnibus successoribus tuis, scilicet furnos castri de Villanova cum omni jure suo, et domos, et vineas, et usatica, cum omnibus suis pertinentiis, sicut plenarie Petrus de Nemptes quondam maritus meus, vel aliquis per eum melius umquam prefata habuit, et tenuit, vel percepit ; et cum hac carta profiteor a te, domino Johanne, Magalonensi episcopo, me inde habuisse et recepisse in integrum duo milia solidorum melgoriensium, ita quod nichil remansit in debito, et sine omni retentione me devestio, et te investio, et in possessionem omnium memoratarum rerum mitto.

Hanc autem solucionem,... ita tibi, domino Johanni, et successoribus tuis, facio per me et heredes meos, quod nichil retineo, nomine dotis vel sponsalicie largitatis, vel testamenti

---

(1) Cart.: *Raspalda.*

Petri de Nemples, quondam mariti mei, vel nomine cujuslibet alterius juris vel racionis, que in prescriptis rebus et accessionibus earum habeo, vel aliquo modo habere possum vel debeo. Si quo autem jure, ratione, consuetudine contra hec vel aliquid horum venire possum, vel potero, illi juri, rationi, consuetudini ex certa scientia penitus abrenuntio; et promitto et convenio per stipulacionem tibi, domino Johanni, Magalonensi episcopo, et omnibus successoribus tuis, quod nullo loco vel tempore, per me vel per quemlibet alium, contra hec vel aliquid horum veniam; sed firma et illibata semper custodiam. Insuper, ad majorem rei cautelam, ultro mea (1) voluntate, corporaliter tactis sacrosanctis evangeliis, juro omnia prescripta me semper cum heredibus meis penitus observaturam.

Sciendum tamen est quod de prefatis rebus retineo Grennavum, cum omni tenedone suo, quem reliquit michi Petrus de Nemples, quondam maritus meus, in ultima voluntate sua. Item sciendum est quod vendicionem estaris, quod vendidit dominus J[ohannes], Magalonensis episcopus, apud Melgorium, mandato jamdicti Petri de Nemples, habeo firmam et ratam imperpetuum. Preterea sciendum est quod adhuc retineo honorem qui fuit Bertrandi de Obilione.

Hec omnia fuerunt acta apud Montemlaurum, in estari domini [Johannis], Magalonensis episcopi, in presencia et audiencia Bertrandi de Montelauro, Petri de Castriis, Raimundi de Belloloco, Petri de Montillis, Petri Rostagni, Stefani de Caselis, Guillelmi de Aveneo, Rostagni de Albaterra militum, Johannis de Cornone, et Raibaldi, et Guiraldi de Garricis sacerdotum, et Bertrandi Guillelmoti, et Arnaldi fratris ejus, et Stefani magistri, Guillelmi Oliverii, et Petri de Lunello qui hec omnia scripsit.

(Reg. A, fol. 26 v°).

(1) Cart.: *ultronea*.

CC. — 1180-1190

Jean de Montlaur autorise la translation des fonts baptismaux de l'église de Saint-Jean de Fréjorgues dans celle de Saint-Marcel.

In nomine Domini nostri Jhesu Christo. An[no] (*déchirure 12 cent.*), die quinta mensis aprilis, domino Philippo rege Francorum regnante, ac reverendo in Christo (*déchirure 4 cent.*) gratia Magalonensi episcopo, noverint universi, hujus instrumenti seriem inspecturi, quod, convocato et con[gregato Magalonensis] Ecclesie capitulo, in capitulo ejusdem Ecclesie, prout et ubi moris est in dicta Ecclesia capitulum congre[gandi, reveren]dus in Christo pater, dominus Johannes, Dei gratia Magalonensis episcopus, residens et presidens in capitulo memorato, [dixit quod] sepe sepius et instanter per religiosum virum dominum Jacobum Fulci, conresium et canonicum dicte Ecclesie, prioremque de Sancto Marcello et Sancto Johanne de Frejonicis, ecclesiarum ad invicem annexarum, ut eidem conresio et priori ibidem concederet quod quosdam fontes baptismales, qui erant in dicta ecclesia Sancti Johannis de Frejonicis, et ab antiquo fuerant in signum cure animarum dicte ecclesie eminentis, mutaret et transportaret, mutari seu transportari faceret ad et in prefatam ecclesiam Sancti Marcelli, pro eo quia dicta ecclesia Sancti Johannis de Frejonicis erat diruta, et in plus ruinam cotidie minabatur.

Ipse, inquam, dominus episcopus, certificatus sufficienter de propositis et requisitis per dictum dominum conresium et priorem dictarum ecclesiarum, voluit, ordinavit et concessit eidem domino conresio et priori (1), ut per se seu per alium aut alios mutaret et transportaret, mutari seu transportari faceret, a dicta ecclesia Sancti Johannis ad et in dictam ecclesiam Sancti Marcelli, prefatos fontes ibidem mansuros, tamdiu

1) Cart.: *priore*.

et donec dicta ecclesia Sancti Johannis de Frejonicis seu ejus edificia essent restituta, et eciam reparata, ab inde amoturi et reaportaturi ad dictam ecclesiam Sancti Johannis de Frejonicis, facta reparatione et restitutione predicta, non intendens propter hoc curam dicte ecclesie Sancti Johannis mutare seu transportare ad dictam ecclesiam Sancti Marcelli, sed potius ad dictam ecclesiam Sancti Johannis de Frejonicis, ut prius, remanere.

Acta sunt hec in capitulo Ecclesie Magalonensis, anno et die prout supra, presentibus nobilibus viris Poncio de Sancto Privato et Raimundo Berengarii de Manso domicellis, testibus ad predicta vocatis, et magistro Duranto Catherini, notario publico et speciali prefati domini Magalonensis episcopi, qui predicta in notam recepit, et predictis omnibus personaliter presens fuit.

(Reg. B, fol. 245 r°, d'après un vidimus sans date).

CCI. — Janvier 1189 n. s. 1190

Richels et son fils donnent une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis millesimo C° LXXX° VIIII°, mense januarii, ego Richeldis, et ego Poncius Catalani ejus filius et ego Maria ejus uxor... tradimus in perpetuum jure acapiti tibi Ricardo de Garriga, et tibi Guillelmo filio ejus, et vestris et quibus dimiseritis ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen domini comitis vel bajuli sui Montisferrandi, s[c]ilicet totam unam peciam terre heremi cum suis pertinenciis, que est in apennaria de Olivo, et confrontatur a circio et aquilone cum terra Gervasii de Peretο, et a vento cum *acapte* Guillelmi Rafeti, et a corina cum campo vestro.

Propter hanc donationem... dedisti nobis III solidos melgorienses, et in unoquoque anno ad festum Sancti Petri de augusto, transactis primis IIII^or annis, deinde dabitis inde

nobis et nostris III eyminas ordei et III obolos pro usatico. Et hunc honorem faciemus te et tuos semper habere... si vero aliquid inde evictum...

De Richelda et Poncio filio suo sunt testes Bernardus Sabaterius, Petrus Sabaterius (1), Petrus Pellicerius, et Ugo Laurencii.

Postea anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXX° VI°, mense octobris, hoc totum laudavit et consiliavit Arnaldus de Pamiis, bajulus castri de Monteferrando (2) pro domino R[aimundo] comite, et habuit inde pro consilio VIII denarios, et druderii IIII denarios, et vicarii II denarios.

Testes sunt B. Albaricus, G. de Terrallo, et Poncius de Mazonras, et Johannes Laurencii notarius qui hec scripsit. Hoc est translatum.

(Reg. A, fol. 248 v°).

CCII. — 3 mars 1189 (n. s. 1190)

Guillem VIII, seigneur de Montpellier, reconnaît à Raimond VI, comte de Toulouse et de Melgueil, les châteaux qu'il tient de lui.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CLXXXVIIII, mense marcii, ego Guillelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis ducisse, scio et in veritate cum hac carta cognosco, quod ego habeo et teneo, per me et per successores meos, a te, domino Raimundo, comitte Melgorii, et heredibus et successoribus tuis, dominis Melgorii, scilicet quicquid habeo in castro de Castris, et in Castro novo, et in villa de Centrairanicis (3) : et insuper quicquid habebam in

(1) Cart.: *Zabaterius* dans les deux cas.
(2) Cart.: *monte Farnaldo*.
(3) Cart.: *Sentrairanicis*.

castro de Pojeto, et in castro de Piniano, tempore compositionis facte inter nos apud Grandem montem in Montarbezone: que omnia habeo et teneo de te ad feudum francum et honoratum, ita quod nullum supradictorum castrorum, vel villarum, tibi, vel tuis, nec alicui comiti Melgorii reddere teneor.

Preterea habeo et teneo a te, domino R[aimundo], comiti Melgorii, et a successoribus tuis dominis Melgorii, caminos de Mala Vetula usque ad flumen Viturli, et de flumine Viturli usque ad Malam Vetulam, et de Montepessulano usque ad flumen Herauti, et de flumine Herauti usque ad Montempessulanum: et illos III denarios melgorienses, quos habeo et percipio in moneta Melgorii in singulis libris ipsius monete, sicut in cartis exinde factis plenius continetur: et riperias et patus fluminis Lesi, et alignamentum (1) et expletum michi et omnibus habitatoribus Montispessulani in boscho de Valena, de omnibus arboribus et lignis, exceptis *roures* et *elezers*, salvo usatico veteri ipsius boschi, sicut in aliis cartis de ipso bosco, que tuis et meis antecessoribus laudate (2) fuerunt, continetur. Et hec habeo et teneo a te domino R[aimundo], comite Melgorii, et successoribus tuis dominis Melgorii, ad feudum francum et honoratum; pro quibus omnibus prescriptis facio vobis hominium et juro fidelitatem.

Insuper reddo et solvo vobis et vestris in perpetuum Egamlongam, et Botonetum, et Malestar, et omnia alia vestra que occupaveram.

Et ego Raimundus, comes Melgorii, per me et per meos successores, dominos Melgorii, laudo et concedo in perpetuum tibi, Guillelmo, domino Montispessulani, et omnibus successoribus [tuis] ad feudum francum et honoratum, totum hoc quicquid habes in castro de Castris, et in Castronovo, et in villa de Centrairanicis; et totum hoc quod habebas in castro de Pojeto, et in castro de Piniano, tempore compositionis predicte; quod est scilicet illud quod habuit Guido Guerregiatus in castro de Pojeto, de Gagone, de Petra Bruna, et in

(1) Cart.: *aligamentum*.
(2) Cart.: *laudati*.

castro de Piniano feudum quod Raimundus de Piniano tenet de te. Que omnia castra, vel villas michi, nec (1) alicui comiti Melgorii, reddere teneris.

Insuper etiam laudo et concedo in perpetuum tibi et successoribus tuis caminos de Mala vetula usque ad flumen Viturli, et de flumine Viturli usque [ad] Malam vetulam ; et de Montepessulano usque ad flumen Herausi, et de flumine Herausi usque ad Montempessulanum ; quos caminos, et ibi iter agentes cum rebus eorum salvare et defendere gratis et libere promitto. Et ego vel alius comes Melgorii per nos vel per alium non accipiemus in caminis de Sostanzones (2) et episcopatus Magalone, nec in toto comitatu Melgorii ullum (3) guidaticum, nec pedaticum, excepto pedatico veteri, quod est de IIII denariis in Carnone, et excepto pedatico veteri de camino Montisferrandi usque ad Aganticum, et de Agantico usque ad Montempessulanum.

Laudo etiam et concedo tibi et tuis in perpetuum III denarios melgorienses, quos in singulis libris monete melgoriensis percipis, sicut in cartis ipsius monete continetur, et sicut olim tibi et antecessoribus tuis concessum et laudatum fuit ; et omnes riperias et patus flumineis Lesi, et alignamentum (4) et explectum boschi de Valena, tibi et habitatoribus Montispessulani, sicut superius scriptum est, cum predicto usatico veteri.

Insuper etiam laudo et concedo tibi et tuis in perpetuum omnia jura mea.

Et ego Guillelmus, dominus Montispessulani, per me et per meos, promitto tibi, domino Raimundo comiti, et successoribus tuis, dominis Melgorii, quod monetam melgoriensem non faciam contrafacere, nec aliam monetam aliatam argento non faciam fieri in Montepessulano, nec extra in toto comitatu

(1) Allusion, sans aucun doute, à Raimond Pelet, parent éloigné de Guillem VIII, et qui se disait comte de Melgueil.

(2) Cart.: *Lostanzones*.

(3) Cart.: *nullum*.

(4) Cart.: *aligamentum*.

Sustancionensi, contra istam; nec aliam monetam discurrere faciam in Montepessulano, nec in toto posse meo, nisi tantum istam monetam Melgorii, quamdiu erit ejus legis et ponderis que statuta est, sicut in cartis ipsius monete inter nos factis plenius continetur.

Hec omnia laudata fuerunt in domo militie Templi, juxta Montempessulanum, tercia die intrantis marcii.

Horum omnium testes sunt dominus Johannes, Magalonensis episcopus, R. Rascaz, R. Aertadus, Rostagnus de Arzaz, Rostagnus de Montarbeson, Bertrandus de Mesoa, Bermundus de Salve, Raimundus de Laveneria, Rostagnus de Sancto Privato, R. de Castris, Salamon de Felgueriis, Guersius frater ejus, G. de Tezano, Bertrandus de Montelauro, R. de Mejolano, Canbon, B. Miota, Bertrandus Guido (1), Poncius de Fabricis, R. de Salvaillanicis, B. de Castrias, G. de Mesoa, G. de Albaterra, Poncius de Montelauro, Bertrandus de Calduranicis, P. Bertrandus, P. Bernardus, Guillelmus Letericus, Guiraldus Atbrandus, Stephanus de Conchis, R. Atbrandus, Jacobus Lunbardus, P. de Sancto Gregorio preceptor Milicie, G. Petri, magister Guido, G. Rancurel, G. Johannini, B. Gleja, Durantus Mercerius, R. de Moreze, Poncius de Montarbezone (2), B. de Narbona, Petrus Vezianus, Philippus frater ejus, Hugo de Podio, Guiraldus Petiti, Stephanus de Teilh, R. Campnou, Guillelmus de Villanova, G. Amblardus, Bernardus, Bernardus Bedocius, Bernardus de Azillano, Ricardus Malesherbas, Petrus Isarnus, Petrus Serret, Ademarus Dorlac, Bertrandus et Johannes fratres ejus, G. Ermengau, P. Raimundus scriptor comitis, Johannes Beltulfi, Girbaldus frater ejus, et Guillelmus Raimundi, notarius Montispessulani, qui hec, ab utraque parte rogatus, scripsit.

(Reg. A, fol. 222 r°; édité dans *Cart. des Guillems*, p. 160).

---

(1) Cart.: *Guigo*.
(2) Cart.: *Montasbezone*.

Cet acte est d'un grand intérêt pour fixer la date de la mort de Jean de Montlaur I, qui est, à notre avis, le plus grand évêque de Maguelone aux XIIe et XIIIe siècles. Il mourut certainement en 1190: sur ce point, tous les auteurs, sauf Arnaud de Verdale, — nous avons dit pourquoi (voir ci-dessus, p. 220) —, sont d'accord. Fisquet (*France pontificale: Montpellier*, t. I, p. 81) le fait mourir le 24 février 1190. Il y a erreur. Cet auteur a oublié que nos actes sont presque tous datés de l'Incarnation, et que, par conséquent, celui-ci est de mars 1190. Nous savons encore que Jean de Montlaur mourut le 2 novembre (voir ci-dessus, p. 259), et, enfin, nous publions un acte (N° CCV) qui démontre que, au mois d'avril 1191, Guillaume Raimond était évêque. Dès lors la conclusion est facile à tirer: Jean de Montlaur mourut le 2 novembre 1190, et, comme il fut élu à la fin de l'année 1160, il a donc occupé pendant trente ans le siège de Maguelone. Rappelons la devise de ce grand évêque: *Labora sicut bonus miles Christi.*

Cette devise, il l'a remplie en loyal chevalier et en évêque sans aucun adjectif. Il reste pour nous l'évêque de Maguelone au moyen âge.

Si la publication du *Cartulaire de Maguelone*, telle que nous l'avons conçue, fait ressortir les figures de nos évêques, il faut reconnaître que celle de Jean de Montlaur I y semble diminuée. Nous avons, dans ce fascicule, découronné son épiscopat: il y manque les bulles d'Alexandre III, mentionnées seulement, et que l'on trouvera dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone* (Tome I). Et ce sont ces bulles qu'il faut connaître pour apprécier cette belle âme d'évêque-chevalier, qui obéit au Pape avec une soumission admirable. Les chanoines, les divers prévôts qui occupèrent cette dignité sous son épiscopat surent apprécier ses qualités, tout en défendant leurs droits. Il sut susciter autour de lui des amitiés admirables, comme celle de Bertrand, le sacriste, qui ne put lui survivre, et mourut quelques jours à peine après l'avoir déposé dans la tombe.

Résumons ses œuvres :

Il a fait construire la nef de la cathédrale de Maguelone, dont on admirera longtemps encore l'appareil.

Homme charitable, il a fait bâtir l'hôpital de la Silve-Gautier, près du château de ses pères; et il est incontestable qu'il exerça une grande influence sur les hommes qui, à cette époque, fondèrent à Montpellier des hôpitaux : nous avons nommé Robert Pellier et surtout Gui de Montpellier, le saint Vincent de Paul du XIIIe siècle, dont Innocent III admira et encouragea l'œuvre.

Évêque, il défendit la sainteté du mariage contre Guillem VIII, et devança de plus de vingt ans, la sentence définitive d'Innocent III sur l'union de ce seigneur avec Eudoxie.

Évêque, il vit, peu à peu, le prevôt, et par conséquent le chapitre, se soustraire en partie à son autorité, et acquérir de nombreux privilèges; mais le premier aussi, il faut le reconnaître, il prévit les conséquences d'un tel ordre de choses. Et certainement, à la fin de son long épiscopat, son âme d'évêque-chevalier dut éprouver une certaine satisfaction, comme celle de son ami Bertrand, le sacriste, en voyant les Papes se préoccuper des abus qui s'introduisaient lentement dans la communauté maguelonaise. Il restera dans l'histoire le premier réformateur de nos chanoines. En même temps, l'historien admirera sa belle âme, un peu vive peut-être, mais qui sait pardonner. Nous n'en voulons certes qu'une preuve : la nomination du prévôt Fulcrand comme prieur majeur, et la manière dont cette dignité fut abolie à Maguelone.

Voici enfin son vrai titre de gloire, qui donne à son épiscopat un regain d'actualité : Cet évêque « féodal », selon le mot si juste de M. F. Fabrège, qui a reçu deux fois le Pape Alexandre III à Maguelone, qui a été l'ami de Louis VII, qui a terminé sa cathédrale, qui a bâti des hôpitaux, n'est glorifié que d'une chose dans l'inscription récemment découverte à Maguelone : *Pauperes introduxit in scolis.* L'évêque féodal a bâti des écoles pour les pauvres.

Tous les historiens jusqu'à M. Fabrège, se sont plu à reconnaître l'influence de Jean de Montlaur dans l'acte de janvier 1180 (n. s. 1181), par lequel Guillem VIII proclamait la liberté d'enseignement. Nous reproduisons ici cet acte, emprunté au *Cartulaire des Guillems* (Édit., p. 409) :

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ab Incarnatione ejusdem M° C° LXXX°, mense januarii, ego Guillelmus, gratia Dei Montispessulani dominus, filius Mathildis duccisse, proprio motu ductus, et spontanea voluntate, fide bona et sine fraude, cum hac carta, ob bonum publicum et commune proficuum, et utilitatem mei, et tocius Montispessulani, et universe terre mee, dono, et firmitate perpetua concedo Domino Deo, et vobis, meis probis viris Montispessulani, presentibus et futuris, et universo populo, quod ego, de cetero, prece aliqua, vel precio, seu sollicitacione alicujus persone,

non dabo concessionem, seu prerogativam aliquam alicui persone quod unus solus tantummodo legat seu scolas regat in Montepessulano, in facultate fisice discipline, quia acerbum est nimium, et contra jus et pium, uni soli dare et concedere monopolium in tam excellenti scientia; et quoniam equitas hoc fieri prohibent et justicia, uni soli in posterum nullatenus dabo.

Et ideo mando, volo, laudo atque concedo in perpetuum, quod omnes homines, quicumque sint, vel undecunque sint, sine aliqua interpellatione regant scolas de fisica in Montepessulano, qui regere scolas de fisica voluerint, et plenam facultatem, licentiam et potestatem inde eis stabilitate dono et concedo perpetuo. Hoc totum sic laudo et approbo irrevocabiliter, et injungo omni successori meo, quod contra hoc non sit ausus venire.

On fera bien, de nos jours, de méditer ces paroles de 1181 : *acerbum est nimium, et contra jus et pium, uni soli dare... monopolium ... quoniam equitas hoc fieri prohibent et justicia.* L'équité et la justice s'opposent au monopole de l'enseignement, proclamait l'évêque de Maguelone qui avait fondé des écoles pour les pauvres.

CCIII. — 2 février 1190 n. s. 1191

Raimond V, comte de Toulouse et de Melgueil, inféode Boutonnet.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem millesimo centesimo nonagesimo, secunda die intrantis mensis februarii, ego Raimundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, et marchio Provincie, et comes Melgorii... reddo, dono, et inperpetuum concedo tibi, Raymundo Adalguerio, et tibi Berengario, et Johanni fratribus ejus, et filiis et heredibus Guillelmi Adalguerii, et vestris, ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen meo vel successoris mei, comitis Melgorii, scilicet totum mansum de Boloneto, cum hominibus et feminis, campis, vineis, quartis, usaticis, dominiis, consiliis, firmanciis, justiciis, mudis, toltis, quistis, albergnis, explectis, dominiis, et dominationibus, pignoribus, dominicaturis, et cum omni jure ipsius mansi, et cum omnibus ad ipsum mansum de Boloneto, vel ad jus ipsius mansi pertinentibus, et que pertinere possunt vel debent, sicut Guillelmus Adalguerius, pater vester, melius habuit et tenuit, vel visus erat habere et tenere, vel aliquis per eum, eo tempore quo exivit Montempessulanum.

Sciendum tamen est quod, nomine hujus mansi et istius honoris, facietis michi, singulis annis, de Natali in antea, quandocumque voluero, albergum C militibus tantum cum civata, et cum disnari in crastino; tali tamen pacto quod si albergum istud nolueritis michi facere in Montepessulano, dabitis michi, vel successori meo, comiti Melgorii, nomine illius albergui, annuatim tantum ducentos solidos melgorienses; aut si ego illud albergum magis voluero accipere apud Melgorium, dabitis michi, nomine illius, albergum C solidorum melgoriensium.

Preterea reddo vobis, et dono, et concedo et vestris ad omnes voluntates vestras... exceptis... cum consilio tamen meo vel successoris mei, comitis Melgorii, scilicet totam quartam partem monete Melgorii de dominio, et magistratu, et

de omnibus que ad ipsam quartam pertinent vel pertinere debent; et totum firmum de portali de Petrafixa, cum domo, et cum toto plano, et cum ortali, et cum [omnibus] que Guillelmus Adalguerius, pater vester, in castro de Melgorio, vel in ejus terminio, habebat et tenebat per se vel per alium, in debitis, vel creditis, vel pignoribus, seu in quibuslibet aliis rebus, actionibus, et peticionibus, et aliqua persona nomine ejus.

Propter hanc autem redicionem et concessionem istorum omnium predictorum, dedistis michi V milia solidorum melgoriensium, ita quod nichil ex hiis penes vos remansit in debitum, vel ad solvendum. Et promitto et convenio vobis quod ita totum, sicut supradictum est, faciam vobis et vestris semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente homine vel femina, modis omnibus, semper juste deffendam.

Acta sunt hec omnia et laudata apud Montempessulanum, in domo milicie Templi, in presencia et testimonio domini Gaufridi, Biterrensis episcopi, Guillelmi de Sabrano, Raimundi de Uccia, Gilberti de Costabela, procuratoris domus milicie, Michaelis de Moreze canonici, Guillelmi Benedicti, Guillelmi de Liron, Bernardi Petri, Bernardi de Castlar, Guillelmi Rainulphi, Guiraldi Rainulfi, Raimundi de Salvagnanicis, Petri Raimundi, Stephani Aldoardi, Bertrandi medici, et Guillelmi Raimundi notarii Montispessulani, qui hanc cartam, mandato domini Raimundi comitis, scripsit.

(Reg. E, fol. 122 v°).

CCIV. — 10 février 1190 (n. s. 1191)

Richel et son fils donnent une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnacionis M° C° LXXXX°, X^a mensis febroarii, ego Richelz et ego Poncius Catalani, ejus filius, et ego Maria, ejus uxor,... tradimus imperpetuum jure acapiti tibi, Bernardo Cagola, et tuis ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen domini comitis, vel bajuli sui Montisferrandi, scilicet totam unam peciam terre cum omnibus suis

pertinenciis, que est in manso de Valle Arberto, in qua olim fuit ortus de Valle Arberto, et confrontatur ex vento cum terra Duranterius Pistoris, et a corina cum planterio Guillelmi Cambier, carrarone in medio, et a circio cum terra nostra Bertrandi Arza, et ex aquilone cum campo Bertrandi Arza.

Propter hanc autem donacionem... dedisti nobis X libras et dimidiam Melgorii pro acapite, et in unoquoque anno, ad festum Sancti Petri, intrante augusto, dabitis inde tu et tui nobis et nostris VI denarios pro usatico; et hanc terram cum suis pertinenciis faciemus te et tuos semper habere... si vero aliquid inde a te vel tuis ablatum...

Ego, Poncius Catalani, juro super sancta Dei evangelia; et ego Richelz et ego Maria plevimus per fides nostras.

Testes sunt Guillelmus Petri de Sancto Cristoforo, R. de Albaterra, G. Dominicus, Poncius Garnerius, Bernardus de Cerceles, Petrus Calvet, R. Aunes, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Hoc totum laudavit Arnaldus Amalricus pro dicto comite, et pro Bomuda bajulo suo Montisferrandi; et habuit inde pro consilio (1) XVI solidos, et druderii III solidos.

Testes sunt Durandus de Sancto Flore, R. de Viridario, B. de Castaneto, G. de Vallauches, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 96 r°).

CCV. — Octobre 1191

Bertrand Pelet, comte de Melgueil, donne certains biens qu'il possède à Viols, Combajagues, Saint-Jean de Buèges, etc.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo centesimo nonagesimo primo, mense octobris, feria quinta, luna tercia, regnante Philippo, rege Francorum, ego Bertrandus, comes Melgorii... dono... et

(1) Cart.: *concilio*.

imperpetuum trado ad feudum tibi, Raymundo Aerra, tuisque heredibus, totum quod habeo vel habere debeo in parrochia Sancti Stephani de Volio, scilicet mansum de Pratis; et totum quod habeo vel habere debeo in pertinimento capelle Sancti Johannis de Comajaguas, scilicet mansum Alausa cum suis pertenimentibus, mansum Andrevenc cum suis pertenimentibus, mansum Guiraudenc cum suis pertinentibus, mansum de Campo longo cum suis pertinentibus; apennariam, que dicitur de Manso, cum suis pertinentibus; apennariam de Pituemeda cum suis pertinentibus; apennariam Amabaguenca cum suis pertinentibus; et mediam apennariam de Monteargelagos; et totum quod habeo vel habere debeo in pertinimento capelle Sancti Andree de Solgras, scilicet mansum de Cantagrillis, mansum de Ecclesia, mansum *del Cres*, apennariam de Campolongo, apennariam de *Cantalops* (1), apennariam de Oliverio, apennariam de Blaqueria, apennariam de Boiseira, et apennariam de Bossanicis; et totum quod habeo vel habere debeo in parrochia Sancti Johannis de Boja, scilicet mansum de Balma, et mansum *del Bois*; et quicquid in predicta parrochia, sive in cunctis aliis supradictis parrochiis vel capellis, ego habeo vel habere debeo, sive aliqui a me teneut, nomine feudi, tibi, R. supradicto, et tuis, dono et laudo; et quicquid habeo similiter, vel habere debeo, in parrochia Sancti Silvestri de Brossas; et propter hoc feudum supradictum debes tu, R. supradictus, tuique heredes, michi facere hominium et fidelitatem.

Ego Raymundus Peletus hoc totum supradictum dono, laudo et confirmo bona fide.

Factum est hoc apud Alestum infra domum Drudi, videntibus istis adductis testibus, Bremundus, abbas Cendracensis, Bernardus de Castriis, Cadolla de Melgorio, B. de Rosso, R. de Boquet fratres, P. de Socantono, W. de Podio causidicus, Bermundus *de Lunel*, B. *de sain Miquel*, Hugo de Sancto Johanne, B. de Sarrinnac, W. Bernardus, Rames, et Raterius, B. de Favars, W. Guerra, B. Nascer, P. de Grava, Poncius Datois, Bt. Forsanus, S. de Amiliano, R. de Marojolis, Auge-

(1) Cart.: *Cntalops*.

rius Martelz. P. Pelliparius. Johannes *de Sain Victor*. Johannes Arnulfi. W. de Monteaccuto. P. de Alesto, R. de Agrifolio, R. Guerra, Poncius de Rosso, Ugo de Durfort, P. de Brugueiras, P. Ariols, Augerius de Lausa, Bt. Rames, Bt. de Clavis, Ferrandus, W. Fraire, et P. de Favars notarius, qui hanc cartam Poncio scriptori scribere fecit.

(Reg. E, fol. 326 v°).

CCVI. — Novembre 1191

Sentence au sujet du mas de Malestar.

Anno Dominice Incarnationis M° CLXXXXI, mense novembris, controversia erat inter Rostagnum de Arzacio, et Guillelmum Desiderium et P. de Botoneto, et P. de Mejano, et G. Valleta, et alios parrionarios mansi de Malestar. De qua controversia venerunt in curia domini comitis Melgorii, coram R. de Salvagnanicis, existente bajulo Montispessulani.

Petebat ab eis Rostagnus, in toto manso de Malestar, quartum tocius panis et tocius vini, asserens quod, longo tempore, ipse et pater suus et antecessores eorum ibi habuerant et perceperant.

Econtra predicti mansuarii respondebant, quod nunquam dederant quartum leguminum mansi; sed de aliis se quartum dedisse cognoscebant, levatis locariis suis, sicut consuetum erat. De racemis cognoscebant similiter quartum; sed in sero levabant pro IIII vendemiatoribus I saumatam, que non computabatur in quarto. Dicebant tamen quod Rostagnus nichil habebat, nisi in vineis veteribus, et in vineis factis in honoribus cultis; quia in complantis, factis in pasturalibus, seu in patuis, vel in nemoribus, vel garricis suis, nunquam Rostagnus vel antecessores ejus quartum acceperant, nec habere debebant.

Econtra Rostagnus dicebat quod banastas gardiales nec locarium IIII vindimiatorum levare debebant; et dicebat se

accepisse quartum in omnibus cultis predicti mansi ; et quandocumque inculta ad culturam redigebantur, ipse et antecessores sui inde accipiebant.

Auditis hiis et aliis hinc inde rationibus et allegacionibus, prestito sacramento calumpnie, traditis pignoribus, et testibus productis, visis attestationibus, confessionibus, et negacionibus, omnibus diligenter inquisitis et consideratis, predictus Raimundus de Salvagnanicis, assidente sibi P. Luciano causidico, et aliis probis hominibus, voluntate et assensu utriusque partis, totam controversiam in hunc modum composuit et determinavit :

Quod predictus Rostagnus et sui habeant imperpetuum quartum tocius bladi ipsius mansi, exceptis leguminibus, de quibus nichil habebat, levatis locariis, sicut consuetum est, et habeant octavum (1) tocius vini, levata in sero pro IIII vindemiatoribus I saumata racemorum ; et levabunt similiter mansuarii XXX saumatas racemorum pro gardia, pro omnibus vineis veteribus mansi, que non computabuntur in quarto seu in octavo ; et pro tota parte sua de omnibus complantis, quam habent in manso toto predicto de Malestar, levabunt tantum XX saumatas, que non computabuntur in quarto nec in octavo ; et de illis que imposterum deinceps mansuarii plantaverint, levabunt pro unaquaque quartariata I banastam pro gardia ; sed si aliis ad *acapte* vel complantum deinceps dederint, pro duobus quartariatis de parte sua non levabunt nisi I banastam pro gardia, et nec in quarto seu octavo non computabuntur, levatis tamen locariis vindemiatorum, sicut predictum est.

Hanc amicabilem composicionem et hec omnia suprascripta ego, Rostagnus de Arzacio, vobis predictis mansuariis, et parariis vestris, et nostris, imperpetuum laudo et confirmo sine omni dolo per me et per successores meos, et promicto atque convenio vobis per stipulationem, quod contra hanc compositionem non veniam, vel aliquis per me ; sed ita totum

(1) Cart.: *octen.*

firmum et stabile semper manere faciam. Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Testes sunt Petrus Luciani, R. Quintinus, G. Rotberti, P. Aigario, P. Catalanus, G. Natalis, Ugo Corrigius, P. Barbut, Durantus Villanus, P. Frances, P. Guillelmi, Rostagnus de Centrairanicis et Guillelmus Raimundi.

De Rostagno, filio Rostagni de Arzaz, quando hec omnia laudavit, et juravit super sancta Dei evangelia, sunt testes Berengarius Aimerici, Bertrandus Henricus, Girbertus Natalis, Ugo Corrigius, P. Agarii, et Guillelmus Raimundi qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 48 v°).

Bien que, ordinairement, nous ne commentions pas les actes que nous publions, celui-ci nous paraît trop important pour ne pas le souligner. On le comparera, avec profit pour l'histoire du diocèse, avec la bulle d'Honorius III (*Bull. de l'Église de Maguelone*, t. II, p. 6). Il jette, nous semble-t-il, une certaine clarté sur cet abus pratiqué par les diocésains de Maguelone dans le paiement de la dîme, et duquel Germain a voulu tirer un argument contre le chapitre, dont les fidèles auraient été fatigués de constater les dérèglements. Cette pratique, dont se plaint Honorius III, n'était pas spéciale à nos chanoines.

CCVII. — Décembre 1191

Hommage fait à Guillem VIII du château de Cournonsec par Raimond de Cournon.

Anno Dominice Incarnationis M° C° XCI°, mense decembris. eu Ramons de Cornon, fils de Guilhelma, a te Guilhem de Montpeslier, filz de Matheuz, d'aquesta hora adenant, del castel de Cornonsec de las forzas que ara i son, *etc.* (*pareil au N° LXXVI*) *jusqu'à:* escient per est santz.

Factum est hoc sacramentum cum hac carta in castro Montispessulani. Testes sunt G. de Albaterra, Berengarius *d'Omellaz*, Poncius Gascus, Guiraldus Albrandus, P. *de Pezenas*, Guillelmus Firminus, Stephanus Tabernarius, Guillelmus

Bidocius, Galterius de Fontanis, Bertrandus de Soregio, Rostagnus de Centrairanicis (1), Berengarius Regan, P. Dosca, Bn. Austrin, Jordanus de Concas, et Guillelmus Raymundi qui hec scripsit.

In quorum presentia testium fecit hominium.

(Reg. B, fol. 211 r°; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 608).

CCVIII. — Décembre 1191

Hommage fait à Guillem VIII du château de Cournonsec par Raimond de Cournon.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXXI°, mense decembris, eu Ramons de Cornon, filz de Flandina, a te Guilhelm de Monpestlier, filh de Matheuz, d'aquesta hora adenant del castel de Cornon sec, *etc.* (*comme le N° LXXVI*) *jusqu'à:* per aquestz sanz.

Faitz fon aquestz sagramenz ab aquesta carta el castel de Monpeslier denant mo segnor Raymon, bisbe de Magalona.

Testes sunt P. de Agrefol[io] archidiaconus, P. de Lunello canonicus, P. de Castronovo, P. de Monteferrario, G. Petri de Monteferrario, P. *de Arzas*, Boysle, R. Ermengau de Lopian, P. de Rochaficha, G. de Mesoa, Guiraudus Atbrandi, Bertrandus de Calduranicis, Carbonel, Ponz Gasc, P. *de Pezenaz*, G. Fidelis, P. de Planterio, Ricardus Pellicerius, P. Gros, Bn. de Castrias, et Guillelmus Raimundi qui hec scripsit.

(Reg. B, fol. 211 v°; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 610).

---

(1) Cart.: *Centeranicis*.

CCIX. — Décembre 1191

Hommage fait à Guillem VIII du château de Cournonsec par Pierre de Cournon.

Anno Dominice Incarnationis M° C° XCI°, mense decembris, eu Peyre de Cornon, filz de Guilhelma a le Guilhelm de Monpestlier, filh de Matheuz, d'aquesta hora adenant, del castel de Cornon sec, *etc.* (*comme au N° CCVII*) *jusqu'à la fin:* fecit hominium (1).

(Reg. B, fol. 212 r°; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 610)

CCX. — Février 1191 (n. s. 1192)

Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, donne à acapte certaines terres sises sur la paroisse de Saint-Denis de Montpelliéret.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo primo, mense februarii, ego Guillelmus, Magalonensis episcopus... dono et trado imperpetuum jure acapiti tibi, Poncio Godafrido, et tuis, et quibus dimiseritis... ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen meo et successorum meorum, scilicet quatuor pecias terrarum cum omnibus suis pertinentiis, et quinque pecias vinearum cum terra in qua sunt, et cum arboribus, et cum omnibus suis pertinentiis; que terre et vinee sunt in parrochia Sancti Dionisii Montispessulaneti.

Una predictarum terrarum confrontatur ex una parte cum cimiterio Sancti Dionisii, et ex alia parte cum terra Petri Basterii, et ex alia parte cum via qua itur ad Saimalenex;

Altera pecia terrarum vocatur *Campus Agullonatz*, et confrontatur cum viis que discurrunt ad Saimalenez et ad Crozes, et ex alia parte cum terra Duranti Bonafos;

(1) Les témoins sont les mêmes : l'ordre seul est interverti.

Tercia pecia terminatur cum terra hospitalis de Lespinaz, et ex alia parte cum terra que fuit Martini Guiraldi de Pruneto et vocatur *tres eiminadas* :

Quarta pecia confrontatur cum terra Stephani de Conchis et Petri de Conchis fratris ejus, et ex alia parte cum terra B. de Ahura, et ex alia parte cum garillano quod exit a Flocaria, et ex alia parte cum terra Bernardi Albarici.

Una pecia vinearum confrontatur cum vineis que fuerunt Johannis Mestiza, et ex alia parte cum vinea quondam Poncii Martini :

Et ex istis quinque peciis vinearum, tres simul junguntur, et confrontantur ex una parte cum campo Petri Johannis, et cum planterio Petri Guiraldi de Pruneto, et cum vinea campi (1) P. Mestize, et ex alia parte cum vinea Guillelmi Boni, et cum vinea Rotgairo, et cum via qua itur ad Croses, et iste vinee vocantur *Masals*.

Altera pecia terminatur cum vinea episcopi ex parte Lezi, et ex alia parte cum Merdancione, et ex alia parte cum via qua itur ad Saimalenx (2), et ex alia parte cum vinea G. Boni :

Altera pecia conjungitur cum vinea Bernardi Vicarii, et ex alia parte cum Merdancione, et ex alia parte cum podio Montispessulaneti, via in medio.

Propter hanc autem dationem... jure acapiti factam, tu, Pontius Godafridus, dedisti michi septem milia solidorum melgoriensium, quos bene et plenarie de te habui et recepi, de quibus nichil remansit in debito : et in unoquoque anno facietis tu et tui michi et successoribus meis, pro toto supradicto honore, albergam quinque militibus ; et in predicto honore, nichil aliud retineo nomine quarti vel alio modo, nisi tantummodo predictum albergum, et consilium, et laudimium.

Et totum hunc supradictum honorem, cum omnibus suis pertinentiis, ego et mei successores faciemus te et tuos semper habere et tenere quiete, et ab omni contradicente jure deffendemus. Si vero inde aliquid a te vel tuis ablatum vel evictum

(1) Cart.: *cum via campo*.
(2) Cart.: *Saimalanecx*.

fuerit, totum jure restituemus, et dono inde tibi et tuis regressum specialiter super totum honorem, quem habeo in toto terminio Montispessulaneti.

Item promitto... quod nunquam contra hanc... veniam... Et si aliquo jure... illi penitus et in plenum ex certa scientia renuncio.

Sciendum tamen est, quod dictum albergum facietis michi et successoribus meis, cum disnari in crastino (1), et cum duobus sextariis ordei, minus una tercia.

Similiter sciendum est, quod, de predictis septem milibus solidorum melgoriensium, ego dedi, in redemptionem predicti honoris, Hugoni de Crecio et Raymundo fratri ejus, quinque milia solidorum melgoriensium, pro quibus Johannes, Magalonensis episcopus, predecessor meus, dictum honorem eis pignori et eorum matri obligavit, sicut in cartis pignoris continetur... et residuos MM solidorum melgoriensium ego persolvi creditoribus jamdicti Johannis, Magalonensis episcopi, predecessoris mei ; et sic profiteor a te michi esse satisfactum in predictis septem milibus solidorum melgoriensium, quod nichil ex illis penes te remansit in debito, et omni exceptioni...

Postea hec omnia cum hac carta fuerunt laudata, data et confirmata a domino Guillelmo, Magalonensi episcopo, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo quinto, mense decembris, apud Montempessulanum in Sala sua.

Testes sunt Poncius de Lunello, Petrus de Castronovo archipresbiteri, Hugo Pulverelli, Bernardus Glicia, Hugo de Crecio, Petrus Guntardi, Poncius Benedicti, R. de Crecio, Bonetus de Bellavilla, Guillelmus Guiraldus, Nigrellus, Carbonellus ordearius, Poncius de Ferragine, B. Radulphi presbiter, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 136 r°).

C'est la première fois que nous écrivons dans ce fascicule le nom de Guillaume Raimond. Nous jugeons inutile de répéter la note que nous avons consacrée à cet évêque et à Guillaume de Fleix pour

(1) Cart.: *crastina*.

fixer les limites de leur épiscopat (Cf. J. Rouquette, *Nos Évêques*, dans *Rev. hist. du diocèse de Montpellier*, 4e année, p. 335). Nous considérons comme acquises les dates que nous y avons données : Guillaume Raimond fut évêque de Maguelone de fin novembre 1190 à mars ou avril 1197, et Guillaume de Fleix de fin mars ou avril 1197 au 13 décembre 1203.

CCXI. — Mars 1191 (n. s. 1192)

Sentence du bayle de l'évêque Guillaume Raimond au sujet des moulins de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXXI, mense marcii, sit omnibus hec audientibus notum, quod, mandato domini Guillelmi, Magalonensis episcopi, Bonetus Anguilla, bajulus ejus, assidente ei magistro Guidone, partes sue conditionis interposuit in controversia que ventilabatur inter Guillelmum de Monteferrario, et Stephanum Bar, et Guillelmam de Figairolis.

Postulavit G. de Monteferrario a Stephano Bar et a supradicta Guillelma duas partes usaticorum molendinorum episcopalium, que sunt in riperia de Saimalenes ; allegavit quod talia usatica, singulis annis, debebant ei solvi, nomine ipsorum molendinorum, scilicet albergum VI militibus, cum III sestariis ordei et uno quartali, et I sestarium frumenti, et I sestarium mescle, et medium multonem de II solidis, et medium agnum, I eminam cicerum, et VI denarios pro obliis.

Econtra Stephanus Bar et memorata Guillelma, partem predictorum usaticorum cognoscentes, partem (1) negantes, asserebant quod, nomine pignoris, retinebant usatica ; et exinde cartam pignoris ostenderunt, quam Guillelmus de Monteferrario veram esse cognovit.

Constanter vero ipse G. de Monteferrario asseveravit quod CC solidi, quibus usatica fuerunt obligata, ex perceptione usaticorum jam essent integerrime persoluti.

Fundabat etiam suam intentionem ex tenore literarum

(1) Cart.: *paratim*.

domini Gregorii cardinalis, Apostolice Sedis legati, quibus continebatur quod si ex perceptione usaticorum CC solidi essent (1) persoluti, sine ulla questione, auctoritate literarum legati Apostolice Sedis, pignore liberato, in posterum usatica libere et absolute (2) debebat habere et percipere.

Super his et aliis contestata utraque parte (3), visis literis et cognitis instrumentis, tandem, voluntate et volentia (4) utriusque partis (5), lis mota talem finem accepit, quod Guillelmus de Monteferrario, titulo perfecte venditionis, nomine precii sibi remissis CC solidis memoratis, solvit et in perpetuum remisit et desamparavit, per se et suos, omnia usatica que petebat vel petere poterat in prefatis molendinis, vel nomine molendinorum, a Stephano Bar et supradicta Guillelma; et omnia alia que ab eis usque ad hodiernum diem petere poterat; et ipsi remiserunt ei, nomine pretii, prefatos CC solidos melgorienses.

Sed est sciendum quod, in jamdictis molendinis G. de Monteferrario, et ego, Stephanus Bar, et ego, dicta Guillelma, laudamus, concedimus omnia, ut in hac carta continentur; et sub renunciatione omnis juris et auxilii (6), per stipulationem nos observaturos promittimus.

Et insuper ego Guillelmus de Monteferrario, specialiter tactis sacrosanctis euvangeliis, per me et heredes meos, omni loco et tempore omnia supradicta me observaturum promitto; et pro his omnibus observandis et pactis (7) perpetuo manendis, me et mea vobis obligo, et dono inde vobis regressum specialiter super dictos V solidos, et super omnes res meas ubicumque sint generaliter.

Testes sunt Stephanus de Tels, Durandus Raimundi, Guillelmus de Sancto Guillelmo, Raimundus de Agantico, R. de

(1) Cart.: *ecent.*
(2) Cart.: *absulute.*
(3) Cart.: *contestata utrocitroque.*
(4) Cart.: *voluntatem et virentia.*
(5) Cart.: *pratis.*
(6) Cart.: *auxilium.*
(7) Cart.: *pratis.*

Pruneto. B. Raimundi. P. de Sancto Guillelmo, Ferrarius parator, Jacobus Laurencii, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Hec omnia, ut superius in hac carta continentur, laudavit et confirmavit Bonetus Anguilla, bajulus pro domino G[uillelmo], Magalonensi episcopo, et habuit inde pro consilio (1) XV solidos.

Testes sunt G. Radulfi, P. Radulfi frater ejus, Petrus Luciani causidicus, Raimundus Aimerici, G. de Crecio, Petrus de Sancto Guillelmo, Stephanus de Malboscho, Poncius de Ferragine, Stephanus de Salzeto, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Et ego Guillelmus, Magalonensis episcopus, per me et successores meos, omnia supradicta, ut in hac carta continentur, laudo per me et successores meos, et in perpetuum valitura confirmo, et rata semper manere volo, et concedo.

Testes sunt Michael de Morezen, P. de Agrifolio (2) archidiaconus, Raimundus de Cornone canonicus, Arnaldus Amelius, B. de Podio, Oliverius, P. de Sancto Guillelmo, Johannes de Villanova, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Sciendum vero est quod, in hac predicta adquisitione, Stephanus Bar habet tres partes, et Guillelma de Figairolis quartam partem.

(Reg. C, fol. 172 v°).

CCXII. — Mars 1191 (1192)

Guillaume de Montferrier donne à gage cinq sols de cens annuel qu'il possède sur les moulins de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° C LXXXI°, mense marcii, ego Guillelmus de Monteferrario... mitto in pignore pro VII libris melgoriensibus tibi, Stephano Bar, et tibi, Guillelme de Figairolis, et quibus dimiseritis, vel pro pecunia vestra pignori subposueritis, scilicet illos V solidos melgorienses cen-

(1) Cart.: *concilio*.
(2) Cart.: *de Acro folio*.

suales, quos (1) michi dare annuatim, in festo Sancti Michaelis, debetis pro molendinis quos tu, Stephanus Bar, et tu, Guillelma de Figairolis, de me tenetis in riperia de Saimalenes, qui vocantur molendini *Bisbal*, ut vos V solidos habeatis et percipiatis titulo pignoris et [fructus et redditus inde exeuntes] vestros proprios faciatis, ita quod in sortem non computentur; sed illos bona voluntate vobis dono, a proximis kalendis aprilis usque (2) ad I annum, et sic deinde de anno in annum, tamdiu donec reddam in personam vobis vel vestris predictas VII libras melgorienses, quas bene de vobis habui et recepi, vel argentum finum ad rationem marche LI solidi, si tunc hec moneta melgoriensis fuerit habatuda seu deteriorata.

Et hoc pignus faciam te... tenere quiete et ab omni contradicente jure defendam. Si vero aliquid inde a te... evictum fuerit, totum jure restituam et dono inde tibi et tuis regressum... specialiter super dictos V solidos, et super totum illud quicquid [sit] quod habeo in predictis molendinis *Bisbals*.

Item promitto et convenio vobis per stipulationem quod de hoc pignore nullo modo vos decipiam, nec contra, occasione sortis vel fructuum, quoquo tempore inde perceptorum, veniam; nec aliquis, arte mea vel ingenio. Quod si forte contra venire temptavero, vel fructus repetere, promitto per stipulationem me mutuo daturum vobis alias VII libras melgorienses, tanto tempore quanto tenebo supradictas (3) vestras VII libras, illis prius solutis vobis, atque omnibus predictis pactis in suo rigore durantibus; prescripta omnia plenarie observabo; et nichil feci vel faciam, dixi vel dicam, quominus hec omnia firma et rata permaneant. Sic Deus me adjuvet, et hec (4) sancta Dei euvangelia.

Testes sunt Stephanus de Tels, Durandus Raimundi, Guillelmus de [Sancto] Guillelmo, R. de Agantico, B. Raimundus, R. de Pruneto, P. de Sancto Guillelmo, Ferrarius parator, Jacobus Laurencii, et Johannes Laurencii, qui hec scripsit.

---

(1) Cart.: *quod*.

(2) Cart.: *usuque*.

(3) Cart.: *supradictis*.

(4) Cart.: *ex*.

Hoc totum, sicut (1) superius in hac carta continetur, laudavit et confirmavit Bonetus Anguilla, bajulus pro domino Magalonensi episcopo Guillelmo, [et] habuit inde pro consilio V solidos.

Testes sunt Guillelmus Radulphi, P. Radulphi frater ejus, P. Luciani causidicus, R. Aimerici, G. de Crecio, P. de Sancto Guillelmo, Stephanus de Malbosco, Poncius de Ferragine, Stephanus de Salzeto, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit

Et ego Guillelmus, episcopus Magalonensis, per me et per successores meos, omnia supradicta, ut in hac carta continentur, laudo... et approbo, et dictum pignus et omnia predicta valere volo.

Testes sunt Michael de Morezen, P. de Agrifolio (2), archidiaconi, R. de Cornone canonicus, Arnaldus Amelius, B. de Podio, Oliverius, P. de Sancto Guillelmo, Johannes de Villamagna, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Sciendum vero est, quod, in hac predicta adquisitione, Stephanus Bar habet tres partes, et Guillelma de Figairolis, quartam partem..

(Reg. C, fol. 173 r°).

CCXIII. — Juin 1192

Reconnaissance faite à Guillaume Raimond par Raimond de Cournon de tout ce qu'il possède.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo nonagesimo secundo, mense junio, [ego] Raymundus de Cornone scio... quod teneo ad feudum de te, domino Guillelmo, gratia Dei Magalonensis Sedis episcopi, universum honorem, qualiscumque sit (3), quem Maria, uxor Bertrandi de Montelauro, filia que fuit Petri de Fabricis, habet et tenet de me, vel aliquis de ea, in toto terminio de Latas, preter illud feudum

(1) Cart.: *sicus*.
(2) Cart.: *Acrofolio*
(3) Cart.: *si*.

quod jamdicta Maria tenet de Guillelmo Montispessulani : et teneo de vobis similiter ad feudum totum illum honorem quem Poncius de Pomayrols habuit et tenuit de me, vel aliquis de eo, preter illud feudum quod habebat de domino Guillermo Montispessulani.

Teneo de vobis similiter ad feudum totum illum honorem, quem Arsenz, mater Ermengau de Piniano, vel infantes ejus habent et tenent de me, vel aliquis de eis, in terminio de Latas, preter illud feudum quod tenent de domino Guillelmo Montispessulani.

Teneo de vobis similiter ad feudum totum illum honorem, quem Berengarius de Sancto Firmino, vel frater ejus habent, ex parte sue matris, in terminio de Latas, preter illud feudum quod tenent [de] domino Guillelmo Montispessulani.

Similiter teneo de vobis ad feudum totum illum honorem, quem Raimundus Siguerius habet et tenet in terminio de Latas, et quedam pars istius feudi quod isti supradicti habent et tenent de me : est secus(1) flumen quod vocatur *Lez*, [quod] discurrit a Centrairanicis usque ad molendinos Guillelmi Montispessulani, et usque ad stagnum : et sicut terminatur a via que discurrit de Centrairanicis usque ad Soregium, et usque ad stagnum.

Et pro hoc supradicto feudo scio et recognosco quod debeo vobis facere hominium et esse homo vester.

Similiter teneo de vobis totum illud feudum, quod Guillelmus de Fabricis habebat et tenebat de me in terminio de Latis, preter illud quod tenebat a domino G[uillelmo] Montispessulani ; et totum illud feudum, quod Berengarius Aimerici et Guillelmus, frater ejus Aimerici, habebant et tenebant, vel aliquis homo de ipsis, de istis supradictis feualibus.

Et pro isto supradicto feudo debeo vobis facere servicium.

Testes sunt Pe. de Agrifolio archidiaconus, P. de Lunello archipresbiter, Pe. de Campo operarius, Bermundus de Venezobre (2), canonici, Guillelmus Magistri, Stephanus de Tribus

---

(1) Cart.: *sicut*.

(2) Cart.: *Venedenobre*.

Lupis. Guiraldus Petri sacerdotes. Raimundus de Castriis major. Berengarius *de Sobeiraz*, G. de Sancto Martino milites. Omnes isti testes et plurimi alii interfuerunt, quando R. de Cornone recognovit omnia supradicta feuda domino G[uillelmo], Magalonensi episcopo, et cum presencia omnium istorum fecit ei hominium apud Montempessulanum in porticu suo (1). P. de Cornone scripsit hec.

(Reg. F, fol. 108 r°).

CCXIV. — Octobre 1192

Accord au sujet des moulins de Sémalen.

Anno Dominice Incarnationis M° C° XCII°, mense octobris, controversia erat inter Guiraudum Maurini et Bernardum de Venranicis: de qua compromiserunt in Bernardum Petri et Durandum Mercerium.

Petebat Guiraldus Maurini, a Bernardo de Venranicis, partem quam contingebat eum de ambobus casalis, que comes diruerat in riperia de Saimalencs, quantum pertinebat ad VII *pecols*, quos ipse et frater ejus habent in molendinis de Saimalenx.

Econtra B. de Venranicis respondebat, quod dicta molendina in pignore habebat cum (2) domibus, et petris, et suis pertinentiis; et viso instrumento pignoris, in quo (3) continetur quod expensas, quas necessarias faciet in edificandis molendinis Bernardus de Venranicis, omnes illas haberet (4) desuper pro pignore; et auditis hiis rationibus et aliis, tandem dicti arbitri, voluntate et assensu utriusque partis, ita totam hanc controversiam composuerunt:

Quod Bernardus de Venranicis edificet molendina, et in eis

---

(1) Cart.: *sua*.

(2) Cart.: *est*.

(3) Cart.: *qua*.

(4) Cart.: *habent*.

edificandis dictam petram mittat, et omnes expensas, quas quocumque faciet modo in illis edificandis, sive in emendo amplius petram, vel in fustam, vel in magistros, vel in quibuslibet aliis rebus, illas habeat desuper pro pignore, de quibus etiam credatur ei solo simplici verbo suo.

Et ego, Guiraldus Maurini, hanc amicabilem compositionem laudo et confirmo; et de predictis expensis, quas facies in edificio sive in lapidibus, sive in fusta, tegulis, magistris, clavis, vel in quibuslibet aliis, omnes illas desuper pignus quod de vobis habui, scilicet super VII *pecols*, quos ego et frater meus habemus in molendinis de Saimalenx, tibi et tuis laudo et concedo, et de ipsis expensis credam tibi et tuis solo simplici verbo tuo, sine sacramento et testibus; et ita observabo, et contra non veniam; plevo tibi per fidem meam.

Et est sciendum, quod tu, Bernardus de Venranicis, habes VIIII partes de sexdecim partibus in casali ultimo, qui ex vento est, in quo solebat (1) esse molendinus parator, et modo est annonerius; in eo nos habemus tantummodo, ego et frater meus, VII *pecols*: et tu facies per te et super omne expensas de novem partibus, et super pignus, quod de nobis habes, computabis expensas quas facies in dictis VII partibus, vel pro VII partibus nostris.

Testes sunt P. Clarius, Bernardus de Barreria, Durandus Mercerius, et B. Petri. Johannes Laurencii notarius scripsit hec mandato predictorum testium et Guiraldi Maurini.

(Reg. D, fol. 303 v°).

CCXV. — Octobre 1192

Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, accorde aux seigneurs de Vic la permission de bâtir un château à Vic.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo centesimo nonagesimo secundo, mense octobris, sit omnibus

(1) Cart.: *solebant*.

hec audientibus notum, quod ego Guilielmus, Magalonensis Ecclesie episcopus... concedo vobis dominis ville de Vico, Guillelmo de Cornone, et Bertrando de Montelauro, et Petro Bernardo, et successoribus vestris, ut faciatis municionem seu castrum, ubi vobis placuerit, in toto terminio de Vico, quod terminium a me et ab Ecclesia Magalonensi ad feudum habetis, et jusjurandum michi fecistis, et successoribus meis facere debetis.

Omnes autem municiones, quas vos vel successores vestri in predicto terminio de Vico fecistis, vel feceritis, michi reddidisti, et quocienscumque ego et successores mei quesierimus, reddere debetis; et, ut hoc faciatis et fideliter servetis, vos et successores vestri, unusquisque pro porcione sua, michi et successoribus meis jusjurandum prestabitis.

Si quis autem vobis vel successoribus vestris, has municiones construere et edificare volentibus, impedimentum aliquod fecerit, aut infestare presumpserit, per me et per successores meos vobis promitto, et eosdem successores obligatos relinquo ut idem faciant, quod, omnibus modis, vobis fidelis adjutor et protector sine enganno ero.

Hoc fuit factum apud Vicum in mota, in presencia Guidonis prepositi Magalonensis, et P. de Agrifolio archidiaconi, et P. de Lunello archipresbiteri, et Michaelis et Johannis de Rocafolio, Poncii de Cornone, Geraldi, P. Calveti canonicorum; Bernardi de Soregio, et R. Rostagni militum; Bernardi Gairota, Duranti Agarni, Poncii Bedocii, G. de Tres vias, Bedocii de Clareto, Rainardi, P. Rus, P. Atfredis, Bernardi Catalani, et Poncii Tolzani, Gitberti, Poncii Rainardi, P. Bedocii, B. Gariberti, Bertrandi Laurencii, Poncii Botini, Poncii Rogeti, G. Botini, G. Bobi, G. de Potzolis, Petri Benedicti, Vassadellis, G. Bota, P. Revelli.

(Reg. F, fol. 125 r°).

CCXVI. — Février 1192 n. s. 1193

Bérenger Agullon donne à gage cinq sols de cens annuel qu'il possède sur les moulins de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXXII, mense februarii, ego Berengarius Agullonis de Cornutz... mitto in pignore pro C quadraginta solidis melgoriensibus tibi, Stephano Bar, et tibi, Guillelme de Figuairolis, et vestris, scilicet illos quinque solidos censuales, quos habeo annuatim in festo Sancti Michaelis pro usatico in illis duobus molendinis cum suis pertinenciis, quos de me et Guillelmo Petro habetis et tenetis in riperia de Saimalenx, et vocantur molendini *Bishal*, et confrontantur cum vinea tui Stephani Bar, ut hos V solidos melgorienses habeatis et teneatis tu et tui titulo pignoris, et fructus et redditus inde exeuntes vestros proprios faciatis et percipiatis ita quod in sortem non computentur: sed illos de bona voluntate vobis dono ab hoc festo Cathedre (1) Sancti Petri usque ad unum annum, et sic deinde de anno in annum, *etc.* (*comme au N° CCXII*) *jusqu'à:* deteriorata.

Et hoc pignus faciam te, *etc.* (*comme au N° CCXII*) *jusqu'à:* ubicumque sint.

Item promitto et convenio vobis per stipulationem, quod de hoc pignore nullo modo vos decipiam, nec contra veniam: sed illud firmum et ratum semper manere faciam. Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia, renuncians omni juri tam scripto quam non scripto, quo contra venire possem.

Et est sciendum quod, in hoc pignore, Stephanus Bar habet tres partes, et Guillelma, quartam partem.

Hoc totum laudavit et confirmavit Bonetus Anguilla, bajulus domini episcopi, pro eodem Guillelmo episcopo, et habuit inde pro consilio XV solidos.

Horum omnium sunt testes Girbertus, R. de Marojol, canonici Magalone, Stephanus, P. Mestiza, Guillelmus Radulfi

---

(1) Cart.: *cathedra*.

minor, P. Guiraldi et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Quando iterum Berengarius omnia predicta laudavit, sub juramento, quod cognovit se fecisse. confirmavit, fuerunt testes B. de Sancto Paulo. G. Aimerici, R. Aymerici. P. Jordanus, Bn. R., R. Pamilli, Stephanus Tirichan, G. Radulfi minor, P. Mestiza. et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Et ego G[uillelmus], Magalonensis episcopus.... totum predictum pignus et omnia predicta... laudo et confirmo.

Testes sunt Bonetus Anguilla, P. de Caneto, P. Petitus, Stephanus Literici, Jo. Ricardus, P. Mestiza. et Jo. Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 305 r°).

CCXVII. — Février 1192 (n. s. 1193)

Bérenger Agullon donne à acapte tous ses usages sur les moulins de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° CLXXX° II°, mense februarii, ego Berengarius Agullonis de Cornuz... trado imperpetuum jure acapiti tibi, Stephano Bar, et tibi. Guillelme de Figuairolis, et vestris, et quibus dimiseritis, ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen meo et meorum, scilicet G. de Monteferrario et suorum, scilicet albergum singulis annis sex militum, cum tribus sestariis ordei, et cum uno quartali ordei ; et unum sestarium frumenti. et unum sestarium mescle, et medium multonem de duobus solidis, et medium agnum, et unam eiminam ciccrorum. et VI denarios pro obliis ; et generaliter quicquid aliud. quolibet modo, ego vel mei habebamus, et habere debebamus, vel potuerimus, vel visi sumus habuisse et percepisse quolibet modo qui dici vel excogitari possit. in illis duobus molendinis *Bisbals*,

cum vercariis (1), riperiis, aquis, aqualibus, et decursibus aquarum, et insulis, et introitibus, et exitibus, et suis pertinenciis, qui sunt in flumine Lesi in riperia de Saimalencs sub uno tecto, et confrontantur cum vinea tui Stephani Bar; et omnia predicta usatica tibi, Stephano Bar, et tibi, Guillelme de Figuairolis, et vestris solvo, et nomine accapiti imperpetuum concedo.

Propter hanc autem donacionem... predictam, dedistis michi, Berengario Agullon, CCC solidos melgorienses, quos (2) bene et plenarie de vobis habui et recepi pro *acapte*, de quibus nichil remansit apud vos in debito; et, in unoquoque anno, ad festum Sancti Michaelis, dabitis inde vos et vestri michi et meis V solidos melgorienses tantummodo pro usatico, et nichil aliud: et cum supradicto usatico V solidorum defendam vobis et vestris predictos molendinos, et illos faciam vos habere et tenere (*un blanc de 3 centim.*) ab omnibus predictis usaticis et ab omni peticione eorumdem usaticorum.

Si quid vero inde a vobis vel vestris ablatum... dono regressum... ubicumque sint.

Item promitto et convenio vobis per stipulacionem quod nunquam contra hec... illi penitus renuncio.

Prescripta omnia plenarie tenebo et observabo,... sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Sciendum vero est quod, in hac adquisicione, Stephanus Bar habet tres partes, et Guillelma de Figairolis, quartam partem.

Hoc totum laudavit et confirmavit Bonetus Anguilla, bajulus pro domino G[uillelmo] episcopo, et habuit inde pro consilio XV solidos.

Horum omnium sunt testes Girbertus, R. de Marojol canonici Magalone, Stephanus Austore, Petrus Mestiza, G. Radulfi major, P. Guiraldi, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Quando iterum Berengarius omnia predicta laudavit, et sub

(1) Cart.: *vircariis*.

(2) Cart.: *quo*.

juramento, quod cognovit fecisse, confirmavit. fuerunt testes B. de Sancto Paulo, G. Aimerici, R. Aimerici, P. Jordanus, B. Raymundi, R. Pamilli, Stephanus Tirochan, G. Radulfi minor, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Et ego Guillelmus, Magalonensis episcopus,... omnia predicta laudo, et perpetuo valitura confirmo.

Testes sunt Bonetus Anguilla, Petrus de Caneto, P. Petitus, Stephanus Leterici, Johannes Ricardus, P. Mestiza, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 304 r°).

CCXVIII. — Avril 1193.

Raimond de Cournon et son frère, Raimond de Gigean, reconnaissent à l'évêque ce qu'ils possèdent à Gigean.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXX° III°, mense aprilis, ego, Raimundus de Cornone, et ego, Raimundus de Gigano, ejus frater, scimus... quod nos habemus et tenemus ad feudum de te, domino Guillelmo, Magalonensi episcopo, et successoribus tuis, scilicet totum unum estare infra caput (1) castri de Gigano, quod confrontatur ex aquilone cum stari R. de Castriis; et terciam partem curtis ipsius castri; et aliud estare in eodem castro, quod tenetur a corina cum stari Aldiardis, filie Guillelmi Raimundi, et introitum et exitum superioris castri inferius et superius; et clavem hostii; et stare in quo nos manemus; et stare quod fuit Bernardi Bonerii; et stare quod fuit B. de Modano quod Deodatus Lageti de nobis tenet; et stare filiarum Petri Darberti; et stare quod Poncius Poma tenet de Deodato Lageto et ejus consanguinea; et medietatem illius localis quod est inter domos que fuerunt Aldeberti de Castlar; et stare quod fuit patris Deodati Lageti; et terciam partem prati et pascui Deodati Lageti; et campum de Cairore

(1) Cart.: *capud*.

Carbonello (1) quod ipse Deodatus de nobis tenet; et vineas de *la Herma* quas (2) dictus Deodatus tenet a nobis, vel aliquis (3) pro eo; et vineam Bernardi de Servinaco, et usaticum quod pro ea facit Deodato Lageto; et totum honorem quem Raimundus de Modano tenet de Deodato Lageto; et campum quem tenet uxor Bernardi de Grazillanicis subtus vineam B. de Servinaco; et totum illud, quicquid sit, quod Deodatus Lageti, vel aliquis (4) pro eodem [a] nobis tenent et habent; et totum illud quod R. de Ponte de nobis habet et tenet; et illud totum quod Bernardus [de] Gabiano habet et tenet de nobis in terminio de Villa Paterna (5); et omne hoc quod pater meus habuit et tenuit in villa Paternica et in ejus terminio; et totum campum quem P. de Sancto Poncio (6) et sorores ejus de nobis tenebant, qui campus tenetur cum patuo nostro; et medietatem illius patui (7), qui est a (*déchirure 1 centim.*) Gigani (*déchirure 1 centim.*) ad aream Al[diardis]; et condaminam de Minal; et campum de patuo (8); et ipsum patuum et campum (*mot illisible*) Stephani Cristofori; et medietatem nemoris et garrigue de Gigano; et totum illud quod Bernardus de [Petro(?)] de nobis tenet; et omne illud quod Petrus de Bongisele tenet de me, R. de (*mot illisible: probablement* [Cornone]): et I peciam terre quam Poncius Bidonus tenet de me R. de Cornone; et omne illud quod ego R. de Gigano, vel aliquis (9) per me, habemus et tenemus in burgada veteri; et campos qui tenentur cum ipsa burgada, et omnem honorem, quem P. Raimundi tenet de me R. de Gigano; et totum illud quod Bernardus Ceppa tenebat de me R. de Cornone; et I peciam terre, quam P. Caberius tenet de

(1) Cart.: *Carbolnello.*
(2) Cart.: *quad.*
(3) Cart.: *aliquid.*
(4) Cart.: *aliquid.*
(5) Cart.: *Paternega.*
(6) Cart.: *Sancto Ponno.*
(7) Cart.: *patris.*
(8) Cart.: *pratua.*
(9) Cart.: *aliquid.*

me R. de Gigano: et prohibitionem castri, scilicet V modios vini vetiti (1); et omne illud quod habemus et tenemus ad Gellam, sicut (2) dividitur cum decimaria Sancti Martini.

Et si quid amplius tenere vel habere ad feudum de vobis imposterum nobis dinosceretur (3), illud vobis manifestabimus.

Et pro hoc feudo debeo esse homo vester, et facere servicium quando volueritis.

Et preterea heremum, quod tenetur cum terra Petri de Bongisde, et terram Johannis Caberii quam tenet R. de Burgata: et medietatem staris quod fuit Berengarii de Lavannaco; et augmentum quod est inter murum castri et stare R. de Cornone, a stari Guillelmi Alamanni, usque ad stare Guillelmi Barii; et campum [ad] Podium Auriolis, qui tenetur cum via que discurrit a burgata veteri versus Sanctum Felicem (4), et a circio usque ad mansum de Teuleria; et II faissas, quas de me tenet Dominica Vitalis in decimaria Sancti Genesii (5); et illud quod Poncius Poma de me tenet in eadem parrochia.

Testes sunt Petrus de Lunello, P. de Castronovo, G. Holdinus canonici (6), R. de Campo Garallonis, G. de Volio, Amanonitus de Villanova, Vincentius Berengarius de Cornuz, B. de Pino, Poncius de Torrosella, P. de Camino clericus; Ugo Laurencii notarius scripsit hec.

(Reg. C, fol. 225 r°; publié en partie par Germain, dans *Arnaud de Verdale*, p. 207).

CCXIX. — Avril 1193

Bernard de Pignan cède tous ses droits sur les moulins de Tortorel.

Anno Dominice Incarnationis M°C°LXXXX°III°, mense aprilis, ego Bernardus de Piniano... derelinquo tibi, Raimundo Bene-

---

(1) Cart.: *vestitis*.
(2) Cart.: *sicus*.
(3) Cart.: *disnoceretur*.
(4) Cart.: *Felicium*.
(5) Cart.: *Jenesii*.
(6) Cart.: *canonichi*.

dicto, et tibi, Bricio Gavaldaira, et vestris, totum hoc, quicquid sit, quod in molendinis nostris de Tortorel, cum alio honore qui ad molendina pertinet, habebam, vel petebam, vel petere poteram per regressum quem Berengarius (1) de Veyruna, pater Rostagni de Veyruna, antecessoribus meis super ista molendina laudaverat et concesserat pro defectu servitutis (2) feodi, quod ad ipso tenebat; quicquid nomine istius rei, vel aliqua alia occasione, justa vel injusta, petebam, vel petere poteram in istis molendinis, et in toto isto honore, illud totum, sine omni retencione, solvo et penitus derelinquo vobis et vestris, et de hiis et de omnibus, quecumque [sint], usque ad hunc diem ibi petere poteram vel a vobis, nomine illius honoris.

Illud totum solvo penitus et derelinquo sine omni retencione, et plevo vobis per fidem meam, quod [contra] hec ullo modo veniam, vel aliquis (3) per me; et propter hanc solutionem dedistis michi XX solidos Melgorii, ita quod nichil remansit in debitum.

Testes sunt Guillelmus de Bocados, Johannes, filius ejus, R. de Tornes, Bernardus Vitalis, Arnaldus Deodati, P. Faber, Bernardus Austerini, Bernardus Catalani, Laurencius Ricardus, Durantus Briccius, et Raimundus Guillelmi, qui hec scripsit.

(Reg. C, fol 235 v°).

CCXX. — Septembre 1193

Raimond de Mujolan et sa femme reconnaissent tenir de l'évèque le droit de garde qu'ils ont sur les vignes de Villeneuve et ailleurs.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXXIII°, mense septembris, ego Raimundus de Mujolano, et ego Raimunda ejus uxor, et ego Beatrix, filia quondam Curin de Lunello, scimus

(1) Cart.: *Berengarium.*
(2) Cart.: *servituti.*
(3) Cart.: *aliquid.*

et recognoscimus nos habere et tenere a te domino G[uillelmo], Magalonensi episcopo, scilicet totam gardiam de Villanova et ejus terminio, in omnibus videlicet vineis quas habent, et totam gardiam de Exindrio et ejus terminio, in omnibus videlicet vineis quas habent episcopus et canonici, sive aliquis per eos in prefatis terminiis, vel in antea habituri sunt, excepta vinea tota Sancti Laurencii, sicut suis clauditur terminis, et excepta condamina canonicorum de prato, et excepta condamina episcopi, que est juxta viam qua itur ad Exindrium, si in prefatis condaminis vinee fierent, et excepta gardia, quam Guillelmus Vitelli et fratres sui habent ad feudum ab episcopo in vineto uno, quod est versus stagnum.

Scimus preterea nos tres predicti,... nomine dicti feudi ad nos pertinere et nostrum esse totam gardiam in vineis, que unquam in futuro fient infra predictos terminos, et illam a te domino episcopo in feudum habere, excepta prefata vinea Sancti Laurentii, et prefata condamina episcopi, et excepta gardia quam G. Vitelli et fratres sui habent. Sciendum tamen est quod, si vinee inde abstracte fuerint, nichil in terris querere debemus.

Adhuc sciendum est quod nos predicti tres, jure hujus feudi, debemus levare totam gardiam predictam infra predictos terminos omnes, in unoquoque vineto, uno die antequam homines de Villanova vel de Exindrio vindemient, cum legali tamen banasta, et tali quod cum pari sua faciat 1 saumadam legalem.

Item nos tres prefati cognoscimus, nomine prefati feudi, habere et tenere a te domino G[uillelmo], Magalonensi episcopo, illa staria nostra, que habemus in castro de Villanova, que confrontantur a circio cum via publica, et ab aquilone cum stari Bernardi Berengarii, et a vento cum domo R. Johannis, et a corina cum stare de Obillone; et unum stare quod tenent a nobis filie quondam Gilii Bellon, et confrontatur a circio cum vallato, et a corina cum domo Petri de Terrallo, et a vento cum via publica; et totum alium honorem, quem dicte filie Gilii Bellon a nobis tenent, que etiam, ratione hujus feudi, femine mee sunt et esse debent.

Predicta omnia nos tres prefati scimus et recognoscimus a te, domino G[uillelmo] episcopo, in feudum habere, et predecessores nostros longis temporibus habuisse et tenuisse; et promittimus et convenimus tibi per stipulacionem, tactis sacrosanctis Dei evangeliis, quod, si ad notitiam nostram pervenerit nos amplius nomine feudi ipsius habere, tibi (1) notificabimus.

Et ego G[uillelmus], Magalonensis episcopus.... omnia predicta ad feudum vobis et vestris successoribus inperpetuum laudo.

Et nos tres prefati recognoscimus tibi, domino episcopo, quod in dictis terminiis in unaquaque quarteriata vinee pro gardia, preter banastam prescriptam, habemus I vitem quam elegerimus, et in unaquaque vinea I obolum; et hec habemus et tenemus a te, et pertinent ad dictum feudum; et recognoscimus et scimus quod, pro hoc toto feudo prescripto, debemus tibi et tuis successoribus facere servitium, sed ignoramus quale vel quantum.

Testes convocati affuerunt Petrus de Lunello, Poncius de Cornone, canonicus, R. de Campo presbiter, Raimundus de Castriis junior, Armannus milites, Bernardus Berengarii, Bn. Ermengani miles, Pe. Alamannus, Pe. Serebaldus, G. de Sancto Johanne, Raimundus Bedos, Geraldus Codon, et Eldinus notarius, qui hec scripsit.

(Reg. A, fol 56 r° et 56 v°).

CCXXI. — Octobre 1193

Guillaume Raimond, bayle de Melgueil, donne à acapte une partie du mas de Podols.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXXIII°, mense octobris, ego Guillelmus Raynaldi, existens bajulus Melgorii, per dominum Raymundum, comitem Melgorii, laudo et cum hac

(1) Cart.: *habere quod tibi.*

carta concedo tibi Thome, filio condam Seguine, et filio tuo Guillelmo Calaf, et successoribus vestris, ad habendum et fruendum, nomine comitis Melgorii, totam illam partem mansi de Podols, cum omnibus suis pertinentiis, sicud tibi contingit; que dicta pars tenetur et habetur a domino comite Melgorii, et debet haberi et teneri; quam etiam tu et mater tua et antecessores vestri (1), longissimis temporibus, habuistis et tenuistis a comite Melgorii, sit in terris, vineis, pratis, aquis, pascuis, heremis, cultis et incultis; et si aliqua sunt que comiti Melgorii pertineant, vel pertinere debeant, vel ab ipso debeant teneri in terminio de Podols, et in omnibus tenementis, que ad dictum mansum pertinere debent, omnium illorum laudo et concedo tibi et filio tuo, Guillelmo Calaf, et successoribus vestris, qui hunc honorem possidebunt, totam illam partem, talem qualem vobis contingerit, vel contingere debet.

Et est sciendum quod, propter hoc, ego, Guillelmus Raynaldi, habui a te, Thoma (2), XL solidos melgorienses, pro laudimio, quos michi bene, sine omni diminutione, persolvisti et complevisti: et propter hunc honorem tu et successores tui annuatim perpetuo, cum comparticibus tuis pro medietate predicti mansi, facietis albergum V militibus domino comiti Melgorii, vel cuicumque ille jusserit.

Item sciendum quod dictus Guillelmus Calaf, filius tuus, propter dictum honorem faciet hominium (3) domino comiti Melgorii, et successoribus suis, et habebit totum honorem istum integrum; tamen si dictus Guillelmus Calaf, filius tuus, moreretur sine legitimo herede, et alium filium masculum habueris, habeat ille totum predictum honorem eodem pacto; vel si non habueris filium masculum, filia tua quam modo habes, vel ista mortua, illa quam postea habueris, habeat hunc totum honorem, eodem pacto ut supra de filiis dictum est;

Et est sciendum quod, in hac predicta parte tua prenominati mansi, quam laudo et concedo tibi, sunt XII pecie ter-

(1) Cart.: *antecessor* suivi de l'abréviation *is* ou *es*) *vestris*.
(2) Cart.: *Thome*.
(3) Cart.: *dominium*.

rarum, quarum una tenetur ab aquilone cum terra prepositi; a circio, cum via;

Secunda, a circio cum terra Ermessendis de Podio; a vento, cum terra de Podols;

Tercia, ab aquilone, cum terra Petri de Gra; a corina cum prato prepositi;

Quinta(1), a circio cum terra G. de Podols; a vento, cum terra Poncii Eguilerii;

Sexta, a corina cum terra Bn. Catalani; a vento, cum terra Bndi Guitardi;

Septima, a circio cum palacio Petri de Salarone; ab aquilone, cum via;

Octava, a circio cum terra G. de Podio; ab aquilone, cum terra domini Pelagut;

Nona, a corina cum terra Petri de Podio; ab aquilone, cum terra G. de Podio;

Decima, a circio cum terra G. de Podio Petri; ab aquilone, cum terra G. de Podols;

Undecima, a circio cum terra Petri de Salarone; a vento, cum terra Bndi Catalani;

Duodecima, ab aquilone cum via qua itur de Pedols ad Cor; a corina cum stagnulo;

Et unus ortus, qui tenetur a corina cum prato Petri de Gradu;

Et una vinea, que tenetur a circio cum terra prepositi, et a corina cum via;

Et medietas maris de Cairal, cum suis pertinentiis; et una peciola prati, que tenetur a circio cum prato Petri de Gra; et pasturale quod confrontatur a corina cum prato prepositi, ab aquilone cum pasturali Petri de Gra.

Totum hoc laudavit G. Rainaldi, apud Montempessulanum, in carreria ante curiam, anno et mense quo supra.

Testes sunt P. Bruni presbiter, Raymundus Gadel, G. de Placie, Raimundus de Vilario, Johannes Tacon, Bndus Bruno, P. de Manso, Johannes Salomonis, G. Jordani, Raimundus de

(1) Voir ci-dessus, p. 308 note 2.

Albaterra, Poncius de Giniaco, Budus de Monteferrario, G. Natalis, Bergion clericus, P. Sereberti, Bertrandus Girbaldi, et Silvester qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 283 v°).

En plus de l'intérêt que présente la publication du *Cartulaire de Maguelone* pour l'histoire de nos évêques et des familles seigneuriales du diocèse, les renseignements nombreux qu'il fournit sur la propriété aux xii[e] et xiii[e] siècles sont d'une importance capitale dans cette question. Nous ne pouvons souligner tous les actes. En tête de celui-ci, nous avons mis le mot acapte, qui ne se trouve pas dans l'acte. Nous croyons pouvoir employer ce mot. On remarquera les limites imposées au possesseur : il ne peut transmettre ce bien à ses héritiers que dans l'ordre indiqué par le suzerain. Nous avons trouvé d'autres cas pareils, aux xiv[e] et xv[e] siècles.

CCXXII. — Janvier 1193 (n. s. 1194)

Guillemette de Montferrier et son fils donnent à gage deux moulins qu'ils possèdent sur le Lez.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° C° LXXXXIII°, mense januarii, ego, Guillelma de Insula, et ego, Guillelmus de Insula, ejus filius... obligamus pignori pro alodio libero pro MMCCCL solidis melgoriensibus tibi, Johanni Gras, et tuis, et quibus hoc pignus tu vel tui dimiseritis, vel pro peccunia vestra pignori subposueritis, scilicet duo molendina nostra cum introitibus, et exitibus, et rodis, et rodetis, et cum omnibus instrumentis, et aizinis, exceptis molis, et cum aquis, aqualibus, et decursibus aquarum, et vercheriis (1), piscationibus, et riperiis, et insulis, et cum casali, et cadafolcho, et cum omnibus suis pertinenciis, et que pertinere possunt et debent, que sunt in flumine Lesi, in riperia de Croses, sub uno tecto ; et confrontantur ex una parte cum molendinis qui fuerunt (2) quondam Guillelmi Adalguerii, et ex alia parte

(1) Cart.: *vicariis*.

(2) Cart.: *molendinis infinitum quondam*.

cum molendinis qui fuerunt ipsius Guillelmi Adalguerii, ut habeatis et teneatis pro pignore, et fructus et redditus et obventiones inde exeuntes vestros proprios faciatis et percipiatis, [ita] quod in sortem vel pagam nullo modo computentur; sed illos de bono animo et mera liberalitate vobis solvemus, et vestris damus et ab hoc festo sancti Ylarii usque ad IIIIor annos; et, infra hos IIIIor annos, reddemus et persolvemus vobis et vestris, singulis annis, ad festum sancti Ylarii, de prenominata pecunia CCC solidos, scilicet per hos IIIIor annos LX libras melgorienses: et deinde pro residuis LVII libris et dimidia habebitis et tenebitis dicta molendina pro vestro pignore; et nos habebimus medietatem fructuum et reddituum, et vos aliam medietatem in integrum, donec reddamus et persolvamus vobis et vestris predictas LVII libras et dimidiam; et ex tunc faciemus communiter expensas ad dicta molendina necessarias.

Si vero, ut dictum est, infra IIIIor annos non persolverimus vobis vel vestris predictas LX libras melgorienses, deinde habeatis et teneatis predicta II molendina cum suis pertinentiis pro pignore, et omnes fructus et redditus inde exeuntes vestros proprios faciatis et percipiatis, ita quod in sortem non computentur de anno in annum, tamdiu donec reddamus et persolvamus vobis et vestris predictos MMCCCL solidos melgorienses sine omni vestro enganno, quos mandato nostro persolvistis Viviano Joja, quos ibi pro pignore habebat desuper, vel argentum finum ad rationem marche LII solidi, si tunc hec moneta Melgorii fuerit abatuda seu deteriorata.

Et nos faciemus omnes expensas, que necessarie fuerint in vircaria (1), et in colpo molendinorum, et in casali. Si vero aliquas expensas utiles vel necessarias vos ibi feceritis, omnes illas desuper pro pignore vobis concedimus.

Et hec molendina debemus recuperare cum cadafolcho, nisi per guerram illud perdideritis, et vos recuperabitis molas vestras, et navigium si quod ibi feceritis: et de impensis quas feceritis in vircaria, et in colpo molendinorum, vel in casali,

---

(1) Cart.: *ricaria*.

credemus vobis vel vestris solo simplici verbo vestro, sine sacramento et testibus et omni genere probationis.

Transactis primis IIII^or annis, deinde, quandocumque volueritis, reddemus et persolvemus vobis vel vestris predictos M M CCCL solidos melgorienses, vel quantum remanserit ex eis ad solvendum, et expensas, quas ibi feceritis, sicud predictum est, infra unum annum post commonitionem vestram vel vestrorum.

Et hec molendina faciemus vos et vestros semper habere et tenere quiete, et pacifice percipere pro alodio libero, et ab omni contradicente jure defendemus. Si vero aliquid inde a vobis vel vestris ablatum... damus regressum...

Et promittimus et convenimus vobis per stipulationem, quod de hoc pignore nullo modo vos et vestros decipiemus,... sed ita totum firmum et ratum semper manere faciemus, et dono mandatum Guillelmo, filio meo, quod ibi juret.

Et ego, Guillelmus de Insula, juro vobis super sancta Dei evangelia, et nos ambo damus vobis potestatem, quod, in possessione horum molendinorum, tua auctorite intrare possis.

Testes sunt Bernardus Lamberti, Petrus de Porta, Randulfus, Bonefacius, P. Guiraldi Boteti, Bernardus Petri, Vivianus Joja, P. Bocados, Guichon, Florentinus, Oto Carellus, Guillelmus Balbus, Bertrandus Vitulus, et Hugo Laurencius, qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 305 v°).

CCXXII. — Janvier 1193 (n. s. 1194)

Bérenger de Gigean reconnaît tenir de l'évêque la moitié du mas de la Teulière.

Ego, Berengarius de Gigano, scio... quod teneo ad feudum de vobis, domino Guillelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo, totum quartum, et albergum in tercio anno tribus militibus cum *dinar* et cum uno sextario ordei, que habeo in medietatem mansi de Teularia; aliam medietatem hujus mansi tenet de vobis frater meus Guillelmus de Cornone, quartum et

usaticum solummodo. Et per hoc feudum debeo vobis et successoribus vestris facere vobis hominium et servicium, et esse fidelis.

Hoc fuit factum anno Dominice Incarnationis millesimo C° LXXXXIII°, mense januarii.

Similiter teneo de vobis unam *parran*, que tenet se ab aquilone cum vallo castelli, et a corina cum columbario Guillelmi Rainulfi.

Hoc feudum laudavit dominus episcopus Guillelmus jamdicto Berengario et suis.

Factum fuit in ecclesia de Gigano. Testes sunt Petrus de Lunel. Raimundus de Castriis de Cornone, Raimundus de Gigano, Bernardus de Gradillanicis, Guillelmus de Cornone milites, G. Rainulfi, G. de Brozeto, et Guillelmus Martini, qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 124 v°).

CCXXIII. — Janvier 1193 (n. s. 1194)

Guillaume de Cournon fait la même reconnaissance.

Ego, Guillelmus de Cornone, scio, *etc.* (*comme au N° précédent*) *jusqu'à :* Teuleria.

Hoc fuit factum anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXX° III°, mense januarii; et per hoc feudum debeo vobis facere servicium.

Hoc feudum laudavit dominus episcopus Guillelmo de Cornone, *etc.* (*comme au N° précédent*) *jusqu'à la fin :* qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 124 v°).

CCXXIV. — 30 mars 1194

Guillaume Raimond confirme à Guillaume Chausaldus le mas de la Lause, situé sur les paroisses de Béjargues et de Saint-Jean de Védas.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo quarto, pridie kalendas aprilis, ego

Guillelmus, Magalonensis episcopus,... laudo et concedo tibi, Guillelmo Chausaldo, et tuis imperpetuum, scilicet totum illum mansum, qui vocatur mansus de la Lausa, qui fuit patris tui Petri Brunonis de la Lausa (1), cum omnibus terris, vineis, casalibus, localibus (2), pratis, pascuis, heremis, et cum omnibus cultis et incultis, et cum omnibus que ad ipsum pertinent, [seu] pertinere possunt vel debent; qui mansus est in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis et Sancti Johannis de Vedaz: quem mansum tu et antecessores tui de me et antecessoribus meis habuistis et tenuistis, ita quod nomine ipsius mansi, singulis annis, faciebatis albergum XVIII militum cum sex sextariis ordei pro civada; et dabatis pro usatico unum porcum, et unum mutonem, et unum agnum (3), et octo sextaria frumenti, et duodecim sextaria vini, et duodecim denarios pro obliis (4), et quartum panis et vini, et agnum *vegairal* et unum bovarium.

Preterea... laudo et concedo tibi et successoribus tuis imperpetuum, quatuor cartariatas vinee, que fuerunt de manso B. de Bejanicis; de quibus dabatis quartum et gardiam. Similiter laudo et concedo tibi et tuis clausum mansi, de quo non dabatis (5) quartum, sed pro ipso quarto dabatis tantummodo unum porcum.

Et quoniam, propter instanciam guerrarum quibus diu provincia ista vexata est, et quia ibi multociens depredatos (6) honores hujus mansi excolere non potuisti, nec supradicta usatica ex fructibus ipsius mansi exsolvere, per me et per successores meos solvo et remitto tibi, G. Chausaldo, et tuis imperpetuum, omnia predicta usatica, et quartum predictum tocius mansi, et quartum et gardiam predictarum quatuor cartairiatarum, et predicta omnia usatica, salvis et retentis michi et successoribus meis, singulis annis, ad festum Omnium

(1) Cart.: *de Zalausa*.
(2) Cart.: *vocalibus*.
(3) Cart.: *angnum*.
(4) Cart.: *oblicis*.
(5) Cart.: *dabitis*.
(6) Cart.: *depredatus*.

Sanctorum, centum solidis melgoriensibus pro toto predicto quarto, et pro omnibus supradictis usaticis et gardiis; et salvo et retento michi et successoribus meis imperpetuum pleno dominio ipsius mansi; et salvis et retentis michi et successoribus meis lapidiscinis, quas vos michi solvistis, ita tamen quod ex ipsis lapidiscinis liceat tibi et tuis, ad opus edificiorum et clausurarum honoris ipsius mansi, extrahere et habere.

Et ideo tu, G. Chausaldi, dedisti michi, nomine hujus laudacionis et concessionis supradicte, atque solvisti michi predictas lapidiscinas.

Et ego, G. Chausaldus, hec omnia vera esse cognoscens, promitto et convenio tibi, domino G[uillelmo], Magalonensi [episcopo], quod, singulis annis, in festo Omnium Sanctorum, ego et successores mei tibi et successoribus tuis centum solidos predicti usatici persolvemus, ita quod occasione guerre vel alio modo nos inde tueri non possemus, et salvis (1) tibi et successoribus tuis imperpetuum lapidiscinis (2), retento michi et meis quod possimus habere et percipere de illis, quantumcumque opus fuerit ad clausuras et edificia dicti mansi, ut supra continetur.

Testes sunt Petrus de Lunello archipresbiter Magalonensis, Carbonnellus ordearius, Petrus basterius, G. Caput de Bove, Bernardus Glieia, G. Johanninus, G. Arnaldi, G. Limorgani, Pontius de Aniana, G. Gras, Petrus Chausulfi, G. Girberti, Girardus Taon, Poncius de Roveria, G. Siguerius, Petrus Pontius, Petrus Tolsanus, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 153 v°).

---

(1) Cart.: *salvo*.
(2) Cart.: *lapidiscinas*.

CCXXV. — 29 mai 1194

Serment que se prêtent mutuellement Guillem VIII, seigneur de Montpellier, et Raimond V, comte de Toulouse.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Dominice Incarnationis ejusdem M°C°LXXXX°IIII° (1) et quarto kalendas junii, ego G[uillemus], Montispessulani dominus, filius condam Mathildis ducisse, bona fide, sine fraude et dolo, et aliquo ullo ingenio, juro tibi, domino meo R[aimundo], comiti Tolose et Melgorii, Faidite comitisse filio, super sancta IIII^or evangelia, vitam tuam, membra tua, terram tuam, homines tuos, ut de cetero in antea non te occidam, nec occidere faciam, vel permittam, vel machinem, non te capiam, non te decipiam, non te defraudem, nec capere, nec decipere, nec defraudare ullo modo faciam, permittam vel machinem.

Juro tibi fidem, fidelitatem bonam, incorruptam, inviolatam tibi servare.

Juro tibi quod aliquis tuorum inimicorum, de cetero in antea, auxilium, opem, refugium, manutenenciam, quicunque sit inimicus ille, sive sit homo, vel femina, a me vel a terra mea, seu hominibus meis, ad dampna seu injurias contra te R[aimundo], domino meo, predicto comiti, inferenda, vel contra homines tuos, vel contra terram tuam, aliquo modo non habebit.

Juro tibi quod, de cetero in antea, usaticum, pedat[icum, guidaticum] non capiam, nec capere faciam vel permittam (2) in toto Substancionensi comitatu, exceptis usaticis antiquis, sicud in cartis continetur de pedaticis compositis; et juro tibi quod, si aliquis homo, vel femina aliquid ibi caperet, [preter usatica] vetera, ero tibi, domino comiti, inde fidelis adjutor

---

(1) Cart.: *M° C° LXXX° IIII°*. Cette date est évidemment à rejeter: à cette époque, Raimond Guillem n'était pas évêque de Lodève, pas plus que son neveu, frère de Guillem VIII, n'était évêque d'Agde.

(2) Cart.: *permito*.

et amicus, donec ille desistat, et g[u]erra, que inde orta esset, componeretur.

Hec omnia juro tibi, et sacramento promitto integre me servaturum, et contra sacramentum istud me non venturum.

Et ego, R[aimundus] comes predictus, hec omnia superius scripta sub eadem forma, sub eadem lege, sub eodem pacto, et in eodem loco, tibi juro super IIII^or evangelia, et me in integrum servaturum promitto tibi G[uillelmo], Montispessulani domino.

Facta sunt presente domino R. Lodovensi episcopo, G. Raimundo Magalonensi episcopo, R. Agatensi episcopo, Guidone (1) Magalonensi preposito, Bn. de Anduzia, G. de Sabrano, R. Rascacio, R. de Barjacco, R. de Boqueto, B. de Salvis, Poncio Petro de Agangis, R. de [Arsas], Draconeto de Bocoirano, R. de Sabrano, P. Fulcodio causidico, B. Radulfo, P. Bertrando, P. de Paragio, S. Ademero, S. Revelino, B. Ritberto, P. Magiffra, B. Mota, B. de Regordave, P. Hugone de Bellicadro, S. de Cerviano, Elisiario de Castriis, R. de Monte Albesone, G. de Mesoa, Deude Laget, P. de Bu[i]zabon, G. de Albaterra, magistro Guisone, S. de Conchis, P. filio ejus, B. Lamberto, R. Atbranno, G. Ugone, P. Fabro, Lagato de Mesenis, Bernardo Bispio, et ego P. Ceve[nerius], domini comitis notarius, qui presens, utriusque partis mandato, scripsi et signavi cartam istam.

(Reg. F, fol. 35 r°; edité dans *Cart. des Guillems*, par Germain, p. 167).

CCXXVI. — 30 mai 1194

Pierre de Lavérune fait hommage de ce château à Guillaume Raimond.

Ego Petrus de Veyruna, filius Senegundis, ab hac hora in antea, castrum de Veyruna *ni las forsas* que modo sunt ibi,

1) Cart.: *Guigone.*

vel in antea ibi erunt facte, tibi, G[uillelmo], episcopo Magalonensi, *non tolray, etc.* (*comme au N° LXXX*) *jusqu'à :* iste sancte reliquie.

Hoc jusjurandum fuit factum in ecclesia Sancte Crucis de Montepessulano (1), super altare ejusdem, mense madii, feria IIª post Pentecosten anno Dominice Incarnationis M° C° XC° IIII° in presencia Guidonis prepositi, Johannis de Rocafolio, Petri de Lunello, Berengarii de Combanieira, Gaucelmi de Castanerio, Poncii de Cornone, Stephani Geraldi de Sancto Bartolomeo, Stephani de Valseria, Martini, Guillelmi de Petro, Guillelmi de Salsano (2) sacerdotum; R. de Vedacio, Petri de Somerio, Petri Catalani, diaconorum; Duranti Bernardi de Mauricio, Peroneti de Ventadorone, R. de Pereio, Guillelmi de Castriis, Guillelmi Stephani de Masclac, Guillelmi Medici de Aspirano.

(Reg. C, fol. 236 v°).

CCXXVII. — Octobre 1194

Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, concède à Bernard de Lausa certaines terres situées sur la paroisse de Béjargues.

Anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo quarto, mense octobris, ego Guillelmus Raimundi, Magalonensis episcopus .. concedo tibi, Bernardo de Lausa sellerio, et tuis, et quibus volueritis vel dimiseritis ad faciendas plenarie omnes voluntates vestras... exceptis... cum consilio tamen meo vel successorum meorum, videlicet sex pecias terrarum et sex pecias vinearum, cum omnibus suis pertinentiis, in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis.

De terris, confrontatur una pecia a circio cum camino Sancti Jacobi, et cum via qua itur ad Latas, et a corina cum via qua itur de Sancto Johanne ad peirerias, et cum terra Martini

---

(1) Cart.: *Montepessullano*.
(2) Cart.: *Selsano*.

Susanna, et cum orto Bompar, et cum campo Chausaldi, et a vento cum terra episcopali, et cum peireriis, et ab aquilone cum campo Stephani Bonacara, et cum vinea B. de Lausa, et cum vinea que fuit Stephani Bertrandi, et cum vinea B. de Novals, et cum via (1) qua itur de Bejanicis in peireriis;

Secunda petia, a vento cum via qua itur ad Latas, et ex omnibus aliis partibus cum honore qui fuit Pauli de Bejanicis;

Tercia pecia, ab aquilone cum via qua itur ad Latas, et a circio cum vinea que fuit P. Stephani, et a vento cum vinea que fuit Stephani Bertrandi, et a corina cum honore Auriole;

Quarta, a circio cum vinea Bone et cum vinea G. de la Lausa (2), et ab aquilone cum honore Chausaldi, et a vento et a corina cum honore Bernardi de Lausa;

Quinta, ab aquilone cum via qua itur ad Villamnovam, et a vento cum clauso Chausaldi, et a corina cum vinea Dominici, et a circio cum honore B. de Lausa;

Sexta, ab aquilone cum via qua itur ad Villamnovam, et a circio cum terra Bernardi de Lausa, et a corina similiter, et a vento cum vinea Petri Remusati;

Septima pecia est inter campum et vineam, et jungitur ab aquilone cum via de Villanova, et a circio cum vinea Petri Remusati, et a corina cum campo Chausaldi et Bernardi de Lausa, et a vento cum vinea Dominici;

Octava pecia vinee ab aquilone confrontatur cum via qua itur ad Villamnovam, et a circio cum via qua itur de Latis ad peirerias, et a corina et [a] vento cum honore Bernardi de Lausa;

Alia pecia vinee, ab aquilone cum via de Villanova, et a circio cum honore B. de Lausa, et a corina et a vento similiter, et etiam a vento cum vinea Andree;

Alia pecia, ab aquilone cum via de Villanova, et a circio cum via qua itur ad peirer[i]as, et a vento cum honore Poncii Stephani et Pauli de Bejanicis, et a corina cum via de peireriis;

Alia pecia vinee jungitur ab aquilone cum honore Stephani

(1) Cart.: *vinea*.
(2) Cart.: *de Zalausa*.

Bonacara, et a vento cum vinea B. de Lausa, et a circio cum honore vestro;

Alia pecia, a circio et corina cum honore Bernardi de Lausa, et ab aquilone cum honore B. de Novals, et a vento cum honore Bernardi de Lausa;

Et omnia herema, et prata, et culta, et totum hoc quod ad partem vestram mansi de Lausa pertinet vel pertinere debet.

Propter hanc laudacionem et concessionem jamdictam dedistis nobis decem et octo solidos melgorienses, ita quod nichil remansit in debitum; et in unoquoque anno, ad festum sancti Egidii, dabitis inde nobis et nostris successoribus, in domum nostram de Montepessulano, tresdecim sextaria ordei et XIII denarios pro usatico nomine quarti; sed de duobus annis nichil dabitis, et tercio anno dabitis medietatem hujus usatici; sed quarto anno et deinde annuatim dabitis totum usaticum; et solvo imperpetuum vobis et vestris quartum, et gardiam, et trollaticum, et albergum, et omnia alia usatica que inde dare soletis.

Et promitto et convenio vobis quod ita totum faciam vos et vestros habere semper et tenere quiete, et ab omni contradicente homine et femina jure (1) deffendam.

Testes sunt Girbertus canonicus, P. Tolsanus, B. de Narbona, Laurencius Imbertus sellerius, B. de Bejanicis, Bernardus Bornerius, Stephanus frater ejus, Thomas de Bejanicis, et Guillelmus Raimundi qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 154 r° ; édité par Germain, dans *Arnaud de Verdale*, p. 207).

CCXXVIII. — 1194

Raimond VI, comte de Toulouse, reçoit l'hommage de Bertrand de Montlaur, etc., pour le château de Montlaur, et leur donne les lieux de Beaulieu, Sussargues et Aissadanègues.

Anno Virginis a partu millesimo centesimo nonagesimo quarto, regnante Philippo, Francorum rege, ego Bertrandus de

(1) Cart.: *jura*.

Montelauro, et ego Petrus de Castriis, filius R. de Castriis, et ego Ruffus de Castriis, nos tres pariter uno animo et voluntate bona atque spontanea, sine omni fraude et dolo, per nos et per successores nostros recepimus a vobis domino nostro R[aimundo], comite Tholose, regine Constancie filio, videlicet castrum de Montelauro in feudum, omne jus, omnem dominacionem, et potestatem, ac plenitudinem potestatis, quam in castro predicto in presenti habemus, vel in futurum habebimus, ita scilicet sive sit dies vel nox, in qualibet hora, per pacem vel per guerram, irati sive paccati, castrum illud ad commonicionem vestram vel vestrorum, sine dolo, vobis vel vestris reddamus, et pro eo vobis hominium facimus; et juramus vobis vitam vestram, membra vestra, terram(1), quam in presenti habetis vel in futurum acquisieritis, et juramus vobis fidelitatem et auxilium contra omnes homines, et specialiter ut cum castro de Montelauro contra omnes homines vobis valeamus.

Et ego R[aimundus], predictus comes, promitto vobis tribus et sucessoribus vestris, quod ego sum bonus dominus et justus vobis et successoribus vestris, et quod bona fide vos custodiam et deffendam, et manuteneam contra omnes homines. Et in incrementum feudi dono et laudo vobis et successoribus vestris jura illa que habemus, et habere debemus, in villam de Bello loco, et in villam de *Sursaneguez*, salvo et retento in locis illis, dominio nostro; et similiter villam de *Aissadaneguez*, et forcias et portalia, que in castro de Montelauro sunt, vel fuerint, et forcias que in Belloloco, vel *Aissadaneguez*, vel *Sursaneguez* sunt vel fuerint, ad commonitionem nostram nobis reddatis.

Hujus rei testes fuerunt Elisiarius Avinionis, R. Augerii, R. Gaudalmanni, Bernardus Agoni, et ego P. Cevenerius presens testis scripsi et signavi.

(Reg. E, fol. 315 v°; d'après un vidimus de 1229).

---

(1) Cart.: *Vitam vestram, terram vestram, membra vestra, terram vestram quam.*

Cet acte est postérieur au mois de septembre 1194, époque où mourut Raimond V, comte de Toulouse. Aissadanègues, que nous retrouverons au fascicule suivant, est l'ancien nom du Beaulieu actuel. Le Beaulieu dont il est parlé dans cet acte, est situé près de la chapelle actuelle de la Vierge.

CCXXIX. — 1194

Partage entre deux sœurs, Ermessens et Garsinde, de biens, vignes, terres, maisons, etc., sis au terroir de Granouillères, à Villeneuve, etc.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo nonagesimo quarto, ego Ermessens, et ego Petrus de Salvano, ejus maritus, ambo simul... desemparamus pro parte vestra tibi Guarsende, et marito tuo, Bertrando Alamando, et vestris, scilicet totam unam vineam in terminio de Granolleiras, et illam partem domus edificate, qui est infra Villamnovam, et est ex parte venti; et illam partem curtis que est ex parte corine. Confrontatur vinea dicta a vento cum terra Johannis Engelerii, a circio cum vinea hospitalis Villenove. Pars domus predicte conjungitur a circio cum parte vestre domus, a corina cum curte vestra propria, a vento et ab aquilone discurrit ante carreriam publicam; et paries ille qui dividit curtem nostram et partem vestre domus est communis vobis et nobis, quantum ad servitutem carrigandi (1), sed nos debemus aquam stillantem de domo vestra recipere in nostro. Pars curtis nostre confrontatur a corina cum terra Petri de Terrallo, via in medio; a vento discurrit ante carreriam publicam, a circio cum vallo Villenove, ab aquilone cum parte curtis nostre, sicut lapides finales attestantur.

Et ego Guarsanda, et ego, Bertrandus Alamandus, maritus ejus, ambo insimul, solvimus et inperpetuum sine retencione desemparamus, pro parte vestra, tibi, Ermessende, et tibi, Petro de Salvano, ejus marito, et vestris, scilicet unam eiminatam terre apud Domenovam, et duas sextariatas terre in

(1) Cart.: *carricandi.*

una tenenza apud Granolleiras, et unam vineam in vineto de Domenova, et illam partem domus que est a circio juxta portale Sancti Laurencii, et illam partem curtis cum toto avenno, que est sita inter domum nostram et vestram, et inter partem curtis nostre. Predicta terra que est apud Granolleiras confrontatur a circio cum terra Raimundi de Gradu, ab aquilone cum carreria publica; vinea dicta confrontatur a vento cum vinea Johannis Alanfre.

Scimus etiam, ego Guarsenda, et ego Bertrandus, maritus ejus, et recognoscimus quod, nomine hujus divisionis imperpetuum valiture, vos dedistis (1) nobis numerando XV solidos melgorienses. Et ego Hermessens, et ego Guarsanda, sorores, et ego Petrus de Salvano, et ego Bertrandus Alamandus hanc divisionem supradictorum firmam inconculsam omni tempore tenebimus, et observabimus (2), et contra hoc nunquam veniemus per hec Dei evangelia.

Testes sunt Guillelmus de Sancto Genesio, Geraldus de Lupiano, P. de Salarone, P. Chausulfus, G. de Tribus viis, B. Revellus, B. Samuel, Poncius de Colons, et Eldinus notarius, qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 128 v°).

CCXXX. — Janvier 1194 (n. s. 1195)

Bernard Aton, vicomte d'Agde, qui avait emprunté à Guillem VIII, seigneur de Montpellier, onze mille sols sur le château de Loupian, lui en emprunte encore neuf mille sur ce même château.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXX° IIII°, mense januarii, ego Bernardus Ato, vicecomes Agathensis, scio et in veritate cum hac carta profiteor et cognosco, quod ego olim pignori subposui et obligavi pro XI milibus solidorum Melgorii, tibi, Guillelmo domino Montispessulani, et tibi Agneti, uxori ejus, et vestris, totum castrum de Lupiano, cum suis omnibus

(1) Cart.: *deistis*.
(2) Cart.: *oservabimus*.

pertinenciis, et que pertinere possunt vel debent, sicus in cartis pignoraticiis plenius continetur, que (1) omnia rata et illibata esse volo.

Insuper in presenti, salvo priori pignore, pignori obligo [et] astringo, pro VIIII milibus solidorum, quos ex recenti et ex novo michi in solidum solvistis et numerastis, ita quod nichil remansit ad solvendum; et ita, recta facta computacione, modo pignori obligo et astringo vobis et vestris, cum plena renuntiatione non numerate peccunie, pro XX milibus solidorum Melgorii, videlicet totum castrum de Lupiano, intus et extra, cum dominio et dominatione, districtiones, satisdationes, feoda, feuales, et eorum servicia, homines et feminas, et omnia usatica, burgum ejusdem castri, et omnia predia, et culta et inculta, aquas, riperias, nemora, garrigas, pascua, molendina, stratas, vias publicas, pedatica, et vectigalia, omnes census et omnia jura, vel injurias, que in castro, vel in terminio castri, ad me vel ad genus meum, pertinuerunt vel pertinere potuerunt, vel debuerunt (2), vel aliquo intellectu, vel actu pertinuisse sunt visa.

Insuper omnia omnino jura, aliquo modo spectancia ad dictum castrum, vel ad jus castri, vel ad districtionem, vel dominationem, in eodem pignore vobis et vestris concedo et obligo, ut habeatis et teneatis hec omnia nomine pignoris, et omnes fructus, et exitus [et] redditus inde exeuntes, vestros proprios faciatis et percipiatis; et bono animo vobis dono, quod in sortem vel pagam non computentur ab hoc festo proximo Sancte Marie de februario usque ad X annos continuos completos; et sic deinde de anno in annum (3), tamdiu donec reddam et persolvam vobis vel vestris istos XX milia solidorum Melgorii, sine omni enganno, quos omnes a vobis habui et bene recepi; vel argentum finum, ad rationem marche LII solidorum, si tunc moneta hec Melgorii fuerit habatuda seu deteriorata.

(1) Cart.: *quod*.

(2) Cart.: *potuerint vel debuerint*.

(3) Cart.: *de anno et in annum*.

Si vero aliquas expensas, necessarias vel utiles, in ipso castro feceritis, omnes desuper habeatis pro pignore.

Et promitto atque convenio vobis, quod hoc pignus jamdictum faciam vos et vestros habere... Si vero aliquid inde a vobis vel vestris ablatum... Sciendum est quod infra continuum decennium non possum, nec debeo, castrum istud repignorare, vel recuperare ullo modo (1), salvo tamen dono quod de castro isto vobis feci, durante isto pignore, vel soluto.

Totum hoc ita plenarie tenebo, et observabo, nec de isto pignore vos decipiam, nec contra hec, vel aliquid horum, ullo jure vel ratione veniam, vel aliquis (2) per me; nec aliquid dixi nec feci quominus hec firma sint. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta IIII^or Dei euvangelia.

Horum omnium testes sunt Poncius Raine, B. de Muroveteri, G. de Mesoa (3), Michael de Latis, magister Guido, G. Fidelis, Poncius Gascus, Carbonnellus, Bidocius, R. Tocabous, P. de Pezenatio, Jordanus de Conchis, B. de Melgorio, G. Petri et Guillelmus Raimundi notarius qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 100 v°; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 659)

CCXXXI. — Janvier 1194 n. s. 1195

Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, confirme à Pierre et à Bernard de Béjargues le mas qu'ils ont dans cette paroisse avec ses dépendances.

In nomine Domini. Anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo quarto, mense januarii, ego Guillelmus, Magalonensis episcopus.... laudo et concedo tibi, Petro de Bejanicis, et tibi, Bernardo de Bejanicis, et vestris imperpetuum, scilicet totum illum mansum vestrum de Bejanicis qui fuit patris vestri Stephani de Bejanicis, sive nomine mansi

(1) Cart.: *recuperare rollo m = modo.*
(2) Cart.: *aliquid.*
(3) Cart.: *Meosa.*

vel cabanarie illum teneatis cum omnibus terris, vineis, casalibus, localibus, pratis, pascuis, heremis, et cum omnibus cultis sive incultis, et cum omnibus que ad hunc mansum pertinent, vel pertinere possunt et debent.

Qui mansus est in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis; et quem mansum vos, el pater vester, et antecessores vestri, longis retro temporibus, de me et antecessoribus meis habuistis et tenuistis, ita quod, nomine ipsius mansi, singulis annis faciebatis nobis albergum sexdecim militibus cum quatuor sextariis ordei pro civada, et dabatis quartum de omnibus terris, et octavum, sive quartum, seu gardiam de omnibus vineis, et de quibusdam vineis utrumque; et dabatis pro usatico octo sextaria frumenti et sexdecim sextaria vini puri, et unum porcum, et unum mutonem, et duos agnos.

Et quoniam propter instanciam guerrarum, quibus diu provincia ista vexata est, et quia multociens ibi depredati honores hujus mansi excolere non potuistis, nec supradicta usatica ex fructibus ipsius mansi persolvere, per me et per successores meos ego, idem Guillelmus, Magalonensis episcopus, solvo et remitto tibi, Petro de Bejanicis, et tibi, Bernardo de Bejanicis, et vestris imperpetuum, scilicet predictum albergum cum quatuor sextariis ordei pro civada, et totum quartum predictum omnium terrarum, et predictum octavum, sive quartum, vel gardiam, seu utrumque omnium vinearum, et omnia predicta usatica, et omnia alia usatica, si qua forte in ipso manso vel pro ipso manso petere vel habere possemus, salvis et retentis michi et successoribus meis in toto predicto manso, singulis annis, ad festum Sancti Egidii, XL sestariis boni ordei infra Salam nostram Montispessulani, sine ullis expensis, ad mensuram mercadalem Montispessulani, ita quod mercato possint vendi, pro toto predicto albergo, et pro toto quarto, et octavo, et gardia, et pro omnibus aliis supradictis usaticis; et salvo et retento michi et successoribus meis imperpetuum pleno dominio ipsius mansi, et salva nobis dominatione et hominio in vos et successores vestros.

Et preterea laudo, et concedo vobis quod possitis libere dare honores predicti mansi ad *acaptes*, dum tamen retineatis

ibi michi et successoribus meis consilium et dominium nostrum, et unum denarium in unaquaque carteriata pro usatico; et vobis, tale usaticum super quod et super remanentem honorem mansi [ita quod] predicta XL sextaria sint salva michi et successoribus meis; et de ipsis acapitis habebimus consilium nostrum.

Et ideo dedistis michi CXL solidos melgorienses, nomine predicte laudacionis et solucionis.

Et ego Petrus de Bejanicis, et ego Bernardus de Bejanicis hec omnia vera esse cognoscentes, promictimus et convenimus tibi domino Guillelmo, Magalonensi episcopo, quod nos et successores nostri, singulis annis, ad festum Sancti Egidii persolvemus tibi et successoribus tuis predictos XL sestarios ordei, sicut dictum est superius, infra Salam vestram Montispessulani, ita quod, occasione guerre vel alio modo, nos tueri inde non possumus.

Acta sunt hec et laudata apud Montempessulanum in Sala domini episcopi.

Testes sunt Pulverellus, Bernardus Glieja, Carbonellus ordearius, Bertrandus Chausaldus, Guillelmus Gras, Poncius de Roveria, Bernardus Garinus, Petrus Garrellus, Firminus de Catiular, Bernardus Morrutus, Poncius de Caranta, Guillelmus Nadal, Bernardus Bar, Bernardus Raimundi, Guillelmus Rotbertus draperius, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 147 v°).

CCXXXII. — Mars 1194 n. s. 1195

Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, échange une terre.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnacionis M° C° LXXXX° IIII°, mense marcii, ego G[uillelmus], Magalonensis Ecclesie episcopus... permuto... tibi R. Granello, filio quondam R. Granelli, et tuis, ad omnes voluntates tuas... exceptis...

cum consilio tamen meo vel successorum meorum, scilicet unam petiam terre, que confrontatur a vento cum camino Salvaireto, a corina cum terra Johannis Engelerii, et ab aquilone cum terra de Nalaura.

Pro hac terra tu R. prefatus, filius R. Granelli, dabis michi et successoribus meis, singulis annis, pro usatico, ad festum beati Michaelis, IIII^or denarios. et promitto et convenio per stipulationem quod hanc terram faciam te et tuos semper habere et possidere in pace, et ab omni contradicente homine vel femina tibi et tuis jure deffendam.

Et ego, P. de Valleta, per R., filium quondam R. Granelli, procurator omnium bonorum suorum... permuto... vobis, domino G[uillelmo], Magalonensi episcopo, et successoribus vestris, ad omnes voluntates vestras... scilicet unam petiam terre que confrontatur ab aquilone cum terra Negrelli, a circio et a vento et a corina cum ipsis terris vestris. Hoc totum faciam vos et vestros successores semper habere...

Hujus rei testes sunt R. de Marojols (1) canonicus, R. de Campo presbiter, B. Berengarii, B. de Cornuz, P. Sereberti, R. Gercardi, R. Stephani, J. Revelli, P. Matfredi, G. Engelrici, B. Grandini, J. Chausaldi, et Asoltus notarius, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 151 v°).

CCXXXIII. — Août 1195

Guillaume de Montferrier cède à l'Église de Maguelone tous les usages qu'il possède à Maurin.

Anno Dominice Incarnacionis M° C° XC° V°, mense augusti, ego, Guillelmus de Monteferrario, compos mentis, et in mea bona memoria constitutus, inter vivos dono... Ecclesie Sancti Petri de Magalona, omnem honorem, universa jura, et omnia culta et inculta, et homines et feminas, et quarta, et usatica que habeo, vel habui, vel tenui, vel aliquo modo visus sum habuisse, vel tenuisse, per me vel per alium, successione

(1) Cart.: *Marogols*.

patris, vel matris, vel fratrum, vel ex divisione celebrata cum sorore mea Galbors et cum marito suo et liberis eorum, in tota parrochia et terminio Sancti Andree de Maurino, et in toto terminio de Villamaczoci, excepto uno campo qui est in feudo episcopi, et excepta parte ferraginis que est subtus mansum, quem campum et partem ferraginis dimitto domino episcopo; et excepto campo de Ribalta, quem dimitto elemosine.

Et eciam dono... Magalonensi Ecclesie omnia usatica plenissime et jura (1) que habeo, vel habere possum vel debeo, in tota Villanova, vel in ejus terminio, in res vel in personas, in rebus principalibus vel auccessoribus.

Omnium memoratorum et singulorum retineo usumfructum in vita mea, ut ex eorum fructibus, redditibus, et exitibus et obventionibus possim facere voluntatem meam in vita mea.

Insuper in dono supradicto... concedo Magalonensi Ecclesie, et domino episcopo, et elemosine Magalonensi, omnes excepciones, et defensiones, et actiones, eciam penales in res vel in personas (2) que michi aliquo modo competunt, vel competere poterant vel poterunt, racione vel occasione promissionis, vel divisionis facte inter me et sororem meam Galbors, et P. Guillelmum maritum ejus et liberos eorum, sicut in cartis diffinitionis et divisionis inter me et Galbors sororem meam et P. Guillelmum maritum ejus et liberos eorum plenius continetur.

Quando Guillelmus de Monteferrario hec omnia laudavit et nunquam se contra hoc donum, vel aliquid horum, venturum promisit, fuerunt testes Guillelmus Petri, Petrus Clecandor Guillelmus Dedinusii, Julianus, et Bernardus canonici, Raimundus Bernardi, Guillelmus Calendarum, Berengarius de Valleta, P. Chasols, P. Pellicerius, Berengarius Christoforus, Johannes Boca, Johannes Cocus, Guiraldus Codon, G. Grossus, Bertrandus Bernardus, R. de Gradu, Bertrandus Guitardi, G. Cocon, et Petrus Galdinus.

(Reg. A, fol. 27 r°).

(1) Cart.: *jucra* ou *jutra*.

(2) Cart.: *personales*.

CCXXXIV. — Novembre 1195

Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, donne à acapte quelques terres sises à Bèjargues.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo nonagesimo quinto, mense novembris, ego Guillelmus, Dei gratia Magalonensis episcopus,... imperpetuum concedo tibi, Petro de Guardias, et uxori tue Sazie, et vestris, ad omnes voluntates vestras... exceptis... cum consilio meo et successorum meorum, scilicet quatuor pecias vinearum et sex pecias terrarum cum omnibus suis pertinenciis, que sunt in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis;

Quarum una pecia terrarum et una pecia vinearum sunt in una tenenza, et insimul junguntur, et confrontantur ex aquilone cum riperia de rivo Columbo, et a vento maris cum planterio Bernardi de Gardiis, et ex alia parte cum honore Johannis de Bejanicis;

Et alia pecia terrarum, et alia pecia vinearum sunt in una tenenza, et insimul junguntur, et confrontantur cum vinea Johannis de Bejanicis, et ex alia parte cum vinea Petri Rigaldi, et ex alia parte cum vinea Petri Blanc, et ex alia parte cum planterio Guillelmi Thome;

Tercia pecia terrarum confrontatur ex una parte cum terra Stephani Barnerii, et ex alia parte cum planterio Jauffredi Macellarii, et ex alia parte cum honore Johannis de Bejanicis;

Quarta pecia confrontatur cum terra Jauffredi Macellarii, et ex alia parte cum planterio qui fuit Maurini de Veiruna, et ex alia parte cum honore Johannis de Bejanicis;

Quinta pecia terrarum confrontatur cum planterio Guillelmi Thome, et ex alia parte cum terra Stephani de Terrallo, et ex alia parte cum terra Johannis de Bejanicis;

Sexta terrarum pecia, cum via publica de Mansis, et ex alia parte cum terra Raimundi Durandi, et ex alia parte cum terra Johannis de Bejanicis;

Septima pecia terrarum confrontatur cum camino Sancti

Jacobi, et ex alia parte cum terra Raimundi (1) Durandi, et ex alia parte cum terra Johannis de Bejanicis;

Octava pecia terrarum confrontatur cum camino Sancti Jacobi, et ex alia parte cum terra Bernardi Baruerii, et ex alia parte cum terra Johannis de Bejanicis;

Tercia pecia vinearum confrontatur cum via publica qua itur ad Mansos, et ex alia parte cum vinea Johannis de Bejanicis, et ex alia parte cum terra Guillelmi de Betalla;

Quarta pecia, cum ipsa via publica de Mansis, ex alia parte cum vinea Johannis de Bejanicis, et ex alia parte cum planterio Chausaldi.

Propter hanc autem laudacionem et concessionem predictam, dedistis nobis XII solidos Melgorii, et in unoquoque anno, ad festum sancti Michaelis, dabitis inde vos et vestri michi et successoribus meis duodecim sextarios ordei ad mensuram mercadalem Montispessulani, qua possint vendi et emi, et duodecim denarios pro usatico; et hec ordeum et usaticum portabitis nobis infra Salam nostram Montispessulani.

Et totum aliud usaticum, et quartum quodcumque amplius ego vel antecessores mei in dicto honore percepimus, vobis et vestris damus imperpetuum.... et convenimus vobis... quod nunquam contra hanc laudationem et cessionem predictam veniemus, nec aliquis arte nostra vel ingenio nostro: sed hec omnia firma et rata semper manere faciemus, ac rata semper habebimus.

Et est sciendum, quod totus hic honor predictus fuit de manso Guillelmi de Gardiis.

Testes sunt Petrus de Lunello archipresbiter, Raimundus de Campo Millerio, R. Stephani sacerdotes, Poncius Stephani, Thomas de Bejanicis, B. Bodena, Petrus Tolsanus, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 158 r°).

(1) Le *Cartulaire* porte *Bndi*, abréviation de *Bernardi*, *Bertrandi* ou *Bermundi*. Le *B* a été un peu gratté.

CCXXXV. — Novembre 1195

Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, confirme à Pons Étienne un domaine avec ses dépendances, sis dans la paroisse de Béjargues.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo nonagesimo quinto, mense novembris, ego Guillelmus, Magalonensis episcopus.... trado imperpetuum tibi, Poncio Stephano, et tuis, scilicet totum honorem illum cum suis pertinenciis, quem vos habetis et tenetis, vel pater vester Petrus Stephani habuit et tenuit, et ejus antecessores nomine mansi, de me et antecessoribus meis, exceptis duabus carteriatis et usatico earum, quas P. Tosoircrius de me tenet.

Et totus hic honor est in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis.

Et pro hoc honore vos et vestri antecessores dabatis nobis annuatim octo sextaria frumenti, et duodecim sextaria vini puri, et unum porcum et unum mutonem, et unum agnum, et albergum duodecim militibus cum ordeo, et quartum, et gardiam, et trollaticum, et vites.

Que omnia usatica, et generaliter quicquid ego vel antecessores mei in dicto manso habuimus, vobis dono... salvis tamen et retentis michi et meis successoribus, in ipso honore dicti mansi pro dictis omnibus usaticis tantum viginti sextariis ordei et viginti denariis pro usatico. Quod usaticum et quod ordeum portabitis nobis in Salam nostram Montispessulani cum vestris expensis, ad mensuram mercadalem Montispessulani; et salvo ac retento nobis hominio et dominacione ipsius mansi.

Preterea laudo et concedo tibi et tuis, quod tu et tui libere possitis dare ad *acaptes* honores tocius dicti mansi, dum tamen retineatis ibi michi et successoribus meis consilium et dominium nostrum, et unum denarium in singulis quarteriatis quas ad *acapte* dederitis; et tale usaticum vobis in illis retinebitis super quod et super alium honorem vobis remanentem,

[quod] de ipso manso predicta viginti sextaria et viginti denarii nobis salva sint; et de ipsis acaptis habebimus consilium et laudimium nostrum.

Et est sciendum quod de predicto manso Paulus de Bejanicis habuit olim et tenuit medietatem, que ad me et succesores meos ideo devoluta est, quia diu inculta remansit et herema; et in solutione dictorum usaticorum, per multa tempora transacta, cessatum fuerat, ipso Paulo vivente, et post ejus obitum.

Et totum dictum mansum cum suis pertinenciis faciam te et tuos semper habere... Scio eciam atque confiteor me habuisse de te, Poncio Stephano, nomine hujus laudacionis atque concessionis, quinquaginta solidos Melgorii, ita quod nichil remansit in debito.

Testes sunt Petrus de Lunello archipresbiter, R. de Bejanicis presbiter, Petrus Tholosanus, Thomas de Bejanicis, Petrus de Gardiis, Raimundus Bedena, Raimundus de Campo Millerio presbiter, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 158 v°).

CCXXXVI. — Février 1195 (n. s. 1196)

Vente d'un moulin situé sur le Salaison et sous la directe du comte du Melgueil.

Anno Dominice Incarnacionis M° CXC° V°, mense februarii, ego Petronilla, et ego Petrus de Federia, ejus maritus,... vendimus... tibi Gaudalmaro de Sancto Damiano, et tuis.... ad omnes tuas... faciendas, cum consilio tamen domini comitis Melgorii, et salvo domino comiti et suis dominio, et usatico, et omne dominii jure, videlicet unum mollendinum in riperia Salaronis, cum suis exitibus, et introitibus, et cum suis aquis, et aqualibus, et cum suis omnibus pertinentibus que habet et tenet a vobis Bertrandus Eldinus; quod conjungitur ab aquilone cum tuo campo, a c[ircio] cum terra liberorum Bernardi de Vesenchre, riperia in (1) medio;

(1) Cart.: *et*.

Et (1) sextam partem mollendini de Corricommatribus, quod est in eodem flumine Salaronis (2), cum suis omnibus pertinentiis ;

Et sextam partem [in] alio mollendino in (3) eodem Salaronis flumine permanente cum suis omnibus pertinentiis ;

Quod mollendinum habent et tenent procurator hospitalis de Melgorio et liberi Poncii Guiraudi de Maceneja ;

Et sextam partem cujusdam heremi, qui ab aquilone cum eodem mollendino continuatur ;

Vendimus etiam tibi [G]audalmaro predicto tres terrarum pecias cum suis omnibus pertinentiis ; quarum una conjungitur a circio cum terra Guillelmi de Salarone, ab aquilone cum terra Guillelmi Alonis, a corina et a vento cum terra Guillelmi Rainaudi :

Secunda pecia terre continuatur a corina cum terra Bernardi de Nemptis, ab aquilone cum terris Guillelmi Grimonerii, et uxoris Guillelmi Remes ;

Tercia, ab aquilone cum terra monachorum et cum terra liberorum R. de Vezenobre, a vento cum via qua itur apud Altum Vilarium.

Vendimus etiam... tibi Gaudalmaro jam dicto dimidiam octavi, et omnia jura que habemus, aut habere visi sumus in terris Bernardi de Piniano, et generaliter omne illud quod habemus, vel habere debemus, vel hodierna visi sumus habere debere a flumine Lesi usque ad aquam Cadulle, et [a] camino Romellorum usque ad stagnum ; tibi Gaudelmaro de Sancto Damiano et omni tue posteritati nomine vendicionis tradimus, et cedimus, sine omni retencione, sive sit cultum vel incultum, destructum vel edificatum, sive sit jus vel exactio, aut aliud quodlibet infra predictas metas inclusum.

Propter hanc autem vendicionem... recepimus a te, precii nomine, CCCL (4) (*déchirure 7 centim.*) remansit et eorum

---

(1) Cart.: *eo*.

(2) Cart.: *Salaronisi*.

(3) Cart.: *et*.

(4) Un coin du folio 287 (0,05 sur 0,07) a disparu. Il a été remplacé par un fragment de parchemin ne portant pas d'écriture.

CCCL solidorum occasione non numerate pec (*dèchirure 7 centim.*) et si precio predicto plus valet duplum aut amplius, (*dèchirure 7 centim.*) donacionis in te transferimus. Tu autem pro predictis dabis m (*dèchirure 7 centim.*). nomine usatici et census, albergum duobus militibus (*dèchirure 6 centim.*) promittimus per hujus vendicionis formam et tenorem firmiter teneamus (*dèchirure 5 centim.*) prefata et prefatis metis inclusa tibi habere, et tenere, et possidere quiete faciemus sal (*dèchirure 3 centim.*) domino comiti, et ejus bajulis, et ab omni contradictione jure defendemus (*dèchirure 2 centim.*) aliquid aliud inde fuerit evictum, illud totum jure in integrum restituemus, et indemp (*dèchirure 1 centim.*) conservabimus, et contra hoc nunquam aliquo actu veniemus; et si aliquo jure... venire possemus, illis omnibus... renunciamus; et omnia, ut [in] hac continetur carta, per hec sancta Dei evangelia fideliter observabimus; et damus inde regressum et ypotecham super omnes res nostras.

Testes sunt R. Gaudalmarus, R. de Montellis, R. de Ballanicis, Poncius Ademarus, Poncius Mercaderii, R. de Sancto Dyonisio, Johannes Remes, Guillelmus Remes; et Bernardus Mercaderii notarius hec omnia scripsit.

Ego Petrus Pardo, vicarius domini comitis in comitatu Melgorii, hec omnia prescripta laudo et confirmo, salvo tamen domino comiti usatico et omni jure; et habui inde, nomine laudimii et census, L solidos melgorienses a te Gaudalmaro de Sancto Damiano ultra sortem predicti precii. Sciendum tamen sit quod tu, Gaudalmarus, et tui parriarii, Guillelmus de Salviniaco et Bernardus de Nemptis, pro feudo predicto et pro alio ampliori quod ipsi possident, debetis annuatim domino comiti facere albergum septem militum cum disnari (1).

Testes sunt Martinus de Canneto, Bernardus de Castlario, P. de Volta, Guillelmus Sextairalerius, P. Drocus, P. Marcellanus, Stephanus de Sancto Briccio, R. de Margis, R. Malusordi, P. Martinus de Candejanicis, G. de Margaritis, P. de Calvia cancellarius, Guersus de Cadulla et Bernardus Mercaderii no-

(1) Cart.: *dirnari*.

tarius, qui hec scripsit et bullavit mandato P. Pardi, et P. de Calvia cancellarii predicti et domini comitis auctoritate, ne hujus rei fides unquam de cetero pereat, aut vacillet, sed semper vigeat et vivat.

(Reg. A, fol. 287 r°; d'après un vidimus sans date fait sur l'original par Guillaume Garin, notaire de Melgueil).

CCXXXVII. — 22 avril 1196.

Célestin III, à cause de l'obstruction systématique faite par les dignitaires qui doivent concourir, avec l'évêque, à la nomination des archidiacres et du sacriste, autorise l'évêque à passer outre, quand des preuves canoniques et valables ne sont pas apportées contre les sujets qu'il présente.

(Reg. B, fol. 268 r°).

Édité dans *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. 1, p. 216.

CCXXXVIII. — 22 avril 1196

Célestin III autorise l'évêque de Maguelone à excommunier des malfaiteurs qui causent des déprédations nombreuses aux diocésains de Maguelone.

(Reg. F, fol. 174 v°).

Édité dans *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. 1, p. 219.

CCXXXIX. — Octobre 1196

Guillemette de Figairoles donne à Gui, fondateur de l'Ordre du Saint-Esprit, tous ses droits sur le moulin de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXX° VI°, mense octobris, ego Guillelma de Figairolis... dono et trado (*blanc*

de 2 centim.) de mera liberalitate in perpetuum concedo Domino Deo et domui hospitalis Sancti Spiritus, et universis fratribus pauperibus ibidem degentibus (1), tam presentibus quam futuris, et tibi Guidoni, fundatori et procuratori ejusdem domus, et omnibus successoribus tuis, videlicet totam quartam partem meam, et generaliter omne jus quodcumque habeo, vel unquam habui, vel habere possum, vel debeo, in illis duobus rotis molendinorum, cum domo et loco in quo sunt, et cum instrumentis et hedificiis, vercheriis, insulis, riperiis, aquis, aqualibus et aquarum decursibus, introhitibus exitibus, et cum suis omnibus pertinenciis et adjacenciis et que pertinere debent: qui molendini sunt in flumine Lesi in riperia de Saimalenes, infra unum tectum cum molendinis Stephani Bar, et vocantur molendinum *Bisbal*.

Hanc siquidem donacionem et concessionem, inter vivos habitam, firmam et in perpetuum stabilem... vobis facio, et me devestio et vos revestio, et in vestram vestrorumque possessionem... mitto; et promitto... quod contra hanc donacionem et concessionem, vel aliquid horum, ullo loco vel tempore, aliquo jure, ratione, vel consuetudine veniam, nec aliquis (2) homo, vel femina, arte, vel consilio, seu ingenio meo, nec aliquid dixi, nec feci, nec dicam, nec faciam, quominus hec omnia et singula firma et semper valitura sint, plevo vobis per fidem meam.

Hujus donacionis sunt testes magister Guido, G. Radulfi, Petrus Deodatus, Petrus Lobeti, G. Berengarius, P. Aigro, R. de Figairol, G. de Agantico, Stephanus Austorg, P. Guido et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 131 r°).

---

(1) Cart.: *decentibus*.
(2) Cart.: *aliquid*.

CCXL. — Novembre 1196

Pierre Gamonerius cède à Pierre de Castlar, prieur de Sainte-Marie de Melgueil, le droit qu'il a sur une terre.

Anno Dominice Incarnacionis M°C°XC°VI°, mense novembris, ego Petrus Gamonerius bona fide vendo... ad liberum alodium ... tibi Petro Castlario, procuratori ecclesie Sancte Marie de Melgorio... ad omnes tuas tuorumque successorum, dicte ecclesie procuratorum, voluntates inperpetuum libere faciendas, scilicet quartam partem illius quarti, quod ego tecum habeo in terra quadam, quam Guiraldus Petri a me et ab ecclesia Magalone habet, et unum denarium Melgorii censualem (1) quem mihi Guiraldus Petri, nomine ejusdem terre, dabat annuatim, que terra est apud Medium Campum, que conjungitur a vento (2) cum via, ab aquilone (3) cum parrane Guiraldi Petri, a corina cum terra nostra; et generaliter omnia jura que in terra predicta habeo... tibi dicto Petro de Castlario, nomine venditionis, sine omni retentione, cedo.

Et propter hanc vendicionem irrevocabiliter permansuram habui... X solidos Melgorii, quorum decem solidorum penes te nichil (4) ad solvendum remansit, et eorum nomine de cetero non opponam exceptionem peccunie non numerate; et si dicta predicto precio plus valent duplum aut amplius, illud... dono, et tibi stipulanti promitto quod hanc vendicionem firmam teneam et contra nunquam veniam... et totum hoc per hec Dei evangelia fideliter observabo.

Testes sunt Petrus Almeradi, R. Sabaterii, Johannes Remes, Petrus Correrius, Paulus, Petrus Bidocius (5) de Alaranicis.

---

(1) Cart.: *sensualem*.
(2) Cart.: *anuato*, avec abréviation sur le premier *a*.
(3) Cart.: *aqualis*.
(4) Cart.: *michi*.
(5) Cart.: *Bidoctus*.

Geraldus de Fugaco. Guillelmus de Ferruciis. Bernardus Carbonelli notarius Psalmodii. et Bernardus Mercaderii notarius. qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 86 r°).

Nous ajoutons ici quelques actes sans date, qui se rapportent à l'épiscopat de Guillaume Raimond.

CCXLI

Hommage de Pons de Vaillauquès à Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, pour le château de Gigean.

Ego Poncius de Vaillauches qui fui filius Rachelis (1) ab hac hora in antea castrum de Gigano *ni las forzas* que modo sunt ibi vel in antea erunt facte tibi W[illelmo], episcopo Magalonensi, *non tolrai, ni t'en tolrai,* ego vel aliquis homo, *etc.* (*comme au N° XLIV*) *jusqu'à :* fideliter adjutor ero.

Et *si o tenrai e t'o atendrai.* Sic (2) Deus me adjuvet et iste reliquie.

(Reg. F, fol. 53 v°).

CCXLII

Hommage de Pierre Bertrand à Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, pour le château de Vic.

Aus tu, *Guillelme, episcope Magalonensis,* fil d'Ermengarda, eu Peire Bertrand, filz de Vasebuitz, non te decebray del castel ni de las forzas que ara faicias son ni seran en tot lo termini de Vic; non tolray, *etc.* (*comme au N° CXXX*) *jusqu'à :* sagrament te estaria.

Ancara conosc quel castel e las forzas que ara i son, e adenant i seran, quant cobrar volrias, a te o a ton messaygue

(1) Cart.: *Rache.*
(2) Cart.: *si.*

las rendria ; e conosc que de te tene e de la gleia de Magalona tot quant ai el terminus vez el terrador de Vic, aissi con estas cartas se conten. Aissi t'o tenray et t'o atendray.

Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Hujus jurisjurandi testes sunt Guido prepositus Magalonensis, et Petrus de Agrifolio archidiaconus, et P. de Lunello archipresbiter, magister Michael, Johannes de Rocafolio, et Poncius de Cornone, Geraldus, Petrus Calveti canonicus, Bertrandus de Soregio et Raimundus Rostagni milites, B. Garota, Durantus Agami, Poncius Bedocii, Raimundus de Vico, B. Catalani, Poncius Tolsan, G. Sebens, Girbertus, P. Affredi, P. Rainardi, P. Bedocii, P. Ruffi, G. de Tribus Viis, Bedocius de Clareto, B. Gariberti, Stephanus Gariberti, Bertrandus Laurencii. P. Botini, P. Rogeri, G. Botini, G. Bobi, G. de Podols, P. Benedicti, Vassadellus, P. de Cornone qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 224 v°).

CCXLIII

Hommage de Bertrand de Montlaur à Guillaume Raimond, évêque de Maguelone, pour le château de Vic.

Aus tu, *Willelme, episcope Magalonensis,* filz d'Ermengarda, eu Bertranz de Monlaur, fils de Guillelma non te decebra[i] del castel ni de las forsas que ara fachas son ni seran en tot to termini de Vic, non tolrai, *etc.* (*comme au N° précédent*) *jusqu'à la fin, et mêmes témoins.*

La fin de l'acte précédent étant en assez mauvais état, on comparera les noms des témoins de celui-ci avec ceux de l'acte CCLXII, afin de pouvoir les déchiffrer.

(Reg. A, fol. 18 v°).

CCXLIV Fin 1194 au plus tôt

Hommage fait par Bernard Ayras à Raimond VI, comte de Toulouse et de Melgueil, pour le château de la Roquette.

In nomine Domini nostri. Ego Bernardus Ayras, filius quondam Aldiardis, et ego Ayras, filius quondam Marie, te Raimundum, filium Constancie, et comitem Tholose, de castro de Rocheta ab hac hora in antea non decipiemus, nec auferemus, vel auferre faciemus aliquid, vel multum, sive parum, de castro ipsius Rochete, nec homo vel femina, nec homines vel femine non decipient te inde, neque tuos, consilio et assensu nostro, nec voluntate nostra. Et si homo vel femina hoc fecerit, cum illo non habuerimus fidem, nec amorem, nec societatem, nisi causa recuperandi castrum ; et postquam recuperatum habuerimus, castrum illud reddemus tibi, et in potestate tua trademus sine lucro pecunie. Et hoc castrum supradictum et municiones que nunc ibi sunt vel imposterum fuerint, nos reddemus tibi et nuncio tuo, sive nunciis tuis, postquam commoniti fuerimus inde a te, vel a nuncio tuo, sive a nunciis tuis, et ab hac commonicione nos non vetabimus, nec malo ingenio nos subtrahemus. Et hoc totum, ut suprascriptum est, nos tenebimus et observabimus firmiter totum : sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei quatuor evangelia.

Et in hoc sacramento semper stabimus, et permanebimus, et volumus ut successores nostri in hoc semper sint et permaneant tibi et illi, qui dominus vel domina fuerit castri Melgorii, et hoc facimus tibi propter comitatum Melgorii.

Hoc autem, ut supra continetur, totum factum fuit, mense junii, ad Melgorium in domo Raimundi Aymerici, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo septuagesimo tercio, in presencia et audiencia Raimundi Raschas, vicarii Melgorii, et Bermundi de Salvis, vicarii castri Montisferrandi, et Guillelmi Grandi monachi, et Bertranni fratris ejus, et Regordi, et Guillelmi Poncii, et Raimundi Seguini, et Raimundi Guandalmar, et Raimundi de Salviniaco, et Raimundi de Cocon, et Guillelm

de Alto Vilari, et Poncii de Volta, et Gaucelmi de Cavois, et Guillelmi Berardi, et Boneti qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 295 v°).

Nous avons laissé subsister dans le texte la date que porte le manuscrit. Elle est inacceptable : cet hommage fut, certainement, fait à Raimond VI, fils de la reine Constance, par conséquent après la mort de Raimond V, fils de Faidite, arrivée fin 1194. Le scribe du *Cartulaire* aura, probablement, confondu *MCLXXXIIII* avec *MCLXXXXIII*, ou *MCLXXXXVII*.

CCXLV. — Juin 1197

Sentence prononcée par Rostang d'Assas et Guillem VIII entre Raimond de Melgueil et Raimond Airradus, au sujet du château de la Roquette, de Londres et de Viols.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo CLXXXXVII, mense junii, manifestum sit omnibus quod magna discordia et guerra diu extitit inter Raimundum de Melgorio et Raimundum Aerradum, super actionibus, et peticionibus, et maleficiis, de quibus inter se contendebant; de quibus omnibus venerunt in potestatem et manum Rostagni de Arzacio (1) bajuli comitatus Melgorii, et domini G. Montispesulani, et Berengarii de Sancto Firmino. Qui, utro citroque auditis peticionibus, amicabili federe compositionis, voluntate et assensu utriusque partis, alterum certamen ita terminaverunt, scilicet quod Raimundus Aerradus et Raimundus de Melgorio castrum de Rocheta cum podio et balma et rocha de *Ortols* habeant equis partibus pro indiviso; et de sumptibus operum castri et omnibus maleficiis, peticionibus et actionibus, que pro hiis faciebant vel facere poterant, bonum finem, per se et per coadjutores suos, tam de suis quam suorum hominum et coadjutorum, sine omni retentione fecerunt.

Et in omnibus alodiis, que Hugo de Verneda et infantes ejus dederunt Raimundo Aerrado, debet habere medietatem Raimundus de Melgorio.

---

(1) Cart.: *Arzano*.

Si aliam partem possit adquirere, habeat unusquisque eorum medietatem.

Et in omni illo quod Raimundus de Melgorio dedit Bernardo de Verneda, debet habere medietatem Raimundus Aerradus.

Totum vero illud, quod habent in villa de Volio, excepta domo ubi reponuntur (*blanc de 2 centim.*) Raimundi Aerradi, sit eis commune;

Et nemora et *forestz* sint Raymundi de Melgorio, et decime nemorum et forestium.

Et si nemora et *foretz*, vel aliquid ex eis, reducantur ad culturam, more solito quartum fructuum debet pertinere ad Raimundum Aerradum: set Raimundus de Melgorio volentibus ad agrorum culturam reducere *foretz* et nemora, vel aliquid ex eis, sine malicia debet concedere secundum antiquam consuetudinem; sed mansi exeipiuntur (1) cum suis adjacentibus a proxima conventione.

Domus vero dirute in Dundris debent refici notitia Poncii de Agro et Guillelmi Raimundi.

Hec omnia et singula, sicut superius scripta sunt, ego Raimundus Aerradus, et ego Raimundus de Melgorio vera esse cognoscimus, et ea omnia laudamus, et inperpetuum confirmamus; et ad invicem per stipulationem promittimus quod ita totum plenarie tenebimus et observabimus; nec contra hec vel aliquid horum veniemus, et super hiis servandis ex certa scientia omni juri scripto et non scripto penitus abrenunciamus.

Item per stipulationem quisque alteri ad invicem promitimus, per nos vel per alios, castrum de Rochela, vel castrum de Dundris, vel forciam de Volio, vel aliquam forciam, vel municionem, quam modo comuniter habemus, vel habebimus, alter alteri nullatenus auferet aliquo modo vel ingenio; et si aliquis auferret forciam vel forcias, vel castrum vel castra, presencia vel futura nobis communia quamdiu auferret, nullam cum eo societatem vel communionem, vel participationem in eo habebimus, nisi pro recuperandis ablatis, et in hiis recuperandis fidele adjutorium quisque alteri ad invicem prebebimus.

---

(1) Cart.: *exicipiuntur.*

Et hec omnia firmiter nos observaturos, et contra nullo modo venturos, tactis sacrosanctis evangeliis, ambo firmiter juramus.

Pro parte Raimundi Aerradi sibi fide jussores et hostatici quisquis in solidum, et quisquis per sacramentum corporaliter prestitum, Guillelmus Raimundi de Frontiniano, Raimundus de Mojelano, Petrus de Flexio, Petrus Raimundi de Frontiniano, Bertrandus de Sancto Firmino, Pacotus de Cornon, Petrus de Veruna. Bernardus Berengarius, Banneiras. Raimundus de Marojol.

Pro parte Raimundi de Melgorio sunt fidejussores et hostatici, quisquis in solidum et quisquis per sacramentum corporaliter prestitum, Bermundus de Salve, Poncius [de] Agro, Poncius de Fabricis, Raimundus de Centrairanicis, Petrus Maltos, Guillelmus Maltos frater ejus, Guillelmus de Alairanicis, Berengarius de Sancto Firmino minor, et alius Guillelmus Maltos, et Petrus de Terallio.

Acta sunt hec omnia et laudata, et ab utraque parte jurata, in domo milicie juxta Montempessullanum ante ecclesiam; horum omnium testes sunt magister Guido de Rabastencs, Guillelmus de Cornon, Bertrandus de Montelauro, Guillelmus de Monte Olivo pater et filius, Rostagnus de Montarbezo, Ermengavus de Melgorio, Guillelmus de Mezoa. Bernardus de Sancto Justo, Bertrandus de Sancto Justo, frater ejus, Ricardetus de Fezersa. Bernardus Raimundi de Marojol, Michael de Latis milites, Guillelmus de Montarbeson, R. Conute, Petri Guillelmi, Bernardus de Azillano minor, Poncius Bonerius. Bernardus de Crecio. Bernardus Andree, Poncius Clementis. Guillelmus de Cabaniz, Bernardus Bonsolaz, Guillelmus de Clausello, Durantus de Zasmolaz, Guillelmus *de la Boisseira* (1). Petrus de Tergellet, Raimundus de Petris Brunis, Bernardus Guillelmi ponzo, R. de Rocha Ferraicis. Poncius de Mansis, Guillelmus Fulco, et Guillelmus Raimundi notarius, qui hec scripsit.

(Reg. A, fol. 223 r°, et reg. C, fol. 82 r°).

---

(1) Cart.: *de Zaboisseira.*

CCXLVI. — Janvier 1197 (n. s. 1198)

Vente d'une maison à Villeneuve sous la directe de l'évêque

Anno Dominice Incarnationis M° C° nonagesimo septimo, mense januarii, ego Poncius Magistri... vendo... tibi G. Bras, et tuis ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen episcopi Magalonensis, scilicet unum locale cum omnibus suis pertinenciis, quod est infra valla Ville, et confrontatur a vento cum domo G. Andree, ab aquilone cum stare Sancti Petri, a circio cum carreria publica, a corina cum locale tuo.

Propter hanc autem vendicionem et tradicionem predictam dedisti michi viginti solidos melgorienses, de quibus [nichil] apud te remansit in debito: et si magis hujus precii valet... totum illud tibi et tuis solvo et guirpio; et dabis pro usatico annuatim domino episcopo Magalonensi decem et octo denarios ad festum sancti Michaelis: et promicto et convenio quod contra hanc vendicionem non veniam...

Testes sunt Raimundus de Salarone, Bertrandus Benedicti, R. Guitardi, P. Serberti, P. de Villa Nova, et Asallitus (1) notarius, qui hec scripsit.

Totum hoc laudavit Gersendis, et fuerunt presentes G. Codon, P. de Villanova, P. Serberti, Aldemarus Raimundi, Bremondus, R. Ugonis.

Totum hoc laudavit G[uillelmus], Magalonensis episcopus, anno quo supra mense martii: et habuit inde pro laudimio IIII solidos.

Hoc fuit [factum] in presencia P. de Cocone operarii, P. de Lunello archipresbiteri, B. sacriste, B. de Monte Alto canonici, B. de Valleta, P. de Silvano, Duranti Barbarosa, Bertrandi Baltugat, et Assalliti (2) notariis, qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 50 r°).

(1) Cart.: *Asolutus*.
(2) Cart.: *Asolti*.

CCXLVII. — Août 1198

Raimond VI prête 35,000 sols melgoriens à Raimond d'Armaillargues sur le château de la Roquette.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° C° LXXXX VIII°, mense augusto, ego Raymundus de Armazanicis ... obligo pignori tibi, domino Raymundo, Dei gratia duci Narbone, comiti Tholose et marchioni Provincie, et tuis pro XXXV milia solidorum melgoriensium bonorum et bene percurribilium, quos tibi domino comiti debebam pro dampnis et injuriis et maleficiis que in te commisi (1); vel pro DCC marchis argenti fini, si melgorienses fuerint abatudi (2) seu deteriorati, videlicet totum castrum de Rocha (3) cum feudis, et feualibus, et hominibus, et feminis, et suis omnibus pertinenciis intus et extra; ita quod illud habeas et teneas, et fructus omnes, et redditus, et exitus tuos proprios facias et percipias, [ita] quod in sortem vel pagam non computentur.

Et tu dominus comes, tempore redemptionis, castrum istud michi liberum et solutum reddere et restituere debes, ita quod nullas expensas, quas ibi feceris, teneor tibi reddere, nisi consilio meo eas feceris. Si tamen in melioracione castri inpensas feceris, illas restituere tibi usque ad M solidorum melgoriensium bonorum si tanti fuerunt, sed non ampliores. Tamen si pignora, que ego aliis personis in ipso castro vel termino castri obligavi, redemeris et liberaveris, illam peccuniam, in liberacione pignoris a te solutam, teneor tibi restituere bona fide, et eam super ipsum castrum tibi laudo et concedo.

Et ego Raymundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, et marchio Provincie, hec omnia et singula vera esse cognoscens, per me et per omnes meos condono, solvo et

---

(1) Cart.: *comisum*.
(2) Cart.: *abatuci*.
(3) Cart.: *Reocha*.

remitto imperpetuum tibi, Raymundo de Armazanicis, omnes injurias, et dampna, et maleficia, que usque ad hanc diem tu, Raymundus de Armazanicis, michi fecisti, vel hominibus meis, vel terre mee : et plenum finem et plenam solucionem de omnibus tibi facio, hoc excepto quod ad comonicionem meam debes ire ultra mare, et ibi manere per V annos, vel minus, quandiu michi placuerit.

Item promicto tibi, Raymundo de Armazanicis, quod predictum castrum de Rocha (1), cum pecuniam supradictam a te vel tuis recepero, tibi vel tuis restituam et reddam eisdem condicionibus et in eodem statu, quod illud modo possideas, cum michi pro pignore dedisti ; et ad pleniorem omnium supradictorum fidem habendam, in Dei fide et mea hominem et fidelem te recipio.

Laudata est carta [hec], et, prout superius scriptum est, confirmata apud Gigianum, extra castrum, juxta vallum.

Testes horum omnium sunt Rostagnus de Fabiano, R. Targuerius, P. de Castris, Ruffus de Castris, Guillelmus Agullonis, Bertrandus de Sadarano, Raimundus de Nozairas, Raimundus de Castris, Raimundus filius ejus, P. de Montelauro de Soregio, Raimundus de Pantras, Arnaudus frater ejus, Petrus Raymundi scriptor, P. Cevenerius, Almeradus de Clareto, Guillelmus Martinus, et G. Chatgerius sacerdotes ; Raymundus de Feringuano, et Deodatus Lamberti. Bernardus de Prato scripsit hec mandato magistri sui, Guillelmi Raymundi notarii.

(Reg. D, fol. 202 v° ; d'après un vidimus du commencement du XIVe siècle).

CCXLVIII. — Février 1198 (n. s. 1199)

Sentence prononcée entre Arnaud de Pamiis, bayle de Montferrand, et R. d'Aniane.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo nonagesimo octavo, mense februarii, controversia erat inter Arnaldum

---

(1) Cart.: *Roacha*.

de Pamiis, bajulum Montisferrandi pro domino comite Melgorii. ex una parte; et R. de Anania ex alia parte. De qua venerunt in potestate P. Guiraldi, judicis curie Montisferrandi, et Johannis Laurencii, mandato et voluntate dicti Arnaldi de Pamiis bajuli.

Petebat Arnaldus de Pamiis pro domino comite totum consilium et dominium medietatis mansi de Vilariis, et viginti solidos censuales, quos dat annuatim Guiraudus R. de Gordone pro illa parte mansi quam Guiraudus Raimundi tenet.

Petebat eciam consilium et dominium illius partis, quam tenet Raimundus de Anania dicti mansi [de] Vilariis, vel aliquis pro eo; et dicebat quod singulis annis, illa pars debebat dare domino comiti tresdecim sextarios ordei: et hec omnia a Raimundo de Anania petebat.

Et econtra Raymundus de Aniana dicebat, quod totum consilium et dominium tocius mansi de Vilariis, tam de sua parte quam de parte quam Guiraldus Raimundi de Gordone tenet, ad se pertinere debebat, dicens quod Almodis (1) contissa olim dederat Arnaldo Guillelmi, patri avi sui, totum dominium et consilium tocius mansi de Vilariis, et quicquid in eodem manso habebat; cujus donacionis cartam, que fuit facta anno ab Incarnacione millesimo octuagesimo quarto, in causam produxit.

Similiter asserebat quod Raimundus de Lunello, olim existens bajulus Montisferrandi, hanc eandem peticionem fecerat Raimundo de Paleata super ipso manso de Vilariis; et quod Raymundus de Paleata cartam donacionis domine Almodis (2) contisse ostendit, et ydoneis testibus dominium totius [mansi de] Vilariis ad se pertinere ostendit : Raymundus Maza de Auro (3) existens judex, et G. de Salada, vicarius Montis-

(1) Cart.: *Adalimus*. Aucune comtesse de ce nom. Nul doute qu'il ne s'agisse d'Almodis, sœur de Raimond de Saint-Gilles, et femme de Pierre, comte de Melgueil.

(2) Cart.: *Adalmis*.

(3) Cart.: *Marra de Auro*. C'est, nous semble-t-il, le même nom que nous avons trouvé sous diverses formes, dont la plus connue est *Mazadaur*.

ferrandi, per senteneiam diffinitivam totum consilium et dominium tocius mansi de Vilariis [et] firmancias adjudicaverunt Raymundo de Paleata, sicut in carta illius sentencie, per manum Silvestri notarii facta, quam in causa produxit, continetur.

Dicebat eciam quod memoratus R. de Paleata eidem Raymundo de Anania donaverat totum honorem suum, et omne jus quod habebat in manso toto de Vilariis, quam donacionem G. de Cambiis, bajulus Montisferrandi pro domino comite, laudavit et concessit, sicut in carta, inde facta per manum Johannis Laurencii notarii, continetur, quam ipse Raymundus de Anania in hac causa produxit. Et hec omnia tria instrumenta Arnaldus de Pamiis tradidit.

Confitebatur eciam R. de Anania, quod si venderet jura que habet in manso de Vilariis, quod dominus comes inde debebat habere consilium.

Auditis igitur hinc inde hiis et aliis quampluribus racionibus et allegacionibus, et visis instrumentis, tandem dictus P. Guiraldi et Johannes Laurencii totam hanc controversiam, voluntate et assensu utriusque partis, in hunc modum composuerunt: quod Raimundus de Anania, per se et per suos, solvat domino comiti totum consilium et usaticum quod habebat, vel habere debebat, in toto honore quem Guiraldus Raimundi de Gordone tenet in manso de Vilariis, vel aliquis pro eo, vel pro uxore ejus, excepto consilio et usatico illius vinee quam Guiraldus Raimundi emit de Guiraldo de Garriga, et excepta gardia quam Raimundus de Anania percipit in racemis et ordeo in parte Guiraldi Raimundi; et excepto jure, si quod Raimundo de Anania competit, vel competere potest, in proprietate honoris quem tenet Guiraldus Raimundi et ejus uxor, vel aliquis pro eis: et quod Raimundus de Anania habeat et teneat in feudum a domino comite quicquid habet vel tenet, vel aliquis pro eo in toto manso de Vilariis; ita tamen quod totum honorem suum, vel quantum ex eo voluerit, possit impignorare et dare ad *acapte* sine consilio comitis, et habeat consilium, et laudimium, omnem vendicionem, et impignoracionem, et firmancias, et justicias, et districtiones, et

satisdaciones omnium hominum qui honorem de eo acaptaverunt, vel acaptabunt, vel de ipso Raimundo in honorem tenent in parte sua de Vilariis.

Et est sciendum quod pro hiis omnibus Raimundus de Anania dabit annuatim, ad festum sancti Michaelis, domino comiti tantummodo duodecim denarios pro usatico, et nichil amplius.

Et si Raimundus de Anania partem et jus que in dicto manso habet, venderet omnino, debet facere cum consilio comitis, vel ejus bajuli qui inde debet habere suum laudimium, et Raimundus de Anania solvat consilium, et dominium. et usaticum quod habebat in terra que fuit G. de Camino.

Et ego Arnaldus de Pamiis, bajulus Montisferrandi pro domino comite, et ejus auctoritate, omnia predicta laudo et confirmo; similiter ego Raymundus de Anania hec omnia laudo et confirmo.

Testes horum omnium sunt P. de Cabrespina. Raymundus de Montepessulano, frater Poncius de Molendino, fratres milicie. Durantus de Cornone dyaconus, B. de Montealto canonicus, Raymundus frater ejus, Johannes Luciani et frater ejus, Bertrandus de Terrallio, Raimundus Salvaire, G. de Agantico. Berengarius Lamberti, G. frater ejus, G. Dominicus, Raimundus de Pamiis, G. de Pamiis, Bernardus Albaricus et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit...

(Reg. E, fol. 327 r°).

CCXLIX. — 1er avril 1199

Pierre de Lavérune et son frère confirment à Raimond Aerradus, en fief honoré, le portail de Lavérune, etc.

Anno Dominice Incarnationis M° C LXXXX° VIIII°, kalendis aprilis, ego Petrus de Veyruna, ego Guillelmus Fredolus frater ejus, scimus... quod tu Raimundus Aerradi et antecessores tui habuistis et tenuistis ab antecessoribus nostris totum portale de Veyruna, quod vocatur portale Guillelmi de Veyruna,

et ex verbis seniorum hominum de Veyruna didiscimus predictum portale et claves ipsius portalis ad te pertinere.

Ideoque... cedimus tibi, Raimundo Aerrado et tuis ad feudum honoratum, et ad omnes honores, totum predictum portale cum omnibus suis pertinenciis, cum egressibus et ingressibus (1), et cum omnibus servitutibus, que ad ipsum portale pertinent, et portas, et claves ipsius portalis, et cum forciis (2) que in ipso sunt, vel in antea fuerunt; et confrontatur ex una parte cum estari quod fuit Guillelmi de Veyruna, et ex alia parte cum stari Sancte Marie de Veyruna; et hoc portale liceat tibi et tuis munire, et municiones seu defensiones quascumque tibi placuerit facere, absque blandimento et impedimento totius persone; et liceat tibi et tuis predictum portale claudere et aperire, quandocumque tibi et tuis placuerit.

Et pro hoc portali, et pro omnibus que habes in castro de Veyruna, vel in ejus terminio, debes facere nobis hominium; et promitimus et convenimus tibi stipulanti et tuis quod nunquam contra hec... veniemus nec aliquis (3) homo... et singula plenarie tenebimus et observabimus sine dolo: sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Et ego Raimundus de Melgorio... derelinquo tibi, Raimundo Aerrado, et tuis quicquid juris in predicto portali, vel in ejus pertinenciis, vel in clavibus habebam, vel habere poteram, vel debebam, seu ego vel antecessores mei aliquo tempore habuimus; et promitto atque convenio tibi quod nunquam contra hec... veniam... sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei euvangelia.

Acta sunt hec et laudata in orto domus Vallis Magne, site juxta Montempessulanum. Horum omnium (4) testes sunt vocati et rogati Petrus Luciani causidicus, Poncius de Agone, Bernardus de Sancto Michaele milites, Guillelmus Aldeberti, Guillelmus Rotguerius, Guillelmus de Monte Arbedone, Stephanus de Limotgis, Bernardus Regordi, Raimundus Provincialis,

(1) Cart.: *in egressibus.*

(2) Cart.: *in forciis.*

(3) Cart.: *aliquid.*

(4) Cart.: *hominum* ou *hominium.*

Bernardus Bocacii, Petrus Veire, R. Rosselli, Guillonis Carnifex. Firminus sorcellerius et Ugo Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 236 r°).

CCL. — Août 1199

Pierre de Sauve et ses fils vendent en franc-alleu le moulin de Genzanel à Brès Gavaudan.

Anno Dominice Incarnationis M° C° XC° IX° mense augusti. ego Petrus de Salve, et nos ejus filii Bertrandus et Rostagnus... vendimus... tibi Briccio Gavaldano, et tuis. et quibuscumque volueritis ad omnes vestras vestrorumque voluntates plenarie faciendas, pro alodio libero, scilicet totam octavam partem. et quicquid habemus. vel habere debemus, in toto molendino de Genzanel cum riperiis, aquis, aqualibus, et aquarum decursibus, vercheriis, patuis. insulis, pischeriis. et cum omnibus explectis, introitibus et exitibus, et suis omnibus pertinenciis que pertinere possunt, vel debent.

Quod molendinum, seu locus ipsius molendini. est in flumine Amantionis in parrochia Sancte Marie de Veiruna, et confrontatur ex una parte cum honore Petri de Arzacio, et Senegundis sororis sue, et a corina cum riperia de Sadirone (1), et a vento cum flumine Amancionis.

Propter hanc autem vendicionem (2)... dedisti nobis XL solidos Melgorii, de quibus penes te nichil remansit in debitum... et si hoc amplius hoc precio valet... tibi... donamus; et quodcumque jus ibi habemus,... in te et tuos transferimus; et... te... in corporalem possessionem mittimus.

Insuper in eadem venditione vendimus, et in ipso precio dictorum solidorum tradimus, et concedimus tibi Briccio et tuis albergum unius militis et dimidii, quod in ipso predicto molendino habemus, et habere debemus. pro expleto et nomine

---

(1) Lassederon : ruisseau non mentionné dans le *Dictionnaire topographique de l'Hérault*.

(2) Cart.: *vendicionis*.

expleti, quod molendinus jam dictus habet in alio honore nostro qui est juxta ipsum molendinum : et de predictis XL solidis melgoriensibus, pro tota hac vendicione predicte octave partis et albergui unius militis et dimidii nomine ejus molendini de Genzavel, a te nos tenemus bene perpacati, et de illis te et tuos quitios clamamus penitus et absolvimus ; et promittimus... tibi... quod ita hoc totum... faciemus te et tuos semper habere et tenere quiete pro alodio libero, et ab omni contradicente... defendemus.

Et etiam hec omnia et singula ego P. de Salve faciam vobis laudare ab aliis omnibus infantibus meis, quandocumque fuerint etatis, ad tuam tuorumque comonitionem et voluntatem.

Preterea nos omnes predicti promitimus et convenimus tibi, Briccio, per stipulationem, quod hec omnia... tenebimus...

Ego, Petrus de Salve, juro super hec sancta IIII^or Dei euvangelia ; et nos, ejus filii, Bertrandus et Rostagnus, plevimus per fides nostras.

Horum omnium testes sunt Berengarius Bradi, R. Benedicti, P. Lunbardi diaconus, et P. Lunbardi draperius, P. de Petrone, G. de Vabre, P. Poncii draperius, et Johannes Scriptor, curie notarius, qui hec scripsit (1).

(Reg. C, fol. 173 v°).

CCLI. — Août 1199

Sauvegarde accordée par Arnaud de Pamiis, bayle de Montferrand, au nom de Raimond VI, aux habitants de Saint-André d'Aubeterre.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo nonagesimo nono, mense augusti, ego Arnaldus de Pamias, bajulus Montisferrandi, auctoritate domini R[aimundi] Dei gratia ducis Narbone, comitis Tholose, marchio Provincie, per me

(1) Cart.: *scripscit.*

et per omnes successores meos bajulos domini comitis, assecuro, et in guidatico, et salvataria, et protectione, et custodia ejusdem domini comitis, et omnium amicorum et hominum suorum, recipio, statuo et esse imperpetuum decerno totam villam Sancti Andree de Albaterra, et omnes milites, et probos homines, et habitatores ejusdem ville, presentes et futuros, cum omnibus rebus et bonis suis, mobilibus et immobilibus, et se moventibus, ubicumque et quecumque sint, vel fuerint, ut in securitate, et protectione, et custodia, ac salvataria domini comitis, et omnium amicorum et hominum suorum, dicta tota villa de Albaterra, intus et extra, et omnes homines et femine et habitatores ejusdem sint semper et permaneant, in toto et per totum posse domini comitis et omnium amicorum et hominum suorum, in mari et in terra, in aquis et in omnibus locis, per pacem et per guerram, eundo, redeundo, permanendo, intrando, et exeundo, nisi propriis et certis culpis suis offensi fuerint.

Et nomine hujus salvatarie et protectionis habui ego Arnaldus ab hominibus predicte ville de Albaterra centum solidos melgorienses, ita quod nichil remansit in debitum. Et pro hac salvataria dabunt imperpetuum milites et homines ville de Albaterra, singulis annis, in festo sancti Petri de augusto, domino comiti, et per eum bajulo suo Montisferrandi, XXIIII sextaria ordei, ita quod domino comiti vel ejus bajulo nullatenus liceat dictum ordeum vel hanc salvatariam in aliqua persona transferre ; scilicet dictum ordeum portabitur ad Montemferrandum.

Testes sunt Petrus Bonus Homo, Poncius *des Crematz* presbiteri, Benedictus Pellerius, Petrus de Ayrelis presbiter, magister Stephanus presbiter et medicus, Bernardus de Magalona, Petrus de Galzanicis, et Bernardus de Porta notarius, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 262 v°; édité par M. l'abbé Villemagne, *Hist. de Teyran*, p. 15).

CCLII. — Novembre 1199

Ricarz, au nom de ses fils, vend à Bernard de Vendargues sa part sur les moulins de Sémalen.

Anno Dominice Incarnacionis M C° LXXXXVIIII°, mense novembris, ego Ricarz, uxor quondam Lamberti Berengarii, existens nutrix filiorum meorum Berengarii et Raymundi, videns et cognoscens in hoc utilitatem filiorum meorum predictorum, et ne eorum bona de cetero gravi fenore comprimerentur, habito et requisito consilio et assensu Berengarii Lamberti patrui eorum, et Raymundi Benedicti, guadiatorum prefati Lamberti condam mariti mei,... vendo... tibi, Bernardo de Venranicis, et tuis, ad omnes voluntates tuas... exceptis... cum consilio tamen prepositi Magalonensis, scilicet quinque *pecols* de illis XV *pecols* IIII^or^ molendinorum, qui sunt in riperia fluminis Lesi ad Saimalenes ; et duo illorum sunt Mejani annonerii, et alii duo sunt riperii ex vento maris ; et confrontantur cum via qua itur de Saimalenx [*blanc 2 centim.*] vegenz, et ex omnibus partibus cum tua riperia : in quibus IIII^or^ molendinis tu habes VII *pecols* quos emisti de Guiraldo Maurini et fratre ejus, et Johannes Bertulfi IIII^or^ *pecols* cum uxore sua, quos tu tenes.

Et isti quinque *pecols* faciunt unum molendinum et quartam partem unius mollendini : et hos quinque *pecols* cum omnibus suis pertinenciis pro indiviso tibi vendo.

Propter hanc autem vendicionem... dedisti michi mille et sexcentos sexaginta solidos melgorienses, quos plenarie a te habui et recepi, ita quod nichil remansit in debito ; quos persolvisti michi in hunc modum : scilicet pro monachanda filia mea Maria DCXX solidos melgorienses ; et residuos mille et quadraginta in solutione debitorum, que Lambertus Berengarius maritus meus debebat, que debita supradictos infantes meos valde adgravabant. Et hunc honorem diu venalem exposui, nec ab aliquo tantam peccunie quantitatem habere potui.

Sed quia res minoris sine decreto presidis alienari non possunt, hanc vendicionem tibi facio, requisito decreto et auctoritate Bernardi Lamberti, bajuli Montispessulani ; et ipsam vendicionem laudari et confirmari faciam ab infantibus meis, Berengario et Raymundo, filiis meis predictis, cum puberes facti fuerint, et ab eis illam ratam haberi ; et hanc vendicionem faciam te... tenere quiete... Si vero aliquid inde a te... evictum fuerit... dono inde tibi et tuis regressum super omnes res meas ubicumque sint, et specialiter totum stare quod fuit Lamberti Berengarii mariti mei, quod est in Ordearia Veteri, et confrontatur ex una parte cum domo Petri Stephani, et ex alia parte cum domo Marie de Cagullis, via in medio ; ita quod illud jus quod ego ibi habeo usque ad tria milia solidorum melgoriensium, nomine hereditatis mee, que est X milium solidorum, pro quibus omnia bona mariti mei michi sunt obligata, sicut in carta dotali, per manum Silvestri notarii facta, continetur, habeas obligatum eodem modo quo michi obligatum est, et omne privilegium quod michi datum est pro dote (1) mea exigenda.

Prescripta omnia plenarie tenebo et observabo, ut in hac carta continentur, et nichil dixi... quominus hec omnia rata sint...

Et hec omnia facio ego Ricarz, existens nutrix filiorum meorum et filiarum mearum, sicud in testamento mariti mei continetur.

Sciendum vero est quod, ex quo dicti filii mei hanc predictam vendicionem laudaverint et pro eviccione se obligaverint, deinde ego et hereditas mea, [et] specialis regressus quem tibi superius dedi, et omnia bona mea liberabuntur imperpetuum ab omnibus promissionibus et ab omnibus obligacionibus, a me superius quolibet modo factis.

Quod ego Bernardus de Venranicis volo et concedo et promicto, ego B. de Venranicis, per stipulacionem tibi, Ricardi, quod, ad memoriam liberationis predictarum promissionum et obligationum, faciam tibi instrumentum, cum predicti duo

---

(1) Cart.: *dota*.

filii tui, Berengarius et Raymundus, pro predicta vendicione rata manenda se obligaverint.

Et ego B. Lamberti, existens bajulus Montispessulani, videns in hoc utilitatem dictorum infantum, huic prefate vendicioni auctoritatem meam accomodo, habito consilio propinquorum et amicorum dictorum infantum, viso eciam, audito et cognito testamento Lamberti patris eorum, in curia publicato, in quo memorata Ricarz legitime tutrix fuit instituta infantum suorum.

Horum omnium sunt testes Berengarius Lamberti, R. Benedicti, Bernardus *del Bacur*, Guillelmus de Puteo presbyter, Poncius de Anania, Bertrandus Bonus Amicus, Regort, Guillelmus de Castriis, Bertrandus de Bolieira, Silvester causidicus, et Guillelmus de Rabascenes causidicus, et Johannes Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. D, fol. 302 r°)

CCLIII. — Avril 1200

Vente d'une terre, sise à Lattes, à Guillem VIII, seigneur de Montpellier.

Anno Dominice Incarnacionis M° II^{c}, mense aprilis, ego Bertrandus de Monte Mirato... vendo... tibi domino Guillelmo, Dei gratia Montispessulani domino, filio condam Matildis ducisse, et omnibus successoribus tuis, et quibus dimiseritis ad omnes voluntates vestras vestrorumque plenarie faciendas, videlicet totam unam peciam terre cum omnibus suis pertinenciis et adjacentibus, que est in terminio de Latis, et confrontatur cum via publica qua itur de Latis ad Salviniacum, et ex alia parte cum honore vestro, via in medio, et ex alia parte cum palude stagni, et cum salsoiris ; in qua eciam pecia vos habetis consilium et dominium, et annuatim albergum VI militibus.

Propter hanc autem vendicionem... dedistis michi modo in presenti ex una parte MC solidos melgorienses, et ex alia parte III^{M} solidorum melgoriensium, pro quibus Bernardo Rostagni pignori obligata erat ; et ita sunt IIII^{or} milia et C solidi

melgorienses, que nomine precii dicte terre a te, domino Guillelmo, plenarie habui et recepi ; ita quod nichil remansit penes te ad numerandum vel ad solvendum : in quibus ex certa sciencia excepcioni non numerate pecunie renuncio ; et quod dicta terra amplius hoc precio valet... illud totum... dono... et convenio vobis quod dictum honorem faciam vos... tenere quiete, et ab omni contradicente jure deffendam ; et pro... eviccione dono... regressum super omnes res meas...

Et ego Bonafos, uxor Bertrandi de Monte Mirato, et nos filii eorum Raimundus et Bertrandus, omnia supradicta ex certa scientia laudamus et confirmamus cum renunciacione juris scripti et non scripti ; et ad majorem cautelam in omnibus et per omnia supradicto precio, quod simul recepimus, supra nominatam terram jure perpetuo, tibi domino G[uillelmo] Montispessulani, et tuis, vendimus, tradimus, per stipulationem antepositam nos eciam per successores nostros omnes res, presentes et futuras, specialiter obligamus.

Item ego Bertrandus de Monte Mirato, et ego Bonafos ejus uxor, et nos filii eorum, Raimundus et Bertrandus, per stipulacionem promictimus et convenimus tibi, domino Guillelmo Montispessulani, et tuis, quod nichil unquam diximus .. quominus hec omnia et singula in sua firmitate remaneant : nec contra hanc vendicionem... aliquo jure... veniemus, nec aliquid horum imutabimus... nec aliquis homo... sed omnia plenarie tenebimus et observabimus sine dolo et fraude ; sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Hec omnia, sicud superius continentur, laudavit et confirmavit G. de Monte Mirato frater Bertrandi, et solvit domino Guillelmo si quid juris in dicto honore sibi competebat.

De omnibus, exceptis predicta Bonafos et Bertrando filio eorum, fuerunt testes Bernardus Lamberti bajulus, magister Guido, R. Atbrandi, R. Lamberti ejus nepos, Jacobus Lumbardi, Bernardus de Castriis, P. de Limotgis, G. Ricardi, P. de Nemse, et Ugo Laucencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 27 v° ; édité dans *Cartulaire des Guillems*, p. 322).

CCLIV. — Mai 1200

Hommage fait par Guillaume d'Aubeterre à Raimond VI. Celui-ci l'autorise à construire le château de Teyran.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo, mense madii, notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Guillelmus de Albaterra, spontanea voluntate et mee liberalitatis arbitrio, dono, laudo et imperpetuum concedo tibi, domino Raimundo, Dei gratia duci Narbone, comiti Tholose, et marchioni Provincie, montem de Teyrano qui est meum alodium.

Et ego Raymundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, predictum montem de Teirano, per me et per omnes successores meos, dono, laudo et concedo imperpetuum tibi, Guillelmo de Albaterra et successoribus tuis in feudum, ut in eo castrum edifices, hoc pacto et hiis condi-tionibus ut forcias et municiones, quascumque ibi habueris, michi reddas, quantumcumque et quocienscumque voluero bona fide.

In hominibus vero omnibus ibi habitantibus districtum habeas, et justicias, et firmantias, preterquam in proditionibus et sanguine, quas michi retineo.

Retineo quoque michi in hominibus viginti quatuor sextaria ordei pro salveria, que ab hominibus Albaterre solitus sum accipere, et cavalgatas.

Et facies tu et tui successores michi et successoribus meis albergum, singulis annis, decem equitatoribus; et pro dicto castro jurabis michi vitam meam, et membra mea, et plenam fidelitatem, et valenciam, contra omnes homines.

Et promitto tibi et successoribus tuis, per me et per omnes successores meos, quod nunquam dominationem, quam super te habeo, alicui dabo, preter illi qui habebit comitatum Melgorii.

Ad hoc, si ibi ecclesiam edificare contingerit, et Ecclesia vel episcopus Magalonensis domum ibi edificaverit, sine muni-

tione tamen, volo quod illam habeant liberam ab omnibus exactionibus, sicut decet ecclesiam.

Et ego Guillelmus de Albaterra, per me et per omnes successores, promitto tibi, domino meo Raimundo, Dei gratia duci Narbone, comiti Tholose, marchioni Provincie, quod hec omnia tibi et successoribus tuis complebo et observabo imperpetuum bona fide; et in presenti facio tibi hominium; et juro tibi vitam tuam, et membra tua, et plenam fidelitatem et valenciam contra omnes homines.

Hec omnia acta sunt apud Melgorium in domo Arnaldi de Pamiis, in presencia et testimonio Rostagni de Sabrano constabuli, Raimundi Darguerii, Stephani Adinari, Aldeberti de Novisi, Hugonis de Sancto Johanne, Raimundi de Pamiis, Arnaldi de Pamiis, Raimundi de Moreze, Petri Cevenani, Symonis de Tholosa, Raimundi de Montealto, P. Jordani, Johannis de Orllaco cabiscolli, Petri Johannis et Caulerii. Et ego Raimundus Guillelmi, judex et cancellarius domini comitis, hiis omnibus presens interfui, et subscripsi. Fiat, Domine, cor meum immaculatum.

(Reg. E, fol. 235 v°; édité par M. l'abbé Villemagne, *Hist. de Teyran*, p. 20).

CCLV. — Juin 1200

Pierre de Castelnau, archidiacre de Maguelone, rend une sentence arbitrale entre Étienne, procureur de Maguelone, et Bérenger Bernard.

Anno Dominice Incarnationis M° CC°, mense junii, controversia erat inter Stephanum, procuratorem mense Magalonensis ex una parte; et Berengarium Bernardi ex alia parte. De qua compromiserunt in Petrum de Castro novo, Magalonensem archidiaconum.

Petebat dictus Stephanus quartum in toto manso de *Noals* et in omni suo terminio, et albergum annuatim duobus militibus cum uno sestario ordei et vi denariis pro obliis; asserens

quod Gaudalmarus de Veiruna, [qui] predicta omnia habebat, relinquerat mense canonicorum, et, quod ipse Berengarius Bernardi, et pater, et mater ejus, et fratres, et soror solverant et desamparaverant Magalonensi Ecclesie omne jus quod dictus Gaudalmarus in dicto manso habebat, vel habere debebat. Et ad hoc probandum, cartam, per manum Silvestri notarii factam, producebat: et quia dictus Berengarius diu quartum et predicta usatica retinuerat, petebat ab eo XX modios bladi, et, per XXV annos et amplius, dictum albergum duorum militum et sex denarios pro obliis.

Ad hec Berengarius Bernardi, predicta pro majori parte vera esse cognoscens, allegabat, quod quando pater ejus, et mater, et fratres, et soror, ut predictum est, solverunt (1) et desamparaverunt Ecclesie Magalonensi jus quod Gaudalmarus de Veiruna in dicto manso habebat, quedam pacciones fuerunt apposite, quas Magalonensis Ecclesia non observavit.

Auditis igitur hiis et aliis rationibus, dictus Petrus de Castro novo, archidiaconus, voluntate utriusque partis, totam hanc controversiam ita amicabiliter determinavit, scilicet quod ab isto die in antea dictus Stephanus, procurator mense canonicorum Magalonensium, et ejus successores imperpetuum, in pace et sine contradictione, habeant et percipiant quartum in toto manso de *Noals* et in ejus terminio: et similiter habeant, singulis annis, in eodem manso, albergum duobus militibus sine disnari, cum uno sestario ordei, et VI denariis pro obliis; et quod dictus Stephanus, procurator mense, per se et per successores suos et per Magalonensem Ecclesiam, absolvat et quitum clamet (2) dictum Berengarium Bernardi et ejus successores, ab omnibus generaliter que, nomine vel occasione dicti quarti (3) et predictorum usaticorum, usque in hodiernum diem petebat vel petere poterat; et quod Magalonensis Ecclesia, karitatis affectu ac pietatis intuitu, dictum Berengarium

(1) Cart.: *solvere*.
(2) Cart.: *quintum calamet*.
(3) Cart.: *carti*.

Bernardi in fratrem recipiat, et, quando eum mori contingerit (1), in cimiterio canonicorum sepeliatur (2).

Et ego Stephanus, procurator mense canonicorum, per me et per Magalonensem Ecclesiam, hanc amicabilem compositionem laudo et confirmo, et per stipulationem me observaturum promito.

Et ego Berengarius Bernardi similiter hanc amicabilem compositionem laudo et confirmo, et per stipulationem, adhibito fidei sacramento, me observaturum promito.

Acta sunt hec omnia et laudata coram dominis G[uillelmo] Magalonensi episcopo, et Guidone preposito, in presencia et testimonio Bernardi Bermundi, Bernardi Stephani, Petri Stephani, canonicorum, Petri Raimundi monachi, Berengarii de Palatio, Petri Aigron, Petri de Sancto Johanne diaconi, Guillelmi Dionisii, Benedicti Pellerii, Raimundi Fulcrandi, Poncii Benedicti, et Ugonis Laurencii notarii, qui hec scripsit.

Et ad majorem cautelam, ne super hiis in posterum aliqua questio moveri possit, dictus episcopus presentem paginam bulle sue plumbee patrocinio communiri precepit.

(Reg. C, fol. 131 v°).

CCLVI. — Juin 1200

Pons Catalan donne une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis M° CC°, mense junii, ego Poncius Catalani... trado in perpetuum, jure acapiti, tibi Bernardo Nigro, et uxori tue Guillelme, et vestris, et quibus dimiseritis, ad omnes voluntates vestras... exceptis... cum consilio tamen domini comitis vel bajuli sui de Monteferrando, scilicet totam unam petiam terre ad panem et vinum, cum omnibus suis pertinenciis, in apennaria de Olivo, et confron-

(1) Cart.: *contingerint.*
(2) Cart.: *sepeliatum.*

tatur ab aquilone (1) cum planterio Guillelmi de Cumbals, et a circio cum Macla (?) (2), et a corina cum terra Guillelmi Merarii, et a vento cum terra mea.

Propter hanc autem donationem et traditionem predictam, dedisti mihi XVIIII solidos Melgorii pro accapite, ita quod nichil remansit in debitum; et annuatim, ad festum sancti Petri intrante augusto, dabitis inde michi et meis unum sestarium ordei, et denarium pro usatico.

Et hunc honorem faciam te et tuos semper habere... si vero aliquid inde a vobis et vestris ablatum... dono inde vobis et vestris regressum...

Hoc totum laudavit R. de Pamiis pro domino comite, et pro Arnaldo de Pamiis fratre suo, bajulo Montisferrandi, et habuit inde pro consilio III solidos, et druderii VIII denarios, vicarii IIII denarios, et R. Arrea III denarios pro tretzeno.

Testes sunt Bernardus de Auracor seu de Montauraco, Petrus Boneti, Petrus Vinifranchi, et Ugo Laurentii notarius, qui hoc scripsit.

(Reg. C, fol. 98 r°).

CCLVII. — Juillet 1200

Accord entre le prévôt de Maguelone et les Templiers.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Perspicuum sit cunctis et singulis hec legentibus et audientibus, quod, propter naturalem ad dissenciendum facilitatem, graves querele sunt exhorte inter Ecclesiam Magalonensem et domum milicie Templi, sitam apud Montempessulanum, et cum gravamine sumptuum non parvo tempore ventilate, scilicet super decimis, premiciis et oblacionibus, vigiliis et cimiterio, et sacerdotum numero, et altaris eorumque obvencionibus, et

(1) Cart.: *aliquid*.

(2) Le *Cartulaire* porte: *macla*, la lettre *l* surchargée à la bouche d'un trait, abréviation assez fréquente de l'*e*: Est-ce *Maclea*? ou, plutôt, *Mathea*? Cette dernière leçon nous paraît préférable.

super stagno de Cocullo et manso de Granolleriis, et super maleficiis et injuriis et dampnis datis ab Ecclesia Magalonensi domui milicie, et pecoribus amissis a domo milicie, et super privilegiis ex utraque parte productis.

Super hiis omnibus cogniciali certamine diu trutinato, dominus Guillelmus Montispessulani utramque partem votis omnibus exoravit, quatenus, pro communi bono pacis, omnium illatarum questionum amicabilis fieret composicio.

Utraque pars, cum peritoribus diligenciori tractatu habito, dominus Guillelmus Montispessulani partibus adquievit, moderatrix omnium sapientia rerum; utramque partem monuit et instruxit, quatenus vicarie plenitudinis beneficio, per fedus alterne composicionis, materius lites pocius terminarent, quam in oratoriis ambagibus sententie diffinitive, cum sumptuum molestia, eventus varios expectarent.

Eapropter, auctore Deo, in hunc modum composicio celebrata fuit, sicut ex subjectis clarius apparebit, scilicet quod domus milicie Templi, sita juxta Montempessulanum, habeat in perpetuum liberum cimiterium, in quo indigene et alienigene, parrochiani Magalonenses vel non parrochiani, clerici vel laici, mares et femine, uxorem habentes vel non habentes, possint eligere liberam sepulturam.

Sed sciendum est quod in oblatis, datis, donatis, relictis, vel quoquo modo translatis domui vel in domum milicie Templi, vel ecclesie, seu clericis ibidem servientibus, ab hiis qui sepulturam ibi elegerint, et sepulti fuerint, vel ab amicis, vel a caris eorum, vel ab aliquo alio, nomine ipsorum, in vita vel in morte vel post mortem eorumdem, Magalonensis Ecclesia habebit semper tres partes, et domus milicie quartam partem, sive sint res mobiles, sive immobiles, vel se moventes, vel incorporee, sive sint acciones, peticiones ordinarie vel extraordinarie, sive sint res culte vel inculte, et omnia alia que intelligi, excogitari vel dici possunt, absque ulla excepcione [et] retencione.

Sed si inter vivos, nulla mortis vel sepulture habita mencione, compos mente et sano corpore sine fraude supradictorum, aliquis ulla bona vel jura sua donaverit domui milicie.

et absque ulla retencione et excepcione (1) aliqua tradiderit, in illis Magalonensis Ecclesia nichil habebit.

Similiter si aliquis, sanus mente et corpore, se tradiderit pro fratre domui milicie Templi, et habitum cum venerabili signo Crucis susceperit, ibi sepultus fuerit, vel nonnullis datis, donatis, relictis, translatis ab eo, vel ab alio nomine ejus, in domum milicie Templi, vel in ecclesiam, vel laicos, vel clericos, Magalonensis Ecclesia in eis nullum jus vel aliquam porcionem habebit, dum hec omnia tamen fiant sine fraude et sine mala arte et inganno (2) Magalonensis Ecclesie.

Si vero aliquis, gravatus infirmitate corporis, se tradiderit pro fratre domui milicie Templi, et habitum cum venerabili signo Crucis susceperit, ex eo morbo vita functus fuerit, in omnibus datis, donatis, relictis, et ab eo, vel ab aliquo nomine ejus, in infirmitate vel post infirmitatem ab aliis nomine ejus, in domum milicie Templi, vel in ecclesiam, vel clericos, habebit Magalonensis Ecclesia tres partes, et domus milicie quartam partem ; sed si convaluerit, et sano mente et corpore in domo remansit, et aliquid in domum milicie transtulerit, in eo nichil habebit Magalonensis Ecclesia.

Sed si aliquis, sano corpore et mente, sine suscepcione habitus, et sine suscepcione Crucis, se dederit domui milicie cum jurejurando facto ad custodienda mandata domus, et relinquerit proprium et omnia, ibique permanens decessit, in bonis que fuerunt ei, nichil habebit Magalonensis Ecclesia.

Sed in visitacione infirmorum, que fiet a clericis vel fratribus domus milicie, debent ipsi visitatores, tam clerici quam laici, in manu episcopi promittere, quod nichil dicant vel faciant erga infirmos vel res eorum ad dampnum Magalonensis Ecclesie, nec infirmis penitenciam vel viaticum dare debent, nec crucem, nec turibulum, vel aquam benedictam, vel ornamenta sacerdotalia deferre debent viventibus infirmis vel defunctis, nisi in quantum domus milicie extenditur.

Preterea hoc siquidem statutum fuit, et in dicta composicione adjectum, quod predicta domus milicie habeat semper

(1) Cart.: *recepcione.*
(2) Cart.: *ingenio.*

duos capellanos ad celebranda divina misteria, fratres ejusdem domus vel alios, et non amplius; verumtamen capellani, qui non sunt in domo constituti, possunt ibi accedere, et officium divinum peragere.

Oblaciones vero et vigilie, quecumque fient altari vel sacerdoti, pro dimidia parte pertinebunt ad Magalonensem Ecclesiam, et pro illa dimidia ad domum milicie. Sed si unum oblatum excedat summam duorum denariorum, in eo quod excedit habebit Ecclesia Magalonensis tres partes et domus milicie quartam partem. Similiter de omnibus oblacionibus et vigiliis, que fient nomine vel in memoriam ibi sepultorum, pertinebunt tres partes ad Ecclesiam Magalonensem, et quarta pars ad domum milicie. Sed oblacio olei ad illuminationem semper unius lampadis sit domus milicie; si vero superfuerit, dividetur, sicut in positum (1) modum oblacionibus et vigiliis.

Et in toto episcopatu Magalonensi non habeat domus milicie, ullo loco vel tempore, ecclesiam, vel oratorium, vel altare, preter istam ecclesiam, et istud altare, et cimiterium.

Insuper eciam omnibus et singulis tam presentibus quam futuris manifeste appareat, quod, ex vigore hujus composicionis, de cetero imperpetuum Magalonensis Ecclesia habebit et habere debebit plenarie decimas et premicias fructuum, prediorum, et vinearum que dicta domus milicie in toto episcopatu Magalone possidet vel possidebit, exceptis hiis de quibus alius decimam accipit; sed pecorum vel novalium, modo vel in futurum pertinencium ad domum milicie, non debet unquam habere decimas vel premicias Ecclesia Magalonensis. Novalia intellegimus ea que domus milicie abstulit, vel aufferet, ab aquis, vel nemoribus, vel hactenus inculta fuerunt. Sed domus milicie habeat in perpetuum, sine decimis et premiciis, ortum in domo Montispessulani, sicud terminatus est, et ortum apud Nangerias sicut terminatus est, et alium ortum apud Lunellum sicud terminatus est; et quod Magalonensis Ecclesia penitus in perpetuum solvat, et remittat, et delinquat domui milicie, sine ulla retencione, omnia que habet

(1) Cart.: *impositum*.

vel habere potest in toto stagno de Cocullo et in toto manso de Granoilleriis cum suis adjacentibus. et pertinenciis. vel in confrontacionibus, factis in eodem manso.

Similiter domus milicie prorsus et jure perpetuo solvat et remictat Ecclesie Magalonensi, omni retencione remota, omnes injurias et dampna data. quecumque Magalonensis Ecclesia, vel aliquis nomine ejus, intulit domui milicie, aliquo loco vel tempore; et omnia animalia et peccora, quecumque amisit, culpa vel dolo Magalonensis Ecclesie, vel alicujus nomine ejus, earumque acciones sine retencione condonet et solvat Ecclesie Magalonensi.

Et ipsa domus milicie omnibus composicionibus et earum obviantibus aliquo modo huic transaccioni et privilegiis. tam preteritis quam futuris, penitus abrenunciavit, et eam funditus jam cassavit, et nominatim composicioni celebrate apud Arelatem, ejusque confirmacioni specialiter renunciavit. et eam omnino destruxit.

Et utraque pars firmiter ad invicem promisit, quod, nullo loco vel tempore, privilegium impetret, quod huic transaccioni insolidum vel pro parte valeat aliquatenus obviare; et si, quocumque tempore vel casu, fuerit impetratum, non possit eo uti in aliquo, sed illud prorsus rescindatur, et per omnia infirmetur.

Item procurator domus milicie Templi, qui modo amministrat, et omnes alii qui substituentur vice ejus, eo vivente vel mortuo, et clerici, qui nunc in ecclesia milicie serviunt, vel in posterum servient, debent expromictere in manu episcopi Magalonensis, qui nunc preest Magalone, vel in futurum preerit, quod omnia et singula supradicta incomote custodiant, et in virtute obedientie omnes subditos et subjectos sibi illibate faciant custodire.

Et est sciendum, quod procurator domus milicie tenetur et tenebitur obnoxius Magalonensi Ecclesie, quod dominus Papa omnia et singula supradicta laudet, comprobet, concedat et confirmet, et ad cautelam perpetue firmitatis bulle plumbee patrocinio communiat.

Et adhuc ipse procurator domus milicie obligatus astrin-

gitur, ut universalis magister domus milicie Templi, qui partibus ultramarinis preest, omnia et singula supradicta, jure perpetuo valitura, laudet, comprobet, concedat et confirmet, et perpetue firmitatis gracia et perhennis memorie causa, sigilli sui imposicione, corroboret.

Et de substancia ejusdem composicionis est, ut pecorum, pastorum et aliorum animalium que pecoribus domus milicie sunt, vel erunt aliquo modo sociata, Ecclesia Magalonensis legaliter debet habere decimas, et pastores super hiis omnibus veritatem manifestare tenentur.

Sed, vineis exceptis, de arboribus domus milicie Templi et earum fructibus, Ecclesia Magalonensis decimas nullo modo debet habere vel percipere.

Utque gestarum rerum mera et immaculata veritas in sua columitate persistat, per vinculum mutue stipulacionis ab utraque parte interposite, firmitas juris est innexa; ideoque ego Guido de Ventatorio, Dei gracia Ecclesie Magalonensis prepositus, omnia et singula supradicta cognosco esse vera; auctoritate et consensu (1) domini G. de Flexio, Magalonensis episcopi, et consensu (2) et voluntate tocius capituli Magalonensis in eodem ipso capitulo canonicorum michi presentium laudo, concedo, et imperpetuum confirmo, et per me et successores meos, et per omnem conventum Magalonensis Ecclesie, presentem et futurum, tibi Petro de Caprespinis, preceptori et procuratori domus milicie Templi, site apud Montempessulanum, et omnibus successoribus tuis, et omnibus fratribus domus milicie Templi, tam presentibus quam futuris, per stipulacionem firmiter expromicto, quod ego nec successores mei, et Magalonensis Ecclesie clerici, aliquid dicemus, vel faciemus, vel impetrabimus ullo loco vel tempore, quominus universa et singula supradicta in sua semper firmitate perdurent.

Et ne ambiguitas altercacionum futuris temporibus penitus sit explosa, rationi fuit consentaneum, ut quod omnes tangebat,

(1) Cart.: *concensu*.
(2) Cart.: *concensu*.

in Ecclesie capitulo ab omnibus comprobaretur. Propterea ego Guillelmus de Flexio. Dei gracia Magalonensis Ecclesie episcopus, et nos, ejusdem Ecclesie archidiaconi, scilicet P. de Castro novo et P. Bertulfi, cum aliis canonicis infrascriptis, omnibus memoratis cognitis, et propenciore deliberacione consideratis, absque ulla retencione, supradictam composicionem, et omnia que in ea compositione continentur, eterna stabilitate laudamus, concedimus et confirmamus.

Vero gracia servande memorie, et ad accumulandum fidem rei geste, hujus carte pagine, canonicorum, qui laudaverunt, nomina sunt juncta scilicet Bernardus de Treilla sacrista, Bernardus de Bauda prior claustralis, Poncius de Cocone, Bertrandus Bon, Poncius de Cornone, W. de Altiniaco, R. de Sancto Desiderio, P. de Narbona, P. Raimundi, Guiraldus, Bertrandus de Rouveira helemosinarius, Stephanus procurator mense dominorum [canonicorum], Arnaldus Atbrandi, Boaldus, B. de Castronovo, P. de Monteferrario, Berengarius de Fabricis, R. de Montelauro, B. Stephani, B. de Malavilla, Carbo Ruffetus, P. de Castlario, P. de Crecio, P. de Ballaniciis, Girbertus, R. Arlohini, Willelmus de Brozeto, P. de Mauresanicis, G. de Frontiniano, Bertrandus de Sancto Gervasio, P. Bertrandi, P. Cauleti, Guillelmus de Sancto Genesio, P. Stephani, Willelmus Firmini, Gaucelmus de Castaneto, Poncius de Cazalis, W. de Sancto Firmino, W. Bertulfi, W. Carbonnelli, W. de Albaterra, Stephanus Rainerius, W. Ermengavi, Bertrandus de Azillano, Poncius de Lunello, B. Luciani, W. Engilberti, R. Niger, P. de Cornone, et W. Martini.

Item domini episcopi, et prepositi, et archidiaconorum, et sacriste, et tocius conventus multiplicatis precibus, ego Willelmus, Dei gratia Montispessulani dominus, filius quondam Mathildis ducisse, per me et per heredem meum dominum Montispessulani futurum, jurejurando corporaliter prestito supra sacrosancta Dei evangelia, constituo me debitorem tibi, Petro de Caprespinis, et omnibus successsoribus tuis et domui milicie Templi pro Ecclesia Magalonensi, ut omnia et singula, in facta composicione comprehensa, Magalonensis Ecclesia omni loco et tempore incommote custodiat et observet, nec

in solidum, vel pro parte unquam contraveniet; et prerogativa servande compositionis statuo et injungo futuro heredi meo, domino Montispessulani, ut pro Ecclesia Magalonensi, eo modo quo feci, jurejurando se debitorem constituat erga domum milicie Templi.

Hec juratoria caucio domini G[uillelmi] Montispessulani, et omnia supradicta et singula peracta fuerunt apud Magalonam in communi capitulo, in presencia et sub testificacione omnium eorum qui supra nominati sunt, et istorum, scilicet Raimundi de Montepessulano, R. Batalla, W. de Arboribus, Poncii de Mollendino, fratrum domus milicie Templi, et magistri Guidonis, et Petri Almeraldi causidicorum.

Ad hec ego Petrus de Caprespinis, preceptor et procurator domus milicie Templi site juxta Montempessulanum, omnia supradicta et singula vera esse cognoscens, auctoritate et consensu domini R. de Gurbo, magistri domorum milicie Templi, et magistri Guidonis in partibus Yspaniarum et Provincie constitutarum, et consensu et voluntate tocius capituli dicte domus milicie michi comisse, in eodem ipso capitulo subscriptis confratribus domus milicie Templi presentibus, laudo, concedo et imperpetuum confirmo, et per me et successores meos, et per omnem conventum domus milicie Templi presentem et futurum tibi Guidoni, preposito Magalonensi, et omnibus successoribus tuis, et omnibus canonicis Magalonensis Ecclesie, tam presentibus quam futuris, per stipulationem firmiter expromicto, quod ego, nec successores mei, vel domus milicie Templi fratres, aliquid dicemus, vel faciemus, vel impetrabimus, ullo loco vel tempore, quominus universa et singula, que in hac carta continentur, in sua semper firmitate perdurent.

Itidem in manu sacrata domini Magolonensis episcopi prenominati constanter expromicto, quod ego cum michi subjectis fidelis ero Magalonensi Ecclesie de omnibus et singulis in hac transaccione comprehensis, custodiendis nec rescindendis, et secundum prefatum modum restituendis; et michi subditi vel a me prepositi semper erunt fideles erga Ecclesiam Magalonensem ; et in omnibus et per omnia erga Ecclesiam Magalo-

nensem ego et subditi michi bonam fidem prestabimus, veritatem dicemus, neque eam celabimus; et quod visitatores infirmorum, clerici et laici, in manu sacrata domini episcopi promictent, quod nichil dicant vel agant erga infirmos, vel res eorum, ad dampnum Magalonensis Ecclesie.

Et ut ambiguitas altercacionum futuris temporibus penitus sit explosa, racioni fuit consentaneum ut quod (1) omnes tangebat, in eodem capitulo ab omnibus comprobaretur.

Propterea ego Raimundus de Gurbo, magister omnium domorum milicie Templi in partibus Yspaniarum et Provincie constitutarum, et nos fratres domus milicie Templi, videlicet Fulco de Montepesato preceptor domorum Provincie, Deodatus de Bruissaco preceptor domus milicie de Richarenchas, Radulfus Costeni preceptor Alvernionensis, Ademarius thesaurarius Parisius, Petrus de Silva, W. de Petra alta, W. Jaufridus preceptor domus de Rua, Arnaldus de Anglairola, Frotardus de Rocasello preceptor domus de Tholosa, W. de Solario, W. Arnaldi preceptor domus Sancte Eulalie, Raimundus de Tornamira, P. de Villa Plana preceptor domus Arelatensis, Bremundus de Castrogaudio preceptor domus Rossilionis, Poncius Guillelmi preceptor domus de Parosio, Petrus Escirpa, R. de Rocabrian preceptor domus de Lunasio, Isoardus de Rigaldo preceptor domus de Niseria, R. Graillon, R. Guillelmi preceptor domus Valencie, Bertrandus Sarracenus preceptor domus de Lacalvi, Aldebertus preceptor domus de Fos, P. Constantinus preceptor domus de Chaereino, Jordanus preceptor domus de Eiras, P. Randulfi, R. Batailla, Aymericus de Sancto Georgio, W. Rostagni preceptor domus de Monfren, Juvenis thesaurarius domus de Montispessulano, Guiraldus de Alesto, Fulco de Bras preceptor domus Achensis, P. de Gallaco, Durandus Ermengavus, W. de Arboribus, R. de Montepessulano, W. de Alvernico preceptor domus milicie Pedenatii, Guillelmus de Sancto Mauricio preceptor domus de Jallesio, Bernardus de Casa preceptor domus Sancti Egidii, Guiraldus de

(1) Cart.: *quos*.

Arelatensi, Stephanus preceptor domus Massilie, nos omnes et singuli jam nominati, omnibus memoratis cognitis et propensiore deliberacione consideratis, absque ulla retentione, supradictam composicionem et omnia et singula que in ea composicione continentur, eterna stabilitate laudamus, concedimus et confirmamus.

Item domini R. de Burgo predicti magistri, et omnium supradictorum fratrum domus milicie Templi multiplicatis precibus, et mandato expresso, ego supradictus Guillelmus, dominus Montispessulani, per me et per heredem meum dominum Montispessulani futurum, jurejurando corporaliter prestito super sacrosancta Dei evangelia, constituo me debitorem tibi Guidoni, preposito Magalonensi, et omnibus successoribus tuis, et Ecclesie Magalonensi pro domo milicie Templi, ut omnia et singula, in facta composicione comprehensa, domus milicie Templi, omni loco et tempore, incomote custodiat et conservet, nec insolidum vel pro parte unquam contraveniat; et prerogativa servande composicionis statuo, et injungo futuro heredi meo, domino Montispessulani, ut pro domo milicie Templi, eo modo quo feci, jurejurando se debitorem constituat erga Ecclesiam Magalonensem.

Hec omnia tam a domino G. Montispessulani, quam ab universis supradictis fratribus domus milicie Templi, acta et laudata fuerunt in communi capitulo, in domum milicie juxta Montempessulanum constructe, in presencia et sub testificacione supradictorum fratrum milicie Templi, et domini G. de Flexio, Magalonensis episcopi, magistri Alani, Gancelmi Monachi prior Gordave, Petri Bertulfi, P. de Acrofolio archidiaconorum, Bertrandi de Sancto Gervasio, R. Arlobini, Bernardi de Castro novo, R. Girardi, Bernardi Bremundi canonicorum, Petri Raimundi, R. Guilaberti monachorum, Bernardi Amati sacerdotis, magistri Guidonis et Petri Almeradi causidicorum.

Ego Bernardus de Porta, publicus Montispessulani notarius, his omnibus et singulis suprascriptis, tam in capitulo Magalonensi quam in capitulo predicte domus milicie testis, ex utraque parte rogatus, interfui, et hec omnia singula, gesta

anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo, mense julii, propria manu scripsi et subsignavi.

(Reg. D, fol. 19 r°, et 21 r°).

CCLVIII. — Septembre 1200

Pierre d'Assas vend quelques terres à Guillem VIII, seigneur de Montpellier.

Anno ab Incarnacione Domini M°CC°, mense septembris, ego Petrus de Arzacio... vendo, et pro libero et franco alodio in perpetuum trado et concedo tibi, domino Guillelmo, Montispessulani domino, filio quondam Mathildis ducisse, et tuis et quibus volueritis vel dimiseritis, ad omnes voluntates vestras vel vestrorum plenarie faciendas, sine omni inquietudine et appellatione, videlicet omnes illos patuos, et omnem paludem, et omnes heremos, quecumque habebam vel habere debebam a fonte de Cocone usque ad stagnum, et de pratis de Fabricis versus Maurinum; et specialiter omnes heremos quos habebam in Moltosa, et de meis rumpudis usque ad stagnum, exceptis tamen hiis que modo ibi laborantur vel coluntur a me vel ab aliis per me.

Propter hanc autem vendicionem et tradicionem dedistis michi CCC solidos melgorienses, ita quod nichil remansit in debitum, et in quibus renuncio ex certa sciencia excepcioni [non] numerate peccunie.

Et si plus valet... illud totum... dono, et... promicto... quod hunc honorem... faciam vos... tenere quiete, et... defendam; si vero aliquid inde a vobis vel vestris fuerit evictum... et dono vobis et vestris inde regressum...

Totum hoc, ut superius scriptum est, firmiter tenebo et observabo nec contra hoc... veniam... sic Deus me adjuvet et hec sancta quatuor Dei evangelia.

Et ego Guillelma, uxor Petri de Arzacio, hanc vendicionem et hec omnia laudo et confirmo tibi Guillelmo, domino Montispessulani, et tuis sine omni dolo.

De dicta Guillelma, quando laudavit, sunt testes G. Cabiscol, B. Rufus, P. de Calatges presbiteri, P. de Planterio clericus, Poncius Rufus, B. Gaucelmus de Pradas, et Raimundus Faber.

De Petro de Arzacio, quando hoc laudavit et juravit, sunt testes B. Petri miles, G. Cabiscol, Adalgerius, Stephanus Cathalanus, G. Durantus, Pontius de Vallato, P. Pellicerius, G. Longus, B. Vellot, G. Joglar, Guillelmus Andreas, G. Donatus, Deodatus de Cocon, Johannes Rainaldus, Johannes Bonafos, G. Sonnerius, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

(Reg. A, fol. 47 v° ; édité dans *Cart. des Guillems*, par Germain, p. 495).

CCLIX. — 1200

Accord entre Hugues de Saint-Jean et Bertrand de Saint-Just.

Anno Dominice Incarnationis M° CC°, controversia vertebatur inter Ugonem de Sancto Johanne ex una parte, et Bertrandum de Sancto Justo ex altera.

Petebat siquidem Ugo de Sancto Johanne a Bertrando de Sancto Justo condaminam de Cavairaco, quam ipse Bertrandus tenebat, que fuit Bertrandi de Obilione ; et medietatem furni, et totas leudas Melgorii et ejus pertinimenti ; et I terram, que a vento confrontatur cum manso de *Cantalobs ;* et I terram in decimaria Sancti Romani (1), que confrontatur a corina cum terra Petri de Nemptes ; item totum honorem, et omnia usatica, [et] servitia que habebat, vel habere videbatur, Bertrandus de Obilione, vel aliquis pro eo, a Viturlo usque ad Besangue.

---

(1) Il importe de remarquer que le titulaire de l'église de Saint-Romain est déjà changé : c'est Sainte-Marie (Voir ci-dessus, p. 428). L'ancien titulaire reste encore à la décimarie.

et a camino monete (1) usque ad stagnum cum omnibus pertinentiis suis, quecumque tenet Bertrandus de Sancto Justo. Ad hoc proponebat peticionem hereditatis, vel rei vendicationem directam seu utilem, asserens se esse heredem ab intestato Bertrandi de Obilione in solidum; et preterea asserens omnia Belissendis, matertere sue, sororis (2) scilicet quondam Bertrandi de Obilione.

Ex adverso Bertrandus de Sancto Justo, confitens Ugonem de Sancto Johanne esse heredem insolidum Bertrandi de Obilionibus, et ipsum habere omnia Belisendis matertere sue, defendebat sibi condaminam de Caveiraco, asserens illam patri suo fuisse relictam a Bertrando de Obilione in testamento suo; quod negabat Ugo de Sancto Johanne. Ad quod probandum produxit Bertrandus de Sancto Justo instrumentum bullatum bulla Johannis, Magalonensis episcopi, in quo continebantur dicta VIII testium, publicantium coram dicto episcopo quod Bertrandus de Obilione in testamento suo reliquit (3) Bernardo de Sancto Justo condaminam de Caveiraco. Quod instrumentum non credidit Ugo de Sancto Johanne esse verum, suspicionem allegans ex fractura bulle per foramen quod impletur filo per (*un blanc 2 centim.*); et si crederet esse verum, publicationem coram episcopo rite esse factam negabat.

Ad hoc Bertrandus de Sancto Justo produxit aliud instrumentum, bullatum bulla domini comitis plumbea, continens deffinitivam sententiam, latam a domino Aldeberto episcopo (4) et Radulfo causidico, domini comitis cancellario, judicibus a domino R[aimundo], comite Tholose et Melgorii, delegatis ad causam que inter liberos Aerradi (5) et Bertrandum de Sancto Justo agitabatur super eandem condaminam; in qua diffinitione sencientes, predicti judices adjudicabant predictam condaminam, jure ultime voluntatis et relicti, ad

(1) Le Vidourle et le Bérange. Le chemin de la monnaie c'est l'ancienne voie Domitienne.

(2) Cart.: *sorororis*.

(3) Cart.: *reliquid*.

(4) Aldebert ou Adalbert, évêque de Nîmes (1141-vers 1180).

(5) Cart.: *Auradi*.

Bernardum de Sancto Justo, fratrem Bertrandi de Sancto Justo, pertinere.

Preterea produxit V testes, scilicet R. de Cretio, Bertrandum Galterium, Penchenatum (1), E. Bremundi, G. de Polegos, qui dixerunt se vidisse et audivisse publicationem testamenti, factam coram Johanne, episcopo Magalonensi, in quo dicebant Bertrandum de Obilione reliquisse predictam condaminam B. de Sancto Justo ; reliqua vero confitentes fuisse Bertrandi de Obilione.

Sic et condaminam defendebat Bertrandus de Sancto Justo, jure pignoris, retinere se, eo quod redimisset a creditoribus condam Bertrandi de Obilione, et ab eis jura eorum sibi cessa fuissent, sicud ex confessionibus Ugonis de Sancto Johanne, in instrumentis a Bertrando de Sancto Justo productis, ab Ugone creditis, liquide apparebat.

Post igitur litem contestatam, prestito sacramento calumpnie, auditis hinc inde allegationibus, rationibus et attestationibus, et instrumentis in lite productis et diligenter inquisitis, utraque parte instantem sententiam postulante (2) :

In nomime Domini, ego R. Guillelmus, judex et cancellarius domini comitis Tholose et Melgorii, assidentibus michi P. Alvernia et P. Luciano causidicis, et B. Mercaderio, et G. Ranulfo, et R. Signatore, bajulis domini comitis, communicato ipsorum consilio et aliorum virorum juris prudencium, diffinitivam ferens sententiam, absolvo B. de Sancto Justo a petitione condamine de Caveiraco, silentium imponens in perpetuum Ugoni de Sancto Johanne in parte ista.

Item adjudico Ugoni de Sancto Johanne medietatem furni quem tenet B. de Sancto Justo, qui furnus vocatur Esquine ; et totas leudas Melgorii et ejus pertinimenti, quas tenet B. de Sancto Justo ; et unam terram que confrontatur a vento cum manso de *Cantalobs*, salvo jure pignoris pro DC solidis melgoriensibus Bertrando de Sancto Justo, eo quod predictum pignus redemit ab Alazais, uxore quondam Raymundi

(1) Cart.: *Penihanatum*.

(2) Cart.: *postulantem*.

Seguini, cesso sibi jure suo ab eo quia obligatam eam habebat, sicut ex confessione ipsius Ugonis apparuit.

Item adjudico ei unam terram in decimaria Sancti Romani, quam tenet B. de Sancto Justo, eo quod redemit eam a Guillelmo Bernardo de Arzacio CCC solidis melgoriensibus, cesso sibi ab eo jure suo, quia eam obligatam habebat, sicut in instrumentis productis et creditis in lite continetur.

Item adjudico (1) eidem Ugoni de Sancto Johanne totum honorem, et omnia usatica, [et] servitia que habebat vel habere videbatur Bertrandus de Obilione, vel aliquis pro eo, a Viturlo usque ad Besangue, et a camino monete usque ad stagnum, cum omnibus pertinentiis, quecumque tenet Bertrandus de Sancto Justo, salvo sibi jure pignoris pro MMMM solidis melgoriensibus, eo quod redemit illud a Poncio de Insula, cesso sibi jure suo, quia (2) predictum honorem habebat obligatum, sicut in instrumentis in lite productis et creditis continetur.

Acta sunt hec in curia Melgorii, presentibus magistro Guidone, Rabastens, Silvestro causidicis, Guillelmo de Arzacio, B. Raymundo, Guillelmo de Montels, Rostagno de Arzacio juniore, Barbatorta, R. Gaudalmaro, Rebol, Guitardo sacerdote, Guidone juniore, P. de Calvitione notario, qui hec scripsit, et mandato Raimundi Guillelmi, cancellarii, et auctoritate domini comitis bullam imposuit.

Reg. A, fol. 51 r°.

CCLX. — 6 février 1200 (n. s. 1201)

Guillaume de Fleix approuve une donation faite par le notaire Foulques à l'Ordre du Saint-Esprit.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo, mense februarii, ego Guillelmus, Dei gracia Magalonensis episcopus, visis, auditis et intellectis verbis testamenti seu ultime volun-

(1) Cart.: *adjudo*.
(2) Cart.: *qui*.

tatis Fulconis notarii. scio et in veritate cum hac carta profiteor et agnosco, quod ipse Fulco, in eadem ultima voluntate sua, reliquit domui hospitalis Sancti Spiritus totum ortum suum, cum omnibus suis pertinentiis, qui est in decimaria Sancti Dyonisii de Montepessulaneto ; et confrontatur cum orto qui fuit Bertrandi Popardi, aquarella in medio, et ex altera parte cum clauso Poncii de Aniana, et ex alia parte cum vinea Hugonis Pulverelli, et ex alia parte cum via publica, qua itur ad Castrum novum.

Et totum jus quod habebat in terra de Pontilio, que tenetur cum honore Guillelmi Petri, et ex alia parte cum honore qui fuit Guillelmi Deodati, et ex alia parte cum camino publico Sancti Egidii.

Unde ego jamdictus Guillelmus, Magalonensis episcopus, intuitu caritatis, pro salute et remedio anime mee et omnium predecessorum meorum, per me et per omnes successores meos, bona fide et sine dolo cum hac carta laudo et imperpetuum concedo, atque confirmo Domino Deo et domui hospitalis Sancti Spiritus, site juxta Montempessulanum, et omnibus pauperibus et fratribus ibidem degentibus, tam presentibus quam futuris, et tibi Guidoni, ejusdem hospitalis iniciatori, et vestris successoribus, ab omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen meo vel successorum meorum, videlicet totum predictum ortum, cum puteo et arboribus, et cum omnibus suis pertinenciis, et omne jus quod ipse Fulco habebat vel habere videbatur in terra de Pontilio, sicut in ejus ultima voluntate, quam approbo et ratam esse volo quoad legatum predicti honoris, plenius continetur.

Et in unoquoque anno ad festum sancti Michaelis dabitis michi et successoribus meis pro dicto orto sex denarios tantummodo, et pro dicta terra de Pontilio tres denarios tantummodo pro usatico, et nichil aliud inde dabitis.

Propter hanc autem laudacionem... tu Guido, procurator et iniciator predicti hospitalis, [dedisti] IIII^c^ solidos melgorienses, quos omnes de te bene habui et recepi, ita quod nichil remansit penes te in debito, in quibus ex certa sciencia excepcioni non numerate pecunie renuncio ; et dono et con-

cedo tibi plenam potestatem et licenciam, quod tua propria auctoritate ingrediaris et adipiscaris possessionem prenominati honoris.

Et ego Guido, fondator prefati hospitalis, scio et in veritate profiteor et agnosco, quod tu, Berengarius de Conchis, persolvisti hos memoratos IIII^{c} solidos melgorienses de illis D solidis melgoriensibus, quos Poncius de Conchis, frater tuus, in ultima voluntate sua dicto hospitali Sancti Spiritus, pro salute et remedio anime sue, reliquit : et ad perpetuam firmitatem obtinendam, ne super hiis imposterum aliqua questio moveri possit, dominus G[uillelmus], Magalonensis episcopus, presentem paginam sigilli sui plumbei impressione communiri precepit.

Acta sunt hec et laudata in aula domini episcopi apud Montempessulanum, anno quo supra, octavo idus februarii, in presencia et testimonio Poncii Almeradi, Petri Stephanj canonicorum, Berengarii de Conchis, Raimundi Benedili, Bernardi de Adillano, Petri Lobeti, Guiraldi Raimundi, Deodati Defanes, Berengarii Amici, Bertrandi *Ort de Dieu*, Guillelmi Capitis de Bove, Bernardi Gasanaire, Boni Amici de Sunindrio, Raimundi Adalradi, Stephani Austorgui, Petri de Sancto Johanne, Guillelmi Dyonisii, Johannis de Pepions, Petri Fabri, Bertrandi Grate, Raimundi de Ameliano, et Hugonis Laurencii notarii, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 136 v°).

CCLXI. — 6 mars 1200 (n. s. 1201)

Raimond VI, comte de Toulouse, s'engage à ne plus prendre sous sa sauvegarde les habitants de Saint-Geniès dépendant du monastère de Saint-Geniès des Mourgues.

Anno ab Incarnacione Domini millesimo ducentesimo, pridie nonas marcii, ego Raimundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, sciens et recognoscens tibi Eldiarde, abbatisse monasterii Sancti Genesii, villam Sancti

Genesii, et homines ibidem habitantes vestros esse, et dominacioni vestri monasterii Sancti Genesii subditos, promicto tibi per stipulationem, et per te omnibus ejusdem monasterii Sancti [Genesii] monialibus. presentibus et futuris, quod homines ville Sancti Genesii sub mea dominacione vel tuicione deinceps non recipiam, nec recipi faciam: et si quos recepi, vel a vicariis meis, meo nomine. sunt recepti, eam promissionem et salvacionem tibi solvo, et eos omnes a salvacione et tuicione mea removeo, et ejicio. et remotam volo et mando; nec eos. vel aliquem predictorum hominum tocius ville Sancti Genesii. contra vos. vel contra monasterium Sancti Genesii, manutenebo. defendam vel salvabo; nec a meis vicariis, vel eorum aliquem. contra vos salvari vel defendi volo.

Ymo ne fiat prohibicio, porro si predicti homines ville Sancti Genesii. vel eorum aliquis, ad alterius confugiant vel se transferant salvacionem, michi vel meis hoc apperire et clamare debetis, et a salvacione illa eos removebo et removeri [faciam]. atque ad vestram dominacionem redire faciam.

Verumptamen si villam Sancti Genesii, vel homines ejusdem ville. qui modo ibi sunt vel in antea fuerint. sub alicujus salvacione vel proteccione constituere volueritis, non licebit hoc vobis, nisi tantum sub mea salvacione vel meorum.

Et ego Eldiardis, abbatissa monasterii Sancti Genesii, per me et per universum ejusdem monasterii conventum, promitto tibi domino R[aimundo]. Dei gratia duci Narbone, comiti Tholose, marchioni Provincie. quod villam Sancti Genesii, vel homines ibidem morantes, sub alterius salvatione vel defensione non constituamus. vel deponamus; sed vestram et successorum vestrorum salvacionem et proteccionem pre omnibus aliis. cum necesse fuerit. eligemus.

Actum est hoc apud Nemausum, extra portale de Portarades. convocatis et ad hoc rogatis testibus, Poncio de Vicenobrio Nemausensi sacrista, Carbonello presbitero. Hugone de Sancto Johanne. R. de Cairanicis. Bone Vide. R. Scobolerio. Willelmo (1) Textore, Adailaicia Minovissa. et R. de Margaritis

---

(1) Cart.: *Vibulmo.*

ejus nepote, et domina Corrella moniali Sancti Genesii, et Amico notario Nemausensi, qui hoc instrumentum scripsit mandato utriusque partis, et ut hec omni penitus dubietate careant, ipso domino comite mandante, sigillum ejus apposuit.

(Reg. E. fol. 227 v°).

CCLXII. — Janvier 1201 (n. s. 1202)

Pons Catalan donne une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CCI°, mense januarii, ego Poncius Catalani,... dono... tibi, Guillelme de Podio, et Duranto de Podio nepoti tuo, et vestris, ad omnes voluntates... cum consilio tamen domini comitis, vel bajuli sui de Monteferrando, scilicet totam unam peciolam terre vinee cum terra in qua (1) est, et arboribus, et cum omnibus suis pertinenciis, in appenaria de Olivo: et confrontatur a circio et aquilone cum honore meo, et a corina cum vinea Guillelme Bergonnone, et a vento cum vinea (*blanc 2 centim.*), quam Petrus de Podio, maritus condam tuus, a patre et matre mea acaptavit.

Et hanc peciam vobis dono pro restitutione octavi (2), quod in dicto honore vestro accipiebam.

Propter hanc autem donacionem... dedisti michi III solidos melgorienses pro *acapte*, ita quod nichil remansit in debito; et in unoquoque anno, ad festum Sancti Egidii, dabitis michi et meis pro hac pecia et pro tota alia pecia, quam ibi habetis, que tenetur cum ista, I eiminam ordei *mercadal*, et I saumatam legitimam racemorum pro gardia, et unum denarium pro usatico.

Et hunc honorem faciam vos et vestros semper habere... et pro evictione dono vobis et vestris regressum super omnes

---

(1) Cart.: *aqua*.
(2) Cart.: *ocheni*.

res meas ubicumque sint. Et ultra dabitis octavum (1) illis quibus pertinet.

Testes sunt Petrus Guillelmi, Stephanus de Sauseto, Bertrandus de Cornone, et Hugo Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Hoc totum laudavit B. de Pamiis pro domino comite, pro Arnaldo de Pamiis fratre suo, bajulo Montisferrandi, et habuit inde pro consilio VI solidos.

Testes sunt G. de Lirone, et Hugo Laurencii notarius, qui hec scripsit.

(Reg. A, fol. 250 r°).

CCLXIII. — Février 1201 (n. s. 1202)

Bérenger de Cornus cède à la veuve de B. de Vendargues ses droits sur les moulins de l'évêque.

Anno Dominice Incarnacionis M° CCI°, mense februarii, ego Berengarius de Cornus, filius quondam Berengarii Agullonis, ... jure accapiti do... tibi Pelegrine, uxori quondam B. de Venranicis, illud usaticum, et dominium, et consilium, et firmancias, et totum illud quicquid sit quod habeo inmediate pro indiviso illorum duorum molendinorum, qui sunt in flumine Lesi in ripperia de Saimalencs, et sunt ripperii a parte Montispessulani, et vocantur molendini *Bisbal*.

Propter hoc acapite tu Pelegrina dedisti michi XV solidos melgorienses, in quibus exceptioni non solute peccunie renuncio; et singulis annis, quibus a me vel meis requisita vel cerciorata fueris, in festo sancti Micaelis, dabis michi, census nomine, I solidum. Et jure hujus acapiti, tu Pelegrina et tui successores habebitis et percipietis ab hiis qui dictos molendinos habent, vel in futuro habebunt, vel ab aliis ad quos (2)

---

(1) Cart.: *ochenum*.
(2) Cart.: *quod*.

pertinent, vel pertinebunt. totum usaticum quod michi dare debent, scilicet V solidos in unoquoque festo sancti Micaelis.

Et propter hoc ad te, Pelegrinam, et tuos perpetuo pertinebunt districta firmancione, jurisdictione, consilio, et laudimio dicte medietates pro indiviso dictorum molendinorum. Si vero tu, Pelegrina, vel tui prefatos V solidos censuales, vel alia predicta, vendetis, quod tibi licet. exceptis sacris clericis et militibus, hujus vendicionis consilium et laudimium ad me, Berengarium de Cornus, et successores meos pertinebit. Pignori autem obligare, et in dotem et accapite dare dictos V solidos, et predicta que tibi ad acapite vendo et concedo tibi Pelegrine et tuis, licitum erit sine consilio et laudimio mei et meorum, exceptis dictis personis sacrorum clericorum et militum.

Et promitto... quod dictum usaticum V solidorum, et omnia predicta faciam te et tuos libere et percipere quiete, et ab omni contradicente jure defendam: et pro evictione. si fieri continguat, do tibi specialem regressum super toto jure quod habeo in molendino quod vocatur *Berrat*, et est in flumine Lesi, in ripperia de Guillelmis, et est sub eodem tecto cum molendino de Guillelmis.

Item promito et convenio tibi quod nichil dixi... quominus in sua firmitate perdurent; et si quo jure scripto... obviare possem, illi... remitto.

Ad hoc etiam promito tibi Pelegrine, quod hec omnia uxorem meam laudare et confirmare faciam; ad cujus arbitrium et noticiam hec omnia plenarie tenebo, et observabo: sic Deus me adjuvet et hec sancta evangelia.

Testes sunt Bernardus de Adillano, B. de Banito, R. de Arlenis, Stephanus frater ejus, et Ugo Laurencii notarius, qui scripsit.

(Reg. C, fol. 132 r°).

CCLXIV. — Février 1201 (n. s. 1202)

Gaucelm, frère du Saint-Esprit et procureur de la maison de Montpellier, cède les droits de l'Ordre sur les moulins de Sémalen.

Anno Dominice Incarnacionis M° CC° I, mense februarii, ego Gaucelmus, frater domus Sancti Spiritus, site juxta Montempessulanum, et ejusdem domus et pertinencium ad ipsam curam gerens, et administrationem plenam commissam michi a Guidone ejusdem domus fundatore, habito assensu pariter et consilio fratrum et sororum ejusdem domus, vendo et titulo perfecte venditionis imperpetuum concedo tibi Pellegrine, uxori condam Bernardi de Venranicis, et tibi Bernardo de Venranicis, filio vestro, et vestris, et quibus volueritis seu dimiseritis ad omnes voluntates vestras vestrorumque plenarie faciendas, totam quartam partem pro indiviso duarum rotarum, sive duorum molendinorum cum tota quarta parte pro indiviso domus in qua sunt, et cum tota quarta parte pro indiviso aqualium et vircarie, et omnium quoquo modo ad dictos duos molendinos sive duas rotas prefatas pertinencium et adjacencium; que tota quarta pars predicta omnium prefatorum pro indiviso fuit Guillelme de Figairolis, et illam domui Sancti Spiritus donavit, et titulo perfecte et mere donationis perpetuo concessit, sicud in instrumento publico ipsius donationis, quod vobis tradidi, manifeste continetur. Predicti duo molendini sive predicte due rote vocantur molendini *Bisbals*, et sunt in flumine Lesi in ripperia de Saimalencs, et sunt riperii a parte Montispessulani; et totum jus, quod in quarta parte horum molendinorum sive rotarum domus Sancti Spiritus competit, vel compeciit, vel quoquo modo competere potest vel debet, illud totum, hujus vendicionis jure, vobis concedo.

Propter hanc autem vendicionem numerastis et persolvistis michi, precii nomine, XXX libras Melgorii, ita quod nichil ex llis remansit ad solvendum; in quibus etiam ex certa sciencia

per me et per domum Sancti Spiritus imperpetuum renuncio exceptioni non numerati et non soluti precii; et si dicta quarta pars duorum dictorum molendinorum cum omnibus suis pertinentiis plus valet... vobis et vestris dono.

Predictam quartam partem dictorum duorum molendinorum, sive rotarum, cum omnibus suis pertinenciis et adjacenciis, ego Gaucelmus, sub hoc tenore et lege, vobis Pelegrine et Bernardo de Venranicis, tuo filio, facio, ne unquam domus Sancti Spiritus, vel ejus administratores, a vobis vel successoribus vestris valeant conveniri pro evictione, si ibi contingat, in dicta quarta parte mollendinorum sive rotarum prefatarum, vel in aliquo ad eam pertinente, vel ad interesse, vel ad precii restitutionem, vel ad aliud quodlibet.

Verumtamen vobis stipulantibus promicto a domo Sancti Spiritus, vel ab ejus procuratoribus, seu administratoribus, nunquam aliquid dictum factumve (1) esse in preterito, sed neque dici, vel fieri in futuro, vel ab alio, arte sua, vel ingenio, seu voluntate, quominus hec tota venditio et omnia, ut superius continentur, firma semper perseverent.

Preterea hec ego Gaucelmus vere dico a nemine alio majus precium esse oblatum; et domum Sancti Spiritus dictam quartam partem molendinorum sibi habere et retinere non posse: quoniam domini, a quibus dicti molendini tenentur non permittebant hoc, neque volebant, quod jure se facere dicebant, et quia dampnosa eis esset hec retentio, et quia de generali consuetudine hujus regionis observatur, ut res immobiles in domos religiosas [non] transferantur, nisi volentibus dominis a quibus tenentur et concedentibus. Et si quo jure scripto vel non scripto, divino seu humano, huic vendicioni vel alicui eorum, que in hac carta continentur, a domo Sancti Spiritus, vel ab ejus procuratoribus, seu administratoribus, obviari posset, illi juri per me et per domum Sancti Spiritus, et per omnes ejus procuratores et administratores, presentes et futuros, imperpetuum renuncio; et quicquid juris in dicta quarta parte predictorum duorum molendinorum, vel duarum rotarum, ad

(1) Cart.: *factum ut.*

domum Sancti Spiritus, aliquo modo pertinet, vel pertinere potest, vel debet, ex certa scientia in vos et vestros transfero.

Et nos P. [de] Fabricis, Bernardus de Villa nova, Bertrandus Grata, Raymundus sacerdos de Clap, Guillelmus de Clap, G. Estorga, Johannes de Pepions, P. de Chiraco, Ugo de Berbenta, P. Yverii, R. de Ameliano, Johannes Sabaterius (1), Raymbaldus Austorga, Guillelma de Avinione, Raymunda de Gramacia, Raymunda de Marelliano, et ego Saura, fratres et sorores predicti hospitalis Sancti Spiritus omnia, ut superius continentur, vera esse profitentes, ea omnia et singula laudamus et perpetuo valitura approbamur.

Acta sunt hec et laudata cum hoc publico instrumento in domo hospitalis Sancti Spiritus, in presencia et testimonio Petri Lobeti, P. Deodati, Ugonis de Porta, Raymundi de Arlenis, Johannis Brocheti, Bernardi de Adillano, Petri Guitardini, Stephani Capellani, R. Roberti, G. de Agantico, et Ugonis Laurencii notarius, qui hec scripsit. In quorum presencia testium, dictus Gaucelmus et omnes prenominati fratres et sorores cognoverunt dictas XXX libras esse solutas in debito Bernardi de Lauduchel, quod dictum hospitale ei debebat.

(Reg. D, fol. 307 r°).

Cet acte confirme pleinement ce que nous avons dit dans notre étude sur Gui de Montpellier, parue dans la *Semaine Religieuse*, que, dès l'origine, Gui avait fondé une congrégation de religieuses. Nous avons ici, pouvons-nous dire, le nom des premières Sœurs de Charité.

CCLXV. — Avril 1202

Raimond VI, comte de Toulouse, cède à l'abbaye de Franquevaux quelques domaines sur la paroisse de Saint-Sauveur du Pin.

In nomine Domini. Anno Incarnacionis millesimo CC° II°, mense aprilis, ego R[aimundus], Dei gratia dux Narbone,

(1) Cart.: *Zabaterius*.

comes Tholose, marchio Provincie, filius regine Constancie, intuitu pietatis et misericordie et [pro] redempcione anime mee et parentum meorum, dono... Domino et Beate Marie et tibi P., Francarumvallium abbati, videlicet mansum de Euzeto, et mansum de Euzeriis, et mansum de Rotils, et mansum de Fraisseneto, et quicquid pertinet ad parrochiam Sancti Salvatoris de Pigno, retento michi et successoribus meis in mansis illis annuatim, ad festum Beate Marie medii augusti, C solidis melgoriensibus et II modiis frumenti ad mensuram de Monteferrando, et hec bajulo Montisferrandi reddentur. Tamen si abbas Anianensis de predicta ecclesia aliquam pensionem faciebat vel facere debebat, illam michi et meis faciatis.

Preterea laudo vobis et concedo quatuor dominia in pascuis castelli Montisferrandi et sui pertenementi, [si] animalia vestra venire et pascere volueritis, salvo jure meo et dominio, [ut] ante omnes alios ibi pascatis, et animalia vestra teneatis.

In signum autem donacionis, et laudacionis, et concessionis, cartam istam sigillari facio.

Testes sunt Bertrandus Guigo, Brunus de Tholosa, Raimundus de Moreze, Arnaldus de Pamiis, Raimundus de Pamiis, G. Scriptor, Bernardus Poncii, Petrus Cevernerii, Guillelmus Giruneuli qui cartam istam scripsit.

Item ego Bertrandus Radulphus, judex et domini R[aimundi] comitis cancellarius, hoc instrumentum sigillavi et eidem subscripsi : *cor mundum crea in me Deus.*

(Reg. E, f° 200, r°; d'après un vidimus de 1229).

L'abbé de Franquevaux dont il est question est Pons, qui fut abbé depuis 1176 au moins jusqu'en 1208. Cette donation fut soumise à une enquête par Grégoire IX (Cf. *Bullaire de Maguelone*, t. II, p. 205). Quoi qu'en dise l'acte de donation, seule la Grange du Pin resta en possession de ce monastère. — Voir Note historique ajoutée au *Bullaire*, *loc. cit.*

CCLXVI. — 17 mai 1202

Guillaume de Fleix, évêque de Maguelone, confirme une donation faite par son prédécesseur Guillaume Raimond.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo secundo, XVI° kalendas junii, ego Guillelmus de Flexio, Dei gratia episcopus Magalonensis, scio... quod dominus G[uillelmus] Raimundi, Magalonensis episcopus, antecessor noster, laudavit et concessit tibi Bernardo de Lausa soccellerio, et tuis, videlicet sex pecias terrarum, et alias sex pecias vinearum que sunt in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis, et omnia herma, et prata, et culta, et illud totum quod ad partem tuam mansi de Lausa pertinet, vel pertinere debet, retentis sibi pro quarto et pro aliis XIII sextariis ordei et XIII denariis annuatim pro usatico, sicut in carta tibi ab ipso facta plenius continetur. Quam cartam et omnia que in ipsa continentur... tibi et tuis laudamus et concedimus (1).

Et insuper laudamus et concedimus tibi, quod omnes honores partis tue dicti mansi liceat tibi dare ad *acapte* quibuscumque volueris, exceptis sanctis clericis et militibus, tamen cum consilio nostro et successorum nostrorum ; et eciam liceat tibi usaticum, quod volueris, ibi retinere, retento tamen nobis in unaquaque quartairiata uno denario pro usatico, et salvo et retento nobis in ipsis honoribus omni alio predicto usatico.

Et promictimus et convenimus tibi per stipulacionem quod dictos honores cuicumque vendere vel ad acapitum dare volueris, ut dictum est, laudabimus et consiliabimus.

Sciendum tamen est quod si acaptatores dictorum honorum, aliquo tempore, ipsos vendere vel impignorare voluerint, liceat tibi illos honores pre omnibus aliis retinere pro precio quod alius ibi obtulerit, et dare voluerit, salvo nobis ibi ipso usatico et consilio nostro ; scilicet si forte acap[ta]tores dic-

(1) Voir, ci-dessus, cet acte, p. 408.

torum honorum ipsos honores deserviunt, ita quod tuum usaticum inde tibi solvere noluerunt, et ob hoc ipsos honores ad te reverteris, deinde nobis non tenearis in predictis singulis denariis uniuscujusque quartairiate solvendis.

Preterea volumus et concedimus tibi et tuis, ut in ipsis honoribus, et fructibus, et redditibus ipsorum honorum, totum tuum usaticum, quod tibi retinueris, tua propria auctoritate cum omni licencia possis distringere et pignorare : et promictimus et convenimus tibi, quod ita hoc totum faciemus te et tuos semper habere, et tenere quiete, et ab omni contradicente jure perpetuo vobis defendemus, et contra hec vel aliquid horum, aliquo jure vel ratione, vel alio aliquo modo nunquam veniemus : scilicet ita totum firmum et ratum semper manere faciemus.

Hec acta sunt et laudata in Sala domini episcopi, in camera sua, apud Montempessulanum in presencia et testimonio Petri de Lunello, Magalonensis archidiaconi, Petri Raimundi monachi, Petri de Sancto Johanne, Guillelmi Dyonisii, Laurencii soccellerii, Guiraldi de Piniano, Duranti Villani, Guillelmi Pallada, Guillelmi Gros, et Johannis Scriptoris, notarii, qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 154, v° ; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 209)

CCLXVII. — 14 août 1202

Sentence entre Gui Chef-de-Porc et B. Albéric, au sujet de Juvignac, de Grabels, etc.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno Dominice Incarnacionis ejusdem M° CC° II°, mense augusti, in vigilia Assumptionis Sancte Marie Virginis, controversia erat inter Guidonem de Grunerio, qui et Capud Porci dicitur, legum dominum, justiciarium et judicem, necnon cancellarium domini R[aimundi] invictissimi ducis Narbone, palatini comitis Tholose et Melgorii, atque illustrissimi marchionis Provincie ex

una parte ; et Bndum Alberici et Poncium Vitalis, suo nomine et filiorum respondentem, ex alia parte, que talis erat :

Petebat itaque dictus cancellarius a Bt. Alberico et Poncio Vitali quicquid habebant, vel possidebant, vel quasi possidebant, per se vel per alios, in tota parrochia Sancti Gervasii de Juviniaco, et ejus pertinenciis et territoriis; et in tota parrochia Sancti Juliani de *Grabel ;* et in tota parrochia Sancti Felicis de Substancione ; et in tota parrochia Sancti Johannis de *Murles ;* et in tota parrochia Sancti Martini de Valle Redeves ; et in tota parrochia Sancte Marie de Monte Arnaldo, campos, vineas, arbores, ortos, domos, riperias, usatica, patua, ordeum, culta et inculta, consilia media, et justicias medias ; et quicquid sit quod in totis supradictis parrochiis habent vel possident : hoc modo petebat a Bndo Alberico duas [partes] predictorum honorum et jurium pro indiviso, et terciam a Poncio Vitali pro indiviso albergam cancellarius, [propter] donacionem sibi factam tocius supradicti honoris et juris a jam dicto domino R[aimundo] comite.

Iterum petebat ab eisdem XL M solidos melgorienses, quos dicebat eos et majores eorum habuisse de fructibus supradicti honoris injuste ; et in alia parte XX M solidos melgorienses, ratione dampni dicti in supradictis honoribus, et omnium supradictorum et jurium restitutione.

Hiis omnibus respondebant Bn Albericus et Poncius Vitalis in jure se supradictos omnes honores et jura possidere, et quasi possidere : Bn duas partes, et Poncius terciam pro indiviso.

Et confessi sunt supradictam donationem factam a domino R[aimundo] comite jam dicto Guidoni cancellario ; et eciam confessi dominum R[aimundum] comitem eam facere potuisse, et comitem esse melgoriensem, et hos honores esse de comitatu Melgorii, et eos cum majoribus suis possedisse XXXIII annis.

Confessi [sunt] eciam, quod, de redditibus supradicti honoris, X M solidos minus C solidos perceperunt, deductis omnibus expensis ; et quod a Johanne de Orlaco M D solidos melgorienses, de parte supradicti honoris, habuerint ; sed

dicebant se non teneri ad restitucionem supradicti honoris, quia totum supradictum honorem jure pignoris possederunt et possidebant pro VIII M solidis melgoriensibus, de quibus dicebant se habuisse M D solidos nomine sortis. Quod pingnus probaverunt per duo instrumenta divisa per alphabeta, que vera esse jam dictus cancellarius in jure suo cognovit. Et sic, ratione paccionis et juramenti que in hiis instrumentis continebantur et consuetudinis Montispessulani, dicebant se non teneri ad restitucionem pignoris, nisi eis solutis VI M D solidis.

Hiisdem racionibus dicebant se de extimacione fructuum non teneri, et quia in sortem non (*blanc 2 centim.*) eos computare, nec de dampno: quia nullum dederant dampnum.

Ad hec replicabat cancellarius, dicens quia fructus debebant in sortem computare, et totum residuum tenebantur ei restituere cum pignore supradicto, utens accionibus sibi cessis a domino comite et utriusque testamenti, necnon omnis juris auctoritatibus (*blanc 1 centim.*); nec consuetudinem dicebat sibi obesse, quia non erat probata ; ymo probata, non obstaret: cum ratione loci in quo esset tantum tenenda, cum ratione juris divini sibi per eam non posse derogari.

Hoc etiam sibi sacramentum non (1) obstare dicebat, tum quia principale non tenebat, tum quia contra jus domini, tum quia singularem non obligat successorem.

Visis instrumentis productis in jure, et auditis confessionibus utriusque partis, atque prestito juramento de calumpnia, et (*blanc 3 centim.*) judicio ab utraque parte, nec non facta renunciatione omnis allegacionis facti et juris. P. de Monte Lauro, in hac causa judex domini R[aimundi] comitis et curie sue, utriusque partis consensu electus, sedens pro tribunali, presente et sedente Guillelmo Sextairalio, bajulo Melgorii, et volente, in hunc modum utriusque voluntate et consensu sine scriptis tulit firmam, scilicet absolvit Bn Albericum et Poncium Vitalem a dampno dato, et omnes condempnavit ut fructus omnes in sortem computarent; et ut VIII M solidos jam

(1) Cart.: *cum.*

dictos de cetero petere non possent; a peticione quorum VIII M solidorum cancellarium jam dictum, suo nomine et domini comitis, absolvit.

Atque eciam ad restitucionem tocius honoris supradicti, et juris, et pignoris, sepedicto Guidoni cancellario Bnum Albericum et Poncium Vitalem condempnavit, non obstante instrumento vel sacramento; sed sibi reservavit summam M M M III^c solidorum.

Hoc actum est juxta ecclesiam Grandis Montis, in presencia Petri Garsini, Arnaldi de Pamiis bajuli, Guillelmi de Roca, Guillelmi de Mezana, R. et aliorum: et ego Bn. Seguerii, notarius Melgorii, rogatus hiis omnibus interfui et audivi, et hoc publicum instrumentum scripsi, atque omnia supradicta, mandato supradictorum judicum, in hoc publico instrumento proprio meo signo conclusi; necnon mandato Petri de Monte Lauro judicis in hac carta et G. Sextairalii, bajuli Melgorii, sigillo plumbeo domini R[aimundi] comitis bullavi.

(Reg. F, fol. 24 r°).

CCLXVIII. — Octobre 1202

Pons Catalan donne une terre à acapte.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° II°, mense octobris, ego Poncius Catalanus, et ego Maria ejus uxor, nos ambo... tradimus in perpetuum jure acapiti tibi, Guillelmo de Cumbails, et tuis, ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio (1) tamen domini comitis, videlicet totam unam peciam terre ad panem vel vinum, que est in manso de Olivio, et confrontatur a circio cum tuo planterio, ab aquilone cum vinea Petri Bedocii de *Grabelz*, et a vento cum planterio R. Ortolani, a corina cum terra G. Mejani.

Propter hanc autem donationem et traditionem predictam dedisti nobis C solidos Melgorii, quos omnes bene et plenarie

---

(1) Cart.: *concilio*.

de te habuimus et recepimus, et in unoquoque anno ad festum sancti Petri de augusto, dabitis inde tu et tui nobis et nostris XII denarios melgorienses pro usatico.

Et hanc peciam terre... faciemus te et tuos semper habere... Si vero aliquid inde a te vel tuis ablatum... damus inde tibi regressum... plevimus tibi per fides nostras.

Et ego B., eorum filius, hec omnia laudo et confirmo et in supradictis omnibus tibi et tuis me obligo, et ita observabo, et contra non veniam : plevo tibi per fidem meam.

Hoc totum laudavit et consiliavit R. de Perailiis pro domino comite et pro Arnaldo de (*un blanc 2 centim.*) bajuli Montisferrandi ; et habuit inde pro laudimio X solidos ; et preterea habuit inde pro druderiis III solidos et IIII denarios, et pro vicariis XX denarios.

Testes fuerunt Poncius Carbonelli, Poncius Raimundi, P. Franchus, P. de Conchis, Poncius Guillelmi, P. Garinus, B. Austrinus, G. *Duradeu*, P. Agarni, et Jacobus Laurencii notarius, qui hec scripsit.

Sciendum est quod supradictus B., filius Poncii Catalani, habuit post predictam vendicionem et laudationem II solidos.

(Reg. C, fol. 97 v°).

CCLXIX. — 13 décembre 1202

Raimond VI donne à Gui Chef-de-Porc tout ce qu'il possède à Juvignac, Grabels, Murles, etc.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno ab Incarnatione ejusdem M° II° II°, decimo tercio die intrante mense decembri, ego R[aimundus], filius quondam regine Constancie, Dei gracia dux Narbone, comes Tholose et Melgorii, et marchio Provincie, sponte et bona voluntate, cum insinuatione hujus presentis instrumenti, atque mera liberalitate, per me et per omnes successores meos, proprie mee voluntatis arbitrio, bona fide et sine dolo, et jure perpetuo, cum hac carta, dono, trado, concedo tibi Guidone de Grunerio, qui et Capud

Porci diceris, legum domino, judici et cancellario meo, et omnibus successoribus tuis et cui quoquo modo dare volueris, atque in te meritum transfero ad omnes voluntates tuas et tuorum plenarie, in vita et in morte, faciendas, quicquid habeo in tota parrochia et villa Sancti Gervasii de Juviniaco et ejus pertinenciis et territoriis; et quicquid habeo in tota parrochia et villa Sancti Juliani de *Grabel*; et quicquid habeo in tota parrochia et villa Sancti Felicis de Substancione; et quiquid habeo in tota parrochia et villa Sancti Johannis de *Murles;* et quicquid habeo in tota parrochia et villa Sancti Martini de Valle Redeves; et quiquid habeo in tota parrochia et villa Sancte Marie de Monte Arnaldo; videlicet domos, campos, vineas, arbores, riperia, usatica, pascua, patua, devesia, ordeum, culta et inculta, laudimia integra, alberga, feuda, servicia, consilia, quartones et octavos, toltas, questas, explectas, dominia, dominaciones, districciones, firmancias, justicias, emptiones, pig[norationes], placita et destricta in civilibus causis et peccunuariis, in delictis et criminalibus causis, atque eciam executiones causarum; omnes et universaliter omnia et singula corporalia vel incorporalia per me vel per alium possessa, omnesque actiones, peticiones, persecuciones, et omnia jura ordinaria et extraordinaria, vel rerum principalium vel accessoriarum, que michi competunt vel competere possunt in omnibus supradictis villis; et omnem segnoriam, proprietatem atque omnem possessionem et quasi possessionem, que omnia ego vel antecessores mei habuimus, tenuimus, vel visi fuerimus habuisse et tenuisse, vel possumus vel potuimus aliquo modo habuisse, vel tenuisse, in supradictis omnibus villis, et parrochiis et territoriis et pertinenciis earum; et generaliter omnia supradicta tibi dono et in te transfero, sicud supra dictum est, et unquam a te vel ab alio potest excogitari melius, ad tuam voluntatem et tuorum cum omni jurisdiccione et cum mero imperio et mixto (1).

Verum pro supradicta donacione facies, et tui, michi et meis, singulis annis, cum petitum fuerit, et non aliter facere tenearis.

(1) Cart.: *mixtum*.

albergum unum ad V milites tantum, et nichil aliud facere tenearis, vel tui.

Promicto et tibi et tuis, per me et per meos, sollempni stipulacione, omnium supradictorum eviccionem et deffencionem ab omnibus hominibus ; et nunquam ista infringam, vel paciar ut infringantur per me, vel per alios vel bajulos meos presentes et futuros. Quibus omnibus specialiter mando, sub fidelitate qua tenentur, ut te vel tuos, per se vel alios, in omnibus supradictis villis nunquam inquietent (1); sed ad monicionem tuam et tuorum pro omnibus supradictis adjuvent, et deffendant, in judicio, et extra judicium, bona fide.

Acta sunt et laudata apud Melgorium, in solario Lacheti de Mazenas, in presencia Bremundi de Salve, Rostagni de Sabrano, Ermengavi de Melgorio, Guillelmi et aliorum plurium. Et ego Bernardus Seguerii, notarius Melgorii publicus, mandato supradicti domini R[aimundi] comitis, hoc publicum instrumentum scripsi, atque ejus auctoritate et precepto, ne hujus carte fides unquam de cetero aliis indigeat amminiculis, huic publico instrumento bullam plumbeam ejusdem domini comitis apposui.

(Reg. F, fol. 33 r° et 52 r°, et reg. E, fol. 281 r°). La copie du registre E a été faite d'après un vidimus de 1246.

CCLXX. — 4 mars 1202 (n. s. 1203)

Guillaume d'Aubeterre fait hommage du château de Teyran au bayle de Montferrand, et reçoit à son tour l'hommage des habitants.

Sit omnibus hoc audientibus manifestum quod, anno Dominice Incarnationis miilesimo ducentecimo secundo, quarto nonas marcii, Guillelmus de Albaterra junior, post mortem G. de Albaterra patris sui, restituit castrum de Teyrano Guillelmo Sextairalerio, bajulo Melgorii pro domino comite, et Raimundo

(1) Cart.: *unquietent*.

de Pamiis, vice Arnaldi de Pamiis, fratris sui, bajuli Montisferrandi ; et tradidit eis claves ipsius castri et fuit ibi signum domini comitis appositum.

Et, tactis sacrosanctis evangeliis, predictus Guillelmus de Albaterra juravit fidelitatem domino comiti pro jam dicto castro, et promisit reddere castrum, quandocumque dominus comes voluerit, vel nuncii ejus.

Hoc totum fuit factum infra castrum predictum de Teyrano, in presencia et testimonio Guillelmi de Anagra cabiscoli de Latis, Guillelmi de Mezana, Ugonis de Sancto Johanne, Raimundi de Marges, Ademari Fabri, Rostagni de Albaterra militis, Guiraldi Alamandi, Petri Alamandi, Michaelis Garini, Poncii Garini, Raimundi de Zafollada, Petri de Belloloco, Stephani de Zafollada, Guiraldi Gaissat, G. Gaudeberti, Petri Anastasii, et Petri Cardinalis, domini comitis notarii, qui hec scripsit.

Et est sciendum quod. ipso die et loco, homines castri de Teyrano, scilicet Rostagnus de Albaterra, Guiraldus Alamandi, Petrus Alamandi, Michael Garinus, Poncius Garinus, Raimundus de Zafollada, Stephanus de Zafollada, Petrus de Belloloco, Guiraldus Gaissat, Guillelmus Gaudeberti et Petrus Anastasii, omnes isti juraverunt, et promiserunt super sacrosanctis evangeliis fidelitatem, et vitam, et membra Guillelmo de Albaterra.

(Reg. E, fol. 236 r° et 188 r° : édité par Germain, dans *Arnaud de Verdale*, p. 234, qui donne le texte d'après le fol. 188).

CCLXXI. — Mai 1203

Raimond du Crès vend à Raimond Benoit sa part sur les moulins de Tortorel.

Anno ab Incarnatione Domini M° CC° III°, mense madii, ego Raimundus de Cretio, filius condam Ugonis de Crecio... dono, cedo et concedo tibi, Raymundo Benedicto, et tuis, et penitus in te transfero omne jus, omnes acciones, peticionem, relationem personalem michi competentem. nomine patris mei

vel quolibet alio modo, vel [intellectu], in molendinis de Tortorel, vel in omni honore ad ipsos molendinos pertinentem, seu nomine dictorum molendinorum, vel dicti honoris, adversus quaslibet personas vel res, sive nomine pignoris vel locationis, vel qualibet alia causa. Qui molendini sunt sub uno tecto in flumine Amancionis. Et omne jus quod dictus avus meus ibi habebat, vel unquam habuit, seu habere debuit, vel nos nomine ipsius vel alterius, in vos et vestros penitus transfero, et me devestio, et te investio, et acciones cedo, [et] te in rem tuam procuratorem facio.

Testes sunt Deodatus Bocados, Poncius de Montarbero, P. Faber, Guillelmus Copassem, G. Andree et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 225 v°).

CCLXXII. — Mai 1203

Guillaume de Cavannac vend à Raimond Benoit sa part sur les moulins de Tortorel.

Anno ab Incarnatione Domini M° CC III°, mense madii, ego Guillelmus de Cavannaco junior per me et per fratres meos, dono, cedo et concedo... tibi Raimundo Benedicto, *etc.* (*pareil au N° CCLXX*) *jusqu'à :* procuratorem facio.

Testes sunt Deodatus Bocados, Petrus frater ejus, G. Millano, P. de Masco, et Guillelmus Raimundi, qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 226 r°).

CCLXXIII. — 1er août 1203

Hommage de Guillem IX à Guillaume de Fleix, évêque de Maguelone.

Audi tu Guillelme, Magalonensis episcope, ego Guillelmus, dominus Montispessulani, filius Agnetis, ab ista hora in antea, *etc.* (*pareil au N° LXXXIV, t. I, p. 166*) *jusqu'à :* iste sancte reliquie.

Hoc fuit factum anno Dominice Incarnacionis M° CC° III°, prima die mensis augusti, apud Magalonam, super altare Sancti Nicolai, in presencia domini Guidonis, Magalonensis prepositi, Petri de Agrifolio. Guillelmi de Altiniaco, P de Lunello, archidiaconorum ; Bertrandi de Sancto Gervasio, Gisberti prioris Sancti Dionisii, P. Arloini, archipresbiterorum ; B. de la Buada prior claustralis, Pe. de Caslar, Pe. de Crecio, Pe. de Garricis, Petri de Mauresanicis, Poncii de Amanderiis, Pe. de Essalsac, G. de Sancto Genesio, G. Firmini, G. de Frontiniano, Bertrandi de Sancti Egidio, Carboni canonicorum ; Petri Belloni, R. Guinoti, B. Tavelli, G. de Nozeto, Johannis de Amancio, Juliani Operatoris, B. Rocira, Stephani de Sancto Firmino, et B. nepotis ejus, R. de *Fraisier,* Andreas Boerius, Pe. Raimundi de Cornilla, B. de Monteauto, Pe. de Triatorio, R. Alegre, Deodati de Lodeva, G. de Mazeriis, sacerdotum ; Johannis de Montelauro, B. de Mesoa, G. de Castriis, Firmini, R. de *Mas Andreu,* P. Garcini, B. de Vabre, G. de Sancto Firmino, G. Bertulfi, Johannis Bantugat, B. Guntrandi, Poncius de Montenac, B. de Azillano, R. Roderii, diaconorum ; G. de Pomairols, Alre, B. Arloini, S. Junia, G. de Brezeto, Poncius de Lunello, G. Sierviell, V. Polverelli, G. de Porsa, Sabastia, Aldebertus de Montanaco. subdiaconorum ; cabiscolli Martini capellani ejus, G. de Triatorio sacerdotis. R. de Castriis major, Michael militis, B. de Sancto Firmino, militis, B. Lamberti, bajuli, G[uillelmi], domini Montispessulani, R. Atbrandi, B. de Conchis, S. de Conchis, R. Lamberti filius Sibinde, Ja. Lombardi, Ermengardi de Azillano, B. fratris ejus, G. de Azillano, Petri fratris ejus, R. Darlez, S. de Azillano, Symonis de Camponovo, Pe. G. de Sancto Firmino, R. de Sancto Firmino fratris ejus, Silvestri causidici.

(Reg. E, fol. 113 r°).

Ce n'est donc pas à Guillaume d'Autignac, ainsi que l'a dit Germain, que Guillem IX fit hommage, mais bien à Guillaume de Fleix. Au mois d'août 1203, Guillaume d'Autignac était archidiacre.

CCLXXIV. — Septembre 1203

Serment réciproque entre Raimond VI, comte de Toulouse, et Guillem IX, seigneur de Montpellier.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem M° II° III°, mense septembris, notum sit omnibus quod dominus R[aimundus], comes Tholose, regine Constancie filius, et dominus Montispessulani G[uillelmus], Agnetis filius, bona fide alter ad alterum promiserunt et convenerunt, quod uterque illorum alteri secure possit committere et concedere personam suam, terram suam, castella et homines suos, et omnia ubicumque sunt constituta.

Item promiserunt et convenerunt quod uterque ipsorum prestet consilium et auxilium alteri, cum necesse ei fuerit, contra omnes homines, bona fide, absque ipsius interpellatione seu commonitione, quoniam neuter ipsorum commonitionem seu interpellationem alterius debet expectare; excipitur tamen ex parte domini comitis, dominus archiepiscopus Arelatensis, et ex parte G[uillelmi], domini Montispessulani, dominus episcopus Magalonensis.

Sciendum est preterea, quod si aliqua querela vertebatur inter dominum comitem et Stephanum de Serviano (1), dominus G[uillelmus] Montispessulani predictum Stephanum debet convenire; et si, arbitrio ipsius G[uillelmi], cum domino comite pacificare vel ipsius cognitionem facere predictus Stephanus noluerit, absque commonitione seu interpellatione domini comitis, G[uillelmus] Montispessulani domino comiti debet prestare consilium et auxilium, et eum guerificare cum omni posse suo et terra sua.

Item si aliqua querela vertebatur inter dominum B. de Andusia et P. Bremundi, filium ejus, et dominum G[uillelmum] de Montepessulano, dominus comes predictum Bn. et P. Bremundi filium ejus debet ad (*blanc de 1 centim.*) cere, et si,

(1) Cart.: *Cerviano*.

arbitrio domini comitis (1), cum G[uillelmo] Montispessulani pacificare vel ipsius cognitionem facere predictus Bn. de Andusia, et predictus P. Bremundi noluerint, dominus R[aimundus] absque (2) ipsius G[uillelmi] commonitione seu interpellatione, domino G[uillelmo] Montispessulani debet prestare consilium et auxilium, et eum guerrificare cum omni posse suo et terra sua.

Si forte aliqua querela contingerit vel fuerit inter dominum co[mitem] et B. de Anduzia et P. Bremundi. filium ejus, quod dominus G[uillelmus Montispessulani] dominum B. de Anduzia et P. Bremundi, filium ejus, debet advocare; et si, arbitrio ipsius G[uillelmi] (3), pacificare, vel ipsius domini comitis cognitionem facere predictus B. de Anduzia et P. Bremundi, filius ejus, noluerint, dominus G[uillelmus] de Montepessulano, absque ipsius domini comitis commonicione seu interpellatione, domino [comiti] debet prestare consilium et auxilium, et eos guerrificare cum omni posse suo et terra sua.

Ea que superius scribuntur, firma et stabilia teneantur. Dominus R[aimundus], comes predictus, et dominus G[uilelmus] Montispessulani predictus, uterque ipsorum, tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis, ut superius scriptum est, inperpetuum tenere bona fide et sine fraude promiserunt, et convenerunt in castello Bellicadri in presencia et testimonio A. Pictavensis, R. Agathensis episcopi, et domini cancellarii, R. de Sabrano constabularii. Bn. Lamberti et R. filii ejus, et R. Lamberti, R. Datbranni, R. de Catguerii. B. Guigonis, P. (*blanc 2 centim.*), S. Ademari, et P. Cevenni, qui, mandato domini comitis et G[uillelmi] Montispessulani, hanc cartam scripsit.

Sed sciendum est quod a Pictavensis mandato episcopi et Agathensis et IIII[or] burgensium predictorum tenetur domino comiti, et predicta omnia firma et incorrupta teneantur ei, et similiter mandato domini comitis tenetur G[uillelmus] Montispessulani.

---

(1) Cart.: *arbitrio ipsius G. de Montepessulano.*

(2) Cart.: *dominus* W. *absens* ou *absquet.* Ce dernier est bien effacé.

(3) Cart.: *comitis.*

Guido, prepositus Magalonensis, non fuit presens quando ista facta fuerunt; sed postea in domo consulari omnia ipsa laudavit et confirmavit. Et ipse Agathensis episcopus et predicti IIII^or burgenses, mandato G[uillelmi] Montispessulani, tenentur in fide domino comiti, ut predicta in carta ista firma sibi teneantur, in presencia testium predictorum; sed episcopus et prepositus pro posse suo tenentur bona fide.

(Reg. F, fol. 26 r°).

Pour comprendre l'intervention de l'évêque d'Agde, oncle de Guillem IX, et du prévôt de Maguelone, Cf. le Testament de Guillem VIII, dans *Cart. des Guillems* édit. Germain, p. 193.

CCLXXV. — Novembre 1203

Vente d'une terre sous la directe de Sainte-Marie de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° III°, mense novembris, ego Pontius Guiraldi de Maiencia... vendo... tibi, Petro de Cornillano, et tuis, et quibus volueris, ad omnes voluntates tuas... exceptis... salvo tamen dominio, et consilio, et usatico Beate Marie de Melgorio vel rectori suo, videlicet unam peciam terre, que continuatur a circio cum terra Petri Guiraldi fratris mei, a corina cum planterio Guillelmi Duranti, ab aquilone cum via.

Pro hac autem venditione habui a te, nomine precii, XII solidos Melgorii, quorum penes te nichil remansit in debito, et in eis renuncio excepcioni peccunie non numerate; et si plus dicto precio valet, duplum vel amplius, illud totum tibi dono. Tu autem et tui dabitis (1) inde annuatim ad festum sancti Michaelis ecclesie Beate Marie prefate, vel rectori suo, duo sextaria et eiminam ordei, et I denarium melgoriense, nomine usatici et census.

Et promitto tibi stipulanti quod hanc venditionem te et

(1) Cart.: *et tuis debitis*.

tuos habere et tenere quiete faciam... Et si quid inde aliquando fuerit evictum, totum tibi jure restituam : et renuncians minoris etatis auxilio et omni juri quo me juvare possem. Hec omnia per hec Dei evangelia firmiter observabo.

Et ego Petrus de Castlario, prior et procurator dicte ecclesie Beate Marie, prescripta omnia laudo et confirmo, et habui inde, nomine laudimii et consilii, VI solidos melgorienses.

Testes sunt Petrus Drocetus, Petrus Ropit, B. Malus ordini, Martinus monetarius, G. Bartolomeus, et Petrus Carbonelli notarius, qui hoc scripsit.

(Reg. C. fol. 85 v°).

Suivent quelques actes sans date se rapportant à l'épiscopat de Guillaume de Fleix, ou environ.

CCLXXVI

Terres que possède Jean Astruc sous la directe de l'évêque.

Petrus Astruc tenet ab ipso episcopo unam terram de *Montellez,* que confrontatur ex circio cum terra predicti domini episcopi, ex aquilone cum terra ipsius domini episcopi ; aliam peciam terre que est *al Ptrag* et confrontatur ex vento cum terra ipsius Petri Astruc, ex circio cum terra Raymundi Tollaci et fratris ejus ; aliam peciam terre in podio de *Noals* que confrontatur ex aquilone cum terra Caudulfi, ex corina cum terra Raymundi Vitalis ; aliam peciam terre que est subtus Exindrium que confrontatur ex circio cum terra Petri Revelli, ex vento cum terra Johannis Belliarz ; aliam peciam terre que est in terminio de Domenova, que confrontatur cum via que ducit ad Magalonam, ex aquilone cum terra Raymundi Barbatorta ; aliam peciam terre que est juxta aream mei ipsius, que confrontatur cum via qua itur ad salinas, ex corina cum terra mei ipsius ; aliam peciam terre que est juxta aream Gilii Rebol, et confrontatur ex aquilone cum ipsa area, ex corina cum terra que fuit Raymundi Alegre ; aliam peciam terre que est in

terminio de Domenova, que confrontatur ex circio cum terra Petri Revelli, ex vento cum terra que fuit Raymundi Alegre ; et unum stare cum omnibus pertinentiis suis in Villanova, quod confrontatur ex circio cum stare Petri Nigrelli, ex vento cum plano Barrarie, et stare Johannis Enguilerii.

(Reg. F, fol. 52 v°).

CCLXXVII

Terres que Chaudulse d'Exindre tient de l'évêque.

Chaudulsus de Exindrio tenet ab episcopo unam peciam terre que est *al Ptrag,* que confrontatur ex aquilone cum terra Stephani Cathbaldi, et ex vento cum via qua itur ad Domenovam; aliam peciam terre que est ad *Noals* que confrontatur ex aquilone cum terra Stephani Cathbaldi, ex corina cum terra Petri Astruc ; aliam peciam terre que datur ad feudum via in medio, que confrontatur ex circio cum terra Bernardi Liacans, ex vento cum terra Petri Revelli ; aliam peciam terre que est subtus aream Petri Revelli, que confrontatur ex circio cum area predicta, ex corina cum terra ipsius Petri Revelli ; aliam peciam terre que est juxta stagneolum, que confrontatur ex circio cum stagneolo, et cum via que ducit ad Villamnovam ; aliam peciam terre que est in terminio de Campo de Petra, que confrontatur ex vento cum terra Petri Revelli, ex corina cum campo Guillelmi Armigeri via in medio.

(Reg. F, fol. 52 v°).

CCLXXVIII

Fiefs possédés par Raimond VI, comte de Toulouse, dans le pays d'Hierle, comme comte de Melgueil.

(Reg. F, fol 123 r°).

Édité dans *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 368.

CCLXXIX

Albergues dues au comte de Melgueil.

Continetur hic quod comes Melgorii mandabat sibi fieri albergas in tribus locis sine anno et data.

Raymundus de Boqueto juratus (1) dixit se vidisse et audisse, quod comes Melgorii misit nuncium suum Grassinum dominis de Socantono, videlicet Guillelmo de Socantono et Aldeguerio et Guillelmo de Socantono, ut facerent albergum, et fecerunt ei albergum VI militibus et VIII armigeris ad Arenas, et prandium in mane. Isti prenominati recognoverunt albergum comiti Melgorii, propter illud quod tenebant ab eo ad Arenas et Sanctum Christoforum; et sunt XXX anni.

Item vidit quod Guillelmus de Socantono recognovit, quod debebat facere firmancias in manu ejus pro dominio, et satisdedit; et propter hoc quod filii Guillelmi de Socantono precipitaverunt unam saumadam civate et ceperunt eam; et de hoc sunt XXII.

W. de Sancto Stephano juratus (2) dixit se vidisse et audisse, quod W. de Socantono fecit albergum in die carnis privii (3) comiti Melgorii cum XV militibus, et recognovit quod ipse faciebat ei albergum propter illud quod ipse tenebat ab eo in villa Sancti Christofori; et sunt XXX et V anni.

Idem quod Raimundus de Boqueto, de hoc de Arenis, excepto de tempore quod fuerint XXXIII vel IIII; et vidit quod Bndus de Canonico (4) invitavit duguessam et in recessu dedit ei XX solidos.

Geraldus Viranis juratus (5) dixit quod comes Melgorii

(1) Cart.: *jurato.*
(2) Cart.: *jurato.*
(3) Cart.: *carni pridii.*
(4) Cart.: *Canonica.*
(5) Cart.: *jurato.*

mandavit apud Sanctum Christoforum albergum W. de Socantono per Grassinum; et ego ipse Geraldus duxi XV milites inter omnes et acceperunt albergum, anni XL sunt; et W. conquestus est quod dominus comes nimis adgravabat ei albergum. quia ego habeo feudarium Christoforum. et gravat eum (1).

Preterea vidit quod Budus de Canonico invitavit duguessam. et in recessu dedit ei XX solidos.

Et vidit quod Budus de Canonico (2) venit ad castrum ante duguessam et dixit : *omnes estis interdicti quod comes accepit decimas meas :* et domina duguessa misit Gemiam ad comitem ut redderet decimas, et noluit reddere.

Idem Geraldus unam exigebat fidejussorem cujusdam hominii de Arenis ; et venit P. de Socantono et dixit quod ipse non habebat firmanciam in hominibus, sed in eis; et dixit amplius quod comes Melgorii accepit albergum cum X militibus infra triginta annos.

(Reg. F, fol. 307 r°).

(1) Cart.: *grave ita eum.*
(2) Cart.: *Canonica.*

TABLE CHRONOLOGIQUE

DU TOME PREMIER

ERRATA ET ADDENDA

DU TOME PREMIER

Malgré tout le soin que nous apportons à la confection du Cartulaire de Maguelone, *quelques erreurs s'y introduisent.*

Nous avons, tout d'abord, oublié, dans ce Tome, d'insérer en leur place trois actes, que le lecteur trouvera ici.

Quelques-uns qui, par erreur, n'ont pas été insérés à leur place respective, y ont été remis dans la Table chronologique.

Le temps aussi nous manquait pour relire soigneusement les bonnes feuilles, et c'est M. l'abbé Guichard, notre excellent ami, si au courant de notre histoire au moyen âge, qui a bien voulu se charger de ce soin : nous l'en remercions bien cordialement.

On comprendra que nous ne nous attardions pas à rectifier l'orthographe de noms propres : tout lecteur pouvant faire ce travail. Nous avons suivi celle du Cartulaire.

Nous jugeons inutile, aussi, de rectifier certaines fautes typographiques qui nous ont échappé à la lecture des épreuves : exemple : ni *pour* in; *ou, encore, des fautes de ponctuation : ainsi*, p. 47, ligne 4, *suppression de la virgule entre* optimis *et* tapetis : *le lecteur saura y remédier.*

XIV bis. — 14 décembre 1088

Urbain II accepte au nom de l'Église Romaine la donation du comté de Melgueil et de l'évêché de Maguelone faite par le comte Pierre en 1085 : il nomme l'évêque son représentant pour le comté, et place l'évêché sous la liberté romaine.

(Reg. E, fol. 149 r°).

Édité dans *Bullaire de l'Église de Maguelone*, t. I, p. 6.

LIX bis. — 1132

Testament de Bernard IV, comte de Melgueil.

In nomine Domini. Ego Bernardus, comes Melgorii, dono memetipsum pro monacho Deo, [Sancto] Theotfredo, et abbati G. W. ejusdem Sancti Theotfredi, et tibi Poncio (1) priori ab eodem abbate michi (2) transmisso, presentibus aliis monachis Guillelmo, Gualone et Poncio priore (3) Sancti Vincencii de Barbairanicis, et presente comitissa avia mea (4) et Po. de Montelauro.

Et si hic mortuus fuero, volo me deferri ad monasterium Sancti Theotfredi sepeliendum ; et volo dari beato Theotfredo V milia solidorum melgoriensium, et ut decime ecclesie Sancti Vincencii redimantur.

Et dono Sancto Vincencio mansum quem Rainardi colunt, et ecclesie ejusdem Sancti Vincencii totum quod mei juris est.

Et dono monasterio Sancti Theotfredi annuatim C solidos

---

(1) Cart.: *Poncii.*

(2) Cart.: *micho.* L'*Hist. gén. de Languedoc* porte *monacho.* Nous ne pouvons reconnaître dans les lettres *m i c h o* l'abréviation de *monacho.*

(3) Cart.: *prior.*

(4) Almodis, femme de Pierre de Melgueil, et sœur de Raimond de Saint-Gilles.

in moneta, unde monachi in quadragesimis (1) per IIIIor dies plenarie procurentur de piscibus; et XX solidos, unde habeant oleum in quadragesima (2).

Hoc testamentum jussi scribi, et coram [me] legi feci, et mea propria manu confirmavi hoc signo, adhibitis supradictis V testibus, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° II° (3).

(Reg. F, fol. 45 v°; édité dans *Hist. gén. de Languedoc*, t. V, col. 983).

Le Cartulaire *porte en plus, et sans aucune interruption, ce qui suit :*

Hec est societas de Magalona que fit II feria de adventu secunde ebdomade.

Item secunda feria de adventu Domini secunde ebdomade agimus anniversale officium pro defunctis fratribus Magalonensis Ecclesie; et ipsi similiter debent facere pro nostris: et cum supradicte Ecclesie episcopus obierit, faciemus [sicut] pro uno ex nostris professis.

(Reg. F, fol. 45 v°).

CXIV bis. — 1162

Sentence arbitrale entre Bertrand Guillem et le prieur de Saint-Martin de Londres.

Controversia erat inter Bertrandum Guillelmum, et Raimundum de Cantobrio, priorem Sancti Martini, et Ricardum abbatem Sancti Guillelmi, et Guiraldum Ademarum, de peticionibus et querimoniis quas invicem faciebant. De quibus compromiserunt in potestate Guillelmi de Lundris et Beren-

---

(1) Cart.: *klis*: *l* barre = *kalendis*? Ces deux mots ne se trouvent pas dans l'*Hist. gén. de Languedoc*.

(2) Dom Vaissete met ici plusieurs points, ce qui semble faire supposer que le testament n'est pas complet. Le *Cartulaire de Maguelone* ne l'indique pas.

(3) Cart.: *M° XXX° II°*.

garii Maurini, Poncio de Monte Lauro et Raimundo de Castriis cum eis assistentibus assessoribus.

Et auditis racionibus et allegacionibus ex utraque parte. et prestito sacramento calumpnie, et traditis pignoribus, tandem supradicti arbitri amicabiliter voluntate et assensu utriusque partis, omnia querela sic determinaverunt, et diffinierunt scilicet in hunc modum:

Quod prior Sancti Martini habeat imperpetuum libere et quiete ecclesiam Sancti Martini. et omnia ecclesiastica jura, et clocherium, ita tamen quod prior non faciat amodo municionem in ecclesia, nec in clocherio sine consilio Bertrandi Guillelmi, nec clocherius exaltetur.

Et prior habeat similiter libere cimiterium et omnes usaticos cimiterii, et omne dominium domorum presentium et futurarum, et locorum, que pertinent ad cimiterium, sicut determinatum est.

Et si homines, tenentes honorem ecclesie Sancti Martini, habuerint querimonias inter se de honore quem tenent ab ecclesia Sancti Martini, vel propter honorem, firment se in manu prioris, et placitent sub ejus potestate.

Omnia alia, justicia, et placita, et querela tocius ville et cimiterii, que pertinent ad laicalem potestatem. sint Bertrandi (1) Guillelmi, preter in domo prioris et clericorum; sed tamen si aliquis laicus de justicia Bertrandi Guillelmi staret in domo prioris. et Bertrandus Guillelmi [de eo] querimoniam haberet, debet se firmare in potestate Bertrandi Guillelmi; et si facere noluerit, liceat Bertrando Guillelmo illum extra portam estaris prioris distringere. Si vero aliquis extraneus homo laicus staret in domo prioris, et aliquam injuriam in villam faceret, et illam injuriam negaret, postquam inde probatus fuerit, sub communi potestate Bertrandus Guillelmi habebit inde justiciam.

Prior et domus ejus, et omnes clerici sint liberi ab omni potestate Bertrandi Guillelmi.

Prior habeat furnum unum tantummodo, ubicumque illum

(1) Cart.: *Bnardi* = *Bernardi*.

habere voluerit in honore Sancti Martini, in quo cocat panem domus sue : et homines habitantes in cimiterio Sancti Martini cocant in illo furno ad fornaticam, ita tamen quod prior nullo modo distringat eos, si ibi coquere noluerint. Alii vero homines de villa non coquant in illo furno, et fornarius prioris panem illorum in furno non recipiat.

Locales turris sit Bertrandi Guillelmi, et liceat ei ibi turrim edificare, vel aliud edificium.

Hec diffinicio facta fuit anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo sexagesimo secundo, apud Sanctum Martinum de Lundris, in presencia Johannis Magalonensis episcopi, et Gaucelmi episcopi Lutevensis et Bernardi de Andusia, et Fulcrandi archidiaconi.

Quando Ricardus abbas et Raimundus de Cantobrio, prior Sancti Martini, et Bertrandus Guillelmi laudaverunt hanc cartam apud Anianam in plano Melzeria, affuerunt testes Raimundus Guillelmi abbas Aniane, Berengarius de Monte Arnaudo, Petrus frater ejus, Poncius de Gigano, Petrus de Gabiano monachi, Bernardus Aerra, Petrus de Sancto Martino, Guillelmus de Lundris, Raimundus Rostagni de Popiano et Raimundus de Popiano.

(Reg. E, fol. 222 r°, d'après un vidimus de 1247 ; édité dans le *Cartulaire de Gellone*, p. 468).

Quand, dans ce volume, on rencontrera les Ermengaud de Pignan ou d'ailleurs *Ermengauus* dans la copie du *Cartulaire*, lire *Ermengavus*.

Page 3, ligne 3. A propos d'Argemire, vous écrivez : « D'après nos historiens, il aurait été évêque de 818 jusque vers 850. » Vous auriez dû faire remarquer à ces historiens que Ardon indique en 822 (n. s.) un évêque de Maguelone du nom de Stabilis. Ce contemporain vaut bien nos modernes fabricants de légendes.

Page 4. Au lieu de *26 janvier 899*, lire *26 janvier 900*. Eudes mourut le 1 ou 3 janvier 898. A cette date Charles le Simple regna

seul. L'an 900 fut donc la troisième année de son règne, *post obitum Odonis*, selon la formule si fréquente de nos vieilles chartes.

Page 5, note 4. Rectifier la position de l'église de Saint-Michel d'Avenza : elle serait située près du pic d'Anjeau (Gard) (Communication de M. l'abbé Ollivier, curé-doyen de Castries).

Page 7, ligne 19. Bernard III était fort probablement le neveu de Bernard II et de Senegonde. L'amphibologie du mot *nepos*, qu'emploie le *Cartulaire de Gellone*, laisse douteuse cette filiation.

Page 20. La date du Cartulaire semblerait préférable. Le 27 avril 1085 fut le dimanche de *Quasimodo*. Le 3 mai, au contraire, tomba un samedi fête de l'Invention de la Sainte Croix. Il se pourrait que la piété de Pierre de Melgueil ait choisi une fête chère à tous les siens pour offrir son comté aux Papes.

Page 33. Au lieu de *Cabinaso*, *Cabinasi*, etc., ne faudrait-il pas lire *Cabimansos*, etc. ?

Page 52. C'est bien *de Taurono* qu'il faut lire, comme le veut le *Cartulaire*. La carte de Cassini mentionne une église de Saint-Sulpice de Thoron (1), située au nord-est de Poussan, sur une élévation entre le ruisseau des Oulettes et celui d'Alène. L'accord conclu entre Jean de Montlaur I et l'abbé d'Aniane Raimond Guillem fait mention du *mansus de Taurone*, à propos de la cession faite à l'évêque de l'église de Saint-Martin de Seafiac (Cf. *Cart. de Maguelone*, édit., t. I, p. 332 ; et *Cart. d'Aniane*, p. 159). Il faut donc corriger le *Cartulaire de Maguelone* à la *page 58* et non à la *page 52*.

Page 74, ligne 1. Au lieu de *Petrus Duasnez*, lire *Petrus Duasvez*.

Page 77, lignes 4, 10, 15. Il fallait laisser intactes les trois leçons du *Cartulaire* : Bernardo de Andusia *menesfal*. C'est le présent du verbe provençal *menesfaillir*, qui dérive de la formule *si de me minus fallit* (Cf. l'excellente note de Chabaneau, *Cart. des Guillems*, p. LX) (2).

Page 85, note 1. Au lieu de *VI non. junii*, lire *VI idus junii* : le 6e jour des nones de juin est un mythe (3).

---

(1) Mentionnée dans le *Dictionnaire topographique de l'Hérault*, au mot **Saint-Sulpice de Thoron.**

(2) Le sens, d'ailleurs, serait le même que celui que nous donnons (Cf. *Cart. des Guillems*, édit., p. 544). Nous connaissions la note de Chabaneau. Deux motifs nous ont fait changer le texte : 1° la mention *sic* ajoutée par les éditeurs de l'*Hist. gén. de Languedoc* après le premier *menesfal* ; 2° les leçons du *Cartulaire de Maguelone*.

(3) Distraction ! Maintenir quand même la date du 8 juin (p. 83) qui correspond au 6 des ides de juin.

Page 91, note 4. On pourrait compléter ce passage par l'acte LVIII, où nous lisons : *Petrus de Centrairanicis, communie Magalonensis procurator* (Cf. page 117, dernière ligne).

Page 92, N° XLV. Mars 1125 (n. s. 1126). Cet acte paraît d'une date bien postérieure. Pierre de Lunel ne figure, comme chanoine, qu'en 1180. Guillem de Boujan est le neveu de Jean de Montlaur I, qui, en 1125, a six ans à peine, *etc.* (1).

Page 119. Le château de la Baume, *qui vocatur Rocha d'Ortilis*, doit être, probablement, le château de la Roquette, sur les flancs du roc d'Orthus.

Page 120, ligne 12. Au lieu de *Petrus de Camacio*, lire *Petrus de Carnacio.*

Page 121, ligne 6 avant la fin. Mettre la virgule après *illatum.* Placée après *nobis*, elle fausse le sens.

Page 136. La leçon identique des *Cartulaires de Maguelone* et *des Guillems* était à maintenir. Le contexte le réclame nettement. Il ne fait pas allusion à l'accord de 1091 avec Godefroid. Cet accord n'a rien réglé de définitif au sujet de Montpellieret. Tout y est subordonné à un accord à intervenir entre Godefroid et Bernard Arenfred de Soubès. L'acte de 1140 rappelle le serment de fidélité fait à Galtier par Guillem V, vers 1110 (Cf. *Cart. des Guillems*, p. 74). Il fait rappel aussi aux relations de Guillem V avec Galtier, de Guillem VI avec Galtier et Raimond, et réciproquement. — Corriger la faute typographique de la ligne 26 : au lieu de *1031*, lire *1091*.

Page 173, ligne 5. Au lieu de *Wagirbaldi*, lire *W. Girbaldi* (2).

Page 190, N° XCVII, ligne 5. Au lieu de *non omnes*, lire *nos omnes.*

Page 210, Note. Remarquer que Fulcrand n'est encore qu'archiprêtre, le 8 avril 1161. Sa nomination d'archidiacre eut lieu du 9 au 30 de ce mois.

Page 213, note 2. Le *Cartulaire* a raison. C'est *frater* qu'il faut lire, et non *pater*. L'acte CXII le prouve surabondamment (3).

Page 218, lignes 24 et suiv. Ponctuation défectueuse. Ponctuer la phrase comme à la page 219, dernière ligne : *pro predictis jam tribus feudis ; et pro feudo de Cocone*, etc.

---

(1) Nul doute à ce sujet : l'acte doit être de 1185 environ. Il s'agit de Pierre de Lunel, qui fut archidiacre en 1191. Corriger, page 379, dernier paragraphe : au lieu de *Poncius*, lire *Petrus*, et mettre en note la leçon du *Cartulaire*.

(2) Et mettre en note la leçon du *Cartulaire*.

(3) Nous jugeons inutile de citer ici les preuves de notre ami : le lecteur les trouvera dans l'acte.

Page 220, ligne 7. Ponctuer la phrase comme à la page 218, 4e ligne avant la fin : *avus ejus. Poncius Almeradi* (1) *veniens ad*, etc.

Page 222, ligne 16. Supprimer une fois *castrum de Veiruna :* mots répétés.

Page 224, ligne 7. Au lieu de *reg. D*, lire *reg. E*.

Page 235, ligne 11. Tanari = Tavan. Il est sûrement question du port et des moulins de Tavan, situés vers l'embouchure du Lez, et mentionnés en maints endroits du *Cartulaire des Guillems*. — Affaire Gandalmar (1125), etc.

Page 237, Litburgaireta = Tiburgette, fille de Guillem d'Omelaz ; *Raembaldus* = Raimbaud d'Orange, le troubadour endetté ; *avia nostra* = Ermessens de Melgueil, femme de Guillem V (Cf. *Cart. des Guillems*, p. 530) (2).

Page 245, ligne 5. Bernardus de Parentibus = de Parietibus. Toutes ces familles de Ramejan, des Parets, sont des environs de Béziers. Saint-André de Parietibus a été démoli vers 1050.

Page 251, ligne 17. Au lieu de *Guillelmus filz de Donza*, lire *Dolza*, comme à la ligne 22 de cette page (3). Pierre et Guillem de Cournon étaient fils de Dulcia et neveux d'Aicelina.

Page 258, ligne 20. Supprimer la virgule entre *Fredolonis* et *Ysarni*. Ce chanoine est déjà témoin en 1153 : *Fredolis Ysarn*, p. 170 de cette édition.

Page 291, avant-dernière ligne du texte. Au lieu de *alga escabazat*, lire *al Ga escabazat* (Cf. p. 312 de l'édition, *vinea Gai*, ténement de Mauguio.

Page 301, note 1. Le Lez était loin d'être canalisé. Il se jetait directement dans l'étang, à deux kilomètres de Porquières.

Signalons aussi :

Page 210, dans l'énoncé de l'acte N° CVIII, au lieu de *Raimond permet*, lire *Jean de Montlaur permet*.

Page 232, dans l'énoncé de l'acte N° CXVII, ligne 2, au lieu de *Guillem de Castries*, lire *Raimond de Castries*.

A la fin du Tome deuxième, nous donnerons les errata du Fascicule 5 du Tome premier.

---

(1) Et mettre en note la leçon du Cartulaire : *Ademardi*.

(2) On comparera avec profit ces deux actes qui, pourtant, ne sont pas pareils.

(3) Et mettre en note la leçon du Cartulaire : *Donza*.

TABLE DES MATIÈRES

FIN DU TOME PREMIER.